SANCTI
THOMAE DE AQUINO

# OPERA OMNIA

# PRÉFACE

SANCTI THOMAE DE AQUINO

# OPERA OMNIA

IUSSU LEONIS XIII P. M. EDITA

TOMUS I* 2

# EXPOSITIO LIBRI POSTERIORUM

Editio altera retractata

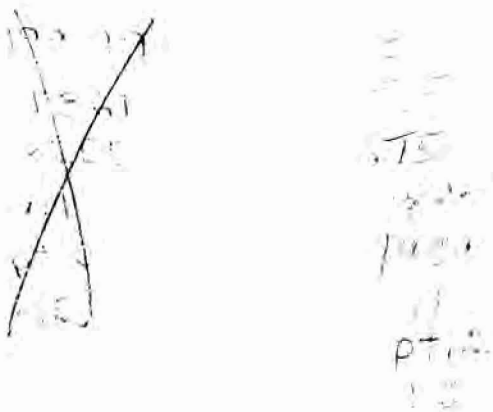
CURA ET STUDIO
FRATRUM PRAEDICATORUM

*Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique*

COMMISSIO LEONINA
Piazza Pietro d'Illiria, 1
00153 ROMA

LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE J. VRIN
6, Place de la Sorbonne
75005 PARIS

1989



La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (Alinéa 1er de l'article 40).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code pénal.

© *Commissio Leonina,* 1989

ISBN 2-7116-9623-5 - Vrin

# PRÉFACE

# TABLE


## CHAPITRE I : LES TÉMOINS DU TEXTE

I. Les manuscrits..... 1*

1. Manuscrits principaux..... 1*
2. Fragments..... 9*

II. Les éditions..... 9*

## CHAPITRE II : CRITIQUE TEXTUELLE

I. L'exemplar parisien..... 11*

1. Délimitation des pièces..... 11*
2. Les manuscrits à pièces..... 13*

II. Répartition des manuscrits par pièces..... 14*

Pièce 1 (I 1, 1 à I 4, 205)..... 14*
Pièce 2 (I 4, 205 à I 9, 90)..... 19*
Pièce 3 (I 9, 90 à I 14, 39)..... 20*
Pièce 4 (I 14, 39 à I 19, 73)..... 22*
Pièce 5 (I 19, 73 à I 23, 147)..... 24*
Pièce 6 (I 23, 147 à I 28, 64)..... 25*
Pièce 7 (I 28, 64 à I 32, 33)..... 26*
Pièce 8 (I 32, 34 à I 34, 278)..... 27*
Pièce 9 (I 34, 278 à I 38, 34)..... 29*
Pièce 10 (I 38, 35 à I 41, 319)..... 30*
Pièce 11 (I 41, 320 à I 44, 174)..... 31*
Pièce 12 (I 44, 175 à II 3, 38)..... 32*
Pièce 13 (II 3, 38 à II 6, 143)..... 33*
Pièce 14 (II 6, 143 à II 9, 157)..... 34*
Pièce 15 (II 9, 157 à II 12, 110)..... 35*
Pièce 16 (II 12, 110 à II 17, 59)..... 36*
Pièce 17 (II 17, 59 à II 20, 343)..... 37*

III. Conclusion : Principes d'édition..... 41*

## CHAPITRE III : LES SOURCES

1. Le texte d'Aristote exposé par saint Thomas

Livre I 1-26 : la traduction de Jacques de Venise..... 43*
Livres I 27 à II 20 : la *Reuisio Moerbecana*..... 45*
La *Reuisio Moerbecana* au livre I 1-26..... 50*
Ce que saint Thomas doit à Guillaume de Moerbeke..... 54*

2. Les commentaires aux *Seconds Analytiques*

La traduction par Gérard de Crémone de la paraphrase de Thémistius (fin XII^e siècle).... 55*
La traduction par Guillaume de Luna du commentaire moyen d'Averroès (c. 1230)... 56*
Le commentaire de Robert Grosseteste, futur évêque de Lincoln (c. 1230)..... 56*
Le commentaire de Robert Kilwardby (c. 1240) 58*
La paraphrase de saint Albert (c. 1261-62)..... 58*

Commentaires qui ont utilisé saint Thomas :

Les Questions de Jacques de Douai (c. 1275-1280)..... 59*
Les Questions incomplètes sur la première moitié (71a1-79b23) du livre I (c. 1278-1280) 60*
Un maître ès arts anonyme (Ps.-Boèce de Dacie), Questions (incomplètes) sur les *Posteriora* (c. 1279-1280)..... 61*
Le cours de Pierre de Saint-Amour sur les *Seconds Analytiques* (c. 1281)..... 62*
La *Sentencia libri Posteriorum* de Gilles de Rome (c. 1290)..... 63*
Le commentaire aux *Seconds Analytiques* de Guilhem Arnaud (c. 1295-1300)..... 65*

3. Une source secondaire : l'Euclide latin..... 66*

## CONCLUSION : DATE DE L'EXPOSITION

Après le milieu de 1271 : la connaissance de la *Moerbecana* de la *Métaphysique*..... 73*
Les chapitres I 1-26 : à Paris, avant le 24 avril 1272..... 76*
Les chapitres I 27 à II 20 : à Naples, à la fin de 1272..... 76*
La publication à Paris vers 1275..... 77*

# CHAPITRE I

# LES TÉMOINS DU TEXTE

## I. LES MANUSCRITS

Le commentaire de saint Thomas d'Aquin aux *Seconds Analytiques* d'Aristote est contenu dans plus de 54 manuscrits (il n'est pas possible de donner un chiffre précis, car plusieurs manuscrits étant incomplets, le chiffre varie suivant les parties du texte), sans parler de quelques fragments. Nous allons les énumérer dans l'ordre alphabétique des villes où ils sont aujourd'hui conservés[1].

### 1. Manuscrits principaux

*As* Assisi, Biblioteca Comunale 322, f. 17ra-39vb. *Codices*, n. 72.

Les f. 17-44 (40 est blanc) sont indépendants ; écrits d'une autre main que les autres parties du manuscrit, ils forment 3 cahiers ($1^8$, $2^8$ réclame au f. 32v, $3^8$), écrits au XIV^e^ siècle d'une main italienne. Pas de titre de première main ; une main du XV^e^ siècle a ajouté en marge supérieure du f. 17r : « Incipit liber posteriorum Analeticorum AR7[118] secundum sanctum tomam de Aquino » ; mais la même main a attribué à saint Thomas les autres œuvres contenues dans le ms., f. 1r, le commentaire d'Élie sur les *Topiques*, et f. 41r, le commentaire de Robert Kilwardby sur les *Premiers Analytiques* ; souscription de première main, f. 39vb : « Expliciunt rationes fratris thome de aquino ordinis fratrum predicatorum super libro posteriorum analeticorum AR7. DEO GRATIAS. AMEN ».

*Bb* Bamberg, Staatliche Bibliothek Class. 61 (Hj. VI. 2), f. 1r-59v. *Codices*, n. 138.

4 cahiers de 12 folios (réclames aux f. 12v, 24v, 36v ; le f. 60 est blanc) écrits au XV^e^ siècle d'une main germanique. Pas de titre ; souscription de première main au f. 39v : « Expliciunt scripta supra librum posteriorum a fratre thoma de aquino composita ».

*Bl* Barcelona, Archivo de la Corona de Aragón Ripoll 109, f. 254ra-277vb. *Codices*, n. 144.

3 cahiers de 8 folios (réclames aux f. 261v, 269v, 277v), indépendants du reste du manuscrit, écrits au XIV^e^ siècle. 2 cahiers ayant été perdus, le manuscrit s'arrête *ex abrupto* à I 39, 150-151 : « nocior et prior et [+ *réclame* et credibilior quam negatiua] ». Pas de titre de première main ; deux mains du XV^e^ siècle ont ajouté en tête du f. 254r : « Scriptum [beatissimi] thome [*s.u.* de aquino] de ordine predicatorum [de libro posteriorum alique lectiones]

*Ba* Basel, Universitätsbibliothek F I 1, f. 247ra-279rb. *Codices*, n. 198.

3 cahiers ($1^{12}$, réclame au f. 258v, $2^8$ $3^8$) qui contiennent en milieu de page sur deux colonnes le texte des *Seconds Analytiques* d'Aristote, écrits d'une belle main parisienne du début du XIV^e^ siècle ; le commentaire de saint Thomas a été ajouté dans les marges d'une autre main parisienne du début du XIV^e^ siècle et sans doute copié directement sur l'*exemplar* universitaire (cf. plus loin, p. 12*a, pièce 5). Ni titre ni souscription.

*Ba*[1] Basel, Universitätsbibliothek F II 29, f. 100ra-121va. *Codices*, n. 202.

Les f. 100-121, indépendants du reste du ms., ont été copiés au début du XIV^e^ siècle directement sur l'*exemplar* parisien : les pièces sont marquées (cf. plus loin, p. 14*). La numérotation des folios passe du f. 100 au f. 102 et se trouve ainsi en avance d'un chiffre. 1 cahier de 12 f. (réclame au f. 112v, en réalité 111v), puis un cahier de 10 (? le dernier folio arraché). Pas de titre de première main ; plusieurs mains postérieures ont ajouté : « Scriptum super posteriorum » (« super posteriorum » repris 4 fois), puis (main du XV^e^ siècle) : « Sanctus thomas super posteriorum » ; pas de sous-

1. Cf. t. I* 1, p. 1, note 1.

cription de première main, mais diverses mains ont ajouté au f. 121va : « Explicit thomas super libros posteriorum aristotilis » [+ « pro .X. sol' », la troisième fois] ; autres notes au f. 121vb.

*Bo* Bologna, Biblioteca Universitaria 1655[5], f. 1ra-40va. *Codices*, n. 289.

5 cahiers de 8 folios, écrits au XV[e] siècle d'une main italienne. Ni titre ni souscription, mais on lit, de première main, au f. 5vb, à la fin de I 8 : « tho. de aqui. » ; f. 6vb, à la fin de I 11 : « tho. de aqui. » ; f. 25va, à la fin de I 41 : « et sic est finis primi posteriorum [*barré*] Thomas de aquino doctor famosissimus ordinis sancti dominici etc. » ; f. 28rb, à la fin du livre I : « tho. de aquino doctor ordinis sancti dominici. et sic est finis primi posteriorum » ; f. 33rb, à la fin de II 7 : « tho. de aqui. ».

Bologna, Biblioteca Universitaria 1655[6], f. 216rb-258vb. *Codices*, n. 290.

*Bo*[1] F. 216rb-257vb : fin d'un cahier (réclame au f. 217v), puis 3 cahiers de 12 folios (réclames aux f. 229v, 241v, 253v), enfin 4 folios, f. 254-257, mais un folio a disparu, le texte s'arrête donc à II 20, 81 « questiones ». Le texte a été copié à Paris à la fin du XIII[e] ou au début du XIV[e] siècle, directement sur l'*exemplar* universitaire (pièces marquées, cf. plus loin, p. 13*b). Il a été corrigé par au moins deux correcteurs, le premier et le plus important est un italien du XIV[e] siècle, le deuxième (celui qui marque les « leçons »), un italien du XV[e] siècle. Pas de titre de première main, mais (? de la main du premier correcteur) : « Incipit liber posteriorum analeticorum AR7[1i8] ».

*Bo*[2] F. 258ra-vb : 1 folio ajouté pour remplacer le folio perdu, écrit d'une main italienne du XV[e] siècle. Contient le texte à partir de II 24, 82 « Et primo » jusqu'à la fin.

*Bi* Brescia, Biblioteca Civica Queriniana A. V. 20, f. 1ra-40ra. *Codices*, n. 342.

3 cahiers de 10 folios (le premier blanc non numéroté ; réclames aux f. 9v, 19v, 29v) et 1 cahier de 12 folios (? le dernier perdu), écrits au XV[e] siècle d'une main italienne. Pas de titre de première main, mais une main postérieure a ajouté en tête du f. 1r : « Incipit primus posteriorum AR7 [super *barré*] scriptum super primo posteriorum AR7 per uenerabilem doctorem thomam de aquino » ; souscription de première main au f. 40ra : « Explicit scriptum S. thome De aquino super librum posteriorum. die vltimo maij. 1462. ».

*Bg* Brugge, Stadsbibliotheek 493, f. 1ra-60vb. *Codices*, n. 379.

6 cahiers de 10 folios (réclames aux f. 10v, 20v, 30v, 40v, 50v), copiés au début du XIV[e] siècle par un scribe italien, mais à Paris (cf. éd. Léon., t. XLV 1, Préf., p. 3*), directement sur l'*exemplar* universitaire (cf. plus loin, p. 14*a). Ni titre ni souscription.

Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique 6069 (2912), f. 1ra-64vb. *Codices*, n. 421. *Bx*

7 cahiers ($1^4$ $2^6$ 3-$6^{12}$ $7^6$ ; le premier cahier est marqué dans la marge inférieure : « primus quaternus », le deuxième, f. 5r : « secundus quaternus » ; réclames aux f. 4v, 22v, 46v). Le texte a été copié à Paris à la fin du XIII[e] ou au début du XIV[e] siècle, directement, semble-t-il, sur l'*exemplar* universitaire (cf. plus loin, p. 14*b) ; le premier cahier, de 4 folios, s'arrête à I 4, 211-212 « ostendit quod », soit 7 lignes après la fin de la première pièce : cela donne une bonne idée de ce que pouvait être l'*exemplar*. On lira à la suite les folios 47, 49, 48, 51, 50, 52, comme y invitent les notes (main du XIV[e] siècle) : f. 47vb, en marge inférieure : « verte folium et inuenies residuum » ; f. 48vb : « uerte duo folia et inuenies residuum » ; f. 49vb : « reuertere per duo folia et inuenies residuum » ; f. 50vb : « uerte folium et inuenies residuum ». Pas de titre (titre courant : L. I P[9]T'IOR7) ; pas de souscription.

Cambridge, Gonville and Caius College Library, 611 (341), f. 108ra-145rb. *Codices*, n. 492. *C*

4 cahiers ($1^{12}$ $2^{12}$ ?$3^8$ ?$4^6$ ; réclames aux f. 119v et 131v), écrits au début du XIV[e] siècle par une main anglaise. Ni titre ni souscription.

Cambridge, Peterhouse Library 189 (I. 9. 3), f. 1ra-52vb. *Codices*, n. 530. *C*[1]

Ce manuscrit semble se composer de deux parties, écrites par deux mains différentes :

main A, main du XIV[e] siècle : f. 17-52 (4 cahiers : $1^{12}$ $3^{10}$ $4^2$ ; réclames aux f. 28v, 40v, 50v). Cette partie contient le texte de I 26, 1 « Figurarum », jusqu'à la fin. Pas de souscription, sinon : « Explicit hic liber, qui scripsit »

main B, main anglaise de peu postérieure : f. 1-16, avec le f. intercalaire 16*. Cette partie contient le texte du début à la fin de I 25 ; elle semble avoir été écrite pour remédier à la perte des deux premiers cahiers écrits par la main A : le scribe ayant mal mesuré sa place a dû achever le texte manquant sur le fragment de folio intercalaire. Pas de titre.

Cordoba, Biblioteca del Cabildo 52 (autrefois 378), f. 1ra-61rb. *Codices*, n. 609. *Cd*

8 cahiers de 8 folios (la fin du huitième cahier a été employée par une autre main pour transcrire l'abrégé de la logique d'Avicenne ; cf. M. Th. d'Alverny, dans

*Arch. hist. doctr. litt. M. A.*, t. 43, 1968, p. 301-303). Le commentaire de saint Thomas a été écrit (? de main parisienne) au début du XIV^e siècle, mais soigneusement corrigé par une main plus tardive. Ni titre ni souscription de première main ; mais en tête du f. 1r a été ajouté : « [sanctus *surajouté*] thomas de aquino » ; le correcteur a baptisé « distinctio » la « leçon » de saint Thomas (il semble être du XIV^e siècle : l'appellation de « lectio » n'apparaît guère qu'au XV^e), et il précise quelquefois « thome » ; par exemple, f. 2ra, en marge du début de I 2 : « secunda distinctio thome » ; f. 6va, en marge du début de I 8 : « 8^a distinctio thome » f. 7rb, en marge du début du I 9 : « 9^a distinctio thome ». Au f. 61rb, souscription d'un possesseur de la fin du XIV^e ou du début du XV^e siècle (cf. *Codices*).

*Ep* Épinal, Bibliothèque municipale 137 (48), f. 123ra-152ra. *Codices*, n. 714.

4 cahiers ($1^8$ $2^8$ $3^{12}$ $4^8$ ; réclames aux f. 130v et 138v ; ce sont les cahiers 18-21 du manuscrit total, numérotés au bas des folios ; f. 123r : 18 ; f. 131r : 19 ; f. 139r : 20 ; f. 151r : 21 ; à la fin du quatrième cahier, une autre main a commencé la copie de questions sur les *Seconds Analytiques*, copie aujourd'hui mutilée par la perte d'un cahier ; cf. plus loin, p. 61*-62*). Le commentaire de saint Thomas a été écrit au XIV^e siècle par une main italienne ou plutôt germanique. Ni titre ni souscription.

*Er*[1] Erfurt, Wissenschaftliche Bibliothek der Stadt, Amplon. Fol. 104, f. 1ra-39rb. *Codices*, n. 725.

Le manuscrit semble se composer de 5 cahiers de 8 folios, mais le dernier folio du troisième cahier est perdu : il manque un folio entre les f. 23 et 24, donc le texte de I 38, 76 « tanto » à I 39, 85 « assumebatur ». Le commentaire a été écrit au XIV^e siècle d'une main anglaise. Pas de titre de première main, mais une seconde main a ajouté aux f. 1r, 1v, 2r, 2v, 3r le titre courant : « sent(en) I post' » ; souscription de première main, f. 39rb : « Expliciunt sentencie fratris Thome de aquino super librum [peryar^as *? gratté*] posteriorum ».

*Er*[2] Erfurt, Wissenschaftliche Bibliothek der Stadt, Amplon. Fol. 308, f. 1ra-44rb. *Codices*, n. 732.

4 cahiers de 8 folios et 1 cahier de 12 folios (réclames aux f. 8v, 16v, 24v, 32v ; en outre, les quatre premiers cahiers sont numérotés au dernier folio : f. 8v : I ; f. 16v : II ; f. 24v : III ; f. 32v : IIII). Le commentaire de saint Thomas a été écrit au XIV^e siècle. Pas de titre (titre courant : L I POSTE.) ; souscription de première main au f. 44rb : « Est iam tempus equo fumantia soluere colla [Vergilius, *Georg.*, II 542]. Explicit sentencia libri posteriorum edita a fratre thoma de aquino de ordine fratrum predicatorum ».

Erfurt, Wissenschaftliche Bibliothek der Stadt, Amplon. Fol. 309, f. 73ra-112va. *Codices*, n. 733. *Er*

4 cahiers ($1^{12}$ $2^{12}$ $3^{12}$ $4^4$ ; réclames aux f. 84v, 96v, 108v). Le commentaire de saint Thomas a été copié à Paris à la fin du XIII^e ou au début du XIV^e siècle, directement sur l'*exemplar* universitaire (pièces marquées, cf. plus loin, p. 13*-14*). Titre (? à la mine de plomb) : « thome super posteriora », repris par la rubrique : « SENTENCIA THOME SVPER POST'IORA » : souscription de première main : « Explicit sentencia fratris thome super libro post'iorum ».

Erlangen, Universitätsbibliothek 207 (530), f. 3ra-46ra. *Codices*, n. 755. *E*

4 cahiers de 12 folios (la numérotation des folios est en avance d'un chiffre, car elle a tenu compte du folio de garde, numéroté 1 ; au f. 46rb, le même scribe a continué en écrivant le commentaire de saint Thomas au *De anima*, cf. éd. Léon., t. XLV 1, Préf., p. 4*a). Le commentaire de saint Thomas a été écrit au début du XIV^e siècle d'une main germanique. Pas de titre (mais une main cursive a ajouté en tête du f. 3r : « Super posteriorum ») ; pas de souscription.

Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana Plut. LXXI, 27, f. 2ra-32vb. *Codices*, n. 847. *F*[4]

4 cahiers de 8 folios non numérotés (le f. 1 est blanc ; réclames aux f. 8v, 16v, 24v ; dans la marge supérieure, f. 9ra : « secundus quaternus » ; f. 17ra : « tercius quaternus » ; sur le f. de garde [f. 33], une main postérieure a écrit les premières lignes du prologue du commentaire de saint Thomas au quatrième livre des *Sentences* [éd. Moos, p. 1-2,9]). Le texte a été écrit au XIV^e siècle, d'une main italienne. Titre de première main, au f. 2r : « Scriptum super librum posteriorum AR7 secundum fratrem thomam de aquino » ; souscription de première main au f. 32vb : « Explicit liber. Sit laus trino et uni deo. amen. amen. amen. Expliciunt rationes fratris thome de aquino ordinis predicatorum super libro posteriorum AR7 scripte a Jacobo Ricamo ».

Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana Fiesolano 105, f. 216ra-259rb. *Codices*, n. 915. *F*[5]

Les folios 216-259 (soit 45 folios : il y a un folio $246^{bis}$ oublié dans la numérotation) sont indépendants de la première partie du manuscrit ; un cahier de 10 folios commence au f. 216r (réclame au f. 235v) ; je ne peux préciser la composition du reste du manuscrit. Le commentaire de saint Thomas a été écrit dans la seconde moitié du XV^e siècle, d'une écriture humanistique. Titre de première main au f. 216r : « Incipit

liber posteriorum aristotilis » ; souscription de première main au f. 259rb : « Deo gracias. amen et virgini marie. — Explicit secundus liber posteriorum per manus nicolai hoern deo gracias ». Le scribe semble avoir ignoré qu'il copiait une œuvre de saint Thomas et avoir cru au contraire qu'il copiait une œuvre d'Aristote : f. 216rb, à la fin de I 1 : « Aristotiles doctor excellentissimus » (cf. f. 241va, 253rb, 253vb, 255rb) ; f. 217va, à la fin de I 2 : « Aristotiles doctor » (cf. f. 218ra, 219ra, 231rb, 232ra, 236va, 240ra, 240vb, 241vb ; 246rb ; 254vb) ; f. 221va, à la fin de I 9 : « Aristotiles » (cf. f. 223rb ; 227ra ; 229va ; 234vb ; 249ra ; 251rb ; 257va) ; f. 224ra, à la fin de I 13 : « Aristotiles doctor doctorum » (cf. f. 230ra ; 232vb ; 246$^{bis}$rb ; 247ra ; 250va ; 258rb [+ ex <cellentissimus>]), f. 243vb, à la fin de I 42 : « Aristotiles doctor doctorum princeps principum » ; f. 252va, à la fin de II 9 : « Aristotiles doctor prin. » ; on comparera avec le ms. *Bo*.

Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana Conv. Soppr. 587, f. 1ra-251ra. *Codices*, n. 934.

$F^{6a}$ F. 14ra-251ra (I 29, 206 « gramatica », à la fin). 1 cahier de 12 folios, écrit au XIV$^{e}$ siècle de main italienne. Pas de souscription de première main, mais une main postérieure a ajouté : « Et hic est finis libri posteriorum sancti thome ad laudem beate uirginis ».

$F^{6b}$ F. 1ra-13vb + un fragment de folio intercalaire (du début à I 29, 206). Cette partie a été écrite pour remplacer les cahiers perdus de $F^{6a}$, d'une main italienne du XV$^{e}$ siècle (l'orthographe est déjà celle de la Renaissance : le scribe écrit : Aristoteles, rhetorica, definiuntur, corolarium, etc.). Titre : « iste est liber posteriorum sancti thome ».

$F^{7}$ Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale Conv. Soppr. J. V. 19, f. 1ra-47rb. *Codices*, n. 962.

4 cahiers de 12 folios non numérotés (réclames aux f. 24v, 36v ; le f. 48 est blanc). Le commentaire de saint Thomas a été écrit au XIV$^{e}$ siècle d'une main française. Ni titre ni souscription de première main. De main postérieure, en tête du f. 1r : « Incipit liber primus posteriorum » ; souscription, d'une autre main, au f. 47rb : « Explicit secundus liber post' secundum expositionem sancti Thome ordinis fratrum predicatorum ».

*F* Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale Conv. Soppr. J. X. 29, f. 1ra-55va. *Codices*, n. 975.

7 cahiers de 8 folios (réclames aux f. 8v, 16v, 24v, 32v, 40v, 48v ; le f. 56 est blanc). Le manuscrit a été copié à Paris à la fin du XIII$^{e}$ ou au début du XIV$^{e}$ siècle, sinon directement sur l'*exemplar* universitaire, au moins sur une copie immédiate de celui-ci (cf. plus loin, p. 14*a). Pas de titre de première main, mais en tête du f. 1r, d'une main postérieure cursive : « Incipiunt scripta supra librum posteriorum edita a fratre thoma » ; au-dessous, d'une main italienne du XV$^{e}$ siècle : « Scriptum Sancti Thome de aquino super librum posteriorum Aristotilis ». Pas de souscription de première main, mais de mains postérieures : « Explicit scriptum supra librum posteriorum. τελος » (répété une deuxième fois).

Klosterneuburg, Augustiner-Chorherrenstift 440, f. 128ra-180vb. *Codices*, n. 1199. *Kn*

5 cahiers indépendants du reste du manuscrit ($1\text{-}4^{12}$ $5^{4}$ ; réclames aux f. 140v, 152v, 164v ; en outre, les cahiers sont numérotés au bas de leur premier folio : f. 129r : 1 ; f. 141r : 2 ; f. 153r : 3 ; f. 165r : 4 ; f. 177r : 5). Le texte a été écrit au début du XIV$^{e}$ siècle d'une main italienne. Pas de titre de première main, mais en tête du f. 129r, d'une main cursive : « Scriptum super posteriorum fratris thome de ordine predicatorum ». Pas de souscription, sinon : « Explicit deo gracias ».

Leipzig, Universitätsbibliothek 1349, f. 137ra-166va. *Codices*, n. 1424.

Ces folios, indépendants du reste du manuscrit, se décomposent en deux parties :

F. 145-166 : 2 cahiers ($1^{12}$ $2^{10}$), copiés à Paris par un scribe professionnel (encore qu'il s'agisse d'une copie modeste) au début du XIV$^{e}$ siècle, qui contiennent le texte de I 29, 114 « si enim » jusqu'à la fin. Souscription de première main au f. 166va : « dextera scriptoris careat grauitate doloris. Explicit expliceat ludere scriptor eat » (une main postérieure a ajouté : « Explicit sentencia Fratris Thome de aquino super librum posteriorum Aristotilis »). *L*$^{a}$

F. 137ra-144va (144vb est blanc), 1 cahier de 8 folios, écrit, semble-t-il, après coup pour remédier à la perte du premier cahier de *L*$^{a}$. Ce cahier contient le texte du début jusqu'à I 29, 114 « lapis ». Il semble avoir été écrit à Paris au début du XIV$^{e}$ siècle, pour son compte personnel, par un maître qui a copié, sinon directement l'*exemplar* universitaire, au moins une copie immédiate de celui-ci (cf. plus loin, p. 14*b). Pas de titre. *L*

Liège, Bibliothèque du Grand Séminaire 6. G. 12 bis, f. 18ra-48vb. *Codices*, n. 1450 A. *Lg*

Les folios 18-48 sont indépendants du reste du manuscrit. Ils ont été écrits par deux mains différentes :

Main A (main française du XIV$^{e}$ siècle) : 1 cahier de 12 folios, f. 18ra-29vb, qui donne le texte du début jusqu'à I 27, 159 « insit B ». Pas de titre.

Main B (francaise du XIV$^{e}$ siècle presque cursive), f. 30ra-48vb (soit 19 folios : 1 cahier de 8 folios,

réclame au f. 37v, et 1 cahier de 12 folios, le dernier arraché?), qui donnent le texte de I 27, 159 « probat » jusqu'à la fin. Pas de souscription de première main ; une main postérieure a ajouté : « Explicit commentum sancti thome de aquino supra librum posteriorum deo gratias ».

*Lo* London, British Library Harley 7642, f. 48ra-84va. *Codices*, n. 1506.

4 cahiers ($1^8$ $2^8$ $3^{12}$ $?4^8$ + 1 folio supplémentaire ; réclames aux f. 55v, 63v, 75v), écrits au XIV^e^ siècle d'une main italienne. Palimpseste, le manuscrit a beaucoup souffert et est souvent illisible. Pas de titre ; souscription de première main : « Expliciunt rationes super libro posteriorum AR7 edite a fratre Thoma ordinis fratrum predicatorum. Deo gracias. Amen Amen ».

*M*[1] München, Bayerische Staatsbibliothek Clm 430, f. 1r-20v. *Codices*, n. 1720.

Ces deux cahiers de 10 folios, écrits de main germanique à la fin du XIV^e^ ou au début du XV^e^ siècle, ne contiennent que le commentaire du livre II des *Seconds Analytiques*. Pas de titre ; souscription de première main : « Explicit sentencia super librum posteriorum analeticorum a fratre thoma de aquilino (!) edita. Deo gracias ».

*M* München, Bayerische Staatsbibliothek Clm 8002, f. 36ra-65vb. *Codices*, n. 1777.

Les f. 36-65 sont indépendants du reste du manuscrit ; 3 cahiers ($1^{12}$ $2^{12}$ $3^6$ ; réclames aux f. 47v et 59v). Le commentaire de saint Thomas a été copié à Paris à la fin du XIII^e^ ou au début du XIV^e^ siècle, directement sur l'*exemplar* universitaire (pièces marquées ; cf. plus loin, p. 14*a). Ni titre ni souscription de première main, mais, de main postérieure, au f. 36r : « Incipit sentencia super librum posteriorum AR7[lis] ; au f. 65vb : « Explicit sentencia siue expositio supra posteriorum » (la même main a mis des titres semblables à plusieurs des œuvres réunies dans ce manuscrit).

*M*[2] München, Bayerische Staatsbibliothek Clm 14246, f. 49r-64ra et 117ra-124rb. *Codices*, n. 1817.

Le commentaire de saint Thomas sur les *Seconds Analytiques* a été coupé accidentellement : il occupe 3 cahiers ($1^8$, f. 49-56 ; $2^{12}$, f. 57-66 ; $3^8$, f. 117-124), le deuxième cahier a perdu son diplôme intérieur, soit deux folios entre les f. 61 et 62 (manque le texte de I 36, 280 « A, oportet » jusqu'à I 41, 218 « subiectum ») ; le livre I se termine au f. 64ra, 11 lignes avant le bas de la colonne ; le scribe lui-même a complété le cahier en écrivant des questions de logique, de 64ra, 10 du bas, à 66vb (il a fait de même à 124v). Les textes ont été copiés d'une main germanique du XIV^e^ siècle. Ni titre ni souscription de première main ; une main postérieure a ajouté en tête du f. 49r : « Thomas super p9t'iorum » [+« posteriorum » autre main du XV^e^] au bas du f. 124rb : « Explicit thomas super posteriora ».

Oxford, Balliol College Library 311, f. 188ra-223vb. *Codices*, n. 2096. *O*[3]

Les f. 188r-223v sont indépendants du reste du manuscrit ; 3 cahiers de 12 folios écrits d'une main anglaise au XIV^e^ siècle. Ni titre ni souscription de première main ; en tête du f. 188r, de main postérieure : « Sanctus Thomas super libro posteriorum ».

Oxford, Magdalen College Library lat. 209, f. 1ra-37va. *Codices*, n. 2124. *O*[4]

3 cahiers de 12 folios + un folio additionnel, écrits au XIV^e^ siècle d'une main anglaise. Pas de titre (titre courant : « LIB' I POST'IOR7 ») ; souscription de première main, f. 37va : « Expliciunt sentencie fratris Thome de Aquino. super librum posteriorum Analeticorum AR7[lis] ».

Oxford, Merton College Library 277 (H. 2. 9), f. 4ra-41ra. *Codices*, n. 2133. [*O*[5]]

Les f. 4-41 sont indépendants ; 4 cahiers ($1^{12}$ $2^{12}$ $3^{12}$ $4^2$ ; réclames aux f. 15v, 27v, 39v) écrits au XIV^e^ siècle par un scribe anglais. Pas de titre de première main ; mais une main du XVI^e^ ou du XVII^e^ siècle a ajouté au f. 4r : « Expositio sancti Thomae super libros posteriorum » ; souscription de première main : « Sentencie secundum fratrem thomam de aquino expliciunt ». — C'est à peine si ce manuscrit peut être compté comme un témoin du texte de saint Thomas : c'est une copie très libre. On en jugera par son début, f. 4ra (qui s'inspire de saint Thomas, I 1, 133) : « *Omnis doctrina et omnis disciplina.* Necessitas cuiuslibet rei ordinate ad finem sumitur ex suo fine. Cum igitur in isto libro Philosophus intendat determinare de sillogismo demonstratiuo, finis autem sillogismi demonstratiui est scire propter istum finem, necessarium est habere aliquem tractatum de sillogismo demonstratiuo ».

Oxford, Merton College Library 296 (K. 1. 6), f. 83ra-106vb. *Codices*, n. 2144. *O*[6]

Ce sont les deux premiers cahiers ($1^{12}$ $2^{12}$ ; réclame au f. 94v) d'un manuscrit qui devait en compter quatre ; le texte s'arrête donc ex abrupto à I 36, 148 : « poterit » ; il a été écrit d'une main française au début du XIV^e^ siècle. Pas de titre.

Paris, Bibliothèque Nationale lat. 6429, f. 1ra-24vb. *Codices*, n. 2294. *P*[4]

3 cahiers de 8 folios (réclame au f. 8v), écrits d'une main italienne du XIVe siècle. Ni titre ni souscription de première main. Titre de la main d'un possesseur, en tête du f. 1r : « Incipit sententia fratris thome de aquino de ordine fratrum predicatorum. super libro posteriorum AR7. — Istud uolumen est iohan// de bonfilijs. et sunt in eo quaterni tres ». Souscription d'une deuxième main (antérieure à celle du f. 1r) au f. 24vb : « Explicit sentencia fratris Thome de aquino super lib// posteriorum Aristotilis ».

$P^5$ Paris, Bibliothèque Nationale lat. 6433, f. 45ra-72vb12. *Codices*, n. 2294 A.

3 cahiers ($1^{12}$ $2^{10}$ $3^{10}$; mais on ne peut tenir compte des réclames : à chaque verso sans exception le scribe met en réclame le ou les premiers mots du recto suivant), écrits au XVe siècle d'une main italienne cursive. Sans aucune raison apparente, le scribe arrête sa copie à II 1, 4 : « de principiis eius », laissant en blanc la fin du cahier, soit la plus grande partie de la colonne 72vb et les f. 73, 74, 75 et 76. Pas de titre.

$P^6$ Paris, Bibliothèque Nationale lat. 14705, f. 1ra-44ra. *Codices*, n. 2332.

Ce manuscrit semble avoir été écrit par deux mains :

Main A, f. 1ra-24vb (2 cahiers de 12 folios ; réclames aux f. 12v et 24v). Cette main parisienne du début du XIVe siècle copie le texte jusqu'à I 36, 56 « secundum ». Pas de titre.

Main B, f. 25ra-44ra (2 cahiers, $1^{12}$ ?$2^8$ ; réclame au f. 36v). Cette main, elle aussi main parisienne du début du XIVe siècle, copie le texte à partir de I 36, 57 « aliud commune » (pour « aliquid aliud ») jusqu'à la fin. Souscription de première main au f. 44r : « Explicit expositio libri posteriorum a fratre thoma de aquino. Nomen scriptoris reginaldus miles amoris. Explicit expliceat ludere scriptor eat. a.b.c.d. ».

$P^7$ Paris, Bibliothèque Nationale lat. 14722, f. 233ra-254vb. *Codices*, n. 2336.

Les f. 233-254 sont indépendants du reste du manuscrit. 2 cahiers (? $1^{12}$ $2^{10}$) écrits au XIVe siècle. Ni titre ni souscription. Au début de l'œuvre, les mots : « Sicut dicit Aristotiles in principio » sont omis, mais un carré est laissé blanc, sur deux lignes (sans doute pour la lettre ornée S, le reste du texte omis devant être mis en rubrique au-dessus de la première ligne) ; une deuxième main a complété dans le carré : « philoso9 in primo ».

$P^8$ Paris, Bibliothèque Nationale lat. 16154, f. 67ra-93rb. *Codices*, n. 2440.

Le commentaire de saint Thomas sur les *Seconds Analytiques* fait suite au commentaire sur la *Physique*, écrit de même main ; l'ensemble comprend 8 cahiers ($1\text{-}7^{12}$, $8^{10}$ dont deux ont été arrachés, mais ils étaient blancs). Le tout a été écrit d'une main anglaise au début du XIVe siècle. Pas de titre ; souscription de première main au f. 93vb : « Expliciunt sentencie ». Mais au f. 84ra, à la fin du livre I, on lit, de première main : « Expliciunt scripta fratris thome de akeno primum posteriorum. Incipiunt scripta super secundum ».

Salamanca, Biblioteca Universitaria 1839, f. 1ra-38va. *Codices*, n. 2837 $Sa^1$

4 cahiers ($1^{12}$ $2^{12}$ $3^{12}$ $4^2$ ; réclames aux f. 12v, 24v, 36v), écrits au début du XIVe siècle (? d'une main française). Ni titre ni souscription de première main ; une main postérieure a ajouté au f. 38va : « Explicit scriptum fratris Thome de aquino de ordine predicatorum [+ *d'autre main* clarissimi doctoris] super libros posteriorum ».

Salamanca, Biblioteca Universitaria 1986, f. 53ra-81va. *Codices*, n. 2849. $Sa^2$

Les f. 53-82 (82 est blanc) sont indépendants du reste du manuscrit (peut-être $1^8$ [$2^4$ manque] $3^8$ $4^8$ $5^6$). Entre les f. 60 et 61 manque le texte de I 20, 89 « aliqua linea » jusqu'à I 31, 191 « Methaphisice », ce qui dans l'écriture de ce manuscrit correspond à environ 5 folios ; il semble qu'une réclame a été grattée au bas du f. 60v. Le texte a été écrit d'une main française de la fin du XIIIe ou du début du XIVe siècle. Ni titre ni souscription de première main. Après la réunion de cette partie (f. 53-82) avec la partie précédente (f. 1-52) une main du XIVe siècle a écrit au bas du f. 81va : « In isto uolumine continetur expositio magistri iacobi de duaco super librum priorum et expositio fratris tome super librum posteriorum ».

Toledo, Biblioteca del Cabildo 95.4, f. 218r-257v. *Codices*, n. 3086. T

Ce manuscrit contient en milieu de page, à longues lignes, le texte des *Seconds Analytiques* d'Aristote, dans la traduction de Jacques de Venise, écrit au XIIIe siècle d'une main italienne (*Aristoteles Latinus*, *Codices*, *Suppl.*, n. 2139). Les interlignes et les marges de ce manuscrit ont été utilisés par plusieurs glossateurs d'époque différente, dont l'un copie le commentaire de saint Thomas. Il n'y a pas lieu de s'arrêter à quelques gloses tardives (par exemple celle qui dans la marge supérieure du f. 220r cite Paul de Venise) ; par contre, il faut noter que plusieurs glossateurs ont exercé leur activité avant que n'intervienne le glossateur thomiste ; au f. 218r, à la quatrième ligne du texte d'Aristote, une glose interlinéaire a débordé dans la marge : le glossateur thomiste a dû l'encadrer ; au f. 218v dans la marge

extérieure, le glossateur thomiste a dû s'interrompre et poursuivre 15 lignes plus bas : une glose (qui cite entre autres l'opinion de Robert Grosseteste, « *episcopi liconiensis* ») occupait déjà la marge ; au f. 219r, au bas de la marge extérieure, le glossateur thomiste a été gêné par la présence d'une glose antérieure qu'il a dû contourner, et ainsi de suite. Cet encombrement des marges explique peut-être que, dans les premiers folios, le glossateur thomiste s'est contenté de transcrire quelques extraits de saint Thomas : après des extraits de I 1-2, il saute I 3-7 et ne reprend qu'à I 8. Mais peu à peu les gloses anciennes se font plus rares et la copie du glossateur thomiste plus complète, jusqu'à devenir enfin intégrale. Le glossateur thomiste était un italien du XIVe siècle. Ni titre ni souscription.

*V*5 Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Palat. lat. 995, f. 266ra-298va. *Codices*, n. 3504.

Les f. 266-299 sont indépendants de la première partie du manuscrit ; 5 cahiers ($1^{8}2^{8}3^{8}4^{8}5^{2}$ ; réclames aux f. 281v, 289v, 297v ; les f. 298vb-299r laissés vides ont été employés par une main postérieure pour écrire le début d'un commentaire sur le livre II des *Seconds Analytiques*). Le commentaire de saint Thomas a été écrit d'une main germanique au XIVe siècle. Pas de titre de première main (mais en tête du f. 266r, d'une main postérieure : « circa posteriora commentum sancti thome ») ; souscription de première main au f. 298va : « Expliciunt scripta supra librum posteriorum edita a fratre thoma de akino deo gratias ».

*V*6 Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Urb. lat. 215, f. 74ra-147ra. *Codices*, n. 3562.

Le commentaire aux *Seconds Analytiques* occupe la fin d'un cahier de 10 folios (réclame à 71v ; le commentaire fait suite à la concordance *Pertransibunt* écrite de la même main), puis 7 cahiers ($2^{10}3^{8}4^{10}5^{10}6^{10}7^{10}8^{8}$ ; réclames aux f. 81v, 91v, 99v, 109v, 119v, 129v, 139v). Il a été écrit au XVe siècle de main italienne. Titre de première main : « Incipit tractatus sancti thome de aquino ordinis predicatorum De posteriorum (!) » ; souscription au f. 147ra : « Explicit expositio libri posteriorum aristo$^{lis}$ beati Thome de aquino ordinis predicatorum ».

Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vat. lat. 760, f. 2ra-43va. *Codices*, n. 3303.

Les f. 2-43 sont indépendants du reste du manuscrit. La numérotation officielle des folios (dans la marge inférieure) est en avance d'un chiffre : le folio qu'elle a numéroté 1 est en réalité un folio de garde (on s'en souviendra pour comprendre les réclames). Ces folios semblent avoir été écrits de deux mains :

*V*7a Main A, f. 1-28ra (3 cahiers : $1^{12}2^{10}3^{6}$ ; réclames aux f. 13v, 23v). Cette main italienne du XIVe siècle a copié le livre I. Pas de titre (un glossateur italien du XVe siècle qui intervient par la suite a ajouté en tête du f. 2r : « Posteriorum analeticorum sancti thome scriptum ») ; souscription de première main au f. 28ra : « Explicit scriptum super primum posteriorum ». Les f. 28ra-29v avaient été laissés blancs, mais ils ont été partiellement récupérés pour des notes de mains diverses, f. 28va-29rb.

Main B, f. 30ra-43va (2 cahiers $1^{8}2^{6}$ ; les folios du premier cahier sont marqués : 32v-33r : c ; 33v-34r : d ; 34v-35r : e ; 35v-36r : f ; 36v-37r : g). Cette main, elle aussi une main italienne du XIVe siècle, a copié le livre II. Pas de titre ; souscription de première main au f. 43va : « Explicit scriptum super librum [+ *d'autre main* secundum] posteriorum analeticorum aristotil' secundum fratrem thomam » [+ *d'autre main* de aquino ordinis fratrum predicatorum ». *V*7b

Au verso du folio de garde numéroté 1, une main du XIVe siècle a ajouté une table dont il faut retenir le début : « In hoc paruo uolumine continentur infrascripta opera : primo scripti (!) Clarissimi philosophi thome de aquino super libris posteriorum analeticorum AR?... ».

Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vat. lat. 761, f. 1ra-56vb. *Codices*, n. 3304. *V*

5 cahiers ($1^{12}2^{12}3^{12}4^{12}5^{10}$ ; réclames aux f. 12v, 24v, 36v, 48v ; les f. 57-58 laissés blancs ont été utilisés par des mains postérieures pour transcrire le *De principio individuationis* et des notes diverses). Le commentaire de saint Thomas a été copié à Paris, à la fin du XIIIe siècle ou au début du XIVe, directement sur l'*exemplar* universitaire (cf. plus loin, p. 14*b). Ni titre ni souscription de première main ; une main cursive postérieure a ajouté en tête du f. 1r : « posteriorum sancti thome ».

Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vat. lat. 4883, f. 31ra-55vb. *Codices*, n. 3379. *V*8

3 cahiers de 8 folios + un folio additionnel (réclames aux f. 38v, 46v), écrits au XIVe siècle d'une main italienne. Pas de titre de première main (de deuxième main en tête du f. 31r : « Posteriorum l. primus ») ; souscription de première main au f. 55vb : « Expliciunt rationes l. posteri. [+ *d'autre main* Alberti tho] l. posteriorum ».

Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vat. lat. 11509, f. 1ra-72vb. *Codices*, n. 3401. *V*9

6 cahiers de 12 folios (réclames aux f. 12v, 24v, 36v, 48v, 60v) mais le texte s'arrête *ex abrupto* à II 20, 335-336 « sciencie [*s.u.* est] cognosci[tiuus », suppléé d'après une réclame qui n'est plus visible ?] ; le manus-

crit devait comporter un folio additionnel qui contenait les quelques lignes manquantes et qui a été perdu. Le commentaire a été copié au XIV^e siècle par un scribe italien. Pas de titre.

*Ve*[1] Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana 2599 (Lat. VI, 161), f. 1ra-14vb. *Codices*, n. 3620.

Ces deux cahiers (? $1^8$ $2^6$) sont tout ce qui reste d'un manuscrit qui devait en compter quatre (ou peut-être cinq) ; ils contiennent le texte jusqu'à I 33, 246 « in nobis sciencia » (une main italienne cursive du XV^e siècle a suppléé au bas de 14vb la fin de I 33, 246-254, et ajouté : « Sequitur : *Amplius si non* etc. [I 34, 1] et sic defficiunt XX lectiones primi libri »). Ils ont été écrits d'une main italienne du XIV^e siècle. Pas de titre de première main ; une main postérieure a ajouté en tête du f. 1r : « tomas super librum posteriorum ».

*Ve*[2] Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana 2605 (Lat. VI, 235), f. 1ra-93va. *Codices*, n. 3623.

10 cahiers (1-$9^{10}$ $10^8$, soit 98 folios, mais trois folios ont été omis dans la numérotation : f. $74^{bis}$, $79^{bis}$, $91^{bis}$ ; le f. 94ra a servi à copier le début du *De occultis operationibus nature*, les f. 94r-95v sont blancs ; réclames aux f. marqués 10v, 20v, 30v, 40v, 50v, 60v, 70v, 79v, 88v ; les cahiers sont numérotés au bas de leur premier folio : f. 11r : 2 ; 21r : 3 ; 31r : 4 ; 41r : 5 ; 51r : 6 ; 61r : 7 ; 71r : 8 ; $79^{bis}$r : 9 : 89r : 10). Le commentaire de saint Thomas a été écrit par un scribe italien de la fin du XV^e siècle, qui a signé son œuvre (souscription finale). Titre de première main, f. 1ra : « Incipit expositio libri posteriorum analeticorum aristotelis secundum venerabilem dottorem sanctum tomam de aquino ordinis fratrum predicatorum feliciter incipit » souscription à la fin du livre I, f. 66rb : « Explicit Expositio sancti thome de aquino super primo posteriorum aristotelis Et incipit eiusdem super secundo feliciter » ; souscription finale, f. 93va : « Expositioni sancti Tome de aquino ordinis fratrum predicatorum super libro posteriorum aneleticorum aristetelis cum mangna tum corporis tum animi industria propter eorum carentiam ego cristophorus guasparis de perusio anno $3^0$ mei studij finem imposui die $14^a$ mensis ottubris 1471 hora $19^a$ eiusdem feliciter ».

*W*[2] Wien, Dominikanerbibliothek 17/17, f. 180r-240v. *Codices*, n. 3731.

Ces folios semblent se décomposer en 5 cahiers de 12 folios (réclame au f. 203v) ; le f. 240 serait le premier folio du sixième cahier perdu, ainsi qu'un septième cahier : le texte s'arrête à II 2, 187 « triangulus ». Il a été écrit à la fin du XV^e siècle par un scribe germanique. Titre de première main au f. 180r : « Incipit expositio [libr *barré*] super libros posteriorum secundum sanctum thomam de aquino ordinis fratrum predicatorum ».

*W* Wien, Dominikanerbibliothek 38/39, f. 50r-169v. *Codices*, n. 3733.

Le commentaire aux *Seconds Analytiques* fait suite à l'exposition du *Peryermenias* (cf. t. I*1, p. 5*-6*) et a été écrit au début du XV^e siècle de main germanique. Les f. 50-169 sont mutilés et en désordre ; ils se composent de 11 cahiers de 12 folios. Premier cahier : f. 50-57, réclame au f. 57v ; mais 4 folios ont été arrachés entre les f. 56 et 57, le texte manque de I 4, 168 « medium » à I 6, 64 « hoc autem ». — Deuxième cahier, f. 58-68, réclame au f. 68v ; mais un folio a été arraché entre les f. 61 et 62 ; le texte manque de I 10, 7 « ibi » à I 10, 97 « accidens ». — Troisième cahier, f. 69-80, réclame à 80v. — Quatrième cahier, f. 81-92. — Cinquième cahier, f. $92^{bis}$ (non marqué) à 103v. — Sixième cahier, hors de place, f. 140-151. — Septième cahier, f. 152 à 162 ; mais un folio a été arraché entre les f. 157 et 158 (il en reste un petit fragment) ; le texte manque de I 41, 250-251 « ex quibus » à I 42, 77 « Vniuersale ». — Huitième cahier, hors de place, f. 104-115. — Neuvième cahier, hors de place, f. 128-139. — Dixième cahier, hors de place, f. 116-127. — Onzième cahier, f. 163-169 + 5 folios restés blancs (un arraché?). — Titre de première main en tête du f. 50r : « Commentum S. Thome super libros posteriorum » ; souscription de première main au f. 169 (répétée par le rubricateur) : « Explicit commentum S. Thome de aquino ordinis fratrum predicatorum super libros posteriorum aristo[lis] ».

*W*[1] Wien, Dominikanerbibliothek 49/271, f. 58r-157r. *Codices*, n. 3736.

Le commentaire aux *Seconds Analytiques* fait suite à l'exposition du *Peryermenias* et est écrit de la même main germanique du XV^e siècle (cf. t. I*1, p. 6*a). Il occupe la fin du cahier 57-68 (réclame à 68v), puis 7 cahiers entiers (réclames aux f. 80v, 92v, 104v, 116v, 128v, 139v, 151v ; un folio a été arraché entre les f. 138 et 139, manque le texte de II 8, 183 « inmediatorum » à II 9, 105 « alii »), enfin le début d'un neuvième cahier (qui se poursuit par le *De modalibus* et les *Fallacie*). Titre au f. 58r : « Incipit feliciter exposicio Sancti Thome de Aquino ordinis predicatorum super librum posteriorum. Aristotilis » ; souscription au f. 157r : « Et sic est finis exposicionis Sancti Thome de Aquino ordinis predicatorum super librum posteriorum Aristo[lis]. Deo gracias ».

*Wr*[1] Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka IV. F. 7, f. 352ra-409vb. *Codices*, n. 3829.

58 folios écrits au XV^e siècle de main germanique.

Pas de titre (mais son emplacement avait été laissé vide : il n'a pas été rempli) ; souscription de première main au f. 409vb (après l'Amen qui fait partie du texte) : « Amen. Amen. thomas. Explicit sentencia fratris thome de aquino ordinis predicatorum super librum posteriorum aristotilis etc. per me caspar geyer famulus vester ».

*Wr* Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka IV. Q. 3, f. 261ra-318r. *Codices*, n. 3846.

Le commentaire aux *Seconds Analytiques* a été écrit en Angleterre par le dominicain silésien Gregor Heincze (qui a aussi écrit l'exposition du *Peryermenias*, cf. t. I*1, p. 6*). La composition n'est pas apparente (une réclame au f. 283v). Un accident de copie reste inexpliqué : au bas du f. 287r, le texte de saint Thomas s'arrête à I 26, 47 « affirmatiua », et on lit dans la marge inférieure : « Sequencia quere in secundo folio dextre partis sub littera a et tali signo 5 » ; les f. 287v-289ra6 contiennent (écrit de la même main) un fragment anonyme *De fallaciis extra dictionem* ; au f. 289ra6, à la fin de la ligne on trouve les repères promis : « aaa 555 », et à 289ra7 le texte de saint Thomas reprend sans manque à I 26, 47 « que sola ». Pas de titre. Souscription à la fin du livre I, f. 303r : « Et sic est finis benedictus deus in donis suis. Explicit scriptum S. Thome super primum librum posteriorum ». Souscription finale au f. 318r : « Explicit scriptum s. Thome de aquino ordinis predicatorum super libros posteriorum AR7[118] et est finitum anno domini M CCCC LIIII proxima feria 5 post mathie apostoli » [= 27 février 1455, si Gregor Heincze a suivi le style de l'incarnation alors en usage en Angleterre].

### 2. Fragments

*Hs* Helsinki, Universitetsbiblioteket Thomas de Aq. fragm. 4, f. 3-6. *Codices*, n. 1107 D.

Ces 4 folios proviennent du même manuscrit que le fragment de l'exposition du *Peryermenias* (cf. t. I*1, p. 6*b), manuscrit écrit d'une main anglaise au début du XIVe siècle. Ils contiennent : II 2, 118 « non sunt » à II 4, 49 « communi » ; II 7, 224 « quid » à II 9, 111 « pari » ; II 12, 48 « cadat » à II 14, 123 « ad » ; II 19, 24 « se » à II 20, 178 « preter ».

*Kh* København, Det Kongelige Bibliotek Fragm. 23, IX. *Codices*, n. 1209 J.

Il s'agit de deux folios dont le haut est rogné, restes d'un manuscrit écrit au XIVe siècle de main cursive anglaise. Ils contiennent : I 31, 77 « propositionis » à I 31, 156 « inest » ; I 31, 166 « uniuersalissimum » à I 31, 237 « quia » ; I 32, 1 « Quod » à I 32, 79 « sint » ; I 32, 90 « ad alterum » à I 32, 172 « negetur » ; I 32, 183 « quidem » à I 33, 16 « procedere » ; I 33, 28 « logice » à I 33, 112 « que » ; I 33, 123 « possumus » à I 34, 52 « ibi ».

*Pr* Praha, Universitní Knihovna IV. F. 10 (716), f. 1r-v25. *Codices*, n. 2702.

Contient le prologue, I 1, 1-127 « analeticorum », écrit au XVe siècle.

*Wr*[2] Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka IV, Q. 52, pages 148a-149a. *Codices*, n. 3859.

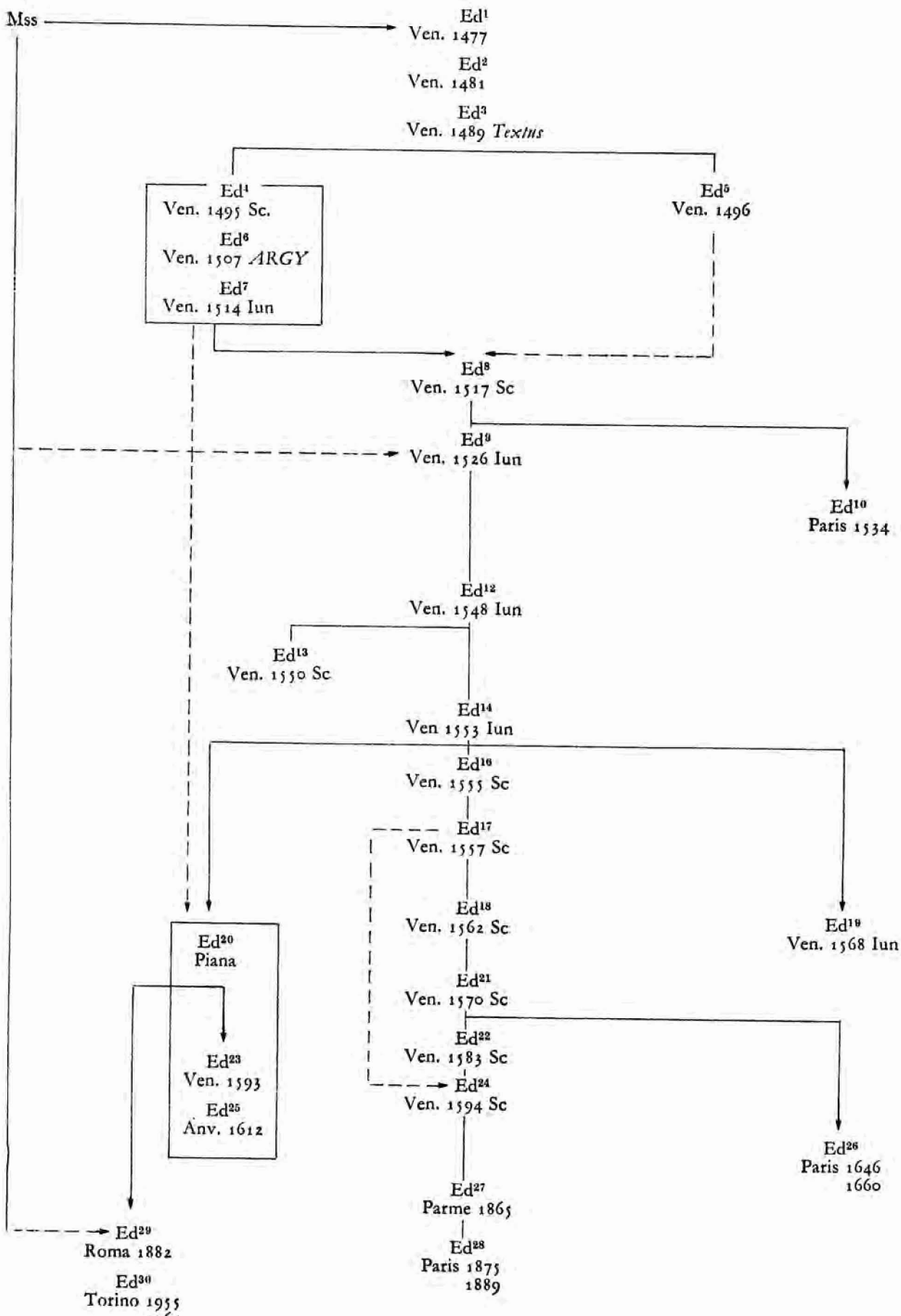
Entre autres extraits de saint Thomas, copiés au début du XVe siècle par Jean de Frankenstein (cf. éd. Léon., t. XLVII 1, Praef., p. 30*), se trouve le prologue du commentaire aux *Seconds Analytiques*, I 1, 1-123 « elencorum », avec la souscription : « hec sanctus thomas in prologo super librum posteriorum ».

## II. LES ÉDITIONS

On se reportera à notre description des éditions de l'exposition du *Peryermenias* (t. I*1, p. 7*-17*) : en effet, à part les éditions *Ed*[11] et *Ed*[15], les mêmes éditions contiennent à la fois l'exposition du *Peryermenias* et l'exposition des *Seconds Analytiques*.

Cependant, pour la commodité du lecteur, nous donnerons ci-après le tableau récapitulatif de la filiation des éditions.

Filiation des éditions



# CHAPITRE II

# CRITIQUE TEXTUELLE

## 1. L'EXEMPLAR PARISIEN

La liste de taxation du 25 février 1304 mentionne en dernier lieu, parmi les œuvres philosophiques de saint Thomas, un *exemplar* en 17 pièces de l'exposition des *Seconds Analytiques*[1] :

> Item sentencia posteriorum
> .xvii. pec' .xii. d'

Que cet *exemplar*, alors détenu par le libraire-éditeur parisien André de Sens, ait réellement été en usage, nous en sommes assurés par plusieurs manuscrits où figure l'indication de ses 17 pièces. Que cet *exemplar* soit la source unique d'où dérive toute la tradition de l'exposition des *Seconds Analytiques*, nous en sommes assurés par la qualité du texte donné par ces manuscrits à pièces, qui s'avère être le plus fidèle, même si en plus d'un endroit il appelle des corrections.

Notre première tâche sera donc de délimiter les 17 pièces de l'*exemplar* et de répertorier les manuscrits qui, d'une manière ou d'une autre, les indiquent et se révèlent ainsi comme des copies immédiates ou au moins très proches de l'*exemplar*.

### 1. Délimitation des pièces

Pièce 2 : I 4, 205 nam esse et esse / uerum // conuertuntur.

La pièce est marquée dans *Bo*$^1$, f. 218vb, en marge intérieure, en face de la ligne qui finit par : « Nam esse et » : « .2. » ; dans *M*, f. 38ra2, en marge intérieure : « II.pe$^a$ » ; dans *L*, f. 138ra, dans la marge intérieure : « finis p$^e$ » ; dans *Ba*$^1$, f. 102rb, dans la marge extérieure, par le signe +. Dans *Bg*, f. 4va, la ligne 6 finit : « Nam esse et esse », et la ligne 7 commence par les mots : « verum conuertuntur », d'une écriture plus serrée ; dans *V*, f. 4va, 6 du bas, le mot « verum » est répété (il devait être en réclame à la fin de la pièce 1), et l'écriture est légèrement plus serrée à partir du second « verum ».

Pièce 3 : I 9, 90-91 /Aliud est quod non sit accipere // aliquod tempus in quo predicatum

La pièce est marquée dans *Bo*$^1$, f. 221rb, en marge extérieure, en face de la ligne qui finit par « aliud est quod » : « .3. » ; dans *Er*, f. 77va, en marge intérieure, en face de la ligne : « pere in quo predicatur » : «.c'. », et au bas de la marge inférieure : « II$^a$ » (sous-entendez : <finit>) ; dans *M*, f. 39vb, en face de la ligne qui finit par : « aliud est » : « III$^a$.pe$^a$. » ; dans *Ba*$^1$, f. 103va, dans la marge extérieure, par le signe +. Dans *F*, f. 7rb, les mots « aliquod tempus » sont omis en texte, mais la marge supplée : « tercia aliquod tempus » (« tercia » est exponctué, peut-être par une main postérieure) ; dans *Bg*, f. 7vb, 4 du bas, en marge intérieure, en face de la ligne qui finit par : « aliud est quod non », on lit, de la main du scribe : « p<ecia> cor<upta> » (cf. plus loin, p. 20*a) ; dans *V*, le f. 8va finit par « aliud est » (barré), et 8vb reprend : « aliud est » ; dans *Bx*, f. 8va, 17 du bas, la ligne qui commence par « aliud est » est d'une écriture plus serrée. Les mss *ErBxFL* (= $\Phi^1$) omettent les mots : « aliquod tempus » (suppléés de première main en marge dans *FL*) : il est possible que les mots « aliud est quod non sit accipere » aient figuré en réclame à la fin de la pièce 2 et que la reprise ait entraîné dans $\Phi^1$ la chute de « aliquod tempus ».

Pièce 4 : I 14, 38-39 / inseparabile. Omne autem // accidens quod causatur

La pièce est marquée dans *Bo*$^1$, f. 223va, en marge extérieure (une ligne trop bas) : « .4. » ; dans *Er*, f. 79vb, en marge intérieure : « .c'. » (l'écriture semble plus fine à partir du mot « accidens ») ; dans *M*, f. 41va, en marge extérieure : « IIII$^a$ pe$^a$ » (l'écriture

1. Cf. S. Thomae de Aquino, *Sentencia libri de anima*, éd. Léon., t. XLV 1, Préf., p. 70*, où le texte est édité.

est plus fine à partir du mot « accidens ») ; dans *Ba*[1], f. 104vb3, dans la marge intérieure, par le signe +. Dans *Bg*, f. 11rb, 7 du bas, le mot « inseparabile » est écrit deux fois (le second, plus fin, est barré) ; dans *Bb*, f. 61r21, après le mot «accidens », on a un blanc de 3/4 lettres et 50 lignes de notre texte (correspondant à une colonne de l'*exemplar*) sont omises : on passe à I 14, 90 « sequatur » ; le ms. *Bb*, du xv[e] siècle, ne peut avoir été copié lui-même sur l'*exemplar*, mais il reproduit un modèle plus ancien.

Pièce 5 : I 19, 72-73 Hoc tamen / in omnibus commune est // quod unumquodque eorum

La pièce est marquée dans *Bo*[1], f. 226ra, en marge intérieure, en face de la ligne qui commence par les mots : « omnibus commune est. » : « .5. » ; dans *Er*, f. 82ra, en marge intérieure : « .c'. » (au bas de la marge inférieure, on aperçoit l'a suscrit, reste de « IIII[a] <finit> » coupé) ; dans *M*, f. 43va3, en marge extérieure : « V[a] .pe. » ; dans *Ba*[1], f. 105vb, 5 du bas, dans la marge intérieure, par le signe +. Dans *Bg*, f. 14vb, 7 du bas, on lit en marge : « omni (!) commune est » : ce devait être la réclame en fin de la pièce 4 ; dans *Ba*, la dernière ligne du commentaire, en marge de la colonne 253ra, se termine sur un blanc de 13/15 lettres, après les mots « commune est » ; la colonne 253rb reprend à « quod unoquoque ».

Pièce 6 : I 23, 147 si probetur / de Venere

La pièce est marquée dans *Bo*[1], f. 228va, en marge extérieure : « .6. » ; dans *Er*, f. 84rb, en marge extérieure : « .c'. » (écriture plus fine à partir de « de uenere »?) ; dans *M*, f. 45rb7 : « VI[a] pe[a] » ; dans *Ba*[1], f. 107ra, dans la marge intérieure, par le signe +. Dans *Bg*, f. 18va, la ligne 9 finit avec les mots « si probetur » et la ligne 10 commence d'une écriture plus fine « de uenere » ; dans *V*, f. 19ra9, l'écriture est plus fine à partir de « de venere ».

Pièce 7 : I 28, 63-64 et ita hec propositio : / « Nullum C est A

La pièce est marquée dans *Bo*[1], f. 231rb, en marge extérieure : « .7. » ; dans *Er*, f. 86va, en marge intérieure : « .c'. » ; dans *M*, f. 47ra, en marge intérieure : « VII[a] pe[a] » (écriture plus fine à partir de « nullum »?) ; dans *Ba*[1], f. 108rb15, en marge extérieure, par le signe + (écriture plus fine à partir de « nullum »). Dans *Bg*, f. 22ra, l'affinement de l'écriture à partir de « nullum » est frappant ; dans *V*, f. 22ra, 8 du bas, le changement est moins évident, mais cependant net.

Pièce 8 : I 32, 33-34 Sit / ita quod // A sit summum predicatum

La pièce est marquée dans *Bo*[1], f. 233vb8, en marge intérieure : « .8. » (l'écriture est un peu plus fine à partir de « A ») ; dans *Er*, f. 89ra, en marge intérieure : « .c'. » (au lieu de « ita quod », le scribe a écrit en texte : « .n. » (= enim), mais corrigé en marge « i[a] ꝙ » : « enim » est peut-être une mélecture de la réclame de la fin de la pièce 7) ; dans *M*, f. 48vb, en marge intérieure : « VIII[a] pe[a] » ; dans *Ba*[1], f. 109rb, en marge extérieure, par le signe +. Dans *V*, f. 25rb, 6 du bas, l'écriture semble un peu plus fine à partir de « A » ; dans *F*, le f. 24ra commence avec les mots « sit ita », d'une écriture plus fine que 23vb.

Pièce 9 : I 34, 276-278 per demonstrationem ; ergo oportebit / eam demonstrare // per aliquas alias

La pièce est marquée dans *Bo*[1], f. 236rb3, en marge extérieure : « .9. » (l'écriture est légèrement plus fine à partir de la ligne 4 « per aliquas ») ; dans *Er*, f. 91rb, en marge extérieure : « .c'. » ; dans *M*, f. 50va4, en marge extérieure : « IX[a] pe[a] » ; dans *Ba*[1], f. 110va, en marge extérieure, par le signe +. Dans *V*, le folio 28rb finit avec les mots : « per demonstra », mais au bas de la marge inférieure on lit en réclame : « tionem ergo oportebit » ; le f. 28va reprend : « nem ergo oportebit » : le scribe se réservait sans doute de commencer le f. 28v quand il aurait en mains la pièce 9, mais il a écrit pour mémoire au bas de 28rb les derniers mots de la pièce 8.

Pièce 10 : I 38, 34-35 quam hoc ad quod peruentum est, propter quod fiat uel sit illud de quo queritur ' propter quid '

La pièce est marquée dans *Bo*[1], f. 238vb1 (ligne qui commence à « est »), en marge intérieure : « .10. » ; dans *Er*, f. 93va (en face de la ligne « quod [pour « quam »] — propter[2] »), en marge extérieure : « .c'. » ; dans *M*, f. 52ra, dans la marge intérieure : « X[a] pe[a] » ; dans *Ba*[1], f. 111vb, en marge intérieure, par le signe +. Il n'est pas possible de préciser l'endroit où commence la pièce.

Pièce 11 : I 41, 319-320 Deinde cum dicit : / Plures autem demonstrationes etc., // ostendit

La pièce est marquée dans *Bo*[1], f. 241rb, en marge extérieure : « .11. » (l'écriture semble un peu plus fine à partir de « plures ») ; dans *Er*, f. 96ra3, en marge intérieure : « .c'. » ; dans *M*, f. 54ra, en marge intérieure : « XI[a] pe[a] » ; dans *Ba*[1], f. 113ra9, rien n'est visible sur le microfilm que j'utilise, mais le signe est peut-être pris dans la marge intérieure.

Pièce 12 I 44, 174-175 Deinde cum dicit : Aut si quidem sic etc., / soluit predictas dubitationes //

La pièce est marquée dans *Bo*[1], f. 243vb, en marge intérieure : « .12. » ; dans *Er*, f. 98rb, en marge extérieure : « .c'. » ; au bas de la marge inférieure, on distingue encore le a suscrit de l'indication coupée : « XI[a] » <finit> ; dans *M*, f. 55va, dernière ligne, en

marge extérieure : « XII », dans *Ba*[1], f. 114ra, en marge intérieure, par le signe +. Dans *Bx*, f. 41vb12, l'écriture est nettement plus fine à partir de « soluit ».

Pièce 13 : II 3, 38 / procedit disputatiue ad ostendendum // quod non sit sillogismus uel

La pièce est marquée dans *Bo*[1], f. 246rb, en marge extérieure : « .13. » ; dans *Er*, f. 100va, en marge extérieure : « .c'. » ; au bas de la marge inférieure, on lit : « .XII[a]. » <finit> ; dans *M*, f. 57rb, dans la marge extérieure : « XIII[a] pe[a] » ; dans *Ba*[1], f. 115rb, 5 du bas, en marge extérieure, par le signe +. Dans *Bx*, f. 45vb, l'écriture est un peu plus fine à partir de « procedit ».

Pièce 14 : II 6, 140-143 quam ratio interpretatiua nominis, sequeretur quod diffinitio posset esse non substanciarum et totaliter non entium. Quod patet esse falsum : ostensum // est enim

La pièce est marquée dans *Bo*[1], f. 248vb6, en marge intérieure, à hauteur de la ligne qui finit par « quam ratio interpretatiua nominis » : « .14. » ; dans *Er*, f. 102vb, en marge intérieure, à la même hauteur : « .c'. » ; dans *M*, f. 58vb, en marge intérieure, à la hauteur d'une ligne qui va de « ratio » à «substanciarum » : « XIIII[a] pe[a] » ; dans *Ba*[1], f. 116va, en marge extérieure, par le signe +. Dans *V*, le texte du f. 44rb se termine au mot « ostensum » (après quelques lignes écrites sans abréviations et d'une écriture très lâche) ; suivent de la main du scribe une fin de ligne et 2 lignes entières de remplissage : « oooomnspq.... » ; le f. 44va reprend à : « Est enim » (avec une majuscule à « Est »).

Pièce 15 : II 9, 156-157 insultum fecerunt / sit B, id est me // dium

La pièce est marquée dans *Bo*[1], f. 251ra, en marge intérieure (une ligne trop bas) : « .51. » ; dans *Er*, f. 105ra, en marge intérieure : « .c'. », et au bas de la marge inférieure : « XIIII[a] » <finit> ; dans *M*, f. 60va, en marge intérieure : « XV[a] » ; dans *Ba*[1], f. 117vb, en marge intérieure, par le signe +. Dans *Bx*, f. 52vb, l'écriture est nettement plus fine à partir de « sit B ». Dans *Bg*, f. 49va, 7 du bas, en face de : « sit B, id est medium », on lit en marge (coupé) : « /// B id est tue » : c'est une mélecture de la réclame qui figurait à la fin de la pièce 14 : « sit B id est me », mélecture également attestée par *Bo*[1] et *Cd*, où on lit en texte : « sit B id est tue [*exp. Bo*[1]] medium ». Dans *M*, après II 9, 157 « sit B », on passe à 163-165 : « hoc autem — hic », puis on revient à 157-163 : « sit B id est medium — inceperunt » ; suivent alors 165-166 : « accipitur — mouit ».

Pièce 16 : II 12, 110 principia eorum / que sunt frequenter // ita quod ipsa

La pièce est marquée dans *Bo*[1], f. 253va, en marge extérieure : « .61. » ; dans *Er*, f. 107rb, en marge extérieure : « .c'. » ; dans *M*, f. 62ra, 4 du bas : « XVI[a] pe[a] » ; dans *Ba*[1], f. 119ra, en marge intérieure, par le signe +. Dans *F*, f. 48vb, 11 du bas, on lit : « principia. eorum. que » (l'écriture est plus fine à partir de « que »). Dans *Bg*, f. 53ra, 3 du bas, on lit également : « principia. eorum. que » (écriture plus serrée à partir de « que »). Dans *Bx*, f. 56vb, 4 du bas, on a : « principia eorum que sunt frequenter. ita » ; dans *V*, f. 50ra3-4 : « frequenter. Ita ».

Pièce 17 : II 17, 59-60 inferioribus, / oportet accipere commune // quod est proprium subiectum

La pièce est marquée dans *Bo*[1], f. 256ra, en marge intérieure : « .71. » ; dans *Er*, f. 109vb, en marge intérieure, en face de la dernière ligne (qui finit par les mots « communem quod » : « .c'. », et au bas de la marge inférieure : « XVI[a] » <finit> ; dans *M*, f. 63vb, en marge intérieure : « XVII[a] pe[a] » ; dans *Ba*[1], f. 120rb, en marge extérieure, par le signe +. Dans *Bg*, f. 56vb, avant dernière ligne, on lit : « oportet accipere communem oportet accipere commune quod » (plus fin à partir du second « oportet » ; on trouve la même répétition par exemple dans *Cd*, f. 57rb, 4-5 du bas). Dans *Bx*, f. 61rb12, l'écriture est plus fine à partir de « oportet ». Dans *F*, f. 52ra19, on lit : « oportet accipere communem » (le m gratté). La leçon « communem » (attestée par *Er*, *primo Bg*, *pr.m. Bo*[1]*F*) semble avoir été la leçon de la réclame en fin de la pièce 16.

## 2. Les manuscrits à pièces

### *Bo*[1]

Ainsi qu'il ressort du relevé précédent, le manuscrit *Bo*[1] marque toutes les pièces, de la pièce 2 à la pièce 17, en chiffres arabes ; on aura noté l'erreur de position dans la notation des pièces 15, 16 et 17, notées 51, 61, et 71, erreur de position qui n'est pas exceptionnelle dans l'emploi des chiffres arabes[1].

### *Er*

Toutes les pièces sont indiquées, sauf la pièce 2 ; mais les indications que j'ai pu voir[2] ne sont qu'une partie des indications complexes que semble avoir

1. Cf. B. Bischof, *Paléographie*, trad. H. Atsma et J. Vezin, Paris 1985, p. 195.
2. Sur le microfilm que j'ai utilisé : je n'ai pu consulter le manuscrit lui-même. Il est possible que la photographie, qui n'est pas toujours bien cadrée, n'ait pas toujours pris la page dans son intégrité et ait laissé échapper ici ou là le bord des marges.

comportées ce manuscrit ; la fin des pièces (et non leur début) y était en effet indiquée d'une double manière : en marge, à hauteur de la fin du texte de la pièce, par le signe : « .c'. » ; au bas de la marge inférieure, par un chiffre qui indique le numéro d'ordre de la pièce qui finit. Mais cette deuxième indication, la principale, la plupart du temps a été coupée : elle ne subsiste en son entier qu'à la fin des pièces 12, 14 et 16 (en partie à la fin des pièces 2 et 11). Reste pour toutes les pièces sauf la pièce 2, le signe : « .c'. » ; il s'agit là d'un simple repère, et d'un signe arbitraire : ce n'est pas la lettre c (qui ne comporte pas le crochet supérieur ; voir aux f. 76v, 92v et 108r la petite lettre marginale c, qui indique pour le rubricateur la lettrine C de la tête du chapitre) et ce n'est pas non plus la lettre e, qui est fermée (cf. f. 75va, 88ra, 96rb, 96vb, 103v, 105va, la lettre marginale e destinée au rubricateur).

*M*

Toutes les pièces sont marquées en chiffres romains, de II à XVII.

*Ba*[1]

Toutes les pièces (sauf peut-être la pièce 11) sont indiquées en marge par le signe +.

*Bg*

Aucune pièce n'est marquée, à proprement parler, mais plusieurs sont clairement indiquées, quoique de façon indirecte : en marge du début de la pièce 3, on lit : « p<ecia> cor<rupta> » ; à la charnière des pièces 3-4, le mot « inseparabile » est répété et l'on note également la répétition de la réclame à la jointure des pièces 16-17 ; l'écriture s'affine au début des pièces 6 et 7 ; enfin la réclame est notée en marge à la jonction des pièces 4-5 et 14-15. Cet ensemble d'indications établit sans aucun doute possible que, bien qu'écrit de main italienne, le manuscrit a été copié à Paris directement sur l'*exemplar* universitaire[1].

*F*

Une seule pièce est marquée, mais de façon indirecte, la pièce 3 ; cette notation s'expliquerait peut-être mieux si *F* n'était qu'une copie indirecte de l'*exemplar* : la copie directe aurait noté en marge le numéro de la pièce : « .3ª. » et suppléé les mots omis dans $\Phi^1$ : « aliquod tempus », ce qui aurait donné la notation de *F* : « tercia aliquod tempus ». Cependant on note aussi dans *F* des changements d'écriture à la pièce 8 et à la pièce 16.

*L*

On ne remarque qu'une seule indication, celle de la fin de la pièce 1 : « finis pecie ».

*V*

Aucune pièce n'est marquée, mais on relève plusieurs changements d'écriture au passage d'une pièce à l'autre (pièces 2, 3, 6, 7, 8) et quelques accidents plus notables (pièces 2, 3, 9, 16 et surtout 14) qui ne permettent pas de douter que le manuscrit a été copié directement sur l'*exemplar*.

*Bx*

Aucune pièce n'est marquée, mais on peut retenir quelques changements d'écriture à la jonction des pièces (pièces 3, 12, 13, 17, mais surtout 15).

*Ba*

Il semble y avoir un indice de copie sur pièces à la pièce 5.

## II. Répartition des manuscrits par pièces

Dans une tradition issue d'un *exemplar* universitaire divisé en pièces, les seules questions importantes pour l'établissement du texte sont celles que posent la composition et l'histoire de l'*exemplar* lui-même : l'*exemplar* a-t-il comporté plusieurs jeux de pièces, des pièces ont-elles été refaites, ou même, à côté de l'*exemplar* primitif, y a-t-il eu un ou plusieurs autres *exemplaria*? Que si l'examen de la tradition révèle l'existence de sous-familles, ces sous-familles sont sans intérêt pour l'établissement du texte, car elles n'ont pu se constituer qu'à partir d'un intermédiaire déjà éloigné de la source commune de la tradition.

### Pièce 1

### I 1, 1 à I 4, 205

La pièce 1 de l'*exemplar* universitaire était dédoublée, mais il semble que les deux pièces aient été copiées directement sur le même modèle, l'une des deux étant cependant plus fautive ; nous appellerons donc $\Phi^1$ la pièce la plus correcte et $\Phi^2$ la pièce la plus fautive. En outre, la pièce $\Phi^2$ semble avoir été refaite : nous appellerons $\Phi^{2a}$ la pièce primitive et $\Phi^{2b}$ la pièce refaite.

1. Nous avons fait les mêmes observations à propos du commentaire de saint Thomas sur le *De anima*, copié de la même main dans le même manuscrit ; cf. S. Thomae de Aquino *Opera*, éd. Léonine, t. XLV 1, Préf., p. 70*-72*.

La répartition des manuscrits, pour la pièce 1, sera donc la suivante :

$\Phi^1$ = *Er, Ba*[1] (au moins jusqu'à I 1, 173), *FL, BaBi CCdF*[4]*LgO*[4]*P*[6]*P*[7], *V*[9] (I 1-2), *W* (manque à partir de I 4, 168), *W*[2], *Ed*[1] ; ? contaminé *Wr*[1] ; fragments *Pr, Wr*[2] ; groupes secondaires : *EEp* ; *KnP*[5]*Ve*[1] ; *M*[2]*P*[4]*P*[8]*V*[7a], *F*[6b]*Ve*[2]

$\Phi^{2a}$ = *Ba*[1] (à partir de I 1, 190), *Bo*[1]*BxM, As, Er*[1] (à partir de I 1, 104), *Er*[2]*F*[5]*F*[7]*O*[3]*Sa*[1]*Sa*[2]*(T)V*[6], *V*[9] (I 3-4) ; groupes secondaires : *BoW*[1] ; *LoV*[8]

$\Phi^{2b}$ = *V, BbBlO*[6]*V*[5] ; groupe secondaire : *C*[1]*Wr*

*Distinction de* $\Phi^1$ *et de* $\Phi^2$

Nous relèverons d'abord les cas où la pièce de second jeu semble donner une leçon fautive :

I 1, 98 acceditur] attenditur *BgBo*[1]*M, pr.m. F*[7], *O*[3]*Sa*[1], *BoW*[1], *VBbBl, pr.m.Wr (nec non pr.m. F, CEr*[1]*O*[4]*P*[6]*P*[7], *P*[5], *F*[6b]) : *obsc. Lo* I 1, 104 siue] uel *BgBo*[1]*BxM, AsEr*[1]*Er*[2] *F*[5]*O*[3]*Sa*[1]*Sa*[2]*TV*[6], *BoW*[1], *LoV*[8], *VBbBlO*[6]*V*[5], *C*[1]*Wr (nec non E, Ve*[2]*)* : et *primo* uel *corr. F*[7] I 1, 164 ostendit] facit *BgBo*[1]*BxM, AsEr*[1]*F*[7]*O*[3]*Sa*[1]*Sa*[2]*TV*[6], *BoW*[1], *VBbBlO*[6], *C*[1] : manifestat *pour* namque facit *Er*[2] : *om. LoV*[8] : *hom.om. F*[5], *V*[5] I 1, 172-173 quia non omnis cognitio] *hom.om. BgBo*[1]*BxM, AsEr*[1]*Er*[2]*F*[5]*F*[7]*O*[3]*Sa*[1]*Sa*[2]*TV*[6], *BoW*[1], *LoV*[8], *VBbO*[6]*V*[5], *C*[1]*Wr (nec non CdO*[4]*W, P*[5]*Ve*[1], *V*[7a]) I 1, 190 procedere ex uno] ex uno procedere *Ba*[1]*BgBo*[1]*BxM, Er*[1]*Er*[2] *F*[5]*F*[7]*O*[3]*Sa*[1]*Sa*[2]*V*[6], *BoW*[1], *Lo, VBbBlO*[6]*V*[5], *C*[1]*Wr (nec non W*[2]*)* : ex uno... procedere (*post* in aliud) *AsT, V*[8] I 1, 208 Tercio] + autem *Ba*[1]*Bo*[1]*BxM, Er*[1]*F*[5]*F*[7]*O*[3]*Sa*[1]*TV*[6], *BoW*[1], *V*[8], *VBbBlO*[6]*V*[5], *C*[1]*Wr (nec non CdW*[2], *M*[2]*P*[4]*P*[8]*V*[7a] *F*[6b]*Ve*[2]*)* : Quarto uero *As* I 2 38 accidencia] + autem *Ba*[1]*BgBo*[1]*M, AsEr*[1]*F*[7]*O*[3]*Sa*[2]*V*[6], *BoW*[1], *V*[8], *VBbBlO*[6]*V*[5], *C*[1]*Wr (nec non Wr*[1]*)* : + actus *?Lo* : + enim *C* I 2 55 principia] in principio *Ba*[1]*BgBo*[1]*BxM, Er*[2]*F*[7]*Sa*[1]*V*[6], *VBbO*[6] *(nec non Wr*[1]*)* : ex principio *V*[5] : in principio uel de principiis *C*[1]*Wr* : de principiis *O*[3] : sunt principia *V*[8], *W*[2] : principium *P*[4]*P*[8]*V*[7a] : *deest F*[5] I 2 153 ea] *om. Ba*[1]*BgBo*[1]*BxM, As Er*[2]*F*[5]*F*[7]*O*[3]*Sa*[1]*Sa*[2]*TV*[6], *BoW*[1], *LoV*[8], *VBbBlO*[6]*V*[5], *C*[1], *pr. m. Wr (nec non M*[2]*)* : *pro* ea... contineri *hab.* quod ... continetur *Er*[1] I 2, 155 conclusionem] 9[om] *M, C*[1] : cognitionem *BgBx, BoW*[1] : cognitionem *(exp.)* conclusionem *V* : constructionem *As* : *pr.m. obsc. Bo*[1]*F*[7] I 2, 160 autem] quod (℣ *pro* a') *Ba*[1]*BgBo*[1]*BxM, Er*[1]*Er*[2]*F*[5]*F*[7]*O*[3]*Sa*[1] *TV*[6], *BoW*[1], *LoV*[8], *VBbBlO*[6]*V*[5], *C*[1], *mg. pr.m. Wr (nec non P*[7]*WWr*[1]*)* : *om. Sa*[2] : autem quod *P*[6] : que *Cd* : quidem *F*[6a] I 3, 74 enim] + aliquis (-id) *Ba*[1]*BgBo*[1]*M, AsEr*[1]*F*[5]*F*[7]*Sa*[1] *Sa*[2]*V*[6]*V*[9], *BoW*[1], *LoV*[8], *VBbBlO*[6]*V*[5] *(nec non WWr*[1], *sec. m. in mg. inf. P*[4]*)* : + in *O*[3] I 3, 97 inprobat] et (etiam) probat *Ba*[1]*BgBo*[1]*Bx, AsEr*[1]*F*[7]*Sa*[2]*V*[6], *BoW*[1] *VBbV*[5] *(nec non Cd)* : et inprobat *O*[3] I 4, 24 non (uero *P*[7]*W, O*[4])] *om. Ba*[1]*BgBo*[1]*Bx, AsEr*[1]*Er*[2]*F*[5]*F*[7]*O*[3]*Sa*[1]*Sa*[2]*V*[6]*V*[9], *BoW*[1], *LoV*[8], *VBbBlO*[6]*V*[5], *Wr (nec non BiC, EEp, M*[2]*F*[6b]*Ve*[2], *Ed*[1]*)* : non secundum negationem *om. C*[1] I 4, 97 ergo (igitur *EEp*)] *om. Ba*[1]*Bo*[1]*BxM, AsEr*[1]*Er*[2]*F*[5]*F*[7]*Sa*[1]*Sa*[2] *V*[6]*V*[9], *BoW*[1], *V*[8], *VBbBlO*[6]*V*[5] *(nec non W*[2], *Ed*[1]*)* : *suppl.* igitur *sec.m. Bo*[1], *O*[3] : *suppl.* uero *C*[1]*Wr* I 4, 104 quod] *om. Ba*[1]*BgBo*[1]*BxM, AsEr*[2]*F*[7]*Sa*[2], *BoW*[1], *VBbBlO*[6]*V*[5] *(nec non pr.m. L, BiCCdWr*[1]*)* I 4, 169 sint] sunt *Ba*[1]*Bg, s.u. Bo*[1], *M, Er*[1]*Er*[2]*F*[5]*F*[7]*O*[3]*V*[6], *BoW*[1], *LoV*[8], *Wr (nec non CLgWr*[1], *P*[5], *Ed*[1] : *deest W*) : sicut *Bx* I 4, 190 positam] autem *praem. Ba*[1]*BgBo*[1]*M, AsF*[7]*V*[6]*V*[9], *V*[5] : autem iam *praem. O*[3] : ante *praem. Er*[2]*F*[5], *VBb* : pro- *praem. Bl, Wr (nec non P*[8]*)*

Nous avons retenu 18 variantes caractéristiques de $\Phi^2$ ; en ont (je compte à part entre parenthèses les variantes qui semblent dériver de la leçon de $\Phi^2$, quoique avec quelque altération) :

| | | | |
|---|---|---|---|
| *Bo*[1] 17 (+ ?1) | = 17-18 | *O*[6] | = 13 |
| *V* 16 (+ 1) | = 17 | *Bx* 12 (+ 1) | = 13 |
| *F*[7] 15 (+ 1 ; + ?1) | = 16-17 | *As* 11 (+ 1 ; 1 | = 13 |
| *M* | = 16 | manque) | |
| *Ba*[1] (à partir de | = 13/14 | *Sa*[2] 12 (1 manque) | = 12 |
| I 1, 190) | | *Bl* 11 (+ 1) | = 12 |
| *Bb* 15 (+ 1) | = 16 | *F*[5] 11 (+ 1) | = 12 |
| *V*[6] | = 15 | *Er*[2] 10 (+ 2) | = 12 |
| *Bg* 14 (+ 1) | = 15 | *Wr* 9 (+ 3) | = 12 |
| *Bo* 14 (+ 1) | = 15 | *Sa*[1] | = 11 |
| *W*[1] 14 (+ 1) | = 15 | *V*[8] 10 (+ 1 ; 1 | |
| *O*[3] 11 (+ 4) | = 15 | manque) | = 11 |
| *Er*[1] 13 (+ 1) | = 14 | *C*[1] 9 (+ 2 ; 1 mq.) | = 11 |
| *V*[5] 13 (+ 1) | = 14 | *Lo* 8 (+ 1 ; 1 mq.) | = 9 |

Ajoutons le ms. *T* qui, quoique partiel, a 6 ou 7 variantes de $\Phi^2$ aux chapitres I 1-2 (sur 11 ; les chapitres I 3-4 manquent, cf. plus haut, p. 7*a) et le ms. *V*[9], qui n'a aucune des variantes de $\Phi^2$ aux chapitres I 1-2, mais en a 4 (sur 7) aux chapitres I 3-4. La pièce $\Phi^2$ est ainsi représentée par 27 manuscrits.

Les autres manuscrits n'ont qu'un petit nombre des leçons de $\Phi^2$, ou n'en ont aucune : *Wr*[1] 6 ; *CCd* 4 ; *WW*[2], *M*[2]*F*[6b]*Ve*[2] (et *Ed*[1]) 3 ; *BiO*[4]*P*[7]*EP*[5]*V*[7a] 2 ; *FLLgP*[6]*EpVe*[1]*P*[4]*P*[8] 1 ; *ErBaF*[4]*Kn* 0.

Ces résultats sont confirmés par 5 cas où c'est la pièce de premier jeu $\Phi^1$ qui semble avoir eu une leçon fautive :

I 1, 17 suo actu] suo intellectu *ErBa*[1]*FL, BaEr*[1]*Lg, ?pr.m. erasa P*[7], *Wr*[1] : se *M*[2] I 1, 53 imitatur naturam (ordre confirmé par la source)] *inu. ErBa*[1]*L, BaBiCCdEr*[1]*F*[4] *LgO*[4]*P*[7]*V*[9]*Wr*[1], *EEp, KnP*[5]*Ve*[1], *M*[2]*P*[4]*P*[8] : *om. Pr, W* I 1, 53 in quantum potest] *om. ErBa*[1]*F, BaBiCdF*[4]*LgO*[4]*P*[6]*P*[7]*V*[9], *pr.m. W*[2], *Wr*[1]*Wr*[2], *EEp, KnP*[5], *M*[2], *pr.m.P*[4], *P*[8] (unde — potest *om. WPr*) I 2, 164-165 cognitio] + (*e u.* 158-159) maior ergo propositio precognoscitur conclusione (-ni *E*) *ErFL, Lg, mg.E, W*[2]*Wr*[1] : + ergo maior precognoscitur conclusione *Ba* I 4, 24 autem] *om. ErFL, BaCdLgO*[4] *P*[7]*WWr*[1], *KnP*[5]*Ve*[1] *(nec non LoV*[8]*)*

Les 3 fautes de I 1, 17 et I 1, 53 confirment notamment que les manuscrits *Ba*[1] et *Er*[1] ont commencé par copier la pièce de premier jeu, avant de passer à la pièce

de second jeu (dès I 1, 104 pour *Er*[1], dès I 1, 190 pour *Ba*[1]).

A ces cinq cas, on peut en ajouter 3 ou 4 autres dans lesquels la leçon primitive de $\Phi^1$ semble avoir été « corrigée » de bonne heure :

I 3, 85 uel *ErFL*, *BaO*[4] : *om. Bi*, *Bl*, *P*[4] : uel addisceret *cett* (cette correction semble avoir été entraînée par la mélecture de la ligne 84 « non hoc » pour « nichil ») I 4 36-37 demonstratiui sillogismi *ErFL*, *W*[2]*Wr*[1], *KnP*[5]*Ve*[1], *P*[4]*P*[8]*F*[6b] *(nec non V*[8]*)* : eius *V*[7a] : sillogismi (demonstratiui *om.*) *BaCVe*[2], *nec non F*[5]) : *inu. cett* (l'inversion semble plus conforme à l'usage des langues vulgaires) I 4, 40 possunt *Er*, $\Phi^2$ : possent *L*, *Sa*[1] : poterant *F*, *BaBiCCdF*[4] *LgO*[4]*P*[6]*P*[7]*WW*[2]*Wr*[1], *M*[2]*P*[4]*P*[8]*V*[7a], *F*[6b] *(desunt KnP*[5]*Ve*[1], *Ve*[2]*)* I 4, 167 et[1] *ErFL*, *LgO*[4]*W*[2]*Wr*[1] *(nec non O*[3]*V*[8]*)* : *om. cett* (le « et » est soutenu par le texte d'Aristote, 71b21)

## La pièce refaite $\Phi^{2b}$

Nous donnerons maintenant la liste des variantes qui établissent l'existence d'une pièce refaite $\Phi^{2b}$ :

I 1, 15 proprium] proprie *VBl* : proprium + proprie *(eras.) Bb* 25 rationalis] ratiocinalis *VBl*, *C*[1] 26 rationalis] ratiocinalis *Bg*, *V*, *C*[1] 43 iam] *om. Bb*, *C*[1]*Wr (nec non T*, *O*[4], *P*[5]*Ve*[1], *P*[4]*)* 72 a uero] qūo (= quando, *pro* a u' o) *pr.m. V*, *O*[6] : aliquando *Bl (nec non Wr*[1]*)* : *pr.m. erasa Wr* : quandoque *sec.m. V* 93 ut] *om. VO*[6] 108 suspicio] suspicatio *VBbBlV*[5] *(nec non EEp*, *P*[7] : suspectio *P*[6]*)* 130 in secunda] in secundo *VBbBlV*[5], *Wr (nec non CCdLgO*[4]*V*[8]*Ve*[1]*Wr*[1], *M*[2]*V*[7a]*Ve*[2]*)* 173 priori] priori preexistenti (-te) *VBbV*[5] : preexistenti (priori *om.*) *Bl C*[1]*Wr* : al' priori preexistenti *(add. in textu post* 170 preexistenti) *O*[6] 182 acquisitionem cognitionis] *inu. VBbBlO*[6] *V*[5], *C*[1]*Wr* 185 non] *om. pr.m. V*, *pr.m. Bb* 210 entimema] -mata *VBbO*[6]*V*[5], *C*[1]*Wr (nec non Sa*[1], *Ep)* I 2, 1 ostendit Philosophus] *inu. Bl*, *C*[1]*Wr (nec non F*[7]*Sa*[2]*V*[8], *FO*[4] *EpVe*[1]*M*[2]*V*[7a]*)* 2 fit] *om. pr.m. V*, *O*[6] *(nec non Er*[2], *pr.m. Bi)* 122 quia] quod *VBbBlV*[5] *(nec non Sa*[2], *Ve*[1]*)* 144 ea] ea que *VBbO*[6]*V*[5] *(nec non F*[4]*Lg*, *EEp)* : ea *(s.u.)* que *C*[1] : ea *(s.u.)* quidem que *Wr* 148 est] *om. primo*, *suppl. s.u. V* : *bis hab. O*[6] : *post* accipere *BbV*[5], *C*[1]*Wr (nec non V*[6]*)* 163 hoc] *om. VBbBlO*[6]*V*[5], *pr.m.Wr (nec non BxEr*[1], *P*[4], *Ep)* : *post* uniuersali *C*[1] 168 propositione] + uniuersaliter proposita *VBbBlO*[6]*V*[5], *C*[1]*Wr* I 3, 2 ostendit Philosophus] *inu. BbBl*, *C*[1]*Wr (nec non BgAs*, *EEp*, *V*[7a]*Ve*[2]*)* 80 illam] aliam *VBbBlV*[5] *(nec non M)* 132 nec] vero (u[o] *pro* n[c]) *VBb* : eo *(exp.)* uero *Bl* : vero nec *C*[1] : *om. V*[5] (non *ante* 133 erat *suppl. sec.m. V*, *BlV*[5]) I 4, 1-2 ostendit Philosophus] *inu. Bl*, *C*[1]*Wr (nec non FEF*[4] *V*[7a]*)* 46 operimentum] cooperimentum *VBbBlO*[6]*V*[5], *C*[1]*Wr (nec non CLgO*[4]*P*[6]*P*[7]*Ve*[1]*Ve*[2]*)* 56 per comparationem] per completionem *praem. VV*[5] *(exp. V)* 67-68 Coriscum] corpus cum *VBbO*[6]*V*[5], *pr.m. Wr (nec non pr.m. Wr*[1]*)* : corpus *Bl (nec non ?Ep*, *?Lg)* : corpus (+ *s.u.* cum) tunc *C*[1] 75 secundum] per *VBbBlO*[6]*V*[5], *C*[1]*Wr (nec non AsSa*[2], *Bi*, *sec.m. F*[7]*)* 85 Methaphisice] metheorum *pr.m. V*, *BbBl* : metheorum. methce *V*[5] 92 applicationem] amplicacionem *pr.m. V*, *Bb* : ampliacionem *Bl* 101 contingere aliter] *inu. VO*[6]*V*[5], *C*[1]*Wr* (100-102 quia — habere *om. Bb* : 101 est contingere *om. Bl)* 112 autem] enim *BbV*[5], *C*[1]*Wr* 150 dicitur] *om. VBbBl*, *pr.m.O*[6], *V*[5] *(nec non Er*[1]*)* 159 igitur] ergo *VBbBlO*[6]*V*[5], *C*[1]*Wr (nec non Wr*[1]*)* 166 ex] quod *pr.m. V*, *Bb* : quod *(exp.)* ex *C*[1] : tam *V*[5]

A s'en tenir au relevé qui précède, on pourrait penser que l'on est en présence d'un *exemplar* secondaire, $\Phi^3$, dérivé de $\Phi^2$ ; mais, si tel était le cas, le groupement des manuscrits ici mis en évidence serait stable ; or, nous verrons qu'il n'en est rien. Il ne s'agit donc que d'une pièce refaite.

## Les sous-familles secondaires[1]

### *Sous-familles de* $\Phi^1$

### *Le groupe EEp*

Les manuscrits *E* et *Ep* sont étroitement apparentés, et le resteront jusqu'à la fin du ch. I 16 : alors, au milieu de la pièce 4, le ms. *Ep* abandonnera son premier modèle apparenté à *E*, qui lit avec $\Phi^2$, pour passer à un modèle qui lit avec $\Phi^1$ (cf. plus loin, p. 22*-23*). Nous donnerons leurs leçons communes pour les ch. I 1 et I 4 :

I 1, 9-10 ars esse uidetur] est ars (est [*exp.*] ars esse uidetur *Er*[2]) 23-24 ordinate, faciliter] faciliter et ordinate *(cum F*, *LgVe*[1], *Sa*[2]*)* 32 secundum] per *(cum Ed*[1]*)* 63-64 propter corruptionem] ex corruptione 64 etiam] *om. (cum P*[6]*V*[8]*, Wr)* 69 autem] enim *(cum P*[5]*, Sa*[2]*)* 81 ex] *om. (om. primo O*[6]*)* 84 sumuntur] assumuntur *(cum V*[6]*)* 90 unde] + set (+ semper *E*) bene 94 est] *om. (cum Bo*[1]*F*[5]*Sa*[2]*)* 108 suspicio] suspicatio *(cum P*[7]*, VBbBlV*[5]*)* : suspectio *P*[6] : suppositio *V*[8] 110 hanc quam in illam] unam partem contradictionis quam in aliam *EEp* : unam partem *(om. P*[6]*)* quam in (ad *Lg*) aliam *LgP*[6]*Ve*[1] 115 similitudine] ymagine 125-126 partem iudicatiuam] *inu.* 128 partes] *om.* 149 tantum] solum *(cum F*[6b]*)* 150 quasi] *om. (cum Ve*[1]*, P*[4]*, Bg, pr.m. Er*[2] *F*[7]*)* 152 est contraria *(inu. Ep)*] + huic 157 in nobis *post* preexistentem *(cum P*[6]*, Sa*[2]*)* 158 in nobis *post* scienciam *(cum FP*[7]*, LoV*[8]*)* 164 namque] *om. (cum Lg, LoV*[8]*, Ed*[1] : enim *P*[7]*, T, ?Er*[1] : *desunt P*[6]*F*[5]*V*[5]*)* 172 autem] + dicit (*cum LO*[4] : dicit *pro* autem *pr.m.Bo*[1]*)* 179-180 accipitur hic] *inu. (cum F*[5]*Sa*[2]*)* 181 tantum] *om.* 191-192 scienciarum] *om. (cum P*[6]*)* 192 propositionem premissam] *inu.* 196 sciencie] *om. (cum Er*[1]*Lo)*

1. Je n'ai pas cru devoir négliger entièrement les sous-familles : si elles n'ont que peu d'intérêt pour l'établissement du texte, elles peuvent pourtant en éclairer l'histoire. Cependant, je n'ai pas étudié à fond leur délimitation, souvent incertaine, ni leur constitution.

198 artes] sciencie *EEp* : sciencie *(exp. $Ve^2Sa^2$)* artes $Ve^2$, $Sa^2$, $O^6$

I 4, 13 autem] *om.* 13-14 alia — etc.] *om. (cum $Ve^1$)* 28 secundo] in secunda 31 ostendendo] ordinando *(cum $BiF^4P^6$, $P^4P^8V^{7a}Ve^2$)* 39 premissis] predictis 40 quidem] *om. (cum $O^4$, $M^2P^4P^8V^{7a}$, $F^5Sa^2$)* 43 ratio diffinitionis] ideo diffinitio 45 fiat] sit *(cum $F^4$, $P^6$, $M^2P^4P^8V^{7a}$)* 53 per] propter 55 concludit] ponit 57 est scire] *inu. (cum $Er^2$)* 60 cuiusmodi] cuius *(cum $V^8$* : eius *pr.m. $O^4$)* 62 dicimur] dicitur 64 aliquid] *om.* 67 scientes] sciremus *(cum $M^2$, primo Cd)* 71 simili modo] *inu. (cum $V^8$* : modo similiter $O^4$, $Sa^2$) 72 dicimus] dicuntur *(cum $Sa^2$)* 79 quoque] *om. (cum $O^4$, $F^{6b}$, $W^1$)* 92 cognoscere etiam] *inu.* 95 per certitudinem] cum certitudine 95-96 ulterius oportet] *inu. (cum $P^5Ve^1$)* 99 actualis] actu aliqua *E* : actu alia *Ep* 113 accipienda est] *inu. (cum Bl)* 120 cum] + non *(cum $P^6$)* 130 alius] *om. (cum Lo)* 134 ipsa] *om.* 136 predictus] perfectus 141 sillogismi demonstratiui] *inu. (cum $P^6$, $Ve^1$, $V^8$)* 142 esse uideatur] sit 147 sciencialis] + scibilis 151 aliquis *post* 152 sciencialem 167 ueris et primis (ueris primis *plerique*)] primis ueris *(cum M)* 170 in quantum] que *E* : quia *Ep* 172 notioribus... prioribus] *inu. (cum $ErP^5Ve^2$, $V^8$)* 184 premisse] predicte *(cum $LgV^9W^2$, $Ve^2$, $F^6Sa^1$, Bl)*

### *La sous-famille Kn, $P^5Ve^1$*

Deux des 3 témoins de cette famille sont incomplets : elle perdra $Ve^1$ à I 33, 246 (pièce 8) et $P^5$ à II 1, 4 (pièce 12). $P^5$ et $Ve^1$ sont étroitement apparentés entre eux et se rattachent plus librement à *Kn* :

I 1, 14 set] immo *Kn*, $P^5Ve^1$ 27 artibus] *om. Kn*, $Ve^1$ : et artibus $P^5$ 43 iam] *om. $P^5Ve^1$ (cum $O^4$, pr.m. $P^4$, Bb, $C^1Wr$)* 44 huic] huius $P^5Ve^1$ *(nec non As* : huiusmodi $Wr^1$) 140 ydealium] uniuersalium *Kn*, $Ve^1$ : naturalium $F^5$ 149 remouentur (-ueantur)] remouebantur *Kn*, $P^5Ve^1$ *(cum $V^8$, $Ed^{1\text{-}28}$)* 164 primo namque] namque primo $P^5$ : nam primo $Ve^1$ 199 alias] aliter $P^5Ve^1$ *(cum $FEP^7$, $V^6$, sec.m. $F^7$)* I 2, 73-74 quod scilicet] *inu. $P^5Ve^1$ (cum sec.m. $Bo^1$, $P^6$)* 160 minori propositione] *inu. $P^5Ve^1$* (maiori $Ve^1$, *cum $LgVe^2$*) 168 maiori propositione] *inu. $P^5Ve^1$ (cum $Er^1$, Bl)* 173-174 ista cognita] per istam cognitionem (propositionem $Ve^1$) $P^5Ve^1$ I 3, 25 ad] in $P^5Ve^1$ 48 etiam illi] *inu. Kn*, $P^5Ve^1$ *(nec non $Ve^2$)* 88 dixit] dicit $P^5Ve^1$ *(cum $M^2P^4P^8V^{7a}F^{6b}Ve^2$, sec.m. F, $AsSa^2$, $V^5$)* 89 parem esse *ego suppl. ex* **Ar.** : esse parem *Kn*, $P^5Ve^1$ : *om. cett* 121 predeterminatam] determinatam *Kn*, $P^5Ve^1$ *(cum L, $BiCdO^4$, As)* 132 nec] *om. Kn*, $P^5Ve^1$ (uero *VBl*, *om.* $V^5$) 133 addiscit] + non *Kn*, $P^5Ve^1$ *(cum $BlV^5$, sec.m. V)* I 4, 32 Figurarum] figura *Kn*, $P^5Ve^1$ (*cum W* : figure $O^6$) 34 tria] duo *Kn*, $Ve^1$ *(cum $Ve^2$, $M^2P^8$, sec.m. $P^6$)* : *om.* $P^5$ 38-40 tercio — igitur etc.] *om. Kn*, $P^5Ve^1$ *(cum $Ve^2$)* 50-51 qui — demonstrationis] *hom.om.* $P^5Ve^1$ *(cum $P^6$, $V^8$)* 54 ipsum] *om.* $P^5Ve^1$ *(nec non Er)* 61 diffinire] determinare *Kn*, $P^5Ve^1$ 74 Philosophus hic] *inu.* $P^5Ve^1$ *(cum Ep, $P^4$, As)* : hic *ante* igitur $Sa^1Sa^2$ 94 autem] enim *Kn*, $Ve^1$ 95-96 ulterius oportet] *inu.* $P^5Ve^1$ *(cum EEp)* 104 scientes] sciens $P^5Ve^1$ *(cum $Ed^1$)* 105 non scientes] non sciens $P^5$ *(cum $Ed^1$)* : nesciens $Ve^1$ 116 etiam] autem $P^5Ve^1$ *(cum $Sa^2$, $W^1$)* 136 sciendi] *om. Kn*, $P^5Ve^1$ *(cum $Ed^1$)* 139 finem suum] *inu.* $P^5Ve^1$ 159 esse] scire $P^5Ve^1$ *(cum $Ed^1$)* 178 hoc] *om. Kn*, $Ve^1$ 191 quod] + quia *Kn*, $P^5Ve^1$ *(cum $Ed^1$)* 196-197 symetrum] assymetrum *Kn*, $Ve^1$ *(cum $Ed^1$)* 197 lateri *suppl. Kn*, $P^5Ve^1$ *(cum $P^7V^{7a}$, $LoSa^2$, $Ed^1$)* : *om. cett* 202 de necessitate] *om.* $P^5Ve^1$ *(nec non $Ed^1$)*

### *La sous-famille $M^2P^4P^8V^{7a}$, $F^{6b}Ve^2$*

Les manuscrits $M^2P^4P^8V^{7a}$, tous du XIV^e^ siècle, sont assez étroitement apparentés entre eux, et le resteront un certain temps : $M^2$ quitte le groupe à I 20 (pièce 5), $P^8$ au cours de I 42 (pièce 11) ; $V^{7a}$, qui se sépare du groupe à I 41, 100, à la pièce 10, semble lui revenir à la pièce 11 ; à la pièce 12, $V^{7b}$ prend le relais et lit avec $P^4$ jusqu'à la pièce 15 : aux pièces 16-17, $P^4$ fait groupe avec $V^8$. Les manuscrits $F^{6b}$ et $Ve^2$, de la seconde moitié du XV^e^ siècle, ne se rattachent au groupe précédent que d'une façon plus libre et pour peu de temps (pas au-delà de la pièce 2).

I 1, 26 rationalis] rationis *pr.m.* $P^8$, $V^{7a}$ : rationis uel rationalis $P^4$ 33-34 rationis tres actus] actus rationis tres $M^2P^4P^8V^{7a}$ 41 tradit] docet $M^2P^4P^8$ : tradidit $F^{6b}$ *(cum CW, Bl)* 44 rationis actui] *inu.* $M^2P^4P^8$, $Ve^2$ 61 uero] + qui (quod $Ve^2$) fit ut in paucioribus (+ sicut $Ve^2$) $F^{6b}Ve^2$ 66 necessitatem] in *praem.* $M^2P^4P^8$ *(cum $P^6V^9$)* 72 a uero] a uero ut in pluribus $P^8$ : a nobilibus (? contraction de la leçon de $P^8$) $M^2$ : *pr.m. erasa* $P^4$ : *lac. 6/7 litt.* $Ve^2$ : *om.* $V^{7a}$ *(cum $Ve^1$, $Sa^2$)* : quando<que> $VO^6$ : aliquando *Bl*, $Wr^1$ 78 nisi] + fiat $M^2P^8$ 110 illam] aliam $M^2P^4P^8$ *(cum $BiCLgP^6W^2$, EEp, $V^8Wr$, $Ed^1$)* 118 autem] enim $M^2P^4$ *(cum Bx)* 138-139 in nobis *post* non causatur $F^{6b}Ve^2$ *(cum $LgV^9$, $LoV^8$, $Ed^1$)* : *utrinque* $M^2$ 147-148 per studium et exercitium] per *(s.u.* $V^{7a}$*)* studii exercitium $P^4P^8V^{7a}$ : studio et exercitio $F^{6b}$ 191-192 scienciarum] sciencie $M^2P^4$ *(cum $Wr^1$, T)* 200 Secundo] + autem $M^2P^4P^8V^{7a}$ 207 manifesta] + quantum ad sensum $M^2V^{7a}$, $F^{6b}Ve^2$ *(cum mg.sec.m.* $V^9$, $Ed^{29\text{-}30}$) : + quo ad sensum $P^8$ ; + sensuum $O^6$ 209 rethoricis] orationibus *praem.* $M^2P^4P^8V^{7a}$, $F^{6b}Ve^2$ 215 assumi uere] assumere $P^8$ : assumi $V^{7a}$ : *pr.m. erasa* $P^4$ I 2, 36 est[1]] + definitiue $F^{6b}$ 36 uerum] *om.* $M^2P^4P^8$, $Ve^2$ *(cum W, pr.m. $Er^1$)* : *post* est[2] *suppl.* $F^{6b}$ 36 est[2]] + definitiue *(om. $M^2$)* de illis enim scitur quid est quorum diffinitio (defi- $F^{6b}$) habetur $M^2$, $F^{6b}$ 55 principia] principium $P^4P^8V^{7a}$ 119 tantum] est *praem.* $M^2P^4P^8V^{7a}$ 145 uero] autem $M^2P^4P^8V^{7a}$ : *om.* $F^{6b}$ 148 tempore est] *inu.* $P^4P^8V^{7a}$ 154 quidem] *om.* $M^2P^4P^8V^{7a}$ *(cum $P^6$, pr.m. Ep, $Ed^1$)* 169 quia] + uel $P^4P^8V^{7a}$ *(cum $V^9$)* 170 cognitionem] + uel nominationem $M^2P^8V^{7a}$, $F^{6b}$ : nominationem (cognitionem *om.*) $P^4$ 190 assumptionem] descriptionem $M^2P^4V^{7a}$ : descriptionem uel assumptionem $P^8$ : conclusionem uel assumptionem $F^{6b}$ 196 eorum] *om.* $M^2P^4$ I 3, 5 precognoscere]

cognoscere $M^2P^4V^{7a}$, $Ve^2$ : *om. pr.m.* $P^8$ 32 precognoscitur] cognoscitur $M^2P^4P^8V^{7a}$ 33 autem] tamen $M^2P^8V^{7a}$ *(cum* $Ed^1$*)* : *om.* $P^4$ *(cum non nullis)* 46 conclusionem] -nes *?*$M^2$, $P^4P^8$, $F^{6b}Ve^2$ *(cum* $P^5$*)* : *hom.om.* $V^{7a}$ 81 et *ego suppl. cum* $M^2P^4P^8$, $F^{6b}Ve^2$ : *om. cett (desunt* $LgVe^1$, $V^{7a}$*)* 82 ei] *om.* $M^2P^4P^8V^{7a}$ *(cum* $P^6$, $O^3$*)* 84 uideretur *ego scr. cum* $M^2P^8V^{7a}$, $F^{6b}$ *(nec non* $P^6$, *EEp)* : uidetur *cett* 88 dixit] dicit $M^2P^4P^8V^{7a}$, $F^{6b}Ve^2$ *(cum sec.m.F,* $P^5Ve^1$, $AsSa^2$, $V^5$*)* 93-94 apud cognoscentem] a precognoscente(m) $P^4P^8V^{7a}$ : ad precognoscentem $M^2$ 127 proprie est] est quodam modo $M^2P^4V^{7a}$ *(cum* $F^4$*)* : per se est quodam modo $Ve^2$ : quodam modo est $P^8$ : quodam modo (est *om.*) $P^6$, *EEp* : est $F^{6b}$ *(cum* $BiO^4$, *Bo)* 129 non] neque $M^2P^4P^8V^{7a}$ *(cum* $F^4$, *E*, $Ed^{29-30}$*)* 129 omnino] + non ens neque omnino $M^2P^4P^8$, $Ve^2$ *(cum sec.m.*$Bo^1$, *EEp*, $F^4$, $Ed^{29-30}$*)* : + ens neque omnino non $V^{7a}$, $F^{6b}$ *(cum mg. sec.m.* $V^9$*)* : + ens, set non $P^6$ I 4, 10 duas] + partes $M^2V^{7a}$, $Ve^2$ 31 ostendendo] ordinando *?pr.m. (erasa)* $P^4$, $P^8V^{7a}$, $Ve^2$ *(cum* $BiF^4P^6$, *EEp)* 40 quidem] *om.* $M^2P^4P^8V^{7a}$ *(cum* $O^4$, *EEp*, $F^5Sa^2$ : *desunt* $Ve^2$, $KnP^5Ve^1$*)* 45 fiat] sit $M^2P^4P^8V^{7a}$ *(cum* $F^4P^6$, *EEp)* 99 est] *om.* $M^2P^4P^8$ *(cum C)* 105 quod] signum quia $M^2P^4P^8V^{7a}$ : signum quod $F^{6b}Ve^2$ 121 Vnde (+ non *multi*) et] Vnde bene $M^2V^{7a}$, $F^{6b}$ 133 etiam] enim $M^2P^4P^8V^{7a}$, $F^{6b}Ve^2$ *(cum* $LgP^6$, *E*, $Sa^2$, *Bl)* 149 sciencialem] + sillogismum $M^2P^4P^8V^{7a}$, $Ve^2$ 155 sillogismi] *om.* $M^2P^8V^{7a}$ *(cum* $F^4$*)* 170 carent] sciuntur sine (si non $P^8$) $M^2P^4P^8$, $Ve^2$ 171 alias] illas $P^4P^8V^{7a}$ *(cum* $P^6$*)*

Le relevé qui précède suffit à montrer que la sous-famille $M^2P^4P^8V^{7a}$, $F^{6b}Ve^2$ donne un texte notablement détérioré. Mais, à côté de fautes évidentes, elle offre quelques corrections spécieuses ou même heureuses : l'édition Léonine de 1882 en a retenu quelques-unes (I 1, 207 ; I 3, 129, les deux) et j'en ai moi-même gardé deux (I 3, 81 ; I 3, 84).

*Sous-familles de* $\Phi^{2a}$

*Le groupe* $BoW^1$

Les mss *Bo* et $W^1$, tous deux du XV^e^ siècle, donnent un texte assez fidèle au texte de la pièce $\Phi^{2a}$ (cf. plus haut, p. 15*) ; ils comportent cependant des leçons communes, en petit nombre, mais dont quelques-unes semblent trop caractéristiques pour pouvoir être le fruit du hasard (leur parenté se maintiendra jusqu'au bout) :

I 1, 6 aguntur] diriguntur *(cum L,* $Ve^1$, *pr.m.* $M^2$*)* 110 inclinetur] -atur (declinatur *BxT*, *W*) 170 preexistenti] + in nobis I 2, 13 ergo] modo 124 est *post* eadem ratio 127 apprehendentis] comprehendentis *(cum* $Ve^1$*)* 159 conclusioni (-nem)] ante conclusionem *(cum* $Sa^1$*)* 166 propositionis (conclusionis Φ)] nec conclusionis *Bo* : et conclusionis $W^1$ *(cum Lg)* I 3, 30-31 demonstrationis] demonstratiuis *(cum ?As, Lo, Bb, W,* $M^2P^4$, $Ed^1$ : *obsc.* $Er^1$, *Wr)* 122 quis] aliquis *(cum* $Er^1$, *Bl*, $LgO^4P^7$, $F^{6b}$*)* I 4, 1 Postquam] prius 97 Quia ergo $\Phi^1$ : Quia $\Phi^2$ : Et quia $BoW^1$ 100-101 est certa] *inu. (cum* $AsEr^2O^3$*)* 118-119 significetur] notificetur *(cum* $Ve^1$*)* 130 sit] *om. (cum pr.m. L, C)* 131 Quod] quem *Bo (cum Lo, C)* : que $W^1$ 176 apponenda] apposita 205 et esse uerum] uerum et esse (et uerum esse *Bx*, $M^2P^4$)

*Le groupe* $LoV^8$

Ces deux manuscrits italiens du XIV^e^ siècle sont assez étroitement apparentés (ils le resteront jusqu'à la pièce 7 ; à partir de la pièce 9, *Lo* lira avec $F^{6a}$, et aux pièces 16-17, $V^8$ fera famille avec $P^4$) :

I 1, 4-5 alia enim animalia] animalia enim *(cum* $Ed^{1-2}$*)* 7 et inde] Inde *(cum T,* $P^7$*)* 14-15 est proprium] *inu. (cum* $V^6$, $FF^4$, $P^5$*)* 21-22 necessaria est] *inu. (cum* $W^2$*)* 101 propter probabilitatem] uel probabilitas *(cum* $V^6$*)* : uel probabilitas propter probabilitatem $Ed^{1-28}$ 116 ad] in *(cum* $V^6$*)* 133 cuiuslibet] *om.* 138-139 in nobis *post* non causatur *(cum* $FLgV^9$, $F^{6b}Ve^2$, $Ed^1$*)* 146 participandum] recipiendum 158 in nobis *post* scienciam *(cum* $FP^7$, *EEp)* 164 namque] *om. (cum Lg, EEp,* $Ed^1$*)* 164-165 ostendit (facit $\Phi^2$)] proponit 168 uniuersalem propositionem] *inu. (cum FC,* $Sa^2$*)* I 2, 43 est[2]] *om. (cum pr.m.* $O^3W^2$*)* 57 omnium] *om.* 99 quedam alia] *inu. (cum Cd)* 131 ipsius] eius *(cum Bb,* $CLgP^4W$, *primo* $W^2$*)* 146 set] + sunt *(cum primo* $W^2$*)* 157 propositione maiori] *inu. (cum* $FP^6$*)* 171 statim] *om.* 173-177 ista — rectis] *hom.om. (cum* $V^6$*)* I 3, 12-13 quodam... quodam] aliquo... aliquo 22 conclusioni (-nem)] -num *(cum CEp, sec.m.* $Bo^1$*)* 37-38 Plato ponit] *inu. (cum* $W^2$, $P^4$*)* 41 artis] *om. (cum* $BbV^5$*)* 47 ex hoc igitur] et ex (de $V^8$) hoc 51 sic] *om.* 74 eis $\Phi^1$ : aliquis eis $\Phi^2$ : eis aliquis $LoV^8$ 74 obici] obicere *(cum* $AsEr^1$, *Bb*, $Wr^1$*)* 84 uideretur (uidetur)] + idem 86 euitarent] uitarent *(cum* $P^7Ve^1Ve^2$*)* 105 scit] sciat 109 probat] et hoc *praem.* I 4, 48 duas diffinitiones *post* 49 dat *(cum Bb, C,* [$M^2Ve^2$], $Ed^1$*)* 53 qui] quod (*cum* $P^6$, $P^4$ : quid $Ba^1$*)* 63 etiam] autem *(cum* $F^5Sa^1$, *Ep*, $Ve^1$*)* 66 diceremur] dicimur *(cum* $Er^2$, $P^5$*)* 70 prescimus] percipimus *(cum* $Ed^1$*)* 81 est] *om. (cum W, Ep,* $Ed^1$*)* 98 dicit] et ideo *praem.* (ideo *praem. As, sec.m.* $Sa^1$ : et ideo propter primum *praem.* $Ed^1$*)* 103 manifestat *post* 104 positam diffinitionem (-ta -ne $V^8$) 106-107 sicut — scire] *hom.om. (cum* $V^6$ : *pro uerbo inseq.* opinantur *hab.* set opinantur *Lo*, opinantur autem $V^8$*)* 125 posita] *om.* 126 quod] *om.* 149-159 dicens — dicitur] *om. (cum* $AsBa^1F^5Sa^2V^6V^9$*)* 177 ipse dicit quod] impedit quod $V^6$ : nichil impedit quia $LoV^8$ *(nec non sec.m. supra ras. Bi)* : nichil prohibet quin *mg. sec.m.* $P^4$ (la leçon de $V^6$ semble être la mélecture primitive que les autres mss ont essayé de corriger) 202 de] *om. (cum* $O^3$, *Wr, pr.m. Cd,* $V^{7a}$, $F^{6b}$*)*

*Une sous-famille de* $\Phi^{2b}$ : $C^1Wr$

Le relevé des leçons caractéristiques de la pièce refaite $\Phi^{2b}$ (cf. plus haut, p. 16*ab) a déjà mis en lumière l'originalité du groupe $C^1Wr$. La parenté de ces manuscrits, tous deux écrits en Angleterre, est confirmée par quelques leçons qui leur sont propres :

I 1, 170 in nobis *post* fit *(cum Sa², Ep, P⁴)* 208 autem] + et *(cum MEr²TV⁸, EEp, M², Ed¹)* I 2, 166 propositionis (conclusionis Φ)] *om. (cum P⁶)* I 3, 106 numerum] verum *primo* numerum *s.u. C¹* : verum *(exp.)* numerum *Wr* I 4, 29 ostendendo] + scilicet 39 qui] que *(cum F⁷)* 97 ergo (*om.* $\Phi^{2ab}$)] uero 98 cognoscere] + etc. 132 etiam] *om. (cum As, pr.m.O³, P⁶P⁷, pr.m. M², Ed¹)*

Cependant, la parenté des deux manuscrits *C¹Wr* ne se maintiendra pas au-delà de la pièce 3.

## Pièce 2

### I 4, 205 à I 9, 90

La pièce était dédoublée, mais la pièce $\Phi^{2a}$ ne différait de $\Phi^1$ que par des variantes mineures et semble avoir été corrigée de bonne heure ; la pièce $\Phi^{2b}$ semble être une pièce refaite à partir de l'état corrigé de $\Phi^{2a}$.

La répartition des manuscrits est la suivante :

$\Phi^1$ = *ErBgBxF, BaCCdEr²F⁵O³O⁴Sa¹V⁶V⁹W²Wr¹* ; groupes corrigés : *EEp, F⁴P⁶Bi, KnP⁵Ve¹, M²P⁴P⁸ V⁷ᵃF⁶ᵇVe²*

$\Phi^{2a}$ = *Ba¹Bo¹ML, AsF⁷LgP⁷Sa², W* (à partir de I 6, 64), *BoW¹* ; état corrigé : *Er¹, ?LoV⁸, ?Ed¹*

$\Phi^{2b}$ = *V, BbBlO⁶V⁵, C¹Wr*

*Distinction de $\Phi^1$ et de $\Phi^2$*

La distinction de la pièce de premier jeu et de la pièce de second jeu s'appuie sur les variantes suivantes :

I 4, 216 secundum] per *Ba¹Bo¹ML, AsF⁷LgP⁷Sa², BoW¹, Er¹, LoV⁸, Ed¹, VBbBlO⁶V⁵, C¹Wr (nec non CV⁶ W², F⁴)* I 4, 294 set] + etiam *Ba¹Bo¹M, AsF⁷Lg, BoW¹, Er¹, VBlO⁶V⁵ (nec non Wr¹)* I 5, 2 dixerat] dixit *Ba¹Bo¹ML, AsF⁷LgP⁷Sa², BoW¹, Er¹, C¹Wr (nec non Cd, sec.m.* [*om. pr.m.*] F⁴ : determinauit C) I 5, 103 habere] dicere *Ba¹Bo¹ML, AsF⁷P⁷Sa², BoW¹, V⁵C¹* : discere *Lg, Bb* : habere *(exp.)* discere *V* : habere *rest. sec.m. Bo¹LF⁷* I 5, 104 assentire] consentire *Ba¹Bo¹ML, AsF⁷ LgP⁷Sa², BoW¹, C¹ (nec non C, pr.m. P⁶, P⁴V⁷ᵃ : obsc. M²)* I 5, 113 uel maxime propositionis] *om. Ba¹Bo¹ML, AsF⁷ LgP⁷Sa², BoW¹ (suppl. mg. sec.m. Bo¹)* I 6, 46 potior est] *inu. Ba¹Bo¹ML, F⁷, BoW¹, Er¹, Ed¹ (nec non Bi, P⁴P⁸)* : notior est *F⁴, V⁸* : est notior *As (nec non F⁶ᵇ)* : potencior (est *om. pr.m.*) *Sa²* : prior notiorque *V⁵* I 6, 96 firmiter] *om. Ba¹Bo¹ML, AsF⁷LgSa²W, BoW¹ (suppl. sec.m. Bo¹F⁷)* I 7, 16 quidem (quedam)] *om. Ba¹Bo¹ML, AsF⁷LgSa²W, BoW¹, Ed¹ (nec non BaO⁴, Ep, KnVe¹ : hom.om. CO³W² EBiP⁵, P⁷, Er¹, LoV⁸)* I 7, 17 sciencia] *om. Ba¹Bo¹M, AsF⁷LgSa²W, BoW¹ (nec non pr.m. O⁴)* : *suppl. ante* 16 omnium *pr.m. L (suppl. sec.m. Bo¹F⁷)* I 7, 69 scilicet] *om. Ba¹Bo¹ML, AsF⁷LgP⁷Sa²W, BoW¹, Er¹, LoV⁸, Ed¹ (nec non C)* I 8, 9 sillogismus] *om. Ba¹Bo¹ML, AsF⁷ Sa², BoW¹* I 8, 36 ut scilicet] *inu. Ba¹Bo¹ML, AsF⁷ LgP⁷Sa²W, BoW¹, Er¹ (nec non W², F⁶ᵇ)* I 8, 117 C] *om. Ba¹Bo¹ML, AsF⁷LgP⁷Sa², W¹* : *post* ponatur *suppl.* C *W, C¹Wr, suppl.* quod C *Ed¹* : *hom.om. Bo* I 8, 117 ponitur] ponatur *Ba¹Bo¹ML, AsF⁷LgP⁷Sa²W, BoW¹, Ed¹* I 8, 187 tercia figura] *inu. Ba¹Bo¹M, AsF⁷ (nec non Ve²)*

Pour définir la pièce $\Phi^{2a}$, nous avons retenu 16 variantes ; douze manuscrits (en comptant *W*, partiel) en ont la totalité ou la majorité :

| | | | |
|---|---|---|---|
| *Ba¹* | = 16 | *Bo* (1 manque) | = 14 |
| *Bo¹* | = 16 | *L* 13 (+ 1) | = 14 |
| *M* | = 16 | *Lg* | = 13 |
| *F⁷* | = 16 | *Sa²* | = 13 |
| *As* 15 (+ 1) | = 16 | *P⁷* (1 manque) | = 10 |
| *W¹* | = 15 | *W* 6 (+ 1) | = 7/9 |

On peut encore rattacher à $\Phi^{2a}$ le ms. *Er¹*, avec 6 variantes (1 manque) et l'édition *Ed¹*, avec 5 variantes.

La pièce refaite $\Phi^{2b}$ n'a gardé qu'un petit nombre des leçons de $\Phi^{2a}$ (*C¹* 5 ; *VV⁵Wr* 3 ; *BbBl* 2 ; *O⁶* 1) ; pourtant la présence des variantes de I 4, 294 (addition de « etiam ») et de I 5, 103 (« dicere » pour « habere ») donne à penser que le texte de base de $\Phi^{2b}$ était un texte de $\Phi^{2a}$ très corrigé : on comprend qu'un scribe ait oublié de corriger ces fautes, on comprendrait moins bien qu'il les ait introduites dans un texte correct.

*La pièce refaite $\Phi^{2b}$*

L'autonomie de la pièce refaite $\Phi^{2b}$ semble garantie par un petit nombre de variantes propres :

I 5, 114 principiorum] principii *P⁵* : propositionum *EEp, P⁸* : principiorum propositionis *VBbV⁵* I 6, 3 determinat] hic *add. VBbO⁶V⁵, C¹Wr, praem. Bl (praem. etiam EpVe¹V², Er¹V⁸* : nunc *praem. Bi* : primo *praem. O³* : deinde *praem. Ed¹* : consequenter *add. LLg)* I 6, 47 effectu] suo *praem. VBbBlO⁶V⁵, C¹Wr (nec non CF⁴EEpP⁵ Ve¹M²Ve², P⁷Sa²Er¹)* I 6, 67 aliquis (alius *Ve¹P⁷Ed¹*)] quis *VBbO⁶V⁵, C¹Wr* : *om. Bl* I 7, 1 quidem igitur] *inu. VBbBlV⁵, C¹Wr* I 9, 18 in] *om. VBbBlO⁶V⁵ (nec non Er¹)*

*Les groupes corrigés*

On doit encore noter dans la pièce refaite $\Phi^{2b}$ et dans les groupes secondaires de $\Phi^1$ l'apparition de quelques corrections, dont l'une ou l'autre semble heureuse :

I 4, 231 primis *scr. cum O⁴F⁵, EEp, F⁴P⁶Bi, M²P⁴P⁸V⁷ᵃ F⁶ᵇ, As, LoV⁸, sec.m. Cd* : prioribus *Ve²* : propriis *cett* I 5, 61 propositionibus] proponendo *KnP⁵Ve¹, Ed³⁸⁸* I 5, 165 dicitur *scr. cum EEp, F⁴P⁶Bi, P⁵, M²P⁴P⁸V⁷ᵃF⁶ᵇ Ve², Er¹, Wr, Ed²⁹⁻³⁰* : ponitur *cett* (+ esse *Er²W²*) I 7, 27-28 cognoscere] + Ignorato autem [+ principio $\Phi^{2b}$]

primo, ignorantur posteriora ; ergo nichil est (erit *VBbV*$^5$ *C*$^1$*Wr* : enim *BlO*$^6$) cognoscere $\Phi^{2b}$ (= *VBbBlO*$^6$*V*$^5$*C*$^1$*Wr*), *F*$^5$*W*$^2$, *EEp*, *F*$^4$*P*$^6$*Bi*, *P*$^5$, *M*$^2$*P*$^4$*P*$^8$*V*$^{7a}$*F*$^{6b}$*Ve*$^2$, *Lo*, *sec.m. Bo*$^1$ I 7, 29 possunt cognosci (-cere *multi*)] possunt sciri *EEp*, *P*$^7$ : contingit sciri *V*$^8$ : possumus cognoscere *KnP*$^5$ *Ve*$^1$, *M*$^2$, *Sa*$^2$

## Pièce 3

### I 9, 90 à I 14, 39

La pièce était dédoublée, mais la pièce de second jeu, $\Phi^2$, avait été copiée par un scribe très négligent : elle se distingue de $\Phi^1$ par quelque 300 variantes, dont la plupart sont des fautes évidentes ; cependant, elle avait dû être copiée sur un modèle valable, car en un petit nombre de passages elle semble avoir conservé la bonne leçon, altérée dans $\Phi^1$. Les copistes ont remarqué très tôt que la pièce $\Phi^2$ était corrompue : le copiste de *Bg* l'a noté (cf. plus haut, p. 11*b). On s'explique ainsi que cette pièce a été peu copiée et que plusieurs de ses témoins sont très corrigés ; c'est le cas même du ms. à pièces *Bg*, surtout à partir de I 13, ce qui ne saurait nous étonner, puisque le scribe a pris la peine de nous avertir que la pièce était corrompue (dans *Bo*$^1$, qui est corrigé de deuxième main, la corruption de la pièce apparaît à vue d'œil : les marges se remplissent !).

La répartition des manuscrits est la suivante :

$\Phi^1$ = *ErBa*$^1$*BxFL*, *AsBaBiBlCCdEr*$^1$*F*$^4$*F*$^5$, *F*$^{6b}$ (I, 9-11), *LgO*$^3$*O*$^4$*O*$^6$*P*$^5$*Sa*$^1$*Sa*$^2$*V*$^5$*V*$^6$*V*$^9$*Ve*$^2$, *W* (I 9-12), *W*$^2$*Wr*$^1$, *Ed*$^1$ ; groupes : *BoW*$^1$, *EEp*, *KnP*$^5$*Ve*$^1$, *LoV*$^8$, *M*$^2$*P*$^4$ *P*$^8$*V*$^{7a}$

$\Phi^2$ = *Bo*$^1$*MV*, *BbEr*$^2$*F*$^7$, *W* (I, 13-14) ; corrigés : *Bg*, *P*$^7$, *F*$^{6b}$ (I 12-14), groupe *C*$^1$*Wr*

*Distinction de* $\Phi^1$ *et de* $\Phi^2$

Il serait fastidieux et inutile de relever toutes les fautes de $\Phi^2$ ; il suffira pour illustrer la corruption de la pièce et la répartition des manuscrits d'en sélectionner quelques-unes :

I 9, 98 nam] + quodlibet *MV*, *BbEr*$^2$*F*$^7$ *(nec non W*$^2$*)* I 9, 98 linea] + et puncto. nam punctum est (+ in linea *mg. Bo*$^1$*F*$^7$*) BgBo*$^1$*MV*, *BbEr*$^2$*F*$^7$ I 10, 17 superficies est] *inu. BgBo*$^1$*MV*, *BbEr*$^2$*F*$^7$, *C*$^1$*Wr (nec non BiCF*$^{6b}$*O*$^4$ *Sa*$^2$*V*$^5$*Ed*$^1$*)* I 10, 17 designat] denotat *BgBo*$^1$*MV*, *BbF*$^7$ I 10, 17 etiam (autem)] enim *BgBo*$^1$*MV*, *BbF*$^7$ I 10, 19 aqua] *om. Bo*$^1$*M*, *BbEr*$^2$*F*$^7$ : aliquid *Bg* : ferrum *uel* frigidum *M*$^2$*P*$^4$*P*$^8$*V*$^{7a}$ I 10, 20 hec] *om. BbBo*$^1$*MV*, *BbEr*$^2$ *(nec non AsF*$^5$*)* : ista *P*$^7$ I 10, 21 extraneum] extrinsecus *BgBo*$^1$*MV*, *BbEr*$^2$*F*$^7$ : extrinsecum *C*$^1$ *(nec non C, EEp, Ed*$^1$*)* : extraneum uel extrinssecum *Wr* : extrinsece *F*$^5$) I 10, 48 dicitur] docetur *BgBo*$^1$, *?V*, *P*$^7$ : datur (*post* Methaphisice) *Bb* ; *om. MF*$^7$ *(suppl. mg. pr.m. M, s.u. sec.m. F*$^7$*)* I 10, 48 VII] IX *BgBo*$^1$*MV*, *Er*$^2$*F*$^7$*P*$^7$ : 9 *Bb* : Vn$^{mo}$ (= undecimo) *Sa*$^2$ : primo *BlVe*$^2$ : 2$^o$ *?F*$^{6b}$ : VIII *P*$^4$ I 10, 49 quod] *om. BgBo*$^1$*MV*, *BbEr*$^2$*F*$^7$*P*$^7$, *C*$^1$*Wr (nec non P*$^6$*Sa*$^2$, *P*$^4$*)* I 11, 19 secundum quod Porphirius] secundum [+ quod *s.u. sec.m.*] pophirius (!) *Bo*$^1$ : secundum porphirium *MV*, *BbF*$^7$ : secundum quod dicit porphirius *C*$^1$*Wr* I 11, 20 determinat] quando *praem. MV*, *BbF*$^7$, *C*$^1$*Wr* I 11, 83-85 ysocheli — quia est] *om. Bo*$^1$, *Er*$^2$*F*$^7$ *(suppl. mg. sec.m. Bo*$^1$*) : infra, post primam syllabam uerbi* I 12, 40 « signatum » (*Eg, MBb : deest pr.m. Bo*$^1$) *tr. MBb* I 12, 10 hoc] id *BgBo*$^1$*MV*, *BbEr*$^2$*F*$^7$*P*$^7$ : illud *C*$^1$*Wr* (hoc *rest. sec.m. Bo*$^1$ *VC*$^1$) I 12, 23-24 et per se *post* animali *Bo*$^1$*MV*, *BbEr*$^2$ *F*$^7$*F*$^{6b}$, *C*$^1$*Wr (nec non Sa*$^2$*)* I 12, 30 sit una tantum (sit tantum una)] numeri sit una *Bo*$^1$*MV*, *BbEr*$^2$*F*$^7$ : non sint nisi una *F*$^{6b}$ I 12, 31-32 oppositas differencias] *inu. Bo*$^1$ *MV*, *BbEr*$^2$*F*$^7$*P*$^7$*F*$^{6b}$, *C*$^1$*Wr (nec non P*$^6$*Sa*$^2$*)* I 12, 32 autem (autem quod *Er*$^1$*F*$^5$*V*$^5$*Ve*$^2$ : tunc *EEp*)] enim quod *Bo*$^1$*BgMV*, *BbEr*$^2$*F*$^7$*F*$^{6b}$, *C*$^1$*Wr* : enim *BiCO*$^6$*P*$^6$ I 12, 38 proportionatam] propositam *Bo*$^1$*V*, *BbF*$^7$, *C*$^1$*Wr* : positam *(exp.)* proportionatam *Bg* : sibi oppositam *Er*$^2$ : positam *P*$^7$ I 12, 41 singulari] uniuersali *Bg*, *?Bo*$^1$ *(pr.m. erasa)*, *MV*, *BbEr*$^2$*F*$^7$*P*$^7$ : indiuiduo *F*$^{6b}$ I 12, 42 Secundus] + autem *Bo*$^1$*BgMV*, *BbEr*$^2$*F*$^7$*P*$^7$*F*$^{6b}$, *C*$^1$*Wr (nec non BiBlF*$^4$ *Ve*$^2$, *E*, *M*$^2$*P*$^8$*V*$^{7a}$*)* I 12, 42 quidem] *om. BgBo*$^1$*MV*, *BbEr*$^2$*F*$^7$*P*$^7$*F*$^{6b}$, *C*$^1$*Wr* I 12, 44 quod] quia *BgBo*$^1$*MV*, *BbEr*$^2$*F*$^7$*F*$^{6b}$, *C*$^1$*Wr (nec non O*$^3$*)* I 12, 55-56 in parte] in arte *Bo*$^1$*MV*, *BbEr*$^2$*F*$^7$ : *om. C*$^1$ I 12, 59 huius de (eius de)] eiusdem de *Bo*$^1$*MV*, *BbEr*$^2$*F*$^7$*F*$^{6b}$, *C*$^1$*Wr* : eiusdem *V*$^8$ I 12, 60 Posse enim uidere demonstratur] *hom.om. BgBo*$^1$ : quod posse uideri demonstratur *M*, *V* (*bis*, *post* 59 omni *et hic*), *BbF*$^7$ : quia posse uidere demonstratur *Er*$^2$ I 12, 62 primo] primum *BgBo*$^1$*MV*, *BbEr*$^2$*F*$^7$*F*$^{6b}$, *C*$^1$*Wr (nec non W)* I 12, 66 subiungit] subiungens *BgBo*$^1$*MV*, *BbEr*$^2$*F*$^7$ I 12, 86 ultimo] ultimum *BgBo*$^1$*MV*, *BbEr*$^2$*F*$^7$, *C*$^1$*Wr (nec non EEp, sec.m. P*$^4$*)* : ulterius *F*$^{6b}$ *(nec non BlV*$^9$*)* I 12, 87 diutius] diuturnius *BgBo*$^1$*MV*, *BbEr*$^2$*F*$^7$, *C*$^1$*Wr (nec non Ed*$^1$*)* I 12, 92 igitur] aliquis *BgBo*$^1$*MV*, *BbEr*$^2$ *F*$^7$*P*$^7$*F*$^{6b}$, *C*$^1$*Wr* I 12, 140 set secundum quoddam] quod *Bo*$^1$*M*, *BbEr*$^2$*F*$^7$*P*$^7$ *(corr. sec.m. Bo*$^1$*P*$^7$*)* : *om. V* (secundum quoddam *suppl. mg. sec.m. V*) : set secundum quod *C*$^1$ (quoddam *suppl. sec.m. C*$^1$) I 12, 141 autem] que *Bo*$^1$ *MV*, *BbEr*$^2$*F*$^7$*P*$^7$ : quod *Bg* : aliquod *C*$^1$ *(corr. sec.m. Bo*$^1$ *VP*$^7$*C*$^1$*)* I 12, 144-145 aut numeri (-rus) secundum quod] *om. BgBo*$^1$*MV*, *BbEr*$^2$*F*$^7$*P*$^7$ (*suppl. sec.m. Bo*$^1$*P*$^7$ : 145 numerus *om. etiam Er*$^2$) I 12, 150-151 communis innominati] contingit innominari *mg. Bg. (om. in textu)*, *Bo*$^1$*M*, *BbF*$^7$ : commune ////// *pr.m. V* : commune innominatum *sec.m. V*, *F*$^{6b}$ : innominatum *W* : si contingit innominari *C*$^1$ : communiter innominati *Wr* (+ illud de quo debet esse demonstratio *C*$^1$*Wr*) I 12, 170-171 quia — triangulum] *hom.om. BgBo*$^1$*MV*, *BbEr*$^2$*F*$^7$, *C*$^1$ *(nec non BiV*$^5$*Ve*$^2$*P*$^4$ : *suppl. mg. pr.m. Bg, sec.m. Bo*$^1$*P*$^4$*)* I 12, 181 quando] quoniam *BgBo*$^1$*MV*, *BbEr*$^2$*F*$^7$*P*$^7$*F*$^{6b}$, *C*$^1$*Wr* (*nec non O*$^4$*V*$^5$ : *om. Sa*$^2$*)* I 12, 182 rationem predictorum] *om. Bo*$^1$*M*, *BbEr*$^2$*F*$^7$ I 12, 187 eius] *om. BgBo*$^1$*MV*, *Bb Er*$^2$*F*$^7$*P*$^7$*F*$^{6b}$, *C*$^1$ I 12, 187 accepte] acceptarum *Bo*$^1$*V*, *BbEr*$^2$*F*$^7$*P*$^7$, *C*$^1$ (*nec non O*$^4$*W*$^2$, *Ep* : acceptas *E*) : accipitur *M* I 12, 196 secundum] *om. Bo*$^1$*MV*, *BbEr*$^2$*F*$^7$*P*$^7$*F*$^{6b}$, *C*$^1$*Wr* I 12, 200 secundum quod est ysocheles] *om. Bo*$^1$

*MV, BbEr²F⁷ (nec non Ve²)* I 12, 207 remanet] id est *Bo¹MV, BbEr²F⁷ (corr. sec.m. Bo¹V)* : adhuc namque *pr.m.* adhuc manet *sec.m. C¹* : adhuc itaque *Wr* I 12, 215 termino] triangulo *?Bo¹ (pr.m. erasa), MV, BbEr²F⁷F⁶b* : *hom.om. Bg* I 12, 216 igitur] *om. Bo¹MV, BbEr²F⁷P⁷, C¹ (nec non Ed¹)* I 12, 219 competit figure] *inu. Bo¹MV, BbEr²F⁷P⁷F⁶b, C¹Wr (nec non BiF⁴P⁶, EEp, P⁴P⁸V⁷ᵃ)* I 13, 22 oportet esse] *inu. BgBo¹MV, Er²F⁷W, Wr* : *om. BbP⁷F⁶bC¹* I 13, 56 non sunt necessaria] *om. Bo¹MV, BbEr²F⁷F⁶bW, C¹Wr* (55-56 et ea — accidens *etiam om. F⁶bC¹Wr, nec non LoV⁸)* I 13, 56 ex hiis (et eorum $F^{6b}$, $V^8$)] et (ut $P^7$ : set $C^1Wr$) ea que predicantur per se sunt necessaria *praem. Bo¹BgMV, BbEr²F⁷P⁷W, C¹Wr* I 13, 117-120 est quod — sunt autem] *om. Bo¹ (suppl. hic sec.m. mg. Bo¹F⁷)* : *tr. post* 126 in quantum huiusmodi *Bb* : *tr. post* 139 dictum est *MVF⁷, C¹* (secundum *praem.* $F^7$) I 13, 158 rationem] *om. Bo¹MV, F⁷* I 13, 218 enim] *om. Bo¹MV, BbEr²F⁷W* I 13, 228 premissis] predictis *BgBo¹MV, BbEr²F⁷W, C¹Wr (nec non BlLo)* I 13, 229 oportet demonstrationem haberi (-re $V^9Ve^1$, $C^1$)] habere (-ri *Bg, Lo*) oportet demonstrationem *BgBo¹MV, BbEr²F⁷ (nec non Lo)* I 14, 10-11 demonstratio est ex hiis] demonstrationes sunt ex eis (eisdem *MBbEr²F⁷W* : hiis *V*) *BgBo¹MV, BbEr²F⁷W, C¹* I 14, 12 per se esse] esse per se *Bo¹MV, BbF⁷P⁷W, C¹ (nec non AsBlLgP⁶Sa¹Sa²Ve¹ W², EEp, M²* : *deest Er²*)

Nous avons sélectionné 57 fautes de $\Phi^2$ ; en ont :

| | | |
|---|---|---|
| *M* | 54 (+ 3) | = 57 |
| *Bo¹* | 53 (+ 1 ; 1 manque) | = 54 |
| *V* | 52 (+ 2) | = 54 |
| *Bb* | 53 (+ 1 ; 1 manque) | = 54 |
| *Er²* | 45 (+ 4 ; 2 manquent) | = 49 |
| *F⁷* | 55 | = 55 |
| *Bg* | 29 (+ 5 ; 2 manquent) | = 34 |
| *C¹* | 26 (+ 8 ; 2 manquent) | = 34 |
| *Wr* | 22 (+ 5) | = 27 |
| *P⁷* | 19 (+ 2 ; 1 manque) | = 21 |
| *W* | (I 9-12) : 1 (+ 1) | = 2/47 |
| | (I 13-14) | = 7/10 |
| *F⁶b* | (I 9-11) | = 1/14 |
| | (I 12-14) : 14 (+ 5) | = 19/43 |

On notera que le ms. *Bg*, très corrigé, n'est pas ici un témoin valable de la pièce $\Phi^2$.

Les autres manuscrits n'ont avec $\Phi^2$ qu'un petit nombre de rencontres, qu'on peut considérer comme accidentelles, ou n'en ont aucune :

*Sa²* 6 ; *P⁶, EEp* 5 ; *BiBlP⁴V⁵Ve²Ed¹* 4 ; *CF⁵LoO⁴M²P⁸ V⁷ᵃ* 3 ; *AsF⁴W²V⁸* 2 ; *CdLgO³O⁶Sa¹Ve¹* 1 ; *ErBa¹BxFL, Ba V⁶Wr¹, BoW¹, KnP⁵* 0

Nous donnerons maintenant quelques exemples des cas où $\Phi^2$ semble avoir conservé la bonne leçon :

I 10, 49 subiungit $\Phi^2$ *(nec non BiBlEr¹F⁴O⁴P⁶V⁶Ve²W, KnP⁵Ve¹, Bo, EEp, LoV⁸, M²P⁴P⁸V⁷ᵃ, Ed¹* : subdit *C* : *deest W*) : subiungitur $\Phi^1$ *(cett)* I 12, 20 nichil (*cf.* **Ar.**, 74a7) $\Phi^2$ *(nec non BlW²LoEd¹, sec.m. F)* : nullum $\Phi^1$ *(cett, nec non P⁷)* I 12, 26 large $\Phi^2$ *(nec non F⁴, M²P⁴P⁸V⁷ᵃ, Ed¹, sec.m.* FV⁹) : *post* accipitur *P⁷ (nec non P⁶V⁶Ve²W², EEp)* : *ante* hic *Bi* : *om.* $\Phi^1$ *(cett ; nec non C¹)* I 12, 142 ponunt (*cf.* **Ar.**, 74a24) $\Phi^2$ *(nec non F⁴P⁵P⁶Ve²W², W¹, EEp, Lo, M²P⁴P⁸V⁷ᵃ, Ed¹, sec.m. CdEr¹V⁹* : poneretur *sec.m.* F : ponent $F^5$ : poterit *?Wr¹* : *deest Bi*) : ponere $\Phi^1$ *(cett)* I 12, 152 communi *scr. (cum P⁵V⁶, EEp, sec.m. BiP⁷)* : commune $\Phi^2$ *(nec non BiEr¹F⁴F⁵O³P⁶Ve¹Ve²W², Lo, M² P⁴V⁷ᵃ, Ed¹, sec.m.* F : continue *Bb* : *om.* $P^8$) : totum (= tot *pro* cōi) $\Phi^1$ *(cett* ; notum $V^9$) I 12, 203 est (*cf.* **Ar.**, 74a37) $\Phi^2$ *(nec non BiF⁴LgVe²W², EEp, Lo, M²P⁴P⁸V⁷ᵃ, sec.m. Cd* : est enim *Bg, Er¹F⁵Ed¹* : erit *Sa¹* : enim erit *sec.m.Bx, O⁴)* : enim $\Phi^1$ *(cett)* I 13, 18 ergo est (*cf.* **Ar.**, 75a38 ; *infra*, I 15, 1) $\Phi^2$ *(nec non BiLo, M²P⁴P⁸V⁷ᵃ* : ergo *om.* $F^4$ : est *om. V, P⁶Sa²V⁸* : enim [est *om.*] *Ed¹* : *deest Lg*) : *inu.* $\Phi^1$ *(nec non Bg* : est autem *P⁷)* I 13, 217 est $\Phi^2$ *(nec non Sa¹* : sit *primo Ba¹, sec.m. F⁷)* : esset $\Phi^1$ *(nec non P⁷F⁶b* ; « est » semble exigé par le verbe qui suit « possit », bien attesté par les meilleurs témoins de $\Phi^1$ ; plusieurs *deteriores* de $\Phi^1$ et $\Phi^2$ [sauf $F^{6b}$ ; *Wr* est obscur] lisent « posset », qui répond à « esset » ; mais l'irréel est ici hors de place et ne correspond pas au texte d'Aristote 75a8-9) I 13, 226 omnibus $\Phi^2$ *(nec non F⁴P⁶Sa¹Ve¹Ve², Lo, M²V⁷ᵃ* : duobus *C* ; *om. Bg, BlEr¹W²* : *deest V⁸*) : tribus (= t¹bus *pro* o¹bus) $\Phi^1$ *(nec non F⁶b)*

Toutes ces « bonnes leçons » de $\Phi^2$ pourraient être des corrections ; mais le scribe de $\Phi^2$ semble trop négligent et trop indifférent au sens de ce qu'il écrit pour qu'on puisse lui faire l'honneur d'un effort de correction : il est plus probable que, par exception, il lui est arrivé de mieux lire le modèle en quelques endroits où le scribe de $\Phi^1$ s'était trompé.

*Les groupes secondaires*

Les relevés qui précèdent ont déjà mis en lumière la permanence de plusieurs des sous-goupes qui sont apparus dans les pièces 1 et 2. Nous nous contenterons de noter quelques variantes qui confirment l'existence de ces sous-groupes :

I 9, 93 sic. Et] Et sic *EEp* I 10, 19 calescit (calefit)] est calefacta *E* : calefacta est *Ep* I 12, 21 aliquo] acceptione *EEp* I 12, 216 igitur] triangulus *EEp*

I 12, 33 in natura] in rerum natura *LoV⁸ (nec non W², F⁶b, sec.m. Bi)* I 12, 42-43 quidem accipere] *inu. LoV⁸ (nec non P⁶Ed¹, sec.m. Wr)* I 12, 186 eadem esset] est (inest $V^8$) eadem *LoV⁸* : esset eadem *Ed¹*

I 10, 19 aqua] ferrum *uel* frigidum *M²P⁴P⁸V⁷ᵃ* I 11, 21 secundum] + quod inportat *M²P⁴P⁸V⁷ᵃ (nec non C¹Wr)* I 11, 83 non primo inest] non per se primo inest *M²P⁴P⁸* : non inest primo et per se *V⁷ᵃ* : non inest per se primo *Ve²* I 11, 83 non²] ideo *M²P⁴P⁸ (nec non C¹Wr)* I 13, 57 accidens] + et ea que predicantur per accidens *M²P⁴P⁸*

I 10, 17 etiam (enim)] autem $C^1Wr$ *(nec non* $FVe^2$ : autem etiam $Sa^1$) I 10 107 album] musicum $C^1Wr$ I 11, 21 secundum] + quod inportat $C^1Wr$ *(nec non* $M^2P^4P^8V^{7a}$) I 11, 83 non²] ideo $C^1Wr$ *(nec non* $M^2P^4P^8$) I 12, 26 alio animali] autem animali alio $C^1Wr$ I 12, 169 loquendo] sumendo $C^1$, *pr.m.* $Wr$

## Pièce 4

### I 14, 39 à I 19, 73

La pièce était dédoublée, mais les deux pièces $\Phi^{1a}$ et $\Phi^2$ semblent de valeur à peu près égale, même si la pièce $\Phi^2$ est un peu plus fautive ; il semble y avoir eu une pièce refaite $\Phi^{1b}$, qui a copié la pièce $\Phi^{1a}$, mais en la corrigeant sur $\Phi^2$.

La répartition des manuscrits est la suivante :

$\Phi^{1a}$ = $ErBo^1BxM$, *As*, *Ep* (I 17-19), $Er^2F^{6b}F^7LgSa^1V^6$, $W$ (I 18-19) ; groupes secondaires : $BoW^1$, $KnP^5Ve^1$, $LoV^8Ed^1$ ; corrigés : $P^7$ (I 17-19), $Sa^2$ (I 17-19)

$\Phi^2$ = $Ba^1BgFL$, $BaCdF^5O^4P^6V^9$, $W$ (I 14-17), $Wr^1$ ; corrigés : $BiF^4$, $P^7$ (I 14-16), $Sa^2$ (I 14-16) ; groupes : $CO^3Wr$, *EEp* (*Ep* seulement pour I, 14-16), $M^2P^4P^8V^{7a}$

$\Phi^{1b}$ = $V$, $BbBlC^1O^6V^5$

Mss contaminés et inclassables : $Er^1$, $Ve^2$, $W^2$

*Distinction de* $\Phi^1$ *et de* $\Phi^2$

Nous commencerons par relever 29 cas pour lesquels nous n'avons pas retenu dans notre texte la leçon de $\Phi^2$ :

I 14, 43 oportet] *om.* $Ba^1BgFL$, $BaCdF^5O^4V^9WWr^1$, $C$ : *om. in textu, sed suppl. in mg. pr.m.* $F^7$ : autem (+ *mg. sec.m.* oportet) $V$ : oportet autem *primo* autem oportet *corr.* $C^1$ ; *deest Bb*) I 14, 61 est] *om.* $Ba^1BgFL$, $BaCdF^5O^4V^9WWr^1$, $F^4$, $P^7$, $O^3$, $BlV^5$ *(nec non* $Er^2$*)* : *post* ostensio $C$, $P^4$, $Er^1$ : *deest Bb* I 14, 116-118 oportet — Et hoc] *om.* $Ba^1BgFL$, $BaCdF^5O^4P^6V^9WWr^1$, $F^4$, $P^7$, $Wr$, *EEp*, $M^2P^4P^8$ : oportet ergo medium causam esse extremorum eius quod in demonstratione concluditur *suppl. post* 122 extremitates $V^{7a}Ed^1$ *(sed haec uerba signo " ad u.* 116-118 *refert* $V^{7a}$ ; *uera uerba* 116-118 *iam hab. loco* $Ed^1$) I 15, 1 alio] aliquo $Ba^1BgFL$, $BaCdP^6V^9Wr^1$, $CO^3$, $VBbBlC^1O^6V^5$ : *deest* $Sa^2$ I 15, 45 dicens] + quod $Ba^1BgFL$, $BaCdO^4P^6WWr^1$, $BiF^4P^7Sa^2$, $CO^3Wr$, *EEp*, $M^2$ *(nec non Lg*, $Ed^1$, $Ve^2$) : *deest* $V^9$ I 15, 145 dispertite] disparate $Ba^1BgFL$, $BaF^5P^6V^9WWr^1$, $BiP^7$, $CWr$, *EEp*, $M^2P^4P^8V^{7a}$, $BlO^6$ *(nec non* $Er^2LgVe^2W^2$) : desparate *Cd*, $Er^1$ : diparate $Sa^2$, *primo* $C^1$ : *obsc.* $O^4$ : *deest* $F^4$ I 15, 151 alterum] alium $Ba^1BgFL$, $BaCdF^5O^4P^6V^9Wr^1$, $F^4P^7Sa^2$, $CO^3Wr$, *EEp*, $M^2P^8V^{7a}$ *(nec non* $Sa^1$, $LoEd^1$, $W^2$) : *desunt* $BiP^4$ I 16, 1 est] *om.* $Ba^1BgFL$, $BaCdP^6V^9WWr^1$, $Sa^2$, $CO^3Wr$ *(nec non* $Sa^1$, $Er^1$*)* I 16, 15 Similiter] + etiam $Ba^1BgFL$, $BaCdF^5O^4V^9WWr^1$, $CO^3Wr$ (+ autem $P^6$, $P^7Sa^2$, $Sa^1$, $P^5$, $LoV^8$) : *desunt* $F^4Er^1Ve^2$ I 16, 15 habet] *om.* $BgFL$, $BaCdWWr^1$, $CO^3Wr$, $M^2P^8$ *(nec non* $C^1$ : se *om. etiam Ba*, $C^1$) : *desunt* $F^4Er^1Ve^2$ I 16, 72 Oportet ergo] *inu.* $Ba^1BgFL$, $BaCdF^5O^4P^6V^9WWr^1$, $CO^3Wr$, *EEp (nec non* $V^8$*)* : ergo *om.* $P^5$ I 16, 78 scilicet] *om.* $Ba^1BgFL$, $BaCdF^5P^6V^9WWr^1$, $BiF^4P^7$, $CO^3Wr$, *EEp*, $P^4P^8$ *(nec non* $Er^2$, $P^5Ve^1$, $Er^1$, $O^6$*)* : autem *Lg*, $W^2$ : que $M^2$ : sic $LoV^8Ed^1$ : *desunt* $O^4$, $Sa^2$ I 16, 85 ergo] enim $Ba^1BgFL$, $BaF^5V^9WWr^1$, $BiF^4$, $O^3$, *E*, $M^2P^4P^8$ *(nec non* $Ve^2$*)* : *deest* $O^4$ I 16, 105 sempiternas substancias] *inu.* $Ba^1BgFL$, $BaCdF^5O^4P^6V^9WWr^1$, $BiF^4Sa^2$, $CO^3Wr$, *EEp*, $M^2P^8V^{7a}$ *(nec non* $Er^2$, $VO^6$, $Er^1$*)* : substancias separatas $P^7$, $P^4$ (separatas *etiam hab. ante* sempiternas *sed exp.* $P^6$) I 16, 113 sequitur] sequetur $Ba^1BgFL$, $BaCdP^6V^9$, $O^3$ *(nec non* $Er^1$*)* I 16, 133 sunt semper] *inu.* $Ba^1BgFL$, $BaCdF^5O^4P^6V^9WWr^1$, $CWr$ : semper set $O^3$ I 16, 139 uero] enim $Ba^1BgFL$, $BaCdP^6V^9WWr^1$, $F^4$, $CWr$ *(nec non* $Ed^1$, $O^6$*)* : autem $O^4$, $Ve^2$ : *om.* *E* I 16, 140 sunt semper] *inu.* $Ba^1BgFL$, $BaCdF^5O^4P^6V^9WWr^1$, $CWr$ *(nec non* $Ed^1$, $Er^1$*)* I 17, 52 genus] consequens (9ñs *pro* gñs) $Ba^1BgL$, $BaCdO^4P^6V^9Wr^1$, $F^4$, *C*, *E*, $M^2P^4V^{7a}$ : consequenter $Wr$ : conse *(exp.)* genus F : consequens genus $O^6$ : consequens (*post* 51 esse¹ $V$ : *post* 50 conclusioni *Bb*)... genus $VBb$ : genus consequens $Ed^1$ : *om.* (*sed scr.* secundum conclusionem) $W$ : eius $P^8$ I 17, 105-106 id est (et $ErBxM$, *Bl*, $Ve^2$) ita — omnibus] *hom.om.* $Ba^1BgFL$, $BaCdO^4P^6V^9WWr^1$, $CWr$ I 17, 119 scitum uel notum *(inu.* $Sa^1$*)*] scitum (uel notum *om.*) $Ba^1BgFL$, $BaCdF^5P^6V^9WWr^1$, $F^4$, $CO^3Wr$ : notum (+ *mg. sec.m.* uel scitum) *Bi* : uel *(om.* $P^4$*)* notum uel (et $P^4V^{7a}$) scitum $M^2P^4P^8V^{7a}$ I 17, 144-145 que sunt — sciencie] *hom.om.* $Ba^1BgFL$, $BaCdF^5O^4P^6V^9Wr^1$, $Wr$, $P^4P^8$ : *pro* 144-145 sicut — que sunt *hab.* que vtuntur visu ut speculatiua et sciencia $W$ : *ante* 144 sicut *praem.* que sunt de speculatiuis uel de speculis $V^{7a}$ I 18, 50 autem] uero $Ba^1BgL$, $BaO^4P^6Wr^1$, $BiF^4P^7$, *E*, $M^2P^4P^8V^{7a}$ : non (nõ *pro* u'o) $FCdV^9$ : p° (= primo) $O^3$ : *om.* $F^5$ : *deest* $Sa^2$ I 18, 65 propria... communia] *inu.* $Ba^1BgFL$, $BaCdF^5O^4V^9Wr^1$, $BiF^4$, $CO^3Wr$, *E*, $M^2P^8V^{7a}$ *(nec non* $F^{6b}$, $Ve^2$*)* : communia (*ante* principia) ... et propria $P^6$ I 18, 66 quoddam] *om.* $Ba^1BgFL$, $BaCdF^5P^6V^9Wr^1$, $O^3Wr$ I 18, 139 specialem] + scienciam $Ba^1BgF$, $BaCdF^5P^6V^9Wr^1$, $CWr$ : scienciam *hab. ante* specialem $O^4$, $VV^5$, *post* fieri *Bb* : *pro* specialem *hab.* in speciali sciencia $O^6$ : *post* 140 istis *add. mg. pr.m.* in sui sciencia *L* I 18, 154 in] de $Ba^1BgFL$, $BaCdP^6V^9Wr^1$, $CWr$ *(nec non* $Er^1$*)* I 19, 24-25 etiam *post* necesse est $Ba^1BgFL$, $CdF^5O^4P^6V^9Wr^1$, $CO^3Wr$ (etiam *om.* $C^1$) I 19, 27 ergo] + primo $Ba^1BgFL$, $BaCdF^5O^4P^6V^9Wr^1$, $CO^3Wr$, $VBbBlO^6V^5$, $Er^1Ve^2$ : *deest Bi*

Nous avons considéré comme des fautes 29 leçons de $\Phi^2$ ; en ont :

| | | |
|---|---|---|
| *Bg* | | = 29 |
| *F* | 27 (+ 2) | = 29 |
| *L* | 28 (+ 1) | = 29 |
| $Ba^1$ | | = 28 |
| *Ba* | 27 (+ 1) | = 28 |
| *Cd* | 26 (+ 2) | = 28 |
| $Wr^1$ | | = 28 |
| $V^9$ | 26 (+ 1 ; 1 manque) | = 27 |

| | | |
|---|---|---|
| $P^8$ | 23 (+ 1) | = 24 |
| *Wr* | 22 (+ 1) | = 23 |
| *C* | | = 22 |
| $F^5$ | 20 (1 manque) | = 20 |
| $O^3$ | 17 (+ 2) | = 19 |
| $O^4$ | 18 (+ 1 ; 2 manquent) | = 19 |
| *W* | (I 14-17) 17 (+ 1 ; 1 mq.) | = 18/22 |

Ces 15 manuscrits ont la majorité des leçons de $\Phi^2$, et peuvent donc en être considérés comme des témoins valables. Au contraire, les 10 manuscrits qui suivent semblent corrigés, car ils n'ont qu'une minorité des leçons de $\Phi^2$, à savoir :

| | | |
|---|---|---|
| $F^4$ | 11 (3 manquent) | = 11 |
| *E* | (1 manque) | = 11 |
| *Ep* | (I, 14-16) (1 manque) | = 7/18 |
| $P^7$ | (I, 14-16) 6 (+ 1) | = 7/18 |
| | (I, 17-19) | = 1/11 |
| $Sa^2$ | (I, 14-16) (2 manquent) | = 6/18 |
| *Bi* | 7 (+ 1 ; 1 manque) | = 8 |
| $M^2$ | 10 (+ 2) | = 12 |
| $P^4$ | 7 (+ 2 ; 1 manque) | = 9 |
| $P^8$ | 9 (+ 1) | = 11 |
| $V^{7a}$ | 7 (+ 3) | = 10 |

Les autres manuscrits n'ont qu'un petit nombre des leçons de $\Phi^2$ ou n'en ont aucune :

*Er*[1] 8 ; $O^6$ 7 ; *V* 6 ; $Ve^2Ed^1$ 5 ; $BbEr^2V^5$ 4 ; $BlLgSa^1W^2$ 3 ; $C^1Lo$ 2 ; $F^{6b}V^8P^5Ve^1$ 1 ; *ErBo*[1]*BxM*, *AsBoW*[1] *KnV*[6], *Ep*(I 17-19), *W*(I 18-19) 0.

La contre-épreuve nous sera fournie par 19 cas où nous avons estimé fautive la leçon de $\Phi^1$ :

I 14, 107 non[1]] *om. ErBo*[1]*BxM*, $AsEr^2F^{6b}F^7LgSa^1V^6$, *Kn*, $V^8$, *VBbV*[5] *(nec non C, E)* I 15, 45 quid] quod *ErBo*[1]*BxM*, $AsEr^2F^{6a}F^7LgSa^1V^6$, *BoW*[1], $KnP^5Ve^1$, $LoV^8$ *(nec non* $C^1$, $F^5P^7$ : quorum *pro* quod non *Bl* : et quid non *om. EEp* : *deest* $V^9$) I 15, 66 similiter] *om. ErBo*[1]*BxM*, $AsEr^2F^{6b}F^7Sa^1V^6$, *BoW*[1], $KnP^5$, $LoV^8$, $W^2$ *(nec non* $F^4$*)* : similiter *ante* 66 et $V^5$, *post* 66 et $Ve^1Ve^2$ : sequitur *W* I 15, 113 que] quod *ErBo*[1]*BxM*, $F^{6b}F^7Sa^1V^6$, $KnVe^1$, $VBlC^1O^6V^5$ *(nec non sec.m. F)* : et *As* : nisi (*pro* que non) $P^4$ I 16, 67 requirit] reperit *ErBo*[1]*BxM*, $AsEr^2F^{6b}F^7LgSa^1$, $KnP^5$ : reperit (+ *mg. pr.m.* uel requirit) $W^1$ : recipit $Ve^1$ : requiret $C^1$ : *obsc.* $V^8$ I 17, 19 monstrare] monstraturum *Bo*[1]*BxM*, $AsEpEr^2F^7V^6$, *Kn* : monstratur $Sa^1$ : demonstraturum $F^{6b}$, *BoW*[1] : mostra. *Lo* : demonstrare *LgEd*[1], *VBbBlC*[1]$O^6V^5$ *(nec non* $F^5$, $M^2P^8V^{7a}$, $W^2$*)* : *om. Er*, *Er*[1] I 17, 107 enim *(uel om.)*] cum *ErBo*[1]*BxM*, *As EpF*[7]$Sa^1$, $P^7$, *BoW*[1], $KnVe^1$, *VBbBl* : tamen (tñ *pro* cū) *Lg*, $V^5$ *(nec non* $O^3$*)* : in $V^6$ I 17, 110 communia] omnia *ErBo*[1]*BxM*, $AsEr^2F^{6b}F^7LgSa^1V^6$, *Bo*, *Kn*, $LoV^8Ed^1$, $W^2$ : omnia... communia (*post* principia) $P^7$ : omnia communia *primo V*, *BlC*[1] : communia omnia *secundo V*, *BbV*[5] *(desunt* $W^1Wr^1BiSa^2$*)* I 17, 117 communia] omnia *ErBo*[1]*BxM*, $AsEr^2F^{6b}F^7LgSa^1$, *BoW*[1], $KnP^5Ve^1$, $LoV^8$, $W^2$ : omnia *primo* $P^7$ : sciencia (scīa *pro* 9īa) *W* : *om. E* I 17, 118 oportet] + quod *ErBo*[1]*BxM*, $EpEr^2F^{6b}F^7LgV^8$, *BoW*[1], $KnP^5$, $V^8$, $P^7$, $Er^1Ve^2W^2$, *VBbBlC*[1]$V^5$ *(deest As)* I 17, 133 et] uel *ErBo*[1]*BxM*, $AsEpF^{6b}F^7LgSa^1$, *BoW*[1], $LoV^8$ *(nec non* $O^3$*)* : set $P^5$ : cum (... 134 probetur) $P^7$ I 18, 67 sciencias] substancias *ErBo*[1]*BxM*, $AsEpF^{6b}F^7LgSa^1V^6$, *BoW*[1], *Kn*, $W^2$, *VBlV*[5] : subiungit $P^8$ : *om.* $Er^1$, $P^4V^{7a}$ I 18, 73 quod] quia *ErBo*[1]*BxM*, $AsF^{6b}F^7LgSa^1V^6W$, *BoW*[1], $KnP^5Ve^1$, $LoV^8Ed^1$, $P^7$, *VBbBlC*[1]$O^6V^5$, $Er^1$ *(nec non* $P^8$*)* I 18, 75 communia] omnia *ErBo*[1]*BxM*, *AsEp* $F^{6b}F^7LgSa^1V^6W$, *Bo*, $V^8$, $V^5$, $Sa^2$ I 18, 80-81 sub illa sciencia] in (+ illa $EpF^{6b}$) sciencia (+ uel *Bo*) *praem. Bo*[1] *BxM*, $AsEpF^{6b}F^7LgV^6$, *BoW*[1], *Kn*, $V^8$ *(nec non* $P^8V^{7a}$*)*, *add. W* : illius sciencie (*om. u. praecedentibus* quod continetur) $Sa^1$ : in illa sciencia *L* : in (+ *s.u.* uel sub illa) sciencia $O^4$ : in naturali sciencia *Bg* I 18, 114 unaqueque] unumquodque *ErBo*[1]*BxM*, $AsEpEr^2F^{6b}F^7LgSa^1V^6W$, *BoW*[1], $KnP^5Ve^1$, $LoV^8$, $Er^1W^2$ I 18, 118 datam] *om. ErBo*[1] *BxM*, $AsEpEr^2F^{6b}F^7LgSa^1$, *in textu* $V^6$ *(suppl. mg. pr. m.)*, *W*, *BoW*[1], $KnVe^1$, $LoV^8$, $W^2$ *(deest* $V^{7a}$*)* I 18, 129 demonstratiua sciencia (*cf.* **Ar.**, 76b11)] *inu. ErBo*[1]*BxM*, $AsEpEr^2F^{6b}F^7LgSa^1V^6W$, *BoW*[1], *LoEd*[1], $P^7$, *VBbBlC*[1] $O^6V^5$, $Er^1Ve^2W^2$ *(nec non* $O^4$*)* : sciencia demonstrabilia (!) *Kn* : sciencia demonstrabilis $P^5Ve^1$ : sca demonstratiua scīa $Sa^2$ I 19, 15 Quecunque] de quocunque *ErBo*[1] *BxM*, $AsEr^2F^{6b}F^7Sa^1V^6$, *BoW*[1], $KnP^5Ve^1$, $V^8Ed^1$, *VBb* $O^6V^5$ : de quibusc̄ (= de quibuscunque) $C^1$ : de quibus 03 (= de quibus oportet) *Bl* : Quodcunque $Er^1$, $M^2$ : quedam $F^4$

Nous avons retenu 19 fautes de $\Phi^1$ ; en ont :

| | |
|---|---|
| *Er* (1 manque) | = 18 |
| $Bo^1$ | = 19 |
| *Bx* | = 19 |
| *M* | = 19 |
| $F^7$ | = 19 |
| *As* 17 (+ 1 ; 1 manque) | = 18 |
| *Kn* 17 (+ 1) | = 18 |
| $F^{6b}$ 17 (+ 1) | = 18 |
| $Sa^1$ 16 (+ 1 ; 1 manque) | = 17 |
| $V^6$ 15 (+ 1) | = 16 |
| *Lg* 14 (+ 1) | = 15 |
| *Bo* 14 (+ 1) | = 15 |
| $W^1$ 13 (+ 1 ; 1 manque) | = 14 |
| *Ep* (I 17-19) 11 (2 manquent) | = 11/14 |
| $Er^2$ | = 13 |
| $V^8$ 12 (+ 1 ; 1 manque) | = 13 |
| $Ve^1$ 9 (+ 3) | = 12 |
| *Lo* 10 (+ 1) | = 11 |
| $P^5$ 8 (+ 2) | = 10 |
| *W* (I, 18-19) 5 (+ 1) | = 6/8 |
| $P^7$ (I 17-19) 5 (+ 2) | = 7/14 |
| $W^2$ | = 7 |
| $Ed^1$ 4 (+ 1) | = 5 |

Les manuscrits de $\Phi^{1b}$, corrigés sur $\Phi^2$, n'ont gardé qu'un petit nombre des fautes de $\Phi^{1a}$ :

| | | |
|---|---|---|
| *V* | 8 (+ 1) | = 9 |
| *Bb* | 6 (+ 1) | = 7 |
| *Bl* | 6 (+ 3) | = 9 |
| $C^1$ | 5 (+ 2) | = 7 |
| $O^6$ | | = 4 |
| $V^5$ | 8 (+ 3) | = 11 |

Les autres manuscrits en ont peu ou aucune :

$Er^1Ve^2$ 4 ; $O^3P^8Sa^2$ 2 ; $F^4F^5O^4CEV^{7a}$ 1 ; *BgFL*, $BaBa^1$ $CdP^6V^9WrWr^1$, $M^2P^4$, *Ep*(I 14-16), *W*(I 14-17) 0

*La pièce refaite* $\Phi^{1b}$

Il est inutile d'insister sur les sous-groupes dont l'existence a été suffisamment mise en lumière par les relevés qui précèdent : leur importance critique est négligeable. Mais il faut noter que l'autonomie de la pièce refaite $\Phi^{1b}$ est confirmée par un petit nombre de variantes propres, par exemple :

I 14, 43 oportet] autem (+ *mg. sec.m.* oportet) *V* : oportet autem *primo* autem oportet *secundo* $C^1$ I 15, 65 quod] + genus $VBbBlC^1O^6V^5$ I 15, 177 linee] linearum $VBbBlC^1$ *(nec non BxM,* $AsSa^1$, $BoW^1$, $Er^1$*)* I 17, secundum] + genus $VBbBlO^6V^5$

Pièce 5

I 19, 73 à I 23, 147

Le texte de la pièce 5 est très uniforme : il ne comporte qu'un petit nombre de variantes. Il semble cependant que la pièce ait été dédoublée, et que la pièce de premier jeu ait été refaite.

Voici la répartition des témoins :

$\Phi^{1a}$ = $ErBa^1BgBo^1MF$, $BiEF^4F^{6b}F^7LgP^6P^7Sa^1V^6Ve^2Wr^1$ ; groupes secondaires : $KnP^5Ve^1$, $LoV^8$, $P^4P^8V^{7a}$, $M^2Ed^1$

$\Phi^{1b}$ = *V*, $BbBlO^6V^5$

$\Phi^2$ = *BaBxL*, $AsC^1CdEpEr^1Er^2O^3O^4V^9W$ ; groupes secondaires : $BoW^1$, *CWr* ; corrigés : $F^5$, $W^2$

Le ms. $Sa^2$, qui manque à partir de I 20, 89 (cf. plus haut, p. 6*b), ne peut être classé.

*Distinction de* $\Phi^1$ *et de* $\Phi^2$

Pour définir $\Phi^2$, nous avons retenu 7 variantes : si faible qu'il soit, ce nombre semble significatif, compte tenu du bon état de la pièce :

I 20, 138 etiam] *om. BaBxL*, $AsC^1CdEpEr^1Er^2F^5O^3O^4V^9W$, $BoW^1$, *CWr* I 21, 8-9 etiam proprie] inproprie (i̇ *pro* ẽ) *BaBx*, *CdEp*, *CWr* : proprie (etiam *om.*) *L*, $Er^1F^5O^3O^4V^9W$, $BoW^1$ *(nec non Er*, $P^6$, $P^8$, $M^2Ed^1$ ; *desunt As*, $BiV^6$*)* I 21, 64 illa] ipsa *BxL*, $Er^1Er^2$, *CWr (nec non* $M^2Ed^1$*)* : ista $AsV^9$ : *obsc.* ($i^a$) $CdEpO^3$ I 21, 66 primis geometrie principiis] principiis primis geometrie *BaBxL*, $AsC^1CdEpEr^1Er^2F^5O^3O^4V^9$, $BoW^1$, *CWr* : primis principiis geometrie $W^2$, $EP^6P^7V^{7a}$ : principiis geometrie primis *W* : principiis geometrie propriis *Bl* : premissis principiis $V^8$ : primis... geometrie (principiis *om.*) $P^4$ I 22, 243 cum] *om. BaBxL*, $AsCdEpEr^1Er^2O^4$, $BoW^1$, *CWr*, $W^2$ *(nec non* $F^{6b}P^7Ve^2$, $M^2$, $O^6$*)* I 22, 262-263 demonstratiuis] + scienciis *BaBxL*, $AsC^1CdEpEr^1Er^2O^3O^4$, $BoW^1$, *CWr*, $W^2$ *(nec non* $F^{6b}P^7Ve^2$, $M^2$, $O^6$*)* I 22, 287 uel] aut *BaBxL*, $C^1CdEr^1Er^2O^3O^4$, $BoW^1$, *CWr*, $W^2$ *(nec non* $Ve^2Wr^1$, $Ve^1$ : *desunt AsW*, $M^2$*)*

Ont la majorité de ces 7 leçons :

*BxL*, $Er^1CWr$ 7 ; *Ba*, $CdEr^2O^4BoW^1$ 6 ; $AsEpO^3$ 5 ; $C^1V^9$ 4.

Le manuscrit $F^5$ n'en a que la minorité : 3. Les manuscrits *W* et $W^2$ changent peut-être de famille : *W* (ch. I 20-21) 3/4 ; (ch. I 22) : 0/3 ; $W^2$ (ch. I 20-21) 1/4 ; (ch. I 22) 3/3.

Les autres manuscrits n'ont qu'un petit nombre des leçons de $\Phi^2$ ou n'en ont aucune :

$M^2$ 3 ; $O^6Ve^2Ed^1$ 2 ; $F^{6b}P^6P^7Wr^1Ve^1$ 1 ; $ErBa^1BgBo^1$ *MF*, $BiEF^4LgSa^1V^6$, $KnP^5$, $P^4P^8V^{7a}$, $VBbBlV^5$ 0.

La distinction des deux jeux de pièces est confirmée par une faute de $\Phi^1$ :

I 22, 292 idem] it'm (*pro* id'm) $Ba^1Bo^1M$, $F^7LgSa^1$, $LoV^8$ : iterum *(perscr.)* $V^6$, $Ed^1$ : it'm.... idem (*post* concludi) $F^{6b}$ : tm̃ idem *Bg*, $VBbV^5$ : *pr.m. erasa* F : *om.* $M^2$, $LC^1W$

*La pièce refaite* $\Phi^{1b}$

La pièce refaite $\Phi^{1b}$ n'a que deux témoins fidèles, *V* et *Bb* ; les trois autres *(*$BlO^6V^5$*)* sont corrigés ($O^6$ sur $\Phi^2$, semble-t-il), et *Bl* est en outre très corrompu :

I 19, 81 diffinitiones] suppositiones $VBbBlV^5$ *(nec non* $BgBo^1$, $M^2$, *BaBx*, *Cd)* : suppositiones *(exp.)* diffinitiones $O^6$ : diffinitiones suppositiones $W^1$ : *desunt* $P^6V^6W^2KnV^8$, *pr.m.* $V^{7a}$, *AsW* I 19, 94 quod] ex $BbV^5$ I 19, 98-99 non — geometer] *hom.om. VBb* I 19, 120 sicut] sint $VBb$ : sunt $V^5$ I 20, 31 et] uel $VBbBl$ I 20, 40 hec sit] *inu. VBbO*$^6$ I 20, 151 demonstrari simpliciter] *inu. VBb* $BlO^6V^5$ *(nec non* $ErF^{6b}$*)* I 21, 1 est] *om. VBbBlV*$^5$ *(nec non* $V^8$, $Er^2O^4W$*)* I 21, 66 set] nec $VBbV^5$ I 21, 77 alterius sciencie] *inu. VBbBlO*$^6V^5$ I 22, 12 etiam] *om.* $VBbBlO^6V^5$ *(nec non* $P^7$*)* I 22, 87 non] *om. VBbBl (nec non pr.m.* $F^{6b}$*)* I 22, 154 et] *om. VBbO*$^6$ I 22, 181 sillogistice dicere] sillogizare *V* : sillogistice (dicere *om.*) $BbO^6$ *(nec non* $Ve^1$ : id est seruare *om. etiam* $O^6$*)* I 22, 194 dimensionibus] diuisionibus *VBb (nec non* $?O^3Wr^1$*)* : demonstrationibus *pr.m. Bl (nec non C)* I 22, 217 esset] est $VBbO^6V^5$ *(nec non W)* I 22, 265 ex] *om.* $VBbV^5$

I 22, 287 set] si *VBbBl* : siue $V^5$ *(nec non* $F^7$*)* I 23, 16 et²] *om. VBbV*$^5$ I 23, 27 duo que] que *Bb* : quod *VV*$^5$ (duo *om.*) I 23, 30 quia] quod *V* : quid *BbBl* : propter quid $V^5$ I 23, 30 propter quid quia scire] *hom.om. VBbV*$^5$ : quia est quia scire *suppl. Bl* I 23, 85 esse²] *om. VBb (nec non* $Ed^1$ *: desunt* $EV^8$, $C^1W$*)* I 23, 121 omni mense] mense (omni *om.*) *VBbBlV*$^5$ : in oïe *? Bl* : inter se *Ep* : mense omni $F^5V^9W$ : cum mense *L*

*Le groupe secondaire* $M^2Ed^1$

A partir de I 20, le sous-groupe $M^2P^4P^8V^{7a}$ se dissocie : le ms. $M^2$ quitte le groupe. Par contre, l'édition princeps $Ed^1$, encore qu'elle soit contaminée, se rapproche nettement de $M^2$ : elle doit dépendre d'un ms. proche de $M^2$, mais qui a été corrigé. C'est ainsi que plusieurs des leçons aberrantes de $M^2$ sont passées dans la tradition imprimée (quelques-unes se sont maintenues jusque dans l'édition Léonine de 1882).

Nous relèverons quelques-unes des leçons les plus caractéristiques de $M^2Ed^1$ :

I 20, 3-4 ad propria et communia se habeant] se habeant ad (+ principia $V^{7a}Ed^{29-30}$) communia et propria $M^2$ $Ed^{1-30}$ I 20, 13 omnia] + principia $M^2Ed^{1-30}$ *(nec non* $F^4$*)* I 20, 19 hoc] istud $M^2Ed^{1-30}$ I 20, 38 Callias $M^2Ed^{1-30}$ *(nec non* $P^7$, $Er^2$*)* : *om. cett* I 20, 82 quod falsum est] quod eius oppositum falsum est, scilicet $M^2Ed^{1-28}$ I 20, 86 aliquo] + uel in quantum contrahitur ad genus subiectum $M^2Ed^{1-28}$ *(nec non* $P^5$, $LoV^8$, $W^2$, *mg. sec.m. Bi)* I 20, 89 per] propter $M^2Ed^{1-28}$ I 20, 104 Et dyaletica] Dyaletica autem $M^2Ed^{1-3}$ (Sed dialectica $Ed^{4-28}$) I 20, 115 sicut] scilicet $M^2Ed^{1-30}$ I 20, 121 logica] ipsa logica $M^2Ed^{1-28}$ *(nec non F)* I 20, 138 est commune *post* toti logice $M^2Ed^{1-28}$ I 20, 146 monstrare communia] *om.* $M^2Ed^{1-28}$ I 20, 172 Priorum] + in principio $M^2Ed^{1-28}$ I 21, 3 communia] principia communia $M^2Ed^{1-28}$ *(nec non* $P^7$*)* I 21, 13 secundo] In secunda $M^2Ed^{1-28}$ *(nec non* $P^7$*)* I 21, 17 proprie interrogationes] *inu.* $M^2Ed^{1-30}$ I 21, 19 aut demonstratur] autem (+ est $M^2$) demonstratio $M^2Ed^{1-8}$ I 21, 27 ostensum est enim] ut ostensum est, scilicet $M^2Ed^{1-2}$ I 21, 29 est propria interrogatio] sunt proprie interrogationes $M^2Ed^{1-28}$ I 21, 35-36 de quibus demonstrator non interrogat] demonstrator autem non interrogat de premissis $M^2Ed^{1-26}$ *(hom.om.* $Ed^{27-28}$*)* I 21, 38 tantum] solum $M^2Ed^{1-28}$ I 21, 39 ut] sicut alia $M^2$ $Ed^{1-28}$ I 21, 39-40 ad aliam conclusionem demonstrandam (probandam $P^4P^8V^{7a}$)] ad demonstrandam (-dum aliquam $Ed^{1-28}$) aliam conclusionem $M^2Ed^{1-28}$ I 21, 77 ea que sunt] principia $M^2Ed^{1-30}$ *(nec non* $Ve^1Lo$ : principia que sunt *E)* I 21, 79 philosophi primi *(inu.* $EpEr^1M^2$*)*] + a methaphisica $M^2$ : + id est mathematici $Ed^{1-3}$ : + id est metaphysici $Ed^{3-30}$ I 21, 110 disputetur *post* uel male $M^2Ed^{1-28}$ I 22, 12-13 queritur de geometria] de geometria dicitur $M^2Ed^{1-28}$ I 22, 25 accidit] contingit $M^2Ed^{1-28}$ *(nec non* $EO^4Ve^2$*)* I 22, 28 uno] + quidem $M^2Ed^{1-28}$ I 22, 28-31 in materia procedens ex falsis... in forma non seruando debitam figuram (formam syllogismi $Ed^{1-28}$) et modum] *inu.* $M^2Ed^{1-28}$ I 22, 34-35 non est sillogismus] sillogismus (+ quidem $Ed^{1-28}$) non est $M^2$ $Ed^{1-28}$ I 22, 69 habet prauum] non bene habet $M^2$ : non habet bene $Ed^{1-28}$ I 22, 99 dupliciter esse] *inu.* $M^2$ $Ed^{1-30}$ I 22, 110 poemate] + homeri $M^2$ : + similiter et $Ed^{1-28}$ I 22, 114 poema homeri² $M^2Ed^{1-30}$ *(nec non BgM,* $P^7$, $V^9W$, $F^5$*)* : *om. cett* I 22 117-119 sicut — circulus] *hom.om.* $M^2Ed^{1-30}$ *(nec non* $LoV^8$, $P^4V^{7a}$, *Ep, pr. m.*$Er^1$, $Er^2O^4W$*)* I 22, 158-159 contra illum qui proponebat] contrarium eius quod ponebat (ponebatur $M^2$ : probat $Ed^{3-28}$) $M^2Ed^{1-28}$ I 22, 169 esse] fieri $M^2Ed^{1-28}$ *(nec non* $Er^2$*)* I 22, 180 contingit non] *inu.* $M^2Ed^{1-28}$ I 22, 181 seruare] secundum ueram $M^2$ : secundum $Ed^{1-2}$ I 22, 198 fit] generatur $M^2Ed^{1-30}$ *(nec non* $V^{7a}$*)* I 22, 223 que putatur] quam putat (putant $M^2$) $M^2Ed^{1-28}$ I 22, 228 arguam (-atur)] + sic $M^2Ed^{1-30}$ I 22, 230-231 in conuertendo *post* accidit (-det $Ed^1$) deceptio $M^2Ed^{1-28}$ I 22, 237 positione] suppositione $M^2Ed^{1-30}$ I 22, 248 ut supra ostensum est] sicut ostensum est supra $M^2Ed^{1-30}$ I 22, 255 recipiunt] accipiunt $M^2Ed^{1-28}$ I 22, 257-258 ut supra dictum est] ut ostensum est $M^2Ed^{1-28}$ I 22, 273 propria causa] *inu.* $M^2Ed^{1-28}$ I 22, 285 finitus est] *inu.* $M^2Ed^{1-30}$ I 22, 289 est] sit $M^2Ed^{1-28}$ I 22, 291 sit] + numerus $M^2Ed^{1-28}$ I 22, 295 aliter introduci] intelligi aliter $M^2$ : introduci aliter $Ed^{1-30}$ I 22, 297 una] unica $M^2Ed^{1-28}$ I 23, 24-25 considerabitur] considerandа est $M^2Ed^{1-30}$ I 23, 47 magis effectum] *inu.* $M^2$ $Ed^{1-28}$ I 23, 56-57 ponit exempla] manifestat ponendo *(om.* $Ed^{1-28}$*)* exemplum $M^2Ed^{1-28}$ I 23, 81 sic] + Omne non scintillans est prope ; planete non scintillant (sunt non scintillantes $Ed^{3-30}$) ; ergo sunt prope $M^2Ed^{1-30}$ : + omne quod non sintilat est prope ; set planete non sintillant ; ergo etc. *mg. sec.m.* $Bo^1$ I 23, 83 quo] + autem $M^2Ed^{1-30}$ I 23, 84 quo] + autem $M^2Ed^{1-30}$ I 23, 118 ad idem] *om.* $M^2Ed^{1-28}$ *(nec non* $Ve^1$*)* I 23, 133 circularis] circulare autem $M^2$ : circulariter autem $Ed^{1-28}$ : circularis autem $Ed^{29-30}$

## Pièce 6

### I 23, 147 à I 28, 64

Comme le texte de la pièce précédente, le texte de la pièce 6 est très uniforme ; il semble cependant que la pièce ait été dédoublée et que la pièce de premier jeu ait été refaite. On aboutit ainsi à la classification suivante :

$\Phi^{1a}$ = *ErBxMF*, $AsBaBiC^1CdEr^2F^4LgO^3O^6P^6P^7Sa^1V^6Ve^2$ $W^2Wr^1$ ; groupes secondaires : *CWr*, $EEr^1$, $F^5V^9$, $KnP^5Ve^1$, $LoV^8$, $P^4P^8V^{7a}$, $M^2Ed^1$ ($Ed^1$ jusqu'à la fin de I 25)

$\Phi^{1b}$ = *V*, $BbBlV^5$

$\Phi^2$ = $Ba^1BgBo^1$, $EpF^{6b}F^7O^4W$, $Ed^1$ (I 26-28) ; groupe secondaire $BoW^1$ ; corrigé *?L*

*Distinction de* $\Phi^1$ *et de* $\Phi^2$

La pièce $\Phi^2$ ne se distingue de la pièce $\Phi^1$ que par un petit nombre de leçons propres :

I 24, 4, quia per non] non quia per $BgBo^1F^7$ : quia non per $EpF^{6b}LO^4$ *(nec non Cd ;* il est possible que l'ordre des mots ait été rétabli dans la pièce, mais plusieurs copistes n'ont pas vu ou ont mal interprété le signe de correction) I 24, 18 in quibus] in aliquibus $Ba^1BgBo^1$, $EpF^7$ *(nec non* $O^3$, *CWr)* : in aliquibus quibus $F^{6b}$ : in aliquibus (+ *mg.* in quibus) $Er^1$ : in quibus ab aliquibus $Wr^1$ : ab animalibus *W* I 25, 11-12 pertinet scire quia] scire quia pertinet $BgBo^1$, $EpF^{6b}F^7$, $BoW^1$ : scienciam quia pertinet $Ba^1$ : scire quia (pertinet *om.*) $F^5V^9Lo$ : scienciam quia (pertinet *om.*) $M^2Ed^1$ : scienciam uel scire quia $P^7$ : quia $Sa^1CP^5$ I 26, 23 prima figura] *inu.* $Ba^1BgBo^1$, $EpF^{6b}Ed^1$, $BoW^1$, *L (nec non Wr, Lo)* I 26, 39 Secundam] Et secundam $Ba^1Bg\,Bo^1$, $EpF^7$, $BoW^1$ *(nec non Ba, Bl)* I 26, 155 nullo] nichilo $Ba^1BgBo^1$, $F^7O^4W$, $BoW^1$ *(hom.om. L)* I 27, 51 uolentes] uolentibus $Ba^1BgBo^1$, $EpF^{6b}F^7O^4WEd^1$ *(nec non* $C^1$*)* : uolentis $BoW^1$ I 27, 208 puta] ut puta $Ba^1BgBo^1$, $EpF^{6b}F^7O^4\,WEd^1$ *(nec non* $Ve^2$, $P^4$*)*

$BgBo^1$ ont les 8 leçons retenues, $Ba^1EpF^7$ en attestent (d'une manière ou d'une autre) 7, $F^{6b}BoW^1$ 6, $O^4$ 5, $Ed^1$ (I 26-28) 3/5, *W* 4, *LWr* 2, $BaC^1CdO^3Ve^2Wr^1CEr^1$ $LoP^4Bl$ 1, $ErBxFM$, $AsBiEr^2F^4F^5LgO^6P^6P^7Sa^1V^6V^9$ $W^2KnP^5Ve^1P^8M^2$, $VBbV^5$ 0. Le ms. *L* ne peut plus être retenu comme un témoin fidèle de l'*exemplar* : non seulement il s'écarte du texte de $\Phi^2$, mais il a de nombreuses fautes propres. L'édition princeps $Ed^1$ continue à lire avec $M^2$ et se rattache à $\Phi^1$ jusqu'à la fin de I 25 (cf. colonne suivante) ; à partir de I 26, elle quitte $M^2$ et passe à $\Phi^2$.

A titre de contre-épreuve, on notera quelques erreurs ou hésitations d'écriture de la pièce $\Phi^1$ :

I 25, 106 principia] + non *ErFM*, $Er^2F^4V^6Wr^1$, $Ve^1$, $LoV^8$ *(nec non* $Ed^{4,6\text{-}28}$*)* I 25, 115-116 singularium (*cf.* **Ar.**, 79a6)] singularia *ErBxFM*, $AsBaEr^2LgO^3O^6V^6W^2$, *CWr*, $LoV^8$, $M^2Ed^{1\text{-}30}$, *VBb* : particularia *Cd* : singulare (quedam *om.*) $W^1$ I 25, 171 consideratam] considerantes *primo Er* : considerantem *M* : considera// *pr.m.* considera [tā] *sec.m. F* (la pièce a dû être corrigée très tôt) I 27, 39 secunda autem (*en abrégé* ꝺa a'] ꝺ a'? $\Phi^1$ (*par haplographie ; d'où les lectures* : secundum autem *ErBx*, *pr.m.F*, *As*, *pr.m.Bi*, *?*$Wr^1$ : secunda [autem *om.*] $BaEr^2$ : secunda uero [uero *suppléé*] $F^4F^5P^6P^7V^6V^9$, $EEr^1$, $P^8P^4$ [*deest* $V^{7a}$])

*La pièce refaite* $\Phi^{1b}$

L'existence d'une pièce refaite $\Phi^{1b}$ semble postulée par les variantes qui suivent (le ms. *Bl* représente un état corrigé) :

I 23, 160-161 sicut non potest concludi] *hom.om. VBb* I 25, 62 arismeticam] geometriam *V*, $BbBlV^5$ *(nec non Bx)* I 25, 130 que] non $VBbV^5$ I 25, 139 ei] eis *VBb* : eius $V^5$ I 25, 148 alicuius] *om.* $VBbV^5$ I 25, 173 qui hoc] quilibet *VBb* I 26, 85 quomodo] quando *VBb* $BlV^5$ I 26, 90 conceditur] procedere *VBb* : *om. hic, sed post* 91 significans *suppl.* concedatur $V^5$ I 26, 91 in B] in quid *VBb* I 26, 121 sit] *om.* $VBbV^5$ I 26, 147 id] *om. VBbBl* I 26, 170 ipsorum] eorum *VBb* I 26, 191 toto] *om. VBb* I 27, 145 esse ambe] *inu.* $VBbV^5$

*Le sous-groupe* $M^2Ed^1$ *(jusqu'à I 25 inclus)*

La parenté de $M^2$ et $Ed^1$, qui s'est affirmée depuis I 20, persiste jusqu'à la fin de I 25 :

I 23, 151 per] propter $M^2Ed^{1\text{-}30}$ I 24, 20 medium] *om.* $M^2Ed^{1\text{-}30}$ *(nec non* $V^6$, $V^8$, $V^{7a}$*)* I 24, 34 respirant] + sicut pisces $M^2Ed^{1\text{-}28}$ I 24, 53 terminus] extremitas $M^2Ed^{1\text{-}28}$ I 24, 55 terminus] extremitas $M^2Ed^{1\text{-}28}$ *(nec non* $P^7$*)* I 25, 21 ad inuicem] + quarum una est sub altera $M^2Ed^{1\text{-}30}$ *(nec non Lo)* I 25, 79 naualis] naturalis $M^2Ed^{1\text{-}28}$ I 25, 145-146 ad perspectiuam] perspectiua $M^2Ed^{1\text{-}2}$ I 25, 146 quod etiam] *inu.* $M^2Ed^{1\text{-}28}$

## Pièce 7

## I 28, 64 à I 32, 33

La pièce semble avoir été dédoublée, et la pièce de second jeu refaite ; cependant la pièce de second jeu est très peu représentée.

La répartition des manuscrits est la suivante :

$\Phi^1$ = $ErBa^1BgMF$, $AsBaBiBlC^1CdEpEr^1Er^2F^4F^5$, $F^{6a}$ (à partir de I 29, 206), *L* (jusqu'à I 29, 114), $L^a$ (à partir de I 29, 114), $O^3O^4P^6P^7$, $Sa^2$ (à partir de I 31, 192), $V^6V^9Ve^2WW^2Wr^1$, $Ed^1$, fr. *Kb* (à partir de I 21, 77) ; groupes secondaires : $BoW^1$, *CWr*, $ELgM^2$, $KnP^5Ve^1$, $LoV^8$, $P^8P^4V^{7a}$

$\Phi^{2a}$ = $Bo^1Bx$, $F^7Sa^1$ ; corrigé *?* $F^{6b}$ (jusqu'à I 29, 206)

$\Phi^{2b}$ = *V*, $BbV^5$ ; corrigé : $O^6$

*Distinction de* $\Phi^1$ *et de* $\Phi^2$

La distinction de $\Phi^1$ et de $\Phi^2$ est mise en lumière par les variantes qui suivent :

I 28, 145 est] esse $Bo^1Bx$, $F^7Sa^1$, $F^{6b}$, $VBbV^5O^6$ *(nec non* $Er^1O^3P^6P^7V^9WW^2$, $BoW^1$, *Lo*, $P^5$, $M^2$, $Ed^1$*)* I 28, 173 de A] de C A $Bo^1Bx$, $F^7Sa^1$, $VBbV^5$ *(nec non Bi)* : de (C A *om.*) $O^6$ I 29, 73 est] erit $Bo^1Bx$, $F^7Sa^1$, $F^{6b}$, *V* $BbV^5$ I 29, 116 tamen] enim *pr.m.*$Bo^1$, *Bx*, $F^7$, $VBbV^5$ : *om.* $Sa^1$, $O^6$ *(nec non W, Wr : hom.om. Bl)* I 29, 128 contraria uere] contrarie uero *pr.m.*$Bo^1$, *Bx*, *pr.m.*$F^7$, $Sa^1$, $VBbV^5$ : contrarie uere *Cd* : contraria uera *pr.m.*$P^8$, $P^4$ : contrarium (128-132 uere — cum *om.*) *Bl* I 30, 51 sunt abstracta] *inu.* $Bo^1Bx$, $Sa^1$, $VBbV^5O^6$ *(nec non* $Er^2V^{7a}$*)* : abstracta (sunt *om.*) *primo*, abstracta sunt *suppl. s.u.* $F^7$ I 30, 64 que] quod $Bo^1Bx$, $F^7$, $VV^5$ I 31, 139 non sit] *inu.* $Bo^1$ *Bx*, $F^7Sa^1$, *VBb* (non *om. W, Lg*) I 31, 141 de] dicitur $Bo^1$, $VBbV^5$ *(nec non* $M^2$*)* : dicit *Bx* I 31, 147-148 de eo (de ipso) *post* predicetur $Bo^1Bx$, $F^7Sa^1$, $VBbV^5O^6$ *(nec non Ep, CWr,* $Ve^1$*)* I 31, 171 iterum] *om.* $Bo^1Bx$, $F^7$ $Sa^1$, $VBbV^5$ *(nec non pr.m. Bi,* $BlP^6$*)*

Nous avons retenu 11 leçons caractéristiques de $\Phi^2$ ; en ont : *Bo*[1]*BxV* 11 ; *F*[7]*BbV*[5] 10 ; *Sa*[1] 8 (une manque) ; $O^6$ 4 (2 manquent) ; $F^{6b}$ en a 2/5 pour la partie qu'il contient.

Les autres manuscrits en ont : *BiP*[6]$M^2$ 2 ; *EpEr*[1]*Er*[2] *O*[3]*P*[7]*V*[9]*WW*[2], *BoW*[1], *CWr*, *Lo*, *P*[5]*Ve*[1], $V^{7a}$, *Ed*[1] 1 ; *ErBa*[1]*BgMF*, *AsBaC*[1]*CdF*[4]*F*[5]$F^{6a}$*LL*[a]*O*[4]*Sa*[2]*V*[6]*Ve*[2]*Wr*[1] *Kh*, *ELg*, *Kn*, $V^8$, $P^8P^4$ o.

En contrepartie, nous noterons deux hésitations de lecture de $\Phi^1$ :

I 30, 49 a sensu (assensu $V^9$ ; ex sensu *Wr*, *Sa*[1] : in sensu *E*)] a q̄ u M (= q̄ *pro* ſ̄): a quam *pr.m.L*[a]: a qua *Bg*: a quo $V^8$ : ad quem *pr.m. F* : aliquem Ba[1]Er[2]Wr[1] : a materia *Er*[1], *C* I 31, 87 modo] medio *pr.m.Ba*[1], *pr.m. Bg*, *pr.m. F*, *As*, *pr.m. Cd*, *Er*[1], *L*[a]

*La piece refaite* $\Phi^{2b}$

L'existence de la pièce refaite $\Phi^{2b}$ semble démontrée par les variantes qui suivent :

I 28, 113-114 aliquis medius terminus] terminus medius aliquis *VBbV*[5]$O^6$ *(nec non Bx)* : medius terminus aliquis $F^{6b}$ : aliquis terminus medius *BlV*[9]$V^8$ I 28, 156 Similiter] Simpliciter *VBbV*[5]$O^6$ I 28, 159 indifferenter] differenter *VBbV*[5] I 28, 161 supponatur] ponatur *VBbV*[5] *(nec non BlW*[2]*)* I 29, 2 quomodo] quando *VBbV*[5] *(et sic postea plus quam semel)* I 29, 21 extraneum] *om. VBbV*[5] *(deest* $O^6$*)* I 29, 28 nominet] uocet *VBbV*[5] *(nec non BlV*[8]*)* I 29, 28 proprium medium] *inu. VBbV*[5]$O^6$ *(nec non BlW*[2]*, ELgM*[2]*)* I 29, 91 non] si *VBbV*[5] I 29, 137 ut] non (n̄ *pro* ū) *pr.m.V*, $V^5$ *(nec non F*[7]*)* : quod *Bb* I 29, 168 maiorem] *om. VBbV*[5] I 29, 180 dicerem] diceremus *VBbV*[5]$O^6$ *(nec non BlVe*[2] *Ve*[1]$V^8$*)* : dicam *BxEr*[2] : diceretur *WrLg* I 29, 181 oportet] debet *VV*[5] : decet *Bb* I 30, 39 accipere] habere *VBbV*[5] *(nec non Sa*[1]*,* $P^6$*)* I 30, 61 eius] *om. VBbV*[5] *(nec non pr.m.* $V^9$*,* $M^2$*)* I 30, 89 nobis nota] *inu. VBbV*[5] $O^6$ (nota *om.* $P^8P^4$) I 30, 94 dicentium] discentium *VBb* I 31, 20 est] *om. VV*[5] : *post* commune *bab. Bb (nec non ELgM*[2]*)* I 31, 45 in] *om. VBbV*[5] (procedit sillogismus demonstratiuus *Bb)* I 31, 52 iterum mediata] rationem mediatam (secundum *praem. Bb)* *VBbV*[5] I 31, 63-64 in sillogizando] in similitudine *VBb* : similitudo $V^5$ I 31, 119-120 locum habent] habent *V* : se habent *BbV*[5] I 31, 181 ad] *om. VBbV*[5] I 31, 193 iterum] verum *VBbV*[5] : ? rem $O^6$ : *om. BlP*[6] I 31, 225 Set] Si *VBbV*[5] *(nec non C*[1]*, Lg, Ed*[1] : set si *Er*[2]*)* I 31, 233 ita] *om. VBbV*[5] I 32, 10 ostendit] dicit *VBbV*[5] *(nec non Bl)* : ponit *Ve*[2]

*La sous-famille ELgM*[2]

A la pièce 7 apparaît une nouvelle sous-famille de $\Phi^1$, formée des 3 manuscrits *ELgM*[2]. Chacun de ces trois manuscrits a de nombreuses fautes propres, mais leurs fautes communes sont cependant multiples et significatives :

I 28, 97-98 altera... utrisque] utraque... altera *ELgM*[2] I 28, 103 tantum] *om. ELg* I 28, 106 esse totas] esse in toto *E* : in toto esse *LgM*[2] I 28, 107 totas] in toto *EM*[2] I 28, 108 propositionibus] *post* ueris *ELg* : *om. M*[2] I 28, 113 inueniri aliquis] *inu. ELg* I 28, 130 eius] huius *ELgM*[2] I 28, 133 predicetur] predicatur uniuersaliter *ELgM*[2] I 28, 136 predicetur] affirmetur *EM*[2] : *om. Lg* I 28, 141 quoddam] aliquod *ELgM*[2] I 28, 142 puta] ut puta *ELgM*[2] I 28, 144 accipiatur] accipiamus *ELgM*[2] I 28, 167 a] de *ELgM*[2] I 28, 176 aliquid remoueatur a B uniuersaliter] uniuersaliter remoueatur *(inu. M*[2]*)* a B *ELgM*[2] I 28, 191 scilicet A et B] A B *ELgM*[2] I 28, 202 omni] *om. ELg* I 29, 1 In — existentibus] In hiis autem que non indiuidua sunt (sunt *ante* indiuidua *M*[2]*, om. Lg) ELgM*[2] (le lemme de Moerbeke est remplacé par la traduction de Jacques de Venise ; cf. *sec.m.Bo*[1]*, mg. Cd,* $F^5P^7$*Ve*[1]*, Lo, mg.* $V^{7a}$*, Ed*[1])

I 31, 5 possint] *om. E* : *suppl. post* 6 procedere *Lg*, *post* 6 infinitum *M*[2] I 31, 51-52 propositio AB sit iterum] iterum AB sit propositio *ELgM*[2] I 31, 62 opinabilia] probabilia *ELgM*[2] I 31, 65 rei] *om. ELgM*[2] I 31, 67 propter] per *ELg* I 31, 73 hiis] eis *ELg* I 31, 73 rei] *om. ELgM*[2] I 31, 77 probabilitate] probate *E* : probare *Lg* I 31, 81 ad ueritatem] secundum ueritatem (*post* sunt *EM*[2]*, ante* sunt *Lg)* I 31, 83 alio] aliquo *ELg* I 31, 88 accidente, puta] accidente puro *ELgM*[2] I 31, 100 inest] insit *M*[2] ; in suo *E* I 31, 114 in quibus] in eis *praem. ELgM*[2] I 31, 115 Set in] In *ELgM*[2] I 31, 115-116 conuertentibus] conuertibilibus *(ex transl. Iacobi) ELgM*[2] I 31, 140 in infinitum] usque *praem. LgM*[2] I 31, 161 de illo] de eo (*ante* hoc modo) *ELgM*[2] I 31, 178 tendant] intendant *EM*[2] I 31, 194 posteriorem] *om. ELg* I 31, 196-197 descendendo... ascendendo] *inu. ELgM*[2] I 31, 211 ascensus et descensus] *om. ELg* I 31, 225 conuertentibus] conuertibilibus *(ex transl. Iacobi) ELgM*[2] I 31, 228 equaliter de se] de se... equaliter (*post* predicantur : et qualiter *Lg) ELg* : *om. M*[2] I 31, 236 predicati... subiecti] *inu. ELgM*[2] I 31, 245 predicatum essenciale] *inu. ELgM*[2] I 32, 7-8 per se] primo *ELg* I 32, 24 aliquibus] quibusdam *ELgM*[2] I 32, 26 predicationes] demonstrationes *ELg (hom.om. M*[2]*)*

## Pièce 8

### I 32, 34 à I 34, 278

La pièce était dédoublée, mais il n'y a pas de trace d'une pièce refaite.

La répartition des manuscrits est la suivante :

$\Phi^1$ = *ErBgFV*, *AsBaBbBiC*[1]$F^4F^5F^{6a}$*F*[7]*LoO*[4]$O^6P^6P^7$*Sa*[2]$V^5$ $V^9Ve^2WW^2WrWr^1$, *Kh* (jusqu'à I 34, 52) ; groupes secondaires : *KnP*[5]*Ve*[1] (*Ve*[1] jusqu'à I 33, 246), *ELgM*[2], $P^8P^4V^{7a}$ ; *Ed*[1]

$\Phi^2$ = *Ba*[1]*Bo*[1]*BxM*, *CCdEpEr*[1]*L*[a]*O*[3]*Sa*[1]$V^6V^8$ ; groupe *BoW*[1] ; contaminés : *Bl*, *Er*[2]

*Distinction de $\Phi^1$ et de $\Phi^2$*

La distinction de la pièce de premier jeu $\Phi^1$ et de la pièce de second jeu $\Phi^2$ est établie par un petit nombre de variantes :

I 32, 78 quodcunque] quocunque *$Ba^1Bo^1Bx$, CCdEpEr$^1$ $L^aSa^1$, Bl (nec non $F^4Ve^2WrKhP^5$)* : quecunque *$O^3$ (nec non $P^7$)* : quorum *VBb* : quorumcunque *$V^5$ (desunt $V^6$, Bo)* I 32, 128 Si] Sic *$Ba^1Bo^1BxM$, $CCdEpEr^1O^3Sa^1V^6V^8$, $BoW^1$, Bl (nec non $BbV^5WWr$)* I 32, 128 igitur] *om. $Ba^1Bo^1$ BxM, $CCdEpEr^1L^aO^3Sa^1V^6V^8$, $BoW^1$, $Er^2$* I 32, 135 enim] autem *$Ba^1Bo^1BxM$, $CCdEpEr^1LaO^3Sa^1V^6V^8$, $BoW^1$, Bl, $Er^2$ (nec non V, $LoO^6V^5W^2$)* : *om. $Sa^2$ (deest Bg)* I 33, 11 analetice] analogice (ano-) *$Ba^1Bo^1BxM$, $CdEpEr^1L^aO^3$ $V^6V^8$, Bo, Bl (nec non $F^5KhLg$, $Ed^{1-2}$)* : analotice *$W^1$* : *obsc. C (nec non $O^4O^6WEV^{7a}$)* I 33, 63 cum] ut *$Ba^1Bo^1BxM$, $CCdEr^1L^aO^3V^8$, $BoW^1$* : ut cum *$V^6$* : sicū (= sicut *ou* si *corrigé en* cum?) *As* I 34, 13 quod] *om. $Ba^1Bo^1BxM$, $CCdEpEr^1L^aO^3V^6V^8$, $BoW^1$, Bl, $Er^2$ (nec non $BiV^9Ve^2$ $WW^2V^{7a}$)* I 34, 25 est] *om. $Ba^1Bo^1BxM$, $CdEpL^aV^6$ $V^8$, $W^1$* : *suppl. ante* enim $O^3$, *post* ratio $Er^1$ I 34, 236 est] esse *$Ba^1Bo^1BxM$, $CdL^aV^6$, $Er^2$*

Pour définir $\Phi^2$, nous avons retenu 9 leçons ; en ont : *$Ba^1Bo^1BxCd$* 9 ; *M, $Er^1L^aO^3V^6$* 8 ; *$EpV^8W^1$* 7 ; *CBo* 6 ; *Bl* 5 ; *$Er^2$* 4. Le ms. *$Sa^1$* semble changer de famille : au ch. I 32, il a 4 leçons de $\Phi^2$ sur 4 ; aux ch. I 33-34, il n'en a aucune (sur 5).

Les autres manuscrits n'ont qu'un petit nombre des leçons de $\Phi^2$ ou n'en ont aucune : *$V^5Ve^2WW^2WrKh$* 2 ; *V, $BbBiF^4F^5LoO^6V^9P^5LgV^{7a}Ed^1$* 1 : *ErBgF, $AsBaC^1$ $F^{6a}F^7O^4P^6P^7Sa^2Wr^1KnVe^1EM^2P^8P^4$* 0.

A titre de contre-épreuve, nous noterons quelques leçons de $\Phi^1$ :

I 33, 164 unius] totius unius *BgFV, $BaF^{6a}F^7LoSa^2V^5$ $V^9$, $KnP^5Ve^1$* (totius *exp. $BgF^7$*) I 34, 104 est] + genus *ErBgF (exp. Bg)* I 34, 177 accidentalia] accidencia *ErBgFV, $BaC^1F^4F^{6a}F^7LoO^6P^6Wr^1KnP^8$*

Un accident semble particulièrement significatif : à I 33, 188, on lit, avant le mot « sicut » dans *Bg*, f. 27ra16, et après le mot « sicut » dans *V*, f. 27ra24, les mots : « hic incipe » : il est probable qu'un scribe, obligé d'interrompre sa copie, avait marqué sur la pièce même l'endroit où il devait la reprendre.

*Passages révisés de I 34 : ELg, Bb, Bl, Wr, sec.m. Cd*

En trois passages du ch. I 34, plusieurs manuscrits donnent un texte différent du texte courant.

Le premier de ces nouveaux textes est destiné à remplacer les lignes I 34, 139-153 : « de unoquoque — quia » ; mais il se présente différemment dans ses témoins : dans *ELg*, les lignes I 34, 136-139 : « Et — quod » sont résumées pour introduire le nouveau texte (l'ancien est omis) : « Et hoc ostendit sic (+ quia *Lg*) : Quidquid » ; il en va presque de même dans *Bb*, où les lignes 136-139 deviennent : « Et ad hoc ostendendum resumit primo quia quidquid... » ; dans *Bl*, les lignes 135-138 sont conservées, mais la ligne 139 devient : « Resumit primo quod quidquid... » ; dans *Wr*, le texte original est intégralement conservé et le nouveau texte s'insère après I 34, 154 : « predicabitur quod quidquid... » (le texte se trouvant ainsi maladroitement coupé) ; enfin dans *Cd*, bon manuscrit du XIV$^e$ siècle, c'est une seconde main plus tardive qui a ajouté le début du nouveau texte dans la marge inférieure du f. 28ra (le texte est introduit comme dans *ELg* : « Et hoc ostendit sic. quidquid... » ; il est annulé par le signe *va...cat*). Voici ce nouveau texte :

I 34, 139-153

Quidquid predicatur de unoquoque aut significat qualitatem aut quantitatem aut aliquod huiusmodi genus accidentis, aut significat substanciam subiecti ; et qualitercunque fiat predicatio, necesse est quod sit status in sursum. Et excludit diuersos modos quibus aliquis posset dicere quod proceditur in infinitum in predicamentis. Quorum unus est si aliquis dicat quod quantitas predicatur de substancia et qualitas de quantitate et sic in infinitum ; set hoc excludit dicens quod genera predicamentorum sunt finita : aut enim quale significant aut quantum aut ad aliquid aut cetera. Secundus modus est quod [posset aliquis dicere

1 unoquoque] utroque *E* 2 aut$^3$] ad aut *E* : aut ad *Bl* aliquod] aliquid *Bb* : aliquid aliud *Wr* : *om. Lg* 2 genus] *om. ECd* 3 aut] *om. Bl* 4 fiat predicatio] *inu. Bb* sit status] *inu. Bb* 4 status] + in illis *Bl* 5 excludit] excedit *E* modos] + in *E* 6 proceditur *ECdWr* : predicetur *LgBb* : sit predicatio *Bl* 7 aliquis dicat quod quantitas] aliquid *Lg* 7 dicat] *hic desinit, ad* I 34, 147 *remittens, Cd* 9 set] *om. E* excludit] excedit *E* 9 dicens] dicit *Lg* : *om. Bb* 10 enim] ? tm̄ = tantum (*pro* enī) *BbBl* 11 quod] quia *Lg*

Le deuxième passage est destiné à remplacer les lignes I 34, 166-168 : « per predicationem unius de uno. Quinto resumit » ; on le lit dans les mss *ELg*, *Bb*, *Bl* et *Wr* (si ce n'est que le ms. *Wr* a conservé les premiers mots du texte courant) :

I 34, 166-168

Set hoc excludit] per ypothesim superius factam : hoc enim concessum est et suppositum cum querimus statum in predicatis quod unum de uno predicatur. Tercius modus est ut accidens predicatur de subiecto et subiectum de accidente et omnia que accidunt subiecto predicantur

1 *per ypothesim*] per predicationem unius de uno *Wr* hoc] et *praem. Wr* 2 querimus] queritur *BlWr* statum] status *BlWr* : *om. Lg* 3 predicatis] predicamentis *BbBl* : predicatum *Lg* 3 quod] ad *Lg* de uno unum *tr. Bb* predicatur] predicetur *E* : predicabitur *Lg* 4 predicatur] predicetur *ELg* et] + etiam *Bl* 5 predicantur] -centur *Lg*

de se inuicem ; et ita, cum infinita eis accidunt, sequitur quod predicatio procedat in infinitum ; set hoc iterum excludit per aliam ypothesim supra factam : suppositum est enim supra [ut non dicamus

6 ita cum] *inu. E* eis *EBl* : ei *Wr* : eidem *Lg* : sibi inuicem *Bb* 7-8 iterum excludit] *inu. ELg* 8 supra] superius *LgWr* 9 enim] *ante* est *E* : *om. BbBlWr*

Le troisième texte est destiné à remplacer les lignes I 34, 197-218 : « Hoc — in eo quod quid » ; il remplace effectivement ces lignes dans *ELg* et *Bb* ; mais dans *Bl*, seule la première partie du texte est insérée avant l'ancien texte, I 34, 197 « Hoc autem introduxit... », qui est conservé ; la seconde partie du nouveau texte : « Deinde — infinita » est omise ; dans *Wr*, le nouveau texte est complet, mais inséré entre I 34, 201 « accidunt » et I 34, 202 « Deinde » : rien de l'ancien texte n'est omis.

I 34, 197-218

Sic igitur ex quo non potest procedi in infinitum in sursum in predicationibus neque secundum predicata substancialia, ut supra ostensum est, neque secundum diuersa predicamentorum genera neque secundum multiplicationem predicatorum neque secundum infinitatem accidentium, relinquitur quod nullo modo contingit in sursum predicationem esse in infinitum cum predicatur unum de uno.

Deinde cum dicit : *Nec in deorsum* [83b25], ostendit ex eisdem quod non contingit procedere in infinitum in deorsum. Dicit ergo quod si fiat predicatio unius de uno, non ducetur in infinitum etiam in deorsum, quod quidem ostensum est supra de predicatis substancialibus ; set si ea que predicantur sint accidencia, necesse est quod predicentur de subiectis et de hiis que substancialiter predicantur de subiecto, et ita non sunt infinita. Similiter etiam nec accidencia sunt infinita in sursum, ita scilicet quod semper accidentis sit aliud accidens, et etiam substancialia predicata non sunt in sursum infinita. [Vnde

1 Sic igitur] ergo *Wr* 1-2 in sursum] *post* 2 in predicationibus *Wr* : *om. BbBl* 3 supra] *post* est *Wr* : *om. E* ostensum] uisum *E* : dictum *Wr* 4 predicamentorum] predicamenta (*ante* diuersa) *Bb* : predicatorum *LgBlWr* 4 genera] *om. Bb* 4-5 neque — predicatorum] *om. Bb* 4-5 multiplicationem] multiplicitatem *E* 5 predicatorum] predicamentorum *Bl* 6 relinquitur] + ergo *ELg* 9 Deinde cum dicit] *hab. sed exp. et pergit* Hoc autem introduxit (I 34, 197), *altera parte textus om. Bl* 9 deorsum] + etc. *Bb* ostendit] concludit *ELg* 10 ex] quod (*corr. s.u. in* ex) *E* : quod ex *Wr* : quod *Bb* 10 quod] *om. BbWr* 10-11 in deorsum] *ante* 10 in infinitum *BbWr* 11 Dicit ergo] *om. Wr* quod] quia *Wr* : *om. Lg* 11 predicatio] predicatum *E*, *Bb* 12 ducetur] dicetur *Bb* : dicatur *Wr* 12 quidem] *om. E* 13 predicatis] predicamentis *Lg* 14 sint *scr.* : sicut *EBb* : ut *Lg* : sunt *Wr* 15-15 et — subiecto] *om. Wr* 16 subiecto] subiectis *Bb* 17-20 Similiter — infinita] *om. Wr* 17 etiam] autem *Bb* 18 scilicet] *om. E* 19 substancialia predicata] *inu. Lg* 19-20 infinita in sursum *tr. Lg*

Ces textes refaits n'ont évidemment aucune chance d'être authentiques. Ils ne sont pourtant pas sans intérêt : ils montrent qu'au plus tard au début du XIV^e siècle (date du plus ancien témoin des textes refaits, le ms. *E*) le commentaire de saint Thomas était étudié avec attention. Nul doute en effet qu'on ne les doive à un maître, — probablement d'une université de l'Allemagne de l'Ouest, — qui, non sans quelque raison, aura trouvé que saint Thomas n'avait pas atteint ici à sa clarté habituelle. Sa nouvelle rédaction, écrite en marge de son manuscrit, a passé de marges en marges (la seconde main du ms. *Cd* illustre le procédé) dans des textes par ailleurs différents : si les mss *ELg* sont étroitement apparentés et doivent apparemment les nouveaux textes à leur modèle commun, le ms. $M^2$, qui fait toujours famille avec eux (cf. plus haut, p. 27*), ne les a pas, et les mss *Bb*, *Wr*, et surtout *Bl* n'appartiennent pas à la même tradition textuelle.

## Pièce 9

## I 34, 278 à I 38, 34

La pièce était dédoublée et la pièce de premier jeu semble avoir été refaite.

La répartition des manuscrits est la suivante :

$\Phi^{1a}$ = *ErBa*$^1$*MF*, *BiO*$^3$*Sa*$^1$*V*$^6$*V*$^8$*W*$^2$*Wr*$^1$, $M^2$ (jusqu'à I 36, 280), $O^6$ (jusqu'à I 36, 148) ; groupes secondaires : *BoW*$^1$, *KnP*$^5$, *F*$^{6a}$*Lo*

$\Phi^{1b}$ = *V*, *Bb* (corrigés : *?Bl*, *?V*$^5$)

$\Phi^2$ = *BgBo*$^1$*Bx*, *AsBaCdEpEr*$^1$*Er*$^2$*F*$^4$*F*$^5$*F*$^7$*L*$^a$*O*$^4$*P*$^6$*P*$^7$*Sa*$^2$*V*$^9$ *Ve*$^2$*W*, *Ed*$^1$ ; groupes secondaires : *CC*$^1$*Wr*, *ELg*, *P*$^8$*P*$^4$*V*$^{7a}$ ; contaminé : *?Bl*

*Distinction de* $\Phi^1$ *et de* $\Phi^2$

La distinction de la pièce de premier jeu et de la pièce de second jeu est mise en lumière par les variantes qui suivent :

I 35, 37 utitur] utatur *Bo*$^1$*Bx*, *AsBaCdEpEr*$^1$*Er*$^2$*F*$^4$*F*$^7$*L*$^a$ *O*$^4$*P*$^7$*Sa*$^2$*V*$^9$*W*, *CC*$^1$*Wr*, *ELg*, *P*$^8$*P*$^4$*V*$^{7a}$, *Ed*$^1$ *(nec non W*$^2$*P*$^5$ *LoBl)* : vtimur *Ve*$^2$ : *om. P*$^6$ I 35, 153 aliud est] *inu. BgBo*$^1$*Bx*, *AsBaCdEr*$^1$*F*$^4$*F*$^5$*F*$^7$*L*$^a$*V*$^9$, *E*, *P*$^8$*V*$^{7a}$, *Ed*$^1$ : aliud (est *om.*) *Er*$^2$*P*$^4$ : est (aliud *om.*) *W*, *Sa*$^1$, *Bl* : esset alias *Wr* I 35, 180 propositio] probatio *Bo*$^1$*Bx*, *BaCdEpEr*$^2$*F*$^7$*L*$^a$*O*$^4$ *P*$^7$, *E (nec non O*$^3$, *Lo)* : inductio *(cancell.)* propositio *V* ; *om. P*$^8$*P*$^4$*V*$^{7a}$ I 36, 39 alia] alius *BgBo*$^1$*Bx*, *AsBaCdEr*$^2$ *F*$^4$*F*$^7$*L*$^a$*P*$^6$*V*$^9$, *Lg*, *P*$^8$*P*$^4$, *Ed*$^1$ *(nec non M*$^2$*)* : *hom.om. F*$^5$*Sa*$^2$ *WrV*$^{7a}$, *Sa*$^1$ I 36, 40 duo sunt] *inu. BgBo*$^1$*Bx*, *AsBaCd EpEr*$^1$*Er*$^2$*F*$^4$*F*$^7$*V*$^8$*Ve*$^2$*W*, *CC*$^1$, *ELg*, *P*$^8$*P*$^4$, *Ed*$^1$ *(nec non Er*, *V*$^8$, *F*$^{6a}$*Lo*, *Bl)* : sunt *om. P*$^6$, *O*$^3$ : *hom.om. F*$^5$*Sa*$^2$*Wr V*$^{7a}$ I 36, 60 inpossibile est] *inu. BgBo*$^1$*Bx*, *BaCdEpEr*$^1$ *Er*$^2$*F*$^4$*F*$^5$*F*$^7$*L*$^a$*O*$^4$*P*$^6$*P*$^7$*Sa*$^2$*V*$^9$*Ve*$^2$*W*, *CC*$^1$*Wr*, *ELg*, *P*$^8$*P*$^4$*V*$^{7a}$, *Ed*$^1$ *(nec non Bb)* I 36, 96 terminos medios *BgBo*$^1$*Bx*, *AsBaCdEpEr*$^1$*F*$^4$*F*$^5$*F*$^7$*Sa*$^2$*V*$^9$*Ve*$^2$*W*, *CC*$^1$*Wr*, *E*, *P*$^8$*P*$^4$*V*$^{7a}$,

*Ed*$^{1}$ *(nec non Bl)* : *inu. cett* I 36, 157-158 tale aliquod] *inu. BgBo*$^{1}$*Bx, AsBaCdEr*$^{1}$*Er*$^{2}$*F*$^{4}$*F*$^{5}$*F*$^{7}$*L*$^{a}$*P*$^{7}$*Sa*$^{2}$*V*$^{9}$*Ve*$^{2}$*W, CC*$^{1}$ *Wr, E, P*$^{8}$*P*$^{4}$*V*$^{7a}$*, Ed*$^{1}$ *(nec non BlV*$^{5}$*)* : aliquod... tale (*post* medium) *EpO*$^{4}$*P*$^{6}$ : aliquod (tale *om.*) *Lg, BiV*$^{8}$ I 36, 200-201 sit aliquid] *inu. BgBo*$^{1}$*, BaCdEr*$^{1}$*Er*$^{2}$*F*$^{4}$*F*$^{7}$*L*$^{a}$*O*$^{4}$*P*$^{6}$ *P*$^{7}$*Sa*$^{2}$*Ve*$^{2}$*, CC*$^{1}$*,* $P^{8}P^{4}V^{7a}$*, Ed*$^{1}$ : aliquid (sit *om.*) *LgW, M*$^{2}$ (*sed ante* iterum *pro* si *hab.* sit *Lg*) I 36, 235 homogenea] omo- *BgBo*$^{1}$*Bx, BaO*$^{4}$*P*$^{7}$*, C*$^{1}$*, ELg, P*$^{8}$ : vnigenea $F^{7}$ : mogeneo (!) *Er*$^{2}$ : *deest P*$^{6}$ *(alia uerba hab.)* I 38, 4-5 uniuersalis demonstratio] *inu. BgBo*$^{1}$*Bx, AsBaCdEpEr*$^{2}$*F*$^{4}$*F*$^{5}$*F*$^{7}$ *L*$^{a}$*O*$^{4}$*P*$^{6}$*P*$^{7}$*V*$^{9}$*Ve*$^{2}$*W, ELg,* $P^{8}P^{4}V^{7a}$*, Ed*$^{1}$ *(nec non O*$^{3}$*,* $F^{6a}$ *Lo, Bl)*

Nous avons retenu 11 variantes caractéristiques de $\Phi^{2}$ ; en ont : *Bo*$^{1}$*BaL*$^{a}$ 11 ; *BxCdF*$^{7}$*P*$^{8}$ 10 ; *BgEr*$^{2}$*F*$^{4}$*O*$^{4}$ *EEd*$^{1}$ 9 ; *P*$^{7}$*V*$^{9}$*C*$^{1}$ 8 ; *AsEpEr*$^{1}$*P*$^{4}$*V*$^{7a}$ 7 ; *Ve*$^{2}$*WCLg* 6 ; *F*$^{5}$*P*$^{6}$*Sa*$^{2}$*Bl* 5 ; *LoWr* 4. Les manuscrits *Bl* et *Lo* posent problème : nous allons voir qu'il y a des raisons de les considérer comme contaminés.

Les autres manuscrits n'ont qu'un petit nombre des variantes de $\Phi^{2}$ ou n'en ont aucune : *O*$^{3}$ 2 ; *ErM*$^{2}$*V*$^{8}$*W*$^{2}$ *P*$^{5}$$F^{6a}$*BbV*$^{5}$ 1 ; *Ba*$^{1}$*MF, BiO*$^{6}$*Sa*$^{1}$*V*$^{6}$*Wr*$^{1}$*BoW*$^{1}$*KnV* 0.

La contre-épreuve est fournie par quelques variantes caractéristiques de $\Phi^{1}$ :

I 35, 150-151 consequuntur (consequenter)] + an *ErBa*$^{1}$ *MF, O*$^{3}$*Wr*$^{1}$*, Kn, VBb* : + aut $F^{6a}$*Lo* : conseqñt' aut' conñr *(barré)* consequenter aut (aut *exp.*) *Cd* I 35, 168 accipitur] *om. ErMF, O*$^{6}$*W*$^{2}$*, BoW*$^{1}$*, VBb* I 36, 66 Quantum] Exemplum (ex$^{m}$ *pro* q$^{m}$) *Er, ?Ba*$^{1}$*,* F, *Kn, VBbBl* : *om. P*$^{5}$ (Certum... est *pro* Quantum... uidetur *P*$^{6}$) I 36, 145 erit] sit (sic, fit) *ErBa*$^{1}$*MF, O*$^{3}$*V*$^{6}$*V*$^{8}$*Wr*$^{1}$*, BoW*$^{1}$*, Kn, VBb* : fit demonstratio per aliquod medium ad quous *(barré)* contingit demonstrare per aliquod medium quousque *W*$^{2}$ : sic demonstrare erit *Cd* : est $F^{5}$ : debet uel *?* *C*$^{1}$ : *eras. pr. m. O*$^{4}$ : *om. Ep* : *hom.om. Sa*$^{1}$*, ELg,* $P^{4}$ I 36, 176 essenciale predicatum] essencia [+ *lac.*] predicatum *Er* : essenciam predicatam *MF, W*$^{2}$*Wr*$^{1}$*, BoW*$^{1}$ : essencialia predicata *BiV*$^{8}$ : essenciando predicatam *V* : essenciendo predicatum *Bb* I 36, 177 Ex quo] de quo *Er, V*$^{9}$ : eorum, quod *pr.m.* F, *BoW*$^{1}$ : eorum. Vnde *W*$^{2}$ : eorum. Ex quo *Wr*$^{1}$ : q[uare] (uare *sec.m.* ; *pr.m. erasa*) *V* : quomodo *Bb* I 36, 244 autem *BgBo*$^{1}$*Bx, AsBaCdEr*$^{2}$*F*$^{4}$*F*$^{5}$*F*$^{7}$*L*$^{a}$*V*$^{9}$*, CC*$^{1}$*, ?pr. m.Wr, E,* $P^{8}P^{4}V^{7a}$*, Ed*$^{1}$ *(nec non Bi, Kn, Lo)* : que (q̄ *pro* a') *Ba*$^{1}$*MF, M*$^{2}$*O*$^{3}$*V*$^{6}$*V*$^{8}$*W*$^{2}$*Wr*$^{1}$*, BoW*$^{1}$*, VBbBl* : que autem $F^{6a}$ : que *sec.m. supra ras. Wr* (*pro u. inseq.* accipitur *hab.* accipiuntur *non nulli*)

*La pièce refaite* $\Phi^{1b}$

La pièce refaite $\Phi^{1b}$ a deux témoins assurés : *V* et *Bb*. Par contre, on ne peut tenir pour certain que *Bl* et *V*$^{5}$, qui lisent quelquefois avec *VBb*, en dépendent : ils ont été trop corrigés (*Bl* sur $\Phi^{2}$?) :

I 35, 51 id est] primo (.i. *pro* .i.) *VBb* I 35, 63 esse] *om. VBb (nec non FBi)* I 35, 113 intendit] tendit *VBb* I 36, 7 primis] prius *VBb* I 36, 21 quod] *om. VBb* I 36, 31 oportet] debet (d3 *pro* 03) *VBb* I 36, 100 quod] *om. VBb (nec non Kn)* I 36, 122 propositio] *om. VBb BlV*$^{5}$ I 36, 138 propositio] principia *praem. VBb* I 37, 29 de] *om. VBb* I 37, 44 si] set *VBb* I 37, 109 commune] ratione *VBb* : ratione *(exp.)* commune *Ba*$^{1}$ I 37, 118 est de ente] scilicet de ente *VBb* : sit de ente *sec.m. V* : sit scilicet de ente *V*$^{5}$ : scilicet de ente est *Wr* : habeat de ente *Bl* : habet de ente *Lo* : de ente habet *Ed*$^{1}$ I 37, 141 uniuersali] illi (*pro* ul'i) *V, V*$^{6}$ : ill' (= illis) *Bb* I 37, 188 nec] uero (u$^{o}$ *pro* n$^{c}$) *VBb, Ep* I 37, 220 derogatur] derogetur *VBb*

## Pièce 10

## I 38, 35 à I 41, 319

La pièce était dédoublée et la pièce de premier jeu a été refaite. La répartition des manuscrits est la suivante :

$\Phi^{1a}$ = *ErBo*$^{1}$*M, AsBi, Bl* (jusqu'à I 39, 151), *C*$^{1}$*CdEr*$^{2}$*F*$^{4}$ *F*$^{5}$*O*$^{3}$*P*$^{7}$*V*$^{5}$*V*$^{6}$*, V*$^{8}$ (jusqu'à I 40), *V*$^{9}$*Ve*$^{2}$*WW*$^{2}$*Wr Wr*$^{1}$ ; groupes secondaires : *BoW*$^{1}$*, ELg,* $F^{6a}$*Lo,* $P^{8}P^{4}V^{7a}$ ($V^{7a}$ jusqu'à I 41, 100)

$\Phi^{1b}$ = *V, Bb,* $V^{8}$ (à partir de I 41, 30)

$\Phi^{2}$ = *Ba*$^{1}$*BgBxF, BaC, Er*$^{1}$ (*deest* I 38, 76 à I 39, 85), $F^{7}$ $L^{a}$*, M*$^{2}$ (à partir de I 41, 218), $P^{6}$*Sa*$^{1}$*Sa*$^{2}$*,* $V^{7a}$ (à partir de I 41, 100), *Ed*$^{1}$ ; groupes secondaires : *EpO*$^{4}$*, KnP*$^{5}$

*Distinction de* $\Phi^{1}$ *et de* $\Phi^{2}$

La distinction de la pièce de premier jeu et de la pièce de second jeu est assurée par les variantes qui suivent :

I 38, 84 magis sunt *Ba*$^{1}$*BgBxF, BaF*$^{7}$*L*$^{a}$*P*$^{6}$*Sa*$^{1}$*Sa*$^{2}$*, O*$^{4}$*, KnP*$^{5}$ *(nec non CdV*$^{8}$*Ve*$^{2}$*, ELg)* : *inu. cett* (uniuersale est magis scibile *hab. AsV*$^{9}$) I 38, 98 est preferenda] *inu. Ba*$^{1}$*BgBxF, BaCF*$^{7}$*L*$^{a}$*P*$^{6}$*Sa*$^{1}$*Sa*$^{2}$*, Ed*$^{1}$*, EpO*$^{4}$*, KnP*$^{5}$ *(nec non CdF*$^{5}$*V*$^{8}$*V*$^{9}$*, Lg,* $F^{6a}$*Lo* ; est *om. E)* I 38, 149 demonstratio uniuersalis] *inu. Ba*$^{1}$*BgBxF, BaCF*$^{7}$*L*$^{a}$*P*$^{6}$*Sa*$^{1}$*Sa*$^{2}$*, O*$^{4}$*, KnP*$^{5}$ *(nec non* $F^{5}P^{7}$*, sec.m. mg. V*$^{9}$*, sec.m. mg.* $P^{8}$*,* $V^{7a}$ ; *hom. om. Ed*$^{1}$*, pr.m.* $V^{9}$*, pr.m.* $P^{8}$*,* $P^{4}$) I 39, 33 quod scilicet] *inu. Ba*$^{1}$*BgBxF, BaCF*$^{7}$*L*$^{a}$*P*$^{6}$*Sa*$^{1}$*Sa*$^{2}$*, EpO*$^{4}$*, KnP*$^{5}$ *(nec non* $F^{6a}$*, Bl)* : quod (scilicet *om.*) *W* : si (quod *om.*) $V^{7a}$ : *hom. om. V*$^{8}$ I 39, 61 secundam] suam *Ba*$^{1}$*BgBxF, BaCF*$^{7}$*L*$^{a}$*, Ep, Kn (nec non Er*$^{2}$*Wr*$^{1}$*,* $F^{6a}$*)* : secundam suam *Ve*$^{2}$ : factam *Lo* : *hom.om. Sa*$^{2}$*, BiWLg* I 39, 81 quoniam] quam *Ba*$^{1}$*BgBx, BaCF*$^{7}$*L*$^{a}$*Sa*$^{2}$*, Ed*$^{1}$*, Ep, Kn* : quidem $P^{6}$ I 39, 82 est ostensum] *inu. Ba*$^{1}$*BgBxF, BaCF*$^{7}$*L*$^{a}$*P*$^{6}$*Sa*$^{1}$*Sa*$^{2}$*, Ed*$^{1}$*, EpO*$^{4}$*, KnP*$^{5}$ *(nec non* $F^{5}P^{7}W^{2}Wr^{1}$*)* : est (ostensum *om.*) *WrP*$^{4}$ : ? inest (ostensum *om.*) *Lg* : ostensum (est *om.*) $F^{6a}$*Lo* : est ostensum *om. E* I 39, 105 affirmatiuas propositiones] *inu. Ba*$^{1}$*BgBxF, BaCEr*$^{1}$*F*$^{7}$*L*$^{a}$*Sa*$^{1}$*Sa*$^{2}$*, Ed*$^{1}$*, EpO*$^{4}$*, KnP*$^{5}$ *(nec non BlWrLgP*$^{4}$*)* : *hom.om.* $P^{6}$*,* $V^{6}$ I 40, 22 Que (Quem $V^{6}$)] Qui *Ba*$^{1}$*BgBxF, BaCF*$^{7}$*L*$^{a}$*, EpO*$^{4}$*, KnP*$^{5}$ : Quod *Lg,* $F^{6a}$ : *obsc. Er*$^{1}$*Sa*$^{2}$*,* $F^{5}V^{8}$ I 41, 34 sensibili] subiectibili (subicibili, *etc.*) *Ba*$^{1}$*BgBxF, BaCEr*$^{1}$

*F*$^{7}$*L*$^{a}$*P*$^{6}$*Sa*$^{1}$*Sa*$^{2}$, *Ep*, *pr.m.O*$^{4}$, *Kn* *(nec non Er*$^{2}$*O*$^{3}$, *F*$^{6a}$*)* I 41, 101 opinionem] expositionem *Ba*$^{1}$*BgBxF*, *BaEr*$^{1}$*F*$^{7}$ *L*$^{a}$*P*$^{6}$*Sa*$^{1}$*Sa*$^{2}$, *EpO*$^{4}$, *KnP*$^{5}$, *V*$^{7a}$ : positionem *C* I 41, 158 ponit] posuit *Ba*$^{1}$*BgBxF*, *BaCEr*$^{1}$*F*$^{7}$*L*$^{a}$*Sa*$^{2}$ : possuit *Kn* I 41, 170-171 hic sciencia] *inu. Ba*$^{1}$*BgBxF*, *BaC Er*$^{1}$*F*$^{7}$*L*$^{a}$*P*$^{6}$*Sa*$^{1}$, *V*$^{7a}$, *EpO*$^{4}$, *KnP*$^{5}$ *(nec non V*$^{5}$, *Bb)* : sciencia (hic *om.*) *Bi* I 41, 215 triangulatum] triangularium *Ba*$^{1}$*BgBxF*, *BaCEr*$^{1}$*F*$^{7}$*L*$^{a}$*Sa*$^{2}$, *Ep*, *Kn* : triangulum *AsBi Er*$^{2}$*F*$^{5}$*V*$^{5}$*V*$^{9}$*Ve*$^{2}$*WWr*, *F*$^{6a}$*Lo*, *P*$^{6}$*Sa*$^{1}$*V*$^{7a}$*O*$^{4}$*Ed*$^{1}$*P*$^{5}$ : triangulorum *?V*$^{8}$ I 41, 232 unitatis sciencie] *inu. Ba*$^{1}$*Bg BxF*, *BaEr*$^{1}$*F*$^{7}$*L*$^{a}$*M*$^{2}$*P*$^{6}$, *Ep*, *Kn* : unitatis (sciencie *om.*) *C*, *Lg* : unitatem sciencie (*uerbum praec.* ratione *om.*) *V*$^{7a}$, *W*

Nous avons retenu 15 variantes caractéristiques de la pièce de second jeu $\Phi^2$ ; en ont : *Ba*$^{1}$*BgBxBaF*$^{7}$*L*$^{a}$ 15 ; *F* 14 ; *Er*$^{1}$ 7/8 (7 manquent) ; *CKn* 13 ; *Ep* 12 ; *Sa*$^{2}$ 11 ; *O*$^{4}$ 10 ; *P*$^{6}$*Sa*$^{1}$ 9 ; *P*$^{5}$ 8 ; *Ed*$^{1}$ 6. Le ms. *M*$^{2}$ n'en a qu'une, mais c'est la seule que comportent les 100 lignes de la pièce qu'il a conservées ; le ms. *V*$^{7a}$ pose un problème particulier : à la ligne I 41, 100 : « hic », commence son f. 25ra, et avec ce folio on note sinon un changement de main, au moins une reprise de travail très nette : l'écriture est plus fine ; on note aussi, dès la première ligne de ce f. 25ra, l'apparition d'une variante caractéristique de $\Phi^2$, I 41, 101 « expositionem » : il semble que le modèle du ms. a changé.

Les autres mss n'ont qu'un petit nombre des variantes de $\Phi^2$ ou n'en ont aucune : *Bl* 2/8 ; *F*$^{6a}$ 4 ; *F*$^{5}$*Lg* 3 ; *CdEr*$^{2}$*P*$^{7}$*V*$^{6}$*Wr*$^{1}$ 2 ; *LoO*$^{3}$*V*$^{5}$*V*$^{9}$*Ve*$^{2}$*W*$^{2}$*Wr EP*$^{4}$*Bb* 1 ; *ErBo*$^{1}$*M*, *AsBiC*$^{1}$*F*$^{4}$*V*$^{6}$*W*, *BoW*$^{1}$, *P*$^{8}$, *V* 0.

*La pièce refaite* $\Phi^{1b}$

La pièce refaite ne se distingue que par un petit nombre de variantes et n'a que deux témoins complets, *V* et *Bb* ; mais le ms. *V*$^{8}$ semble s'y rattacher à partir de I 41, 30 :

I 38, 127 substanciam] differenciam (dr̃iam *pro* sb'am) *pr.m. V*, *Bb* I 39, 45 media duo] *inu. VBb (nec non P*$^{7}$*Ve*$^{2}$*W*, *F*$^{6a}$*Lo*, *P*$^{6}$*Sa*$^{1}$*Sa*$^{2}$, *Ed*$^{1\text{-}30}$*)* I 40, 5 sit] est *VBb (nec non BiF*$^{4}$*WV*$^{7a}$, *O*$^{4}$*Sa*$^{1}$*Sa*$^{2}$, *Ed*$^{1}$*)* I 40, 64 ista] recta *VBb (nec non W*$^{1}$*)* I 40, 95 ista] + propositio *VBb* I 40, 111 argumentatur (arguitur)] augmentatur *VBb* I 41, 30 sanantur (curantur *P*$^{7}$*W*, *P*$^{6}$)] sanarentur *VBbV*$^{8}$ I 41, 48 tanto] + magis *VV*$^{8}$ *(nec non Lg)* I 41, 48 est] *om. VBbV*$^{8}$ *(nec non C*$^{1}$*V*$^{5}$*)* I 41, 48 minus certa] certa minus *VBb* : *?* trita minus *V*$^{8}$ I 41, 53 et minus certa] et unus (*?* unde *Bb*) circa *VBb* : *om. V*$^{5}$ : 53-54 est — geometria *hom.om. V*$^{8}$

## Pièce 11

## I 41, 320 à I 44, 174

La pièce 11 était dédoublée, mais je n'ai pas trouvé trace d'une pièce refaite.

Voici la répartition des manuscrits :

$\Phi^1$ = *ErBgBo*$^{1}$*MVF*, *C*$^{1}$*EpF*$^{4}$*L*$^{a}$*M*$^{2}$, *O*$^{4}$ (I 43-44), *P*$^{6}$*Sa*$^{2}$ *V*$^{5}$*V*$^{8}$*Ve*$^{2}$*W*$^{2}$*WrWr*$^{1}$, *Ed*$^{1}$ ; groupes secondaires : *BoW*$^{1}$, *ELg*, *P*$^{7}$*W* (*W* à partir de I 42, 77), *P*$^{8}$*P*$^{4}$*V*$^{7a}$ (*P*$^{8}$ jusqu'à I 42, 186)

$\Phi^2$ = *Ba*$^{1}$*Bx*, *AsBaBbBiCCdEr*$^{1}$*Er*$^{2}$*F*$^{5}$*O*$^{3}$, *O*$^{4}$ (I 41-42), *P*$^{8}$ (à partir de I 42, 215), *Sa*$^{1}$*V*$^{6}$*V*$^{9}$ ; groupes secondaires : *KnP*$^{5}$, *F*$^{6a}$*Lo*

*Distinction de* $\Phi^1$ *et de* $\Phi^2$

La distinction de la pièce de premier jeu $\Phi^1$ et de la pièce de second jeu $\Phi^2$ est assurée par les variantes qui suivent :

I 41, 346 una demonstratio] *inu. Bx*, *AsBaBbBiCCdEr*$^{1}$ *F*$^{5}$*O*$^{3}$*O*$^{4}$*V*$^{6}$*V*$^{9}$, *Kn*, *F*$^{6a}$*Lo (nec non Ed*$^{1}$*)* : prima demonstratio *Sa*$^{1}$ : demonstratio (una *om.*) *Er*$^{2}$, *W*$^{2}$, *W*$^{1}$, *ELg*, *P*$^{4}$ I 42, 11 sint (sunt, sicut) eius] *inu. Ba*$^{1}$*Bx*, *BaBbBiCCdEr*$^{1}$ *Er*$^{2}$*F*$^{5}$*O*$^{3}$*O*$^{4}$*Sa*$^{1}$*V*$^{6}$*V*$^{9}$, *Kn*, *F*$^{6a}$*Lo (nec non M*$^{2}$*)* : sint (eius *om.*) *AsP*$^{5}$ I 42, 56 sic] sicut *Ba*$^{1}$*Bx*, *BaBbCCd Er*$^{1}$*Er*$^{2}$ *O*$^{3}$*O*$^{4}$*Sa*$^{1}$*V*$^{9}$, *Kn*, *F*$^{6a}$*Lo (nec non F*$^{4}$*V*$^{5}$*Ve*$^{2}$*W*$^{2}$*LgP*$^{8}$*)* : *om. AsV*$^{6}$ I 42, 185-186 sciencia demonstratiua] *inu. Ba*$^{1}$ *Bx*, *AsBaBbBiCCdEr*$^{1}$*Er*$^{2}$*F*$^{5}$*O*$^{3}$*O*$^{4}$*Sa*$^{1}$*V*$^{6}$*V*$^{9}$, *KnP*$^{5}$, *F*$^{6a}$*Lo (nec non P*$^{6}$*Wr)* I 42, 215 sit tale] *inu. Ba*$^{1}$*Bx*, *AsBaBb CCdEr*$^{1}$*Er*$^{2}$*F*$^{5}$*O*$^{3}$*O*$^{4}$*P*$^{8}$*Sa*$^{1}$*V*$^{6}$*V*$^{9}$, *KnP*$^{5}$ : tale (sit *om.*) *Ep* (*pro* de omni uitro quod sit tale *hab.* de omnibus vitris quod [que *P*$^{7}$] sunt talia *P*$^{7}$*W*) I 43, 7 analetice] anago$^{ce}$ *Ba*$^{1}$*Bx*, *Kn* : analogice *CCdEr*$^{1}$*V*$^{6}$, *Ed*$^{1}$ : analetice *BaEr*$^{2}$*P*$^{8}$*Sa*$^{1}$*Lo*, *VC*$^{1}$*F*$^{7}$*M*$^{2}$*Sa*$^{2}$*Ve*$^{2}$*W*$^{2}$*Wr*$^{1}$, *W*$^{1}$, *Lg*, *P*$^{4}$*V*$^{7a}$ : *obsc.* (ana$^{ce}$) *cett* I 43, 51 deuenire *Ba*$^{1}$*Bx*, *BaBbBiCCd Er*$^{1}$*Er*$^{2}$*O*$^{3}$*P*$^{8}$, *P*$^{5}$, *F*$^{6a}$*Lo (nec non C*$^{1}$*F*$^{4}$*V*$^{5}$*V*$^{8}$*Ve*$^{2}$*Wr*, *ELg*, *P*$^{4}$*V*$^{7a}$, *Ed*$^{1}$*)* : tendere *AsF*$^{5}$*Sa*$^{1}$*V*$^{6}$*V*$^{9}$ *(nec non M*$^{2}$*W*$^{2}$*)* : tenere *sec.m.* L$^{a}$ : tenerent *ErBgBo*$^{1}$*MVF*, *EpF*$^{7}$*L*$^{a}$*O*$^{4}$*Wr*$^{1}$, *BoW*$^{1}$ *(nec non Kn)* : tenere ut *P*$^{7}$*W* : q'ere (*?* ; *cancell.*) cernere *Sa*$^{2}$ ; deducere *P*$^{6}$ I 43, 114 principia diuersa] *inu. Ba*$^{1}$*Bx*, *AsBaBiCCdEr*$^{1}$*Er*$^{2}$*F*$^{5}$*O*$^{3}$*P*$^{8}$*Sa*$^{1}$*V*$^{6}$*V*$^{9}$, *KnP*$^{5}$, *F*$^{6a}$*Lo (nec non M*$^{2}$*)* : diuersa (*ante* sunt)... principia *Bb* : principia (*ante* sunt)... diuersa *EpSa*$^{2}$ I 43, 158 propositiones hic] *inu. Ba*$^{1}$*Bx*, *AsBaBbCdEr*$^{1}$*Er*$^{2}$*F*$^{5}$*O*$^{3}$*P*$^{8}$*V*$^{9}$ *(nec non F*$^{4}$*P*$^{6}$*V*$^{8}$*WrP*$^{4}$*)* : hic... propositiones (*post* appellantur) *KnP*$^{5}$ : propositiones (hic *om.*) *CSa*$^{1}$*F*$^{6a}$ : propositiones... hic (*post* appellantur) *Lo* : conclusiones hic *ELg* I 43, 178 quod etiam] *inu. Ba*$^{1}$*Bx*, *AsBaBbBiCCdEr*$^{1}$*Er*$^{2}$*F*$^{5}$*O*$^{3}$ *P*$^{8}$*Sa*$^{1}$*V*$^{6}$*V*$^{9}$, *KnP*$^{5}$ (*nec non M*$^{2}$*P*$^{6}$*V*$^{5}$*E* ; et quod *Ep*) : quod (etiam *om.*) *F*$^{4}$*V*$^{8}$*Ve*$^{2}$*LgP*$^{4}$ I 43, 208 esse principia] *inu. Ba*$^{1}$, *AsBaBbBiCdEr*$^{1}$*Er*$^{2}$*O*$^{3}$*P*$^{8}$*V*$^{6}$*V*$^{9}$, *KnP*$^{5}$, *F*$^{6}$*Lo* (*nec non M*, *P*$^{7}$*W* : *pro* eadem esse principia *hab.* omnia principia esse eadem *ELg*) : principia (esse *om.*) *Bx* : quod (*ante* eadem)... sint principia *Sa*$^{1}$ : sunt principia demonstrationum *C* : *hom.om. F*$^{5}$ I 43, 252 ille] + prime *Ba*$^{1}$*Bx*, *AsCCdEr*$^{1}$*Er*$^{2}$*F*$^{5}$*O*$^{3}$*P*$^{8}$*V*$^{6}$*V*$^{9}$, *KnP*$^{5}$ (propositiones *om. As F*$^{5}$*V*$^{9}$) : + prime (*post* propositiones) *Bb* : + prime sunt *F*$^{6a}$*Lo* : *hom.om. Sa*$^{1}$ I 43, 266 inmediate] et mediate *Ba*$^{1}$*Bx*, *BaBbCCdEr*$^{1}$, *Kn* (*cf.* etiam mediate *W*, *?pr.m. P*$^{7}$) : et inmediate *BiF*$^{5}$*O*$^{3}$*V*$^{6}$, *F*$^{6a}$*Lo* I 43, 290 sint (sunt) diuersa] *inu. Ba*$^{1}$*Bx*, *AsBaBbBiCCdEr*$^{1}$*Er*$^{2}$*F*$^{5}$*O*$^{3}$*P*$^{8}$*Sa*$^{1}$*V*$^{6}$ *V*$^{9}$, *KnP*$^{5}$, *F*$^{6a}$ *(nec non EpSa*$^{2}$*Ve*$^{2}$*)* : *hom.om. Lo*, *F*$^{4}$*Lg* I 44, 9-10 <de> comparatione (comparatione, compara-

tionem)] ponit comparationem $Ba^1Bx$, $BaBbCEr^1Er^2O^3P^8Sa^1$, $F^{6a}Lo$ *(nec non sec.m. F)* : dicit comparationem *As* I 44, 90 existimatio (exti-)] estimatio $Ba^1Bx$, *BaBbCdEr*$^1$*Er*$^2$*O*$^3$*Sa*$^1$*V*$^6$, *KnP*$^5$ *(nec non Wr)* I 44, 105 inmediatas$^1$] etiam (et) mediatas $Ba^1Bx$, *BaBbCCdEr*$^1$*P*$^8$*V*$^6$*V*$^9$, *Kn* : etiam inmediatas $O^3$ : etiam (*ante* ad aliquas)... inmediatas $F^{6a}Lo$ I 44, 110 homo non (hō mo$^m$, hō me$^m$ *obsc. ErBgMF*)] homogeneum $Ba^1Bx$, *AsBaCEr*$^1$*O*$^3$*P*$^8$*V*$^9$, *Kn (nec non Ep)* : homogenea *Cd* : homogeneum non *Bb* I 44, 123 consentaneum] *lac. 7/8 litt.* $Ba^1$ : completum *Bx* : consonum *Ba (nec non V*$^5$*)* : concessum *Bi*, $F^{6a}Lo$ : conscienciaum *Cd* : contium est $Er^1$ : conuertitur cum $O^3P^8$ : consenciendum $Sa^1$ : consensum $V^6$ : *om. BbCV*$^9$ (*cf.* cum enim in *Ep* : consensitiuum $P^6$ : consecuta $V^8$ : consentamentum *Bo*) I 44, 125 aliqua talis] aliqua + *lac. 3/4 litt.* $Ba^1$ : aliquantulum *Bx* : aliqua (talis *om.*) *AsBaBbC, pr.m.*$Er^1$, $F^5O^3P^8V^9$ : aliqua... talis (*post* natura) $Sa^1$ : aliqualis *Ep*

Nous avons retenu 20 variantes caractéristiques de $\Phi^2$ ; en ont : $Ba^1BxEr^1$ 19 ; *BaBbCdO*$^3$ 18 ; *C* 17 ; $V^9Kn$ 15 ; $V^6$ 14 ; $Er^2F^5F^{6a}$ 13 ; $AsLo$ 12 ; $Sa^1$ 11 ; *Bi* 10 ; $P^5$ 9. Le ms. $O^4$ a toutes les leçons de $\Phi^2$ aux chapitres I 41-42 (5/5), il n'en a aucune aux chapitres I 43-44 (0/15). Le ms. $P^8$ quitte son groupe de $\Phi^1$ avant I 41, 215 : jusque-là il a une leçon de $\Phi^2$ (sur 4), à partir de I 41, 215 il a la majorité des leçons de $\Phi^2$ : 13 sur 16.

Les autres manuscrits n'ont qu'un petit nombre des leçons de $\Phi^2$ ou n'en ont aucune : $EpP^8V^5Wr$ 4 ; $F^4M^2V^8Ve^2$ 3 ; $W^2$, *ELg*, *W*, $P^4V^{7a}$, $Ed^1$ 2 ; $MC^1Sa^2P^7$ 1 ; $ErBgBo^1VFF^7L^aWr^1BoW^1$ 0.

## Pièce 12

### I 44, 175 à II 3, 38

La pièce était dédoublée et la pièce de second jeu a été refaite.

La répartition des manuscrits est la suivante :

$\Phi^1$ = $ErBa^1MF$, $AsBiCEr^1Er^2F^4F^5O^3O^4P^6P^7P^8Sa^2TV^8V^8V^9Ve^2W$, $W^2$ (jusqu'à II 2, 187) ; groupes secondaires : *BaEp*, $BoW^1$, $F^{6a}Lo$, $F^7Ed^1$, $P^4V^{7ab}$

$\Phi^{2a}$ = $BgBxWr^1$ ; état corrigé : $Bo^1$, $C^1Cd$, *Hs* (à partir de II 2, 118), *Kn*, $P^5$ (jusqu'à II 1, 4), $L^a$, $M^2$ (I 44), $Sa^1$ ; groupe secondaire : *E*, $M^1$ (à partir de II 1), *Lg*

$\Phi^{2b}$ = *VBb*, $M^2$ (à partir de II 1), $V^5Wr$

*Distinction de* $\Phi^1$ *et de* $\Phi^2$

La distinction de la pièce de premier jeu $\Phi^1$ et de la pièce de second jeu $\Phi^2$ est mise en lumière par les variantes qui suivent :

I 44, 292 cognitionis] *om.* $BgBxWr^1$, $Bo^1C^1Cd$, *V* : rationis *suppl.* $Sa^1$, *BbWr* II 1, 58 enunciatio] + autem $BgBxWr^1$, $Bo^1$, *CdKnL*$^a$, $VBbV^5$ II 1, 71 primo exponit] *inu.* $BgBxWr^1$, *KnL*$^a$$Sa^1$, $EM^1$, $VBbM^2V^5Wr$ *(nec non P*$^6$*)* : exponit (*ante* hanc)... primo *Lg* II 1, 186-187 ita est] *inu.* $BgBxWr^1$, $Bo^1C^1CdKnL^a$, $VBbM^2V^5$ *(nec non P*$^7$*W)* : est ideo $EM^1$ : ita est ideo *Lg* : *om. primo*, ita est *suppl. mg.* $Sa^1$ II 1, 97 Quedam] Quidam *BgBx*, $Bo^1C^1CdKnL^aSa^1$, $VBbV^5$ : quia $M^2$ : *obsc.* (*?* auūā) $Wr^1$ : Quod $AsV^9$ (II 1, 97-110 *om.* $V^8$) II 1, 124 si est] sicut (sic̄ *pro* si ē) $BgBxWr^1$, $Bo^1CdL^aSa^1$, *E*, *VBb (nec non W*$^2$*W*$^1$*F*$^7$*)* : si s *(exp.)* ē $C^1$ : an sit (*ante* simpliciter)... sic *Wr* : an sit $P^6$ : an est $V^8$ II 1, 135 que] quia $BgBxWr^1$, $Bo^1C^1CdKnL^aSa^1$, $EM^1Lg$, $VBbM^2V^5$ *(nec non P*$^7$*)* II 1, 171 uel] aut $BgBxWr^1$, $Bo^1C^1CdKnL^aSa^1$, $EM^1Lg$, $VBbV^5Wr$ *(nec non F*$^5$$Ed^1$ : 171-172 si — querimus *hom.om.* $M^2$) II 1, 286 est] *om.* $BgBxWr^1$, $Bo^1CdKnL^a$, $M^1$, $VV^5$ : eadem est *suppl.* $M^2$ (285-286 ergo — numeralis *hom.om. Wr*, $CV^8WW^2W^1Ed^1$) II 1, 288 eorum diffinitio (eadem diffinitio *T*)] *inu.* $BgBxWr^1$, $Bo^1C^1CdKnL^aSa^1$, $EM^1Lg$, $VBbM^2V^5Wr$ II 1, 289 erit (est)] + etiam $BgWr^1$, $Bo^1CdKnL^a$, $VBbM^2V^5Wr$ II 1, 310 sunt] simul $BgBxWr^1$, $Bo^1CdKnL^a$, *VBb* II 1, 311 sensum] subiectum *BgBxWr*$^1$, $Bo^1CdKnL^a$, $EM^1$, $VBbV^5$ II 2, 27 iterum] ideo $BgBxWr^1$, $CdKnL^aSa^1$, *ELg*, $VBbM^2V^5$ : tunc $C^1$ : non (nō *pro* iō) $M^1$ : *?* ideoque *Wr* II 2, 99 conclusionis] cognitionis $BgBxWr^1$, $Bo^1CdKnL^aSa^1$, $EM^1$, $VBbM^2V^5$ *(nec non F*$^4$*)* : conclusioni $C^1$ II 2, 122 sit omnis] *inu. BxWr*$^1$, $Bo^1C^1CdHsKnL^aSa^1$, $EM^1$, $VBbV^5$ : omnis (*ante* diffinitio)... sit *Bg*, $M^2Wr$ II 2, 188 simul] similiter $BgBxWr^1$, $Bo^1C^1CdHsKnL^aSa^1$, $EM^1Lg$, $VBbM^2V^5Wr$ *(nec non Er*$^2$$F^4Ed^1$*)* : sicut $P^6$ : et super $P^4$

Nous avons retenu 17 leçons caractéristiques de $\Phi^2$ ; en ont : $BgV$ 17 ; $BxWr^1Bo^1CdL^aBb$ 16 ; *Kn* 15 ; $V^5$ 14 ; $Sa^1EM^1$ 11 ; $M^2Wr$ 9 ; $C^1$ 8 ; *Lg* 7 ; *Hs* 2/2.

Les autres manuscrits n'ont qu'un petit nombre des leçons de $\Phi^2$ ou n'en ont aucune : $F^4P^7Ed^4$ 2 ; $Er^2F^5F^7P^6WW^2W^1$ 1 ; $ErBa^1MF$, $AsBiCEr^1O^3O^4P^8Sa^2TV^6V^8V^9Ve^2BaEpBoF^{6a}LoP^4V^{7ab}$ 0.

A titre de contre-épreuve nous citerons trois leçons de $\Phi^1$ :

II 1, 13 omnis $ErBa^1MF$, $Er^2F^4P^7Sa^2Ve^2W^2$, *Ep*, $W^1$, $F^{6a}Lo$ *(nec non M*$^1$*)* : *om. cett* II 2, 22 ad cuius determinationem demonstratio inducitur] ad cuius determinationem demonstrationem inducitur $Ba^1MF$, $Er^1BaF^7$ : ad cuius determinationem demonstrationem inducit *C* : ad cuius determinationem determinandam inducitur $O^3$ : que ad alicuius demonstrationem inducitur $P^7$ : ad cuius demonstrationem quodam modo inducitur $V^8$ : ad cuius demonstrationem includitur *pr.m.* $V^9$ : ad cuius determinationem quodam modo demonstratio inducitur *Lo* II 3, 23 subsequentium] obsequentium $ErBa^1MF$, $AsEr^1Er^2O^4P^8Sa^2V^9$, *BaEp*, $W^1$, $F^7$ : consequentium *Bi* : adsequentium $V^8$ : asequentium $F^{6a}$ : absequentium *Lo* : sequentium *Wr*

*Un premier état de la pièce* $\Phi^{2a}$ ?

La pièce de second jeu $\Phi^{2a}$ semble avoir comporté un premier état fautif qui a été corrigé de bonne heure. Les mss *BgBx* (et pour une part le ms. $Wr^1$) semblent témoigner de ce premier état :

I 44, 191 tamen] iñ (*pro* tñ) *Bg* : inde *(perscr.) Bx* I 44, 237-238 commensurabilis... incommensurabilis] incommensurabilis... incommensurabilis *BgWr*$^1$ : incommensurabilis... commensurabilis *Bx (hom.om. Sa*$^2$*V*$^8$*V*$^9$*WEp, Lg, VBb Wr)* II 1, 65 quasi] et *BgBx* II 1, 144 infra] qua (q$^a$ *pro* j$^a$) *Bg* : *om. Bx* : .q. *(exp.)* q$^r$ *?Wr*$^1$ II 1, 272 iterum] rationem (rōm *pro* itm̄) *BgBxWr*$^1$ : tm̄ (tantum) *M*$^1$ : tñ (tamen) *E* : tandem *?Lg* II 1, 334 concludit] + q̃ (= quod) *Bg* : + p̃ (= per) *BxCd*

Un curieux accident semble confirmer que la pièce $\Phi^{2a}$ a été corrigée très tôt : en II 1, 33-34, les mots : « tercio, simplices, ibi : Quedam autem alio modo etc. » sont omis en texte par *BgBx, CdL*$^a$*Wr*$^1$. Ne parlons pas des secondes mains qui les suppléent en marge dans *Cd* et *L*$^a$ : c'est un phénomène banal. Mais dans *Bg* ces mots (sauf « etc. ») sont suppléés en marge inférieure de première main, et, ce qui est plus remarquable encore, ils sont suppléés en plein texte, mais à II 1, 61, par *CdWr*$^1$ :

« aliquid tercium adiacet tercio simplices.ibi quedam autem alio modo etc. ut cum dicitur »

Le décalage est de quelque 30 lignes de notre texte, ce qui correspond à une colonne de l'*exemplar* : il est donc probable que les mots omis avaient été suppléés en marge dans la pièce, mais avec un renvoi peu clair.

*La pièce refaite* $\Phi^{2b}$

L'existence d'une pièce refaite $\Phi^{2b}$ semble attestée par quelques variantes ; les mss *VBb* en sont des témoins fidèles, tandis que $M^2$ (pour le livre II ; à I 44 $M^2$ est apparenté à $L^a$), $V^5$ et *Wr* sont corrigés :

I 44, 281 ad considerationem] conuenit considerationi *V* : conuenit (+ ad *Wr*) considerationem *BbWr* I 44, 327 aliquid] *om. VBb (nec non W)* : *ante* ei *suppl.* $V^5$ I 44, 332-333 quia talis] que talis est *VBb (nec non TV*$^6$*Ve*$^2$*, Ba Ep, Sa*$^1$ : que talis est quia [que *As*] talis *AsF*$^5$*P*$^6$*V*$^9$ : talem $P^4$) I 44, 340-341 medium — id est] *hom.om. VBb* II 1, 90 numerum] numero *VBbWr* II 1, 156-157 aut — quid est] *hom.om. VBbM*$^2$*V*$^5$ *(nec non F* : 156-157 propter — querimus *hom.om. AsV*$^8$*Ep)* II 1, 160 concomitanciam] comitanciam *VBb, primo Wr (nec non primo Bi, F*$^5$*P*$^8$*V*$^9$*, L*$^a$ : conuertenciam *Wr*$^1$) II 1, 178 medii] medium *VBbM*$^2$*V*$^5$*Wr (nec non F*$^5$*O*$^3$*V*$^6$*V*$^9$*, Wr*$^1$) II 1, 247 aliqua] *om. VBbM*$^2$*V*$^5$ *(nec non Er*$^2$*)* II 1, 317 noster esset] videtur *(exp.)* noster esset *V* : uidetur esse *M*$^2$*Wr* (ur̄ *pro* nr̄) II 2, 143 sequitur quod] quod sequitur quod *VBbV*$^5$*Wr* II 3, 178 quod alterum est] alterum (+ *s.u.* est) *V* : alterum esse *Bb* : quod alterum esse *M*$^2$ ; alterum est *V*$^5$*Wr* II 3, 18 competat] comparat *VBbM*$^2$*V*$^5$ *(nec non Bg)* II 3, 19 est] *om. VBbM*$^2$ *(nec non Ep)*

*Le groupe* $F^7Ed^1$

Avec le livre II, l'édition *princeps* $Ed^1$, quoique toujours contaminée et corrigée, s'apparente pourtant pour le fond à un ms. proche du ms. $F^7$. Cette parenté n'est pas encore très nette à la pièce 12, ce qui s'explique parce que le ms. $F^7$, même s'il n'est pas une copie immédiate de l'*exemplar*, en est cependant une copie assez proche et fidèle : ses variantes sont peu nombreuses et en outre elles sont ici peu caractéristiques. Mais le groupement $F^7Ed^1$ durera jusqu'à la fin du livre et se confirmera par la suite.

Nous noterons pour cette pièce :

II 1, 80 quia$^2$] quod II 1, 117 Contingit] + autem II 1, 169 deficit luna] *inu.* II 1, 189 questionibus predictis] *inu.* II 1, 248 illa ratio] *inu.* II 2, 27 quouis] quamuis II 2 96 deducere] inducere II 2, 144-145 prima principia] *inu. (cum Hs)* II 2, 149 eiusdem] eius II 2, 197 in toto] in suo toto *(cum Ep)* II 3, 10 questionem] *om.*

## Pièce 13

## II 3, 38 à II 6, 143

Le texte de la pièce est remarquablement homogène et ne comporte qu'un petit nombre de variantes. Il semble pourtant qu'on puisse distinguer une pièce de premier jeu $\Phi^1$ et une pièce de second jeu $\Phi^{2a}$, ainsi qu'une pièce refaite $\Phi^{2b}$.

La répartition des manuscrits est la suivante :

$\Phi^1$ = *ErMF, C*$^1$*CdEr*$^2$*, Hs* (jusqu'à II 4, 49), *L*$^a$*P*$^6$*Ve*$^2$ ; groupes secondaires : *EM*$^1$*Lg, P*$^7$*W*

$\Phi^{2a}$ = *Ba*$^1$*BgBo*$^1$*Bx, AsBaBiCEpEr*$^1$*F*$^4$*KnM*$^2$*O*$^3$*O*$^4$*P*$^8$*Sa*$^1$*Sa*$^2$*T V*$^5$*V*$^6$*V*$^8$*WrWr*$^1$ ; groupes secondaires : *BoW*$^1$, *F*$^5$ *V*$^9$, *F*$^{6a}$*Lo, F*$^7$*Ed*$^1$, *P*$^4$*V*$^{7b}$

$\Phi^{2b}$ = *V, Bb*

*Distinction de* $\Phi^1$ *et de* $\Phi^2$

La distinction des deux jeux de pièce semble appuyée par les variantes qui suivent :

II 3, 34 Amplius] Amplius unius *BaEpKn* : Amplius unus *M*$^2$*V*$^5$, *VBb* : Amplius sumus *Wr*$^1$ : Amplius scimus *F*$^7$*Ed*$^1$ : Si unius *Sa*$^2$ (les mss à pièces n'ont pas cette variante ; il est possible qu'elle ait été introduite dans la pièce par une tache ou une déchirure qui a coupé le mot « Amp/lius » : « Amp̄ » est une abréviation courante de

« Amplius », et « lius » a donné lieu à divers essais d'interprétation) II 3, 111-112 ex necessitate quod] quod ex necessitate quod $Ba^1BgBo^1$, $Wr^1$, $F^7$ : quod ex necessitate $Bx$, $TV^5$, $BoW^1$ : quod necessitate quod $V^8$ : de necessitate quod $AsF^5V^9$ (le « quod » devant « ex » peut être une dittographie de « ex », qui se distingue à peine de l'abréviation ꝙ, ou une anticipitation du « quod » qui suit) II 4, 34 det ei conclusionem] ei det conclusionem $Ba^1Bo$ $Bx$, $AsBaBiEr^1F^4KnO^3P^8Sa^1Sa^2TV^5V^6V^8WrWr^1$, $BoW^1$, $F^{6a}Lo$, $F^7Ed^1$, $P^4$ : det conclusionem (ei *om.*) $Bg$ : ei de conclusione $C$ : eidem conclusioni $Bb$ *(hom.om. $Ve^2$)* II 4, 87 quod] quia $Ba^1BgBo^1Bx$, $AsBaBiF^4KnO^3Sa^1Sa^2$ $TV^5V^8WrWr^1$, $BoW^1$, $F^{6a}Lo$, $F^7Ed^1$, $P^4V^{7b}$, $V$ *(nec non $CP^7E$ : om. $P^6V^6$ : hom.om. Lg, Ep)* II 4, 156 quod] + homo $Ba^1BgBo^1Bx$, $AsBaBiCEpEr^1KnM^2O^3O^4P^8Sa^1Sa^2$ $TV^5V^6V^8WrWr^1$, $BoW^1$, $F^{6a}Lo$, $F^7Ed^1$, $P^4$, $VBb$ II 5, 53 quasi] quod $BgBo^1Bx$, $CV^6V^8$, $VBb$ II 5, 58 non oportet quod $Ba^1BgBo^1Bx$, $AsBaBiCEpEr^1F^4KnM^2O^3O^4$ $P^8Sa^1Sa^2TV^5V^6V^8WrWr^1$, $BoW^1$, $F^5V^9$, $F^{6a}Lo$, $Ed^1$, $P^4V^{7b}$, $VBb$ *(nec non $C^1P^7$)* : a$^t$ oportet *pr.m. Er* : ut oportet *sec.m. Er, M, pr.m. Cd, pr.m. L$^a$, $P^6$* : oportet ut $Er^2$, $EM^1$ : ostendit ut $Lg$ : non oportet ut $F$, *sec.m. Cd, sec.m. $L^a$, $Ve^2$, $W$* : ut oportet quod *pr.m. $F^7$* II 5, 90 Sic $Ba^1$ $BgBo^1$, $AsBaBiEpEr^1F^4KnM^2O^3O^4P^8Sa^1Sa^2TV^5V^6WrWr^1$, $BoW^1$, $F^5V^9$, $F^{6a}Lo$, $F^7Ed^1$, $VBb$ *(nec non $C^1Er^2Ve^2P^7Lg$)* : Si *pr.m. Er, M, pr.m. F, pr.m. Cd, mg. E : hom.om. W, pr. m. E, $M^1$, Bx, C, $P^4V^{7b}$* II 5, 130 et $Ba^1BgBo^1Bx$, $As$ $BaEpF^4M^2O^3Sa^1T$, $BoW^1$, $F^{6a}$, $F^7Ed^1$, $P^4V^{7b}$, $VBb$ *(nec non $Ve^2$, $P^7W$, $M^1$)* : ad $ErM$, *pr.m. Cd, pr.m. L$^a$, $P^6$, mg. E* : quod $Er^2$ : *om. pr.m. F, $C^1$, $CEr^1O^4P^8Wr^1$, $F^5V^9$, Lo : hom.om. pr.m. E, Lg, $BiKnSa^2V^5V^6V^8Wr$* II 5, 149 est] + enim $Ba^1BgBo^1Bx$, $AsBaBiCEpEr^1F^4KnM^2O^3O^4P^8$ $Sa^1Sa^2TV^5V^6V^8WrWr^1$, $BoW^1$, $F^5V^9$, $F^{6a}Lo$, $F^7Ed^1$, $P^4V^{7b}$, $VBb$ *(nec non $Ve^2$)*

Nous avons retenu 10 leçons caractéristiques de $\Phi^2$ ; en ont : $Bo^1$ 9 ; $Ba^1BgBxBaTV^5Wr^1F^7Ed^1V$ 8 ; $AsKn$ $O^3Sa^1Sa^2V^8BoW^1F^{6a}Bb$ 7 ; $BiEpF^4M^2V^6WrLoP^4$ 6 ; $CEr^1P^8$ 5 ; $O^4F^5V^9V^{7b}$ 4.

Les autres manuscrits en ont : $P^7$ 4 (mais ce sont les moins caractéristiques) ; $Ve^2$ 3 ; $C^1$ 2 ; $CdEr^2P^6EM^1$ $LgW$ 1 ; $ErMFL^a$ 0.

*La pièce refaite $\Phi^{2b}$*

L'existence de la pièce refaite $\Phi^{2b}$ semble assurée, bien qu'elle n'ait que deux témoins et que ses leçons soient presque toutes des hésitations de lecture faciles à corriger :

II 3, 57 est] *om. pr.m.V, Bb* II 3, 60 requiritur] exquiritur *VBb* : reperitur $M^2$ II 3, 128 quid] aliquid *VBb (nec non $Er^1O^4P^8$)* II 3, 160 etiam esset] *inu. VBb* (etiam *om. $P^6$, Wr)* II 3, 163 expeditior] expediencior *$VBbV^5$ (nec non $C^1$, $Sa^1$* : expiencior $Sa^2$ : expetior $Ve^2$ : expedior *As)* II 4, 46 satis] + patet *pr.m. V, Bb* II 4, 78 nichil] uel *add. (exp.) V, praem. Bb* (hésitation entre n$^{\text{l}}$ = nichil, et u$^{\text{l}}$ = uel) : uel $O^4$ II 4, 83 utuntur] + neque *V* : + neque in *Bb* II 4, 89 significat] significans *$VBbM^2$* II 4, 117 soluere] solum *pr.m. V, Bb* II 4, 152 unde] *pr.m. erasa V* : et non ($\tau$ ñ *pro* vñ) *$BbV^5$* : et ideo $M^2$ II 5, 94 Etsi] Et non *VBb (nec non $Ve^2$)* : Set si $F^4$ : set $P^4V^{7b}$ : si $V^8F^{6a}$ ; et enim $Wr^1$ II 5, 118 per] *om. VBb (nec non $Er^1$)* II 5, 154 et$^2$] *om. pr.m. V, Bb (nec non Wr)* II 5, 161 est] *om. VBb (nec non $V^8$* : sit $CdP^7W$, $EM^1$, $CWr$, $P^4$ : sit [*exp.*] est $W^1$) II 6, 46 et$^1$] *om. pr.m. V, Bb* II 6, 47 entia] essencia *VBb (nec non pr.m. Cd, C, pr.m. Ep* : essenciam $Ve^2$ : etiam $T$ : *pro* que sunt entia *hab.* quiescentia $Wr^1$) II 6, 74 cum] quod *$VBbM^2$ (om. $P^7W$)* II 6 136 etiam] in *pr.m. V, Bb* II 6, 137 entia] essencia *VBb (nec non E, CT* : encium $F^4$)

Il est possible que les mss $V^5$ et surtout $M^2$ dérivent de la pièce refaite ; mais ils ont été trop corrigés pour en être des témoins valables.

*Le groupe $F^7Ed^1$*

La permanence du groupe $F^7Ed^1$ est assurée par les leçons communes qui suivent :

II 3, 65 ipsius] ipsum II 3, 68 qui] quando (qui *rest. sec.m. $F^7$)* II 3, 108 accipiet] accipiat II 3, 112 predicetur] + inesse II 3, 130 quod] quasi II 3, 162 reducere] deducere II 3, 209 insit] scilicet sit II 3, 215 hominis] *om.* II 3, 224 et] ex II 4, 30 non] nec II 4, 41 aliud$^2$] + est *(cum M)* II 4, 42 homo] *om. (cum pr.m. L$^a$)* II 4, 69 quia non est aquaticum animal] quia non est animal (+ *s.u. sec.m.* aquaticum) $F^7$ : non est animal quod est aquaticum $Ed^1$ II 5, 59 quia] quod II 5, 77 ita] et ita II 5, 91 neque] non II 5, 106 argumentetur] argumentatur II 5, 107 contrarii] + enim II 5, 119 inperfectum] perfectum (in- *rest. sec.m. $F^7$)* II 6, 51 per] *om.* II 6, 54 totum] principium *(exp. sec.m.)* totum $F^7$ : primum totum $Ed^1$ II 6, 55 nisi] ubi (nisi *rest. sec.m. $F^7$)* II 6, 71 uel] et II 6, 81 rei] *om.* II 6, 92 Vnde] bene

## Pièce 14

### II 6, 143 à II 9, 157

La pièce semble avoir été dédoublée, et la pièce de second jeu refaite.

La répartition des manuscrits est la suivante :

$\Phi^1$ = $BgBo^1BxM$, $CC^1EpEr^1F^4$, $Hs$ (de II 7, 224 à II 9, 111), $L^aO^3O^4P^6P^8TV^5WrWr^1$ ; groupes secondaires : $BoW^1$, $F^5V^9$, $F^7Ed^1$, $P^7W$, $EM^1Lg$, $P^4V^{7b}$

$\Phi^{2a}$ = $ErBa^1F$, *(As)BaBiCdEr$^2$KnSa$^1$Sa$^2$V$^6$V$^8$(Ve$^2$)* ; groupe contaminé : $F^{6a}Lo$

$\Phi^{2b}$ = $V$, $BbM^2$

*Distinction de $\Phi^1$ et de $\Phi^2$*

La distinction de la pièce de premier jeu et de la

pièce de second jeu ne repose que sur un petit nombre de variantes mineures :

II 6, 150 rationem] orationem *ErBa*$^1$*F*, *BaBiCdEr*$^2$*Sa*$^1$ *V*$^6$*V*$^8$*Ve*$^2$, *F*$^{6a}$*Lo*, *VBb* : rationem *corr. in* orationem *Kn*, *P*$^7$ : *hom.om. As* II 7, 48 ergo] *om. ErBa*$^1$*F*, *BaBiCd Er*$^2$*KnSa*$^1$*Sa*$^2$*V*$^6$*V*$^8$, *VBbM*$^2$ *(nec non Ep)* : igitur *As*, *Lo* II 7, 88 est$^1$] *om. ErBa*$^1$*F*, *Ba*, *pr.m.Cd*, *Er*$^2$*KnSa*$^1$*Sa*$^2$, *VBb* II 7, 91 sit] set *ErF*, *Ba*, *pr.m. Cd*, *pr.m. Er*$^2$, *Sa*$^2$*V*$^8$, *Bb* : scilicet *As* : *hom.om. Kn*, *V*, *Ep* II 7, 255 innotescat] notescat *ErBa*$^1$*F*, *BaCdKnSa*$^1$*Sa*$^2$*V*$^6$*Ve*$^2$, *Lo*, *VBb* : modo discat *As* II 8, 133 alia] talia (talis) *ErBa*$^1$*F*, *As*, *pr. m. Cd*, *V*$^8$*Ve*$^2$, *F*$^{6a}$*Lo*, *VBbM*$^2$ : in alia (diffinitione) *Sa*$^2$ II 8, 181 enim] *om. ErBa*$^1$*F*, *BaBiCdEr*$^2$*KnSa*$^1$*Sa*$^2$*V*$^6$*V*$^8$, *F*$^{6a}$*Lo*, *VBbM*$^2$ *(nec non EpP*$^8$*M*$^1$*)* II 9, 11 propositum] *om. ErBa*$^1$*F*, *AsBaBiCdEr*$^2$*KnSa*$^1$*Sa*$^2$*V*$^6$*V*$^8$, *F*$^{6a}$*Lo*, *VBbM*$^2$ *(nec non P*$^7$ : *hom.om. WWr*$^1$*)* II 9, 68 sequatur] sequetur *ErBa*$^1$*F*, *BaBiCdKn*, *V* : *obsc. V*$^6$, *F*$^{6a}$ *(nec non F*$^5$*)* : sequitur *P*$^4$ II 9, 69 autem est] *inu. ErBa*$^1$*F*, *AsBaCdEr*$^2$*KnSa*$^1$ *Sa*$^2$*Ve*$^2$, *F*$^{6a}$*Lo*, *VBbM*$^2$ *(nec non EpF*$^4$*HsTV*$^5$*F*$^7$*Ed*$^1$*P*$^7$*Lg)* II 9, 154 Sardenses] Sardienses *ErBa*$^1$*F*, *CdKnSa*$^1$*Sa*$^2$*V*$^6$, *VBb* : Sardinienses *Bi* : Sardes *Ep*

Nous avons retenu 11 variantes caractéristiques de $\Phi^2$ ; en ont : *ErFCd* 11 ; *Ba*$^1$*VBb* 10 ; *Kn* 9 ; *BaSa*$^1$*Sa*$^2$ 8 ; *Er*$^2$ 7 ; *V*$^6$*V*$^8$*LoM*$^2$ 6 ; *Bi* 5 (+ 1) ; *As* 3 (+ 3 qui semblent être des corrections) ; *F*$^{6a}$ 5 ; *Ve*$^2$ 4 (mais 3 sont parmi les plus significatives).

Les autres manuscrits n'en ont que peu ou aucune : *Ep* 3 (dont aucune des plus significatives) ; *P*$^7$ 2 ; *F*$^4$*F*$^7$*HsP*$^8$*TV*$^5$*M*$^1$*LgEd*$^1$ 1 ; *BgBo*$^1$*BxM*, *CC*$^1$*Er*$^1$*L*$^a$*O*$^3$ *O*$^4$*P*$^6$*WrWr*$^1$*BoW*$^1$*F*$^5$*V*$^9$*WEP*$^4$*V*$^{7b}$ 0.

Ajoutons que la pièce $\Phi^1$ a peut-être connu un premier état fautif : nous n'en retiendrons qu'un seul indice ; en II 8, 167, les mots : « nulla mentione » sont écrits dans *BgBx* avec une mécoupure : « ul' lamentōne », ce qui normalement devrait se lire : « uel lamentatione », et c'est bien ainsi que les a lus le ms. *Wr*$^1$ : «ul' lamētacōe » ; on pourrait penser à une déchirure qui a dégradé ici la pièce d'abord correcte (cf. *supra* pièce 13), mais le parallèle de la pièce 12 indique plutôt qu'il s'agit d'une faute primitive corrigée de bonne heure.

*La pièce refaite* $\Phi^{2b}$

La pièce refaite est attestée comme d'habitude par les mss *VBb*, auxquels, bien que corrigé, semble nettement se joindre le ms. *M*$^2$ :

II 7, 3 diffinitio et] diffinitio (et *om.*) *pr.m. V*, *Bb (nec non Ep*, *EM*$^1$, *P*$^4$, *Ve*$^2$*)* : *om. M*$^2$ II 7, 34 dicitur aliquid] *inu. VBbM*$^2$ II 7, 38 sicut] + est *VBbM*$^2$ II 7, 44 autem] dum (dū *pro* aū) *pr.m.V*, *Bb* : uero *M*$^2$ II 7, 149 priuatio] *om. VBb* II 7, 189 set] *om. pr.m. V*, *Bb (nec non pr.m. Er*$^1$, *pr.m. V*$^9$, *P*$^4$*)* est nisi *O*$^4$ II 7, 192 hoc] *om. VBbM*$^2$ II 7, 198 scilicet] C (.c. *pro* .s.) *VBb (nec non V*$^8$ : quia — potest *om. M*$^2$*)* II 7, 230 opinionibus] dispositionibus *pr.m. V*, *Bb* : disputationibus *M*$^2$ II 7, 242 extremitatis] *om. VBbM*$^2$ II 8, 13 effectum] essenciam *V* : enunciacionem *Bb* II 8, 128-129 Sic — una] *hom.om. VBbM*$^2$ *(nec non Ep)* II 8, 156 Sonus] solius *VBb* II 9, 15 est] *om. pr.m. V*, *Bb (nec non pr.m. Er*$^2$*)* II 9, 28 quod per] quod (per *om.*) *pr.m.V*, *Bb (nec non C*$^1$, *pr.m.F*$^7$, *pr.m.E*, *M*$^1$*)* : per (quod *om.*) *CdEpO*$^4$ : per quod *Er*$^2$*Wr*$^1$ (haplographie ou hésitation entre le q barré = quod et le p barré = per) II 9, 146 Sardenses] Sardienses *VBb* (Sardanienses *C* : sacerdotes *Wr*$^1$ ; cf. le précédent relevé à II 9, 154)

*Le groupe* $F^7Ed^1$

Le groupe $F^7Ed^1$ est bien assuré :

II 6, 147 Amplius] + autem II 6, 149-150 est inponere aliquod nomen] est inponere aliquod nomen est inponere (inponere$^2$ *exp.*) *F*$^7$ : est inponere aliquid quod nomen est *Ed*$^1$ II 6, 151 si... sit] sic... est II 6, 172 Et quod diffinitio] *om.* II 7, 1 autem] *om.* II 7, 3 quod] *om.* II 7, 30 scire causam] *inu. (ordinem rest. sec.m. F*$^7$*)* II 7, 31 sit] est II 7, 76 eiusdem] eius II 7, 116 manifesta] manifestata II 7, 139 cognoscit] cognoscat *(cum Ba*$^1$ ; -cit *rest. sec.m. F*$^7$*)* II 7, 140 aliquam rem] aliquam *F*$^7$ : aliquid *Ed*$^1$ II 7, 155 quidem] *om.* II 7, 223 facta] *om. (cum Bb)* II 7, 234 A] autem A II 7, 257 Dictum] *om.* II 8, 21 etiam] essentiam (etiam *rest. sec.m. F*$^7$*)* II 8, 52 materialem] m$^{am}$ *praem. cancell. F*$^7$ : meram *praem. Ed*$^1$ II 8, 108 ut sic] sicut si (ut sic *rest. sec.m. F*$^7$*)* II 8, 120 hunc] + etiam II 8, 125-126 est ratio] *inu. (cum Er* : ratio [*exp.*] est ratio *Ba*$^1$*)* II 8, 183-184 uero est diffinitio] autem diffinitio est II 8, 192 igitur] *om. (rest. mg. sec.m. F*$^7$*)* II 9, 34 quomodo] quod II 9, 67 declaret] declararet II 9, 93 autem] *om.* II 9, 97 per medium] *om.* II 9, 127 est simili modo] + est II 9, 132 causam formalem] *inu.*

## Pièce 15

### II 9, 157 à II 12, 110

Le texte de la pièce est très homogène ; je n'ai pu trouver trace ni de deux jeux de pièce ni d'une pièce refaite.

Les témoins de cette pièce sont les suivants :

$\Phi$ = *Ba*$^1$*BgBo*$^1$*BxErFMV*, *AsBaBbBiCC*$^1$*CdEpEr*$^1$*Er*$^2$*F*$^4$, *Hs* (à partir de II 12, 48), *KnL*$^a$*M*$^2$*O*$^3$*O*$^4$*P*$^6$*P*$^8$*Sa*$^1$*Sa*$^2$ *TV*$^5$*V*$^6$*V*$^8$*Ve*$^2$*WrWr*$^1$ ; groupes secondaires : *BoW*$^1$, *F*$^5$*V*$^9$, *F*$^{6a}$*Lo*, *F*$^7$*Ed*$^1$, *P*$^7$*W*, *EM*$^1$*Lg*, *P*$^4$*V*$^{7b}$

*Le groupe* $F^7Ed^1$

Le groupe $F^7Ed^1$ reste stable :

II 9, 167 Deinde] Et deinde II 9, 178 scilicet ut] *inu.* II 9, 197 esse] *om.* II 9, 213 primum] principium II 9, 219 est] *om.* II 9, 221 enim] autem

II 9, 314 horum] eorum II 10, 15 aliquid demonstretur] *inu.* II 10, 31 et²] *om. (cum Ba¹)* II 10, 64 causato] suo causato II 10, 71 in actu edificii] edificii in actu II 10, 89 erit] sit II 10, 90 interponetur] ponitur $F^7$ : ponetur $Ed^1$ II 10, 106 est densatum] densatum *pr.m.* $F^7$ : densatur *sec.m.* $F^7$, $Ed^1$ II 10, 108 causa est] *inu.* II 10, 113-114 quod — simul] *om.* (*sed* similiter *post* 113 quod¹ *add. mg. sec.m.* $F^7$, *in textu* $Ed^1$) II 10, 124 precognoscere] cognoscere *(cum Bx)* II 10, 129 eam (eā)] eq̄ $F^7$ : eque $Ed^1$ II 10, 147 principium] *om.* II 10, 168 Sic] sicut II 10, 170 principium] ipsum fieri II 10, 207 est] *om.* II 10, 235 que] + non *(del. sec.m. $F^7$)* II 10, 241 possunt] non *praem. (del. sec.m. $F^7$)* II 11, 26 ut $F^7Ed^1$ *(cum Cd)* : uel *cett* II 11, 33 et] *om.* II 11, 34 VI] secundo II 11, 42 sunt potencialiter] *inu.* II 11, 46 scilicet] *om.* II 11, 60 quomodo] quod II 11, 82 sequeretur] consequeretur II 11, 84-85 principium — propter] *om.* II 11, 98 sanatus] sanus II 11, 126 postremum est] postremum autem est per II 11, 131 idem] + quod *(cum $Ba^1$)* II 11, 161 etiam] *om. (cum Bx)* II 12, 16 quod] *om.* II 12, 28 processui] progressui II 12, 30-31 scilicet ex eis] ex eis scilicet II 12, 42 circularis] singularis (circu- *rest. sec.m.* $F^7$) II 12, 48-50 accipiebamus] accipiemus II 12, 85 sunt] se habent II 12, 91 quod est] *om.*

## Pièce 16

## II 12, 110 à II 17, 59

La pièce était dédoublée, et la pièce de premier jeu a été refaite ; cependant plusieurs groupes secondaires semblent avoir été contaminés et ne peuvent se rattacher nettement à aucune des pièces.

La répartition des manuscrits est la suivante :

$\Phi^{1a}$ = $Ba^1BxM$, $BaBiC^1F^4$, *Hs* (jusqu'à II 14, 123), *Kn* $P^7Sa^1V^{7b}WWr$ ; groupes secondaires : $BoW^1$, $F^7Ed^1$

$\Phi^{1b}$ = *V*, $BbM^2V^5$

$\Phi^2$ = $ErBgBo^1F$, $CdEpEr^1Er^2L^aO^4P^6P^8Sa^2$, *(?T)*, $V^6$, *(?*$Ve^2$*)*, $Wr^1$

Groupes contaminés : *(As)*$F^{6a}Lo$, $CO^3$, $F^5V^9$, $EM^1Lg$, $P^4V^8$

### *Distinction de* $\Phi^1$ *et de* $\Phi^2$

La distinction de la pièce de premier jeu et de la pièce de second jeu est appuyée par les variantes qui suivent :

II 13, 35 tamen] *om.* $ErBgBo^1F$, $CdEpEr^1Er^2L^aO^4P^6P^8Sa^2TV^6Ve^2Wr^1$, *As*, *?pr.m.* $F^{6a}$, *Lo*, *pr.m.*$O^3$, $F^5V^9$, $EM^1Lg$ *(nec non M, Hs)* II 13, 51 autem quod] ante (autem) quam $ErBgBo^1F$, $Wr^1$ ; ? quin (autem *om.*) $Er^2$ : autem aliquid quod $M^2$, $Ve^2$, *Lo* II 13, 66 est¹] *om.* $ErBo^1F$, $CdEr^1$ $L^aP^6V^6Wr^1$, *As*, $F^5$ *(nec non* $F^4$ : *deest* $O^4$ : est *suppl. sec.m.* $Bo^1FCd$ : ostendit *pro* necesse est $M^2$) II 13, 112 esset] esse $ErBo^1F$, $CdEr^1L^aO^4V^6Wr^1$, $M^1$, $P^4$ : est *Ep*, $AsF^{6a}$, *E* : sunt (s̄ *plutôt que* ē) *?T* : *om.* $V^8$ (esset *rest. sec.m.* $Bo^1FCdEr^1L^a$) II 13, 142 de¹] *om.* $ErBgBo^1$ F, $CdEr^1L^aO^4P^8Sa^2V^6Wr^1$, $EM^1$ (*suppl. sec.m.* $Bo^1CdL^a$ : *hom.om. W*, $Ve^2AsV^9$) II 13, 144 et] *om.* $ErBgBo^1F$, $CdEpEr^1Er^2L^aO^4P^6P^8Sa^2V^6Wr^1$, $V^9$, $EM^1Lg$ *(nec non C*, $BiP^7$ : siue un. pred. siue insunt $F^5$ : *hom.om.* $Ve^2$) II 15, 4 autem] *om.* $ErBgF$, $Er^2Wr^1$ II 15, 123 erit] enim $ErBgBo^1$, $Er^1O^4$ : enim erit $O^3$ : est (quod *praem.* $V^8$) $P^8$, *sec.m.*$Ve^2$, $AsF^{6a}Lo$, $F^5$, $P^4V^8$, *Bi* : *om. C, pr.m.* $Ve^2$ *(hom.om.* $C^1$*)* II 15, 126 aliquid] ab *BgF*, $O^4TV^6Ve^2$, *Lo*, $V^9$, *E*, $P^4V^6$ *(nec non* $M^2$*)* : ad *Er* : ab *uel* ad *pr.m.* $Bo^1$ $CdEr^1L^aP^8Wr^1$ : a$^d$ (= aliud) *Ep* : *om.* $Er^2P^6Sa^2$, $F^5$ (aliquid *rest. sec.m.* $Bo^1FCdEr^1L^aP^8Wr^1$) II 15, 135 primum] + et $ErBgBo^1F$, $CdEpEr^1Er^2L^aO^4P^8Sa^2V^6Wr^1$, $CO^3$, $V^9$ $EM^1$, $V^8$ *(del. sec.m.* $L^a$*)* II 16, 44 Sicut] *om. ErBg*, $Bo^1F$, $CdEpEr^1Er^2L^aO^4P^6P^8Sa^2TV^6Ve^2$ $Wr^1$, $AsF^{6a}Lo$, $CO^3$, $F^5V^9$, $EM^1Lg$ *(nec non Bb)* II 16, 67 esset] esse $ErBo^1F$, $CdEpEr^2L^aO^4P^8Sa^2V^6Wr^1$, $V^8$ (esset *rest. sec.m.* $FCdL^a$) II 17, 51 id est sompnus uel uigilia, sit in D] *hom.om.* $ErBgBo^1F$, $CdEpEr^1Er^2L^aO^4P^8Sa^2V^6Wr^1$, $EM^1$ *(nec non Bb)* : in D *suppl. As* : est in C puta sompnus et vigilia (puta *ante* in *om.*) $P^6$ : inest sompnus et uigilia in D *Lg*

Nous avons retenu 13 variantes caractéristiques de la pièce de second jeu $\Phi^2$ ; en ont la majorité : *Er* 13 ; $Bo^1FWr^1$ 12 ; $BgCdEr^1L^aO^4$ 10 ; $V^6$ 9 ; *EpE* 8 ; $Er^2P^8Sa^2M^1$ 7.

En ont plus d'une : $P^6V^9$ 5 ; $Ve^2$ 4 (mais 3 manquent) ; *TLg* 4 ; $AsLoCF^5V^8$ 3 ; $F^{6a}O^3P^4$ 2 ; *Hs* 1 (sur 6).

N'en ont qu'une seule ou aucune : $MBiF^4P^7M^2$ 1 ; $Ba^1BxBaC^1KnSa^1V^{7b}WWrBoW^1F^7Ad^1VV^5$ 0.

### *La pièce refaite* $\Phi^{1b}$

L'existence de la pièce refaite $\Phi^{1b}$ est bien attestée ; elle a 4 témoins, *V*, $BbM^2V^5$ :

II 13, 37 in plus esse] esse in plus *V (nec non* $P^7$, *C)* : esse in plus esse *Bb* II 13, 88 numeris] + et $VBbM^2V^5$ *(nec non* $P^6$*)* II 13, 107 etiam] enim $VBbV^5$ *(nec non* $Ba^1W$, $Er^1$, $AsCLg$*)* : ergo $M^2$ *(nec non Lo*, $V^8$*)* : autem *Wr (hom.om.* $V^{7b}$*)* II 13, 135 et] *om.* $VBbM^2V^5$ *(nec non* $C^1Wr$, $EpP^8Ve^2$, $V^8$*)* II 14, 46 uel quantitatis] *om.* $VBbM^2V^5$ *(suppl. mg. sec.m. V)* II 14, 79 manifestetur] manifestatur $VBbM^2V^5$ *(nec non* $F^7$, $Wr^1$, *C)* II 14, 80 in precedentibus] prioribus precedentibus *pr.m. V* : in prioribus precedentibus $BbV^5$ : in prioribus precedentes (*et postea* quidem sunt) $M^2$ : in superioribus $AsF^{6a}$ II 14, 83 nichil] *om. pr.m.V*, $BbV^5$ II 15 31 altero] + ut significat *(exp.) V* : + significat $BbV^5$ II 15, 124 posteris accepta] *inu.* $VBbV^5$ : posteriora accepta $M^2$ II 16, 21-22 sunt autem altera specie] *hom.om. pr.m. V*, $V^5$ *(nec non* $F^5$*)* : *om. loco, sed post* 22 accipiebantur *suppl.* sunt altera specie *Bb*

*Le groupe $F^7Ed^1$*

Voici quelques variantes qui assurent la stabilité du groupe $F^7Ed^1$ :

II 12, 114 set] *om.* II 13, 47 in] *om. (suppl. s.u. sec. m. $F^7$)* II 13, 48 inest etiam] *inu. (cum $V^{7b}$, $M^1$)* II 13, 65 huiusmodi] eius II 13, 69 scilicet] *om.* II 13, 74 autem] *om.* II 13, 78-79 de septenario] quod patet per septenarium II 13, 83-84 dualitate... unitate] *inu.* II 13, 91 numero] modo II 13, 94 Set] + non *(cancell. sec.m. $F^7$)* II 13, 139 est] *om. (suppl. s.u. sec.m. $F^7$)* II 13, 153 et] *om.* II 13, 160 ternarius] quaternarius (ternarius *rest. sec.m. $F^7$*) II 13, 162 plures species *post* continet II 14, 9 modum] *om.* II 14, 166 quod scilicet] *inu. (cum M)* II 15, 3 assumitur] sumitur II 15, 33-34 multe differencie] *inu.* II 15, 83 ad genus] *om.* II 15, 108 enim] autem II 15, 123 primo] hō (= homo ; *corr. in* hoc *sec.m. $F^7$*) II 15, 123-124 accipiat id quod] *om.* II 15, 128 quod] *om. (cum $V^{7b}$, $P^4$)* II 15, 149 quia] *om.* II 15, 150 quod] *om.* II 15, 158 simul] suo II 15, 174 quod] *om. (cum $M^1$)* II 15, 183 patet] *om.* II 16, 29 idem est] considerandum est idem II 16, 65 minimorum] nummorum *praem.* II 16, 76 nec] non II 16, 81 in] a II 16, 127 hoc] eo II 16, 133 propter] per

*Le groupe $P^4V^8$*

Peu après le début de la pièce, le ms. $P^4$ se sépare de $V^{7b}$ pour lire le plus souvent avec $V^8$ :

II 12, 126 est etiam] *inu.* $P^4V^8$ II 12, 128 aut] uel $V^{7b}V^8$ II 13, 2 qualiter] quomodo $P^4V^{7b}$ II 13, 42 omni] *om.* $P^4V^{7b}$ II 13, 44 uniuersaliter] *om.* $P^4V^{7b}$ II 13, 44 inest] + non solum $P^4V^{7b}$ : + non tantum *mg. sec.m. F*, $AsF^{6a}$, *Bi*, $Ed^1$ II 13, 99 plus] pluribus $P^4V^{7b}V^8$ II 14, 2-3 esse ea] ea esse $V^{7b}V^8$ : esse (ea *om.*) $P^4$ II 14, 29 oportet] oporteat $P^4V^{7b}$ II 14, 50 primum] primo $P^4V^{7b}$, $EM^1$ II 14, 85 omnia non sillogizata] non sillogizata omnia $P^4V^8$ : sillogizata non omnia *Lg* II 14, 118 erit] est $P^4V^8$ II 15, 4 errores] + et circa hoc duo facit : primo excludit primum, secundo $P^4V^8$ II 15, 21 alterum] diuersum et (siue $V^8$) *praem.* $P^4V^8$ II 15, 40 que] ea que $P^4V^8$, $EM^1Lg$ II 15, 63 quid est] quod *praem.* $P^4V^8$ II 15, 64 alia] *om.* $P^4V^8$ II 15, 69 enim oportet] *inu.* $P^4V^8$ II 15, 101 et] ut $P^4V^8$ II 15, 117 quibus] de quibus $P^4V^8$, $EM^1Lg$ II 15, 127 in diffinitione *post* tanquam genus $P^4V^8$ II 15, 128 quod] *om.* $P^4V^{7b}$, $F^7Ed^1$ II 15, 134 erit] est $P^4V^8$ II 15, 138 erit] est $P^4V^8$ II 15, 139 etiam] *om.* $P^4V^8$, $V^{7b}$, $EM^1$ II 15, 140 si tot] sit $o^t$ $P^4$ : sit $V^8$ II 15, 152 scilicet] *om.* $P^4V^8$ II 15, 156 alias differencias] differencias aliquas $P^4V^8$ II 15, 158 ratione] + mortale $P^4V^8$ (*e u.* II 15, 161, *ubi* « mortale » *om.* $P^4V^8$) II 15, 179 esse aliam] *inu.* $P^4V^8$ II 16, 29 est in istis duobus] in hiis duobus est $P^4V^8$ II 16, 32 erit] est $P^4V^8$ II 16, 32 inducat] *om.* $P^4V^8$ II 16, 35 erit] est $P^4V^8$, $V^{7b}$ II 16, 36 erit] est $P^4V^8$ II 16, 49 uero] *om.* $P^4V^8$ (*sed* enim *ante* Achilles *add.* $V^8$) II 16, 61 magnis] + ut ego frater thomas de aquilino (aquino $P^4$) $P^4V^8$, *E* II 16, 75 Si] set $P^4V^8$ II 16, 89 sit] est $P^4V^8$ II 16, 90 simpliciter] + uel $P^4V^8$ II 16, 137 facilius] difficilius $P^4V^8$ II 16, 152 ut] quod $P^4V^8$, *Bb* II 17, 33 primo] *om.* $P^4V^8$ II 17, 35-36 semper debemus] debemus (debes $V^8$) semper $P^4V^8$ II 17, 37 in] et $P^4V^8$ II 17, 37 diuisio] dico $P^4V^8$ II 17, 41 insunt] sunt $P^4V^8$ II 17, 46 id est] quod est $P^4V^8$ II 17, 50 scilicet] + ut $P^4V^8$, $EM^1Lg$ II 17, 54 faciendum *post* in aliis $P^4V^8$

On aura noté quelques rencontres entre le groupe $P^4V^8$ et le groupe $EM^1Lg$ (II 15, 40, 117, 139 ; II 16, 61 ; II 17, 50). Il y en a d'autres :

II 13, 78 pluribus] aliquibus pluribus $EM^1$, $V^8$ : aliquibus... pluribus (*post* numeris) *Lg* II 13, 146-147 accipiuntur constituatur] constituuntur accipiatur $EM^1$ : constituantur accipiuntur $V^8$

Ces contacts des deux groupes (que nous verrons s'affirmer à la pièce 17) s'expliquent par la proximité de leur aire géographique : tous deux semblent s'être répandus dans l'Italie du Nord et l'Allemagne du Sud. C'est donc de ces régions que devait être originaire le maître à qui nous devons la curieuse glose de II 16, 61 : « Le magnanime s'estime digne de grandes choses, comme je le fais, moi, frère Thomas d'Aquin ! ». La remarque serait déplacée, si l'on entendait les « grandes choses » dont s'estime digne le magnanime des grands honneurs : l'humble frère Thomas a toujours refusé les grands honneurs qu'on lui a proposés. Mais la remarque ne manque pas de finesse, si l'on entend ces grandes choses des grandes œuvres : pour entreprendre d'écrire la *Somme contre les Gentils* et la *Somme de théologie*, il fallait bien que le frère Thomas se croie capable de faire grand, et, en ce sens, il devait à la vérité de s'avouer magnanime.

## Pièce 17

### II 17, 59 à II 20, 343

La pièce était dédoublée, mais il ne semble pas qu'aucune des deux pièces ait été refaite.

La répartition des manuscrits est la suivante :

$\Phi^1$ = $Ba^1V$, $BbC^1CdEpEr^2F^4$, *Hs* (de II 19, 24 à II 20, 178), $KnL^aP^6P^7TV^6V^{7b}Wr^1$ ; groupes secondaires : $AsVe^2F^{6a}LoBiBo^2$ ($Bo^2$ à partir de II 20, 82), $CEr^1O^3O^4P^8$, $F^5V^9$, $F^7Ed^1$, $EM^1Lg$, $P^4V^8$, *WWr*

$\Phi^2$ = *ErBg*, $Bo^1$ (jusqu'à II 20, 81), *BxMF*, $BaM^2Sa^1Sa^2V^5$ ; groupe secondaire : $BoW^1$

*Distinction de $\Phi^1$ et de $\Phi^2$*

La distinction de la pièce de premier jeu et de la pièce de second jeu repose sur les variantes suivantes :

II 17, 124 aliquid] quid *ErBgBo¹BxF, Sa², BoW¹ (nec non Bb)* : forma $P^7$ : *om. MBaM², BiM¹P⁴* II 19, 46 esse] enim *BgBo¹BxMF, Bo, pr.m. W¹* : est *pr.m. C¹, pr.m. Cd, pr.m. L^a, KnP⁶V⁶Wr¹V⁹* : *om. M²Sa², Bi* II 19, 72 esse] *om. ErBgBo¹BxMF, BaM²Sa¹Sa²V⁵, BoW¹ (nec non EpHsP⁷* : quod est *etiam om. M²)* II 19, 109 extrinseci] intrinseci *ErBgBo¹BxMF, Sa²V⁵, BoW¹ (nec non pr.m. Er²* : intrinseci *hic, sed* extrinseci *u.* 108 *V^7b* : *desunt BaM², C¹F⁴ P⁶V⁶, AsVe²Bi, CEr¹O³O⁴P⁸, F⁵V⁹, EM¹Lg, P⁴V⁸, WWr)* II 19, 155 enim (igitur *EM¹*)] *om. ErBgBo¹BxMF, BaM² Sa²V⁵, BoW¹ (deest Ve²)* II 20, 28 prima principia] *inu. ErBxMF, Sa² (nec non P⁷)* II 20, 47-48 cognitione que est per demonstrationem] *hom.om. ErBgBo¹BxMF, BaM²Sa¹Sa²V⁵, BoW¹ (suppl. sec.m. Bo¹F)* II 20, 98 potior] potencior *ErBgBxMF, BaM²Sa¹Sa²V⁵, BoW¹ (nec non Ve²* : uel potior *mg. cancell. F* : *om. V⁶* : *desunt TBo²)* II 20, 132 sensum] quantum *ErBgBxMF, BaSa¹Sa²V⁵, W¹* II 20, 141 igitur] *om. ErBgBxMF, BaM²Sa¹Sa²V⁵, BoW¹ (nec non C¹TVe²F⁵* : quibusdam *pro* quidem igitur *WWr)* II 20, 157 sanatiua] n^a *Er, BaV⁵* : natiua *Bx MF* : natura *M², W¹* II 20, 183 quodcun<que> *scr.* ; quod tñ (= quod tamen : quod tantum *Ep* : quod cum *Lg* : quia tamen *F⁷Ed¹* : quia *F^6a* : quod *Lo*) $\Phi^1$ : *om. Er BgBxMF, BaM²SaSa²V⁵, BoW¹ (desunt V^7b, AsVe²Bo²)* II 20, 250 indifferentes] differentes *ErBgBxMF, BaM²Sa¹ Sa², W¹ (nec non P⁷EV⁸)* II 20, 260 est] *om. ErBgBxF, BaM²Sa¹Sa²V⁵, BoW¹* II 20, 267-268 solum — apprehenderet] *hom.om. ErBgBxMF, BaM²Sa¹Sa²V⁵, BoW¹ (nec non primo, sed suppl. pr.m. T* : *suppl. sec.m. F)* II 20, 283 ex singularibus] ex singulari *ErBgBxMF, BaSa¹Sa²V⁵, BoW¹* : assignari *M²* II 20, 283 esse] est *BgBx, Sa¹ Sa²V⁵, BoW¹* II 20, 289 primas duas] *inu. ErBxMF, BaSa¹V⁵, BoW¹ (nec non BbEpP⁶P⁷, F^6aLoBo²)* : duas premissas *BgM²* : duas... primas (*post* questiones) *Sa²* (primas *om. WWr)* II 20, 295 intellectum autem] intellectiuam *ErBgBx, Ba, BoW¹* II 20, 319 esse] *om. ErBg BxMF, BaSa², BoW¹*

Nous avons retenu 20 variantes caractéristiques de la pièce de second jeu $\Phi^2$ ; en ont : *BxW¹* 19 ; *ErF* 18 ; *BgSa²* 17 ; *MBo* 16 ; *Ba* 15 ; *V⁵* 14 ; *M²Sa¹* 12 ; *Bo¹* 6 (sur 7 : s'arrête à II 20, 81).

Les autres manuscrits n'ont qu'un petit nombre des leçons de $\Phi^2$ ou n'en ont aucune : *P⁷* 4 ; *BbEpVe²* 2 ; *Hs* 1 (sur 10) ; *Bo²* 1 (sur 14) ; *C¹Er²P⁶TF^6aLoF⁵EV⁸* 1 ; *Ba¹V, CEr¹F⁴KnL^aO³O⁴P⁸V⁶V^7bWr¹AsV⁹F⁷Ed¹ M¹LgP⁴WWr* 0.

*Un groupe italien : AsVe², F^6aLo, BiBo²*

Ces six manuscrits d'origine italienne forment 3 couples (*Bo²* n'apparaît qu'à II 20, 82) :

II 20, 9 ergo primo] *om. F^6aLo* 9 sequentur] consecuntur *AsVe², F^6aLo (nec non Er²V⁶F⁵V⁹M²)* 11 fiat] fit *AsVe², F^6aLo, Bi (nec non EpV⁶)* 13 circa hoc dubitationes] tres dubitationes circa hoc *F^6aLo* : tres dubitationes (circa hoc *om.*) *Ve²* : dubitationes *As* 30 autem] *om. F^6aLo (nec non BbP⁶, M¹)* 34 eadem cognitio] *inu. As, F^6aLo, Bi* 37 uero] *om. As, F^6aLo* : *hab. sed cancell. Ve²* 37 cognitionis] sciendi *AsVe², F^6aLo* 40 infuerunt (-rint)] in nobis fuerint (-rit) *AsVe², F^6aLo* : in nobis fuerunt *V⁵, Ed¹* : fuerit *Bi* 45 horum] istorum *AsVe², F^6aLo, Bi (nec non P⁷, M²W¹)* 47 cognitione] illa *AsVe², F^6aLo, Bi (nec non sec.m. F* : quam illa *sec.m. Bo¹)* 61 huiusmodi principia] *om. AsVe², F^6aLo, Bi (nec non C¹)* 62 et addiscere] *om. AsVe², F^6aLo (nec non Bb, CO³, Lg* : *hom.om. V^7b, M¹)* 65 etiam] *om. As, F^6aLo, Bi (hom.om. Ve²)* 95-96 a principio *post* in nobis *Ve², F^6aLo (nec non mg. C¹, P⁶)* 97 cognitioni] ad cognitionem *AsVe², F^6aLo* 124-125 sensibilium] sensibilis *F^6aLo, Ed¹* : de sensib (*! fin de ligne*) *As* 125 huiusmodi animalia] ut plurimum *F^6aLo* 134 Tercium] + autem *AsVe², F^6aLo* 135 sint talia animalia] animalia sint *As, F^6aLo, Bi* : sint *Ve²* : sint animalia *Bo²* 136 ulterius] *om. AsVe², F^6aLo, BiBo² (nec non V⁶)* 137 nam] *om. AsVe², F^6aLo* 137 eorum] enim *add. As, F^6a, praem. Ve², Lo* 137 fit] est *Ve², F^6aLo (nec non V^7b)* 153 circa particularia] particulari *AsVe²* : particulari circa particularia *F^6aLo* : *om. Bo²* 153 confertur] conferretur *F^6aLo* 158 sistit] fit *AsVe², BiBo²* : sicud *F^6a* : si[stit *supra ras.*] *Lo* 159 est] aliquis *AsVe², F^6aLo* : est aliquis *Bi* 160 firmatur] formatur *AsVe², F^6aLo, BiBo² (nec non V⁶* : conformatur *O³* : confirmatur *F⁵)* 164 Sortem] *om. AsVe², F^6aLo* 165 et] *om. AsVe², Lo (hom.om. F^6a* ; *cf. adn. ad u. 164)* 171-172 aut etiam] et *As, F^6aLo (nec non M¹* : aut etiam ulterius *om. Ve², Bo²)* 174 quibusdam quod] quibus *AsVe²* 176 scilicet] + uniuersale *AsVe², F^6aLo, BiBo²* 178 esse] *om. AsVe², BiBo²* 181 respiciendo] considerando *F^6aLo* 186 quasi] quod *AsVe² (nec non P⁶)* : ut *F^6aLo* 189 una numero albedine] una numero *Ve², Bo², sec.m. Lo* : uno numero *As, F^6aLo, pr.m. Lo* 192 in utroque *post* existente *AsVe², F^6aLo, Bo² (nec non ErEpP⁷)* : *hom. om. Bi* 198 hic] *om. AsVe², F^6aLo, Bi (nec non Ep)* 199 aliquod] *om. AsVe², F^6aLo, BiBo² (nec non V⁶)* 200 quecunque] quedam (? quendam *As) AsVe², F^6aLo, BiBo²* : quelibet *P⁶* 202 uero] autem *AsVe², F^6aLo, Bo² (nec non Ep)* 206 in] *om. AsVe², F^6aLo, BiBo² (nec non F⁵, WWr* : *del. sec.m. Er¹* : in principiis *om. Ep)* 207 scienciarum] sillogismorum *AsVe²* et artium] *om. AsVe², Bo²* 209 determinati... completi] *inu. Ve², F^6aLo* 215 deuicti et fugati] deuitti et subiugati *Ve²* : deuicti (+ ti *F^6a*) et fuga *F^6aLo* (le « ti » supplémentaire de *F^6a* est une correction mal insérée) 217 stare et] *om. AsVe², F^6aLo, BiBo²* 217 fugere] + et *AsVe², F^6aLo* 224 singularium] particularium (? partium *pro* partium *As) AsVe², F^6aLo, BiBo²* 230 pati] parti^a (= ? particularia) *F^6aLo* 231 quod] que *AsVe², F^6a Lo (nec non P⁶)* 241 plane] ? pleu *As* : plus *Ve²* : plene *F^6aLo, Bi (nec non O⁴)* 243 planius] plenius *AsVe², F^6aLo, BiBo² (nec non L^aV⁶P⁸M²)* 249 enim] uero *AsVe²* 253 et alios esse] *om. F^6aLo* 259 et] *om. AsVe²* 259 tamen] *om. AsVe², F^6aLo, Bo²* 260

est *post* quodam modo *As*, $F^{6a}Lo$, $BiBo^2$ *(nec non C)* : *post* quodam modo etiam $Ve^2$ 267 apprehenderet solum id quod est particularitatis] solum esset singularis $F^{6a}Lo$ 274 in²] *om.* $Ve^2$, $F^{6a}Lo$, $BiBo^2$ *(nec non C,* $M^2V^5$*)* 276 inpartibile] ? in particule *As* : particulare $Ve^2$ 278-280 ad — perueniamus] *hom.om.* $AsVe^2$, $F^{6a}Lo$, $Bo^2$ *(nec non* $Er^1$, $V^5$*)* 284 principia] *om. As*, $F^{6a}Lo$ 285 scilicet] *om.* $AsVe^2$, $F^{6a}Lo$, $Bo^2$ *(nec non EpC,* $MSa^2$*)* 286 in anima] animam $F^{6a}Lo$ *(nec non* $Er^2$*)* 296 aliqualiter] alicui aliter $F^{6a}Lo$ 297 sunt semper] *inu.* $AsVe^2$, $F^{6a}Lo$ *(nec non* $P^6$*)* 300-301 erronei se habentes ad falsum] qui sunt semper falsi $F^{6a}Lo$ 309 in se] *om.* $AsVe^2$, $F^{6a}Lo$ 312 quam intellectus est certius sciencia] sciencia *(om.* $Ve^2$*)* certius est *(om. Lo)* nisi intellectus $AsVe^2$, $F^{6a}Lo$, *Bi* : est nisi sciencia et intellectus $Bo^2$ 314 demonstratis] demonstratiuis $AsVe^2$, $F^{6a}Lo$, $BiBo^2$ *(nec non* $CdEr^1$, $Sa^2$*)* 317 scilicet demonstratiua] *inu.* $F^{6a}Lo$ 318 principia illa] *inu.* $Ve^2$, $F^{6a}Lo$ 319 quam sciencia et] sciencia quam $AsVe^2$, $F^{6a}Lo$ 324 est ex] ex (est *om.*) *As*, $F^{6a}Lo$ *(nec non Ep)* : est (ex *om.*) $Ve^2$ *(nec non* $V^6$*)* 325 alioquin] alias $AsVe^2$, $F^{6a}Lo$, $BiBo^2$ 328 possit] potest $Ve^2$, $F^{6a}Lo$, $BiBo^2$ : posset *Lg*, *WWr* 327 omne] commune $AsVe^2$ 341-343 Et in hoc — Amen] *om. As*, $F^{6a}Lo$ *(nec non* $P^6F^5Ed^1M^2$*)*

*Un groupe anglais* : $CEr^1O^3O^4P^8$

Les cinq manuscrits anglais $CEr^1O^3O^4P^8$ forment un groupe moins détérioré que le groupe précédent, et donc moins net, mais encore assez bien établi :

II 20, 10-11 indemonstrabilibus] in demonstrationibus $CO^3$ *(nec non* $BbC^1F^4As$*)* : et de demonstrationibus $P^8$ 15 exsequitur] sequitur $CO^3$ 22-23 tercio — igitur etc.] *om.* $Er^1P^8$ 26 precognoscantur] cognoscantur $CO^4P^8$ *(nec non* $F^4$, *WWr)* 47 certiorem] exteriorem $O^4P^8$ 55 Quod] que $CO^3$ 62 et addiscere] *om.* $CO^3$ *(nec non Bb,* $AsVe^2F^{6a}Lo$, *Lg* : *hom.om.* $V^{7b}M^1$*)* 82 secundo] et *praem.* $CEr^1O^3$ *(nec non* $M^1$*)* 83 eorum] horum $CEr^1$ *(nec non* $Ve^2$*)* 117 hoc] *om.* $Er^1O^4P^8$ *(nec non* $P^6$ : *hom.om. C)* 123 igitur] *om.* $CEr^1O^4P^8$ *(nec non* $EpWr^1$*)* 173 est] *om.* $CEr^1O^4P^8$ *(nec non Hs, As)* 214-215 per reuersionem] in reuersione $CEr^1O^4P^8$ *(nec non* $V^8$*)* 220-221 et alterius] *om.* $CEr^1$ *(nec non Bx)* 244 que (+ autem *plerique*)] + quidem $CEr^1O^3O^4$ 262 etiam] *om.* $CEr^1O^3O^4P^8$ *(nec non* $EpEr^2P^6TF^7Ed^1V^8$*)* 265 anima] in *praem.* $CEr^1$ *(nec non* $F^4V^{7b}F^5V^8$, *sec.m.* $O^4$*)* 299 et] + in $CEr^1O^4P^8$ *(nec non Ep)* 312 est] *om.* $CO^3O^4P^8$ *(pr.m. erasa* $Er^1$*)* 315 autem] *om.* $CEr^1O^4P^8$ 338 id est] scilicet $CEr^1O^3O^4P^8$ *Souscription* Expliciunt sentencie (+ fratris Thome de Aquino... $Er^1O^4$) $Er^1O^4P^8$ *(desunt* $CO^3$*)*

*Un groupe italo-germanique* : $EM^1Lg$, $P^4V^8$

Apparu à la pièce 16 (cf. plus haut, p. 37*), ce groupe confirme ici son unité relative :

II 20, 5 prima] *om.* $EM^1$, $V^8$ 9 primo quod] *om.* $P^4V^8$ 26 principia] + et $EM^1$, $V^8$ *(nec non* $M^2$*)* 31 dubitationes tres] *inu.* $EM^1Lg$ *(nec non* $BbC^1Ve^2CWWr$ *Bo)* 36 aut] uel $EM^1Lg$, $P^4V^8$ *(nec non* $P^7$*)* 51 huius libri] *om.* $EM^1$ 59-60 eos non] nos $EM^1$ : non *Lg* 65 diximus] habitum est $EM^1$ 68 est] + semper $P^4V^8$ 77-78 omnimoda] omnimodo $EM^1$ *(nec non As,* ?$M^2$*)* 81 premissas] predictas $P^4V^8$ *(nec non* $BbP^7TP^8$*)* 87 Quod] Quia $M^1$ : Eorum $P^4V^8$ 110-111 que non acquiritur] qui non accipitur $EM^1$ : que non acc'n$^{ur}$ ?*Lg* (accipitur *hab. etiam* $Er^2TBiC$*)* 111 set] secundum *E* *(nec non Bb,* $F^7$*)* : set secundum $M^1$ 112 autem] *om.* $EM^1Lg$, $P^4V^8$ (autem sensus *om.* $Ba^1$*)* 117 non] *om.* $EM^1$ *(nec non pr.m.Cd, Ep)* 122 quantum] *om.* $EM^1$ 123 alia] al'ia *E* : aliam $M^1$ : illa *Lg* : aliqua $P^4V^8$ *(nec non* $P^6$, $F^7Ed^1$*)* 124 omnino *post* nulla inpressio $EM^1Lg$ *(nec non T)* 138 de] in $P^4V^8$ 144 premissis] predictis $EM^1$ 144 fit] fiat $P^4V^8$ 145 in illis *post* scilicet $P^4V^8$ 148 singularibus] sensibus $EM^1$ *(nec non* $M^2$*)* 152-153 ratiocinatione] ratione $P^4V^8$ *(nec non Bb)* 156 multos] aliquos $EM^1Lg$, $P^4$ : aliquam $V^8$ 163 puta, quandiu] ut puta cum $EM^1$ 164 sanasse] saluasse $EM^1$ 165-166 singulares homines] *inu.* $P^4V^8$ 167-168 species herbe] herba $EM^1$ 170 ergo] autem $EM^1$ 173 ac] ut $EM^1$ *(nec non Wr)* 174 uniuersale] est *praem.* $EM^1$, $P^4V^8$ 183 secundum considerationem] considerationem *E* : consideratio $M^1$ 185 est] *om.* $EM^1$, $P^4V^8$ *(nec non* $V^{7b}Wr^1$, *pr.m. Bi,* $M^2$*)* : *post* singularibus *hab. Lg* 189-190 albedine existente] *inu.* $EM^1$ 190 est similis] similis sit *Lg* : similis (est *om.*) $P^4V^8$ 193 ex¹] set *praem.* $P^4V^8$ 194 accepto] acceptum $EM^1Lg$, $P^4V^8$ *(nec non C,* $Sa^1$*)* 197 et (etiam)] *om.* $EM^1$, $P^4V^8$ *(nec non Er,* $M^2Sa^1W^1$*)* 200 circa] *om.* $EM^1Lg$ 203 circa] causa $EM^1$ 214 in pugnis que fiunt] in nobis que fiunt *E* : pugnis in nobis que fiunt $M^1$ : in pugnis que fiunt in nobis $P^4$ 217 ei] eis $EM^1$ 218 quod] ut $EM^1Lg$, $P^4V^8$ 223 credere] dicere $P^4V^8$ 224 sufficiat *post* ad causandum $EM^1$, $P^4V^8$ 228 Philosophus] *om.* $EM^1$ *(nec non* $V^{7b}$*)* 232 agere hoc] *inu.* $EM^1$ *Lg*, $P^4V^8$ *(nec non T)* 236 dictum est] a singularibus (*e u.* 234-235) $EM^1$ 243 enim] autem $EM^1Lg$, $P^4V^8$ *(nec non* $W^1$*)* 249 enim] *om.* $P^4V^8$ *(nec non* $V^9$*)* 250 esse] *om.* $P^4V^8$ 251 albedinem] + et $P^4V^8$ *(nec non* $Er^2$*)* 252 quasi] ut $EM^1$ : *om. Lg* : quasi aliquod (ad $V^8$) $P^4V^8$ 253 et alios] et multos alios $EM^1$ *(nec non* $EpF^4Ve^2Sa^1$*)* : et alios *post* 254 indifferentes *Lg* : et multos (alios *om.*) $P^4$ 260 sensus] + intelligendum per accidens $P^4V^8$ 260 uniuersalis] animalis $EM^1$ 264 tali] ex *praem.* $EM^1Lg$, $P^4V^8$ *(nec non* $P^7$*)* 267 apprehenderet (-derit) solum] solum apprehenderit (-dit $V^8$) *ante* 268 et nullo modo $P^4V^8$ 268 apprehenderet (-derit)] apprehendiderit (!) $P^4V^8$ 270 ex] *om.* $P^4V^8$ *(nec non* $Ve^2Bo^2$, *C)* 273 qui est a speciebus] de speciebus *E* : qui a speciebus est $P^4V^8$ 277 et tale] *om. Lg*, $P^4V^8$ 284 prima uniuersalia principia] principia uniuersalia $EM^1$ 287 omnia] aliqua $EM^1Lg$, $P^4V^8$ 297 enim] uero $P^4V^8$ *(nec non* $C^1$*)* 298 interdum *post* recipiunt *E* : *utrinque* $P^4$ 307 tercium] tercia $EM^1$ *(nec non* $Er^2$*)* 308 sapiencia] *om.* $P^4V^8$ 322 proprie *post* intellectus $P^4V^8$ 342-343 ad — Amen] *om.* $P^4V^8$ *(nec non* $Er^2F^4$*)*

*Le groupe $F^5V^9$*

La stabilité de ce groupe semble assurée par les leçons qui suivent :

II 20, 9 sequentur] consecuntur *(cum $Er^2V^6$, $AsVe^2$ $F^{6a}Lo$, $M^2$)* 45 lateat] latebat 57 accipimus] accipiamus *(cum $BbP^6$, $Ve^2$, $M^2Sa^2V^5$)* 63-64 Inpossibile — cognitione] *hom.om. (cum $P^6$, $AsVe^2$, $WWr$)* 73 Manifestum] + est *(cum $C^1P^6P^8$, $M^2$)* 88 proponit] ponit 113 Et] *om.* 120 aliqua animalia] *inu. (cum $P^7$)* 123 igitur] autem 128 remaneat] remanet *(cum $KnT$, $F^7Ed^1$, $V^8$, $V^5$)* 134-135 factis] perfectis 135 talia animalia] *inu. (cum $C^1Ep$)* 167 ad hoc *post* ascendit 251-254 albedinem — ad] *hom.om. (cum $V^5$)* 311 ergo] enim *(cum $Ve^2$, $M^1$)* 335 est²] *om. (cum Lg : suppl. sec.m. $V^9$)*

*Le groupe $F^7Ed^1$*

Nous avons vu (plus haut, p. 38*b) l'édition *princeps* $Ed^1$ lire avec le groupe $F^{6a}Lo$ en II 20, 124-125. Il semble sûr que de fait $Ed^1$ a été contaminée par un manuscrit du type de *Lo*, comme le montre l'addition suivante :

II 20, 102 demonstrationem] + quia cognitio eorum que cognoscuntur per demonstrationem, id est cognitio conclusionum, fit in nobis ex preexistenti cognitione intellectiua, id est ex habitu principiorum ; set cognitio principiorum fit in nobis ex preexistenti cognitione sensitiua (principiorum¹ *ante* id est ex habitu $Ed^1$) $LoEd^1$

Cependant quant au fond $Ed^1$ continue à lire avec $F^7$ :

II 20, 24 iam supra] *om.* 30 autem] et 32 tercia] + uero 40 latebat] lateat *(cum $EpTO^3$)* 41 Deinde cum dicit] *om.* 57 autem] ergo 70 est certior] *inu. (cum $V^5$)* 80 Necesse itaque] necessitasque $Er^2$ : necessitas itaque $F^7Ed^1$ 101 cognitione] precognitione 123 alia] aliqua *(cum $P^6$, $P^4V^8$)* 145 in quibus] + scilicet *(cum $WWr$)* 148 rem] *om.* $F^7$ : remanet $Ed^1$ 149 esse] *om. (rest. sec.m. $F^7$)* 155 aliquis] talis 210 aliquibus] animalibus 216-217 inceperit] et ceperit 225 cognitionem intelligibilem] *inu.* 228 simul] *om.* 230 possit] posset *(cum $V^{7b}$ $WCV^9$)* 231-232 secundum] *pr.m. erasa* (per *sec.m.*) $F^7$ : preter $Ed^1$ 241 experimento] + scilicet 254 rationalitatem] rationabilitatem *(cum $KnWWr$, $W^1$)* 262 etiam] *om. (cum $EpEr^2P^6T$, $CEr^1O^8O^4P^8$, $V^8$ : hom.om. $Sa^2$)* 269 naturam] *om.* 275 inueniatur] peruenitatur *(cum C, Lg : + usque ad Lg : + ad $Ed^1$)* 292-293 cognitio principiorum] *inu.* 302 non] *om. (suppl. sec. m. $F^7$)*

*Le groupe $WWr$*

Un nouveau groupe, très serré, apparaît à la fin du commentaire (je n'ai pas déterminé l'endroit où il commence) : c'est le groupe $WWr$ :

II 20, 4 sicut medium scilicet] scilicet medium (*cf.* scilicet medium scilicet *Lg*) 11 fiat] cognoscatur 19 Circa primum tris facit] *om.* 26 precognoscantur] cognoscantur *(cum $F^4$, $CO^4P^8$)* 44 infuerunt] fuerunt *(cum $Er^2P^8$ : fuerit $EpBi$)* 44-45 habitus] habitum *(cum $Ve^2$, $Sa^1$)* 48 set] nam 63-64 Inpossibile — cognitione] *hom.om. (cum $P^6$, $AsVe^2$, $F^5V^9$)* 72 cognouerimus] cognoscimus *(cum $V^9$, $M^2$ : cognoscamus $P^6$)* 74 premissis] predictis 75-76 cognitionem *post* horum principiorum 76 etiam] enim 79 alio] suo 88 proponit] + quod (+ intendit, scilicet quod *W*) ad aliquid cognoscendum 91 autem hoc] *inu.* 99 cognitione] cognitionis *(cum $Ve^2$, $Ed^1$)* 100 principiorum cognitio] *inu. (cum $BaSa^1$)* 102 cognoscuntur *post* per demonstrationem 107-108 Quorum — animalibus] *hom.om.* 124 omnino] *om. (cum $P^6$)* 125-126 cognitionem habent] *inu. (cum $P^7$, $Ve^2Bo^2$, $P^4$)* 141 quidem] quibusdam 142 predicta quomodo] predicta questio *pr.m. As* : predittam questionem $Ve^2$ : predictam questionem quod $V^5$ : predictam questionem quomodo $WWr$ 145 in quibus] + scilicet *(cum $F^7Ed^1$)* 146 sensibilis] *om.* 147 facta circa eandem] circa eandem factam 156 multos *post* a febre 157 Ratio] ideo (iō *pro* rō)? 159 particularibus] partibus *(cum $C^1$, pr.m. $P^6$)* 159 in quibus expertus] exceptis in quibus *W* : expertis in quibus $Wr$ 161 absque] ſ3 (= set) absque $WWr$ : aſ3 *(exp.)* absque *Er* 162 accipit] accepit 164 considerauit] considerat *(cum $BgVe^2P^4$)* 165 et Platonem] *om. (cum Lg)* 166 cum autem] a 175-176 in quantum *post* scilicet 190 ita] itaque 198 factibilium] rerum *praem.* 198 dicit] dicitur 207 omnium scienciarum] *inu.* 232 possit] posset *(cum $V^9$)* 242 oportet] oporteat 254 rationalitatem] rationabilitatem *(cum Kn, $F^7Ed^1$, $W^1$)* 261 non solum] *om.* 267 particularitatis] particularis *(cum $Wr^1$, $Ve^2$)* 268-269 uniuersalem naturam] *inu. (cum Lg)* 273 a] in *(cum $Wr^1$)* 282 uniuersalium cognitionem] cognitionem uniuersalem 283 quod] *om.* 289 primas] *om.* 294 dicit] dicitur *(cum $Er^2P^4$, sec.m. $VL^a$)* 295 autem] *om.* 297 quidam... ueri] quedam... uera 300 erronei] erronee 305 semper sunt] *inu. (cum $BbP^6P^7$, $M^2$)* 307-308 set quia sapiencia] *om.* (que *suppl. W*) 314 in] *om.* 316 ipsorum] primorum 320-322 nam — intellectus] *hom.om.* 323 etiam] *inu. (cum $V^{7b}$, $M^2$)* 328 possit] posset *(cum Lg)* 329-330 per scienciam *post* cognoscuntur 331 habemus] habuerimus 333-334 cognoscuntur principia] *inu.* 341 terminatur] finitur hic (hec *Wr*)

*Le groupe $BoW^1$*

Le groupe $BoW^1$, qui s'était manifesté dès le début du commentaire, reste stable jusqu'à la fin. Ses leçons propres sont très peu nombreuses, elles sont pourtant significatives, parce que les deux manuscrits, quoique tardifs, donnent un très bon texte et présentent peu de variantes propres :

II 20, 23 igitur (quid *plerique*)] sit $BoW^1$ : sit *(exp.)* quit $L^a$ 36 sciencia²] *om.* 78 aliquo] *om.* 112 gradum] *om. (cum $P^4$)* 158 ex] *om.* 166 est experimentum *ego suppl. (cum sec.m. V)* : tunc est experimentum *suppl.* $V^{7b}$ : dicitur experimentum *suppl. Hs* : experimentum

est *suppl. BoW*[1] : *om. cett* 194 id] ad 215 deuicti] *om.* 220 unius] ulterius (*corr. in* alterius *sec.m. W*[1]) 231 quidem] *om. (cum Ve*[2]*)* 310 pretermittit] premittit *(cum pr.m. Er*[2]*, pr.m. L*[a]*, P*[8]*Ve*[2] *V*[9]*V*[8]*, M*[2]*Sa*[2]*)*

## III. Conclusion : Principes d'édition

La tradition du commentaire de saint Thomas aux *Seconds Analytiques* est semblable à la tradition de son commentaire au *Peryermenias* : nous suivrons donc dans l'édition du commentaire aux *Seconds Analytiques* les mêmes principes d'édition que nous avons suivis dans l'édition du commentaire au *Peryermenias* (cf. t. I*1, p. 40*-41*). Ici aussi, nous avons suivi l'exemple de saint Thomas lui-même, qui, dans l'*explicit* de son œuvre (II 20, 341), l'appelle « expositio libri Posteriorum ».

Cependant, les deux traditions ne sont pas rigoureusement identiques, et leurs différences entraînent quelques nuances dans l'application de nos principes d'édition.

Tout d'abord, l'*exemplar* universitaire parisien, source unique de la tradition, nous est ici beaucoup mieux connu dans le cas du commentaire au *Peryermenias* : là nous n'avions aucun manuscrit à indication de pièces, nous ne connaissions pas les limites des pièces ni la composition de l'*exemplar* ; ici, nous possédons 8 ou 9 manuscrits à indication de pièces : *Ba*[1], *Bg*, *Bo*[1], *Bx*, *Er*, *L*, *M*, *V*, *F*, qui fournissent à notre édition une base suffisamment étendue et solide ; nous sommes en mesure de fixer les limites des 17 pièces de l'*exemplar*, et d'établir pour toutes (sauf pour la quinzième) qu'elles étaient dédoublées. Un point reste obscur : nous pouvons établir l'existence d'une pièce refaite dans la plupart des pièces (pièces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 9, 10, 12, 13, 14, 16), mais non dans toutes (manquent les pièces 3, 8, 11, 15 et 17), et, si le ms. *V* est, dans tous les cas où elle est attestée, un témoin de la pièce refaite, le groupement des manuscrits qui s'y rattache n'est pas absolument stable ; on ne peut donc assurer que les pièces refaites aient été groupées pour constituer un *exemplar* tardif autonome.

La présence de 8 ou 9 manuscrits à pièces permet en général d'établir avec certitude le texte des pièces de l'*exemplar*. Il faut cependant tenir compte de l'individualité des copistes de ces manuscrits, peut-être plus marquée ici qu'elle ne l'est d'ordinaire. Plusieurs de ces copistes ne sont pas des scribes professionnels, ou ne sont pas de simples scribes : les copistes de *Ba*[1] et de *L*, dont l'écriture est presque cursive, semblent être des maîtres qui copient pour leur propre compte, et qui se permettent donc plus de liberté que ne le fait un professionnel de la copie (*Ba*[1], par exemple, abrège systématiquement les lemmes). Le copiste du ms. *Er* a, lui, une belle écriture de professionnel, et pourtant ce n'est pas un simple scribe : il est instruit, et ne se fait pas faute de corriger (on peut ici ou là le prendre en flagrant délit : en II 2, 85, il écrit d'abord, au lieu de « scire aliquid » la leçon fautive de l'*exemplar* : « siue aliquid », mais il s'aperçoit aussitôt de la faute : il exponctue « siue » et écrit « scire » après « aliquid ») ; le ms. *Er* est peut-être celui de nos manuscrits qui nous donne le meilleur texte, mais, justement, son texte est trop bon : sa « bonne leçon » n'est souvent qu'une conjecture[1].

Plus solidement établi que le texte de l'*exemplar* du commentaire au *Peryermenias*, le texte de l'*exemplar* du commentaire aux *Seconds Analytiques* n'est pas davantage suffisant pour l'établissement du texte de saint Thomas : ses fautes sont trop nombreuses. Le modèle qui a servi à l'établissement de l'*exemplar* devait être très mal écrit (il n'est pas impossible que ce modèle ait été le brouillon autographe de saint Thomas, donné à la faculté des arts de Paris en réponse à sa demande du 2 mai 1274[2]) : les fautes de l'*exemplar* sont généralement les fautes de lecture grossières que devait commettre un scribe qui n'était pas un savant. Ici donc, comme pour le commentaire au *Peryermenias*, on ne saurait négliger ni les manuscrits *deteriores* (j'appelle ainsi les manuscrits sans indication de pièces dont nous avons tout lieu de croire qu'ils ne sont que des copies indirectes de l'*exemplar*), ni les éditions anciennes : les uns et les autres témoignent d'un travail de correction du texte qui n'a pas toujours été heureux, mais qui l'a été souvent. A la différence de l'édition *princeps* du commentaire au *Peryermenias*, l'édition *princeps* du commentaire aux *Seconds Analytiques* ne se rattache pas à une famille déterminée d'origine assez ancienne pour qu'on puisse se demander si elle dérive d'une copie indépendante. Au contraire, elle manque d'unité : tantôt elle s'apparente à un ms. déjà très corrompu (*M*[2] pour les chapitres I 20-25, pièces 5-6), tantôt elle est proche d'un bon manuscrit (*F*[7] pour le livre II, pièces 12-17) ; sa valeur est très variable. Mais elle a toujours été corrigée, et c'est ce qui fait son intérêt : nombre de ses corrections s'imposent ; complétées par les corrections d'*Ed*[3] (Venise 1489), et dans une moindre proportion par celles d'*Ed*[4] (Venise 1495) et d'*Ed*[9] (Venise 1526), elles apportent à la toilette du texte une contribution qu'il serait absurde de négliger[3].

1. Ces remarques expliquent que, dans notre apparat critique, le sigle Φ ne désigne pas l'*unanimité* des manuscrits à pièces retenus pour l'établissement du texte et nommés dans notre justification : il désigne le texte de l'*exemplar* suffisamment établi par ces témoins, même si l'un ou l'autre d'entre eux s'en écarte.

2. Cf. plus loin, p. 77*.

3. Nous avons proposé quelques corrections nouvelles. Mais, la plupart du temps, nous avons repris les corrections déjà proposées par les *deteriores* ou les éditions ; nous indiquons dans notre apparat critique les témoins à qui nous sommes redevables de ces corrections ; mais, sauf pour les cas les plus importants, nous ne sommes pas cru obligé d'indiquer toutes les corrections proposées, ni d'en citer tous les témoins.

# CHAPITRE III

# LES SOURCES

## 1. Le texte d'Aristote exposé par saint Thomas

Au cours de son exposition des *Seconds Analytiques*, saint Thomas a changé de texte : dans ses 26 premiers chapitres, il expose la traduction de Jacques de Venise (avec seulement quelques rares allusions à la révision de Moerbeke) ; au contraire, à partir de I 27, il expose le texte révisé par Guillaume de Moerbeke.

### Livre I 1-26

### La traduction de Jacques de Venise

La traduction des *Posteriora* par Jacques de Venise est bien connue depuis 1968, grâce à l'excellente édition qu'en a donnée L. Minio-Paluello[1].

Écrite entre 1125 et 1150, déjà citée par Jean de Salisbury dans son *Metalogicon* en 1159, la traduction de Jacques de Venise a cependant été peu copiée et peu lue avant 1200 ; c'est au début du XIII^e^ siècle qu'elle a commencé à se répandre, pour connaître une vogue qui durera jusqu'à la fin du XV^e^ siècle : nous en avons conservé 285 manuscrits (sans compter cinq fragments)[2].

Pour son édition, L. Minio-Paluello a examiné 155 de ces manuscrits : il en a retenu 10 pour établir son texte : 1 du XII^e^-XIII^e^ siècle (*Bo* = Vat. lat. 2982), 4 du début du XIII^e^ siècle *(GwKnTwXr)*, 1 du milieu du XIII^e^ siècle *(Od)*, 3 de la fin du XIII^e^ siècle (*BfPt, ObVp*, ces deux derniers utilisés seulement partiellement). Mais le texte est essentiellement basé sur les trois manuscrits les plus purs *(BoGwOd)* ; les mss *Pt* et *Vp* ont l'intérêt de présenter quelques leçons qui semblent témoigner d'une révision (superficielle) sur le Grec, faite à la fin du XII^e^ siècle.

Il n'est évidemment pas question de mettre en doute la qualité de l'édition de L. Minio-Paluello : si elle n'est pas parfaite, c'est que rien ne l'est. Mais le texte qu'a voulu nous donner L. Minio-Paluello, c'est naturellement le texte authentique de la traduction de Jacques de Venise. Est-ce là le texte que saint Thomas a lu et commenté ?

Un rapide sondage dans le texte et les apparats de l'édition de L. Minio-Paluello suffit à montrer qu'il n'en est rien. Assez souvent, nous devons constater que le texte commenté par saint Thomas (que je désigne par le sigle **T**) n'est pas le texte authentique retenu par L. Minio-Paluello, mais une variante notée dans son apparat critique. Je relève, pour les cinq premiers chapitres (pour une justification détaillée, on se reportera à notre apparat critique au texte d'Aristote) :

71a3 mathematiceque] Mathematice *Vp*, **T**(1, 191). La traduction de τε par *-que* est une caractéristique du style de Jacques de Venise : cf. 71a5 « queque » ; 71b10 causamque] causam quoque **T**(1, 79) 71a10 entimemata] entimema *Vp, pr.m. Pt, pauci*, **T**(1, 210) 71a33 dicentes] + se *Vp*, **T**(3, 88) 71b5 quam] quam tu *Vp, Pt*, **T** (3, 115) 71b6 opinor] ut opinor *Vp*, **T**(3, 119) 71b11 est] + et *Vp, Pt, multi*, **T**(4, 100) 71b18 ἐπιστημονικόν *litt. graecis bis* Iacobvs, *unde uariant codd* : sciencialem *Vp*, **T**(147-148, 149-152) 71b24 enim *Gw* : *om. cett*, **T**(4, 183) 71b27 autem] + et *Pt*, **T**(4, 212) 72a6 principiis propriis] *inu. Vp, Pt*, **T**(4, 318) 72a9 una] unum *Vp, Pt*, **T**(5, 41) 72a10 quodlibet] quamlibet *Vp*, **T**(5, 57)

Ajoutons qu'en plus d'un cas, le commentaire de saint Thomas suppose une leçon qu'on ne trouve pas dans l'édition, ni en texte ni en apparat, mais qu'on

1. *Analytica Posteriora*. Translationes Iacobi, Anonymi sive ' Ioannis ', Gerardi et Recensio Guillelmi de Moerbeka (Aristoteles Latinus IV 1-4), ed. L. Minio-Paluello et B. G. Dod, Bruges-Paris, 1968.

2. On en trouvera la liste dans l'Aristoteles Latinus, IV 1-4, Praef., p. XX-XXXIII ; les mss énumérés sont 289, mais les numéros 56, 64, 163, 197 et 225 ne sont que des fragments ; en revanche, il faut ajouter le ms. Dubrovnik Saint-Dominique 16 (36-VII-12), f. 102va-123ra, le *Ragusinus* de l'éd. Léonine de 1882, en note, p. 341b5 (cf. Th. Kaeppeli et H.-V. Shooner, *Les manuscrits médiévaux de Saint-Dominique de Dubrovnik*, Rome 1965, p. 51-52).

n'a pas de peine à trouver dans quelques *deteriores* non retenus pour l'édition de l'*Aristoteles Latinus* :

71b17 Dicimus autem *scire* : « scire » est lu par saint Thomas, I 4, 54 et 137 ; il ne figure pas dans l'édition, mais dans plusieurs mss 71b27 autem] + et inmediatis **T**(4, 212) ; « et » est dans *Pt*, « inmediatis » ne se lit pas dans l'édition, mais dans plusieurs mss 72a11 alterum] alteram **T**(5, 63) 72a16 aliquid] aliquem **T**(5, 101) 72a17 quodlibet] quemlibet **T**(5, 108)

Il nous fallait donc, ici comme pour le texte de la traduction du *Peryermenias* par Boèce (cf. t. I* 1, Préf., p. 47*-49*), essayer de reconstituer le *textus deterior* de la traduction de Jacques de Venise qui était en usage à la fin du XIII^e^ siècle, celui que saint Thomas a lu et commenté.

Deux remarques ont inspiré notre choix des témoins à interroger.

Tout d'abord, nous avons noté que, parmi les mss utilisés par L. Minio-Paluello, le ms. *Vp*, que nous appellerons δ (Vat. Pal. lat. 1006), est un de ceux dont la leçon coïncide le plus souvent avec la leçon de saint Thomas. Notamment, en 71b18, le ms. *Vp* (δ) atteste la leçon importante « sciencialem », sûrement lue par saint Thomas, leçon attestée par plus de 15 mss : nous avons donc retenu cinq manuscrits de ce groupe : δλχπψ.

Toutefois (et bien que souvent apparentés) ces 5 mss ne forment pas une famille cohérente et bien distincte : L. Minio-Paluello n'a pas pu établir de telles familles, les interférences et les contaminations sont trop nombreuses. On ne pouvait donc s'en tenir à ces cinq manuscrits. Nous avons retenu le ms. *Pt*, que nous appellerons γ, dont l'apparat de L. Minio-Paluello montre que lui aussi lit souvent avec **T**, et à côté de lui 7 autres manuscrits de la fin du XIII^e^ ou du début du XIV^e^ siècle, qui nous donnent un éventail assez étendu du texte répandu à l'époque de saint Thomas[1].

Voici donc la liste des manuscrits qui nous ont servi à établir notre texte d'Aristote pour le livre I, 1-26 (je les groupe par affinité, par exemple λχ, μσφ) :

Vaticano (Città del), Bibl. Apost. Pal.lat. 1006, f. 65r-108r ; belle écriture française de la fin du XIII^e^ siècle. A.L.[2] 1780 — δ

Mantova, Bibl. Comunale D.III.6, f. 165ra-188vb ; écriture française du XIII^e^ siècle. A.L.[2] 1431 — λ

Des gloses du XV^e^ siècle citent Robertus (f. 170r, mg. ext.) ; Albertus (f. 165v, 166r, etc.) ; f. 166r, mg. ext. : « Notandum est secundum beatum Thomam » ; f. 167v, mg. ext. : « sic exponit thomas ».

Avranches, Bibl. municipale 224, f. 49r-86v ; écriture française de la fin du XIII^e^ siècle. A.L.[1] 403 — χ

En marge, numéros des chapitres de saint Thomas (avec quelques erreurs) ; gloses dont quelques-unes extraites de saint Thomas (non attribuées), par exemple f. 59, bas : I 22, début. Dans la marge supérieure du f. 51v, on lit (d'une main du XV^e^ siècle) : « Galterus de Monasteriis est bonus logicus, nam sepius vtitur suppositione naturali quam aliis, in qua tamen includit personalem et materialem, ex quo probatur eius maxima subtilitas ».

Padova, Bibl. Antoniana Scaff. XXII, 557, f. 176v-203r ; main italienne du XIII^e^ siècle. A.L.[2] 1512 — π

Troyes, Bibl. municipale 1455, f. 27rb-44va ; main française du XIV^e^ siècle. A.L.[1] 761 — ψ

Vaticano (Città del), Bibl. Apost. Pal.lat. 988, f. 113r-140v ; écriture parisienne du XIII^e^ siècle. A.L.[2] 1774 — γ

Cesena, Bibl. Malatestiana Plut. XXII Dextr.6, f. 202v-233r ; belle écriture italienne du XIV^e^ siècle. A.L.[2] 1298 — ε

Milano, Bibl. Ambrosiana L.60.Sup., f. 265r-302v ; main italienne du XIV^e^ siècle. A.L.[2] 1451 — μ

Exemple de glose, f. 265r (glose à 71a22) : « Hoc modo, id est per se sine medio. Thomas. — vel hoc modo, id est simul inducendo. Robertus. — Vel 3° hoc modo, videlicet quod simul cognoscuntur cum conclusione. Egidius » ; noter aussi, f. 266r : « dicit nouus expositor » (= Gilles de Rome).

1. J'ai aussi consulté les mss : Arras, Bibl. mun. 162(224), f. 114ra-135vb, mutilé (A.L. 415) ; 451(362), f. 89r-96v, expl. ex abrupto à 83b29 « aliud » (A.L. 414) ; Avignon, Bibl. mun. 1072, f. 154r-174v, expl. ex abrupto à 97a11 « differt » (A.L. 439) ; 1073, f. 28r-50v (A.L. 440) ; 1076, f. 66r-90r (A.L. 443) ; 1079, f. 119r-161v (A.L. 444) ; Basel, Univ. F I 1, f. 247v-279r, cf. plus haut, p. 1*, ms. *Ba* (A.L. 1122) ; Charleville, Bibl. mun. 39, f. 187v-209v (A.L. 465 ; le ms. a été folioté, le décompte de l'A.L. est faux) ; 250, f. 143v-175r (A.L. 468) ; Épinal, Bibl. mun. 92(210), f. 91r-117v (A.L. 751) ; Leipzig, Univ. 1349, f. 108r-135v, cf. plus haut, p. 4*, ms. *L* (A.L. 969) ; Lyon, Bibl. mun. 244(176), f. 136r-168r (A.L. 489) ; München, Clm 129, f. 104r-134r (A.L. 1013) ; Clm 9878, f. 33r-56v (A.L. 1045) ; Clm 14598, f. 133r-161v (A.L. 1061) ; Clm 16123, f. 163r-190r (A.L. 1065) ; Napoli, Naz. VIII.E.6, f. 92va-107vb (A.L. 1473) ; VIII.E.10, f. 31va-40vb, expl. ex abrupto à 95a29 (A.L. 1474) ; Roma, Naz. fondo Vitt. Eman. 10, f. 82ra-92vb, s'arrête, f. 92vb, 8 du bas, à 90a15 [suivent hors de place les lignes 91a12-18 ; au f. 93ra on lit les *Topiques* à partir de 140b35] (A.L. 1554) ; Rouen, Bibl. mun. 919 (I. 5), f. 127r-159r (A.L. 742) ; 921 (I. 46), f. 55r-74v (A.L. 744) ; Siena, Bibl. Com. H.IX.2, f. 130r-159r (A.L., 1566) ; Vendôme, Bibl. mun. 171, f. 144r-165v (A.L. 784) ; Venezia, Bibl. del Museo Civico Corter Raccolta Cicogna 23, f. 1r-72v (A.L. 1588). — Je remercie l'Institut d'Histoire et de Recherche des Textes, qui m'a procuré des microfilms des mss français (sauf ceux d'Avignon et de Lyon, que j'ai consultés sur place).

Siena, Bibl. Comunale H.VI.10, f. 134v-161r ; main française méridionale de la fin du XIII^e ou du début du XIV^e siècle. A.L.[2] 1565

Au bas du f. 161v, on lit : « Scriptum sancti tome istius libri incipit : Sicut dicit Aristotiles in principio Methaphisice, et est quodam modo dificile, set bonum est ».

Avignon, Bibl. municipale 1080, f. 171r-214v ; main française méridionale du début du XIV^e siècle. A.L.[1] 445

En marge on trouve citée plusieurs fois : a.t. (alia translatio = Gerardi).

Toledo, Bibl. del Cabildo 95.4, f. 218r-257v ; main italienne du XIII^e siècle. A.L.[8] 2139

Cf. supra, p. 6*-7*, cod. *T*

Verona, Bibl. Capitolare CCXXXVIII, f. 49r-72r ; main italienne du XIV^e siècle. A.L.[8] 2166

Reims, Bibl. municipale 869, f. 38va-65va ; main française du XIV^e siècle. A.L.[1] 739

Notre édition du *textus deterior* de la traduction des *Seconds Analytiques* par Jacques de Venise repose sur les mêmes principes qui ont guidé notre édition du *textus deterior* dela traduction du *Peryermenias* par Boèce : nous avons toujours privilégié, lorsqu'on peut la reconnaître, la leçon commentée par saint Thomas, et, à son défaut, nous avons suivi la lecture la plus commune.

## Livres I 27 à II 20

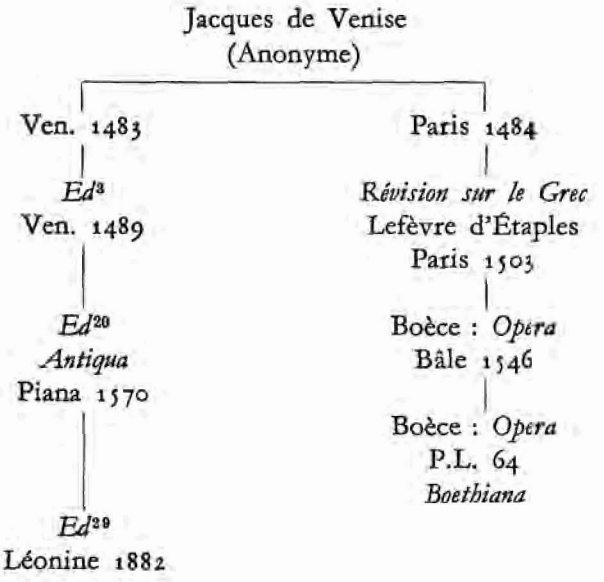
## La *Retusio Moerbecana*

### *Saint Thomas et la Moerbecana*

Dès 1882, le cardinal Zigliara avait bien vu que le commentaire de saint Thomas aux *Posteriora* ne pouvait pas toujours s'expliquer par les traductions latines médiévales qu'il connaissait.

Je dis : « les traductions latines », au pluriel, car, du fait des avatars de la tradition imprimée de Jacques de Venise, le cardinal croyait posséder deux traductions : la traduction de Boèce, qu'il lisait au tome 64 de la Patrologie latine de Migne, et l'*Antiqua*, qu'il lisait dans la *Piana* (et qu'il a reproduite dans la Léonine de 1882).

L'histoire des éditions de la traduction de Jacques de Venise, telle que L. Minio-Paluello l'a débrouillée[1], montre l'origine de cette erreur. De cette histoire complexe, nous n'avons ici à retenir que deux branches. D'une part, l'édition de la traduction de Jacques de Venise (anonyme), dans la grande édition des *Opera* d'Aristote avec les commentaires d'Averroès procurée par Nicoletto Vernia (Venise 1483 : G.W. 2337) ; c'est à cette édition que la troisième édition du commentaire de saint Thomas, *Ed*[3] (Venise 1489) a emprunté le texte d'Aristote (*Ed*[1] et *Ed*[2] ne donnaient pas le texte), d'où il est passé à toutes les éditions de saint Thomas jusqu'à la Léonine de 1882 (nous n'avons pas ici la rupture que nous avons constatée pour le texte du *Peryermenias* avec *Ed*[12], cf. t. I* 1, Préf., p. 45*-46*). D'autre part, nous avons l'édition de la traduction de Jacques de Venise (toujours anonyme) à Paris, chez U. Gering, vers 1484 (G.W. 2392), édition revue et corrigée sur le Grec par Jacques Lefèvre d'Étaples (Paris 1503 ; I.A. 107.709) ; c'est ce texte révisé qui est passé dans les *Opera* de Boèce édités à Bâle en 1546 (réédités à Bâle en 1570), et de là au tome 64 de la Patrologie Latine.




Le cardinal Zigliara remarque donc que, en plusieurs endroits, ni la *Boethiana* (c'est-à-dire la révision de Lefèvre d'Étaples) ni l'*Antiqua* (c'est-à-dire le *textus deterior* de Jacques de Venise dérivé de l'édition de 1483) ne rendent compte du commentaire de saint Thomas. C'est évident en I 6, 76-79 ; mais là, le cardinal croit lire la solution dans saint Thomas lui-même : il renvoie au Grec, c'est donc au texte grec qu'il a eu directement recours (*Ed*[29], p. 161, note t, quatre dernières lignes). Par contre, le commentaire de 82a9-15 (I 31, 203-204), de 91b28-32 (II 4, 117-134), de 98b1-5 (II 18, 31-56) ne peut s'expliquer que par l'existence d'une traduction latine inconnue, propre à saint Tho-

1. Dans l'*Aristoteles Latinus*, IV 1-4, Bruges-Paris 1968, Praef., p. XLI-XLII. Cf. p. XXXIII-XXXIV.

mas (p. 265, fin de la note μ ; p. 341-342, note η ; p. 390, fin de la note β).

Cette traduction latine inconnue, il a fallu attendre 1952 pour que L. Minio-Paluello la découvre : c'est la révision de la traduction de Jacques de Venise par Guillaume de Moerbeke ; cette révision, saint Thomas l'a connue et utilisée : L. Minio-Paluello en donne 6 exemples, tous empruntés à la fin du commentaire, II 19-20 (99b33-34 ; 100a12 ; 100a15 ; 100a17 ; 100b5 ; 100b11-12)[1]. Un nouveau pas a été fait en 1985 par C. Marabelli : il a montré que, en I 6, 76-79, ce n'est pas au Grec que recourt saint Thomas, mais bien à la *reuisio Moerbecana*[2].

Les progrès ainsi accomplis étaient grands, mais on restait sur l'impression que saint Thomas avait utilisé, d'un bout à l'autre de son commentaire, la traduction de Jacques de Venise, en recourant occasionnellement à la révision de Moerbeke. Or, l'établissement du texte critique du commentaire a immédiatement mis en lumière une réalité toute différente : saint Thomas a d'abord utilisé exclusivement (mis à part deux ou trois passages sur lesquels nous allons revenir) la traduction de Jacques de Venise, puis à partir de I 27, il a utilisé exclusivement la révision de Moerbeke. Si ce fait, évident, a pu échapper même aux spécialistes de la *Moerbecana*, c'est que les éditions du commentaire de saint Thomas (y compris l'édition Léonine de 1882) ont remplacé les lemmes empruntés à la *Moerbecana* par des lemmes empruntés à Jacques de Venise ; une fois restauré le texte authentique du commentaire, le doute n'est plus permis.

Je me contenterai de relever ici les leçons qui établissent avec précision le changement de texte de saint Thomas :

I 26 : 79a17 faciens scire Iac., **T**(1, 18 ; cf. I 4, 33) : scientifica Moerb. 79a23 faciens scire Iac., **T**(24) : scientifica Moerb. 79a23-24 *om.* Iac., **T**(25) : + principalissimum enim ipsius scire ipsum Moerb. 79a33 A esse (esse A) in B contingit Iac., **T**(12, 84, 89) : A contingebat inesse B Moerb. 79a35-36 *om.* Iac., **T**(94) : + Sic enim non adhuc erit secundum aliud existere aut non existere Moerb. 79a36 Cum igitur Iac., **T**(95) : Quando... igitur Moerb. 79a37 quodam Iac., **T**(106) : aliquo Moerb. 79b5 utraque Iac. : utrumque **T**(126) : ambo Moerb. 79b9 BEF Iac. (*plerique codd* ; cf. A.L. IV 1-4, p. 345, *adn. crit., nec non infra adn. ad* **Ar.**), **T**(153, 156) : *perperam* F *Moerbecanae tribuit* A.L., IV 1-4, p. 301, 24 79b10 coordinatione Iac., ?**T**(158) : coordinato Moerb. 79b11 commutarentur Iac., **T**(160) : commutabuntur Moerb. 79b15 figura Iac., **T**(171) : *om.* Moerb. 79b16 figura Iac., **T**(175) : *om.* Moerb.

I 27 : 79b25 in his que sunt primo aut non sunt Iac. : in primis quidem existentibus aut non existentibus Moerb., **T**(27-40 ; *cf. in app. fontium, adn. ad* 27-40) 79b26 accipiat Iac. : existimet Moerb. : estimat **T**(44) 80a1 BC Iac., **T**(199) : CB Moerb. (c'est une exception : je vais y revenir) 80a3 primo predicatur Moerb., **T**(210) : primum predicetur Iac. 80a5 nec Moerb., **T**(223) : neque Iac. 80a6 Que quidem igitur ipsius esse Moerb., **T**(74-75, 237, 241) : Ipsius quidem igitur esse Iac. — Ajouter les annonces : Annonce de I 28, 80a8 Que uero ipsius non esse Moerb., **T**(I 27, 68-69) Annonce de I 29, 80b17 <In> non indiuidue autem existentibus Moerb., **T**(I 27, 64) : In his autem que non indiuidua sunt Iac. Annonce de I 31, 81a38 quod Moerb., **T**(I 27, 59) : *om.* Iac.

*Nécessité d'une nouvelle édition de la Moerbecana*

L. Minio-Paluello et B. G. Dod ont découvert quatre manuscrits complets de la *Moerbecana* (et un cinquième très fragmentaire) ; pour l'édition de la *Moerbecana* qu'il a donnée en 1968 au t. IV de l'*Aristoteles Latinus*, B. G. Dod les a tous utilisés[3]. Je ne connais pas d'autres manuscrits de la *Moerbecana*[4]. Il semblait donc inutile d'en reprendre sur nouveaux frais une édition. Il fallait pourtant s'assurer que le texte donné par l'*Aristoteles Latinus* répond bien au texte commenté par saint Thomas. Dès l'abord, un doute nous effleure : il a fallu à B. G. Dod une patiente minutie pour retrouver, à travers une tradition mal assurée, les moindres corrections apportées par Guillaume de Moerbeke à la traduction de Jacques de Venise. Saint Thomas a-t-il dû se donner cette peine, ou a-t-il eu en mains un manuscrit si bon qu'il a pu s'en dispenser? En ce cas, le manuscrit de saint Thomas aurait dû être proche du manuscrit que L. Minio-Paluello et B. G. Dod considèrent comme le meilleur, celui qui a servi de base à leur édition, le ms. Paris B.N. lat. 16080. Mais, si l'on veut vérifier cette hypothèse, l'édition se révèle insuffisante : elle ne donne que sporadiquement les leçons des manuscrits autres que son manuscrit de base. Il faut donc se résoudre à un sondage sur les manuscrits. Or, on constate vite que le postulat même sur lequel est fondée l'édition

1. L. Minio-Paluello, *Note sull'Aristotele Latino Medievale. V. L'ignota versione moerbekana dei Secondi Analitici usata da S. Tomaso*, dans *Rivista di Filosofia Neo-Scolastica*, 44 (1952), p. 389-397 ; repris dans Id., *Opuscula. The Latin Aristotle*, Amsterdam 1972, p. 155-163.

2. C. Marabelli, *Note preliminari allo studio del commento di san Tommaso d'Aquino ai « Secondi Analitici » di Aristotele*, dans *Divus Thomas*, 1985, p. 77-88, notamment p. 81-82.

3. *Aristoteles Latinus*, IV 1-4, Bruges-Paris 1968, Praef., p. LXXV-LXXXIII ; édition du texte, p. 283-343.

4. J'ai bien eu l'occasion de voir quelques manuscrits que les éditeurs de l'*Aristoteles Latinus* n'avaient pas vus (cf. plus haut, p. 44*, avec la note 1), mais aucun ne contient la *Moerbecana*. Cependant, plus de 100 manuscrits qui contiennent les *Posteriora* n'ont jamais été classés : il reste donc une chance de découvrir quelque nouveau manuscrit de la *Moerbecana* ; je regrette de n'avoir pas eu les moyens d'entreprendre cette recherche.

est faux : le texte du ms. de Paris est loin d'avoir la qualité que lui ont attribuée les éditeurs, et, ce qui est plus grave pour nous, il n'est pas le plus proche du texte commenté par saint Thomas. Pour établir un texte aussi proche que possible du texte lu par saint Thomas, il faut donc reprendre l'édition.

*Les manuscrits*

Nous commencerons par rappeler les manuscrits qui nous ont conservé la révision de Guillaume de Moerbeke, avec le sigle que nous leur attribuons :

Γ Vaticano (Città del), Bibl. Apost. Vat. lat. 2981, f. 82rb-117rb ; écriture italienne du XIV^e siècle. A.L.[23] 1874

Δ Venezia, Bibl. Naz. Marciana 2756 (Lat. VI, 145), f. 253r-294r ; écriture italienne du XIV^e siècle. A.L.[28] 1619

Des mains postérieures ont ajouté en marge de nombreuses gloses ; une main cite saint Thomas (gloses souvent signées « tho » : f. 254r, 268r ; 271v ; 277v ; 280r, mg. int. ; 281v ; 291r ; 294r) ; une autre main cite, plus souvent, Gilles de Rome (gloses signées e : f. 253r, 253v, 254r, 254v, 256r, 257v, 258v etc.). Le glossateur thomiste a quelque importance, car plus d'une fois il semble avoir introduit dans le texte des corrections empruntées au commentaire de saint Thomas, par ex. 85a33, 86a32, 87a13, 89a28, 96b39).

Π Paris, Bibl. Nat. lat. 16080, f. 95v-112v ; écriture parisienne de la fin du XIII^e siècle (? vers 1278). A.L.[18] 656

Le ms. a appartenu à Godefroid de Fontaines, qui a noté en marges des extraits des commentaires de Robert Grosseteste (L. Linc.), de saint Albert et de saint Thomas (t.).

Σ Vaticano (Città del), Bibl. Apost. Vat. lat. 2115, f. 177v-207v. A.L.[28] 1857

Au bas du f. 177r, le scribe a commencé à copier les *Posteriora* dans la traduction de Jacques de Venise (14 lignes, jusqu'à 71a16 « manifestum »). L'écriture est une belle écriture de scribe italien professionnel de la fin du XIII^e siècle, mais l'encre noire et surtout la décoration semblent parisiennes ; il est vraisemblable que le texte a été copié à Paris, mais par un italien et pour un italien : les trois parties qui composent le ms. semblent avoir été réunies en Sicile dès le début du XIV^e siècle (cf. t. I* 1, Préf., p. 5*b, ms. $V^4$, et p. 48*a, ms. ζ).

Ω Vaticano (Città del), Bibl. Apost. Borghes. 130, f. 72r19-74r (98b2-100b17). A.L.[28] 1732

Le texte des *Posteriora* est celui de Jacques de Venise du f. 49r au f. 72r18 ; à la ligne 72r19 apparaît la première leçon de Moerbeke « sique », sans aucune discontinuité dans la copie. L'écriture et l'ornementation sont françaises (« arte Gallica », A. Maier, *Codices Burghesiani...*, Studi e Testi 170, Rome 1953, p. 173).

*La famille italienne* (ΓΔ) *et la famille parisienne* (ΠΣΩ)

L. Minio-Paluello et B. G. Dod ont bien distingué les deux familles ΓΔ et ΠΣΩ (*GjVj* et *GfWcHn)*, sans toutefois en noter la localisation, qui n'est peut-être pas sans importance : si la famille ΠΣΩ est plus proche de l'original dans le temps (le ms. Π notamment est le plus ancien), la famille ΓΔ en est plus proche dans le lieu. Mais temps et lieu sont des données accidentelles : la seule proximité qui compte, c'est la fidélité au texte authentique, et pour apprécier cette fidélité, il n'y a qu'un moyen, c'est de relever les leçons caractéristiques de chacune des deux familles. C'est ce que nous allons faire sur la partie du texte commentée par saint Thomas (de 79b23 à 100b17), en notant, chaque fois que c'est possible, la leçon lue par saint Thomas (si nous ne mentionnons pas **T**, c'est que le commentaire de saint Thomas ne permet pas de dire quelle leçon il a lue).

Voici d'abord les leçons caractéristiques de la famille italienne ΓΔ :

I 27-44 : 82a32 erunt] erit 82a39 quidem] quoque 82b6 nulli (**T**, 32, 142) inest] nullum est 82b10 priori] priore 83b10 aliquid Iac., ΠΣ, **T**(34, 103) : aliquod ΓΔ 83b22 est (**T**, 34, 182)] esse 84a21 huiusmodi] huius 84b39 unum (**T**, 36, 260)] unde Γ, ? Δ 85a29 huiusmodi] huius Γ : h' Δ 85a37 huiusmodi] huius 85b5 quod (*om.* Σ)] qui 85b29 fiens (*cf.* fiat **T**, 38, 35)] si ens 86a27 habens] habemus 86b17 ergo (**T**, 39, 109)] igitur 87a33 quid] + scilicet 87a34 Et] .s.et Γ : set Δ 89a12 consequuntur (**T**, 44, 161)] consequenter 89b15 enim] *om.*

II 1-20 : 91a19 scilicet] stet (st3 *pro* sc3) 91a23 ipsum] ipsius Γ : ipsi Δ 91b4 animali (**T**, 3, 213)] animal 91b24 etiam (**T**, 4, 82)] et 92a2 enim (**T**, 4, 160)] *om.* 93a6 alia] + est 93a7 medium] mediam 94a22 sint] sit 94b3 C. Est igitur B in C (**T**, 9, 157-158)] *om.* 95b30 enim] *om.* 95b40-96a1 est autem] *inu.* 96a8 enim] *om.* 96a31 enim] *om.* 96a39 enim] *om.* 96b6 enim] *om.* 96b9 enim] *om.* 97a10 huic (**T**, 15, 21 ei)] hoc (*cf.* τοῦτο *cod. Graecus B*) 97a25 quidem] *om.* 97b1 enim[1]] *om.* enim[2]] *om.* 97b2 enim] *om.* 97b5 enim] *om.* 97b19 enim] *om.* 97b26 enim] *om.* 97b39 enim] *om.* 98a7] enim *om.* 98b1 enim] *om.* 98b5 enim] *om.* 98b6 enim] *om.* 98b12 enim] *om.* 98b15 enim] *om.* 98b17 enim] *om.* 98b23 enim] *om.* 99a3 enim] *om.* 99a8 enim] *om.* 99a12 enim] *om.* 99a13 enim] *om.* 99a26 enim] *om.* 99b1 enim] *om.* 99b3 considerari] + autem 100a11 a sensu (**T**, 20, 213)] assensu Γ : sensu Δ

Nous avons donc, pour la famille italienne ΓΔ, 58 leçons propres, dont 33 omissions de « enim » (et une leçon qui pourrait être une bonne leçon, 97a10).

Relevons maintenant les leçons propres de la famille parisienne ΠΣ(Ω) :

I 27-44 : 80a37 Et (**T**, 28, 149)] *om.* 80b13 autem] *om.* 80b35 recipiende] recipiente 81b3 dicuntur] + et 82a20 predicamentum] + predicatur 82b37 que (**T**, 33, 29)] *om.* 83a6 est] *om.* 83a8 aliquid] + et 83a21 quod (**T**, 33, 142)] + predicatur 83a27 nec (**T**, 33, 195)] neque 83b1 ut] *om.* predicati] predicari 83b33 quedam (**T**, 34, 232 aliqua)] que 83b37 sciendo (**T**, 34, 249)] in sciendo 84a38 continget (**T**, 35 172 sequetur)] contingit 84b21 et (**T**, 36, 116)] *om.* 85a6 oporteat (**T**, 36, 279)] oportet 85a8 eo] in eo 85b39 deest] inesse Π : inest Σ 86a6 Que (**T**, 38, 84)] qua *(bonne leçon ?)* 86a7 que (**T**, 38, 85)] *om.* 86b3 prius] + est 87b19 a (**T**, 42, 1 ; *cf.* 41, 114)] *om.* 88a7 quorumcunque (?**T**, 42, 175)] quorum [cumque *exp.*] dam Π (*on notera que le ms.* Π *écrit* « quorumdam » ; *mais il écrit aussi* « comclusio », « quamtum », etc.) : quorumdam Σ 88a36 nec (neque) (**T**, 43, 121)] *om.* 88b4 pauciora] pautiora Π : pautora Σ 88b11 hec (**T**, 43, 201 quedam)] hee 88b13 sunt] sint 88b27 dupplicia (duplicia **T**, 43, 308)] disciplina 89a27 accidit] accidunt 89a31 sic (sit) (**T**, 44, 235)] si 89a32 secundum (**T**, 44, 240)] *ante* unicuique 89b12 intellexerit (**T**, 44, 323)] intellexit 89b12 sit (**T**, 44, 323)] fit

II 1-18 (*usque ad* 98b2 « ipsorum ») 90a7 hoc] hic 90a33 aut[3] (**T**, 1, 133)] et 90b7 qui (**T**, 2, 79)] que 90b26 abibit] habent Π : habibit Σ 90b38 monstrare] demonstrare 91a1 quid est (**T**, 2, 181)] quidem Π : quid Σ 91a7 itaque] utique (*post* nec Π) 91a17 C (**T**, 3, 47, 65)] EC 91b15 neque] *om.* 92a2 monstrabit] demonstrabit 92a14 a positis (**T**, 5, 69 preter ea que ponuntur)] appositis 92a21 est] esse 92a25 sit (**T**, 5, 130)] fit 92a27 utrosque (**T**, 5, 15, 142)] utraque Π : utrasque Σ 92a36 necesse] + est 92b35 nec (**T**, 6, 11)] neque 93a2 est] *om.* 94a21 autem (**T**, 9, 17)] enim 94a30 A] + igitur 94b5 iniuste] iniusta 94b28 ut (**T**, 9, 235 sicut)] *om.* 94b36 constiterunt] constituunt 95a35 et (**T**, 10, 217 etiam)] est 95a36 Neque (**T**, 10, 223)] scilicet 95b10 in fiente (**T**, 11, 41)] in finente Π : infinite Σ 95b16 est[2]] *om.* 97a4 piscis] pisce 97a12 enim] *om.* 97a37 huius (**T**, 15, 152 hoc)] *om.* 97b4 coacceptum] quo acceptum Π : acceptum Σ 97b34 omne (**T**, 16, 122) esse 97b38 quecunque (**T**, 16, 146)] quicumque 98a7 habebimus (**T**, 17, 41 poterimus)] habemus 98a8 assequencia] *om.* 98a16 hoc (**T**, 17, 72)] *om.* 98a20 analogum] anologum 98a28 problema (-leu-) (**T**, 17, 126)] problemata 98a32 finiens mensis (**T**, 17, 143)] *om.*

II 18(*a* 98b2 « sique »)-20 ΠΣΩ 98b18 deficiendi] deficienti ΠΣΩ 98b21 causa sit] + causa ΠΩ 98b26 primum (**T**, 18, 118 primo)] uel primis primum (+ primum Σ) ΠΣ : *om.* Ω (« uel primis » *est une contamination par* Iac.) 98b38 sique (**T**, 18, 160 si)] set quia ΠΣΩ 99a8 analogon] anologum **A** : anologia Ω 99a8 alia (**T**, 19, 61-64)] + enim ΠΣΩ 99a10 sic] sit ΠΣΩ 99a15 analogiam] anogiam Π : anologiam Ω 99a16 analogiam] anologiam ΠΩ 99a21 similiter (**T**, 19, 116)] simpliciter ΠΣΩ 99a24 omnium (**T**, 19, 126)] omni ΠΣΩ 99b1 non erit] non non Π : non nunc erit Ω 99b5 specie] speciei ΣΩ 99b9 que] quod ΣΩ 99b29 ex] ut ΠΣΩ : *? om.* **T**, 20, 64 99b35 iudicatiuam (**T**, 20, 109)] indicatiuam ΠΩ 99b36 animalium] animalibus ΣΩ 99b37 infit] insit ΠΩ

Nous obtenons ainsi pour la famille parisienne 90 leçons propres (82 si nous ne comptons pas les leçons attestées par deux manuscrits seulement, dans la dernière partie). Si, comme il semble normal, nous ne comptons que pour une faute les 33 omissions de « enim » dans la famille italienne, nous devons conclure que la famille parisienne compte trois fois plus de fautes que la famille italienne.

Reste à mesurer la fidélité individuelle de chacun des manuscrits. Pour cela nous avons compté les leçons qu'un manuscrit est seul à donner contre tous les autres (en évitant, dans la mesure du possible, de compter les cas, assez rares, où un manuscrit peut avoir raison contre tous). Nous obtenons ainsi, pour chaque manuscrit, le nombre de fautes qui suit (pour la justification, on se reportera à notre apparat critique à **Ar.**) :

| | Δ | Γ | Π | Σ | Ω |
|---|---|---|---|---|---|
| I, 27-44 | 77 | 91 | 129 | 147 | — |
| II, 1-17 | 58 | 109 | 276 | 148 | — |
| II, 18-20 | 21 | 31 | 48 | 18 | 117 |
| Total | 156 | 231 | 453 | 313 | |

On devrait logiquement conclure que le meilleur manuscrit (de la meilleure famille) est Δ, et le plus mauvais (de la plus mauvaise famille) Π. Cette conclusion doit cependant être nuancée. D'une part, le manuscrit Σ a manifestement été corrigé, et sur un manuscrit de la traduction non révisée de Jacques de Venise : de 91b27 à 92b31, notamment, il donne presque partout les leçons de Jacques de Venise au lieu de celles de Guillaume de Moerbeke : la fidélité de Σ est alors toute apparente, car avec les mauvaises leçons, les bonnes ont disparu. D'autre part, les fautes de Π sont souvent les fautes grossières d'un scribe ignare : elles n'indiquent pas forcément que son modèle était mauvais. Le ms. Π ne mérite donc assurément pas la place privilégiée qui lui a été accordée, mais il mérite de retenir l'attention.

Pour terminer, je poserai une question : la tradition de la *Moerbecana* est-elle suffisante pour que nous puissions en reconstituer le texte authentique ? B. G. Dod l'a tenté, mais je ne sais s'il faut admirer son courage, ou s'étonner de son audace. Ne tenons pas compte de l'erreur qui lui a fait privilégier le texte de Π, bien qu'elle ait probablement eu pour conséquence d'élever plus d'une bévue de scribe à la dignité de correction de Moerbeke. Mais, même une fois rétablie une vue plus équilibrée de la valeur de la tradition, il reste difficile

de faire le partage entre les leçons qu'elle nous offre : à côté des leçons qui ne peuvent s'expliquer que par un recours au Grec et dont l'authenticité semble donc assurée, il y en a beaucoup qui ne dépassent pas le niveau de la correction, — sinon de l'erreur, — de scribe : il est imprudent de les attribuer à Moerbeke, même s'il y a aussi une possibilité pour qu'elles s'inspirent du Grec. Mais si l'erreur la plus tentante est de trop attribuer à Moerbeke, on peut aussi commettre l'erreur de ne pas lui attribuer assez. Plusieurs des leçons de Merbeke n'ont été conservées que par un seul manuscrit ; c'est le cas, pour nous en tenir à des exemples voyants, de sa note à 77a16, conservée par le seul ms. Π (A. L., IV 1-4, p. 297, ad u. 6 ; cf. *infra*, App., p. 260), ou pour sa note à 84b39, conservée par le seul ms. Δ (A. L., p. 311, ad u. 12 ; *infra*, II 36, **Ar.**). Et le peu de cas que les éditeurs de l'*Aristoteles Latinus* ont fait du ms. Γ semble leur avoir fait négliger une correction de Moerbeke qu'il est seul à avoir conservée, à I 42, 87b28. Le texte grec : εἰ γὰρ καὶ ἔστιν ἡ αἴσθησις... a été traduit par Jacques de Venise (A. L., IV 1-4, p. 62, 1) : « Si enim et est sensus... » ; dans les mss de la *Moerbecana*, la traduction a été détériorée par la chute de « et » : « Si enim est sensus » (*ibid.*, p. 317, 1). Or, cette traduction rend mal le sens concessif du εἰ... καί grec (cf. « même si », Tricot ; « Even granting », Tredennick ; «wenn auch », Seidl) ; mais dans le ms. Γ (f. 102rb), on lit au-dessus de « Si enim » : « quamuis quia » (précédé d'un signe dont je ne saurais décider si c'est un p bouclé = pro, ou un l barré = uel) ; il y a des chances pour que ce soit là un reste d'une correction de Moerbeke, qui aurait corrigé : « quia, quamuis sit sensus... ».

Mais nous ne nous attarderons pas davantage. Notre tâche ici n'est pas la tâche, — peut-être impossible, — de reconstituer le texte authentique de la révision de Guillaume de Moerbeke. C'est la tâche, tout autre et plus facile, d'établir le texte lu par saint Thomas. Il est donc temps d'essayer de situer ce texte dans la tradition.

### *Le texte lu par saint Thomas*, **T**

Les quatre manuscrits qui nous ont conservé la révision de Moerbeke se groupent en deux familles, une famille italienne, ΓΔ, qui est la meilleure, et une famille parisienne, ΠΣ, déjà corrompue. Le manuscrit que suit saint Thomas ne semble avoir appartenu ni à l'une ni à l'autre de ces familles, encore qu'il soit plus proche de la famille italienne : il ressort en effet des relevés qui précèdent (p. 47*-48*) que **T** lit avec ΓΔ contre ΠΣ 46 fois, tandis qu'il lit avec ΠΣ contre ΓΔ 12 fois.

Si nous confrontons **T** non plus avec les familles, mais avec chaque ms. pris individuellement, nous noterons les rencontres suivantes :

Avec Δ : 82a28 a Δ, **T**(I 32, 43) : .a. (= A) Γ, ΠΣ 82b36 hic sit Δ, **T**(I 33, 23) : sic hic Γ : hic Π : sic Σ 84b10 ergo est Δ, **T**(I 36, 54) : igitur (est *om.*) Γ, ΠΣ 84b36 simpliciter Γ, ΠΣ : simplex Δ, ?**T**(I 36, 277) 85a7 procedit Γ, ΠΣ : procedet Δ, ?**T**(I 36, 284) 94b2 fecerunt Δ, **T**(II 19, 156) : fecerunt facere Γ : facere ΠΣ 96b7 trinitatis Δ, ?**T**(II 13 150 ternarii) : trinitas Γ, Π : trinitati Σ 99a5 et quod, Δ, **T**(II 19, 47) : quidem Γ : uel quod quo Π : quo Σ : in *(exp.)* uel quo Ω 99b3 sit Δ, **T**(II 19, 170) : sic Γ, ΠΩ, ?Σ

Avec Γ : 80b28 predicetur Γ, **T**(I 29, 53) : predicatur Δ, ΠΣ 81b15 suppositiones Iac., Δ, ΠΣ : propositiones Iac. *(var. KnVp)*, Γ : presuppositiones **T**(I 31, 47) ; il est possible que le ms. de Jacques utilisé par Moerbeke ait eu la variante « propositiones », que Moerbeke a corrigée en « suppositiones » ; le ms. **T** aurait pour la première syllabe juxtaposé la variante et la correction, d'où « presu... ». 85a33 in entibus Γ, **T**(I 37, 90), *sec.m.* Δ (*? ex* **T**) : inentibus Δ, ΠΣ 90a13 eclipsim Γ, **T**(II 1, 214) : eclipsis Δ, ΠΣ 91a39 petere Γ, **T**(II 3, 196) : peti Δ, ΠΣ 92a37 accipiente Γ, **T**(II 5, 28) : accipientem Δ, Π, *sec.m.* Σ : accipientes *pr.m.* Σ 92b22 montis enei Iac., Γ, **T**(II 6, 102) (*nec non* Σ, *qui tamen pro* 91b27-92a31 *retractationis Moerbecanae non est testis*) : montieris Δ, Π

Avec Π : 86a6 qua Π, **T**(I 38, 81) : que ΓΔ, Σ 93a28 facilius Π, **T**(II 7, 165) : facile est Iac., ΓΔ, Σ 93b1 ullus Π, ?**T**(II 7, 199 aliquo) : nullus ΓΔ, Σ 97b7 in differencia Π, **T**(II 16, 13-14 ; cf. II 14, 10) : indifferencia Σ : *obsc.* ΓΔ

Il ressort déjà de cette dispersion que le manuscrit de saint Thomas, **T**, avait son individualité. Cette individualité est confirmée par ses leçons propres.

Il est possible qu'en deux ou trois cas le manuscrit **T** atteste seul la bonne leçon de Moerbeke. En 84b12, la plupart des manuscrits de Jacques et les 4 manuscrits de la *Moerbecana* offrent la leçon corrompue « mediis » ; saint Thomas, I 36, 59, a lu la bonne leçon « medii » : c'est probablement la correction de Moerbeke. En 84b33, les manuscrits ΓΔ, ΠΣ répètent inutilement « extra » ; saint Thomas, I 36, 202, semble ne l'avoir lu qu'une fois. En 92a3, Jacques de Venise a traduit τοιοῦτος par « huiusmodi » ; les mss ΓΔ, ΠΣ donnent « huius », qui n'a pas de sens ; saint Thomas, II 4, 167 et 169, semble avoir lu « talis », qui pourrait être la correction de Moerbeke.

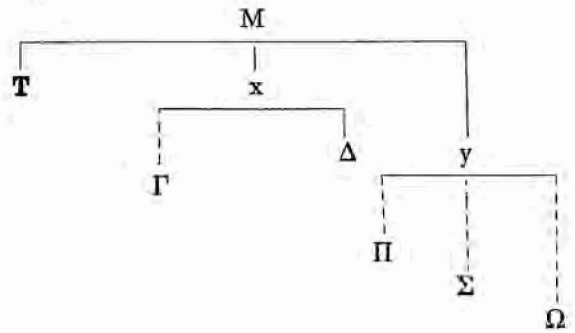
En plusieurs endroits, le ms. **T** semble avoir eu une leçon double, phénomène fréquent dans la tradition d'un texte révisé : la correction se juxtapose au mot qu'elle corrige (voir I 36, 84b38 et 39 ; I 41, 87b4 ; I 44, 89a5 ; II 4, 91b27 ; II 6, 92b7 ; 92b31 ; II 11, 95b2 ; en I 37, 85b1, le phénomène est différent : le ms. **T** avait dû mentionner les deux leçons entre lesquelles les autres mss hésitent : « preter », lu par Γ, et « propter », lu par Δ, ΠΣ).

Autre accident banal : ici ou là, le ms. **T** a omis la correction de Moerbeke qu'il n'a pas vue et offre donc la leçon de Jacques (79b23 ; 80a1 ; 80a16 ; 81b23 ; 81b24 ; 88b20).

Enfin, le ms. **T** avait ses fautes propres, certainement plus nombreuses que celles que laisse deviner le commentaire de saint Thomas, car bien de menues erreurs ne pouvaient passer dans le commentaire ou étaient spontanément corrigées. On peut cependant relever :

I 32, 82b13 sit *pro* si I 35, 84a25 Set *pro* Nec I 36, 84b15 quidem *pro* equidem I 39, 86a32 affirmatiua *pro* ostensiua I 40, 87a13 in utraque que *pro* utracunque I 44, 89a23 opinio... sciencia] *inu.* II 2, 90b38 Amplius] + autem II 11, 95b13 hoc *pro* eo II 15, 97a13 eadem *pro* eisdem

Il semble donc que, de l'original M de la révision de Moerbeke, trois copies indépendantes aient été faites : **T**, x (d'où dérivent ΓΔ) et y (d'où dérivent ΠΣΩ). Nous pouvons visualiser la tradition de la *Moerbecana* dans le tableau suivant (qui ne tient pas compte de la proximité de lieu ou de temps, mais de la proximité réelle) :




La *Reuisio Moerbecana*
au livre I 1-26

A partir de I 27, saint Thomas commente la révision de Guillaume de Moerbeke. Au début de son exposition, jusqu'à I 26, il commente la traduction de Jacques de Venise. Mais connaissait-il déjà la révision de Moerbeke ? Pour essayer de répondre à cette question, nous allons examiner quelques passages du livre I, 1-26.

I 1, 187-190

La première correction de Guillaume de Moerbeke a apportée à la traduction de Jacques de Venise porte sur le sixième mot du texte, 71a1 : διανοητική. Jacques de Venise avait traduit : « intellectiua », Guillaume de Moerbeke a corrigé : « ratiocinatiua ». Or, il n'y a pas là seulement deux mots, il y a deux interprétations qui divisent encore aujourd'hui les exégètes de la pensée d'Aristote. M. Mignucci a récemment donné du débat un aperçu bref, mais excellent[1].

La première interprétation, celle de Jacques de Venise, a pour elle l'histoire de la langue grecque : le mot διάνοια désigne en grec la pensée en général, sauf dans la langue de Platon qui, dans la *République* 511 D, en a arbitrairement restreint le sens pour le limiter au raisonnement mathématique. Comme l'écrivait dès 1902 J. Adam : « διάνοια is the most general word for a state (ἕξις) of mind or mode of thought in Greek ; and the limitation here introduced is entirely Plato's own »[2]. Lorsqu'il emploie le mot διάνοια, Aristote s'en tient à l'usage commun, sauf lorsqu'il discute la pensée de Platon[3]. La διάνοια, c'est donc pour lui la pensée en général, et non pas la pensée « discursive » : ni le mot ni l'idée ne sont aristotéliciens. Si, au sein de la pensée, un clivage se fait, c'est entre les *deux* seules opérations de l'esprit que reconnaît Aristote : l'« *indiuisibilium intelligencia* » (νόησις, *De anima*, 430a26), qui est l'appréhension par un seul acte d'un seul concept, et la « *compositio intellectuum* » (σύνθεσις... νοημάτων, 430a27-28), qui inclut aussi bien les jugements immédiats saisis par l'*intellectus principiorum* que les raisonnements les plus complexes : la διάνοια, même si on la distingue de la νόησις, n'en embrasse pas moins tout le domaine du jugement[4]. La traduction de Jacques de Venise rend bien ce sens large du mot διανοητική : c'est toute l'activité *intellectuelle* qui suppose une connaissance antérieure. Aussi bien le mot de Jacques de Venise, *intellectiua*, a été conservé par exemple par Argyropoulos, et les derniers traducteurs d'Aristote en proposent l'équivalent ; ainsi H. Seidl : « Jede Belehrung und jedes Lernen, sofern *denkend* vollzogen... »[5] ou J. Barnes : « All teaching and all *intellectual* learning come about from already existing knowledge »[6].

1. M. Mignucci, *L'argomentazione dimostrativa in Aristotele. Commento agli Analitici secondi*, I, Padoue 1975, p. 2-3.
2. J. Adam, *The Republic of Plato*, ed. with critical notes, commentary and appendices, with a new intr. by D. A. Rees, Cambridge 1965, vol. II, p. 72 ; voir aussi p. 159.
3. Cf. R. A. Gauthier et J. Y. Jolif, *Aristote. L'Éthique à Nicomaque*², Louvain 1970, t. II, p. 513-515.
4. Cf. G.-G. Granger, *La théorie aristotélicienne de la science*, Paris 1976, p. 15-17 ; c'est aussi, si je l'ai bien compris, ce que pense KI. Oehler, *Die Lehre vom noetischen und dianoetischen Denken bei Platon und Aristoteles*, Munich 1962, p. 151-158.
5. H. Seidl, *Aristoteles. Zweite Analytiken*. Mit Einleitung, Übersetzung und Kommentar (Elementa-Texte Bd. I), Amsterdam 1984, p. 43.
6. *The Complete Works of Aristotle. The Revised Oxford Translation*. Ed. by J. Barnes, Vol. I, Princeton 1984, p. 114.

La deuxième interprétation, celle de Guillaume de Moerbeke : « ratiocinatiua » ne s'explique que par une évolution tardive du vocabulaire technique de la philosophie, tant en Grec qu'en Latin. Développant la pensée de Platon, le Néo-platonisme avait élaboré le concept neuf, ignoré d'Aristote, de la pensée *discursive* propre à la *raison* humaine, et qui la distingue de l'*intellect* des intelligences supérieures, dont la pensée intuitive saisit d'un coup ce que nous ne pouvons découvrir que par une multitude de raisonnements. C'est ainsi que saint Albert et saint Thomas avaient été amenés à ajouter aux deux opérations de l'esprit reconnues par Aristote une troisième opération qu'ils tenaient des Néo-platoniciens Denys et Isaac, le *discursus* de la « raison », distincte de l'intellect aristotélicien (cf. notre apparat des sources à I 1, 46-48). C'est dans le même contexte doctrinal que s'inscrit la traduction de διανοητική par Moerbeke : « ratiocinatiua », ce n'est plus le vaste champ de l'activité intellectuelle d'Aristote, c'est le cadre restreint de la raison raisonnante. Or, l'emprise sur les esprits de la scolastique Néo-platonicienne, relayée par la scolastique médiévale, a été telle qu'elle s'est imposée même aux humanistes du XVI^e siècle. Particulièrement instructif est le commentaire que donna de notre texte, en 1597, Giulio Pace : après avoir renoncé à traduire le mot διανοητική, qu'il se contente de transcrire : « dianoëtica » (*Organon*, t. I, p. 413), il s'en explique :

« Cognitio verò intellectiua est triplex, quemadmodum dicitur esse triplex opus rationis, et tres logicae partes. Prima est cognitio simplicium terminorum : vt cùm animo concipimus hominem, vel equum. Secunda est cognitio veritatis compositae, id est, cùm intelligimus aliquid esse, vel non esse ; putà cygnum esse album, coruum non esse album. Tertia est cognitio, quae per *ratiocinationem* acquiritur, cùm ex notiori arguitur ignotius ; veluti cùm intelligimus niuem esse albam, quia dissipat aspectum, aut planetas propè esse, quia non scintillant. De hoc tantùm vltimo cognitionis genere loquitur in praesentia Aristoteles »[1].

On le voit, pour justifier son interprétation, proche de celle de Moerbeke, c'est à la doctrine de saint Thomas que Pace fait appel! Il a trouvé un large écho : notons quelques jalons : Johann Gottlieb Buhle, en 1792, traduit : « Omnis doctrina et omnis disciplina *ratione* percipienda... »[2], traduction reproduite au t. I, Paris 1849, de l'édition Didot ; J. Tricot : « Tout enseignement donné ou reçu *par la voie du raisonnement*... »[3] ; H. Tredennick : « All teaching and learning that involves the use of *reason*... »[4]. Une autre traduction de la Renaissance avait exprimé, avec un autre mot, la même idée : « Omnis doctrina et omnis disciplina *discursiua*... »[5] ; on en trouve un écho dans les cours que professa en 1904-1905 O. Hamelin : « Tout enseignement de nature *discursive*, qu'il soit donné ou reçu... »[6].

La seconde interprétation est sans aucun doute celle de saint Thomas, mais il ne la lit pas dans son texte ; il lui faut au contraire faire violence à son texte, qui est celui de Jacques de Venise, pour l'en tirer :

« Addit autem *intellectiua*, ad excludendum acceptionem cognitionis sensitiue uel ymaginatiue : nam procedere ex uno in aliud *rationis* est solum » (I 1, 187-190)

C'est forcer le texte, car c'est réduire à la seule activité de la « raison » néoplatonicienne ce qu'Aristote traduit par Jacques de Venise dit de toute l'activité intellectuelle. Quelle aubaine c'eût donc été pour saint Thomas de lire dans son texte, au lieu de l'« intellectiua » de Jacques de Venise, le « ratiocinatiua » de Guillaume de Moerbeke ! Il est impensable qu'il ait pu négliger un tel appui à son exégèse, s'il l'avait connu[7]. La conclusion s'impose : lorsqu'il a commencé à commenter les *Seconds Analytiques*, saint Thomas n'a pas consulté la révision de Moerbeke.

I 4, 13-14

Pour expliquer le changement de texte de saint Thomas, on pourrait supposer que saint Thomas possédait un unique manuscrit, qui donnait pour I 1-26 la traduction de Jacques de Venise (avec au besoin quelques « aliae litterae » notées en marge) et pour I 27 jusqu'à la fin la révision de Moerbeke. Cette hypothèse est exclue : en I 4, 13-14, saint Thomas

1. Je cite la troisième édition (de tous points conforme à la première) : Ivl. Pacii a Beriga *In Porphyrii Isagogen, et Aristotelis Organum, Commentarius Analyticus*, Genevae, Ex typis Vignonianis, 1605, p. 270.

2. Aristotelis *Opera omnia Graece*... novam versionem Latinam adiecit Io. Theophilus Buhle, Vol. II, Biponti 1792, p. 432. Dans ce texte, comme dans les suivants, les italiques sont de moi.

3. J. Tricot, *Aristote. Organon, IV, Les Seconds Analytiques*. Nouvelle traduction et notes, Paris 1938, p. 1.

4. H. Tredennick, *Aristotle. II. Posterior Analytics*... (Loeb Class. Library 391), Cambridge-London 1976, p. 25.

5. Cette traduction est parue pour la première fois dans la grande édition des *Omnia*... *Opera* d'Aristote avec les commentaires d'Averroès, Venise 1552, t. I, f. 128ra. Elle a souvent été publiée séparément sous le nom de Burana, mais il ne semble pas qu'elle soit son œuvre : Burana a traduit de l'Hébreu le commentaire d'Averroès et le texte d'Aristote qui y est inclus (cf. G. Stabile, *Burana*, dans *Dizionario biografico degli Italiani*, XV, 1972, p. 386b), mais c'est sans doute Giovanni Battista Bagolino qui a inséré en tête de chaque section la traduction de Jacques de Venise, revue et corrigée sur le Grec par ses soins ; c'est aussi sans doute à Bagolino que l'on doit la note marginale à *discursiua* : « *Verbum hoc διανοητική, quod discursiua interpretatum est, alii pressius syllogistica, alii latius intellectualis, ratiocinatiua, cogitatiua, hic et alibi vertunt ».

6. O. Hamelin, *Le système d'Aristote*, publié par Léon Robin, 3^e éd., Paris 1976, p. 171.

7. L'intérêt de l'*alia translatio* « ratiocinatiua » sera bien perçu par l'Anonyme (Ps.- Boèce de Dacie), cité plus loin, p. 62*b.

annonce I 37, 85a13 ; or, il l'annonce dans la traduction de Jacques de Venise : « Cum autem demonstratio sit (sit d. IAC.) alia quidem *uniuersalis*... » ; tel est en effet le texte des meilleurs manuscrits de Jacques ; la plupart des *deteriores* de Jacques, et les 4 manuscrits de la *Moerbecana* donnent : « Cum autem sit demonstratio alia quidem *particularis*, alia uero (quidem MOERB.) uniuersalis ». Au moment où il écrivait I 4, saint Thomas avait donc en mains le texte de Jacques de I 37, et il entendait bien utiliser Jacques jusqu'au bout.

I 6, 56-76

Au chapitre I 6, la *Moerbecana* fait une apparition inattendue et isolée. A vrai dire, saint Thomas ne la cite pas comme une autre traduction : elle est pour lui « le Grec », exactement comme, dans son exposition du *Peryermenias*, la traduction de Moerbeke était pour lui « le Grec » (cf. t. I* 1, Préf., p. 81*-82*). Mais cela montre qu'il savait à quoi s'en tenir sur sa nature : une traduction faite sur le Grec et supposée plus fidèle au Grec.

Que d'ailleurs saint Thomas ait éprouvé ici le besoin de ce recours au Grec, ce n'est pas étonnant : la traduction de Jacques de Venise était si obscure que les principaux prédécesseurs de saint Thomas, Robert Grosseteste et saint Albert, avaient été incapables d'en tirer un sens satisfaisant.

Les lignes d'Aristote 72a32-34 signifient en effet :

« On ne peut croire *plus* que les choses qu'on sait (de science) les choses qu'on ne se trouve ni savoir (de science) ni connaître par une disposition meilleure que la science, si une telle disposition existait »

Or, elles deviennent, dans la traduction de Jacques de Venise :

« Non potest autem credere magis que scit <quam> que non contingunt, neque sciens neque melius dispositus quam si contigerit sciens » (A.L., IV 1-4, p. 9, 16-18 ; <quam> est ajouté par plusieurs mss, dont un des meilleurs, *Gw*)

On a là trois erreurs : première erreur, l'ordre des compléments est inversé : « Ne peut croire les choses qu'il sait *plus* que les choses » ; deuxième erreur, *que*[2] devient sujet : « les choses qui n'arrivent pas » (qui ne sont pas contingentes) ; troisième erreur, la fin du texte : « neque — sciens[2] » devient sujet de l'ensemble :

« Ni celui qui sait de science, ni celui qui est mieux disposé que s'il avait la science, ne peut croire les choses qu'il sait de science (les conclusions) plus que les choses qui ne sont pas contingentes (les principes) ».

Telle est l'explication à laquelle s'arrête Robert Grosseteste :

« Dicit ergo : *Non potest* quis *magis credere* ea *que scit*, id est conclusiones, eius supple, *que non contingunt*, id est premissis illarum conclusionum... Quod ergo dicit : *neque sciens neque melius dispositus quam si contigerit sciens*, idem est ac si diceret : neque habens scientiam premissorum non primorum neque habens intellectum principiorum primorum, qui est melior dispositio quam sciencia, potest magis scire conclusiones quam principia » (*In Post.*, I 2 ; éd. Rossi, p. 103, 87-99).

Saint Albert suit Robert Grosseteste (en ajoutant une erreur de lecture à la ligne 34, où il lit « quasi » pour « quam si »), mais il fait des efforts méritoires pour expliquer une pensée trop obscure :

« *Non potest autem credere magis que scit, que non contingunt neque sciens neque melius dispositus quam si contigerit sciens.* Hec est uera littera Aristotilis et sic ordinanda : *sciens*, per principia conclusiones, et *sciens melius dispositus* (hoc est per intellectum qui est habitus principiorum, qui melius est dispositus quia per meliora dispositus, quia est dispositus per ea que per se nota sunt, cum sciens conclusiones sciat per alia), talis igitur utroque modo sciens scienciam *non potest magis credere*, hoc est firmiorem credulitatem habere (et altera negatio superfluit more Grecorum). — Et est sensus et littera sic ordinanda : *sciens* et *melius dispositus quam sciens* (sicut intelligens) *non potest magis credere* ea *que scit* (sicut conclusiones quas conuenit scire per alia), magis dico hiis *que non contingunt* (hoc est principiis que per se sciuntur et ideo non contingunt : contingunt enim sciri quecunque per alia sciuntur, quia contingit quod fit per aliud) ; si enim illa sciret uel crederet eque uel magis quam principia, tunc sciret principia *quasi contingeret* per aliud eorum sciencia, et hoc est quasi ipse sciens contingeret scire ea » (*Post.*, I II 5 ; éd. Borgnet, t. 2, p. 32a-b ; Ms. Paris B.N. lat. 14708, f. 91a).

Lisons maintenant le texte révisé par Guillaume de Moerbeke :

« Non *est* autem *possibile* credere magis *quam ea* que *nouit*, que non *existit* neque sciens neque melius dispositus quam, si *forte esset*, sciens »

est *del. sec.m.* Δ 33 possibile] potest *sec.m.* Δ (*ex* **T**, 56, 71) quam ea que nouit ΠΣ : ea que nouit Γ : *pr.m. erasa* Δ : que scit quam *supra ras. sec.m.* Δ : al' hiis que nouit *mg. sec.m.* Δ (*ex* **T**, 77) que non] non enim Σ existit] contingunt *supra ras. sec.m.* Δ

Moerbeke a bien évité tous les pièges dans lesquels était tombé Jacques de Venise : on ne peut lui reprocher que l'emploi du mot « nouit », qui ne marque pas que la connaissance dont il s'agit est la connaissance *de science*.

Nous pouvons enfin en venir au commentaire de saint Thomas, I 6, 56-79 :

Deinde cum dicit : *Non potest autem credere* etc., probat idem ratione ducente ad inpossibile. Que talis est : Principia precognoscuntur conclusioni,

ut supra habitum est, et sic quando principia cognoscuntur, nondum conclusio est cognita ; si igitur principia non essent magis nota quam conclusio, sequeretur quod homo uel plus uel equaliter cognosceret ea que non nouit quam ea que nouit ; hoc autem est inpossibile ; ergo inpossibile est quod principia non sint magis nota quam conclusio.

Littera sic exponitur : *neque sciens neque* aliquis *melius dispositus* in cognoscendo *quam sciens, si contigerit* aliquem esse talem (quod dicit propter intelligentem principia, de quo adhuc non est manifestum), non potest magis credere *que non contingunt*, scilicet sciri ab eo, hiis *que* iam *scit. Accidet autem hoc, nisi aliquis* de numero *credentium* conclusionem *per demonstrationem precognouerit*, id est magis cognouerit principia.

In Greco planius habetur sic : « Non est autem possibile credere magis » hiis « que nouit, que non existit neque sciens neque melius dispositus quam si » contigerit « sciens ».

Saint Thomas commence par exposer la traduction de Jacques de Venise, mais en s'inspirant déjà de la révision de Moerbeke : aux lignes 63-64 il en cite une expression : « quam ea que nouit ». Grâce à la révision de Moerbeke, il peut donc donner de la traduction de Jacques de Venise une *sentencia* limpide (lignes 57-66), puis une *expositio littere* subtile (lignes 67-75) : on admirera (lignes 71-72) la manière dont il tire de Jacques de Venise le sens donné par Moerbeke : « *que non contingunt*, scilicet sciri ab eo ». Cependant, saint Thomas n'est pas dupe, il se rend bien compte que pour justifier ce que son explication de Jacques a de forcé, il lui faut faire appel au « Grec », c'est-à-dire à la révision de Moerbeke. Mais il ne s'astreint pas à la citer exactement : à la ligne 77 il remplace le « quam ea » de Moerbeke (qu'il avait correctement transcrit à la ligne 63) par « hiis » ; à la ligne 79, il néglige le « forte esset » de Moerbeke pour garder le « contigerit » de Jacques, qui lui semble donner un sens aussi bon.

La valeur de l'exposition de saint Thomas (appuyé sur Moerbeke) a été bien sentie : le glossateur thomiste du ms. Δ en copie, au bas du f. 254v, les lignes 67-75 : « Expositio istius littere secundum Thomam... », mais il corrige malencontreusement le texte (sans doute excellent) de son manuscrit, d'après Thomas (cf. plus haut, p. 52*b). Gilles de Rome, lui aussi, fait sienne l'exposition de Thomas (sans le citer) ; mais, bien qu'il se réfère à l'« alia littera » (*In Post.*, éd. Ven. 1488, f. c¹vb, 13 du bas), il semble se contenter ici de la citer d'après Thomas (cf. plus loin, p. 63*-65*).

I 13, 229

Peut-être peut-on encore trouver une utilisation de la *Moerbecana* en I 13, 229. En commentant la ligne 75a13 d'Aristote, saint Thomas emploie l'expression : « per medium necessarium », qui est bien dans le Grec, mais qui manquait dans Jacques de Venise : par suite sans doute d'une omission de son manuscrit grec, il avait omis toute la phrase qui comporte cette expression (cf. A. L., IV, p. 18, 17). La phrase a été suppléée par Moerbeke (*ibid.*, p. 293, 1-2 ; cf. plus loin, App., p. 257). Saint Thomas a-t-il donc eu recours à Moerbeke ? Ce n'est pas absolument sûr. Dès le milieu du XIIe siècle, la phrase avait été suppléée dans la *Translatio Ioannis* (ibid., p. 121, 17). Mieux : l'expression « per medium necessarium » se lit dans un de nos manuscrits du texte *deterior* de Jacques, le ms. ε, et elle s'y trouve à la place où la met saint Thomas, après « demonstrationem », alors que le Grec et les traductions complètes l'ont avant ce mot (mais après tout le ms. ε est du XIVe siècle, et il a pu être glosé d'après saint Thomas...). Il reste enfin la possibilité que saint Thomas ait tout simplement suppléé lui-même ces mots d'après le contexte. Pourtant, un recours à Moerbeke est possible.

I 14, 95-97

En I 14, 95-97, on lit dans saint Thomas l'expression : « Demonstratio... scientifica ». Or, la traduction de Jacques à 75a30 portait : « demonstratiue scientie », alors qu'on lit dans la révision de Moerbeke : « scientifice demonstrationes » (A. L., IV 1-4, p. 293, 17 ; plus loin, App., p. 257). La rencontre est notable, car le mot « scientificus » était encore un mot rare[1]. Mais la *Translatio Ioannis* avait déjà : « scientifice demonstrationes » (ibid., p. 122, 1), qui comme dans le cas précédent a pu passer dans un manuscrit *deterior* de la traduction de Jacques de Venise (je n'en ai pas trouvé de témoin). Cette fois aussi, l'explication la plus simple semble être l'intrusion d'un mot de Moerbeke.

***

Les chapitres I 1-26 de l'exposition aux *Seconds Analytiques* semblent, en fin de compte, être dans la même situation que l'exposition au *Peryermenias*. Lorsqu'il commente le *Peryermenias*, saint Thomas connaît la traduction du texte par Moerbeke, mieux, il l'a sous

1. Cf. S. Thomae de Aquino, *Sentencia libri de anima*, éd. Léon., t. XLV 1, Préf., p. 171*a. Le mot se trouve aussi chez Robert Grosseteste, *In Post.*, II 2 (éd. Rossi, p. 321, lignes 371 et 376) ; chez Lambert de Lagny, *Summa* (éd. Alessio, p. 4, 5 du bas ; plusieurs mss ont le mot en abrégé (« scienticus » ?), mais il est clairement écrit dans Paris B.N. lat. 13966, f. 5va ; 16617, f. 65r).

les yeux, puisqu'il suit pas à pas la traduction du commentaire d'Ammonius qui l'accompagne ; pourtant c'est la traduction de Boèce qu'il commente, quitte à faire rarement appel au « Grec » de Moerbeke. Nous assistons ici au même phénomène, et sans doute pour la même raison : saint Thomas a entrepris son exposition à la demande des maîtres de la Faculté des arts de Paris, il leur devait donc d'exposer le texte dont ils se servaient, et c'était la traduction de Jacques de Venise. S'il y a une différence entre les deux cas, c'est que, lorsqu'il commente le *Peryermenias*, saint Thomas connaît déjà bien la traduction de Moerbeke ; au contraire, lorsqu'il commente les chapitres I 1-26 des *Seconds Analytiques*, il vient à peine de recevoir la révision de Moerbeke : il ne l'a peut-être pas encore reçue au moment où il écrit le chapitre I 1, et c'est au fur et à mesure de son exposition qu'il la découvre et apprend à l'estimer ; enfin, à I 27, il la prend comme texte. Nous reviendrons sur ce brusque changement (plus loin, p. 76*-77*).

## Ce que saint Thomas doit à Guillaume de Moerbeke

Les chapitres I 1-26 du commentaire de saint Thomas aux *Seconds Analytiques* (soit environ le tiers de l'œuvre) ne doivent presque rien à Guillaume de Moerbeke. Est-ce à dire que les chapitres I 27 à II 20 (soit les deux tiers de l'œuvre) lui doivent beaucoup ?

Certes, saint Thomas suit la révision de Moerbeke. Mais il faut se garder de surestimer l'ampleur de cette révision : elle laisse intacte la majeure partie de la traduction de Jacques de Venise. Il faut surtout se garder de surestimer la valeur de cette révision. Guillaume de Moerbeke avait en mains un texte de la traduction de Jacques de Venise, mais un texte déjà très détérioré ; il l'a collationné sur deux manuscrits grecs (voir sa note à I 36, 84b39, dans notre apparat critique à ce texte). Cette collation lui a permis de corriger quelques erreurs de Jacques de Venise, ou simplement quelques erreurs des scribes de son *textus deterior*, mais tout essai de chiffrer ces corrections serait téméraire : B. G. Dodd, qui a édité la *Moerbecana* dans l'*Aristoteles Latinus* (IV 1-4, p. 285-343) a cédé à la tentation d'attribuer à Moerbeke bien des petites corrections qui peuvent être des corrections de scribes, sinon même de simples erreurs de scribes (par exemple en I 33, 83a1, B. G. Dodd attribue à une correction de Moerbeke le subjonctif « dicamus », qui n'est attesté que par le ms. Π : il n'a pas vu que, au lieu du « sic dicimus » des autres témoins, conforme au Grec, le ms. Π a lu : « si dicamus » : c'est la corruption de « sic » en « si » qui a entraîné le subjonctif). Quel que soit le nombre des corrections qu'il a apportées à son texte de base, Guillaume de Moerbeke ne semble pas l'avoir collationné attentivement sur ses manuscrits grecs : on peut lui pardonner d'avoir laissé passer bien des petites altérations de son *textus deterior* (cf. par exemple notre apparat critique à II 6, 92b27), mais sa distraction est moins excusable lorsqu'il omet de suppléer une omission de 7 mots (imputable au ms. grec de Jacques de Venise), omission qui altère gravement le sens et qui entraînera un contresens dans le commentaire de saint Thomas (cf. notre apparat critique à II 9, 95a1, et notre apparat des sources au commentaire de saint Thomas, II 9, 281-282). Même lorsqu'elle est attentive, la collation de Moerbeke n'est pas toujours heureuse : faute d'un sens critique assez aiguisé pour discerner la valeur d'une leçon, il lui arrive de « corriger » la traduction de la bonne leçon, donnée par Jacques de Venise, pour lui substituer la traduction d'une leçon fautive : il est alors responsable du contresens de saint Thomas (voyez par exemple notre apparat critique à I 27, 79b25, et notre apparat des sources à I 27, 27-40 ; ou notre apparat critique à II 20, 100b12 et notre apparat des sources à II 20, 319). Plus d'une fois aussi, bien qu'il lise le même texte grec que Jacques, Guillaume de Moerbeke corrige à tort la bonne traduction de Jacques : il cède déjà à la manie scolastique (cf. plus haut, p. 51*a, nos remarques sur sa traduction de 71a1 ; voir aussi notre apparat des sources à II 14, 81-82). Le cas de I 33, 83a33, mérite de retenir l'attention : la traduction de Jacques de Venise : « monstra » repose peut-être sur une fausse lecture, mais au fond elle rend correctement le jugement tout négatif qu'Aristote porte sur les Idées platoniciennes : comme les monstres sont des erreurs de la nature, les Idées sont des erreurs dont il n'y a rien à retenir. La traduction de Guillaume : « premonstrationes », n'est meilleure qu'en apparence : même si le mot d'Aristote désigne les notes qu'un musicien tire de son instrument pour l'accorder avant de commencer à jouer, ce qu'Aristote retient ici, ce n'est pas que ces notes préludent à la musique véritable, c'est qu'elles ne sont pas de la musique ; ce sont des notes vaines, comme les Idées sont des mots creux. Lorsque donc saint Thomas fait intervenir ici la notion platonicienne d'exemplarité, il introduit une idée qui est étrangère au texte d'Aristote ; Guillaume de Moerbeke est responsable de son erreur (cf. notre apparat des sources à I 33, 234-235, 235-236, 236, 238).

La dette de saint Thomas, commentateur d'Aristote, envers Guillaume de Moerbeke est bien moindre qu'on ne l'a longtemps cru. Saint Thomas doit tout, ou presque, à Guillaume de Moerbeke pour ses commentaires aux livres d'Aristote dont il n'existait pas de traduction latine avant celle de Guillaume, ainsi la *Politique*, ou dont il n'existait qu'une traduction arabo-latine, ainsi le *De caelo* (pour une part) et les *Météorologiques*. Mais, pour les livres dont Guillaume de

Moerbeke n'a fait qu'une révision, la dette de saint Thomas est limitée : d'abord, saint Thomas n'a pas toujours commenté cette révision, ainsi pour le *Peryermenias*, pour un tiers du commentaire aux *Seconds Analytiques*, pour plusieurs livres du commentaire à la *Métaphysique* ; ensuite, même lorsqu'il l'a utilisée, elle ne lui a que peu apporté. Saint Thomas commentateur d'Aristote est surtout redevable à Guillaume de Moerbeke pour ses traductions des commentateurs grecs : les traductions des commentaires de Thémistius au *De anima*, d'Alexandre d'Aphrodise au *De sensu*, d'Ammonius au *Peryermenias*, de Simplicius au *De celo*, judicieusement utilisées, ont donné aux commentaires de saint Thomas une dimension nouvelle.

Limitée, la dette de saint Thomas commentateur d'Aristote envers Guillaume de Moerbeke est réelle. Au contraire, la dette de saint Thomas philosophe envers Guillaume de Moerbeke est nulle : lorsque Guillaume de Moerbeke a permis à saint Thomas d'affiner son explication littérale du texte d'Aristote, il y avait longtemps que la pensée philosophique de saint Thomas était formée, et elle s'était formée avant que Guillaume de Moerbeke n'ait fait paraître ses révisions des grandes œuvres d'Aristote. Il y a peut-être dans la *Somme de théologie* un traité que saint Thomas n'aurait pas écrit sans Guillaume de Moerbeke : c'est le traité des passions de la *Iª IIªe*, q. 22-48, qui doit sans doute le développement qu'il a pris à la *Rhétorique* d'Aristote traduite par Guillaume. Mais, cette exception mise à part, l'Aristote de saint Thomas, dans le commentaire aux *Sentences*, dans les questions *De ueritate*, dans la *Somme contre les Gentils*, et même pour l'essentiel dans la *Somme de théologie*, c'est l'Aristote de Boèce, de Jacques de Venise, de Michel Scot, de l'Anonyme traducteur de la *Metaphysica media*, de Robert Grosseteste : voilà les noms qui méritent l'honneur indûment usurpé par Guillaume de Moerbeke.

## 2. Les commentaires aux Seconds Analytiques[1]

### *La traduction par Gérard de Crémone de la paraphrase de Thémistius (fin XIIe siècle)*

La paraphrase des *Seconds Analytiques* que Thémistius écrivit dans la seconde moitié du IVe siècle est plus sommaire et moins riche en renseignements historiques que sa paraphrase au traité *De l'âme*[2]. Elle fut traduite en syriaque, en même temps que le texte d'Aristote des *Seconds Analytiques*, par Ishâq ibn Hunain († 910), puis du syriaque en arabe par Abû Bishr Mattâ ibn Yunûs (sous ce nom arabisé on reconnaît un chrétien, Matthieu, fils de Jean, mort à Bagdad le 22 juin 940). Ce sont les traductions arabes de Mattâ, mais dans une recension remaniée au XIe siècle, qui furent traduites en latin à Tolède à la fin du XIIe siècle par l'italien Gérard de Crémone (c. 1114-1187)[3]. La traduction du texte des *Seconds Analytiques* d'Aristote par Gérard a été publiée par L. Minio-Paluello dans l'*Aristoteles Latinus* (IV I-4, p. 185-282). La traduction de la paraphrase de Thémistius est conservée en quatre manuscrits :

Toledo, Cab. 17.14, f. 54r-77v (il manque la moitié du dernier chapitre) ; main française de la fin du XIIIe siècle [A.L.$^2$ 1229]. C'est le meilleur manuscrit.

München, Clm 317, f. 129ra-150va (+ f. 150va-151ra, un passage omis au f. 142r) ; fin XIIIe-début XIVe siècle [A.L.$^1$ 1017]

Paris, B.N. lat. 16097, f. 226r-237v ; fin XIIIe-début XIVe siècle [A.L.$^1$ 668]

Worcester, Cath. Q 81, f. 69ra-84rb ; le premier livre seulement ; fin du XIIIe siècle [A.L.$^1$ 394]

Elle a été éditée, de façon très satisfaisante, d'après les trois premiers manuscrits (ici ou là, j'ai contrôlé le texte sur le ms. de Munich, M, et sur le ms. de Worcester, W) :

1. Bien entendu, je ne m'intéresse ici qu'aux commentaires latins que saint Thomas a pu connaître, ou à ceux qui ont connu et utilisé l'exposition de saint Thomas. Je ne m'arrêterai donc pas au commentaire perdu d'Alexandre d'Aphrodise (cf. P. Moraux, *Le commentaire d'Alexandre d'Aphrodise aux « Seconds Analytiques » d'Aristote*, Peripatoi 13, Berlin 1979), même si des fragments de ce commentaire ont été traduits en latin par Jacques de Venise (cf. L. Minio-Paluello, *Note sull'Aristotele Latino medievale. XIV. Frammenti del commento perduto d'Alessandro d'Afrodisia ai « Secondi Analitici » tradotto da Giacomo Veneto...*, dans *Opuscula. The Latin Aristotle*, Amsterdam 1972, p. 442-448). On a encore trouvé ici ou là, notamment chez Albert, des traces d'autres commentaires aux *Seconds Analytiques* aujourd'hui perdus (cf. S. Ebbesen, dans *Univ. de Copenhague. Cahiers de l'Inst. du M.A. Grec et Latin...*, 16, 1976, p. 85-98) : il n'y en a pas trace chez saint Thomas.

2. Elle a été éditée par M. Wallies, *Themistii Analyticorum Posteriorum paraphrasis*, Commentaria in Aristotelem Graeca, vol. V Pars I, Berlin 1900, XVIII + 1-66 (texte), 67-88 (Indices).

3. Cf. L. Minio-Paluello, *Note sull'Aristotele Latino medievale. IV. — La tradizione semitico-latina del testo dei « Secondi Analitici »*, dans *Opuscula. The Latin Aristotle*, Amsterdam 1972, p. 127-154. D'abord paru en 1951, cet article est quelque peu corrigé dans l'*Aristoteles Latinus*, IV-1-4, Praef., p. LII-LXI, paru en 1968 : L. Minio-Paluello, notamment, marque plus nettement que le texte arabe traduit par Gérard est une recension de la traduction de Mattâ, et non une traduction totalement indépendante. Cf. F. E. Peters, *Aristoteles Arabus. The Oriental Translations and Commentaries on the Aristotelian Corpus* (Monographs on Mediterranean Antiquity II), Leyde 1968, p. 17-20.

*Themistius' Paraphrasis of the Posterior Analytics in Gerard of Cremona's Translation*, edited by J. Reginald O'Donnell C.S.B., dans *Mediaeval Studies*, 20 (1958), p. 239-315.

Bien que d'une lecture difficile (du Grec au Latin en passant par le Syriaque et l'Arabe, le texte n'a pas gagné en clarté), la paraphrase de Thémistius a été plus utilisée que ne le donnerait à penser le petit nombre des manuscrits conservés : Robert Grosseteste, Albert le Grand et les commentaires postérieurs la citent. Saint Thomas l'a-t-il lue? Il ne cite jamais le nom de Thémistius ; mais il ne le cite pas non plus dans son commentaire au *De anima*, qui pourtant utilise abondamment la paraphrase de Thémistius. Il se sépare souvent de l'interprétation de Thémistius ; mais c'est pour suivre Albert, ou surtout la traduction de Moerbeke du texte d'Aristote (cf. notre apparat des sources à I 13, 106-108 ; I 17, 25-32 ; I 21, 61 ; I 25, 65-66, 125-130 ; I 27, 27-40 ; I 33, 234-235 ; II 6, 102 ; II 9, 281-282 ; II 20, 319 ; en II 9, 143-148, saint Thomas évite le contresens de Gérard de Crémone, qui n'était pas dans Thémistius !). Plus souvent cependant, saint Thomas est d'accord avec l'exégèse de Thémistius ; mais elle était devenue commune, on ne peut donc dire qu'il la lui a directement empruntée (cf. I 2, 155-183 ; I 3, 37-39 ; I 6, 17-25 ; I 7, 90-91 ; I 9, 75-85 ; I 10, 117-119 ; I 12, 29-41 ; I 14, 88-89 ; I 16, 133-139 ; I 18, 13-14 ; I 19, 13 ; I 20, 108 ; I 20, 164 ; I 25, 40-43, 54-55, 72-87, 103-105). Quelquefois pourtant saint Thomas suit une interprétation de Themistius moins commune (cf. I 25, 81-83 ; I 25, 157-159 ; I 27, 16-18 ; II 1, 45-50 ; II 20, 154-157 *et* 163-169 ; II 20, 214-219). Mais un seul texte de saint Thomas ne semble pouvoir s'expliquer que par une lecture directe de Themistius : en I 6, 41-42, saint Thomas reprend un exemple de Thémistius que n'avaient repris ni Robert Grosseteste ni Albert, et non sans raison : emprunté aux mœurs grecques, cet exemple s'adaptait difficilement aux mœurs médiévales. Le père de famille Grec qui choisit un esclave comme pédagogue pour son fils n'« aime » le pédagogue que pour son fils, c'est limpide : on ne peut aimer un pédagogue pour lui-même, il n'a pas de valeur propre ! Il en va tout autrement dans l'Université du Moyen Âge, où le maître est un personnage respecté qu'on peut aimer pour lui-même ; bien sûr, on peut aussi l'aimer pour le bien qu'il fait à son élève, mais l'exemple n'a plus l'évidence qu'il avait pour un Grec : saint Thomas (qui d'ailleurs invente rarement un exemple) ne l'aurait pas inventé de lui-même.

### *La traduction par Guillaume de Luna du commentaire moyen d'Averroès (c. 1230)*

Nous avons vu que le commentaire moyen d'Averroès aux *Seconds Analytiques* avait été traduit en latin, probablement par Guillaume de Luna vers 1230 : il semble avoir été expressément cité vers 1231-1235 par Jean le Page ; il a été conservé par deux manuscrits (Sevilla Colombina 7.6.2 et Vat. Urb. 221) et par l'édition procurée à Venise en 1483 par Nicoletto Vernia (cf. t. I* 1, Préf., p. 75*-81*)[1].

Le commentaire moyen d'Averroès est basé sur la même recension remaniée de la traduction arabe du texte des *Seconds Analytiques* par Abû Bishr Mattâ ibn Yunûs qui a été traduite en latin par Gérard de Crémone ; Averroès avait également en mains la traduction par Mattâ du commentaire de Thémistius (cf. A.L., IV 1-4, Praef., p. LV). De fait, l'interprétation d'Averroès est généralement l'écho fidèle de l'interprétation de Thémistius (j'en ai donné quelques exemples : I 2, 15-183 ; I 6, 41-42 ; I 9, 75-85 ; I 12, 29-41 ; I 13, 106-108 ; I 14, 88-89 ; I 20, 108 ; I 25, 54-55, 65-66 ; II 6, 97-98, 102 ; II 9, 186 ; II 20, 319).

Saint Thomas a-t-il utilisé le commentaire d'Averroès? On peut noter dans saint Thomas quelques rapprochements avec Averroès, là où Thémistius fait défaut ; mais ils ne sont pas décisifs (cf. I 15, 147-148, 150-152 ; I 25, 53). Rien ne permet donc d'affirmer que saint Thomas a connu la traduction de Guillaume de Luna.

### *Le commentaire de Robert Grosseteste, futur évêque de Lincoln (c. 1230)*

Bien que la traduction des *Seconds Analytiques* par Jacques de Venise soit parue vers 1130-1140, elle a été peu copiée et peu lue au XII^e^ siècle. Le mystérieux « Jean », qui avant 1159 donna une nouvelle traduction, assure dans son Prologue que les maîtres de Paris ou d'Orléans (« Francie magistri »[2]) préféraient la passer sous silence, tant elle leur paraissait obscure (Jean vise sans doute les nombreux mots grecs translittérés par Jacques, et déformés dans les manuscrits). Mais la traduction de Jean eut encore moins de succès

1. Plusieurs des éditions du XVI^e^ siècle qui ont encore la traduction médiévale du commentaire moyen du *Peryermenias* ont déjà remplacé la traduction médiévale du commentaire moyen aux *Seconds Analytiques* par la traduction de la Renaissance du Grand commentaire ; c'est le cas notamment de l'édition de Venise 1539.

2. Voir l'édition du Prologue dans Ch. H. Haskins, *Studies in the History of Mediaeval Science*[4], New York 1960, p. 229 ; ou dans l'*Aristoteles Latinus*, IV 1-4, Praef., p. XLIV. Ce serait évidemment une grossière erreur que de traduire « Francia » par « France » : la « Francia » de l'époque n'était qu'une toute petite partie de la France.

(il n'en reste qu'un manuscrit). Dans son *Metalogicon*, achevé en 1159, Jean de Salisbury connaît les deux traductions, celle de Jacques et celle de Jean, et il dégage quelques idées maîtresses des *Seconds Analytiques*[1]. Alexandre Nequam, qui avait étudié les arts à Paris entre 1175 et 1182, assure que les docteurs de Paris durent à la lecture de l'*Apodixis* d'Aristote de pouvoir corriger une erreur qu'ils avaient jusqu'alors enseignée ; dans le même chapitre de son *De naturis rerum* (écrit entre 1187 et 1204) où il rappelle ce souvenir, il montre que la logique des *Posteriora Analetica* est souvent contredite par la vérité chrétienne ; un peu plus tard, vers 1210, dans son *Sacerdos ad altare*, Alexandre mettra l'*Apodixis* d'Aristote au nombre des textes dont l'étudiant doit avoir entendu l'explication à la faculté des arts[2]. Un certain maître Hugues, par ailleurs inconnu, fut le premier à donner à Oxford, dans la première décade du XIII^e siècle, un cours sur les *Seconds Analytiques* : Roger Bacon assure avoir vu le vieux maître et avoir consulté des notes prises à ses cours[3].

Le premier commentaire latin des *Seconds Analytiques* qui nous soit parvenu est celui de Robert Grosseteste. Ce commentaire a connu une large diffusion : il est conservé en 32 manuscrits et il a eu 10 éditions aux XV^e et XVI^e siècles. Nous pouvons aujourd'hui le lire dans une excellente édition critique :

Robertus Grosseteste. *Commentarius in Posteriorum Analyticorum libros*. Introduzione e testo critico di Pietro Rossi (Unione Accademica Nazionale. Corpus philosophorum Medii Aevi. Testi e studi II), Firenze 1981.

Au début du XIV^e siècle, Nicolas Trivet affirmera que Robert écrivit son commentaire aux *Seconds Analytiques* alors qu'il était maître ès arts, donc avant 1209. Mais c'est là une conclusion arbitraire plutôt qu'un témoignage informé : il allait de soi pour l'annaliste que commenter Aristote était affaire de maître ès arts. Le commentaire lui-même offre peu d'éléments de datation. On l'a situé entre 1220 et 1230, parce qu'il connaît la traduction des livres *De animalibus* par Michel Scot (éd. Rossi, p. 381 et 383) et qu'il ne cite jamais Averroès (qu'on supposait avoir fait son apparition en 1230). Mais Robert n'avait aucune raison de citer Averroès : saint Thomas dans son commentaire aux *Analytiques* ne le citera pas non plus. D'ailleurs (au moins à en croire P. Rossi, qui cependant use prudemment du point d'interrogation), Robert semble témoigner de quelque connaissance du contenu des livres VII et *Lambda* de la *Métaphysique* d'Aristote (éd. Rossi, p. 325 et 392) : il n'a guère pu les connaître que dans la traduction de Michel Scot, jointe à la traduction du commentaire d'Averroès. Plus décisive est la remarque de P. Rossi : le commentaire de Robert suppose une certaine connaissance du Grec, que Robert a commencé à pratiquer vers 1230. Il semble donc qu'on doive rattacher le commentaire aux *Analytiques* à l'enseignement de Grosseteste chez les franciscains, entre 1229 et 1235, avant son élévation à l'épiscopat le 27 mars 1235[4].

Si Nicolas Trivet n'avait pas d'informations sur la date du commentaire de Grosseteste, par contre il l'avait lu et il le décrit exactement : « super librum Posteriorum compendiose scripsit ». Point n'est besoin, pour justifier ce « compendiose », de faire appel à une première rédaction, plus brève, du commentaire : elle s'applique parfaitement au commentaire tel que nous l'avons. Ce n'est pas une exposition littérale détaillée (sauf quelques exceptions) ni un essai d'approfondissement de la doctrine par voie de « questions », c'est bien un « compendium », ou si l'on préfère une « sentencia » qui s'efforce de dégager clairement les « conclusions » du livre ; la lecture en est infiniment plus aisée que celle du livre d'Aristote !

La source essentielle de l'exégèse de Grosseteste, c'est le commentaire de Thémistius traduit par Gérard de Crémone : Robert ne cite Thémistius par son nom que quatre fois, mais l'exposition de Thémistius est partout sous-jacente à la sienne. Il semble que Robert Grosseteste ait également eu à sa disposition une traduction latine au moins d'extraits de commentaires grecs, notamment de Philopon (cf. P. Rossi, Intr., p. 20-21).

Robert Grosseteste est souvent cité par les commentateurs médiévaux postérieurs sous le nom de *Lincolniensis*. Saint Thomas ne cite jamais expressément l'évêque de Lincoln, mais il semble bien qu'il l'ait utilisé. Sans doute, l'exégèse de Grosseteste dérive souvent de celle de Thémistius, et elle est souvent reprise par saint Albert, ce qui ne permet pas de dire

1. Ioannis Saresberiensis... *Metalogicon*, recogn. Cl. C. I. Webb, Oxford 1929, IV 6-9, p. 170-175 ; cf. II 20, p. 111, 23-25 ; cf. L. M. Minio-Paluello, *Opuscula. The Latin Aristotle*, Amsterdam 1972, p. 215-219.

2. Alexander Nequam, *De naturis rerum*, ed. Wright, II 173, p. 291,307 (p. 293, le texte sur les *doctores Parisienses*) ; cf. I 6, p. 37-38 ; *Sacerdos ad altare*, extrait édité par Ch. H. Haskins, *Studies in the History of Mediaeval Science*[1], New York 1960, p. 373. Pour l'authenticité et la chronologie, cf. R. W. Hunt, *The Schools and the Cloister. The Life and Writings of Alexander Nequam (1157-1217)*, ed. and rev. by M. Gibson, Oxford 1984, notamment p. 26 et 30.

3. Cf. Fratris Rogeri Bacon *Compendium studii theologiae*, ed. H. Rashdall (British Society of Franciscan Studies vol. III), Aberdoniae 1911, p. 34. Pour l'interprétation du texte, cf. P. Rossi, *Robertus Grosseteste. Commentarius in Posteriorum Analyticorum Libros*, Florence 1981, Intr., p. 15, avec la note 29.

4. Sur la connaissance d'Averroès par Grosseteste, voir *Rev. Sc. phil. théol.*, 66 (1982), p. 337-340.

qui est utilisé (cf. notre apparat des sources à I 2, 17-49 ; I 2, 155-183 ; I 3, 37-39 ; I 6, 17-25 ; I 9, 12-14 ; I 10, 117-119 ; I 12, 29-41 ; I 14, 88-89 ; I 15, 150-152 ; I 16, 61-96, 97-106, 133-139 ; I 18, 148-149 ; I 20, 108, 164 ; I 22, 188 ; I 24, 80 ; I 25, 72-87 ; I 43, 35-36 ; I 44, 317 ; II 1, 65-66 ; II 1, 215-216 ; II 2, 28-29 ; II 3, 110-111 ; II 8, 51-61 ; II 9, 116-117 ; II 9, 186 ; II 15, 113-117 ; II 19, 178). Pourtant, il arrive à saint Thomas de rencontrer une interprétation plus personnelle de Grosseteste (I 1, 188-189 ; I 2, 115 ; I 7, 64-67 ; I 18, 30-31, 116, 123 ; I 23, 123 ; I 24, 67-71 ; I 36, 122-131 ; I 42, 201 ; I 44, 139 ; II 2, 163-166 ; II 5, 102 ; II 9, 143-148 ; II 14, 56-57 ; II 16, 44). Quelquefois aussi saint Thomas se sépare de Grosseteste, mais c'est en général pour suivre la traduction de Moerbeke ou l'interprétation d'Albert (I 12, 71 ; I 13, 106-108 ; I 22, 9 ; I 22, 66-70 ; I 22, 96 ; I 22, 119-127 ; I 25, 125-130 ; I 27, 27-40 ; I 33, 236 ; I 39, 6 ; II 7, 192 ; II 9, 281-282 ; II 14, 81-82 ; II 16, 14 ; II 16, 48-50 ; II 20, 214-219 ; II 20, 319).

*Le commentaire de Robert Kilwardby (c. 1240)*

Robert Kilwardby a écrit des *Notule* sur les *Seconds Analytiques*, probablement lorsqu'il était maître ès arts à Paris vers 1240 :

Mss : Bruxelles, Bibl. royale 1797-98 (2907), f. 37ra-59rb, XIV^e siècle.

Cambridge, Peterhouse 205, f. 135v-177v ; XIII^e-XIV^e siècle.

Venezia, Marc. Z.L. 240 (Valentinelli IV, p. 29), f. 45-51 ; XIV^e siècle.

Erlangen, Univ. 192(214), f. 253r-290r, gloses marginales (cf. A.L. Codices, 910).

Paris, B.N. lat. 6576, f. 130v-162r, gloses marginales (cf. A.L. Codices, 593).

*Inc.* : Cum (Quoniam) « omnes homines naturaliter scire desiderant » [Ar., *Met.*, I, 980a21 ; A.L., XXV 1-1^a, p. 89], constat quod hoc desiderium frustra non est. quare possunt fieri scientes. set non nisi mediante demonstratione. Necesse est ergo habere demonstrationis cognitionem, quia per ipsam omnino fit sciencia... ; *Expl.* : ... sciencia debet dici. Et hoc est : *hoc autem omne* [100b16], id est totum similiter etc.

Je n'ai pas étudié ce commentaire (cf. t. I* 1, Préf., p. 66*b)[1].

*La paraphrase de saint Albert (c. 1261-1262)*

La paraphrase de saint Albert n'a pas connu le même succès que le commentaire de Robert Grosseteste : il n'en reste que 6 manuscrits complets, un du XIII^e siècle (Erfurt, Ampl. Fol. 15, f. 110ra-195rb), un du début du XIV^e siècle (Salamanca, Univ. 2627, f. 133ra-192vb), et quatre du début du XV^e siècle[2]. J'ai utilisé l'édition la plus accessible :

B. Alberti Magni... *Opera omnia...*, cura ac labore A. Borgnet, vol. II, Paris 1890, p. 1-232.

Cette édition est malheureusement très fautive, et je n'ai pu la contrôler que sur le ms. Paris, B.N. lat. 14708, f. 1ra-64vb, que Gaspard Engelsüsz de Strasbourg acheva de copier le 8 mars 1408 : c'est un texte tardif et qui n'est pas meilleur que celui de l'édition.

Je ne reviendrai pas ici sur la date de la Paraphrase d'Albert : j'ai montré (éd. Léon., t. XLV 2, Préf., p. 91*b-92*b) que les *Posteriora* d'Albert ont été écrits entre 1257-58 et 1264-67, disons vers 1261-1262. J'ajouterai simplement, ce qui confirme cette datation, que dès sa paraphrase des *Predicamenta* saint Albert cite la *Politique* d'Aristote :

« ciuitas requirit multum plures habitatores quam uicus, sicut in Politicis suis dicit Aristotiles » (Albert, *Pred.*, III 11, éd. Borgnet, t. I, p. 215a ; Ms. B.N. lat. 14382, f. 51va).

Il est vrai qu'à son habitude Albert accommode à son propos l'idée générale du texte, plutôt qu'il n'en cite les mots : « Que autem ex pluribus uicis communitas perfecta ciuitas » (Ar., *Pol.*, I 1b, 1252b27-28 ; éd. Léon., t. XLVIII, p. A 77). Il n'en reste pas moins qu'Albert connaît la *Politique* traduite par Guillaume de Moerbeke, que saint Thomas cite pour la première fois vers 1261-62 au livre III de la *Somme contre les Gentils*[3].

Comme les autres paraphrases d'Albert, la paraphrase des *Seconds Analytiques* est remarquable par son information, riche mais brouillonne. On commence à peine à s'orienter dans le labyrinthe des citations d'Albert. Des *Seconds Analytiques*, Albert connaît toutes les traductions latines existantes ; mais, si ses références à l'*Arabica translatio* ne posent pas de problème (c'est la traduction de Gérard de Crémone ; cf. par exemple I 1 3, p. 8a ; I II 13, p. 50a ; II II 5, p. 179b), par contre Albert semble avoir attribué la traduction de Jacques de

1. D'autres *Notule* sur les *Posteriora* ont été attribués à Robert Kilwardby, par exemple : Klosterneuburg, Stiftsbibl. 847, f. 72r-183r (*Inc.* : Omnis cognoscens cognoscit secundum possibilitatem cognoscentis...) ; Oxford, Bodl. Canon. Misc. 403, f. 56r-133v (*Inc.* : Cognitio fit secundum potenciam cognoscentis...). Sont-elles de Robert Anglès ? On ne peut que poser la question.

2. Cf. W. Fauser SJ, *Die Werke des Albertus Magnus in ihrer handschriftlichen Überlieferung. Teil I. Die echten Werke*, Münster 1982, p. 18-19.

3. Cf. R. A. Gauthier, *Saint Thomas d'Aquin. Contra Gentiles. Livre Premier*, Paris 1961, Intr., p. 38-39. M. Arges, *New Evidence Concerning the Date of Thomas Aquinas' Lectura on Matthew*, dans *Mediaeval Studies*, 49 (1987), p. 517-523, a donné de bonnes raisons de penser que la *Lectura* a été donnée en 1263 : elle est donc avec le *Predicamenta* d'Albert et le livre III du *Contra Gentiles* parmi les premiers témoins de la connaissance de la *Politique*.

Venise (peut-être en deux manuscrits différents?) tantôt à Boèce (I II 13, p. 50 ; I IV 9, p. 108 ; I V 8, p. 145a ; II II 5, p. 179) et tantôt à Jean (I IV 9, p. 108)[1]. C'est sans doute encore les gloses de Jacques de Venise qu'Albert cite sous le nom de « Boetius... in Commento » (I II 13, p. 50a)[2] ; ce qui n'empêche pas Albert de faire appel, pour expliquer la pensée d'Aristote, au vrai Boèce, dans la *Consolation de Philosophie*[3] ou dans le *De hebdomadibus (Quomodo substantiae...)*[4]. Albert cite aussi le commentaire de Thémistius traduit par Gérard de Crémone (I I 5, p. 15b ; I II 4, p. 30a ; I II 17, p. 63a ; I III 2, p. 71b ; I IV 2, p. 95b ; II I 2, p. 159a). Il ne cite pas, mais il utilise pourtant le commentaire de Robert Grosseteste. Mais Albert est surtout attentif à la logique arabe. Ne parlons pas des classiques, la *Logique* d'Al-Fârâbî (c'est-à-dire le ch. 2 de son *De scientiis*)[5], la *Logique* d'Avicenne (au moins son début, le chapitre sur l'*Isagoge*, seul traduit en latin), la *Logique* d'Algazel. Mais il faut parler de ce qui constitue une des sources principales d'Albert, l'*Arabicum commentum* d'Al-Fârâbî. Ce texte n'a pas fini d'intriguer les chercheurs. Nous possédons bien un *Abrégé de logique* d'Al-Fârâbî, partiellement traduit en latin, mais ce n'est pas l'*Arabicum commentum* d'Albert. Nous possédons aussi, conservé en deux manuscrits, le texte arabe du Grand commentaire d'Al-Fârâbî au livre de la démonstration[6] ; mais nul n'a encore contrôlé si les citations d'Albert se vérifient bien dans ce texte, on ne peut donc encore assurer que c'est bien de ce texte qu'Albert possédait une traduction latine, traduction aujourd'hui perdue[7].

La paraphrase d'Albert semble être la source principale du commentaire de saint Thomas. Cependant, saint Thomas n'a pas fait à saint Albert la confiance qu'il avait faite à Boèce et à Ammonius dans son exposition du *Peryermenias* : là, il faisait largement écho à l'érudition de ses sources, ici il ne garde rien de l'érudition d'Albert (sauf peut-être la citation d'Anaxagoras en I 3, 64-68). Méfiance, ou plutôt parti-pris de s'en tenir à une exposition doctrinale claire après l'exposé trop touffu d'Albert? On ne saurait le dire. Quoi qu'il en soit, Thomas suit généralement l'exégèse d'Albert. Certes il lui arrive de s'en séparer, à tort ou à raison (I 1, 188-189 ; I 6, 69, 71-72 ; I 12, 71 ; I 15, 29-30 ; I 16, 33-34 ; I 18, 30-31, 133 ; I 19, 84 ; I 21, 61 ; I 22, 46-48 ; I 33, 205-206 ; I 44, 139, 324-330 ; II 6, 102 ; II 9, 143-148 ; II 14, 56-57, 81-82 ; II 16, 14). Mais plus souvent il est d'accord avec son maître. Ne tenons pas compte des cas assez nombreux où Albert ne fait que suivre Thémistius et Robert Grosseteste. Il reste que souvent Thomas rencontre une pensée plus personnelle d'Albert : chaque rencontre est peut-être peu significative, mais leur nombre prend un sens (I 1, 177-179 ; I 2, 71, 108 ; I 3, 10-11 ; I 4, 133-134, 197-198 ; I 11, 16-24, 47-48 ; I 12, 128-135 ; I 14, 88-89 ; I 21, 21, 52-53 ; I 22, 9, 58-59, 206-216, 258-259 ; I 23, 40-41 ; I 24, 92-94 ; I 25, 45, 53 ; I 26, 89, 121, 187-189 ; I 27, 140-143, 218-222 ; I 28, 1-6, 13, 14-15, 56, 69, 141, 148-149 ; 189-190, 192, 212 ; I 29, 41 ; I 30, 16 ; I 31, 73 *et* 81-82, 128-130, 235, 239 ; I 33, 24-27, 61-67, 185-193 ; I 35, 162-165 ; I 36, 97-98, 132-143 ; II 2, 65, 166-169 ; II 16, 48-50). Enfin en plusieurs cas, saint Thomas fait sienne une interprétation propre à Albert (I 2, 155-183 ; I 2, 199-203 ; I 3, 64-68 ; I 13, 106-108 ; I 15, 166 ; I 18, 16-17 ; I 22, 96, 119-127 ; I 25, 65-66 ; I 32, 202, 213-215 ; I 41, 346-356 ; I 44, 92-94 ; II 7, 192 ; II 9, 281-282 ; II 13, 94-95).

### *Commentaires qui ont utilisé saint Thomas*

#### *Les Questions de Jacques de Douai (c. 1275-1280)*

Après avoir signalé quelques commentaires dont saint Thomas a pu s'inspirer, je vais noter quelques commentaires de la fin du XIII^e^ siècle qui se sont inspirés de saint Thomas.

Un des premiers est celui de Jacques de Douai. La seule chose sûre que nous sachions de Jacques de Douai, c'est qu'il était maître ès arts le 7 mai 1275, date à laquelle il fut nommé procureur de la Nation picarde par le cardinal-légat Simon de Brion[8]. Plusieurs des

1. Cf. L. Minio-Paluello, dans l'*Aristoteles Latinus*, IV-1-4, Praef., p. XIV.

2. Cf. S. Ebbesen, dans *Univ. de Copenhague. Cahiers de l'Institut du M.A. Grec et Latin...*, 16 (1976), p. 85-87. S. Ebbesen doute que les gloses de Jacques puissent suffire à expliquer ce renvoi ; mais cf. les notes suivantes.

3. Cf. Albert, *Post.*, I 1 3 (p. 8b) : « Propter quod Boetius assimilat intellectum accipientem noticiam ignoti homini qui uniuersalia retinet et singula perdit » ; I 1 6 (p. 19b) : « Et ideo dicit Boetius quod uniuersalia retinet intellectus et singula perdit » : c'est la célèbre autorité de *Cons. Philos.*, V, Metr. 3 (P.L. 63, 845), sur laquelle se fonde la doctrine de la connaissance *in summa* (cf. *Arch. hist. doctr. litt. M.A.*, 42, 1975, p. 83-92).

4. Cf. Albert, *Post.*, I II 4 (p. 29b) : « dicimus dignitatem uel maximam propositionem, que, ut dicit Boetius, communis animi conceptio est, quam scilicet cognitis terminis quilibet probat auditam » ; I III 2 (p. 71b) : « dignitas est, ut dicit Boetius, propositio quam propter sui euidenciam quisque probat auditam » ; Boethius, *De hebd.* (P.L. 64, 1311 B) : « Communis animi conceptio est enuntiatio quam quisque probat auditam ».

5. Cf. M. Grignaschi, *Les traductions latines des ouvrages de la logique arabe et l'abrégé d'Alfarabi*, dans *Arch. hist. doctr. litt. M.A.*, 39 (1972), p. 44. On rectifiera l'erreur du P. Salman, *The Mediaeval Latin Translations of Alfarabi's Works*, dans *The New Scholasticism*, 13 (1939), p. 259, reproduite par M. Grignaschi : la courte *Philosophia* publiée par M. Grignaschi, p. 106-107, est anonyme dans le ms. Paris B.N. nal. 1374, et il n'y a aucune raison de l'attribuer à Pierre de Saint-Amour ; on notera par contre qu'elle s'inspire de saint Thomas.

6. Cf. F. E. Peters, *Aristoteles Arabus*, Leyde 1968, p. 19.

7. Cf. D. Salman, *loc. laud.*, p. 257-258 ; M. Grignaschi, *loc. laud.*, p. 78-79.

8. *Chart. Univ. Par.*, t. I, n° 460. p. 530. — Sur Jacques de Douai, cf. M. Grabmann, *Jacob von Douai, ein Aristoteles-kommentator zur Zeit des hl. Thomas v. Aquin und des Siger v. Brabant*, dans *Mélanges Auguste Pelzer*, Louvain 1947, p. 389-413 (repris dans *Mittelalterliches Geistesleben*, III, Munich 1956, p. 158-179).

cours de ce maître sont parvenus jusqu'à nous[1], et notamment ces Questions sur les *Seconds Analytiques* :

Ms. Klosterneuburg, Stiftsbibl. 274, f. 148ra-161va ; XIVe siècle.

*Inc.* : Sicut dicit Auicenna in sua logica, omnia perfecte consistunt in speculatione ueritatis et operatione boni ; quod autem nobis innatum est de ista speculatione et operatione boni parum (*scr.* : proprium *ms.*) est. Sumus enim nati ad acquirendum sciencias et virtutem per operationem, et ideo si venire volumus ad perfectionem, oportet quod laboremus... ; *Expl.* : quamuis tamen potencia sensitiua ad illam cognitionem sit nobis innata. Et hec sufficiant supra librum Posteriorum a magistro Jacobo de Duaco.

Les Questions de Jacques de Douai ont été écrites entre 1275 et 1280 : elles s'inspirent en effet de saint Thomas, dont le commentaire n'a été publié que vers 1275, et elles ne semblent encore connaître que la *Poetria* arabo-latine (cf. notre apparat des sources à I 1, 107-118).

*Les Questions incomplètes sur la première moitié (71a1-79b23) du livre I (c. 1278-1280)*

Ces questions sont conservées sous deux formes : la forme originale et un médiocre remaniement.

La forme originale n'est conservée que par un seul manuscrit :

Cordoba, Cabildo 52, f. 80va-100rb ; XIVe siècle.

*Inc.* : Omnis doctrina et omnis disciplina. Sicut dicit Aristotiles Io et Xo ethicorum. felicitas hominis est operatio perfecta hominis secundum uirtutem. uirtutum autem alia est politica siue moralis. alia est intellectualis. et secundum hoc hominis est duplex felicitas. alia politica siue practica. reliqua uero speculatiua. felicitas politica est operatio secundum uirtutem politicam. speculatiua autem secundum uirtutem intellectualem...

*Expl.* : *Ignorancia autem non secundum negationem* [79b23]. Postquam Philosophus determinauit de sillogismo sciencie ut de demonstratione, in parte ista determinat de sillogismo ignorancie. Et quia primo distinguit duplicem ignoranciam, vnam que fit per sillogismum, aliam que fit sine sillogismo, queritur primo utrum ignorancia generetur per sillogismum?... Consequenter queritur utrum ignorancia negationis sit prior quam ignorancia dispositionis?... vno igitur modo vna prior et alio modo alia. Rationes procedunt suis viis.

Comme les Questions de Jacques de Douai, et pour les mêmes raisons, ces questions ont été écrites entre 1275 et 1280 : elles utilisent saint Thomas et elles ne connaissent que la *Poetria* arabo-latine (app. à I 1, 107-118). Mais on peut sans doute préciser quelque peu cette datation. Dans sa question 31 : « Deinde de tercio arguitur quod signum vniuersale aduenies termino vniuersali non distribuat vna distributione ipsum pro suppositis presentibus, preteritis et futuris », le maître apporte un exemple :

« Possum enim dicere quod Cesar est homo preteritus et Antichristus est homo futurus et Nicholaus est homo presens, ita quod homo ex parte predicati determinatur ad diuersa ista per se » (f. 88ra-rb).

Un peu plus loin, il revient sur le même exemple :

« ut Cesar fuit homo et Antichristus erit homo et Nicholaus est homo presens » (f. 89va).

Le contexte, et l'époque déjà approximativement déterminée du texte, invitent à voir dans ce Nicolas, homme présent, le Pape Nicolas III, élu le 25 novembre 1277 et mort le 22 août 1280. On serait donc tenté de dater nos Questions de décembre 1277 - février 1278, puisque c'est le 1er mars 1278 que Guillaume de Moerbeke a achevé la traduction de la *Poétique*. Mais il a bien fallu au moins quelques mois avant que la *Poétique* ne soit connue, on peut donc se contenter de dater nos Questions de 1278-1280.

La forme remaniée de ces Questions incomplètes est contenue en deux manuscrits :

Firenze, Laur. S. Croce Plut. XII Sin. 3, f. 28ra-35ra ; XIVe siècle.

München, Clm 8005, f. 1ra-14v (le début manque : le ms. commence dans la Q. 7 du ms. de Florence) ; XIVe siècle.

L'*Incipit* de cett série remaniée est à peu près le même que celui de l'œuvre originale ; l'*explicit* est semblable : après le lemme : *Ignorancia autem*, on a les 2 mêmes questions que dans le ms. de Cordoue, mais sous une forme remaniée. Mais, après la dernière question commune, le ms. de Munich (f. 14v-16r) ajoute quelques questions qui mènent le commentaire du texte jusqu'à 82a20, tandis que le ms. de Florence ajoute (f. 35ra-37va) un choix de questions sur le livre II (mais qui s'arrête dans l'explication du dernier lemme *Quoniam autem scire arbitramur* [94a20]). Et c'est seulement après cette addition qu'une seconde main a ajouté dans le ms. de Florence, f. 37va : « Expliciunt questiones super libro posteriorum compilate a magistro Petro de Yber-

1. On en trouvera la liste dans le répertoire du P. Lohr, *Traditio*, 26 (1970), p. 139-141. — Dans *Magnanimité*, Paris 1951, p. 468-469, j'ai accepté l'attribution à Jacques de Douai du commentaire sur l'*Éthique* et du commentaire sur les livres I et II des *Météorologiques* contenus dans le ms. Paris B.N. lat. 14698 ; je pense toujours que ces deux commentaires sont du même auteur, par contre je crois qu'il n'y a aucune raison d'identifier cet auteur avec Jacques de Douai : le procédé qui consiste à revenir en arrière pour discuter une question omise dans la lecon précédente est trop banal chez les maîtres ès arts pour qu'on puisse en conclure quoi que ce soit.

nia. deo gratias. amen ». Il est inutile de s'appesantir sur cette attribution : le scribe a-t-il voulu désigner l'auteur du remaniement des questions sur le livre I, ou le compilateur qui a rassemblé les textes, a-t-il écrit « Petrus » pour « Patricius » ou « Ybernia » pour « Aluernia », ou encore a-t-il réellement existé à Paris à la fin du XIII^e siècle un maître Pierre d'Irlande distinct du maître Pierre d'Irlande qui enseigna à Naples au milieu du siècle? Vaines questions : la souscription est sans doute purement fantaisiste.

On pourrait être tenté de dater le remaniement des Questions incomplètes sur le livre I des années 1280-1288, c'est-à-dire des pontificats de Martin IV et d'Honorius IV. En effet, le nom de Nicolas comme exemple d'homme présent a disparu des Questions remaniées : le premier exemple est purement et simplement omis, et le deuxième devient :

« Et tunc ista uera : ' Cesar est ', quia est in preterito, et ' Antichristus est ', quia est in futuro »[1].

Or, le 15 février 1288 fut élu le Pape Nicolas IV : à partir de cette date, l'exemple de Nicolas, homme présent, aurait donc pu être conservé ! Mais je n'oserais insister sur cet argument.

*Un maître ès arts anonyme (Ps.-Boèce de Dacie), Questions (incomplètes) sur les Posteriora (c. 1279-1280)*

Ces Questions ont longtemps été attribuées à Boèce de Dacie, pour la seule raison que le manuscrit de Bruges qui les contient, contient aussi (f. 1ra-30va) les Questions authentiques de Boèce de Dacie sur les *Topiques*. S. Ebbesen et J. Pinborg ont montré que cette attribution est insoutenable[2]. Nous connaissons aujourd'hui cinq manuscrits de ces questions (dans tous elles sont anonymes) :

Brugge, Stadsbibl. 509, f. 59ra-75va ; XIV^e siècle.
Épinal, Bibl. mun. 137 (48), f. 152rb-158vb ; XIV^e s.
Erlangen, Univ. 213 (485), f. 84ra-98vb ; XIV^e siècle.
München, Clm 8002, f. 66ra-80ra (+ 110ra, deuxième copie du début de l'œuvre) ; XIV^e siècle.
Salamanca, Univ. 1839, f. 94ra-112vb8 ; XIV^e siècle.

L'*incipit* de tous ces manuscrits est commun (à quelques menues variantes près) :

« Quoniam tota logica dicitur esse de sillogismo uel de ente rationis ut de subiecto, ideo de utroque queratur. Set primo queritur utrum logica sit sciencia? Et uidetur quod non : modus sciencie non est sciencia... ».

Mais les *explicit* sont différents : toutes les copies de ces questions sont incomplètes, et elles le sont plus ou moins.

(1) *Bruges* : c'est la copie la plus complète. Pourtant sa dernière question : « Vtrum via diuisiua sit necessaria ad inuestigandum quod quid est » (f. 75rb) se rapporte à l'avant dernier chapitre du livre II des *Seconds Analytiques* (à 97a23-b6 ; on comparera la question de Gilles de Rome : « Vtrum via diuisiua sit vtilis », *In Post.*, éd. Venise 1488, f. p^4va14) : il n'y a aucune question sur la fin du ch. 13 ni sur le long et important ch. 14 (97b7-100b17). L'*explicit* du ms. de Bruges n'est donc pas l'*explicit* de l'œuvre, mais l'*explicit* de la dernière question transcrite :

« ... set via diuisiua per se non est sufficiens licet sit necessaria id est vtulis ad inuestigandum quod quid est. Rationes procedunt suis viis. Aristotiles bene concedit quod sit necessaria, set pro tanto negat quod non est sufficiens ».

(2) *Erlangen, Munich, Salamanque* : il manque les 3 dernières questions du ms. de Bruges[3] ; la dernière question de ces mss (qui se rapporte à 92b4) est elle-même tronquée : elle s'arrête avec l'*oppositum*, c'est-à-dire au f. 74vb, 5/6 du bas, du ms. de Bruges : « in omni sciencia supponitur, ergo » ; le ms. de Bruges continue : « etc. Dicendum quod... » (soit une solution de 9 lignes, f. 74vb-75ra5), tandis que nos mss ont un texte propre :

« in nulla sciencia declaratur ratione faciente fidem. Et hoc est concedendum. Illud quod doctor et discipulus maxime habent communia sunt significata uocabulorum que accipiuntur ex vsu communi secundum quod plures dicunt. Est enim uocabulum ad ostendendum, sicut diffinitio est medium ad probandum passionem de subiecto » (suit Gilles de Rome, *Q. de medio demonstrationis*, Erlangen, f. 98vb, 9 du bas, à 100vb2 [suit la liste des questions sur les *Posteriora*, telles qu'elles sont contenues dans le ms., en incluant la question de Gilles de Rome, rapportée au lemme *Vt habeamus autem proposita*, 98a1] ; Munich, f. 80ra-81vb ; Salamanque, f. 112vb9-114ra).

1. On verra l'édition des Questions remaniées dans J. Pinborg, *A New MS. of the questions on the Posteriora Analytica attributed to Petrus de Alvernia...*, dans *Univ. de Copenhague. Cahiers de l'Institut du M.A. Grec et Latin...*, 10 (1973), p. 48-62 ; le texte que nous citons est à la p. 59 ; la question 31 du ms. de Cordoue, où se trouve le premier exemple, est devenue la q. remaniée 24, éditée p. 52-54.

2. S. Ebbesen et J. Pinborg, *Studies in the Logical Writings Attributed to Boethius de Dacia*, dans *Univ. de Copenhague. Cahiers de l'Institut du M.A. Grec et Latin...*, 3 (1970).

3. La première de ces questions manquantes, qui n'est donc attestée que par le ms. de Bruges, f. 75ra-rb, est la question : « Vtrum esse sit de essencia rei create », qui a jadis retenu l'attention de Mgr Grabmann (qui l'attribuait encore à Boèce de Dacie) : M. Grabmann, *Texte des Martinus von Dacien und Boetius von Dacien zur Frage nach dem Unterschied von essentia und existentia*, dans *Miscellanea philosophica R.P. Josepho Gredt O.S.B. oblata* (Studia Anselmiana 7-8), Rome 1938, p. 7-17.

(3) *Épinal* : c'est le plus incomplet des témoins, mais par suite d'un accident : un cahier a été perdu. La dernière question se rapporte à I, 73b16 : *Que ergo dicuntur* ; elle s'achève *ex abrupto* sur les mots :

« quia primum est eternum et eodem modo, sicut dictum est in propositionibus. Tunc intelligendum » (= Erlangen, f. 90rb, 6 du bas ; Salamanque, f. 102va, 9 du bas ; je n'ai pas trouvé ces mots dans Bruges, f. 66rb-va).

Comme je l'ai indiqué il y a 30 ans[1], la date de ces Questions est fixée de façon assez précise. Nous lisons en effet dans la division de la logique qui suit les 3 questions préliminaires :

(Logica diuiditur) « Et in inuentiuam, que diuiditur in tres partes, scilicet in dyaleticam, que traditur in Thopicis, de dyaletico sillogismo ; et in rethoricam, que traditur in Rethorica Aristotilis, de sillogismo rethorico ; et in poetriam, quam tradit in quodam libello, quem adhuc apud nos translatum non habemus » (qui adhuc ad nos non peruenit *Épinal*). *Mss* Bruges, f. 59va ; Salamanque, f. 95ra ; Erlangen, f. 84va ; Épinal, f. 152va-vb.

Le maître écrit après les deux précédents : il sait déjà (ce que les précédents ignoraient) qu'Aristote a consacré à la *Poétique* un petit livre, et même que ce petit livre a été traduit ; il regrette que cette traduction ne lui soit pas encore parvenue. Or, Guillaume de Moerbeke acheva la traduction de la *Poétique* le 1er mars 1278. Le maître écrit donc après cette date, un certain temps après sans doute, car la diffusion de l'œuvre a été faible, mais non pas trop longtemps après.

L'érudition du maître est assez vaste. Il cite « Themistius... in commento » (Salamanque, f. 101vb ult.), Averroès (« et hoc uult Auerroys », f. 101rb18 ; rien n'indique qu'il s'agisse du commentaire moyen aux *Seconds Analytiques* traduit par Guillaume *de Luna*). Il connaît les diverses traductions latines des *Posteriora*. Il cite la traduction de Gérard de Crémone :

« De quarto modo arguitur. Et primo queritur utrum sit modus inherendi uel modus essendi ? Et arguitur quod sit modus essendi : ille modus qui causatur ex *concomitancia* alicuius ad aliud est modus essendi ; set quartus modus causatur *ex concomitancia* cause ad effectum, ut *in alia translatione* patet ; ergo etc. [cf. Gérard, A.L., IV 1-4, p. 196, 8 : « comitantia »] (Ms. Salamanque, f. 102rb).

Mais surtout, comme l'a noté en 1962 B. Braswell[2], il cite la révision de Moerbeke :

« Set intelligendum quod doctrina et disciplina conclusionum fit ex preexistenti cognitione principiorum, doctrina autem principiorum fit ex preexistenti cognitione rationis terminorum suorum, qui habentur ex sensu, in quo est status. Et propter hoc dicit auctor : *Omnis doctrina et disciplina intellectiua*, siue *ratiocinatiua* secundum *aliam translationem*, ut excludat cognitionem sensitiuam, que non fit ex preexistenti cognitione. Et per hoc patet que sit preexistens cognitio de qua loquitur Aristotiles. Et patet solutio rationum... Ad aliud dicendum quod per hoc quod dicit auctor ' intellectiua ', excludit cognitionem sensitiuam, in qua est status omnium, nec ipsa fit ex preexistenti cognitione, ut dictum est. Et *alia translatio* habet ' ratiocinatiua ' cognitio, id est conclusionis, cuius cognitio habetur ex cognitione principiorum de quibus dicit consequenter quod de subiecto oportet presupponere quid est et quia est, et de dignitate quia est, et de passione quid est quod dicitur per nomen » (Bruges, f. 60rb ; Épinal, f. 153ra ; Erlangen, f. 84vb-85ra ; Salamanque, f. 95va-vb).

Je n'ai pas trouvé d'autre citation de la *Moerbecana* dans ces Questions, mais celle-ci est intéressante : le maître semble avoir bien compris la portée de la correction (erronée) de Guillaume de Moerbeke (cf. plus haut, p. 50*-51*).

### *Le cours de Pierre de Saint-Amour sur les Seconds Analytiques (c. 1281)*

Pierre de Saint-Amour[3], maître ès arts qui était recteur de l'Université de Paris le 21 mai 1281, a donné un cours sur les *Seconds Analytiques*, aujourd'hui conservé en au moins deux manuscrits :

Leipzig, Univ. 1359, f. 1r-24r ; XIVe siècle.

Wien, Nat. lat. 5366, f. 1va-36rb (au f. 1ra-rb, on a une première copie du début du commentaire) ; XIVe s.

*Inc.* : « Sicut dicit Philosophus (Aristotiles) primo Posteriorum, difficile est scire si aliquis sciuit an non. Et huius ratio est, sicut ibidem dicit, quoniam difficile est nosse utrum nos <sciamus> ex propriis principiis, quod solum est uere scire, uel non sciamus ex propriis... *Omnis doctrina*. Iste liber cuius subiectum est demonstratio, ut uisum est et magis postea patebit... ».

*Expl.* : quod *se habet ad omnem rem* [100b16-17], <id est> ad communem naturam de qua est sciencia, sicut scilicet intelligitur ad materiam sciencie. Et in hoc terminatur (expositio libri Posteriorum Aristotilis ad honorem Christi qui est benedictus in secula seculorum *L* : sentencia tocius libri, tradita a Petro de Sancto Amore *W*).

1. Dans *Bulletin thomiste*, IX (3), 1954-1956 [paru en avril 1958], p. 929, en note.
2. B. Braswell, *The Use of William of Moerbeke's Recension of the « Posterior Analytics » : A Second Instance*, dans *Mediaeval Studies*, 24 (1962), p. 371-375.
3. Sur ce maître, cf. t. I* 1, Préf., p. 74*-75*.

Le texte du ms. de Leipzig, qui est anonyme, a été attribué par M. Grabmann[1] à Simon de Faversham (parce que suit dans le ms. le commentaire de Simon de Faversham aux *Topiques*), et par le P. Lohr[2] à un maître Simon (parce que le ms. contient un commentaire au *De anima* attribué à un maître Simon). La découverte du ms. de Vienne en Autriche[3] rend l'attribution à Pierre de Saint-Amour assurée[4].

Je n'ai malheureusement pas pu étudier ce cours, redécouvert trop tard.

*La Sentencia libri Posteriorum de Gilles de Rome (c. 1290)*

La *Sentencia* de Gilles de Rome est postérieure à 1285-88, car elle renvoie à ses questions *De ente et essencia* ; par ailleurs, Gilles lui-même ne la citera pas avant 1309, dans son commentaire au livre II des *Sentences*[5]. Mais dès le 25 février 1304, elle comptait au nombre des *Opera fratris Egidij super philosophiam* dont le stationnaire André de Sens assurait la diffusion :

« In sentencia Posteriorum .LVIII. pec' .IIII. s', »[6]

Mieux, nous en possédons un manuscrit daté du mardi 12 avril 1295 : c'est le ms. 734 de la bibliothèque de l'Arsenal à Paris[7]. Un autre manuscrit, de la fin du XIV^e^ siècle il est vrai, nous assure que la *Sentencia libri Posteriorum* fut achevée à Bayeux, *completa Baiocis*[8]. Or, Gilles de Rome acheva également à Bayeux son commentaire sur le *De causis*[9], qu'il dédia au cardinal Benoît Caetani, alors légat en France, le 31 janvier 1291[10] ; enfin, au témoignage du ms. Erfurt, Ampl. Fol. 316, Gilles acheva à Bayeux en 1291 ses questions *De compositione angelorum*, *De cognitione angelorum* et *De mensura angelorum*[11]. Il est donc vraisemblable que c'est au cours d'un séjour qu'il fit en 1290-1291 au couvent des Augustins de Bayeux que Gilles de Rome mit la dernière main à sa *Sentencia libri Posteriorum* (en septembre 1291 il était à Rome et le 6 janvier 1292 il fut élu général de son ordre).

Cependant, la *Sentencia* n'a pas été écrite à cette date, mais seulement révisée : dans sa dédicace à Étienne de Maulay, Gilles nous apprend qu'il ne fait que reprendre une œuvre déjà ancienne : « me uestra nobilitas requisiuit quatenus id modicum quod ad expositionem libri Posteriorum ediderim *temporibus retroactis* cura peruigili consummarem ». Il semble donc que Gilles a soigneusement mis au point en 1290-1291 des cours qu'il avait donnés à Paris sans doute avant 1277.

La *Sentencia* de Gilles de Rome est une œuvre de qualité, qui va disputer la place à l'exposition de saint Thomas[12]. Cependant il faudra une étude attentive, que je n'ai pas eu le loisir de faire, pour dire dans quelle mesure Gilles réagit à l'exposition de Thomas. Il le cite assurément ici ou là, jamais par son nom, mais sous la vague désignation de « quidam ». J'ai eu l'occasion d'en donner un exemple (apparat des sources à I 33, 236) : Gilles oppose à Thomas la lettre de Jacques de Venise, alors que saint Thomas commentait la lettre de Guillaume de Moerbeke.

Cette critique de Gilles pose d'ailleurs un problème : ignorerait-il la *revisio Moerbecana*? Il est bien entendu pour Gilles que le texte de base, celui qu'on expose dans

1. M. Grabmann, *Die Aristoteleskommentare des Simon von Faversham († 1306)*..., Munich 1933, p. 22-23 ; repris dans *Gesammelte Akademieabhandlungen*, t. I, Paderborn 1979, p. 792-793.

2. Dans *Traditio*, 29 (1973), p. 140 ; cf. Id., dans *Bulletin de Philos. Médiévale*, 15 (1973), p. 135-136.

3. Découverte due à M. Markowski, *Repertorium comm. medii aevi in Ar. Lat. quae in bibl. Viennae asservantur*, Wrocław 1985, p. 38.

4. Je ne sais par contre si les fragments attribués à Pierre de Saint-Amour dans le ms. Vat. Pal. lat. 1009 sont authentiques ; cf. B. Faes de Mottoni, *Il commento di Pietro di S. Amore agli « Analitici Posteriori » ritrovato?*, dans *Studi medievali*, Serie terza, Anno XXVII, Fasc. 1, 1986, p. 383-405.

5. Cf. Silvia Donati, *Le Quaestiones metaphysicales di Egidio Romano*, thèse de Pise 1983 (dactylographiée), vol. I, p. 110-120.

6. *Chart. Univ. Par.*, t. II, n° 642, p. 111 ; Mss Vat. Regin. lat. 406, f. 69r ; London, British Library Add. 17304, f. 105v ; Wien, Nat. lat. 7219, p. 406. On ne peut tirer aucune indication chronologique de la liste du chroniqueur Jean de Paris (éditée notamment par G. Bruni, *Le opere di Egidio Romano*, Florence 1936, p. 18) ; c'est par inadvertance que P. Glorieux, *Les premiers écrits de Gille de Rome*, dans *Rech. de théol. anc. méd.*, 41 (1974), p. 204-208, date cette liste des œuvres de Gilles de Rome de 1294 : Mgr Glorieux a sans doute lu trop rapidement Quétif-Échard, *Scriptores Ordinis Praedicatorum*, t. I, p. 503a : « Joannes canonicus Victorinus in Memoriali historiarum ad annum MDCCXCIV de eo (Egidio) agens simul ac semel eiusque mortem referens sic ejus opera numerat... » ; ce qui ne veut pas dire que la liste date de 1294, mais bien que dans sa chronique (qui va jusqu'à 1322), Jean de Paris, sous la date de 1294, déballe en une seule fois tout ce qu'il sait de Gilles de Rome (y compris sa mort survenue le 5 juin 1316) : le texte a été écrit entre 1316 et 1322.

7. Cf. C. Luna, *Aegidii Romani Opera omnia. I. Catalogo dei manoscritti (294-372), 1/3**. Francia (Parigi)*, Florence 1988, p. 29-30.

8. B. Faes de Mottoni e C. Luna, *Aegidii Romani Opera omnia. I. Catalogo dei manoscritti (1-95), 1/1. Città del Vaticano*, Florence 1987, p. 156-157.

9. Cf. F. Del Punta e C. Luna, *Aegidii Romani Opera omnia. I. Catalogo dei manoscritti (239-293). 1/3*. Francia (Dipartimenti)*, Florence 1987, p. 30-31 (Ms. Bordeaux B.M. 140) ; C. Luna, *Aegidii... 1/3, Francia (Parigi)*, p. 16 (Ms. Arsenal 516) ; p. 55 (Ms. Maz. 3495) ; p. 220 (Ms. B.N. lat. 16122) ; p. 298 (Ms. Sorbonne 198).

10. Cf. F. Lajard, dans *Histoire littéraire de la France*, t. XXX, p. 473-474 ; la date figure dans l'édition de 1550 : le mercredi avant la Purification de la sainte Vierge, 1290 ; F. Lajard ajoute : « 1^er^ février 1290, si l'on compte à la manière romaine ; 1291, 31 janvier, selon le calcul usité en France » ; mais Gilles de Rome avait d'autant moins de raisons de s'écarter du style Pascal usité en France qu'à cette date la Curie romaine elle-même employait le style Pascal (cf. A. Cappelli, *Cronologia*^3^..., 1969, p. 15).

11. Cf. Lajard, *loc. laud.*, p. 474 ; W. Schum, *Beschreibendes Verzeichniss der Ampl. Handschriften-Sammlung zu Erfurt*, Berlin 1887, p. 219 : « complete baiocis anno millesimo ducentesimo LXXXXI° » (cependant la lecture est douteuse) ; le même lieu est indiqué (sans la date) pour les *Q. de cognitione angelorum* dans le ms. Bordeaux B.M. 143 ; cf. F. Del Punta e C. Luna, *Aegidii... 1/3**, p. 35 : « complete baiocis ».

12. Je cite l'édition : *Aegidius Romanus. Super libros Posteriorum Analyticorum* Venedig 1488... Unveränderter Nachdruck Frankfurt 1967.

les écoles, c'est la traduction de Jacques de Venise : elle est « translatio nostra » (cf. par exemple f. $d^1$va22-23 : « si consideramus translationem nostram » et 56 : « nos habemus : *inesse predicantibus aut inesse propter ea* » [73b17-18] ; f. $k^1$rb 23 et 29 : « nos habemus *cathegorica*... nostra translatio habet *cathegorica* » [87a1] ; f. $o^3$va19 : « translatio nostra » ; $p^2$vb27) ou encore « littera nostra » (f. $m^8$rb34 ; $h^2$rb38 ; $o^3$ra1 ; $p^2$vb28) ou « textus noster » (f. $l^1$rb47). Mais Gilles sait bien qu'il y a une autre traduction, il la cite souvent, et c'est la *Moerbecana* :

[73b17-18] « altera littera habet : que insunt predicatis aut e contra propter ipsa sunt » (f. $d^1$ra, 8 du bas ; cf. A.L., IV 1-4, p. 290, 7-8).

[74a3] « sed est frequentius, id est est in plus, vt habet alia translatio » ($d^3$rb33-34 ; p. 290, 29).

[79a12-13] « hoc enim concordat cum alia translatione vbi dicitur quod de yride physici est scire quia, sed propter quid perspectiui aut simpliciter aut eius qui est secundum metaphysica (!). eum autem qui est secundum mathematica appellat geometram » ($f^8$ra 24-26 ; p. 300, 29-31).

[82a19] « nisi similiter contingat conuerti : falsa est littera ; debet dici : nisi non similiter contingat conuerti ; ita enim habet alia translatio et est correctior littera » (f. $h^2$ra27-29 ; p. 306, 11).

[82a25-26] « Notandum etiam quod quidam textus habent bis ' contingit ' ; habent enim talem litteram : manifestum est quod contingit vtique quod ab .a. ad .e. alterum de altero contingit predicari in infinitum [A.L., IV 1-4, p. 43, 4-6, *cum app. crit.*] ; sed ibi non debet esse nisi semel ' contingit ' vt patet ex alia translatione que in hoc habet correctiorem litteram » (f.$h^2$rb31-35 ; p. 306, 17-18).

[82a29] « Notandum autem quod communiter textus habent : quare si .b. sunt ; et est corrupta littera ; debet dici : si hec, ut [*scr.* : non *ed.*] habet alia translatio » (f. $h^2$rb37-37 ; p. 306, 20 : « hec » est le vrai texte de Jacques, mais n'en est pas moins une correction de Moerbeke, car les mss de Jacques ont : .b. ; cf. p. 43, 8, avec l'apparat critique).

[83a33] « Species et genera, id est (*scr.* : et *ed.*) ydee Platonis, gaudeant... alia autem translatio non habet ' genera ', sed solum habet ' species ', et forte est correctior littera » (f.$h^6$ra 8-9 et 31-32 ; p. 46, 22 et 308, 19 : l'addition de ' genera ' est une faute propre du ms. de Gilles).

[84b39] « tonus, vel vt habet alia translatio : deysis (!) » (f. $i^3$ra 43-44 ; p. 311, 11).

[87a1] « quod si dicatur quod nostra translatio habet ' cathegorica ' (59, 8). et alia translatio habet ' affirmatiua ', dici debet quod hoc fuit culpa translatoris » (f. $k^1$rb28-30 ; p. 315, 14 ; Gilles préfère la lettre d'Averroès, cf. plus haut, t. I* 1, Préf., p. 80*b).

[88a9-10] « aliquid demonstratorum... siue aliquid demonstrabilium. vt habet alia translatio » (f. $k^6$va35-37 ; p. 317, 20-21).

[88b2-3] « in qualitatibus solis (*scr.* : solum *ed.*) siue solum [Jacques, p. 64, 5 : solis *in textu*, solum *in app.*], id est aliqua sunt principia solis qualitatibus et propria qualitatibus... Notandum tamen quod alia translatio non habet <nisi> solum. tamen satis postest exponi per ' solum ' propria, nam principia que sunt solum in qualitatibus sunt propria qualitatibus » (f. $k^7$va49-50 et 54-56 ; p. 318, 9 ; le texte de Gilles semble corrompu dans l'édition ; ' solum ' ne doit pas être une correction de Moerbeke, mais plutôt une faute des *deteriores* de Jacques, que Moerbeke a oublié de corriger).

[88b32-33] « Notandum quod communiter textus sunt hic defectiui. communiter enim textibus deficit tota hec littera : ' Sunt autem quedam uera quidem et entia contingentia aliter se habere ', et postea sequitur quod communiter textus habent : ' manifestum igitur est quod circa hec ' etc. quod autem talis debeat esse textus sicut nos diximus patet ex alia translatione » (f. $l^1$rb41-46 ; p. 318, 36-37).

[89a4] « Et certum est illis, vel vt habet alia translatio : et [cum] confessum et sic » (f. $l^1$vb53-54 ; p. 319, 8).

[89a12] « Unde alia translatio habet hanc sententiam clarius vbi sic dicitur : ' si quis posuerit omne quod nouit contingere opinari ' » (f. $l^2$ra28-30 ; p. 319, 15).

[91b28] « Hec quidem igitur demonstrantur, id est dimittantur. vel vt habet alia littera ' pretermittantur ' » (f. $m^4$vb27-28 ; p. 325, 15).

[91b30] « quesitum prius, vel vt habet alia littera ' petitum primum ' » (f. $m^4$vb, 3 du bas ; p. 325, 17).

[92b9-10] « diffinitio aliquid vnum [manifestat] et demonstratio. littera est corrupta. vt patet ex alia translatione que habet : ' diffinitio vnum aliquid manifestat et demonstrat<io> ' » (f. $m^8$rb30-32 ; p. 326, 35 - 327, 1 ; le texte de Gilles semble corrompu dans l'édition).

[92b14-15] « esse non est substantia nulla : superabundat ibi <non>. vel vt habet alia translatio : ' esse autem non est substantia nulli '. et subdit quod ' non enim est genus quod est '. id est ' ens ', vt habet alia translatio... demonstratio itaque erit eius quod quid est, vel vt habet alia translatio, erit ' quia est ' (f. $m^8$va1-3, 7-8 ; p. 327, 4-5). Cf. « Vnde vna translatio habet quod esse est non nulla substantia, superabundat ibi negatio. alia autem translatio habet quod est nulli substantia » (f. $n^1$ra34-36).

[92b33] « Vnde alia littera habet quod nulla scientia demonstrat quod hoc nomen significet hoc » (f. $n^2$rb, 2 dernières lignes ; p. 327, 24).

[93b15] « Si quidem igitur accipitur, vel vt habet alia translatio : ' quomodo quidem accipitur ' » (f. $n^4$ra, 12 du bas ; p. 329, 5).

[93b30] « manifestum est quoniam aliqua, vel vt habet alia translatio ' Quoniam alia '... » (f. $n^8$vb4-5 ; en réalité, ' alia ' est une variante des mss de Jacques, cf. p. 83, 17, avec l'apparat ; Moerbeke a bien ' aliqua ', p. 329, 20).

[94b10] « littera est defectiua. sic enim habet alia translatio : ' propter quid ambulat? vt sanus fiat. propter quid domus est? vt saluentur vasa ' » (f. $o^2$vb, 3 du bas ; p. 331, 5-6 ; Gilles n'a suppléé que trois mots de la *Moerbecana*, du moins si l'édition est correcte).

[94b27-28] « alia tamen translatio videtur sonare de duabus tantum causis, vnde ibi dicitur quod contingit idem et gratia alicuius esse et ex necessitate » (f. $o^{3}$va27-28 ; cf. vb7 ; p. 331, 20-21).

[95b22] « stabit aliquando inmediatum, id est ad inmediatum, vt habet alia translatio » (f. $o^{6}$va, 4 du bas ; p. 333, 13).

[96a10] « barbatur, vel vt habet alia translatio ' barbatus efficitur ' » (f. $o^{7}$vb51-52 ; p. 334, 6-7).

[96b32-33] « Deinde cum dicit : Et iterum ex hoc [96b33], assignat rationem dicti. sed est littera defectiua, vt patet ex ipso modo loquendi : nam hoc quod dicitur ' et iterum ' ad nihil continuari potest. patet etiam hanc litteram esse defectiuam ex alia translatione ; sic enim habet alia translatio : ' si enim omne ex duobus est et vnum aliquid animal mansuetum ' : totum hoc deficit in translatione nostra ; et postea sequitur littera nostra, videlicet : ' et iterum ex hoc ' etc. Continuetur ergo sic : bene dictum est quod differentie debent ordinate poni et multum attendendum est que ponatur prius et que posterius, quia : ' si enim omne ex duobus est et vnum aliquid est animal mansuetum ', et iterum ex hoc... » (f. $p^{2}$vb22-32 ; p. 335, 24-25, sed ' mansuetum ' perperam om. ed.).

[96b34] « est homo aut quodlibet quod fit esse vnum. vel vt habet alla translatio : ' aut quodcunque quod fit vnum ' » (f. $p^{2}$vb33-34 ; p. 335, 25-26).

[97b2] « accipiuntur, vel vt habet alia littera ' sunt accepta ' » (f. $p^{4}$vb10-11 ; p. 336, 34).

[98a24-25] « multum enim diuersificatur alia translatio a nostra ; sic enim habet littera alia : ' eadem autem problemata sunt hec quidem eo quod idem medium habeant, vt puta quoniam omnia antiperistasis ', id est omnia sunt per resistentiam. Vnde vbi nos habemus ' amplius ', alia littera habet ' vt puta ', et vbi nos habemus ' contrarii status ', alia littera habet ' antiperistasis ' » (f. $p^{7}$va47-52 ; p. 338, 23-24).

[98a28] « omnia enim hec sunt idem propositum, vel problema, vt habet alia translatio » (f. $p^{7}$va38-39 ; p. 338, 27).

[98a32] « et vernior, vel vt habet alia translatio ' hyemalior ' » (f. $p^{8}$rb24 ; p. 338, 30).

[99a5] « est autem causam et cuius est causa, id est causatum, in quo, id est et in quo, vt habet alia translatio, hoc est et subiectum... » (f. $q^{2}$vb40-42 ; p. 340, 10-11 ; le texte de ce passage est altéré tant dans les mss de Jacques que dans ceux de Guillaume).

[99a22] « ex quo, id est per quod, vt habet alia translatio » (f. $q^{3}$rb43 ; p. 340, 27 : propter quod).

[100b14] « si igitur secundum scientiam, vel, vt habet alia translatio et melius : ' si igitur preter scienciam ' nihil aliud, id est nullum aliud genus » (f. $q^{7}$vb30-32 ; p. 343, 9).

Après ce relevé, qui ne prétend nullement être complet, nous pouvons en revenir à notre petit problème : comment, à 83a33, Gilles a-t-il pu ignorer la correction de Moerbeke, *premonstrationes*, alors qu'à la même ligne il note que Moerbeke n'a pas le « *genera* » indument introduit dans son texte ? Plutôt que d'accuser Gilles de négligence ou de mauvaise foi, nous préférons penser que sa connaissance de la *Moerbecana* était de seconde main : il ne possédait qu'un seul manuscrit du texte des *Posteriora*, et c'était un *deterior* de la traduction de Jacques de Venise ; mais, dans cet unique manuscrit, un scribe avait noté en marge un certain nombre de variantes de l'« alia translatio » ; ce scribe, en collationnant un manuscrit de la *Moerbecana*, avait assurément fait un travail méritoire ; mais, peu philosophe, il n'avait pas su apprécier l'importance des leçons qui s'offraient à son choix.

### *Le commentaire aux Seconds Analytiques de Guilhem Arnaud (c. 1295-1300)*

Nous avons déjà rencontré Guilhem Arnaud, maître ès arts de Toulouse vers la fin du XIII^e^ siècle, grand lecteur de l'exposition de saint Thomas au *Peryermenias*[1]. Il nous faut maintenant parler de Guilhem Arnaud, commentateur des *Analytiques*.

#### *Glose totius libri Priorum Aristotilis secundum Guillelmum Arnaldi*

Ms. : Barcelona, Archivo de la Corona de Aragón Ripoll 109, f. 181ra-228vb.

*Inc.* : « Secundum quod uult Philosophus in II Methaphisice, absurdum est simul querere scientiam et modum sciendi. Nam in adquisitione scientie modus scientie precedit. Omnes enim scientie modo sciendi vtuntur, et ideo oportuit quod esset de modo sciendi aliqua communis scientia ». — *Expl.* : « quare nullum sequitur inconueniens et in hoc terminetur sententia lectionis et per consequens expositio totius libri Priorum Aristotilis. Aue maria gratia plena dominus tecum benedicta. Expliciunt glose totius libri priorum Aristotilis secundum $G^{m}$ $a^{1}$ » (Le tout de première main).

#### *<Glose totius libri Posteriorum Aristotilis>*

Ms. : Barcelona, Archivo de la Corona de Aragón Ripoll 109, f. 229ra-253ra. (en tête on lit, f. 229r : [Glose totius libri posteriorum] $G^{1}$ [de sancto amore] ; en tête du commentaire aux *Premiers Analytiques*, on lisait, f. 181r : [Glose totius libri priorum] $G^{1}$ $a^{1}$ ; les mots entre crochets sont de la même main plus tardive ; par contre $G^{1}$ $a^{1}$ au f. 181r, et $G^{1}$ au f. 229r, semblent de première main).

*Inc.* : « Philosophus III De anima tradens modum cognoscendi ipsius intellectus uult quod intellectus est potentia cognoscens et in eo oportet esse possibilitatem quandam (etsi alter est contrarium et ipse se cognoscit et est actu

1. Cf. t. I* 1, Préf., p. 69*-72*.

separabilis). Vnde ex hac auctoritate habetur necessitas ipsius dyaletice scientie, que, secundum Commentatorem supra II Methaphisice [α, comm. 15 ; ed. Darms, p. 78, 47-53] non est scientia, set est quidam modus sciendi uel de modo sciendi ».

Mgr Grabmann[1] avait bien remarqué, au f. 229va, 11 du bas, les mots : « Tercia opinio est egidii probabilior », mais il s'était efforcé de montrer que ce Gilles n'est pas Gilles de Rome, mais quelque Gilles antérieur : il suffit pourtant de lire Gilles de Rome, *In Posteriora*, Prol. (éd. Venetiis 1488 ; Repr. 1967 ; f. $a^2$vb-$a^3$ra) pour s'assurer que c'est bien lui qui est ici cité, et il suffit de poursuivre la lecture du commentaire de Guilhem Arnaud pour constater que ses deux sources principales sont les deux *expositores*, Thomas et Gilles, ce qui sans doute l'a amené à modifier sa manière de citer : quand il cite le commentaire de saint Thomas au *Peryermenias*, il appelle Thomas *expositor* : il ne pouvait pas le faire ici, à moins de distinguer l'*expositor antiquus* et l'*expositor nouus*[2] ; il a préféré appeler les *expositores* par leur nom. Donnons-en quelques exemples :

« Notat hic etiam Thomas quod, sicut res habet esse uno modo proprie et simpliciter in suis principiis et causis inmediatis, alio modo habet esse secundum quid ut in suo toto uel in sua causa uniuersali. sic similiter habet cognosci uel sciri simpliciter et proprie et per causas inmediatas et sic diffinitur hic scire. alio modo habet sciri secundum quid uel per totum uel per causam communem. et sic per ipsum sicut res habet esse ita et cognosci. nam eadem sunt principia essendi et cognoscendi, ut uult Philosophus II Methaphisice » (f. 230vb ; cf. Thomas, *In Post.*, I 4, 61-85).

« *Dicimus autem* [71b17]. Hic comparat scire ad demonstrationem, uel secundum Thomam diffinit demonstrationem in genere cause finalis [Thomas, *In Post.*, I 4, 138-139], dicens quod demonstratio est sillogismus faciens scire. Tamen Egidius dicit quod tantum comparat scire ad demonstrationem tanquam effectum ad causam... Vnde notat hic Thomas quod illa diffinitio data in genere cause finalis potest esse medium ad concludendum aliam datam in genere cause materialis » (f. 231ra6ss)

« Et quia in quibusdam libris est : ' *Contingit autem* ' [77a10], dicunt aliqui expositores [Egidius, f. $e^8$ra24] quod littera est falsa, quia illud non est principium, set oppositum principii... *Omne autem affirmare* [77a22]. In hac parte, secundum unam expositionem [Thomas, I 20, 68-71], ostendit Philosophus qualiter scientie se habent ad istud principium : De quolibet affirmatio etc. — Secundum uero expositionem Egidii ostendit qualiter se habent ad illud principium dictum quod Non contingit etc. » (f. 238rb).

« Tamen aliqui dicunt quod sibilatores (l) accipit ibi pro quodam cantu vindemiantium qui dicitur celeuma » (f. 240va5-6 = Thomas, I 23, 85-88).

Puisque la *Sentencia libri Posteriorum* de Gilles de Rome a été achevée vers 1290-1291, Guilhem Arnaud a dû écrire ses gloses aux *Seconds Analytiques* vers 1295-1300. Il est sans doute l'un des premiers, sinon le premier, à confronter les deux *expositores*, l'ancien et le nouveau, Thomas et Gilles.

### 3. Une source secondaire : L'Euclide latin

Quoi qu'il semble n'avoir possédé qu'une culture mathématique assez médiocre, Aristote aime les exemples mathématiques, généralement élémentaires. Lorsqu'il fait appel à la géométrie, il va de soi pour saint Thomas, comme pour ses contemporains, que la géométrie à laquelle se réfère le Philosophe, ce sont les *Éléments* d'Euclide. Erreur sans doute : la chronologie d'Euclide est incertaine, et l'on a assigné à la composition des *Éléments* des dates qui s'échelonnent de 330 à 280 avant J.-C.[3], mais il semble probable qu'Aristote, mort en 322/21, n'a pas connu les *Éléments* : sa géométrie est une géométrie pré-euclidienne. Toutefois, si Euclide a innové, il s'est souvent contenté de reproduire les travaux de ses prédécesseurs ; le recours à Euclide est donc souvent justifié (nous avons noté une exception, apparat des sources à II 9, 89-90).

L'Euclide de saint Thomas, c'est évidemment un Euclide Latin. Or, si l'histoire de l'Euclide Latin a fait ces dernières années des progrès remarquables, elle n'est pas encore pleinement démêlée. Il n'est donc pas encore possible de dire en toute rigueur quel était l'Euclide de saint Thomas. Nous allons cependant essayer de donner quelques orientations.

Plusieurs des traductions latines en usage au XIIIe siècle ne méritent guère de retenir notre attention : leur diffusion a été faible et il ne semble pas que saint Thomas les ait connues. C'est le cas de la seule traduction gréco-latine, faite au XIIe siècle par un ancien élève de l'école de médecine de Salerne, qui n'est conservée

1. M. Grabmann, *Mittelalterliche lateinische Aristotelesübersetzungen und Aristoteleskommentare in Handschriften spanischer Bibliotheken* (Sitzungsber. d. Bayer. Ak. d. Wissenschaften, Philos.-philol. u. hist. Kl. 1928, 5), Munich 1928, p. 60-62.

2. Cf. R. A. Gauthier, *A quelle date saint Thomas est-il devenu l'« expositor antiquus » ?*, dans *Angelicum*, 51 (1974), p. 463-472.

3. Cf. la mise au point de G. J. Kayas, *Euclide. Les Éléments. Texte grec et traduction française libre*, Paris 1978, t. I, Intr., p. XI-XII. Pour le texte grec des *Éléments*, je renvoie à l'édition de Stamatis : *Euclides. I. Elementa I-IV*, post I. L. Heiberg ed. E. S. Stamatis (Bibl... Teubneriana), Leipzig 1969 ; *Euclides. II. Elementa V-IX...*, Leipzig 1970 ; *Euclides. III. Elementa X...*, Leipzig 1972 (les autres livres ne sont pas cités par saint Thomas).

qu'en deux manuscrits[1]. C'est le cas aussi de plusieurs des traductions arabo-latines, notamment de deux des traductions attribuées à Adélard, mais qui ne sont sans doute pas de lui : la *Version I*, la plus ancienne (c. 1130?), qui n'est conservée qu'en cinq manuscrits[2], et la *Version III*, qui est un commentaire plus qu'une traduction[3]. C'est le cas enfin de la traduction attribuée à Hermann de Carinthie (c. 1140-50), qui n'est conservée qu'en un manuscrit[4] (cf. cependant plus loin, p. 70*a).

Trois œuvres seulement semblent avoir des titres à constituer l'Euclide de saint Thomas.

La première, c'est l'*Ars geometriae* du Ps.-Boèce. Boèce lui-même s'était intéressé aux mathématiques, à l'arithmétique (c'est à son *De institutione arithmetica* que saint Thomas doit plusieurs de ses notations mathématiques, cf. notre apparat des sources à I 4, 198-200 ; I 10, 76, 79-83 ; I 12, 96-97 ; I 15, 152-162 ; I 35, 56), mais aussi à la géométrie : il avait traduit les *Éléments* d'Euclide, mais sa traduction, citée par Cassiodore († c. 580), est aujourd'hui perdue, à part quelques fragments[5]. En revanche, nous possédons, sous le nom de Boèce, un résumé de géométrie, l'*Ars geometriae*, dû à un compilateur de la fin du XI^e^ ou du début du XII^e^ siècle, qui a mêlé à des extraits de la traduction de Boèce des *Éléments* quelques apports de la géométrie arabe[6]. En plusieurs passages, saint Thomas semble dépendre de l'*Ars geometriae* (cf. apparat des sources à I 2, 102-104 = II 6, 74-75 ; I 10, 84, 84-85 ; I 29, 65-66).

La deuxième, c'est la traduction d'Adélard, la *Version II*, la seule authentique sans doute : Adélard de Bath l'écrivit avant 1142 et elle connut une large diffusion ; c'est elle qui est le plus souvent citée. Vers 1255-59, le mathématicien de la Curie pontificale, le futur ami de Guillaume de Moerbeke, Campano de Novare, qui ne savait ni le Grec ni l'Arabe, en donna une recension augmentée d'additions de son cru[7]. C'est cette recension qui a été imprimée à Venise en 1482[8]. Saint Thomas, au moment où il écrivit son commentaire aux *Seconds Analytiques*, semble avoir eu en mains l'œuvre de Campano (cf. apparat des sources à I 4, 203-204).

La troisième, mais peut-être la plus importante des œuvres qui ont fait connaître Euclide à saint Thomas, c'est la traduction arabo-latine de Gérard de Crémone († 1187). Elle a été publiée en 1984 par H. L. L. Busard[9], et cette publication a jeté sur l'Euclide de saint Thomas un jour nouveau : on a pu découvrir alors que des citations de saint Thomas, qui posaient problème, avaient en réalité été empruntées à cette traduction tombée dans l'oubli.

***

Nous allons relever quelques exemples qui illustrent l'emploi que saint Thomas a fait de ses sources.

Dans l'œuvre de saint Thomas, le nom d'Euclide est cité 20 fois[10]. Voici la liste de ces textes : *In II Sent.*, d.24, q.3, a.6, ad 3 ; d.42, q.1, a.5, ad 1 ; *In IV Sent.*, d.10, q. un., a.2, qla 4, arg. 1 ; *I^a^*, q. 85, a.8, arg. 2 et ad 2 ; *In De anima*, II 25, 182-183 ; *In De sensu*, II *(De memoria)* 7, 86, 91-92, 100 ; *In Phys.*, V 5, n. 1 ; *In Met.*, III 4, in 996b20 ; 7, in 998a2-3 ; 8, in 998a26 ; V 4, in 1014a36 ; XI 3, in 1061b1 ; *In Post.*, I 4, 203-204 ; II 9, 89-90 ; *In De celo*, II 6, n. 7 (*bis* ; éd. Léon., t. III, p. 145a et 145b4-5) ; II 26, n. 6.

Plusieurs de ces références sont sans intérêt pour notre propos : elles sont trop générales pour qu'on puisse en préciser la source. Deux fois saint Thomas utilise le titre du livre d'Euclide pour illustrer le sens du mot « élément » :

*In Met.*, III 8, in 998a26 : « Vnde et liber Euclidis dicitur ' liber elementorum ', quia scilicet in eo demonstrantur prima geometrie theoremata ex quibus alie demonstrationes procedunt ». — *In Met.*, V 4, in 1014a36 : « in quibus etiam utimur nomine elementi, sicut dicitur ' liber elementorum ' Euclidis ».

1. Cette traduction a été découverte en 1966 par J. E. Murdoch, et publiée par H. L. L. Busard, *The Medieval Latin translation of Euclid's Elements made directly from the Greek* (Boethius, Bd. 15), Stuttgart 1987.

2. Elle a été publiée par H. L. L. Busard, *The First Latin Translation of Euclid's Elements Commonly Ascribed to Adelard of Bath* (Studies and Texts 64), Toronto 1983.

3. Voir la mise au point de H. L. L. Busard, dans l'introduction (p. X-XI) à son édition de la traduction de Gérard de Crémone (citée ci-dessous, n. 9).

4. Elle a été publiée par H. L. L. Busard, *The Translation of the Elements of Euclid from the Arabic into Latin by Hermann of Carinthia (?)*, edited with an Introduction [Books I-VI], Leyde 1968 ; Books VII-XII, Amsterdam 1977.

5. Cf. H. Chadwick, *Boethius. The Consolations of Music, Logic, Theology, and Philosophy*[2], Oxford 1983, p. 103-104.

6. L'*Ars geometriae* a été publiée par G. Friedlein, *Anicii Manlii Torquati Severini Boetii De institutione arithmetica libri duo. De institutione musica libri quinque. Accedit Geometria quae fertur Boetii* [p. 372-428], Leipzig 1867 [repr. Frankfurt a. M. 1966].

7. Cf. G. J. Toomer, *Campano da Novara*, dans *Dizionario biografico degli Italiani*, 17 (1974), p. 422.

8. Cf. GKW, n. 9428 ; j'ai consulté l'exemplaire de la Bibliothèque Vaticane, Inc. II 228. Je ne connais de la traduction d'Adélard, Version II, que la recension de Campano publiée dans cet incunable. En réalité, il semble que les manuscrits nous en offrent plusieurs recensions : des surprises peuvent donc nous être réservées par une future édition critique.

9. H. L. L. Busard, *The Latin translation of the Arabic version of Euclid's Elements commonly ascribed to Gerard of Cremona*. Introduction, edition and critical apparatus, Leyde 1984 [l'édition porte en fin de compte la date de 1984, mais elle était prête dès 1983 et elle n'a été accessible qu'après 1984].

10. Voir R. Busa, *Index thomisticus*, Sectio II. Concordantia altera. Vol. II, p. 802 [on supprimera la première référence, qui renvoie à un apocryphe].

Deux fois, saint Thomas renvoie en termes généraux au contenu des livres I, V et X :

*In Phys.*, V 5, n. 1 : « sicut et in principio Euclidis ponuntur diffinitiones, que sunt sequentium demonstrationum principia ». — *In Met.*, XI 3, in 1061b1 : « et considerat mensurationes et incommensurationes quantitatum, ut patet in X Euclidis, et rationes, id est proportiones earum, ut patet in V ».

Plusieurs fois encore, les références, quoi qu'elles visent un texte précis, le citent trop approximativement pour qu'on puisse les rapporter à une traduction déterminée :

*In De sensu*, II (De memoria) 7, 84-86 : « figure similes dicuntur quarum latera sunt proportionalia et anguli equales, ut patet in VI Euclidis » (dans l'éd. Léon., t. XLV 2, p. 128, j'ai cité Adélard, Version II ; mais j'aurais aussi bien pu citer Gérard, éd. Busard, col. 137, 16-18 : les mots caractéristiques de l'une et l'autre traduction sont omis). — *In Met.* III 4, in 996b20 : « Puta, si linea A ad lineam B se habet sicut linea B ad lineam C, quadratum linee B est equale superficiei que continetur in C et A, ut probatur in VI Euclidis » (la citation *ad sensum* se vérifie aussi bien dans Adélard, Version II, VI prop. 16, éd. 1482, f. f$^{4}$r, que dans Gérard, VI prop. 17, col. 149). — *In Met.*, III 7, in 998a2-3 ; « circulus tangit... lineam rectam solum in puncto, ut patet in III Euclidis » (cf. *In IV Sent.*, d.44, q.2, a.2, qla 3, arg. 2 : « Conclusio est geometrie, quod duo circuli non tangant se nisi in puncto » : la citation du commentaire *In Sent.* est plus exacte, mais peut se vérifier aussi bien dans Adélard, III 12, f. b$^{7}$r, que dans Gérard, col. 68). — *In Post.*, II 9, 89-90 : la citation semble purement ornementale, cf. notre apparat des sources. — *In De celo*, II 6, n. 7 (éd. Léon., t. III, p. 145a et 145b) : « si enim esset equalis, tunc omnes tres linee essent equales ab eodem puncto procedentes et ita linea BDG transiens per summitates earum, esset circularis, ut patet ex III Euclidis... linea que tangit tres lineas egredientes a centro equales, est circularis, ut probatur in III Euclidis » (? La référence semble ornementale).

Restent pourtant quelques cas où saint Thomas semble se reporter à une traduction déterminée.

Voici d'abord quelques exemples de l'utilisation de Gérard.

(1)

*In II Sent.*, d.24, q.3, a.6, ad 3 : « ut in V Euclidis dicitur, proportio est *certitudo mensurationis* duarum quantitatum eiusdem generis » ; d.42, q.1, a.5, ad 1 : « proportio enim est *commensuratio* quantitatum eiusdem generis, ut dicitur in V Euclidis » ; *In III Sent.*, d.1, q.1, a.1, ad 3 (éd. Moos, p. 10, n. 19) : « proportio dicitur dupliciter. Vno modo idem est proportio quod *certitudo mensurationis* duarum quantitatum... Alio modo dicitur proportio *habitudo* ordinis... ».

Il n'y a aucun doute : saint Thomas cite ici la définition de la proportion qu'il a lue dans la traduction de Gérard de Crémone :

« Proportio est *certitudo mensurationis* duarum quantitatum unius generis » (V, Def. 3 ; éd. Busard, col. 117, 19-20).

Cependant, nous avons vu apparaître dès le commentaire au troisième livre des *Sentences* une autre traduction de la difficile définition qu'Euclide avait donnée de la proportion, non plus ' certitudo mensurationis ', mais ' habitudo ' : c'est la définition la mieux autorisée[1] :

Boèce, *De inst. arithm.*, II 40 (éd. Friedlein, p. 137, 13-15) : « Proportio est duorum terminorum ad se inuicem *quaedam habitudo* et quasi quodammodo continentia » ; Cassiodore, *Inst.* (P.L., 70, 1215 C) : « Proportio est duarum magnitudinum cognatarum ad se inuicem ex comparatione ueniens *habitudo* » ; Adélard, Version II (éd. Ven. 1482, f. d3r) : « Proportio est duarum quantecunque sint eiusdem generis quantitatum *certa* alterius ad alteram *habitudo* ».

C'est à cette seconde définition que va désormais s'en tenir saint Thomas, et plus exactement à la définition de Boèce : à la définition d'Adélard, il reproche, comme à la définition de Gérard, d'être trop étroitement mathématique ; pour l'usage théologique, il lui faut une définition plus souple :

*Quodl. X*, q.8, a.un. [17], ad 1 : « proportio dupliciter dicitur. Vno modo proprie secundum quod importat quendam *determinatum* excessum... Alio modo communiter pro *qualibet habitudine* » ; *In Boetii De Trin.*, q.1, a.2, ad 3 (éd. Decker$^{2}$, p. 67, 10-11) : « proportio nichil aliud est quam *quedam habitudo* duorum ad inuicem conuenientium in aliquo » ; *Q. de uer.*, q.8, a.1, ad 7, u. 271-273 : « proportio... nichil est aliud quam *habitudo* quantitatis ad quantitatem » ; *In de diu. nom.*, IV 8 : « proportio, que est *habitudo* unius quantitatis ad aliam » ; *I$^{a}$*, q.12, a.1, ad 4 : « proportio dicitur dupliciter. Vno modo, *certa habitudo* unius quantitatis ad alteram... Alio modo, *quelibet habitudo* unius ad alterum proportio dicitur » ; *In De sensu*, I 6, 83-84 : « proportio est *quedam habitudo* quantitatum ad inuicem » (la note dans l'apparat des sources est à corriger) ; *In Eth.*, V 5, 26-27 : « proportio autem nichil est aliud quam *habitudo* unius quantitatis ad aliam » ; *In Post.*, I 12, 93-94 : « proportio est *habitudo* unius quantitatis ad alteram »

1. Sont en marge : Adélard, Version I (éd. Busard, p. 145, 7-8) : « Proportio est quantitatum duarum quantecumque fuerint eiusdem generis quantitatum unius ad alteram *certitudo* » ; Hermann (éd. Busard, p. 95) : « Proportio est duarum quantecumque sint eisudem generis quantitatum alterius ad alteram *comparacio* ».

(2)

Saint Thomas cite 7 fois la définition de la figure donnée par Euclide ; or, il la cite toujours dans la traduction de Gérard de Crémone. Sans doute, cette traduction ne se distingue-t-elle des autres que par un mot ; mais les textes sont trop stables pour n'être pas significatifs :

Euclide, *Élém.*, I, Def. 14 (éd. Stamatis, t. I, p. 2, 8), traduction de Gérard de Crémone (éd. Busard, col. 1, 54-55) : « Figura est que termino uel terminis *comprehenditur* ».

Thomas, *C.G.*, IV 84 (éd. Léon., t. XV, p. 269b4-5) : « figura est que termino uel terminis *comprehenditur* » ; *I*$^{a}$, q.7, a.3, c. in fine (éd. Léon., t. IV, p. 76a) : « est enim figura que termino uel terminis *comprehenditur* » ; *In De anima*, II 25, 181-183 : « est enim figura que termino uel terminis *comprehenditur*, ut dicitur in I Euclidis » ; *In Phys.*, VII 5, n.3 : « est enim figura que termino uel terminis *comprehenditur* » ; *In Post.*, I 12, 213-214 : « cum figura sit que termino uel terminis *comprehenditur* » ; *In De celo*, I 11, n. 1 : « figura autem est que termino uel terminis *comprehenditur* » ; *III*$^{a}$, q.45, a.1, ad 2 : « est enim figura que termino uel terminis *comprehenditur* ».

Au lieu de ' comprehenditur ', tous les autres témoins de l'Euclide Latin donnent ' continetur ' :

Martianus Capella, VI 710 (éd. Willis, p. 252, 8-9) : « forma est res, quae ex aliquo uel aliquibus terminis *continetur* » ; Cassiodore, *Inst.* (P.L., 70, 1214 B) : « Figura est quae sub aliquo uel a<li>quibus terminis *continetur* » ; Ps.-Boèce, *Ars geometriae* (éd. Friedlein, p. 374, 21-22) : « Figura est quae sub aliquo uel aliquibus terminis *continetur* » ; Adélard, Version I (éd. Busard, p. 31, 24) : « Figura est que termino uel terminis *continetur* » ; Version II (éd. Ven. 1482, f. a$^{2}$r) : « Figura est que termino uel terminis *continetur* » ; Hermann (éd. Busard, p. 10, 1) : « Figura est que termino uel terminis *continetur* ».

Saint Thomas n'attribue expressément la définition à Euclide que dans son commentaire au *De anima* : partout ailleurs elle est anonyme. Lorsque j'ai édité le commentaire au *De anima*, je ne connaissais pas la traduction de Gérard de Crémone ; j'ai donc cru que les 6 citations anonymes représentaient un adage scolaire et que dans le commentaire au *De anima* saint Thomas avait voulu citer le texte même d'Euclide ; c'est pourquoi j'ai donné la préférence à la leçon ' continetur ', attestée par la famille parisienne Φ ; c'était une erreur, il fallait préférer la leçon de la famille italienne, Ψ : ' comprehenditur ' : c'est la leçon de la traduction utilisée par saint Thomas, et c'est le scribe de la famille parisienne qui lui a substitué le texte plus usuel, ' continetur '.

(3)

On peut encore noter dans le commentaire de saint Thomas au *De sensu*, deux citations rapprochées d'Euclide qui toutes deux semblent empruntées à la traduction de Gérard (on corrigera dans ce sens l'apparat des sources de l'édition Léonine, t. XLV 2, p. 128 ; la citation de la ligne 86 n'est pas claire, cf. plus haut, p. 68*a).

*In De sensu*, II (De memoria) 7, 91-93 : « Est autem demonstratum in I Euclidis quod linea recta *cadens super duas equedistantes* facit angulos oppositos equales ».

Euclide, *Élém.*, I, prop. 29 (éd. Stamatis, t. I, p. 41), traduction de Gérard de Crémone (éd. Busard, col. 23, 1-2) : « Si linea *super duas equidistantes* lineas *cediderit*, duo anguli coalterni erunt equales ».

Adélard, Version I (éd. Busard, p. 54, 560-561) : « Si linea *duabus equidistantibus lineis superuenerit*, erunt duo anguli coalterni equales » ; Version II (éd. Ven. 1482, f. a$^{7}$v) : « Si *duabus lineis equidistantibus* linea *superuenerit* duo anguli coalterni equales erunt » ; Hermann (éd. Busard (prop. 28, p. 27) : « Quociens *equidistantibus lineis duabus* linea *superuenit*, erunt et anguli alterni equales ».

*In De sensu*, II (De memoria) 7, 98-100 : « linee *que subtenduntur equalibus angulis* sunt proportionales, secundum quartam propositionem VI Euclidis ».

Euclide, *Élém.*, VI, prop. 4 (éd. Stamatis, t. II, p. 46, 20-22), traduction de Gérard de Crémone (éd. Busard, col. 140, 50-54) : « Si quorumlibet duorum triangulorum unius anguli angulis alterius equales fuerint, tunc corde illorum angulorum equalium erunt proportionales, et que ex eis sunt in proportione relativa sunt *que equalibus angulis subtenduntur* ».

Adélard, Version I (éd. Busard, p. 168, 89-91) : « Omnium duorum triangulorum quorum anguli unius angulis alterius equales, erunt latera angulos illos equales respicientia proportionalia » ; Version II (éd. Ven. 1482, f. f$^{1}$v) : « Omnium duorum triangulorum quorum anguli vnius angulis alterius sunt equales : latera equos angulos respicentia sunt proportionalia » ; Hermann (éd. Busard, p. 116) : « Omnium duorum triangulorum quorum unius anguli angulis alterius equales fuerint : latera equos angulos respiciencia erunt proporcionalia ».

(4)

Notre dernier exemple de l'utilisation par saint Thomas de la traduction de Gérard sera emprunté au commentaire du *De celo* :

*In De celo*, II 26, n. 6 (éd. Léon., t. III, p. 219b) : « Est autem probatum in III Euclidis quod, si aliqua linea contingat circulum, et protrahatur alia linea recta perpendiculariter super lineam contingentem in *loco contactus*, necesse est lineam illam, si *protrahatur*, TRANSIRE centrum circuli ».

Euclide, *Élém.*, III, prop. 19 (éd. Stamatis, t. I, p. 121, 22-24), traduction de Gérard de Crémone (prop. 18, col. 73, 34-36) : « Si linea circulum contingat et a *loco contactus* linea super rectos angulos *protrahatur* ad interiora circuli, tunc in linea illa circuli centrum consistit ».

Adélard, Version I (éd. Busard, p. 105, 420-421) : « Si circulum linea contigerit et a contactu infra circulum supra angulum rectum linea exierit, in ea centrum reperiri necesse est » ; Version II (éd. 1482, f. $c^1r$) : « Si circulum linea recta contingat : et a contactu in circulum linea quedam orthoganaliter (!) ducatur. in eadem centrum esse necesse est » ; Hermann (éd. Busard, p. 67) : « Quando circulum recta linea contingit si a contactu linea in circulum rectis angulis procedat, per centrum TRANSIRE necesse est ».

Saint Thomas a deux expressions en commun avec Gérard. Il est vrai qu'il a aussi un mot en commun avec Hermann, mais comme cette rencontre est la seule que j'ai notée, on peut penser qu'il s'agit d'une coïncidence.

***

Nous avons déjà vu (exemple 1, plus haut, p. 68*b) saint Thomas passer de Gérard à Adélard. De fait, en plus d'un cas, saint Thomas semble citer Adélard plutôt que Gérard.

(1)

*In IV Sent.*, d.10, q.un., a.2, qla 4, arg. 1 (éd. Moos, p. 408, n. 34) : « Set communis animi conceptio est, quod due quantitates quarum una alteri superposita neque *excedit* neque exceditur sunt *equales*, ut patet in principio Euclidis ».

Euclide, *Élém.*, I, Communes animi conceptiones, 7 (éd. Stamatis, t. I, p. 6, 3), traduction d'Adélard, Version II (éd. Ven. 1482, f. $a^2v$) : « Si aliqua res alicui superponatur appliceturque ei nec *excedat* altera alteram : ille sibi inuicem erunt *equales* » ; cf. Adélard, Version I (éd. Busard, p. 33, 80-81) : « Si aliqua res alii superponatur appliceturque ei, nec *excedat* altera alteram, erunt ille sibi inuicem *equales* » ; Hermann (éd. Busard, p. 11) : « Si aliqua res alii superponatur appliceturque ei nec *excedat* altera alteram : ille sibi inuicem erunt *equales* ».

Gérard (éd. Busard, col. 3, 46-47) : « Et ea quorum unum aliud non *superat* cum unum alii superponitur *equalia* sunt ». Gérard diffère d'un mot ou deux ; diffèrent entièrement Cassiodore, *Inst.* (P.L., 70, 1215 B) : « Et quae sibimet conueniunt aequalia sunt » ; Ps.-Boèce, *Ars geometriae* (éd. Friedlein, p. 378, 7) : « Et quae sibimet ipsis conueniunt, aequalia sunt ».

(2)

$I^a$, q.85, a.8, arg. 2 (éd. Léon., t. V, p. 345a) : « linea enim, ut Euclides dicit, est longitudo sine latitudine, *cuius* extremitates sunt duo puncta » (cf. corps, p. 346a) : « Vnde punctum priuatiue diffinitur : Punctum est cui (cuius *mss* 3/7) pars non est » ; ad 2 : « Set Euclides diffinit lineam rectam... ».

Euclide, *Élém.*, I, Def. 1-3 (éd. Stamatis, t. I, p. 1, 1-3), traduction d'Adélard, Version I (éd. Ven. 1482, f. $a^2r$) : « Punctus est cuius pars non est. Linea est longitudo sine latitudine *cuius* quidem extremitates sunt duo puncta ».

Cassiodore, *Inst.* (P.L., 70, 1214 A) : « Punctum est cui pars nulla est. Linea uero praeter latitudinem longitudo. Lineae fines puncta sunt » ; Ps.-Boèce, *Ars geom.* (éd. Friedlein, p. 374, 1-3) : « Punctum est, cuius pars nulla est. Linea uero sine latitudine longitudo est. Lineae uero fines puncta sunt » ; Adélard, Version I (éd. Busard, p. 31, 3-5) : « Punctus est illud cui pars non est. Linea est longitudo sine latitudine. *Cuius* extremitates quidem duo puncta » ; Hermann (éd. Busard, p. 9) : « Punctus : est cui pars non est. Linea : est longitudo sine latitudine. *Cuius* extremitates quidem : <sunt> duo puncta » ; Gérard (éd. Busard, col. 1, 25-27) : « Punctum est cui pars non est. Linea est longitudo sine latitudine. Et eius extremitates duo puncta »

Saint Thomas a lu : « cuius », sans ponctuation, et a ainsi fusionné en une seule définition les définitions 2 et 3 d'Euclide ; Adélard II, dans l'édition de 1482, fait de même, mais c'est peut-être une faute de l'édition et il se peut qu'il ait écrit : « . Cuius », comme Adélard I et Hermann. En tout cas ici saint Thomas n'a pas lu Gérard, dont le : « Et eius » ne se prêtait pas à la fusion des deux définitions.

(3)

*In Post.*, I 43, 257-258 : « Que *uni et* eidem sunt equalia, sibi inuicem sunt equalia » ; cf. $I^a$ $II^{ae}$, q.94, a.2 : « Que *uni et* eidem sunt equalia, sibi inuicem sunt equalia » ; *In Met.*, IV 5, in 1005b5-8 : « Que *uni et* eidem sunt equalia, sibi sunt equalia ».

Euclide, *Élém.*, I, Communes animi conceptiones, 1 (éd. Stamatis, t. I, p. 5, 9), traduction d'Adélard, Version II (éd. Ven. 1482, f. $a^2v$) : « Que *vni et* eidem sunt equalia, et sibi inuicem sunt equalia ».

Cassiodore, *Inst.* (P.L., 70, 1215 B) : « Quae eidem sunt equalia, et sibi inuicem sunt equalia » ; Ps.-Boèce, *Ars geom.* (éd. Friedlein, p. 378, 1-2) : « Cum spacia et intervalla eidem sunt aequalia, et sibi inuicem sunt aequalia » ; Adélard, Version I (éd. Busard, p. 33, 71-72) : « Si fuerint alique due res alicui rei equales, unaqueque earum erit equalis alteri » ; Hermann (éd. Busard, p. 11) : « Que eidem equalia sunt : et sibi inuicem sunt equalia » ; Gérard (éd. Busard, col. 3, 32-33) : « que eidem rei sunt equalia, sibi inuicem sunt equalia ».

***

Il est inutile d'insister sur quelques cas où la balance penche du côté d'Adélard II (plus loin, apparat des sources à I 5, 149-150 ; I 12, 97-104) dans la recension de Campano (I 4, 203-204), ou du côté de Gérard (I 4, 200-202 ; I 12, 107-109), ou encore se trouve en équilibre (I 18, 118-122). Ce qui semble acquis, c'est que saint Thomas a dû sa connaissance de l'Euclide Latin à plusieurs sources. On ne s'étonnera donc pas de voir saint Thomas ici ou là mélanger ses sources. Je retiendrai comme exemple sa définition des parallèles :

*In Post.*, I 12, 76-77 : « linee recte equedistantes, etiam si in infinitum protrahantur, in neutram partem concurrent ».

Euclide, *Élém.*, I, Def. 23 (éd. Stamatis, t. I, p. 4, 10-12).

Martianus Capella, VI 712 (éd. Willis, p. 253, 11-13) : « parallelae sunt directae lineae, quae in eadem planitie constitutae atque productae in infinitum nulla parte in se incidunt » ; Cassiodore, *Inst.* (P.L. 70, 1215 A) : « Parallelae, id est alternae, rectae lineae nominantur, quae in eadem plana superficie collocatae atque utrinque <productae> IN NEUTRA PARTE *concurrent* » ; Ps.-Boèce, *Ars geom.* (éd. Friedlein, p. 376, 23 - 337, 2) : « Parallelae, id est alternae, rectae lineae nuncupantur, quae in eadem plana superficie collocatae atque utrimque productae IN NEUTRA PARTE *concurrent* ».

Adélard, Version I (éd. Busard, p. 32, 55-57) : « *Equidistantes* linee sunt que in una superficie collocate et in aliquam partem protracte non coniungentur etiam si in infinita protrahantur » ; Version II (éd. Ven. 1482, f. $a^2v$) : « *Equidistantes* linee sunt que in eadem superficie collocate atque in alterutram partem protracte non conueniunt, *etiam si in infinitum protrahantur* » ; Hermann (éd. Busard, p. 10-11) : « *Equidistantes* linee : sunt que in eadem superficie collocate : atque in <alterutram> partem protracte non conueniunt *eciam si in infinitum protrahantur* » ; Gérard (éd. Busard, col. 3, 5-8) : « Linee recte *equidistantes* sunt que, cum in una plana superficie site sint, *si* in utrasque partes usque *in infinitum protrahantur*, in nulla earum *concurrent* ».

La définition de saint Thomas (d'ailleurs simplifiée) a en commun avec le Ps.-Boèce l'expression « in neutra(m) parte(m) », avec Adélard « *etiam si* in infinitum protrahantur », avec le Ps.-Boèce et Gérard le mot « concurrent » : elle semble donc faite de souvenirs amalgamés.

# CONCLUSION

# DATE DE L'EXPOSITION

Les historiens de saint Thomas ont jusqu'ici été d'accord pour dire que l'exposition des *Seconds Analytiques* n'offre aucun élément sûr qui permette de la dater : on se contentait de la considérer comme à peu près contemporaine de l'exposition au *Peryermenias*, et donc de la rattacher au second enseignement de saint Thomas à Paris, entre 1269 et 1272[1].

Je n'oserais pas dire que les choses ont beaucoup changé. Cependant on peut aujourd'hui relever quelques indices qui confirment cette datation, et la précisent même quelque peu.

### *Après le milieu de 1271 : la connaissance de la Moerbecana de la Métaphysique*

Si téméraire qu'il soit de parler de la *Moerbecana* de la *Métaphysique* tant que nous n'en possédons pas l'édition critique attendue depuis si longtemps, il semble probable que l'exposition aux *Seconds Analytiques*, au moins à partir de I 27, utilise cette *Moerbecana*. Certes, nous n'en avons que peu d'indices, et assez ténus, mais on ne peut guère s'attendre à plus : lorsque saint Thomas cite la *Métaphysique*, il en cite presque toujours des textes qu'il connaissait et qu'il citait depuis longtemps, et qu'il avait donc appris à connaître dans la *Vetus*, dans la traduction de Michel Scot, ou dans la *Media*, et il n'en retient que le sens général : il est généralement impossible de dire à quelle traduction il se réfère. Il semble pourtant que l'exposition des *Seconds Analytiques* contient au moins deux citations plus précises, et qui toutes deux sont des citations de la *Moerbecana*. Mais à chaque fois la chose ne va pas de soi et demande quelques explications.

(1)

La première de ces citations se lit en I 17, 14-16 ; à première vue, aucun problème : saint Thomas cite la *Moerbecana* de la *Métaphysique*, IX, 1051b25. Mais dès qu'on y regarde de plus près, une difficulté surgit : saint Thomas ne cite-t-il pas ce texte *avant* d'avoir connu la révision de Moerbeke ?

Il nous faut passer en revue ces textes antérieurs, et montrer que (sauf un petit appel à saint Augustin), ils doivent tout à Michel Scot, et à sa traduction d'Averroès plus qu'à celle d'Aristote (la *Media* n'étant ici d'aucun secours) :

Aristote, *Met.*, IX, 1051b23-26, traduction de Michel Scot, IX, text. 22, 6-8 (éd. Bürke, p. 71) : « Sed est aut verum aut falsum. Et quoddam est verum, non quia dicitur, quia affirmatiua et terminus non sunt idem. Et ignorantia est, quia non *tangit* rem. Non enim est deceptio in eo ' quod est ' nisi per accidens ». — Averroès, IX comm. 22, 45-57) : « Deinde dixit : *Sed est aut verum aut falsum* etc., id est : Sed sermo qui significat utrumque ' quid est ', aut est verus aut falsus, sed in quibusdam scilicet in compositis quia aliquid predicatur de aliquo, et in *simplicibus* non quia aliquid predicatur de aliquo. Deinde dixit : *Quia affirmatiua et terminus* etc., id est : Et causa in hoc est quia deceptio que accidit *in quiditate compositorum* est similis deceptioni accidenti *in affirmatiua*, et que accidit <in> intelligere *simplicia* est de modo deceptionis accidentis in diffinitionibus secundum quod sunt diffinitiones. Et non sunt idem sermo diffinitiuus et sermo affirmatiuus. Deinde dixit : *Et ignorantia est quia non tangit*, id est : Et ignorantia que accidit in non intelligere simplicia est ut intellectus *nichil intelligat de eis*. Est igitur secundum ignorantiam que est priuatio sciencie. Deinde dixit : *Non enim est deceptio* etc., id est : Et causa in hoc est quia non accidit deceptio in ' quid est ' nisi per accidens ».

1. Telle est du moins l'opinion qui a prévalu. Le P. P. Mandonnet, *Chronologie sommaire de la vie et des écrits de saint Thomas*, dans *Revue Sc. philos. théol.*, 9 (1920), p. 150, plaçait encore la rédaction du commentaire aux *Seconds Analytiques* en Italie, plus précisément à Rome, vers 1268 ; mais il s'appuyait uniquement sur le « témoignage » de Prolémée de Lucques, dont on a depuis démontré qu'il est sans autorité. Mgr M. Grabmann (*Die Werke des hl. Thomas von Aquin*, 2e éd. 1931 ; 3e éd. 1949 ; 4e éd. 1967, p. 274) estime qu'il n'y a vraisemblablement pas un grand écart de temps entre le commentaire aux *Seconds Analytiques* et le commentaire au *Peryermenias*, qu'il date du second enseignement parisien entre 1269 et 1272. C'est cette dernière opinion qui a été suivie : par le P. A. Walz, *Chronotaxis vitae et operum S. Thomae de Aquino*, dans *Angelicum*, 16 (1939), p. 465 et 472 ; par le P. I. T. Eschmann, *A Catalogue of St. Thomas's Works*, dans Ét. Gilson, *The Christian Philosophy of St. Thomas Aquinas*, New York 1956, Appendix, p. 401 ; par le P. J. A. Weisheipl, *Friar Thomas d'Aquino. His Life, Thought, and Work*, New York 1974, p. 375.

Aristote, *Met.*, IX, 1051b23-26, traduction de l'Anonyme *(Media)*, A.L., XXV 2, p. 182, 15-18 : « sed hoc quidem uerum aliud autem falsum : nec uerisimile dicere et dicere uerum (non enim idem affirmatio et dictio), et ignorare non uerisimile dicere (decipi namque circa ' quid est ' non est, sed secundum accidens ».

Thomas, *In I Sent.*, d.19, q.5, a.1, ad 6 : « in quiditatibus rerum *simplicium* non deficit intellectus, nisi in hoc quod omnino *nichil intelligit*, ut in IX Methaphisice dicitur » ; d.38, q.1, a.3, ad 4 : « operationi intellectus nostri qua inspicit quiditates rerum non admiscetur falsitas nisi per accidens, in quantum cognitio quiditatis dependet a cognitione *affirmationis*, quod contingit in quiditatibus compositis et non in *simplicibus*, ut dicitur in IX Methaphisice ».

Thomas, $I^a$, q.58, a.5 : « Sed in intelligendo quiditates *simplices*, ut dicitur in IX Methaphisice, non est falsitas, quia uel totaliter non ATTINGUNTUR et *nichil intelligimus de eis*, uel cognoscuntur ut sunt » ; q.85, a.6, c. in fine : Vnde in rebus *simplicibus*, in quarum diffinitionibus compositio interuenire non potest, non possumus decipi, sed deficimus in totaliter non ATTINGENDO, sicut dicitur in IX Methaphisice ».

Thomas, *Q. de malo*, q.16, a.6, s.c.3, u. 176-180 : « Set, sicut Philosophus probat in IX Methaphisice, in cognitione substantiarum *simplicium* que super nos sunt, non potest esse falsum, set est ibi defectus solum in non ATTINGENDO (cf. ad s.c. 3, u. 466-468 : « circa ipsam essentiam diuinam non potest demon deficere nisi in non ATTINGENDO, sicut ratio inducta probat »).

Thomas, $II^a\ II^{ae}$, q.2, a.2, ad 3 : « ut Philosophus dicit in IX Methaphisice, in *simplicibus* defectus cognitionis est solum in non ATTINGENDO totaliter ».

Dans tous ces textes, saint Thomas résume en termes clairs la doctrine que le texte d'Aristote traduit par Michel Scot exprimait en termes obscurs (et la *Media* en termes inintelligibles), mais que le commentaire d'Averroès avait bien dégagée. Cependant, si le commentaire au premier livre des *Sentences* s'en tient aux expressions même d'Averroès, à partir de la $I^a$ *Pars* saint Thomas emploie un mot qui sera celui de la *reuisio Moerbecana*, « attingere ». Avait-il donc dès lors en mains cette révision ? Nullement, c'est à Augustin qu'il doit ce nouveau terme. Il s'agit en effet ici de la connaissance des substances simples, et notamment de la connaissance de Dieu. Or, connaître Dieu, c'est l'atteindre, ce n'est pas le comprendre ; saint Augustin l'avait dit et saint Thomas aime à le répéter après lui :

Augustinus, *Sermo ad populum 117* (*De uerbis Domini* 38), 11 5 (P.L., 38, 663) : « *Attingere* aliquantum *mente* Deum magna beatitudo est, comprehendere autem omnino impossibile ».

Thomas, *Q. de pot.*, q.7, a.1, arg. 2 : « simplex si attingitur, totum attingitur. Sed Deus a beatis attingitur, quia, ut dicit Augustinus : ' *Attingere mente* Deum magna est beatitudo '. Si ergo sit simplex, totus attingitur a beatis. Sed quod totum attingitur, comprehenditur... » ; $I^a$, q.12, a.7, c. : « comprehendere Deum impossibile est cuicunque intellectui creato ; *attingere* uero *mente* Deum qualitercunque, magna est beatitudo, ut dicit Augustinus » ; $I^a\ II^{ae}$, q.4, a.3, arg.1 : « Dicit enim Augustinus ad Paulinam De uidendo Deo : *Attingere mente* Deum magna est beatitudo, comprehendere autem est impossibile » ; *In Eu. Iohannis*, c. I, lect. 3 : « sicut dicit Augustinus, *attingere* Deum *mente* magna beatitudo est, comprehendre uero impossibile est »[1].

Il était évidemment tentant de passer du « tangere » de Michel Scot à l'« attingere » d'Augustin ; le passage est bien marqué dans la $I^a$ *Pars*, q.58, a.5, où à la nouvelle expression « non attinguntur » est encore liée l'expression d'Averroès : « nichil intelligimus de eis », mais par la suite la doctrine d'Aristote n'est plus exprimée que par le mot d'Augustin.

Et pourtant, passer de « tangere » à « attingere », c'est laisser échapper l'idée originale qu'Aristote exprime ici et qu'il reprendra au livre *Lambda*, 1072b21 : connaître les essences simples, c'est les « toucher », θιγγάνειν ; la force du mot n'est pas rendue par « attingere », qui n'évoque pas cette connaissance par contact, mais peut s'appliquer à une connaissance quelconque. Victime peut-être de sa familiarité avec le vocabulaire théologique, Guillaume de Moerbeke, tant ici qu'en 1072b21, va rendre le fort θιγγάνειν par le faible « attingere » : son effort pour serrer le Grec de près s'en trouve vicié :

Aristote, *Met.*, IX, 1051b23-26, révision de Guillaume de Moerbeke (Ms. Paris B.N. lat. 16584, f. 151va) : « Set est <hoc> verum quidem aut falsum. *attingere* quidem et representare, uerum. Non enim idem affirmatio et representatio. *Ignorare autem non attingere*. Decipi enim circa ' quod qui est ', non est. set aut secundum accidens ».

Thomas, *In Met.*, *in loc.* (Piana, t. IV, f. 124rb D-E ; Ms. Napoli Naz. VIII.F.16, f. 84rb) : « Secundo ibi : *Set est hoc quidem uerum* etc., ostendit qualiter sit uerum et falsum in simplicibus, dicens quod huiusmodi est uerum et falsum in simplicibus ut dicetur. *Attingere* enim MENTE ad ipsum simplex, ut scilicet apprehendatur ' quid est ', et dicere, id est significare uoce ipsum simplex, hoc est uerum quod est in simplicibus. Et quia dicere quandoque sumitur pro predicatione affirmatiua, que cum compositione fit, hunc intellectum remouet, dicens quod non est idem affirmatio et dictio, quia affirmatio est per hoc quod aliquid dicitur de aliquo, quod est cum compositione, dictio autem simplex prolatio alicuius. Sic ergo *attingere* et dicere, est uerum. Set *non attingere* MENTE ipsa simplicia, est ea penitus

1. On remarquera la fausse référence que donne saint Thomas dans la $I^a II^{ae}$ : on chercherait en vain le texte cité dans la lettre *Ad Paulinam De uidendo Deo* (ep. 147 ; P.L., 33, 596-622 ; CSEL 44, p. 274-331) ; c'est la preuve que saint Thomas connaissait ce texte par cœur et le cite de mémoire.

*ignorare*. Quicunque enim non attingit ad ' quod quid est ' rei simplicis, penitus ignorat ipsam. Non enim potest aliquid eius scire et aliquid ignorare, ex quo non est compositum. Videbatur autem quod, sicut dixerat quod attingere simplicia est dicere uerum in eis, ita non attingere est falsum uel decipi ; hoc autem non dixit, set dixit quod *non attingere est ignorare* ; et ideo subdit causam quare non attingere non est decipi, dicens quod circa ' quod quid est ' non est decipi, nisi secundum accidens ».

Saint Thomas commente la révision de Moerbeke, mais dans une recension contaminée par la *Media*, dont il a gardé « dicere » et « dictio », au lieu de « representare » et « representatio » de Moerbeke. Pour le reste, le texte de Moerbeke n'avait pas de quoi le surprendre : il y reconnaît l'idée générale qu'il avait appris à connaître dans Averroès, et le mot d'Augustin, « attingere », à tel point que deux fois, pour gloser l'« attingere » de Moerbeke, il fait appel à l'expression d'Augustin : « attingere *mente* ». Mais, pour la première fois, Thomas rencontre la formule : « *Ignorare... non attingere* », et le vocabulaire de Moerbeke lui cache le sens précis voulu par Aristote : « Ignorer (les essences simples), c'est ne pas les toucher » ; la formule revêt donc pour lui un sens général : « On ignore ce qu'on n'atteint pas ».

Nous pouvons lire maintenant la citation du commentaire aux *Seconds Analytiques* :

Thomas, *In Post.*, I 27, 13-18 : « Ignorancia quidem secundum negationem est quando homo omnino nichil scit, et hec est *ignorancia in non attingendo*, ut Philosophus dicit in IX Methaphisice, sicut patet de rustico qui omnino nichil scit de triangulo an habeat tres angulos equales duobus rectis ».

Il n'est plus question de la connaissance des essences simples ni de la connaissance de Dieu, mais de l'ignorance en général (et l'exemple donné est celui d'une conclusion composée) : ce que saint Thomas retient du texte, ce n'est pas ce qu'il en avait toujours retenu, c'est ce qu'il avait toujours (par la faute de ses sources) méconnu, cette formule que Moerbeke venait de lui révéler et de lui permettre de sortir de son contexte pour en faire un adage universel : « Ignorare non attingere ».

(2)

Un second passage du commentaire aux *Seconds Analytiques* ne semble guère pouvoir s'expliquer sans un recours direct à la *Moerbecana* de la *Métaphysique*. Au chapitre II 13, 94-131, saint Thomas se réfère plusieurs fois à la *Métaphysique*. Plusieurs de ces références sont sans intérêt pour notre propos, soit parce que les diverses traductions des textes cités n'offrent pas d'élément caractéristique (II 13, 96, 103, 109-111), soit parce que saint Thomas ne fait que reprendre une citation qui lui était depuis longtemps familière (II 13, 122). Restent deux textes qui méritent de retenir notre attention.

Aristote, *Met.*, VIII, 1043a19-21, traduction de Michel Scot, dans Averroès, *In Met.*, VIII, textus 6 (éd. Ven. 1562, t. VIII, f. 214raB ; Ms. Vat. lat. 2081, f. 93rb) : « Videtur enim quod sermo differentiarum sit forme et actionis, et illud ex istis rebus in quo est sit materia ( *? legendum* materie) magis » (cf. Averroès, éd. p. 215ra ; Ms. f. 93vb : « Deinde dicit : Videtur enim etc., id est uidetur enim quod sermo qui continet differentias, et materiam ex rebus materialibus, est diffinitio perfecta ».

Traduction de l'Anonyme *(Media)*, A.L., XXV 2, p. 160, 19-21) : « videtur enim differentia, ratio speciei et actus esse ; que uero est in existentibus, materie magis ».

Albertus, *In Met. (Mediam)*, VIII 1 6 (éd. Col., t. XVI 2, p. 395 48-53) : « Omnibus *enim videtur* quod *differentia*, que constituit rem in esse, sit *ratio* diffinitiua *speciei et actus*, in quo completur diffinitio predicata de potentia ; ea autem diffinitio *que* est *in existentibus* materialibus sicut lignis, lapidibus et cemento, videtur esse *magis materie* ».

La traduction de l'Anonyme est fautive : il semble avoir lu ἡ διαφορά, λόγος au lieu de ὁ μέν διὰ τῶν διαφορῶν λόγος (Michel Scot semble avoir omis διὰ). Mais elle donne un sens satisfaisant, bien exposé par saint Albert.

Mieux : il semble que c'est ce texte de la *Media* qui a fourni à saint Thomas un adage (quelque peu embarrassant pour les annotateurs qui ne connaissaient pas la *Media*) :

Thomas, *Q. de uer.*, q.3, a.2, ad 3, u. 251-252 : « genus sumitur a materia, differentia uero specifica a forma » ; *I^a*, q.50, a.2, arg.1 : « Sed genus sumitur ex materia, differentia uero ex forma, ut patet in VIII Methaphisice » ; q.76, a.1, s.c. : « secundum Philosophum in VIII Methaphisice, differentia sumitur a forma rei » ; a.3, arg. 4 : « Philosophus dicit in VIII Methaphisice quod genus sumitur a materia, differentia uero a forma » ; *Q. de spir. creat.*, a.1, arg. 24 (éd. Keeler, p. 7) : « Differentia autem sumitur a forma, genus autem a materia, ut patet in VIII Methaphisice » ; a.3, arg. 3 (ibid., p. 34) : « secundum Philosophum in VIII Methaphisice, genus sumitur a materia et differentia a forma ».

Guillaume de Moerbeke a lu et traduit le texte courant, et saint Thomas semble avoir utilisé sa révision, tant dans son commentaire à la *Métaphysique* que dans son commentaire aux *Seconds Analytiques* :

Aristote, *Met.*, VIII, 1043a19-21, traduction de Moerbeke (Paris, B.N. lat. 16584, f. 144vb-145ra) : « Videtur enim que quidem per differencias ratio, speciei et actus esse. que uero est <ex> inexistentibus, materie magis ».

Thomas, *In Met.*, *in loc.* (Piana, t. IV, f. 111ra B ; Ms. Napoli Naz. VIII.F.16, f. 71vb) : « Ratio uero que sumitur

ex differenciis, pertinet ad formam ; que uero ex partibus intrinsecis, pertinet ad materiam ».

Thomas, *In Post.*, II 13, 100-103 : « Dicit enim Philosophus in VIII Methaphisice quod ratio que est ex differenciis, uidetur esse speciei et actus, id est forme ».

Assurément, dans son commentaire au livre VIII de la *Métaphysique*, saint Thomas suit la *Media*, et c'est le cas notamment dans le contexte de notre passage ; il aurait donc pu prendre l'expression « ex differenciis » au livre VII, 1038a29 : « Diffinitio ratio est que est ex differenciis », où elle se lit tant dans la *Media* que chez Guillaume. Mais, si saint Thomas n'avait eu sous les yeux que la *Media*, on ne voit pas pourquoi il aurait bouleversé l'ordonnance d'un texte qu'il connaissait bien et qu'il avait l'habitude de citer, et remplacé un mot simple par une périphrase complexe : son commentaire ne s'explique que si son texte de la *Media* était contaminé et portait ici la formule de Moerbeke : « que... per differencias ratio » : le souvenir de l'expression du livre VII l'aura simplement invité à écrire : « ex differenciis » au lieu de « per differencias ». Et cette explication est confirmée par la citation du commentaire aux *Seconds Analytiques*, presque littérale : saint Thomas a dû la faire peu de temps après avoir écrit son commentaire à la *Métaphysique*.

Quelques lignes après cette citation de la *Moerbecana* de la *Métaphysique*, saint Thomas en fait une autre :

Aristote, *Met.*, VII, 1037b29-30

Traduction de Michel Scot, dans Averroès, *In Met.*, VII text. 43 (éd. Ven. 1562, f. 195ra A ; Ms. Vat. lat. 2081, f. 84vb) : « Nichil enim est aliud in diffinitione preter genus quod dicitur primum, et *differentia* » (ἡ διαφορά *E* γρ., Alex.) ; Averroès, comm. 43 (p. 195va H ; f. 85ra-rb) : (diffinitiones) « non continent nisi duo, scilicet genus *propinquum* et *differentiam essentialem* illi generi ».

Traduction de l'Anonyme *(Media)*, A.L., XXV 2, p. 146, 12-13) : « Non enim aliud est in diffinitione quam primum dictum genus et *differentia* ».

Révision de Guillaume de Moerbeke (Ms. Paris B.N. lat. 16584, f. 140vb) : « *Nichil* enim aliud est in diffinitione quam primum genus, et *differencie* » (διαφοραὶ $A^bJ$ [*J* est le ms. grec de Moerbeke] : αἱ διαφοραὶ *E*, *Edd*)

Thomas, *In Met.*, in loc. (Piana, t. IV, f. 101rb D ; Ms. Napoli Naz. VIII.F.16, f. 65vb) : « Iste enim sunt diffinitiones uere in quibus non est aliud quam primum genus, et *differencie*... Ideo autem dico quod in diffinitione est primum genus cum differenciis... ».

Thomas, *In Post.*, II 13, 107-109 : « Dicit etiam Philosophus in VII Methaphisice quod *nichil* est aliud in diffinitione quam genus et *differencie* ».

La citation de l'exposition des *Seconds Analytiques* est d'autant plus remarquable que saint Thomas continue en citant 1038a3, où « differencia » est au singulier : « et quod possibile est diffinitionem ex duobus constitui, quorum unum sit genus, aliud differencia » (II 13, 109-111) : le « differencia » de la *Media* en 1137b30 se serait mieux adapté au contexte que le « differencie » de Moerbeke : saint Thomas n'a donc pas inventé ce pluriel, il lui a été imposé par son texte.

Nous avons là un premier élément de datation : la seconde partie au moins du commentaire aux *Seconds Analytiques*, à partir de I 27, a été écrite après le milieu de 1271, date à laquelle saint Thomas a connu la *Moerbecana* de la *Métaphysique*.

*Les chapitres I 1-26 : à Paris, avant le 24 avril 1272*

Nous avons vu (p. 50*-54*) que les chapitres I 1-26 commentent la traduction de Jacques de Venise, mais que, au cours de son exposition, saint Thomas a commencé à se familiariser avec la *Moerbecana* des *Posteriora*.

Nous ne connaissons pas la date de la révision de Moerbeke, mais nous avons quelques raisons de croire que saint Thomas a commencé à la connaître dès avant son départ de Paris à Pâques (24 avril 1272), quoique non pas très longtemps avant cette date. Je n'ai pu trouver d'indice d'utilisation de cette révision avant la *II$^a$ II$^{ae}$*, q.2, a.9, ad 2 (cf. notre apparat des sources à I 44, 124), et surtout q.48, a.1 (apparat à I 44, 317). On peut donc conjecturer avec quelque vraisemblance que saint Thomas a reçu la *Moerbecana* des *Seconds Analytiques* à peu près en même temps que la *Moerbecana* de la *Métaphysique*, vers le milieu de 1271.

C'est donc vers ce moment que saint Thomas, à la demande des maîtres de la Faculté des arts de Paris, a commencé son exposition des *Seconds Analytiques*. Mais il avait alors d'autres soucis : la rédaction de la *II$^a$ II$^{ae}$* et du commentaire à l'*Éthique* qui l'accompagnait. Il n'a pu accorder à l'exposition des *Seconds Analytiques* que ses heures de loisir (il avait interrompu vers octobre 1271 la rédaction de l'exposition du *Peryermenias*) : le travail n'a pu avancer vite, et il n'en était qu'au chapitre I 26 lorsqu'il dut partir pour Naples.

*Les chapitres I 27 à II 20 : à Naples, à la fin de 1272*

Nous n'avons pas de raison formelle de penser que, lorsqu'il quitta Paris saint Thomas en était à I 26, et qu'il a repris son travail à Naples à I 27. Mais il y a là une rupture évidente dans la carrière de saint Thomas, et une rupture évidente dans son œuvre, et la chronologie rapproche ces deux ruptures : n'est-il pas tentant de voir dans l'une la cause de l'autre ? L'interruption forcée entraînée par le voyage a pu être pour saint Thomas l'occasion de réfléchir sur la valeur des textes. Lorsqu'il a repris son exposition, loin de Paris, dégagé de l'obli-

gation de commenter le texte reçu à la Faculté des arts, libre de faire œuvre personnelle, il a pu choisir le texte qui lui était apparu le meilleur. Ou, tout simplement, pour ne pas se charger, il n'avait emporté à Naples que le manuscrit de Moerbeke ! Quoi qu'il en soit, le changement de lieu apporte au changement de texte une explication simple.

*La publication à Paris vers 1275*

La chronologie tardive, et l'achèvement de l'exposition des *Seconds Analytiques* à Naples se trouvent confirmées par la lettre de la Faculté des arts du 2 mai 1274 : à l'annonce de la mort de saint Thomas, survenue en Italie le 7 mars 1274, les maîtres ès arts demandent qu'on leur envoie les écrits de logique que saint Thomas à son départ leur avait promis (cf. t. I* 1, Préface, p. 88*). Aucun écrit de saint Thomas ne peut être visé, sinon l'exposition du *Peryermenias* et l'exposition des *Seconds Analytiques*. Il y a donc tout lieu de croire que, comme l'exposition du *Peryermenias*, l'exposition des *Seconds Analytiques* était inachevée lorsque saint Thomas quitta Paris pour Naples. Mais, tandis qu'il laissait inachevée l'exposition du *Peryermenias*, il mena à bon terme l'exposition des *Seconds Analytiques*.

Tout indique aussi qu'il fut fait droit à la demande de la Faculté des arts : comme l'exposition au *Peryermenias*, l'exposition aux *Seconds Analytiques* fut envoyée à Paris, sans avoir été publiée en Italie. Ce sont les maîtres de Paris qui, vers 1275, firent confectionner l'*exemplar* universitaire qui en assura la diffusion.

Le 14 mai 1988
Grottaferrata

René-Antoine GAUTHIER
O.P.

# EXPOSITIO
# LIBRI POSTERIORUM

## CODICES TEXTVS ARISTOTELIS

### Translationis Iacobi

I 1-26 (71a1-79b22)

δ = Vaticano (Città del), Bibl. Apost. Pal. lat. 1006
λ = Mantova, Bibl. Comunale D.III.16
χ = Avranches, Bibl. Municipale 224
π = Padova, Bibl. Antoniana Scaff. XXII, 557
ψ = Troyes, Bibl. Municipale 1455

γ = Vaticano (Città del), Bibl. Apost. Pal. lat. 998
ε = Cesena, Bibl. Malatestiana Plut. XXII Dextr. 6
μ = Milano, Bibl. Ambrosiana L.60.Sup.
σ = Siena, Bibl. Comunale H.VI.10
φ = Avignon, Bibl. Municipale 1080
τ = Toledo, Bibl. del Cabildo 95.4
υ = Verona, Bibl. Capitolare CCXXXVIII
ω = Reims, Bibl. Municipale 869

### Revisionis Moerbecanae

I 27 - II 20 (79b23-100b17)

Γ = Vaticano (Città del), Bibl. Apost. Vat lat 2981
Δ = Venezia, Bibl. Naz. Marciana 2756 (Lat. VI, 145)

Π = Paris, Bibl. Nationale lat. 16080
Σ = Vaticano (Città del), Bibl. Apost. Vat. lat. 2115
Ω = Vaticano (Città del), Bibl. Apost. Borghes. 130 (a 98b2)

## CODICES EXPOSITIONIS THOMAE

### Φ

Exemplar Parisiacum

*Ba*[1] = Basel, Universitätsbibl. F II 29
*Bg* = Brugge, Stadsbiblotheek 493
*Bo*[1] = Bologna, Bibl. Universitaria 1655[6]
*Bx* = Bruxelles, Bibl. royale 6069 (2912)

*Er* = Erfurt, Bibl. der Stadt Amplon. Fol. 309
*F* = Firenze, Bibl. Nazionale Conv. Soppr. J.X. 29
*M* = München, Bayer. Staatsbibl. Clm 8002
*V* = Vaticano (Città del), Bibl. Apost. Vat. lat. 761

*L* = Leipzig, Universitätsbibl. 1349 (usque ad I 29, 114)

### Compendia et notae

*codd. ceti* (codices, ceteri) : ad codices tantum respiciunt qui inunte adnotatione in singulis paginis recensentur
— lineola in lemmatibus uerba omissa supplenda esse indicat, ita ut uaria lectio ad totum locum referatur
... tres puncti in lemmatibus uerba omissa non supplenda esse indicant, ita ut uaria lectio ad sola uerba retenta referatur

*interp.* = *interpunxit, -xerunt*
*scr., scrib.* = *scripsi, scribendum*
*secl.* = *seclusi*
*mg.* = *margo, margine*
*tr.* = *transposuit, -suerunt*
*u., s.u.* = *uersus, supra uersum*

Cetera patent.
I 1 : Numeri qui expositionis Thomae diuisiones indicant ego suppleui

# LIBER PRIMVS

## 1

71a1 Omnis doctrina et omnis disciplina intellectiua ex preexistenti | fit cognitione. Manifestum est autem hoc speculantibus in | omnes.

71a3 Mathematice enim scienciarum per hunc | modum fiunt et aliarum unaqueque artium.

71a5 Similiter autem et circa orationes que per sillogismos et | que per inductionem; utreque enim per prius nota faciunt | doctrinam, hee quidem accipientes tanquam a notis, | ille uero demonstrantes uniuersale per id quod manifestum est singulare.

Similiter autem et rethorice persuadent; aut enim 71a9
[10]per exemplа, quod est inductio, aut per entimema, | quod uere est sillogismus. 71a11

Sicut dicit Aristotiles in principio Methaphisice, hominum genus arte et rationibus uiuit. In quo uidetur Philosophus tangere quoddam hominis proprium quo a ceteris animalibus differt : alia enim animalia quodam naturali instinctu ad suos actus aguntur, homo autem rationis iudicio in suis actionibus dirigitur; et inde est quod ad actus humanos faciliter et ordinate perficiendos diuerse artes deseruiunt : nichil enim aliud ars esse uidetur quam certa ordinatio rationis, quomodo per determinata media ad debitum finem actus humani perueniatur. Ratio autem non solum dirigere potest inferiorum partium actus, set etiam actus sui directiua est : hoc enim est proprium intellectiue partis ut in se ipsam reflectatur, nam intellectus intelligit se ipsum et similiter ratio de suo actu ratiocinari potest. Si igitur ex hoc quod ratio de actu manus ratiocinatur adinuenta est ars edificatiua uel fabrilis per quas homo faciliter et ordinate huiusmodi actus exercere potest, eadem ratione ars quedam necessaria est que sit directiua ipsius actus rationis, per quam scilicet homo in ipso actu rationis ordinate, faciliter et sine errore procedat; et hec ars est logica, id est rationalis, sciencia. Que non solum rationalis est ex hoc quod est secundum rationem,

**Ar.** Translationis Iacobi textus deterior (δλχπψ, γεμσφτυω) 71a1-2 fit ex preexistenti *tr.* δλ, σω 2 est] *post* autem (enim φ) χψ, σφ : *om.* π, ευ 3 omnes] + sciencias σφ, *sec.m.* χμ enim δψ, ετω, **T**(191) : et *praem.* γ : queque *add.* μφυ : quecunque *praem.* σ, *add.* π : *om. pr.m.* quidem *sec.m.* χ 5 que] quecunque ω 6 que] *om.* δλ, μσω per[1]] *om.* λ, σ 9 et] *om.* μσ, ?**T**(208) 10 quod est] que est χ : que (est *om.*) π 10 entimema δπψ, μ, ?**T**(210) : emptimema γε : entimemata σφτ : emptimemata λχ, ω *sec.m.* γ : enthimata υ 11 est uere *tr.* πχ, τ

---

Φ(pecia 1) : $\Phi^1$*(Ba*[1]*ErFL)*, $\Phi^{2a}$*(BgBo*[1]*BxM)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 1 Aristotiles] philosophus Aristotiles *Bo*[1] : philosophus *M* 12 perueniatur] perueniant *Er, sec.m. Bo*[1] 17 actu] intellectu $\Phi^1$ *(cf. Préf., p. 15*b)* 24 ars est] est *(exp.)* ars est *V* : est ars *Ba*[1]*F (nec non V*[9]*, EEp, F*[5b]*, AsEr*[2]*Sa*[2]*V*[3]*, Ed*[2SS] : ars *om. W* : est *om. P*[6])

1 in principio Methaphisice : Ar., *Met.*, I, 980b27-28, a Iacobo transl., ed. composita, A.L., XXV 1-1[a], p. 89, 16 (a Guillelmo seruata). 5 naturali instinctu : cf. supra, *In Peryerm.*, I 14, 117-118, cum adn. 10 ordinatio rationis : cf. definitio legis a Thoma data, *I[a] II[ae]*, q.90, a.4 : « quedam rationis ordinatio ». 15-16 reflectatur : cf. ipse Thomas, *In III Sent.*, d.33, q.1, a.2, ad 3 ; *Q. de uer.*, q.1, a.6, ad 2, u. 23-24 ; q.24, a.2, u. 95-97 ; *C.G.*, II 48 (ed. Leon., t. XIII, p. 379a21-25) ; IV 11 (t. XV, p. 32b5-8) ; *Q. de pot.*, q.7, a.6 et a.9 ; *I[a]*, q.85, a.2 ; *I[a] II[ae]*, q.17, a.6 ; *In Met.*, V, in 1018a5-9. 25 logica, id est rationalis : Verbum « rationalis » finxisse uidetur Quintilianus (cf. J. Cousin, *Quintilien. Institution oratoire. Livre XII*, Coll... Budé, Paris 1980, p. 193) ut uerbum graecum λογικός redderet (cf. *Inst.*, III v 4 ; XII II 10). A saeculo IV exeunte uel V ineunte ad partem philosophiae « logicam » designandam usitatum euasit ; cf. Rufinus, *Translatio Origenis In Gen.*, XIV 3 (Die Griechischen christ. Schriftsteller, IV. Bd., p. 124, 18-19) : « logicam... id est rationalem » ; Augustinus, *De ciu. Dei*, XI 25 (CCL 48, p. 344, 4-7) : « cuius una pars appellaretur physica, altera logica, tertia ethica (quarum nomina Latina iam multorum litteris frequentata sunt, ut naturalis, rationalis moralisque uocarentur...) » ; Boethius, *In Isag. ed. prima* (ed. Brandt, CSEL 48, p. 9, 25) : « quam Graeci λογικήν, nos rationalem possumus dicere » ; Isidorus, *Etym.*, II XXIV 7 : « Logicam, quae rationalis uocatur... Dicta autem Logica, id est rationalis ». Apud Logicos saec. XII-XIII haec enodatio tritissima est. Cf. ipse Thomas, *In Boethii De Trin.*, q.5, a.1, arg.2 (ed. Decker[2], p. 162, 1-3) : « Augustinus dicit in VIII De ciuitate Dei [4, CCL 47, p. 220, 28-31] quod rationalis philosophia (que est logica) sub contemplatiua philosophia uel speculatiua continetur » ; q.6, a.1 (ibid., p. 206, 5) : « logica, que rationalis sciencia dicitur » ; *In Phys.*, III 8, n. 2 ; *In Peryerm.*, I 1, 15.

quod est omnibus artibus commune, set ex hoc quod est circa ipsum actum rationis sicut circa propriam materiam ; et ideo uidetur esse ars artium, quia in actu rationis nos dirigit, a quo omnes artes procedunt.

Oportet igitur logice partes accipere secundum diuersitatem actuum rationis. Sunt autem rationis tres actus. Quorum primi duo sunt rationis secundum quod est intellectus quidam : una enim actio intellectus est intelligencia indiuisibilium, siue incomplexorum, secundum quam concipit quid est res, et hec operatio a quibusdam dicitur informatio intellectus siue ymaginatio per intellectum ; et ad hanc operationem rationis ordinatur doctrina quam tradit Aristotiles in libro Predicamentorum ; secunda uero operatio intellectus est compositio uel diuisio intellectuum, in qua est iam uerum et falsum ; et huic rationis actui deseruit doctrina quam tradit Aristotiles in libro Peryermenias. Tercius uero actus rationis est secundum id quod est proprium rationis, scilicet discurrere ab uno in aliud, ut per id quod est notum deueniat

Φ(pecia 1) : $\Phi^1$*(Ba*$^1$*ErFL)*, $\Phi^{2a}$*(BgBo*$^1$*BxM)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 29 propriam *scr. (cum* $P^6P^7W^3$, $Va^1$, $P^4$, *Bl, sec.m.* $FF^4P^5Bo^1V$, $Ed^{1SS}$ : propriam et primam *As)* : primam Φ *(cett)* 43 intellectuum *scr. (cf. app. fontium)* : intellectus Φ 44 et$^1$] uel *BxM, sec.m. F*

29-30 ars artium : Haec uox primo apparuisse uidetur in definitione philosophiae (primae) quam ex Aristotelis *Metaphysica*, I 2, eruerunt commentatores Graeci : « φιλοσοφία ἐστὶ τέχνη τεχνῶν καὶ ἐπιστήμη ἐπιστημῶν » (Ammonius, *In Porphyrii Isag.*, ed. A. Busse, Comm. in Ar. Graeca, t. IV 3, p. 6, 27 ; cf. Ammonius, *In Anal. pr.*, ed. M. Wallies, ibid., IV 6, p. 10, 18-19 ; Philoponus, *In Anal. pr.*, ed. M. Wallies, ibid., XIII 3, p. 118, 24-25 ; p. 119, 15 ; Elias, *Proleg.*, ed. A. Busse, ibid., XVIII 1, p. 8, 11-12, 18-19 ; p. 20, 18-19 ; p. 23, 10-12 ; David, *Proleg.*, ed. A. Busse, ibid., t. XVIII 2, p. 20, 30 ; p. 23, 8, 20 ; p. 24, 26-28 ; p. 39, 21 ; p. 40, 7-8 ; Eustratius, *In VI Eth.*, in 1141a16, ed. G. Heylbut, ibid., XX, p. 322, 12-13, a Roberto Grosseteste transl., Ms. Oxford All Souls 84, f. 130rb : « prima philosophia, que est theologia, ars artium dicitur et scientia scientiarum » ; Anonymus, saec. XII, *In Rhet.*, ed. H. Rabe, ibid., XXI 2, p. 34, 19). — Hanc definitionem iam saec. V ineunte memorat Isidorus Pelusiota, ep. 558 (P.G., 78, 1637 A) ; saec. VIII Damascenus, *Dialectica* (ed. B. Kotter, Die Schriften des Johannes von Damaskos, t. I, Berlin 1969, p. 137, 11-12 ; a Roberto Grosseteste transl., ed. Colligan, p. 52, 14 : « Philosophia est ars artium et scientia scientiarum »). — Latine eam laudat (post 408/10) Macrobius, *Sat.*, VII XV 14 (ed. Willis, p. 454, 17-18) : « philosophiam artem esse artium et disciplinam disciplinarum » (cf. I XXIV 21, p. 131, 27-29 : « philosophia... disciplina disciplinarum ») ; postea Cassiodorus, *Inst.*, c. 3 (P.L., 70, 1167 D) ; Isidorus, *Etym.*, II XXIV 9 ; Gundissalinus, *De diu. philos.* (ed. Baur, p. 7, 15) ; Hugo de S. Victore, *Didasc.*, II 1 (P.L., 176, 751 C). — Quam philosophiae definitionem curae animarum primus (anno 362) transtulit Gregorius Nazianzenus, *Oratio II (Apologetica)*, 16 (P.G., 35, 425 A), cuius uerba Latine reddidit Rufinus (T. Rufini *Orationum Gregorii Naz. nouem interpretatio*, ed. A. Engelbrecht, CSEL 46, p. 18, 17-18) : « re enim uera mihi uidetur esse ars artium et disciplina disciplinarum hominem regere uel inbuere », unde Gregorius Magnus, *Regula pastoralis*, I 1 (P.L., 77, 14 A) : « ars est artium regimen animarum ». — Ad unam uero philosophiae partem, hoc est ad dialecticam, definitionem contraxit (anno 386) Augustinus, *De ordine*, II XIII 38 (ed. W. M. Green, CCL 29, p. 128, 7-8) : « ... ipsam disciplinam disciplinarum, quam dialecticam uocant », cuius uerba saec. XII laudantur ab Abaelardo (*ep. 13*, P.L., 178, 353 B) et a Iohanne Saresberiensi (*Metalogicon*, IV 25, ed. Webb, p. 192, 15-26). Ad dialecticam, sed aliis uerbis, definitionem etiam adplicat Ps.-Boethius, *De disciplina scolarium*, I 10 (ed. O. Weijers, p. 96, 18-20) : « Sciencie, inquam, <dialetice> quam... solamque scienciam scienciarum titulo... ». Sub nomine Augustini, sed non eius uerbis, eam laudant *Logica Vt dicit* (ed. De Rijk, *Log. Mod.*, II 2, p. 379, 16-17) : « Et, ut Augustino placet, dialetica est ars artium, scientia scientiarum, que sola nouit scire, sola scit scientes reddere, ex qua omnis, sine qua nulla scientia perfecte scitur » ; *Introductiones Parisienses* (ed. De Rijk, ibid., p. 357, 7-8) : « Vel, sicut dicit Augustinus, dialetica est ars artium, scientia scientiarum, sine qua nulla ». Sine auctoris nomine : *Logica Cum sit nostra* (ed. De Rijk, ibid., p. 417, 24-24) ; Iohannes Pagus (?), *Intr. antique* (ed. De Rijk, *Log. Mod.*, II 1, p. 33 ; *Vivarium*, 6, 1968, p. 24-25 ; *Peter of Spain. Tractatus*, Intr., p. LXXXV) : « Dyaletica est ars artium ad omnium methodorum uiam habens » ; Rogerus Bacon, *Sumule dialectices* (ed. Steele, p. 196, 13) : « logica sciencia scienciarum » ; Vincentius Bellou., *Spec. doctr.*, III 4 (ed. Duaci 1624, col. 214 B) : « Dialetica est ars artium, scientia scientiarum, sine qua nulla perfecte scitur » ; Lambertus de Latiniaco, *Summa* (ed. Alessio, p. 4-5 ; Ms. Padova Univ. 647, f. 53va) : « Logica est ars artium, scientia scientiarum, qua aperta omnes aperiuntur et qua clausa omnes clauduntur, sine qua nulla, cum qua quelibet... dyaletica est ars artium ad omnium methodorum principia uiam habens ; sola enim dyaletica probabiliter disputat de principiis omnium artium » (quae Lamberti uerba in quosdam codices *Tractatuum* Petri Hispani perperam irrepserunt ; cf. De Rijk, *Peter of Spain. Tractatus*, p. 1, adn. ad u. 4-5). 34 tres actus : cf. infra, adn. ad u. 46-48. 34 primi duo : Ab Aristotele distincti, cf. t. I* 1, *In Peryerm.*, I 1, 1 cum app. fontium. 38 a quibusdam : informatio, Auerroes, *In De anima*, III 21, 20 (ed. Crawford, p. 455) ; III 26, 19 (p. 464) ; III 33, 36 (p. 476) ; III 36, 60 (p. 481) ; cf. formatio, III 21, 15 (p. 455) ; III 27, 16 (p. 465). — ymaginatio, Algazel, *Logica* (ed. Lohr, p. 239, 7 - 240, 38 ; p. 258, 8 ; p. 283, 34-35) ; Gundissalinus, *De diu. philosophiae* (ed. Baur, p. 80, 8 - 81, 2). — Cf. ipse Thomas, *In I Sent.*, d.19, q.5, a.1, ad 7 ; d.38, q.1, a.3 ; *In III Sent.*, d.23, q.2, a.2, sol.1 : *Q. de uer.*, q.14, a.1, u. 78-82 ; *C.G.*, I 58, prior scriptio (ed. Leon., t. XIII, App., p. 23*b71-73) : « que quidem dicitur indiuisibilium intelligentia uel formatio intellectus uel etiam ymaginatio per intellectum a quibusdam » ; *Q. de spir. creat.*, a.9, ad 6 (ed. Keeler, p. 113, 8-9) : « et hanc (indiuisibilium intelligentiam) Arabes uocant formationem uel ymaginationem per intellectum ». — Animaduertendum est uerba « per intellectum » Auerrois Latini esse, cum Michael Scotus uerbum Arabicum, quo translator Arabus uerbum Aristotelis νοεῖν reddiderat, plus quam semel « formare per intellectum » reddidisset (cf. ed. Crawford, Indices, p. 556c, 567b, 581c). 43 intellectuum : Ar., *De Anima*, III 5, 430a27-28, a Iacobo Ven. transl. (a Guillelmo seru.) : « in quibus autem et falsum iam et uerum est, compositio quedam iam intellectuum est » ; a Thomas laud. *In I Sent.*, d.38, q.1, a.3, arg.2 et ad 2 ; *In III Sent.*, d.24, q.1, a.1, qla 2, arg.4 et sol. 2 ; *Q. de uer.*, q.1, a.12, s.c. ; *Q. de spir. creat.*, a.9, ad 6 (ed. Keeler, p. 113, 9-10) ; *I*$^a$, q.17, a.3, s.c. ; q.58, a.4, arg.1 et ad 1. 46-48 Tercius — aliud : cf. supra, *In Peryerm.*, I 1, 6-8. — De apparitione huius tertii actus, id est de distinctione intellectus et rationis, cf. J. Peghaire, *Intellectus et ratio selon S. Thomas d'Aquin*, Paris-Ottawa 1936, p. 31-50. — Apud ueteres Latinos scriptores, uerba « intellectus » et « ratio » idem fere ualent. In latinitate Christianorum uerbum « rationabilis » idem ualet ac « spiritalis » (uel forte « essentiae conformis ») ; cf. Ch. Mohrmann, *Études sur le latin des Chrétiens*, Roma 1958, p. 179-187 (prima ed. 1950) ; B. Botte, in B. Botte et Ch. Mohrmann, *L'ordinaire de la Messe*, Paris-Louvain 1953, p. 117-122, praesertim p. 119 : « On doit ajouter que *ratio* n'a pas encore au V$^e$ siècle le sens restrictif que nous donnons à ce mot pour désigner l'intelligence discursive, calculatrice, par opposition à *intellectus*. Le Sacramentaire léonien parle de la *ratio* de Dieu : *cum summa sis ratio nosque rationales effeceris* (136, 26) ; *tuae rationis imaginem... non desinis fouere* (117, 7). *Ratio* a donc un sens beaucoup plus large que notre mot raison, et il garde une valeur religieuse que ce dernier n'a pas. C'est une participation à l'intelligence divine. Il répond exactement à l'un des nombreux sens du mot esprit en francais, esprit-intelligence ». — Vnde ergo orta est distinctio intellectus/ratio ? Certe non est Aristotelica, nec etiam Boethiana (bona pace dicam cl. u. I. Madkour, *L'Organon d'Aristote*

in cognitionem ignoti ; et huic actui deseruiunt reliqui libri logice.

Attendendum est autem quod actus rationis similes sunt quantum ad aliquid actibus nature ; unde et ars imitatur naturam in quantum potest. In actibus autem nature inuenitur triplex diuersitas : in quibusdam enim natura ex necessitate agit, ita quod non potest deficere ; in quibusdam uero natura ut frequentius operatur, licet quandoque et possit deficere a proprio actu, unde in hiis necesse est esse duplicem actum : unum qui sit ut in pluribus, sicut cum ex semine generatur animal perfectum, alium uero quando natura deficit ab eo quod est sibi conueniens, sicut cum ex semine generatur aliquod monstrum, propter corruptionem alicuius principii. Et hec etiam tria inueniuntur in actibus rationis : est enim aliquis rationis processus necessitatem inducens, in quo non est possibile esse ueritatis defectum, et per huiusmodi rationis processum sciencie certitudo acquiritur ; est autem alius rationis processus in quo ut in pluribus uerum concluditur, non tamen necessitatem habens ; tercius uero rationis processus est in quo ratio a uero deficit, propter alicuius principii defectum quod in ratiocinando erat obseruandum.

Pars autem logice que primo deseruit processui pars iudicatiua dicitur, eo quod iudicium est cum certitudine sciencie ; et, quia iudicium certum de effectibus haberi non potest nisi resoluendo in

Φ (pecia 1) : $\Phi^1$(*Ba*[1]*ErFL*), $\Phi^{2a}$(*BgBo*[1]*BxM*), $\Phi^{3b}$(*V*) 50 reliqui] quatuor reliqui *M* : alii *V* 53 imitatur naturam] *inu.* $\Phi^1$ (*cf. Préf., p.* 15*b) 53 in quantum potest (posset *?L*)] *om.* $\Phi^1$ 58 et (*exp. L* : etiam *Bo*[1])] *om. ErF* 77 sciencie *scr.* (*cum BiCEpVe*[1]*Ve*[2], *AsO*[2]*V*[3], *BlC*[1]*Wr, sec.m. Ba*[1]*P*[4]*F*[1], *Ed*[1SS] ; *cf. supra, u.* 68-69) : sentencie Φ (sciencie *primo* sentencie *corr. pr.m. ErW*[2])

*dans le monde arabe*[2], Paris 1969, p. 54 ; A. Maierù, *Influenze arabe...*, in *La diffusione delle scienze islamiche nel medio evo europeo*, Roma 1987, p. 244, adn.) : tres re uera logicae partes distinxit Boethius, quae de terminis, propositionibus et syllogismis tractant, sed apud eum, ut apud Aristotelem, propositio et syllogismus unius atque eiusdem operationis intellectus sunt, quae est compositio et diuisio. — Sed est distinctio Platonica uel Neo-platonica. Iam enim Plato, *Resp.*, VI, 511 d-e, infra intellectum simplicem (νοῦν) quandam cogitationem discursiuam (διάνοιαν) agnouit (quem uerbi διάνοια sensum ipse praeter usum communem finxit ; cf. quae scripsi in Gauthier-Jolif, *Aristote. L'Éthique à Nicomaque*[2], t. II, Louvain 1970, p. 514). Clarius Plotinus, *Enneades* (IV III 18 ; IV VIII 1 ; V III 2-3) distinxit inter « ratiocinationem » (λογισμός, uel etiam διάνοια, V III 3), quae coniungit et diuidit, *in quam quodam* intellectus detrimento delapsa est anima dum in corpus descendit, et ipsum intellectum (νοῦς), qui est animae a corpore liberatae. Cuius doctrina fultus, Ps.-Dionysius saec. VI ineunte saepius distinxit inter cognitionem humanam et angelicam, uelut hic : (anima humana cognoscit) « non intellectualiter et singulariter, sed rationabiliter et diffuse et sicut commixtis et transitiuis operationibus » (*De diu. nom.*, IV, P.G. 3, 705 A-B ; a Iohanne Sarraceno transl., *Dionysiaca*, t. I, 192). Ex eodem fonte philosophus Iudaeus Isaac Israeli descripsit animam rationalem et definiuit ratiocinationem ; cf. *Liber de diffinicionibus* a Gerardo Cremonensi saec. XII ex. transl. : « anima racionalis... ipsa in horizonte intelligenciae et ex umbra eius generata est... Definicio ratiocinacionis : raciocinacio est faciens currere causam in causatum » (ed. J. T. Muckle, in *Arch. hist. doctr. litt. M. A.*, XI, 1937-38, p. 313, 25-27 ; p. 321, 18-19 ; cf. p. 338, 9-10 : « Racionacio est cursus causae in causatum »). — Ex his duobus fontibus, Dionysio et Isaac, pendent Albertus et Thomas, ita ut sententiam Dionysii saepius uerbis Isaac expriment. Cf. Albertus, *Super Dion. De diu. nom.*, IV (ed. Col., t. 37 1, p. 206, u. 1-17 ; nec non p. 122, 40-64) ; Id., *De uniuersalibus*, I 1 (ed. Borgnet, t. 1, p. 2a ; Ms. Paris B. N. lat. 14382, f. 1ra) : « ... per actum rationis, qui uocatur ratiocinatio siue argumentatio, secundum quod Ysaac in libro De diffinitionibus rationem diffiniens dicit quod ratio est anime intellectualis uirtus faciens currere causam in causatum » ; *Post.*, I 1 3 (t. 2, p. 8a) : « per discursum intellectus ab uno in aliud, quem intellectum Ysaac in libro Diffinitionum uocat ratiocinationem facientem currere causam in causatum » ; *Top.*, I 1 1 (t. 2, p. 234b) : « Secundum quod Ysaac diffinit rationem, quod ratio est uis anime intellectualis habituate et habituantis, procedens ex causa in causatum. Propter quod dicit Dionysius quod discursus est disciplina rationis, simplex autem ueritatis intuitus est intellectus » ; Thomas, *In I Sent.*, d.25, q.1, a.1, ad 4 : « rationale... sumitur stricte et proprie secundum quod ratio dicit obumbrationem intellectualis nature, ut dicit Ysaac quod ratio oritur in umbra intelligencie ; quod patet ex hoc quod statim non offertur sibi ueritas, set per inquisitionem discurrendo inuenit » ; *In II Sent.*, d.24, q.1, a.3 : « ratio autem proprie, ut Ysaac dicit, est faciens currere causam in causatum » ; *Q. de uer.*, q.15, a.1, u. 290-292 : « Vnde dicit Ysaac in libro De diffinitionibus quod ratiocinatio est cursus cause in causatum ». Saepius sine nomine uerba Isaac laudat Thomas, strictius, uelut *In Met.*, VI, in 1025b3-7 : « discurrere... a causis in causata » ; *Q. de spir. creat.*, a.10 (ed. Keeler, p. 124, 17-18) : « discurrendo de effectibus in causas et de causis in effectus », uel latius, cum tantum dicit « discurrere » (ab, de uno in aliud), in mente tamen habens definitionem Isaac : *In IV Sent.*, d.15, q.4, a.1, sol.1 (ed. Moos, p. 728, n. 516) ; *Q. de uer.*, q.2, a.3, ad 3, u. 335-341 ; a.13, u. 159 ; q.8, a.15 ; q.16, a.1, u. 203-204 ; *Quodl. XI*, q.2, arg.2 et ad 2 (Piana, t. VIII 2, f. 70va-vb) ; *In De diu. nom.*, IV 7 (Piana, t. X 2, f. 171rb D5 et 171va9-12) ; *C.G.*, III 91 (ed. Leon., t. XIV, p. 278a11-12) ; III 108 (p. 339b32-33) ; *Q. de pot.*, q.3, a.1, ad 6 ; *I*[a], q.14, a.7 ; q.59, a.1, ad 1 ; q.64, a.2 ; *Q. de malo*, q.7, a.9, u. 43-47 ; *III*[a], q.11, a.3, s.c. et c. ; cf. infra, I 41, 163-164 ; Préf., p. 50*-51*. 48-49 ut — ignoti : cf. Algazel, *Logica*, Pr. 2 (ed. Lohr, p. 241, 58-63) ; Gundissalinus, *De diu. philos.* (ed. Baur, p. 18, 7-8) : « Sola ergo logica est sciencia que docet per notum peruenire ad cognicionem ignoti » ; supra, *In Peryerm.*, I 1, 8, cum adn. 53 ars imitatur naturam : Ar., *Phys.*, II 4, 194a21-22, a Iacobo transl. (Ms. Avranches B.M. 221, f. 34r16) : « Si autem ars imitatur naturam... » (cf. 199a15-17, f. 39r5-6). 54-64 In — principii : cf. Ar., *Phys.*, II 13-14, 198b34 - 199b33 (praecipue ad 62-64 sicut — principii : 199b4, 6-7, a Iacobo transl., Ms. Avranches B.M. 221, f. 39r : « <et monstra> sunt peccata ipsius quod propter aliquid est... corrupto principio aliquo facta sunt, sicut nunc semine »). 76... 89 iudicatiua... inuentiua : cf. Cicero, *Topica*, II § 6 (ed. H. M. Hubbell[2], Loeb Class. Libr., 1960, p. 386) : « Cum omnis ratio diligens disserendi duas habeat partis, unam inueniendi alteram iudicandi... » ; Boethius, *In Ciceronis Top.* I (ed. Baiter, in *Ciceronis opera*, ed. Orelli, t. V 1, Turici 1833, p. 273, 37-38 ; p. 274, 15-17) : « a Peripateticis haec ratio diligens disserendi logice uocatur, continens in se inueniendi iudicandique peritiam... Rursus eiusdem logicae altera diuisio est, per quam diducitur tota diligens ratio disserendi in duas partes, unam inueniendi et alteram iudicandi » ; *In Isag.*, ed. 2, I 2 (ed. Brandt, CSEL 48, p. 139, 21-23 : laud. uerba Ciceronis) ; *De diff. topicis*, I (P.L., 64, 1173 C) : « Omnis ratio disserendi, quam logicen Peripatetici ueteres appellauere, in duas distribuitur partes, unam inueniendi, alteram iudicandi ». Quae diuisio saec. XI-XIII communis euasit (cf. De Rijk, *Log. Mod.*, I, p. 90) ; cf. Hugo de S. Victore, *Didasc.*, II 31 (P.L., 176, 764 A) ; Rogerus Bacon, *Sumule dialectices* (ed. Steele, p. 195, 35) ; Vincentius Bellou., *Spec. doctr.*, III 5 (ed. Duaci 1624, col. 215 A) ; Albertus, *De uniuersalibus*, I 3 (ed. Borgnet, t. 1, p. 5a).

prima principia, pars hec analetica uocatur, id est resolutoria. Certitudo autem iudicii que per resolutionem habetur est uel ex ipsa forma sillogismi tantum, et ad hoc ordinatur liber Priorum analeticorum, qui est de sillogismo simpliciter, uel etiam cum hoc ex materia, quia sumuntur propositiones per se et necessarie, et ad hoc ordinatur liber Posteriorum analeticorum, qui est de sillogismo demonstratiuo.

Secundo autem rationis processui deseruit alia pars logice que dicitur inuentiua : nam inuentio non semper cum certitudine est, unde de hiis que inuenta sunt iudicium requiritur ad hoc quod certitudo habeatur. Sicut autem in rebus naturalibus in hiis que ut in pluribus agunt gradus quidam attenditur, quia, quanto uirtus nature est fortior, tanto rarius deficit a suo effectu, ita et in processu rationis qui non est cum omnimoda certitudine gradus aliquis inuenitur, secundum quod magis et minus ad perfectam certitudinem acceditur. — Per huiusmodi enim processum quandoque quidem, etsi non fiat sciencia, fit tamen fides uel opinio, propter probabilitatem propositionum ex quibus proceditur, quia ratio totaliter declinat in unam partem contradictionis, licet cum formidine alterius ; et ad hoc ordinatur topica siue dyaletica, nam sillogismus dyaleticus ex probabilibus est, de quo agit Aristotiles in libro Topicorum. — Quandoque uero non fit complete fides uel opinio,

Φ(pecia 1) : $\Phi^1$*(Ba¹ErFL)*, $\Phi^{2a}$*(BgBo¹BxM)*, $\Phi^{2b}$*(V)* *(cf. Préf., p. 15*a)* 96 qui *scr. (cum Bo¹, sec.m. F)* : que Φ (quid *M*) 98 acceditur] attenditur $\Phi^2$ 104 siue] uel $\Phi^2$

79-80 analetica... id est resolutoria : cf. Boethius, *In Isag.*, ed. prima, I 5 (ed. Brandt, CSEL 48, p. 13, 3-4) : « priores Resolutorios, quos Graeci Ἀναλυτικούς uocant » ; *In Peri Ermenias*, ed. 2a, III c. 10 (ed. Meiser, p. 293, 26-27) : « priorum resolutoriorum quae ἀναλυτικά Graeci uocant » ; *De diff. top.*, I (P.L., 64, 1173 C) : « Et ea quidem pars quae iudicium purgat atque instruit, ab illis (Peripateticis) analytice uocata, a nobis potest resolutoria nuncupari » ; Iohannes Saresberiensis, *Metalogicon*, IV 2 (ed. Webb, p. 166, 10-11) : « quam Greci Analeticen dicunt, nos possumus Resolutoriam appellare ». 89 inuentiua : cf. supra ad u. 76. 103-104 cum formidine alterius : Auicenna, *Liber de anima*, V 1 (ed. Van Riet, p. 79, 46), a Thoma saepius laud. : *In Boethii De Trin.*, q.3, a.1 (ed. Decker², p. 109, 16-17) ; *In III Sent.*, d.17, q. un., a.2, sol.1 (ed. Moos, p. 536, n. 44) ; a.4 (p. 538, n. 97) ; d.23, q.2, a.2, sol.1 (p. 725, n. 141) ; *Q. de uer.*, q.14, a.1, u. 113 ; a.9, ad 6, u. 187 ; *In De anima*, I 4, 184-185 ; II 28, 209 ; *Iª*, q.79, a.9, ad 4 ; *Q. de malo*, q.3, a.9, arg. 6 ; *Iª IIae*, q.67, a.3 (ed. Leon., t. VI, p. 441, u. 4 ab ima col.) ; *IIª IIae*, q.1, a.4 ; q.2, a.1 ; *In eu. Iohannis*, XX 5 (ed. Piana, t. 14, f. 105vb G13) ; *In ep. ad Rom.*, I 6 (ed. Piana, t. 16, f. 5va G) ; *In ep. ad Hebr.*, XI 1 (ed. Piana, t. 16, f. 224va1). 107-118 Quandoque — representationem : Rhetoricam cum dialectica iam coniunxit Augustinus, *De ordine*, II XIII 38 (unde Alcuinus, *De dialectica*, P.L., 101, 952 : « Logica in quot species diuiditur? In duas, in dialecticam et rhetoricam » ; Hugo de S. Victore, *Didasc.*, III 1, P.L., 176, 765 B). — Sed rhetoricam et poeticam in partibus logicae numerauerunt commentatores Graeci, ita ut sint logicae octo partes (cf. Ammonius, *In Anal. pr.*, ed. M. Wallies, *Comm. in Ar. Graeca*, t. IV 6, p. 11, 22-38 ; Philoponus, *In Cat.*, ed. A. Busse, ibid., t. XIII 1, p. 5, 8-14 ; Olympiodorus, *Proleg.*, ed. A. Busse, ibid., t. XII 1, p. 8, 4-10). Simplicius (qui tamen omittit poeticam) et Elias, *In Cat.* (ed. A. Busse, ibid., t. XVIII 1, p. 115, 20-21 ; p. 116, 29 - 117, 1) rationem huius diuisionis sic reddiderunt : logicae tres partes sunt de his quae sunt ante demonstrationem (Categoriae, Perihermeneias, Analytica priora), una de ipsa demonstratione (Analytica posteriora), quattuor de his quae personam induunt (ὑποδυόμενα ; cf. Ar., *Met.*, IV, 1004b18 ; *Rhet.*, I, 1356a27) demonstrationis (Topica, Rhetorica, Sophistici elenchi, Poetica). Adferamus locum Simplicii, *In Cat.* (ed. C. Kalbfleisch, *Comm. in Ar. Graeca*, t. VIII, p. 4, 28 - 5, 1), quem Thomas legisse uidetur, in Latinum a Guillelmo de Moerbeke translatum (ed. A. Pattin, *Corpus Lat. comm. in Ar. Graecorum*, t. V 1, p. 6, 19-22) : « Organicorum autem hii quidem sunt de ipsa demonstratiua methodo, hii autem de hiis que ante ipsam, ut Priora analetica, Peryermenias et Predicamenta, hii autem de hiis que demonstrationem subinduunt, ut Loci et Sophistici elenchi et Rethorice artes ». — Hanc uiam secutus est, ante medium saeculi X, Alfarabius, et postea omnes Arabes (nisi quod Auicenna Porphyrii Isagogen partibus logicae addidit, quae sic sunt nouem) nec non Iudaei (cf. I. Madkour, *L'Organon d'Aristote dans le monde arabe*², Paris 1969, p. 10-14 ; M. Ventura, *Maïmonide. Terminologie logique*, Paris 1935, Repr. 1982, p. 12-14, 92, 114). — Inter Latinos saec. XII doctrinam Alfarabii uulgauit Gundissalinus, *De diu. philos.* (ed. Baur, p. 71, 16-18) : « Secundum Alfarabium octo sunt partes logice : cathegorie, perhiermenias, analetica priora, analetica posteriora, thopica, sophistica, rethorica, poetica », e quo pendere uidentur Vincentius Bellou., *Spec. doctr.*, III 3 (ed. Douai 1624, col. 213 D-E) et Arnulfus Prouincialis, *Diuisio scientiarum* (Mss Oxford Merton 261, f. 17vb ; Paris B. N. lat. 16135, f. 106va) : « Diffinit eam (logicam) Alpharabius sic : Logica est sciencia disserendi diligens [Gundissalinus, p. 69, 14-15], id est sciencia discernendi uerum a falso. Diuidit autem eam in partes octo que sunt hee : Cathegorie Aristotilis, liber Interpretationis id est Peryarmenias, liber Topicorum, liber Sophisticorum sillogismorum, liber Priorum analeticorum, liber Posteriorum analeticorum, Poetrica et Rethorica. Has duas ultimas partes non reponit Aristotiles sub logica nec communis usus ». Post Gundissalinum, Gerardus Cremonensis saeculo XII exeunte librum Alfarabii *De scientiis* exactius in Latinum reddidit (ed. A. González Palencia, *Alfarabi. Catálogo de las ciencias*, Madrid 1932, p. 119-176), cuius secundum capitulum, quod magistri saeculi XIII exeuntis laudant ut *Logicam Alfarabii* (cf. M. Grignaschi, *Les traductions latines des ouvrages de la logique arabe et l'abrégé d'Alfarabi*, in *Arch. hist. doctr. litt. M. A.*, 39, 1972, p. 44 et 106-107) diuisionem logicae in octo partes fusius exponit (ed. laud., p. 137-143). Tandem anno 1256 Hermannus Alemannus in Latinum transtulit introductionem commentarii Alfarabii in Rhetoricam, quae diuisionem logicae in octo partes adaptauit ad Platonis fabulam speluncae : homo egredit de spelunca ascendens per Categorias, Perihermeneias et Analytica priora donec perueniat ad Analytica posteriora, deinde redit ad speluncam descendens per Topica, Sophisticos elenchos, Rhetoricam et Poeticam (cf. W. F. Boggess, *Alfarabi and the Rhetoric : The Cave Revisited*, in *Phronesis*, 15, 1970, p. 86-90). Eodem anno Hermannus transtulit *Poetriam*, haec est commentarium medium Auerrois in *Poeticam* Aristotelis, in qua diserte dicit (ed. L. Minio-Paluello, A.L., XXXIII², p. 43, 7) : « Et ista est ars logicalis » (cf. Prologus Hermanni, ibid., p. 42, 14 : « logici negotii Aristotilis complementum »). — Rogerus Bacon Rhetoricam et Poeticam duos libros logicae meliores esse docet (cf. A. Maierù, *Influenze arabe...*, p. 252-254). Albertus rhetoricam et poeticam partes esse logicae semel et saepius adseuerat : *Post.*, I 1 2 (ed. Borgnet, t. 2, p. 7b) : « ... sciencia que communi nomine uocatur logica... rethoricam includit et poeticam » ; *Top.*, I IV 2 (p. 278b) : « logica generaliter dicta totum comprehendit triuium uel quadruuium, secundum Aristotilem, quia poetriam ponit pro sciencia speciali, et logica comprehendit logicam stricte dictam, cuius una pars est dyaletica... Hec ergo (dyaletica) comprehendit et rethoricam et gramaticam et poetriam » ; *Met.*, I II 6 (ed. Col., t. XVI 1, p. 23, 49-50) : « in ea parte logice, que poetica est ». — Thomas e Simplicio, Gundissalino et Auerroe praecipue pendere uidetur ; certe infamiam, quam Elias et Alfarabius poeticae fecerant, eam post sophisticam ultimo loco reponentes (quia, ut dicit Elias, sophistica procedit ex praemissis quae saltem apparentiam habent ueri, poetica uero ex praemissis penitus

set suspicio quedam, quia non totaliter declinatur ad unam partem contradictionis, licet magis inclinetur in hanc quam in illam ; et ad hoc ordinatur rethorica. — Quandoque uero sola estimatio declinat in aliquam partem contradictionis propter aliquam representationem, ad modum quo fit homini abhominatio alicuius cibi si representetur ei sub similitudine alicuius abhominabilis ; et ad hoc ordinatur poetica, nam poete est inducere ad aliquid uirtuosum per aliquam decentem representationem. — Omnia autem hec ad rationalem philosophiam pertinent : inducere enim ex uno in aliud rationis est.

Tercio autem processui rationis deseruit pars logice que dicitur sophistica, de qua agit Aristotiles in libro Elenchorum.

Aliis igitur partibus logice pretermissis, ad presens intendendum est circa partem iudicatiuam, prout traditur in libro Posteriorum analeticorum.

Qui diuiditur in partes duas : in prima ostendit necessitatem demonstratiui sillogismi, de quo est iste liber ; in secunda de ipso sillogismo demonstratiuo determinat, ibi : *Scire autem opinamur* etc.

***

Necessitas autem cuiuslibet rei ordinate ad finem ex suo fine sumitur ; finis autem demonstratiui sillogismi est acquisitio sciencie ; unde, si sciencia acquiri non posset per sillogismum uel argumentum, nulla esset necessitas demonstratiui

Φ(pecia 1) : $\Phi^1$*(Ba¹ErFL)*, $\Phi^{2a}$*(BgBo¹BxM)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 111 estimatio *ErL* : extimatio *Ba¹F*, *BgBo¹Bx*, *V* : existimatio *M* 129 demonstratiui sillogismi] *inu. FL*

falsis), Thomas paululum adleuat, dum poeticam ante sophisticam collocat (cf. G. Dahan, *Notes et textes sur la Poétique au moyen âge*, in *Arch. hist. doctr. litt. M. A.*, 47, 1980, p. 171-239, praecipue p. 179) ; attamen cf. *I*ª, q.1, a.9, arg. 1 : « Procedere... per similitudines uarias et representationes est proprium poetice, que est infima inter omnes doctrinas ». — E Thoma pendent : Iacobus de Duaco, *Q. supra librum Posteriorum* (c. 1280), Ms. Klosterneuburg Stiftsbibl. 274, f. 148rb : « Est tamen notandum quod rethorica et poetria continentur sub logica, et non tantum sunt partes in communi, set ipsius dyaletice. Vnde dicitur in principio Rethorice Aristotilis quod est assuetiua *(scr.* : consue- *cod.)* dyaletice, uel pars eius. Est enim intelligendum quod actus rationis ad quem ordinatur dyaletica <tres> gradus habet... est enim quidam actus rationis mediante quo generatur opinio, secundus (*scr.* : set alius?) est actus mediante quo generatur debilior habitus ut suspicio, tercius est actus quo generatur in nobis adhuc habitus debilior et iste habitus dicitur estimatio. Iuxta primum actum dyalectica, iuxta secundum rethorica, iuxta tercium poetria : modus enim poetarum est procedere per similitudines. Vnde ex hoc quod aliquis cibus assimilatur adhominabili, dicitur abhominabilis ; si tamen hoc contingit alicui, non tamen contingit omnibus, et ideo in istis contingit facile errare » ; Anonymus, *Q. supra librum Posteriorum* (c. 1280), Ms. Cordoba Cab. 52, f. 81ra : « Inuentiua autem dicitur, quoniam cum ratio a fine principali, scilicet sciencia, deficiat, tamen potest in fidem uel opinionem, et ad hoc ordinatur sciencia de sillogismo dyaletico, que traditur in libro Topicorum. Quandoque autem deficit ab opinione et ducit in suspicacionem aliquam que est de sillogismo rethorico, quam tradit Aristotiles in Rectorica ; quod autem rethorica sit pars logice, expresse dicit Aristotiles in principio Rethorice sue. Quandoque autem deficit ratio in conferendo ab opinione et suspicacione et ducit in cognitionem aliqualem, scilicet estimationem de conclusione ; et de actu rationis tali uel de ente ut cadit sub tali actu est sciencia de sillogismo poetico, qui ex quibusdam decenter representatis est sillogizatus ; et quod poetria sit pars logice dicit Aristotiles in Poetria sua » ; Simon de Faversham, *Q. super libro elenchorum* (ed. Ebbesen, p. 28 et 102-103). 108 suspicio : Ar., *Eth. Nic.*, VI 3, 1139b17-18, a Roberto Grosseteste transl., A.L., XXVI 1-3, p. 255, 15-16 : « Suspicione enim et opinione, contingit falsum dicere », a Thoma laud. *In III Sent.*, d.23, q.2, a.3, qla 3, s.c.1 ; *I*ª *II*ªᵉ, q.17, a.2, ad 3 ; *II*ª *II*ªᵉ, q.60, a.3, arg.1 ; infra, I 44, 286-288 (cf. etiam *II*ª *II*ªᵉ, q.4, a.1 ; *In ep. ad Hebr.*, XI 1, ed. Piana, t. XVI, f. 224va4). 111 sola estimatio : In *Q. de uer.*, q.2, a.12, u. 157-158, loco uerbi Roberti Grosseteste « suspicio » (cf. adn. sup.), Thomas usus erat uerbo « estimatio » ; hic tamen « estimatio » quendam ultimum gradum adhaesionis designat, debiliorem etiam quam « suspicio » ; cf. Ar., *Rhet.*, III 16, 1417b9-10, a Guillelmo transl. (A. L., XXXI 1-2, p. 315, 25-26) : « de quibus enim nichil scimus, tamen accipimus existimationem quandam ». 113 representationem : cf. adn. ad u. 116-118. 113-115 ad modum — abhominabilis : Sensibilius exemplum habent Auicenna, *Logica* (ed. 1508, f. 2vb18) : « Cum enim tu dixeris mel esse humorem enormiter deformidat natura recipere » ; Algazel, *Logica* (ed. Lohr, p. 278, u. 672) : « Sicut hoc quod dicitur : Mel uidetur esse stercus » ; Gundissalinus, *De diu. philos.* (ed. Baur, p. 74, 11-12) : « sicut hoc quod dicitur : Mel uidetur esse stercus hominis » ; Albertus, *Post.*, I 1 2 (p. 7a) : « sicut quando dicitur : Mel est colera crocea, quam euomit aliquis... et tales sunt propositiones poetice ». 116-118 nam — representationem : « Pauca uerba, sed maxima sententia » (adnotatio manus saec. XV in mg. codicis *F*). Attamen haec sententia est Auerrois in *Poetria*, quam Thomas quinquies laudat sub nomine Aristotelis (uerbo « representatio » Hermannus, mediante uerbo Arabico, uerbum Aristotelis μίμησις reddit, quod rarius reddit uerbo « imitatio »). Cf. praesertim Auerroes, *Poetria* (ed. Minio-Paluello, A.L., XXXIII¹, p. 43) : « Et quoniam quidem omnis assimilatio et representatio non fit nisi propter ostentationem decentis aut indecentis siue turpis, patens est quoniam non intenditur per hoc nisi assecutio decentis et refutatio turpis » ; (p. 44) : « per ea intendunt tradere documenta et precepta ad sequendas uirtutes et respuenda uicia » ; (p. 47) : « Representatio quippe non est nisi propter dispositiones que consequuntur uirtuosos » ; cf. ipse Thomas, *In ep. I ad Tim.*, IV 2 (ed. Piana, t. 16, f. 180ra C-D) : « Fabula enim, secundum Philosophum [*Met.*, I, 982b19, a Iacobo transl., A.L., XXV 1-1ª, p. 9, 18-19], est composita ex miris, et fuerunt in principio inuente, ut dicit Philosophus in Poetria, quia intentio hominum erat ut inducerent ad acquirendum uirtutes et uitandum uicia ; simplices autem melius inducuntur representationibus quam rationibus... ». — Cf. Thomas, *Q. de malo*, q.8, a.3, arg.10 : « fingere enim est representare, quod est rationis solius, ut dicit Philosophus in sua Poetria » ; *I*ª *II*ªᵉ, q.32, a.8 (ed. Leon., t. 6, p. 230a) : « conferre unum alteri est proprius et connaturalis actus rationis, ut Philosophus dicit in sua Poetria *(codd* : Poetica *perperam ed.)* » : Thomas ad suum propositum aptat et suis uerbis reddit sententiam aliquantulum diuersam Aristotelis (*Poet.*, 1448b5-8), prout exposita est ab Auerroe ; (p. 44-45) : « Prima quidem quoniam in homine existit naturaliter a prima sui natiuitate assimilatio rei ad rem et representatio rei per rem ; scilicet hic assimilandi et representandi actus etiam in infantibus reperitur, et istud proprium est homini respectu ceterorum animalium ». — Thomas, *II*ª *II*ªᵉ, q.94, a.4 : « homo naturaliter de representatione delectatur, ut Philosophus dicit in Poetria sua » ; q.167, a.2, arg.2 : « propter representationem, in qua homo naturaliter delectatur, ut Philosophus dicit in sua Poetria » = Auerroes (p. 45, 4-6) : « Et causa in hoc est quoniam homo inter cetera animalia delectatur in assimilatione rerum quas iam in sensu percepit et in earum representatione seu imitatione ». 118-119 Omnia — pertinent : cf. Augustinus, *De ordine*, II XIII 38 (ed. W. M. Green, CCL 29, p. 128, 19-21) : (postquam nominauit dialecticam et rhetoricam) « Hactenus pars illa, quae in significando rationabilis dicitur, studiis liberalibus disciplinisque promota est ». 131 Scire : I 4, 71b9.

sillogismi. Posuit autem Plato quod sciencia in nobis non causatur ex sillogismo, set ex inpressione formarum ydealium in animas nostras, ex quibus etiam effluere dicebat formas materiales in rebus naturalibus, quas ponebat esse participationes quasdam formarum a materia separatarum; ex quo sequebatur quod agencia naturalia non causabant formas in rebus inferioribus, set solum materiam preparabant ad participandum formas separatas; et similiter ponebat quod per studium et exercitium non causatur in nobis sciencia, set tantum remouentur inpedimenta et reducitur homo quasi in memoriam eorum que naturaliter scit ex inpressione formarum separatarum. Sentencia autem Aristotilis est contraria quantum ad utrumque : ponit enim quod forme naturales educuntur in actum a formis que sunt in materia, scilicet a formis naturalium agentium, et similiter ponit quod sciencia fit in nobis actu per aliquam scienciam in nobis preexistentem, et hoc est fieri in nobis scienciam per sillogismum aut argumentum quodcunque : nam ex uno in aliud arguendo procedimus.

***

Ad ostendendum igitur necessitatem demonstratiui sillogismi, premittit Aristotiles quod cognitio in nobis acquiritur ex aliqua cognitione preexistenti. Duo igitur facit : primo namque ostendit propositum; secundo docet modum precognitionis, ibi : *Dupliciter autem* etc.

Circa primum duo facit.

Primo inducit uniuersalem propositionem propositum continentem, scilicet quod acceptio cognitionis in nobis fit ex aliqua preexistenti cognitione. Et ideo dicit : *Omnis doctrina et omnis disciplina*, non autem : « omnis cognitio », quia non omnis cognitio ex priori cognitione dependet (esset enim in infinitum abire), omnis autem discipline acceptio ex preexistenti cognitione fit; nomen autem doctrine et discipline ad cognitionis acquisitionem pertinet : nam doctrina est actio eius qui aliquid cognoscere facit, disciplina autem est receptio cognitionis ab alio. — Non autem accipitur hic doctrina et disciplina secundum quod se habent ad acquisitionem sciencie tantum, set ad acquisitionem cognitionis cuiuscunque; quod patet, quia manifestat hanc propositionem etiam in disputatiuis et rethoricis disputationibus, per quas non acquiritur sciencia; propter quod etiam non dicit : *ex preexistenti* « sciencia » uel « intellectu », set uniuersaliter *cognitione*. — Addit autem : *intellectiua*, ad excludendum acceptionem cognitionis sensitiue uel ymaginatiue : nam procedere ex uno in aliud rationis est solum.

Secundo cum dicit : *Mathematice enim scienciarum* etc., manifestat propositionem premissam per inductionem. 71a3

Et primo in demonstratiuis, in quibus acquiritur sciencia; in hiis autem principaliores sunt mathematice sciencie propter certissimum modum demonstrationis, consequenter autem sunt et omnes alie artes, quia in omnibus est aliquis modus demonstrationis, alias non essent sciencie.

Secundo cum dicit : *Similiter autem* etc., manifestat idem in orationibus disputatiuis siue dyaleticis, que utuntur sillogismo et inductione, in quorum utroque proceditur ex aliquo precognito : nam in sillogismo accipitur cognitio alicuius uniuersalis conclusi ab aliis uniuersalibus *notis*, in 71a5

Φ(pecia 1) : $\Phi^1$(*Ba*¹*ErFL*), $\Phi^{1a}$(*BgBo*¹*BxM*), $\Phi^{1b}$(*V*) 141 materiales] naturales *CP*$^{s}$*Ve*¹, *F*$^{s}$*T*, *Ed*$^{1ss}$ (*ex u.* 153? *Sed uox* forme materiales *hic respondet uerbis u.* 144 formarum a materia separatarum; *cf. I*$^{a}$, q.110, a.2. — *Voce* forma materialis *saepissime utitur Thomas, uelut* : *In I Sent.*, d.36, q.2, a.1; *In II Sent.*, d.3, q.1, a.6; d.17, q.2, a.1, arg. 1; d.18, q.2, a.1 et a.3; *In IV Sent.*, d.1, q.1, a.4, sol. 1 (ed. Moos, p. 32, n. 126); *Q. de uer.*, q.8, a.9, u. 128-129, 176; q.10, a.7, ad 11; q.13, a.4, u. 119-120; *C.G.*, II 43 (ed. Leon., t. XIII, p. 367a32, 33-34); II 52 (p. 38?a5); II 68 (p. 441a24-25); *Q. de pot.*, q.2, a.1; q.3, a.11, ad 7, ad 11; *Q. de anima*, q.2 (ed. Robb, p. 71, 19); *Q. de spir. creat.*, a.4, s.c.3; *I*$^{a}$, q.75, a.6; q.91, a.2; etc.) 149 remouentur *scr.* (*cum Ba*¹, *multis dett, Ed*$^{1ss-ss}$) : remouentur Φ (remouebantur *KnP*$^{s}$*Ve*¹, *Ed*$^{1-ss}$) 154 actum *scr.* (*cum Er, Bx, paucis dett, Ed*$^{1ss}$) : actu Φ 159 arguendo *F, V* : argumentando *L, Bx* : arg$^{do}$ *Er* : argu$^{do}$ *Ba*¹, *BgBo*¹*M* 164 ostendit] facit $\Phi^{s}$ 172-173 quia non omnis cognitio] *hom.om.* $\Phi^{s}$ 184 disputatiuis... disputationibus *Quamuis prima facie inepta uideatur, non est cur corrigamus hanc uocem; cf. u.* 201-202 in orationibus disputatiuis siue dyaleticis

Φ(pecia 1) : $\Phi^1$(*ErFL*), $\Phi^{1a}$(*Ba*¹*BgBo*¹*BxM*), $\Phi^{1b}$(*V*) 190 ex uno procedere *tr.* $\Phi^{s}$

138 Plato : cf. infra I 3, 37-39, nec non R. J. Henle, *Saint Thomas and Platonism*², The Hague 1970, p. 78-79; ipse Thomas, *Q. de uer.*, q.10, a.6; q.11, a.1; *Comp. theol.*, I 83; *Q. de anima*, q.15; *I*$^{a}$, q.84, a.4; q.110, a.2. 166 Dupliciter : I 2, 71a11. 177-179 nam — alio : cf. Albertus, *Post.*, I 1 3 (p. 11b) : « Scias etiam quod ab omnibus dicitur quod doctrina et disciplina et sciencia differunt... dicitur sciencia prout secundum se adepta quiescit in anima, set doctrina prout est ab ore doctoris transfusa, disciplina autem prout est a discente suscepta [cf. ipse Thomas, *In Boethii De Trin.*, q.6, a.1, qla 2, arg.1, ed. Decker², p. 202, 19; *II*$^{a}$ *II*$^{ae}$, q.16, a.2, arg.2; *In ep. ad Hebr.*, VIII 3, Piana, t. XVI, f. 217va H]. Set scias quod hic non est intellectus Aristotilis, set uocat scienciam habitum conclusionis, doctrinam secundum quod emanat ex principiis..., disciplinam autem quia non nisi per medium et per principia est suscepta et sine quibus non susciperetur, et tunc disciplina non est nisi sciencia mediata et principiata ». 183 manifestat : infra, 71a5-11. 188-189 intellectiua — sensitiue : cf. Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 1 (ed. Rossi, p. 94, 27) : « non dico sensituam, sed intellectiuam ». — E contra Albertus, *Post.*, I 1 3 (p. 11a) : « Nec dicitur sciencia *intellectiua* eo quod aliqua sit sciencia sensibilis, set ideo dicitur quia aliqua cognitio est experimentalis, que non est ex preexistenti cognitione, set potius ex inmediata acceptione sensibilium et sensibilium collatione per intellectum reflexum ad sensum, non per intellectum secundum se et purum ». — Cf. Préf., p. 50*-51*.

inductione autem concluditur *uniuersale* ex singularibus que sunt manifesta.

7119 Tercio cum dicit : *Similiter autem rethorice* etc., manifestat idem in rethoricis, in quibus persuasio
210 fit per entimema aut per exemplum, non autem per sillogismum uel inductionem completam, propter incertitudinem materie circa quam uersatur, scilicet circa actus singulares hominum, in quibus uniuersales propositiones non possent
215 assumi uere ; et ideo utitur, loco sillogismi in quo necesse est esse aliquam uniuersalem, aliquo entimemate, et similiter, loco inductionis in qua uniuersale concluditur, aliquo exemplo, in quo proceditur a singulari non ad uniuersale set ad singulare ; unde patet quod, sicut entimema est 220 quidam *sillogismus* decurtatus, ita exemplum est quedam *inductio* inperfecta ; si ergo in sillogismo et inductione proceditur ex aliquo precognito, oportet idem intelligi in entimemate et exemplo.

Φ (pecia 1) : $\Phi^1$*(ErFL)*, $\Phi^{2a}$*(Ba*$^1$*BgBo*$^1$*BxM)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 208 Tercio] + autem $\Phi^3$ *(-Bg)* autem] + et *M (nec non EEp, M*$^3$*, Er*$^3$*TV*$^6$*, C*$^1$*Wr, Ed*$^1$ *; ex* **Ar.**, 71a9) 210 entimema] enthi$^{ma}$ *L* : enth$^a$ *M* : emptimemata *V (ex* **Ar.**, 71a10? *Cf. adn. crit. ad* **Ar.**) 214 possent] possunt *F, Bg* 215-216 in — uniuersalem] *om. Ed*$^{1-2}$ *(rf. adn. inseq.)* 217 entimemate (enthi- *LM* : enty- *Bg* : empti- *V*)] + in quo non necese est esse aliquam uniuersalem *Ed*$^{1-2s}$ *(cf. adn. sup.)* 220 entimema] enthi- *LM* : empti- *V* 221 decurtatus] detruncatus *Ba*$^1$*, multi dett, Ed*$^{1ss}$ *(sed cf. app. fontium)* 224 entimemate] enthi- *LM* : empti- *V*

221 decurtatus : Cf. *Logica Cum sit nostra* (ed. De Rijk, *Log. Mod.*, II 2, p. 434, 12) : « Entimema est sillogismus curtatus habens unam premissam et conclusionem » ; Robertus Grosseteste, *In Post.*, II 2 (ed. Rossi, p. 315, u. 245) : « in sillogismis curtatis ». — Quintilianus, *Inst. orat.*, V x 3 (ed. J. Cousin, Coll... Budé, 1976, p. 127) : « Hunc... alii inperfectum syllogismum uocauerunt », quod et fecerunt logici saec. XII-XIII, sed non Aristoteles : perperam enim J. Cousin (ed. laud., p. 234) adfert Aristotelem, *Anal. pr.*, II 27, 70a10 : ἐνθύμημα... ἐστὶ συλλογισμὸς ἀτελής, cum uerbum ἀτελής « ex glossemate irrepserit in contextum » (Pacius, *In... Ar. Organum comm.*, ed. 1597, reed. 1966, p. 264b) ; id om. omnes edd recentiores. — « sillogismus diminutus » habet Themistius, *In Post.* a Gerardo Cremonensi transl. (ed. O'Donnell, p. 244, 7), sed Gerardus non habet uerbum « enthymema » (quod habet Themistius, *Comm. in Ar. Graeca*, t. V 1, p. 2, 17), et Themistius non habet uocem « sillogismus diminutus ».

# I 2

71a11 Dupliciter autem necessarium est precognoscere; | alia namque, quia sunt, prius opinari necesse est, alia uero, | quid est quod dicitur, intelligere oportet, quedam autem utraque. Vt quoniam | omne quidem aut affirmare aut negare uerum est, quia est; triangulum autem, [15]quoniam hoc quidem significat; set unitatem, utraque, et quid significat | et quia est. Non enim similiter horum unumquodque manifestum nobis | est.

71a17 Est autem cognoscere alia quidem prius cognoscentem, quorundam autem | simul accipere noticiam. Vt quecunque contingunt esse | sub uniuersalibus, quorum habent cognitionem. Quod enim omnis triangulus [20]habet duobus rectis equales, presciuit; quod uero hic qui est in | semicirculo triangulus sit, simul inducens cognouit. Quorundam | enim hoc modo disciplina est, et non per medium | ultimum cognoscitur, quecunque iam singularium contingunt | esse et non de subiecto aliquo. 71a24

71a11 *Dupliciter autem* etc. Postquam ostendit Philosophus quod omnis disciplina ex preexistenti fit cognitione, nunc ostendit quis sit modus precognitionis.

Et circa hoc duo facit : primo determinat modum precognitionis quantum ad illa que oportet precognoscere ut habeatur cognitio conclusionis cuius sciencia queritur; secundo determinat modum precognitionis ipsius conclusionis cuius sciencia per demonstrationem queritur, ibi : *Ante autem quam sit inducere* etc.

In precognitione autem duo includuntur, scilicet cognitio et cognitionis ordo; primo ergo determinat modum precognitionis quantum ad cognitionem ipsam; secundo quantum ad cognitionis ordinem, ibi : *Est autem cognoscere* etc.

***

Circa primum sciendum est quod id cuius sciencia per demonstrationem queritur est conclusio aliqua in qua propria passio de subiecto aliquo predicatur, que quidem conclusio ex aliquibus principiis infertur; et, quia cognitio simplicium precedit cognitionem compositorum, necesse est quod, ante quam habeatur cognitio conclusionis, cognoscatur aliquo modo subiectum et passio; et similiter oportet quod precognoscatur principium ex quo conclusio infertur, cum ex cognitione principii conclusio innotescat. Horum autem trium, scilicet principii, subiecti et passionis, est duplex modus precognitionis, <quia duo sunt que precognoscuntur>, scilicet quia est et quid est. Ostensum est autem <in> VII Methaphisice quod complexa non diffiniuntur : hominis enim albi non est aliqua diffinitio, et multo minus

**Ar.** Translationis Iacobi textus deterior (δλχπψ, γεμσφτυω) 71a11 necessarium est λχ, γετυ, **T**(51) : *inu.* δπ, μσφ (precognoscere est necessarium *tr.* ψ, ω) 14 quidem] quod est πψ, γυ : quod (+ est *s.u.*) λ : *om.* δ 16 horum] et *praem.* δπ, γυ, *sec.m.* ε, *add.* λψ 16-17 nobis est] *inu.* ψ, εσ (est *om.* μ, *pr.m.* φ : nobis manifestum est *tr.* φτω) 19 omnis] quidem *praem.* χ, γφ, *add.* υ : *om.* ε 20 habet λχ, γστω, **T**(189) : + tres ε : + tres angulos δπψ, μφυ 20 duobus rectis equales *cett*, **T**(189) : equales duobus rectis δπ, εφ 23 cognoscitur (-cere γω)] + ut ψ, εμφυ, *sec.m.* λχ 24 aliquo] + dicuntur μσ

---

Φ(pecia 1) : $\Phi^{1}$(*ErFL*), $\Phi^{2a}$(*Ba*$^{1}$*BgBo*$^{1}$*Bx*c*M*), $\Phi^{3b}$(*V*) 6 illa *scr.* (*cum F, sec.m. Bo*$^{1}$*Bx, multis dett, Ed*$^{188}$) : alia Φ 11 Ante autem (aⁿ au)] Ante ante *F* : Ante *Ba*$^{1}$*M, V* 29-30 quia — precognoscuntur *suppl. ex u.* 51-52 : *om.* Φ 31 in *suppl.* (*cum Bg, V, non nullis dett, Ed*$^{188}$) : *om.* Φ

11 Ante : I 3, 71a24. 16 Est : 71a17. 17-49 Circa — demonstrationis : cf. Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 1 (ed. Rossi, p. 95, 46-49) : « Diuiditur etiam precognitio in duas partes per ea que precognoscuntur de precognitis, que scilicet sunt duo, esse de principiis et quid est quod dicitur de passione; et hec duo coniunguntur in tercio, scilicet in subiecto »; Albertus, *Post.*, I 1 4 (p. 14) : « Dictum autem Porphyrii in Commento est quod in demonstratione tria sunt, scilicet id quod est causa consequencie, et hoc est principium, et passio que probatur inesse subiecto, et subiectum cui per se et non per alterum inest passio. De principio igitur oportet supponi et presciri quia est et quia uerum est (quia esse et esse uerum conuertuntur), quia nisi hoc presciatur, nulla erit consequencia demonstrationis, cum principium per hoc quod est et per hoc quod de necessitate est uerum sit causa consequencie. De passione autem prescitur quid est, quia per suum quid est, hoc est per diffinitionem, multociens probatur inesse subiecto. De subiecto autem, et quid et quia est, quia per quid est, quod est eius diffinitio, scitur esse subiectum per se passionis... ; oportet etiam precognoscere quia est, aliter passioni non substaret... Et iste proculdubio est intellectus Aristotilis » (de hoc Alberti loco, cf. Sten Ebbesen, in *Univ. de Copenhague. Cahiers de l'Inst. du M. A...*, 16, 1976, p. 87-88). 31 in VII Methaphisice : Ar., *Met.*, VII, 1029b12-1031a14.

enunciationis alicuius; unde, cum principium sit enunciatio quedam, non potest de ipso precognosci quid est, set solum quia uerum est. De passione autem potest quidem sciri quid est, quia, ut in eodem libro ostenditur, accidencia quodam modo diffinitionem habent; passionis autem esse, et cuiuslibet accidentis, est inesse subiecto, quod quidem demonstratione concluditur; non ergo de passione precognoscitur quia est, set quid est solum. Subiectum autem et diffinitionem habet et eius esse a passione non dependet, set suum esse proprium preintelligitur ipsi esse passionis in eo; et ideo de subiecto oportet precognoscere et quid est et quia est, presertim cum ex diffinitione subiecti et passionis sumatur medium demonstrationis.

***

71a11 Propter hoc ergo dicit Philosophus quod *dupliciter necessarium est precognoscere*, quia duo sunt que precognoscuntur de hiis quorum precognitionem habemus, scilicet quia est et quid est, et quod *alia* sunt de quibus *necesse est prius* cognoscere *quia sunt*, sicut principia de quibus postea exemplificat, ponens in exemplo primum omnium principiorum, scilicet quod de unoquoque est affirmatio uel negatio uera, *alia uero* sunt de quibus oportet preintelligere *quid est quod dicitur*, id est quid significatur per nomen, scilicet de passionibus.

Et non dicit: « quid est » simpliciter, set « quid est quod dicitur », quia ante quam sciatur de aliquo an sit, non potest proprie sciri de eo quid est (non entium enim non sunt diffinitiones), unde questio « an est » precedit questionem « quid est »; set non potest ostendi de aliquo an sit nisi prius intelligatur quid significatur per nomen; propter quod etiam Philosophus in IV Methaphisice, in disputatione contra negantes principia, docet incipere a significatione nominum.

Exemplificat autem de triangulo, de quo oportet prescire *quoniam* nomen eius *hoc significat*, quod scilicet in sua diffinitione continetur.

***

Cum enim accidencia quodam ordine ad substanciam referantur, non est inconueniens id quod est accidens in respectu ad aliquid, esse etiam subiectum in respectu alterius, sicut superficies est accidens substancie corporalis, que tamen superficies est proprium subiectum coloris. Id autem quod est ita subiectum quod nullius est accidens, substancia est; unde in illis scienciis quorum subiectum est aliqua substancia, id quod est subiectum nullo modo potest esse passio, sicuti est in philosophia prima, et in sciencia naturali, que est de substancia mobili. In illis autem scienciis que sunt de aliquibus accidentibus, nichil prohibet id quod accipitur ut subiectum respectu alicuius passionis, accipi etiam ut passionem respectu anterioris subiecti. Hoc tamen non in infinitum procedit: est enim deuenire ad aliquod primum in sciencia illa, quod ita accipitur ut subiectum quod nullo modo ut passio, sicut patet in mathematicis scienciis, que sunt de quantitate continua uel discreta: supponuntur enim in hiis scienciis ea que sunt prima in genere quantitatis, sicut unitas et linea et superficies et alie huiusmodi, quibus suppositis, per demonstrationem queruntur quedam alia, sicut triangulus

Φ(pecia 1) : $\Phi^1$*(ErFL)*, $\Phi^{2a}$*(Ba¹BgBo¹BxM)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 38 accidencia] + autem $\Phi^2$ (-Bx) : *om. Er* 54-55 prius cognoscere *scr. (cf.* **Ar.**, 71a12) : precognoscere *Er, M, V, pauci dett, Ed*$^{1-2}$ : primo cognoscere *FL, Ba¹BgBo¹Bx, plerique dett, Ed*$^{3ss}$ 55 principia] in principio $\Phi^2$ 80 proprium] primum *Bi, Ed*$^{1ss}$ : *om. W (sed cf. app. fontium)* 83 quorum] quarum L, *sec.m. BgBo¹, multi dett, Ed*$^{b}$, *Ed*$^{27-28}$, *Ed*$^{29-30}$ *(perperam, quia constructio est ad sententiam uel per syllepsim : scientiae res sunt, sunt ergo neutri generis quantum ad sensum)* 85 sicuti] sicut *FL, Bx* 98 alie] alia L *(nec non pauci dett, Ed*$^{20, 29-30}$, *Ed*$^{27-28}$)

38 in eodem libro : Ar., *Met.*, VII, 1030a27-b7 (ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 128, 23 - 129, 11?) 40 esse — inesse : Adagium « Accidentis esse est inesse » ante saec. XIII medium a magistris erutum est ex compluribus Aristotelis locis (uelut *Top.*, I 5, 102b6-7, a Boethio transl., A.L., t. V 1-3, p. 11, 2-3; IV 1, 120b34-35, ibid., p. 65, 5; *Met.*, V, 1025a15, ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 114, 20; VII, 1028a18-20, ibid., p. 123, 10-12). Laudatur c. 1245-1250 a magistro artium, *Lectura In De anima* (ed. Gauthier, p. 144, 276-277); postea a Bonauentura, *In IV Sent.*, d.12, P.1, a.1, q.1, arg.3 (ed. Quaracchi, p. 270); d.17, P.1, a.1, q.1, Contra 4 (p. 419a); ab Alberto, *Top.*, I 11 5 (p. 257b). Thomas illud laudat semel sub nomine Aristotelis (*In IV Sent.*, d.12, q.1, a.1, qla 1, arg.1), semel sub nomine Boethii (*I*$^{a}$ *II*$^{ae}$, q.110, a.2, ad 3), saepius sine nomine (*In I Sent.*, d.8, q.4, a.3; d.46, q.1, a.2; *Quodl. IX*, q.3, arg.1 et ad 1 [ed. Piana, t. VIII 2, f. 60va et vb]; *C.G.*, IV 62 [ed. Leon., t. XV, p. 199b50-51]; *Q. de pot.*, q.8, a.2; *I*$^{a}$, q.28, a.2; *I*$^{a}$ *II*$^{ae}$, q.7, a.1, arg.2; *II*$^{a}$ *II*$^{ae}$, q.24, a.4, ad 3; *In Met.*, V, in 1017a22-30; VII, in 1028a30-31). 56-58 primum — uera : Hoc est principium exclusi tertii; cf. infra, I 20, 15-22, cum adn. 65 non — diffinitiones : cf. infra, II 6, 92b5-6. 69-70 in IV Methaphisice : Ar., *Met.*, IV, 1006a11-28 (ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 66, 27 - 68, 14?). 71 a significatione nominum : cf. Albertus, *Post.*, I 1 4 (p. 13b) : « nisi per significationem nominum, ut dicit Aristoiles in IV Prime philosophie ». 75-76 accidencia — referantur : cf. Thomas, *In De anima*, III 2, 98-101, cum app. fontium. 80 superficies — coloris : cf. Ar., *Top.*, V 3, 131b33-36, a Boethio transl. A.L., t. V 1-3, p. 95, 2-5; V 5, 134a22-25, ibid., p. 100, 24-27; V 8, 138a15-19, ibid., p. 110, 25 - 111, 1; ipse Thomas, infra, I 10, 16-17; *In Met.*, VII, in 1029b16-22 : « predicatur enim per se passio de proprio subiecto, sicut color de superficie ». Certe Thomas ter dicit superficiem esse *primum* subiectum coloris (*Q. de uer.*, q.25, a.1, ad 1, u. 114-115; *In Phys.*, VII 7, n. 10; *In Met.*, V, in 1022a16-17); set « primum » subiectum est quia « proprium » : duae notiones idem ualent, non est ergo cur « proprium », quod hic habent codices, in « primum » corrigamus.

equilaterus, quadratum, in geometricis, et alia huiusmodi ; que quidem demonstrationes quasi operatiue dicuntur, ut est illud : « Super rectam lineam datam triangulum equilaterum constituere » ; quo adinuento, rursus de eo alique passiones probantur, sicut quod eius anguli sunt equales aut aliquid huiusmodi ; patet igitur quod triangulus in primo modo demonstrationis se habet ut passio, in secundo se habet ut subiectum. Vnde Philosophus hic exemplificat de triangulo ut est passio, non ut est subiectum, cum dicit quod de triangulo oportet prescire « quoniam hoc significat ».

***

Dicit etiam quod *quedam* sunt de quibus oportet scire *utraque*, scilicet quid est et quia est. Et exemplificat de unitate, que est primum in omni genere quantitatis : etsi enim aliquo modo sit accidens respectu substancie, tamen in scienciis mathematicis, que sunt de quantitate, non potest accipi ut passio, set ut subiectum tantum, cum in hoc genere nichil habeat prius.

71a16 Rationem autem huius diuersitatis ostendit, quia non est similis modus manifestationis predictorum, scilicet principii, passionis et subiecti : non enim est eadem ratio cognitionis in ipsis ; nam principia cognoscuntur per actum componentis et diuidentis, subiectum autem et passio per actum apprehendentis quod quid est ; quod quidem non similiter competit subiecto et passioni, cum subiectum diffiniatur absolute, quia in diffinitione eius non ponitur aliquid quod sit extra essenciam ipsius, passio autem diffinitur cum dependencia ad subiectum quod in diffinitione eius ponitur ; unde, ex quo non eodem modo cognoscuntur, non est mirum si eorum diuersa precognitio sit.

Deinde cum dicit : *Est autem precognoscere* etc., 71a17 determinat modum precognitionis ex parte ipsius ordinis quem precognitio importat.

Est enim aliquid prius altero et secundum tempus et secundum naturam, et hic duplex ordo in precognitione considerandus est : aliquid enim cognoscitur sicut prius notum tempore, et de hiis dicit quod *alia* contingit *cognoscere* aliquem *cognoscentem* ea *prius* tempore quam illa quibus precognosci dicuntur ; quedam uero cognoscuntur simul tempore set prius natura, et de hiis dicit quod *quorundam* precognitorum *simul* tempore est *accipere noticiam* et illorum quibus precognoscuntur. Que autem sunt ista, manifestat subdens quod huiusmodi sunt *quecunque* continentur *sub* aliquibus *uniuersalibus*, *quorum habent cognitionem*, id est de quibus notum est ea sub talibus uniuersalibus contineri. Et hoc quidem ulterius manifestat per exemplum.

***

Cum enim ad conclusionem inferendam due propositiones requirantur, scilicet maior et minor, scita propositione maiori, nondum habetur conclusionis cognitio, maior ergo propositio precognoscitur conclusioni non solum natura, set

Φ (pecia 1) : $\Phi^1$(*ErFL*), $\Phi^{2a}$(*Ba*$^1$*BgBo*$^1$*BxM*), $\Phi^{2b}$(*V*) 109 hic *scr.* (*cum sec.m.* *Bo*$^1$, *multis dett*, *Ed*$^{1553}$) : sic Φ (sicut *L* : s$^r$ = similiter *F*) 115 primum] principium *multi dett*, *Ed*$^{1568}$ (*sed cf. u.* 96, *nec non app. fontium*) 125 actum *scr.* (*cum* $F^4O^4Ve^1$, $F^5$, *Ed*$^{1553}$ ; *cf. u.* 127) : actus Φ 153 ea] *om.* $\Phi^2$ 155 conclusionem]? cognitionem $\Phi^2$ (*cf. Préf., p. 15*a*) 158-159 precognoscitur] precognoscit $\Phi^2$ (-scitur *corr. sec.m.* *Bo*$^1$*V*) 159 conclusioni] conclusionem *F*, $\Phi^2$ (-oni *corr. sec.m.* *Bo*$^1$*V*)

101-102 demonstrationes quasi operatiue : cf. Gundissalinus, *De diu. philos.* (ed. Baur, p. 106, 21 - 107, 7) : « Species *theorice* (geometrie) sunt tres, scilicet *operacio*, sciencia, inuencio ; quecumque uero proponuntur in arte ista, aut proponuntur *ad agendum*, aut ad sciendum, aut ad inueniendum. Ad agendum proponuntur ut gracia exempli primum et secundum theorema Euclidis et multa alia que ad hoc proponuntur ut illa faciamus, scilicet ut super datam rectam lineam triangulum equilaterum constituamus, et ut a dato puncto cuilibet recte linee proposite aliam equalem ducamus, in quarum fine et similium semper dicendum est : ' et hoc est quod facere uoluimus ' ». 102-104 Super — constituere : cf. Ps.-Boethius, *Ars geometriae* (ed. Friedlein, p. 380, 2-3) : « Supra datam rectam lineam terminatam triangulum aequilaterum constituere » ; Euclides, *Elem.*, I 1, a Gerardo Cremonensi transl. (ed. Busard, col. 3, 53-54) : « Super rectam lineam definite quantitatis triangulum equilaterum constituere ». Cf. infra, II 6, 74-75. 108 ut passio : cf. Albertus, *Post.*, I 1 4 (p. 12b) : « Nec est inconueniens quod triangulus denominatiue dictus sit passio quia, quamuis *triangulus* secundum quod dicit subiectum et figure speciem sit subiectum multarum passionum, tamen ipse triangulus circa figuram passio est que probatur de subiecto, sicut patet in omnibus figuris que sunt de compositione trianguli, sicut est prima Euclidis... ». 115 primum : cf. Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 1 (ed. Rossi, p. 95, 57-58) : « Exemplum subiecti est unitas, quia ipsa est primum subiectum de quo concluditur in arithmetica ». 155-183 Cum — triangulum : Thomas sequi uidetur expositionem Alberti, *Post.*, I 1 5 (p. 14-15) : *minor* particularis cognoscitur inductione, non sensu, ut dixerunt « quidam » quos Albertus uehementer reprobat : « Quod autem hic quidam dicunt, quod cognitio refertur ad sensibilem particularium cognitionem, et scire refertur ad acceptionem uniuersalis per intellectum uel mentem, non est curandum, quia hic non habet locum, quamuis Commentum hoc dicat, quod fere concordat cum Themistio ». Re uera haec est expositio Themistii (*Comm. in Ar. Graeca*, t. V 1, p. 3, 24-28), a Gerardo transl. (p. 245, § 3) : « Cognitio igitur quod est triangulus non est nisi per sensum, sciencia uero angulorum eius et quod sunt equales duobus rectis non est nisi per sillogismum », nec non Auerrois, *Comm. medium in Post.*, a Guillelmo de Luna transl. (ed. Ven. 1483), I comm. 3 : « Et propositio minor in hac scientia prouenit ex sensu, que est quod est triangulus » ; cf. Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 1 (ed. Rossi, p. 96, 73). Huic etiam expositioni fauent Moderni, uelut Ross et Mignucci (p. 11 et 13).

tempore ; rursus autem, si in minori propositione inducatur siue assumatur aliquid contentum sub uniuersali propositione que est maior, de quo manifestum non sit quod sub hoc uniuersali contineatur, nondum habetur conclusionis cognitio, quia nondum erit certa ueritas minoris propositionis ; si autem in minori propositione assumatur terminus de quo manifestum sit quod contineatur sub uniuersali in maiori propositione, patet ueritas minoris propositionis, quia id quod accipitur sub uniuersali habet eius cognitionem, et sic statim habetur conclusionis cognitio. Vt, si sic demonstraret aliquis : « Omnis triangulus habet tres angulos equales duobus rectis », ista cognita, nondum habetur conclusionis cognitio ; set, cum postea assumitur : « Hec figura descripta in semicirculo est triangulus », statim scitur quod habet tres angulos equales duobus rectis ; si autem non esset manifestum quod hec figura in semicirculo descripta esset triangulus, nondum statim inducta assumptione sciretur conclusio, set oporteret ulterius aliud medium querere, per quod demonstraretur hanc figuram esse triangulum.

***

Exemplificans ergo Philosophus de hiis que cognoscuntur ante conclusionem prius tempore, dicit quod aliquis per demonstrationem conclusionis cognitionem accipiens, hoc conclusioni *presciuit* etiam secundum tempus, scilicet *quod omnis triangulus habet duobus rectis equales* ; set *inducens* hanc assumptionem, scilicet *quod hic qui est in semicirculo sit triangulus*, *simul*, scilicet tempore, *cognouit* conclusionem, quia hoc inductum habet noticiam uniuersalis sub quo continetur, ut non oporteat ulterius medium querere. 71a19

Et ideo subdit quod *quorundam est hoc modo disciplina*, id est eorum accipitur cognitio per se, *et non* oportet ea cognoscere *per* aliquod aliud *medium* quod sit *ultimum* in resolutione qua mediata ad inmediata reducuntur. — Vel potest legi : sic quod *ultimum*, id est extremum quod accipitur sub uniuersali medio, non cognoscatur esse sub illo uniuersali *per* aliquod aliud *medium*. — Et que sint ista que semper habent cognitionem sui uniuersalis, manifestat subdens quod huiusmodi sunt singularia, que non dicuntur *de aliquo subiecto*, cum inter singularia et speciem nullum medium possit inueniri. 71a21

Φ(pecia 1) : $\Phi^1$*(ErFL)*, $\Phi^{2a}$*(Ba¹BgBo¹BxM)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 160 autem] quod $\Phi^2$ 164-165 cognitio] + maior ergo propositio precognoscitur conclusione $\Phi^1$ (*cf. Préf., p.* 15*b) 166 propositionis *scr.* (*cum L, sec.m. FBo¹, non nullis dett* $Ed^{1ss}$) : conclusionis Φ 180 inducta *scr.* (*cum Bi, EEp, M*$^{s}$, *V*$^{s}$, $Ed^{1-4, s-30}$) : indicta (*uel* in dicta) Φ 187 hoc (h' : hec *intellexerunt et* cognitio *suppl. Ba¹, sec.m. F*) $\Phi^1$, *Ba¹* : hanc? $\Phi^2$ (-*Ba¹* : *om. pr.m. BgBo¹* : hanc *suppl. sec.m. Bo¹* : hanc propositionem *M, V, sec.m. Bg* : *illegibilis Bx*) 187 conclusioni] conclusionem *Ba¹BgBo¹* 189 habet *Er, pr.m.* F : habet tres $\Phi^2$ : habet tres angulos *L* : habet tres lineas *sec.m. F* (*cf.* **Ar.**, 71a20, *cum adn.*) 190 hic qui *Er* : hec que *FL, sec.m. Bo¹* : hoc quod *Ba¹BgM, V,* $Ed^{1ss}$ : *pr.m. erasa Bo¹* : *illegibilis Bx* 191 simul *hic scr.* (*cum* $V^{7a}$, $Ed^{29-30}$) : *post* tempore Φ (*ante* tempore *V*) 200 legi : sic] *post* legi *interpunxi* : *non interp. pr.m. F, BgBo¹M, V* : *post* sic *interp. Er, sec.m. F, ?L* (legi *om. L*), *Ba¹*, $Ed^{1ss}$ *(sed cf. adn. inseq.)* 201 non] + oportet ut (quod $V^{7a}$) $P^5$, $P^4P^6V^{7a}Ve^2$, $Ed^{29-30}$ (*haec additio necessaria euasit propter falsam interpunctionem u.* 200) 201-202 cognoscatur] cognoscitur $F^4O^4W$, $O^3Bo$, $Ed^{27-28}$ (*alius modus corrigendi falsam interpunctionem u.* 200) 204 sui uniuersalis *scr.* (*cum FL, multis dett,* $Ed^{1ss}$) : sui uniuersaliter Φ (sui uniuersali *V* : sub uniuersali *Bl* : sumi uniuersaliter *C*)

199-203 Vel — medium : cf. Albertus, *Post.*, I 1 5 (p. 15a-b) : « Quorundam siue quarundam conclusionum sicut particularium hoc modo per reductionem in uniuersale est disciplina siue acceptio sciencie, et illa non cognoscuntur per medium demonstratiuum, quia ultimum non cognoscitur per medium demonstratiuum, eo quod per se passio non inest particulari, set uniuersali inest primo et per se et inmediate ».

# I 3

71a24 Ante autem quam sit inducere [25]aut accipere sillogismum, quodam quidem modo fortasse dicendum est scire, | modo autem alio non. Quod enim nesciuit si est simpliciter, | hoc quodam modo sciuit et quod duos rectos habet simpliciter ; set manifestum est quod | sic quidem scit, simpliciter autem non | scit.

71a29 Si uero non, Mennonis ambiguitas contingit ; [30]aut enim nichil discet aut que nouit.

71a30 Non enim, sicut quidam | conantur soluere, dicendum est : « Numquid sciuisti omnem dualitatem quoniam | par est aut non ? » Dicente autem, attulerant quandam dualitatem quam non opinatus est | esse. Soluunt enim dicentes se non cognoscere omnem | dualitatem parem esse, set quam sciunt quod dualitas sit.

Et etiam [b1]sciunt illud cuius uere demonstrationem 71a34 habent et cuius acceperunt, acceperunt | autem non de omni cuius utique sciunt quod triangulus aut numerus sit, | set simpliciter de omni numero et triangulo. — Neque enim | una propositio accipitur huiusmodi, quod quem tu nosti numerum [5]aut quam tu nosti rectam lineam, set de omni.

Set | nichil, ut opinor, prohibet, quoniam est quod 71b5 addiscit sic scire, est | autem sic ignorare : inconueniens enim non est si scit quodam modo quod addiscit, set | si hoc modo ut in quantum addiscit, scit. 71b8

71a24 *Ante <autem> quam sit inducere* etc. Postquam ostendit Philosophus quomodo oportet precognoscere quedam alia ante quam de conclusione cognitio sumatur, nunc uult ostendere quomodo ipsam conclusionem contingit precognoscere ante quam cognitio sumatur de ea per sillogismum uel inductionem.

Et circa hoc duo facit.

Primo namque determinat ueritatem, dicens quod *ante quam* inducatur inductio uel <accipiatur> sillogismus ad faciendam cognitionem de aliqua conclusione, illa conclusio *quodam modo* scitur et quodam *modo non* : simpliciter enim non scitur, set solum secundum quid. Sicut si debeat probari ista conclusio : « Triangulus habet tres angulos equales duobus rectis », ante quam demonstretur, ille qui per demonstrationem accipit scienciam eius nesciuit simpliciter, set sciuit secundum quid ; unde quodam modo presciuit, *simpliciter autem non*.

***

Cuius quidem ratio est quia, sicut iam ostensum est, oportet principia conclusioni precognoscere ; principia autem se habent ad conclusiones in demonstratiuis sicut cause actiue in naturalibus ad suos effectus (unde in II Phisicorum propositiones sillogismi ponuntur in genere cause effi-

**Ar.** Translationis Iacobi textus deterior (δλχπψ, γεμσφτυω) 71a25 accipere] + quidem δλχψ, ε 25 quidem] *om.* πψ, εσ : autem χ 27 et quod] et qui υ : ut quod ψ, σω, *sec.m.* μ : ut quoniam εφ : quod quidem γ est] *om.* γμσφτ (*suppl. sec.m.* σ) 29 Mennonis δλψ, γσω, **T**(38) : Menonis π, εμφτυ : Zenonis χ 31 conantur δχπ, *sec.m.* τυ : argumentantur λ, εφω, *?pr.m.* σ : argumentantur uel (et ψ) conantur ψε : arbitrantur γ, *sec.m.* σ 31 soluere dicendum] soluere μ : soluendum λυ quoniam] *om.* πω 32 par est *cett*, **T**(77) : est par λχ, γυ : parem esse π : esse parem ω (31-33 quoniam — esse *om.* ψ) 32 attulerant] -runt *?ε, sec.m.* δσ : afferunt μ : dicentes se non δπψ, εφ, *?***T**(88) : dicentes non *om. pr.m.* σ 33 esse] + quare nec parem π, γ 33 enim] autem χ, μσω : *om.* λ cognoscere] *om. hic*, non cognoscere *(cf. adn. sup.) suppl. post* 34 γμυ : non dicentes τω, *pr.m.* σ : dicentes λχ, *sec.m.* σ (*cf. adn. seq.*) 33 dualitatem *sec.m.* σ, *post* 34 esse λχ 71b1 illud λ, γ, **T**(98) : illud quod π : quidem id ψ : quidem χτ : uere μ : omne uerum υ : *om.* δ, εσφω 3 numero... triangulo] *inu.* εμω 5 tu δχπψ, γευ, **T**(115) : *om.* μσφτ (aut — lineam *om.* λ) omni] + hoc γ : + simpliciter εφ 6 ut δ, ευ, **T**(119) : *om. cett* opinor] opinari ψ, φ prohibet] -bere π, μτ, *sec.m.* σ : *om. pr.m.* σ est[2]] *om.* εμσφω 7 autem] *om.* εσ : *post* sic φ : aut μω (*pro* est autem sic *hab.* et simpliciter ψ) 8 scit λχπψ : et scit δ, γφτυ : et sic sit *pr.m.* σ : et sic scit *sec.m.* σ : *om.* μω (*pro* addiscit, scit *hab.* scit. didicit etiam ε)

---

Φ(pecia 1) : $\Phi^1$*(ErFL)*, $\Phi^{2a}$*(Ba¹BgBo¹BxM)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 1 autem *suppl.* (*ex* **Ar.**, *cum M*, $P^6$, *EEp*, $F^{6b}Ve^2$ ; *cf. supra*, I 2, 11) 10-11 accipiatur *suppl.* (*ex* **Ar.**, 71a25 ; *cf.* ALBERTUS, *in app. fontium*) : *om.* Φ 14 non scitur *Er*, *Ba¹* (*nec non BaC*, *Sa²*, *pr.m. KnLg*, *sec.m. E)* : nescitur (*falsa lectio compendii* n̄ scitur) *cett (cf. adn. inseq.)* 14 solum secundum quid] scitur *praem.* $P^5$, $Er^2V^6$, $Ed^{29-30}$, *add.* L, $WW^2W_T{}^1Ve^2$, $O^6$, *sec.m.* $Er^1$ (*additur ut quodam modo corrigatur falsa lectio* nescitur ; *cf. adn. sup.*) 17 demonstretur] demonstraretur *V*, $BiF^4P^8F^{6b}$, $Ed^{1ss}$ : determinetur $P^6$

10-11 ante — sillogismus : cf. Albertus, *Post.*, I 1 5 (p. 15b) : « Vnde ante quam sit inducere, hoc est per inductionem aliquam conclusionem accipere, aut ante quam sit accipere conclusionem aliquam per sillogismum... ». 21 iam ostensum est : supra, I 2, 25-27. 25 in II Phisicorum : Ar., *Phys.*, II 5, 195a18-19, a Iacobo Veneto transl. (Ms. Avranches B.M. 221, f. 35r11-12) : « et suppositiones conclusionis, sicut ex quo sunt, cause sunt ».

cientis) ; effectus autem, ante quam producatur in actum, preexistit quidem in causis actiuis uirtute, non autem actu, quod est simpliciter esse ; et similiter, ante quam ex principiis demonstrationis deducatur conclusio, in ipsis quidem principiis precognitis precognoscitur conclusio uirtute quidem, non autem actu : sic enim in eis preexistit. Et sic patet quod non precognoscitur simpliciter, set secundum quid.

***

71a29 Secundo ibi : *Si uero* etc., excludit, ex ueritate determinata, quandam dubitationem, quam Plato ponit in libro Mennonis, sic intitulato ex nomine sui discipuli.

Est autem dubitatio talis : inducit enim quendam, omnino inperitum artis geometrie, interrogatum ordinate de principiis ex quibus quedam geometrica conclusio concluditur, incipiendo ex principiis per se notis, ad que omnia ille ignarus geometrie id quod uerum est respondet, et sic deducendo questiones usque ad conclusionem per singula uerum respondet ; ex hoc igitur uult habere quod etiam illi qui uidentur inperiti aliquarum artium, ante quam de eis instruantur, earum noticiam habent.

Et sic sequitur quod homo uel *nichil* addiscat, uel addiscat ea *que* prius *nouit*.

Circa hoc ergo quatuor facit.

Primo enim proponit quod predicta dubitatio uitari non potest nisi supposita predeterminata ueritate, scilicet quod conclusio quam quis addiscit per demonstrationem uel inductionem, erat nota non simpliciter set secundum quod est uirtute in suis principiis, de quibus aliquis ignarus sciencie interrogatus ueritatem respondere potest. Secundum uero Platonis sentenciam, conclusio erat precognita simpliciter, unde non addiscebatur de nouo, set potius per deductionem aliquam rationis in memoriam reducebatur. Sicut etiam de formis naturalibus Anaxagoras ponit quod ante generationem preexistebant in materia simpliciter, Aristotiles uero ponit quod preexistunt in potencia et non simpliciter.

Secundo cum dicit : *Non enim, sicut quidam* etc., 71a30 ponit falsam quorundam obuiationem ad dubitationem Platonis, qui scilicet dicebant quod conclusio, ante quam demonstraretur uel quocunque modo addisceretur, nullo modo erat cognita. Poterat enim eis obici secundum dubitationem Platonis hoc modo : si quis interrogaret ab aliquo inperito : « *Numquid* tu scis quod omnis dualitas *par est?* », et *dicente* eo, id est concedente se scire, afferret *quandam dualitatem quam* ille interrogatus <non> opinaretur *esse*, puta illam dualitatem que est tercia pars senarii, <et> concluderet quod sciret terciam partem senarii esse numerum parem, quod erat ei inco-

Φ(pecia 1) : $\Phi^1$*(ErFL)*, $\Phi^{2a}$*(Ba*$^1$*BgBo*$^1$*BxM)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 30-31 demonstrationis] demonstratiuis *WW*$^{2s}$*P*$^4$, *As*, *BoW*$^1$, *Bb*, *Ed*$^{1ss}$ 38 Mennonis] Menonis *Bg*, *sec.m. Bo*$^1$ 41 geometrie] geometrice $\Phi^1$ (geo$^e$ *M*) 45 *et* 47 respondet] respondet *uel* respondit *haereant codd* 69 Secundo] et *praem. L*, $\Phi^2$ (- *Bx* ; *? falsa lectio signi interpunctionis*) 70-71 ad dubitationem] adductionem *BgM* 74 enim] + aliquis $\Phi^2$ (*unde pro* obici *hab.* obicere *AsEr*$^1$*Wr*$^1$, *LoV*$^{2s}$, *Bb*) 79 non *suppl. (cum L, sec.m. FBa*$^1$*Bo*$^1$*, multis dett, Ed*$^{1ss}$*)* : *om.* Φ 81 et *suppl. (cum M*$^{2s}$*P*$^1$*P*$^{2s}$*F*$^{2sb}$*Ve*$^2$ : *hom.om. V*$^{1a}$*)* : *om.* Φ 81 concluderet *scr. (cum F*$^5$*, Bo)* : concluderetur Φ

37-39 Plato — discipuli : cf. Themistius, *In Post.*, a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 246) : « quam dixit Plato in libro suo quem nominauit nomine Mennonis *(W* : nnonis *P* : *Menonis ed.)* » ; Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 1 (ed. Rossi, p. 97, 97-98) : « oppositio Platonis in libro intitulato nomine Menonis » ; Albertus, *Post.*, I 1 5 (p. 16). 40-50 Est — habent : cf. ipse Thomas, *I*$^a$, q.84, a.3, arg.3 et ad 3 (ed. Leon., t. V, p. 317b et 318a) : « Preterea, nullus potest uerum respondere nisi de eo quod scit ; sed aliquis etiam idiota, non habens scienciam acquisitam, respondet uerum de singulis, si tamen ordinate interrogetur, ut narratur in Mennone *(codd* : Menone *ed.)* Platonis de quodam ; ergo ante quam aliquis acquirat scienciam, habet rerum cognitionem... Ad tercium dicendum quod ordinata interrogatio procedit ex principiis communibus per se notis... ». — Platonis *Meno* inter annos 1154 et 1160 in Latinum translatus erat ab Henrico Aristippo (ed. V. Kordeuter$^2$, *Plato Latinus I*, Nendeln/Liechtenstein 1973) ; sed, cum locum 82 B - 86 C (ed., p. 23-28) non nisi incerte, ne dicam false contraxerit Thomas (nam in *Menone* Socrates non procedit « ex principiis communibus per se notis »), patet eum Platonis librum non legisse, sed ex aliis tantum cognouisse (et eorum summaria de suo compleuisse) ; cf. Cicero, *Tusc.*, I XXIV 57 (ed. Fohlen$^4$, Coll... Budé, Paris 1970, p. 36-37) : « Habet primum memoriam, et eam infinitam rerum innumerabilium, quam quidem Plato recordationem esse uolt uitae superioris. Nam in illo libro qui inscribitur Menon, pusionem quendam Socrates interrogat quaedam geometrica de dimensione quadrati. Ad ea sic ille respondet ut puer, et tamen ita faciles interrogationes sunt, ut gradatim respondens eodem peruenia t, quo si geometrica didicisset. Ex quo effici uolt Socrates ut discere nihil aliud sit nisi recordari. Quem locum multo etiam accuratius explicat in eo sermone quem habuit eo ipso die quo excessit e uita [*Phaedo*, 72 E - 73 C, ab Henrico Aristippo transl., *Plato Latinus II*, p. 26-27] ; docet enim quemuis qui omnium rerum rudis esse uideatur, bene interroganti respondentem declarare se non tum illa discere, sed reminiscendo recognoscere... » ; Augustinus, *De Trin.*, XII XV 24 (ed. W. J. Mountain, CCL 50, p. 377-378, u. 4-8) : (Plato, sed nomine libri reticito) « Retulit enim puerum quendam nescio quae de geometrica interrogatum sic respondisse tamquam esset illius peritissimus disciplinae. Gradatim quippe atque artificiose interrogatus uidebat quod uidendum erat dicebatque quod uiderat ». 64-68 Sicut — simpliciter : cf. Albertus, *Post.*, I 1 6 (p. 18a) - « Scias ergo quod dubitatio Mennonis super antiquissimam Anaxagore opinionem de latencia formarum fundata est, qui dicebat omnes formas per motum accipiendas iam intus esse in quolibet accipiente eas, set latere et non apparere, et per motum non nisi depurari materiam ut appareat quod intus latebat » (latentiam formarum docere Anaxagoram ex obscurioribus uerbis Aristotelis, *Phys.*, I, 187a26-b6 ; *Met.*, I, 984a11-16, eruit Albertus, *Phys.*, I II 12, ed. Col., t. IV 1, p. 33, 85-87 ; *Met.*, I III 8, ed. Col., t. XVI 1, p. 38b56-65). Haec coniunctio doctrinae « Anaxagorae » de latitatione formarum et doctrinae Platonis de reminiscentia inuenitur apud Thomam *In III Sent.*, d.33, q.1, a.2, sol.1 ; *I*$^a$ *II*$^{ae}$, q.63, a.1 ; *Q. de virt. in comm.*, a.8 (de latitatione formarum, cf. etiam Thomas, *Q. de pot.*, q.3, a.8, arg.9 ; *I*$^a$, q.45, a.8 ; *Quodl. XII*, q.7, a.2, ed. Piana, t. VIII 2, f. 75ra10 ; *In Met.*, VII, in 1033b19-29, in fine ; VII, in 1034a9-21 ; *In ep. ad Hebr.*, XI 2, ed. Piana, t. XVI, f. 224vb I).

gnitum, set per demonstrationem inductam addiscit; et sic uideretur sequi quod uel nichil addisceret uel quod prius sciuit. Vt igitur hanc dubitationem euitarent, soluebant *dicentes* quod ille qui interrogatus respondit se scire quod omnis dualitas sit numerus par, *non* dixit *se cognoscere omnem dualitatem* simpliciter <*parem esse*>, set illam quam sciuit esse dualitatem; unde, cum ista dualitas que est allata fuerit ab eo penitus ignorata, nullo modo sciuit quod hec dualitas esset numerus par. Et sic sequitur quod apud cognoscentem principia nullo modo conclusio sit precognita, nec simpliciter nec secundum quid.

71a34 Tercio ibi : *Et etiam sciunt* <etc.>, inprobat hanc solutionem hoc modo : *illud* scitur de quo demonstratio habetur uel de quo de nouo accipitur demonstratio (et hoc dicitur propter addiscentem, qui incipit scire) ; addiscentes autem non accipiunt demonstrationem *de omni* dualitate de qua *sciunt*, *set de omni simpliciter*, et similiter de omni *numero* aut de omni *triangulo* ; non ergo uerum est quod sciat de omni numero quem scit esse numerum, aut de omni dualitate quam scit esse dualitatem, set de omni simpliciter. — Quod autem non scit de omni numero quem scit esse numerum, set de omni simpliciter, probat ibi : *Neque enim una propositio* etc. : conclusio cum premissis conuenit in terminis, nam subiectum et predicatum conclusionis sunt maior et minor extremitas in premissis ; set in premissis non *accipitur* aliqua *propositio* de numero aut de recta linea cum hac additione : « *quam tu nosti* », set simpliciter de omni ; neque ergo conclusio demonstrationis est cum additione predicta, *set* simpliciter *de omni*.

Quarto ibi : *Set nichil, ut opinor* etc., ponit 71b5 ueram solutionem dubitationis predicte secundum predeterminatam ueritatem, dicens quod illud *quod* quis *addiscit nichil prohibet* primo quodam modo *scire* et quodam modo *ignorare* : *non enim est inconueniens si* aliquis *quodam modo* presciat illud *quod addiscit*, *set* esset inconueniens *si hoc modo* precognosceret secundum quod *addiscit*.

Addiscere enim proprie est scienciam in aliquo generari ; quod autem generatur, ante generationem non fuit omnino ens, set quodam modo ens et quodam modo non ens, ens quidem in potencia, non ens uero actu ; et hoc est generari, reduci de potencia in actum. Vnde nec illud quod quis addiscit erat omnino prius notum, ut Plato posuit, neque omnino ignotum, ut secundum solutionem supra inprobatam ponebatur, set erat notum potencia siue uirtute in principiis precognitis uniuersalibus, ignotum autem actu secundum propriam cognitionem ; et hoc est addiscere, reduci de cognitione potenciali siue uirtuali aut uniuersali in cognitionem propriam et actualem.

Φ (pecia 1) : $\Phi^1$*(ErFL)*, $\Phi^{2a}$*(Ba*$^1$*BgBo*$^1$*BxM)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 84 uideretur *scr.* (*cum* $P^6$, *EEp*, $M^3P^8V^{7a}F^{6b}$) : uidetur Φ nichil *scr.* (*ex* **Ar.**, 71a30 ; *cf. supra*, *u.* 51) : non hoc (= nō h' *pro* nich') Φ (*sed diuersimode emendare tentauerunt codd :* hoc non $O^4$*Ep*, $M^3P^8F^{6b}$, *pr.m.* $W^1$, $C^1$ : non [hoc *om.*] *M*, $CP^6Bl$, *pr.m.* $Ve^2$ : hoc [non *om.*] $V^{7a}V^8$ : hic [non *om.*] *W* : homo nichil $P^5$) 85 uel] + addisceret $\Phi^2$, *nec non plerique dett* (*cf. supra, Préf., p.* 16*a) 87 respondit] respondit *uel* respondet *haereant codd* 89 parem esse *suppl.* (*ex* **Ar.**, 71a34 : esse parem *suppl. KnP*$^5$*Ve*$^1$) : *om.* Φ 91 fuerit] fuit *pr.m. F*, *L* : *obsc.* (fü) *Er* 97 etc. *suppl.* : *om.* Φ inprobat] et probat $\Phi^2$ 108 scit *scr.* (*cum Ba*$^1$, *sec.m. FBg*, *multis dett*) : sciat *sec.m. Bo*$^1$, *EEp*, $V^{7a}$, $Ed^{1ss}$ : sit Φ (sic sciat $O^5$) 119 ut] *om. F*, *M* 122 primo] *om. Er*, *pr.m. Ba*$^1$ 129 omnino] + non ens neque omnino *mg. sec.m. Bo*$^1$, $F^4$, *EEp*, $M^3P^4P^8Ve^2$, $Ed^{29-30}$ : + ens neque omnino non $V^{7a}F^{6b}$, *mg. sec.m.* $V^8$

127-128 Addiscere — generari : cf. Thomas, *In Met.*, VII, in 1041b9-11 : « doctrina est generatio sciencie ». 135 supra : 71a30-34.

# I 4

71b9 Scire autem opinamur unumquodque simpliciter, set non [10]sophistico modo, quod est secundum accidens.

71b10 Cum causam quoque | arbitramur cognoscere propter quam res est, et quoniam illius est | causa, et non est contingere aliter se habere.

71b12 Manifestum igitur est quod | huiusmodi aliquid scire sit; et namque non scientes et | scientes, hii quidem opinantur sic se habere, scientes autem [15]et habent.

71b15 Quare cuius simpliciter est sciencia, hoc inpossibile est | aliter se habere.

71b16 Si quidem igitur et alius est sciendi modus, | posterius dicemus.

71b17 Dicimus autem scire et per demonstrationem intelligere. — Demonstrationem | autem dico sillogismum sciencialem, id est facientem scire. — Set sciencialem | illum dico secundum quem in habendo ipsum scimus.

71b19 Si igitur est scire [20]ut posuimus, necesse est et demonstratiuam scienciam ex | ueris esse et primis et inmediatis, et notioribus | et prioribus, et causis conclusionis.

Sic enim erunt | et principia propria eius quod demonstratur. 71b22

Sillogismus quidem | erit et sine hiis, demonstratio autem non erit; non enim [25]faciet scienciam. 71b23

Verum quidem igitur oportet esse, quoniam quod non est, non | est scire, ut quod diametros sit simetros. 71b25

Ex primis | autem et inmediatis indemonstrabilibus est, quia non sciet non habens demonstrationem ipsorum; | scire enim est quorum demonstratio est, non secundum accidens | habere demonstrationem. 71b26

Causasque et notiores [30]oportet esse et primas, causas quidem quoniam tunc scimus cum | causas cognoscimus. — Et priores, si uere cause sunt, et notiores, non solum altero modo intelligendo, set | in sciendo quoniam sunt. — Priora autem et notiora dupliciter sunt: | non enim idem est prius natura et ad nos prius, [72a1]neque natura notius et nobis notius. — Dico autem ad | nos priora et notiora proxima sensui, | simpliciter autem priora et notiora que longius sunt. | Sunt autem longiora quidem uniuersalia maxime, proxima [5]autem singularia; et opponuntur hec ad inuicem. 71b29

Ex primis | autem est, quod ex propriis principiis est. Idem enim dico primum | et principium. 72a5

**Ar.** Translationis Iacobi textus deterior (δλχπψ, γεμσφτυω) 71b10 quod] qui δ, ω, *sec.m.* τ causam quoque **T**(79) : causam *codd* (causamque Iacobus; *cf.* 71b29, *cum adn.*) 11 et *cett*, **T**(100) : *om.* λχ, σφ, *pr.m.* τ 11-12 est causa δχ, σφω, **T**(100) : causa est *cett* 12 est[1]] *om.* λχ (*suppl. sec.m.* λ) contingere λχ, **T**(101) : + hoc *cett* (contingens hoc ε : possibile hoc μ) quod] quoniam εμσ : *om.* χ, π 13 aliquid (-od π) scire] *inu.* γεσφω, *sec.m.* τ 13-14 scientes et non scientes *tr.* σφυω, ?**T**(104-105) 14 opinantur *cett*, **T**(107) : + ipsi (αὐτοὶ) μτυ : + id (αὐτὸ *cod. graec. C*) γ 15 et habent δ, μυ, **T**(109) : habent γε : et hunc habent ω : et habent causam φτ : et causam habent σ : causam et habent λψ : causam habent χπ 17 scire χ, γτω, *mg. pr.m.* υ, *s.u. sec.m.* σ (scire *post* intelligere *sed signo " loco collocandum esse ind.* τ), **T**(54, 137) : nos scire μ : *om.* δλπψ, εφ, *primo* συ 17 et] quia γ : et que π : est χ : *om.* λ, μφ 17 demonstrationem] + est π, γ 18 sciencialem[1] δλχψ, *s.u. sec.m.* σ, **T**(147-148) : ypotheticon π : apothecon γ : apodic<ti>con ε : appoditicon μ : apothetycon σ : apotiditon φ : apodicon τ : et toponon υ : grecum ω 18 sciencialem[2] δλχπψ (+ diciton π), **T**(149-152) : apothecon γ : apoditticon ε : *(uariant cett)* : grecum ω 19 illum dico secundum **T**(149-150) : sillo[m] dico secundum σ : dico sill'm secundum ψ : dico sill'm υω : secundum τ : dico secundum *cett* 20 posuimus *cett*, **T**(58) : posu<i>mus π : proposuimus εφ : possumus χψ 20 et] *om.* δχ, γεσ 21 ueris] uerisque ω : ueris quidem ψ 21-22 notioribus... prioribus *cett*, **T**(174) : *inu.* δλχ 22 et causis *cett*, **T**(173) : causisque δλχπψ, γυ : causis σ 22 erunt στ, υ (*post* 23 propria), ω, ψφ (*post* 23 principia), **T**(174) : erit ε : sunt δλχπ, γ (*post* 23 propria), μ (*post* 23 principia) 23 eius λχπψ, συ, *sec.m.* ε, ?**T**(183) : ei δ, γεμφτω 25 faciet] faceret γ, ?**T**(188) : facit υω 25 Verum *cett*, **T**(158, 189) : Vera (ἀληθῆ) γ quoniam] quia γ : *om.* ψ, τ quod non est χπψ, *sec.m.* λ, εμσφυ, **T**(195-196) : quod enim non est τ : non est de eo quod γ : non est quod δ, *pr.m.* λ, ω 27 et πλ, γεσφτυ, **T**(212) : *om.* δχψ, ω inmediatis (*in textu* + *s.u. sec.m.* glosa) μ, **T**(212) : inmediatis *s.u. sec.m.* δ : id est inmediatis *s.u. sec.m.* λχ, ετ : *om. cett* 27 quia γσυω, *sec.m.* λτ, ?**T**(213 enim) : eo quod χ, εφ : quoniam πψ : quod δ, μ (+ *s.u. sec.m.* id est quia), *pr.m.* τ : *obsc. pr.m.* λ 28 demonstratio est (est *post* non τ)] *inu.* γεμ 28 non] *post* accidens ψ : Non autem π : et non (+ est ευ) εμσυω 29 habere] est *praem.* πψ Causasque λχπψ, μυ, **T**(233) : Causas quoque σφτω : Causas uero γ : Causas δ, ε 29 et] *om.* μσυ 30 primas] priores δλχ, γ 31 sunt λχ, ετ : sint *cett* 32 altero (alio π)] in *praem.* δλχ, γσ 34 prius] primum πψ, εφυω 72a1 natura *hic* π, γευ, *post* notius χψ, στ, *sec.m.* λ : simpliciter φ : *om.* δλ, μω 2 proxima sensui] que sensui sunt propinquiora γ : que proxima sunt sensui ε : et proxima quia propinquiora σ 3 longius] longiora δ : longius a sensu χ, *sec.m.* λ : remotiora γ 4 longiora] remotissima π proxima] propinquissima γ 6 propriis principiis δλχπψ, γστ, **T**(318) : *inu.* εμφτ

71b9 *Scire autem opinamur* etc. Postquam ostendit Philosophus necessitatem sillogismi demonstratiui, hic iam incipit de ipso sillogismo demonstratiuo determinare.

Et diuiditur in duas <partes> : in prima determinat de sillogismo demonstratiuo ; in secunda de medio ex quo sillogismus demonstratiuus procedit, et hoc in II libro, <ibi> : *Questiones sunt equales numero* etc.

Prima diuiditur in duas : in prima determinat de sillogismo demonstratiuo absolute ; in secunda comparando demonstrationem demonstrationi, ibi : *Cum autem demonstratio sit alia quidem uniuersalis* etc.

Prima diuiditur in duas : in prima determinat de sillogismo demonstratiuo ; in secunda ostendit quod non sit in demonstrationibus in infinitum procedere, ibi : *Est autem omnis sillogismus per tres terminos* <etc.>

Prima diuiditur in duas : in prima determinat de sillogismo demonstratiuo per quem acquirimus scienciam ; in secunda ostendit quomodo etiam in nobis per sillogismum acquiritur aliqua ignorancia, ibi : *Ignorancia autem non secundum negationem* etc.

Circa primum tria facit : primo determinat de sillogismo demonstratiuo, ostendendo quid sit ; secundo determinat de materia sillogismi demonstratiui, ostendendo que et qualia sunt ex quibus est, ibi : *Quoniam autem inpossibile est* etc. ; tercio determinat de forma ipsius, ostendendo demonstrationem in figura, ibi : *Figurarum autem magis faciens scire* etc.

Circa primum tria facit : primo ostendit de demonstratiuo sillogismo quid est ; secundo notificat quedam que in diffinitione demonstratiui sillogismi ponuntur, ibi : *Est autem principium demonstrationis* etc. ; tercio excludit quosdam errores qui ex premissis circa demonstrationem oriri possunt, ibi : *Quibusdam quidem igitur* etc.

Circa primum sciendum est quod in omnibus que sunt propter finem, diffinitio que <est> per causam finalem est ratio diffinitionis que est per causam materialem et medium probans ipsam : propter hoc enim oportet ut domus fiat ex lapidibus et lignis, quia est operimentum prohibens nos a frigore et estu ; sic igitur et Aristotiles hic de demonstratione duas diffinitiones dat, quarum una sumitur a fine demonstrationis qui est scire, et ex hac concluditur altera que sumitur a materia demonstrationis. Vnde circa hoc tria facit : primo diffinit ipsum scire ; secundo diffinit demonstrationem per finem eius qui est ipsum scire, ibi : *Dicimus autem scire* etc. ; tercio ex utraque diffinitione concludit diffinitionem demonstrationis que sumitur per comparationem materie demonstrationis, ibi : *Si igitur est scire ut posuimus* etc.

***

Circa primum quinque facit. 71b9

Primo enim determinat cuiusmodi scire sit quod diffinire intendit. — Circa quod sciendum est quod aliquid dicimur scire simpliciter quando scimus illud in se ipso ; dicimur etiam scire aliquid secundum quid quando scimus illud in alio in quo est, uel sicut pars in toto, sicut si scientes domum diceremur scire parietem, uel sicut accidens in subiecto, sicut si scientes Coriscum diceremur <scire> uenientem, uel sicut effectus in causa, sicut dictum est supra quod conclusiones prescimus in principiis, uel quocunque simili modo ; et hoc est scire per accidens, quia scilicet scito aliquo per se, dicimur scire illud quod accidit ei quocunque modo. — Intendit igitur Philosophus hic diffinire scire simpliciter,

Φ(pecia 1) : $\Phi^1$*(ErFL)*, $\Phi^{2a}$*(Ba*$^1$*Bo*$^1$*BxM)*, $\Phi^{3b}$*(V)* 5 partes *suppl. (cum Bg, sec.m. F, non nullis dett, Ed*$^{1558}$*)* : *om.* Φ 8 ibi *suppl. (cum Er, sec.m. Bo*$^1$*, paucis dett, Ed*$^{1558}$*)* : *om.* Φ 15 diuiditur] *om. ErL* 19 etc. *suppl. (cum Er, Ba*$^1$*)* : *om.* Φ 24 autem] *om.* $\Phi^1$ 24 non] *om.* $\Phi^2$ (- *M*) 31 ostendendo] ordinando *BiF*$^4$*P*$^4$, *EEp, ?pr.m. P*$^4$, *P*$^5$*V*$^{7a}$*Ve*$^2$ 31-32 demonstrationem in figura] in qua figura precipue fiat (*ex* I 26, 4) *Ed*$^{\text{a, 1558}}$ 33 scire] *om.* $\Phi^1$ 36-37 demonstratiui sillogismi] *inu.* $\Phi^2$ 40 possunt *Er (nec non V*$^a$*, EEp)*, $\Phi^2$ : possent *L* : poterant *F (nec non sett ex* $\Phi^1$ *pendentes : desunt KnP*$^5$*Ve*$^1$*, Ve*$^2$*)* 42 est *suppl. (cum L, sec.m. FBx, multis dett, Ed*$^{1559}$*)* : *om.* Φ 46 operimentum] cooperimentum $\Phi^{3b}$ 47 prohibens] protegens $W^{2}P^4$, *Lo, sec.m. Bo*$^1$, *Ed*$^{1558}$ *(perperam ; cf. app. fontium)* 58 posuimus $\Phi^1$ *(om. Er)* : possumus $\Phi^2$ *(om. Ba*$^1$*)* 68 scire *suppl. (cum sec.m. FBo*$^1$*Bx, multis dett, Ed*$^{1558}$*)* : cognoscere *suppl. L (post* uenientem*), sec.m. Cd* : *om.* Φ (67-68 accidens — sicut *hom.om. Er*)

9 Questiones : II 1, 89b23. 13 Cum autem : I 37, 85a13. 18 Est autem : I 31, 81b10. 24 Ignorancia : I 27, 79b23 30 Quoniam : I 9, 73a21. 32 Figurarum : I 26, 79a17. 37 Est autem : I 5, 72a7. 40 Quibusdam : I 7, 72b5. 41-47 in omnibus — estu : cf. Ar., *Met.*, VIII, 1043a2-26 (ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 160, 3-25 ?) ; *De anima*, I 2, 403a29-b9, praesertim 403b4-5 (cum adn. crit. ad u. 4 in ed. Leon., t. XLV 1, p. 8) : (domus ratio) « operimentum prohibens [corruptiones] a uentis et ymbribus et caumatibus », a Thoma laud. in suo comm., I 2, 193-194 : « operimentum prohibens a uentis et ymbribus et caumatibus ». 54 Dicimus : 71b17. 57 Si igitur : 71b19. 64-66 quando — parietem : cf. ipse Thomas, *In III Sent.*, d.2, exp. textus (ed. Moos, p. 87, n. 157) : « in toto intelliguntur partes, ut in domo paries et tectum ». — Praepostere Ar., *De sensu et sensato*, I 17, 448b6-7 : « uelud terram uidet totam, quoniam hoc ipsius ». 66-68 uel — uenientem : cf. Ar., *De soph. elenchis*, 179a32-b33, a Boethio transl., A.L., VI 1-3, p. 47, 4 - 48, 14. Cf. infra, u. 76-78, cum adn. 69 supra : I 3, 31-36.

non scire secundum accidens, hic enim modus sciendi est sophisticus. Vtuntur enim Sophiste tali modo arguendi : « Cognosco Coriscum ; Coriscus est ueniens ; ergo cognosco uenientem ».

71b10 Secundo cum dicit : *Cum causam quoque arbitramur cognoscere* etc., ponit diffinitionem ipsius scire simpliciter. — Circa quod considerandum est quod scire aliquid est perfecte cognoscere ipsum, hoc autem est perfecte apprehendere ueritatem ipsius : eadem enim sunt principia esse rei et ueritatis ipsius, ut patet ex II Methaphisice ; oportet igitur scientem, si est perfecte cognoscens, quod cognoscat causam rei scite ; si autem cognosceret causam tantum, nondum cognosceret effectum in actu, quod est scire simpliciter, set uirtute tantum, quod est scire secundum quid et quasi per accidens, et ideo oportet scientem simpliciter cognoscere etiam applicationem cause ad effectum ; quia uero sciencia etiam est certa cognitio rei, quod autem contingit aliter se habere non potest aliquis per certitudinem cognoscere, ideo ulterius oportet quod id quod scitur non possit aliter se habere. — Quia ergo sciencia est perfecta cognitio, dicit : *cum causam arbitramur cognoscere* ; quia uero est actualis cognitio per quam scimus simpliciter, addit : *et quoniam illius est causa* ; quia uero est certa cognitio, subdit : *et non est contingere aliter se habere.*

71b12 Tercio ibi : *Manifestum igitur est* etc., manifestat positam diffinitionem per hoc quod tam *scientes*, quam *non scientes* estimantes tamen se scire, hoc modo accipiunt scire sicut dictum est : *non scientes* enim qui estimant se scire *opinantur sic se habere* in cognoscendo sicut dictum est, *scientes autem* uere sic se *habent.*

Est autem hec recta manifestatio diffinitionis : diffinitio enim est ratio quam significat nomen, ut dicitur in IV Methaphisice ; significatio autem nominis accipienda est ab eo quod intendunt communiter loquentes per illud nomen significare, unde et in II Topicorum dicitur quod nominibus utendum est ut plures utuntur. Si quis etiam recte consideret, hac notificatione magis ostenditur quid significet nomen quam de re aliquid significetur : non enim notificat scienciam, de qua proprie posset diffinitio assignari, cum sit species alicuius generis, set notificat ipsum scire. Vnde et a principio dixit : « scire opinamur », et non dicit : « scire est aliquid tale uel tale ».

Quarto ibi : *Quare cuius simpliciter* etc., concludit 71b15 quoddam correlarium ex diffinitione posita, scilicet quod illud de quo <*simpliciter*> habetur *sciencia*, oportet esse necessarium, scilicet quod non contingat *aliter se habere.*

Quinto ibi : *Si quidem igitur et alius* etc., respondet 71b16 tacite questioni, utrum scilicet sit aliquis alius modus sciendi a predicto. Quod promittit se in consequentibus dicturum. Est enim scire etiam per effectum, ut infra patebit ; dicimur etiam aliquo modo scire ipsa principia indemonstrabilia, quorum non est accipere causam ; set proprius et perfectus modus sciendi est qui predictus est.

***

Deinde cum dicit : *Dicimus autem scire* etc., 71b17 diffinit sillogismum demonstratiuum per compa-

Φ(pecia 1) : $\Phi^1$*(ErFL)*, $\Phi^{2a}$*(Ba¹Bo¹BxM)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 75 secundum] per $\Phi^{2b}$ 87 scite] scire (se *praem. L*) L, *M* 95 ideo] secundo $\Phi^1$ 97 ergo] *om.* $\Phi^2$ (-*Bg*) 98 causam *scr.* (*cum Bg, paucis dett, Ed*$^{15S}$) : causas Φ uero] non *pr.m. F* : uero non $\Phi^2$ (-*Ba¹Bg*) 104 diffinitionem] solutionem *F*, $\Phi^2$ 104 quod] *om. pr.m.* L, $\Phi^2$ 105 estimantes *scr.* (*cum Bx, non nullis dett, Ed*$^{1-2S}$) : extimantes *F*, *Ba¹Bo¹Bg, V* : exstimantes *Er* : existimantes *L*, *M*, *Ed*$^{29-30}$ 107 estimant *Er*, *BxM*, *Ed*$^{4,6-28}$ : extimant *F*, *Ba¹Bo¹ Bg*, *V* : existimant *L*, *Ed*$^{1-3,5}$, *Ed*$^{29-30}$ 118 de re *scr.* : directe Φ (*pro* directe aliquid significetur *hab.* illud quod per nomen significatur *C*¹) 121 Vnde] + non Φ (-*L* ; + enim [.n. *pro* n̄] *F*, *sec.m. Ba¹*) 123 est *scr.* (*cum multis dett, Ed*$^{9,12SS}$) : enim Φ (*om. F*) 124 cuius *scr.* (*ex* **Ar.**, 71b15 ; *cum paucis dett, Ed*$^{4SS}$) : cum Φ (est [e *pro* c̄] *Er*) 126 simpliciter *suppl.* (*ex* **Ar.**, 71b15 ; *cum Ed*$^{15S}$) : *om.* Φ 137 Dicimus *scr.* (*cum Er, multis dett, Ed*$^{15S}$) : Dicimur Φ

76-78 Vtuntur — uenientem : Ex Aristotele (cf. supra adn. ad u. 66-68) erutum, sophisma in forma redactum erat a logicis saeculi XII ; cf. *Summa sophisticorum elencorum* (ed. De Rijk, *Logica Modernorum*, I, p. 360, 23-25) : « ego cognosco Coriscum ; sed Coriscus est ueniens; ergo cognosco uenientem » (cf. *Dialectica Monacensis*, ibid., II 2, p. 586, 2-4). 85 ex II Methaphisice : Ar., *Met.*, II, 993b28-31, a Iacobo transl., A.L., XXV 1-1ª, p. 37, 8-11 ; a Michaele Scoto transl., in *Averroes. In Ar. librum II (α) Met. comm.*, textus 4, u. 5-10 (ed. Darms, p. 57-58) ; ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 37, 7-10. 106 *et* 108 dictum est : 71b10-12. 112 in IV Methaphisice : cf. t. I* 1, *In Peryerm.*, I 2, 230, cum adn. 115-116 unde — utuntur : Re uera in Aristotele non inuenitur ad uerbum, sed est adagium erutum ex Ar., *Top.*, II 2, 110a14-22, a Boethio transl., A.L., V 1-3, p. 33, 22 - 34, 2 ; a Thoma saepius laudatur : *In I Sent.*, d.27, q.2, a.2, sol.1, in fine (ed. Piana, t. VI, f. 88va H) : « quia nominibus utendum est ut plures, secundum Philosophum, de rebus autem iudicandum secundum sapientes » ; « secundum Philosophum » etiam laudatur *Q. de uer.*, q.4, a.2, 140-141 ; *Resp. de* 36 *art.*, a.9, 166-167 (ed. Leon., t. XLII, p. 341, ubi corrigendum est app. fontium ad u. 166) ; sine nomine laudatur *Q. de pot.*, q.1, a.4, s.c.5 ; *Quodl. V*, q.4 (ed. Piana, t. VIII 2, f. 33vb G 9-10) ; sed ad II Topicorum diserte refert Thomas sexies : hic, et *Q. de uer.*, q.17, a.1, 189-191 ; *In De celo*, I 5, n. 3 ; I 20, n. 2 ; II 12, n. 5 ; III 8, n. 6. 122 a principio : 71b9. 133 infra : I 26, 78a22. 133-134 dicimur — indemonstrabilia : cf. Albertus, *Post.*, I 11 1 (p. 22a-b) : « posterius, id est (*scr.* : et *ed.*) circa finem libri (II 20, 99b17-100b17), ubi de sciencia loquemur principiorum, que etiam uere sciuntur quantum ad suorum terminorum certitudinem, quamuis non habeant hunc modum demonstrationis quod sciantur per medium demonstrationis. Hic sensus innuitur in Arabico commento : nam dicit Alfarabius quod iste alius modus sciendi est per intelligenciam per quam uere res comprehenditur ». Cui expositioni fauent plerique moderni, cf. Mignucci, p. 21.

rationem ad finem suum, qui est scire. Circa quod tria facit. — Primo ponit quod scire est finis sillogismi demonstratiui siue effectus eius, cum scire nichil aliud esse uideatur quam *intelligere* ueritatem alicuius conclusionis *per demonstrationem*. — Secundo ibi : *Demonstrationem autem* etc., diffinit sillogismum demonstratiuum per huiusmodi finem, dicens quod demonstratio est *sillogismus sciencialis*, id est faciens scire. — Tercio exponit hoc quod dixerat *sciencialem*, ibi : *Set sciencialem illum dico* etc., dicens quod sciencialis sillogismus dicitur *secundum quem scimus in* quantum *ipsum* habemus, ne forte aliquis sillogismum sciencialem intelligeret quo aliqua sciencia uteretur.

***

71b19 Deinde cum dicit : *Si igitur est scire* etc., concludit ex predictis diffinitionem demonstratiui sillogismi ex materia sumptam.

Et circa hoc duo facit : primo concludit ; secundo manifestat eam, ibi : *Verum quidem igitur oportet esse* etc.

Circa primum tria facit.

Primo ponit consequenciam qua demonstrationis materialis diffinitio concluditur ex premissis, dicens quod, si scire hoc significat quod diximus, causam rei cognoscere etc., *necesse est* quod demonstratiua sciencia, id est que per demonstrationem acquiritur, procedat *ex* propositionibus *ueris et primis et inmediatis*, id est que non per aliquod medium demonstrantur, set per se ipsas sint manifeste (que quidem inmediate dicuntur in quantum carent medio demonstrante, prime autem in ordine ad alias propositiones que per eas probantur) ; *et* iterum ex *notioribus et prioribus, et causis conclusionis*.

Secundo ibi : *Sic <enim> erunt et principia* etc., 71b22 excusat se ab additione alterius particule que uidebatur apponenda, quod scilicet demonstratio ex propriis principiis procederet. Set ipse dicit quod hoc intelligitur per ea que dicta sunt : nam, si propositiones demonstrationis sunt cause conclusionis, necesse est quod sint *propria principia eius* : oportet enim causas esse proportionatas effectibus.

Tercio ibi : *Sillogismus quidem erit* etc., mani- 71b23 festat premisse consequencie necessitatem, dicens quod, licet sillogismus non requirat premissas condiciones in propositionibus ex quibus procedit, requirit tamen eas demonstratio : aliter *enim non faceret scienciam*.

Deinde cum dicit : *Verum quidem igitur* etc., mani- 71b25 festat positam diffinitionem, manifestans etiam quod inmediate dixerat, scilicet quod nisi premisse condiciones demonstrationi adessent, scienciam facere non posset.

Primo ergo ostendit quod semper procedit ex ueris ad hoc quod scienciam faciat, quia *quod non est, non est scire*, sicut dyametrum esse symetrum, id est commensurabilem <lateri> quadrati : dicuntur enim quantitates incommensurabiles quarum non potest accipi aliqua mensura communis, et huiusmodi quantitates sunt quarum non est proportio ad inuicem sicut numeri ad numerum, quod de necessitate contingit de dyametro quadrati et eius latere, ut patet ex X Euclidis. Quod autem non est uerum, non est : nam esse et esse uerum conuertuntur. Oportet ergo id quod scitur *esse uerum*. Et sic conclusionem

Φ(pecia 1) : $\Phi^1$*(ErFL)*, $\Phi^{2a}$*(Ba¹Bo¹BxM)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 149 illum] illam *FL* : *om. Er* 156 sumptam] sumpta *L*, *BgBx* : sumptiua *?V* 167 et¹] *om.* $\Phi^2$ 169 sint] sunt $\Phi^2$ *(om. pr.m. Bo¹)* 174 Secundo *scr.* *(cum Er, multis dett, Ed²ss)* : Secundum Φ enim *suppl.* *(cum Er²F⁵, sec.m. Bi)* : *om.* Φ 189-190 manifestat] + autem $\Phi^2$ 197 lateri *suppl.* *(cum P⁷, KnP⁵Ve¹, V⁷ᵃ, Sa³, Lo, Ed¹ss)* : coste *suppl.* $P^8$, *sec.m. CdEr¹Sa¹* : ad costen *suppl. s.u. sec.m.* $M^8$ : *om.* Φ 203 quadrati *scr.* *(cum sec.m. FBo¹, non nullis dett, Ed¹ss)* : quadrato Φ

Φ(pecia 2) : $\Phi^1$*(ErBgBxF)*, $\Phi^{2a}$*(Ba¹Bo¹ML)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 205 uerum *Incipit pecia* $2^a$

158 Verum : 71b25. 181-182 oportet — effectibus : cf. t. I* 1, *In Peryerm.*, I 14, 268-269, cum adn. 197-198 id est — quadrati : cf. Albertus, *Post.*, I II 2 (p. 23b) : « ut uerbi gracia, quod dyametros, siue linea dyagonalis in quadrato, sit symetros, hoc est commensurabilis lateri quadrati ». 198-200 dicuntur — communis : cf. Boethius, *Inst. arithm.*, I 17 (ed. Friedlein, p. 37, 15-17) : (de numeris) « hi quoque *incommensurabiles* erunt... quorum *mensura* nulla *communis* est » ; Euclides, *Elem.*, X, Def. 1 (ed. Stamatis, t. 3, p. 1, 3-4), a Gerardo transl. (ed. Busard, col. 233, 19-20) : « Incommunicantes uero dicuntur quas omnes una quantitas eis communis *mensurat* ». — Paulo aliter Euclides ab Adelardo transl. [Versio I deest], Versio II (ed. Ven. 1482, f. $i^3$v) ; ab Hermanno transl. (ed. Busard, p. 77). 200-202 et — numerum : cf. Euclides, *Elem.*, X, prop. 5 et 6 (ed. Stamatis, t. 3, p. 8, 16-17 ; p. 9, 19-20), a Gerardo transl. (ed. Busard, col. 237, 41-43 ; col. 238, 19-21) : « Omnium duarum quantitatum communicantium proportio unius ad alteram est *sicut* proportio numeri ad numerum... Si fuerit proportio unius quantitatis ad aliam *sicut* proportio numeri ad numerum, ipse quantitates erunt communicantes ». — Paulo aliter ab Adelardo transl., Versio II (ed. Ven. 1482, f. $i^4$v : ' tanquam ' pro ' sicut ') ; ab Hermanno transl. (ed. Busard, p. 80-81). 203-204 ut patet ex X Euclidis : « propositione $7^a$ » suppleuit manus saec. XV in margine codicis *Er* ; « Elem. Propos. ult. », adnotatuit mg. $Ed^{2g}$ ; pro « ex X° » habent « ex ex° » (= ex exemplo) *F*, *BaBiP⁴V⁷Ve²*, « exemplo » *CF⁴Ve¹Er²Lo*, « exemplo decimo » *Bl*, « in exemplo » $F^{5b}$, $Ed^{1-2}$, « in decima sexta » (scil. propositione) $Ed^{2g-2g}$ (quod tamen edd recc scribunt « in 16 » uel « in XVI »). Re uera sententia « quod — latere » non inuenitur in X Euclidis, neque in Graeco neque in translationibus Latinis, sed bene inuenitur in commento Campani (ed. Ven. 1482, f. $i^4$v-$i^5$r) : « Ex tertia parte huius, nota diametrum esse incommensurabilem coste... Ducit autem Aristotiles ad istud inconueniens... ». 205 nam — conuertuntur : Adagium ex Aristotele erutum ; cf. supra, u. 85, cum adn.

demonstrationis que facit scire oportet esse ueram, et per consequens eius propositiones : non enim contingit uerum sciri ex falsis, etsi concludi possit ex eis, ut infra ostendet.

b26 Secundo ibi : *Ex primis autem* etc., ostendit quod demonstratio sit *ex primis et inmediatis* siue *indemonstrabilibus* : non enim contingit aliquem habere scienciam nisi habeat *demonstrationem* eorum *quorum* potest esse *demonstratio*, et hoc dico per se et *non secundum accidens* ; et hoc ideo dicit quia possibile esset scire aliquam conclusionem *non habens demonstrationem* premissorum, etiam si essent demonstrabilia, quia sciret eam per alia principia ; et hoc esset secundum accidens. — Detur ergo quod aliquis demonstrator sillogizet ex demonstrabilibus siue mediatis ; aut ergo habet illorum demonstrationem, aut non habet ; si non habet, ergo nec scit premissa, et ita nec conclusionem propter premissa ; si autem habet, cum in demonstrationibus non sit abire in infinitum, ut infra ostendet, tandem erit deuenire ad aliqua inmediata et indemonstrabilia ; et sic demonstratio oportet quod ex inmediatis procedat, uel statim uel per aliqua media. Vnde etiam in libro Topicorum dicitur quod demonstratio est ex primis et ueris, aut ex hiis que per ea fidem sumpserunt.

b29 Tercio ibi : *Causasque et notiores* etc., probat quod demonstrationis propositiones sint cause conclusionis, quia *tunc scimus cum causas cognoscimus*. — Et ex hoc concludit ulterius quod sint *priores et notiores*, quia omnis causa est naturaliter et prior et notior suo effectu ; oportet autem quod causa conclusionis demonstratiue sit notior non solum quantum ad cognitionem ‘ quid est ’, set etiam quantum ad cognitionem ‘ quia est ’ : non enim ad demonstrandum quod eclipsis solis erit, sufficit scire quid est lune interpositio, set oportet etiam scire quod luna interponitur inter solem et terram. — Et quia prius et notius dicitur *dupliciter*, scilicet quo ad nos et secundum naturam, dicit consequenter quod ea ex quibus procedit demonstratio sunt *priora et notiora* simpliciter et secundum naturam, non quo ad nos. — Et ad huius expositionem dicit quod *priora et notiora* simpliciter sunt illa que sunt remota a sensu, ut *uniuersalia*, *priora* autem *et notiora* quo *ad nos* sunt *proxima sensui*, scilicet *singularia*, que *opponuntur* uniuersalibus siue oppositione prioris et posterioris, siue oppositione propinqui et remoti.

***

Videtur autem contrarium huius haberi in I Phisicorum, ubi dicitur quod uniuersalia sunt priora quo ad nos et posteriora secundum naturam.

Set dicendum quod hic loquitur de ordine singularis ad uniuersale simpliciter, quorum ordinem oportet accipere secundum ordinem cognitionis sensitiue et intellectiue in nobis ; cognitio autem sensitiua est in nobis prior intellectiua, quia intellectualis cognitio ex sensu procedit in nobis ; unde et singulare est prius et notius quo ad nos quam uniuersale. In I autem Phisicorum, non ponitur ordo uniuersalis ad singulare simpliciter, set magis uniuersalis ad minus uniuersale, ut puta animalis ad hominem, et sic oportet quod quo ad nos uniuersalius sit prius et magis notum : in omni enim generatione quod est in potencia est prius tempore et posterius natura, quod autem est completum in actu est prius natura et posterius tempore ; cognitio autem generis est quasi potencialis in comparatione ad cognitionem speciei, in qua actu sciuntur omnia essencialia rei ; unde in generatione sciencie nostre prius est cognoscere magis commune quam minus commune.

***

Item in libro Phisicorum dicitur quod innata est nobis uia ex nobis notioribus ; non ergo demonstratio fit ex hiis que sunt priora simpliciter, set quo ad nos.

Set dicendum quod hic loquitur secundum quod id quod est in sensu est notius quo ad nos eo quod est in intellectu ; ibi autem secundum quod <id quod> est notius quo ad nos est

Φ(pecia 2) : $\Phi^{1}$*(ErBgBxF)*, $\Phi^{2a}$*(Ba*$^{1}$*Bo*$^{1}$*ML)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 216 secundum] per $\Phi^{2ab}$ 218 habens] habentem *L*, *Ed*$^{29-30}$ (*perperam, quia Thomas laudat* **Ar.**, 71b27) 228-229 oportet quod demonstratio *tr. Er, pauci dett, Ed*$^{29-30}$ 231 primis *scr.* (*cum* $F^{5}O^{4}$, *EEp*, $F^{4}P^{6}Bi$, $M^{3}P^{4}P^{8}V^{7a}F^{6b}$ [prioribus *Ve*$^{2}$], *As*, *LoV*$^{6}$, *sec.m. Cd*, *Ed*$^{29-30}$ ; *cf. app. fontium*) : propriis Φ 235 causas *scr.* (*ex* **Ar.**, 71b31 ; *cum Ed*$^{188}$) : causam Φ 238 et$^{1}$] *om. Er, del. sec.m. Bo*$^{1}$*L* 248 notiora *scr.* (*cum Er, L, sec.m. FBo*$^{1}$*V, Ed*$^{188}$) : posteriora Φ 253 sensui *scr.* (*cum ML, sec.m. FBa*$^{1}$*Bo*$^{1}$) : sensu Φ 253 scilicet] que *add. BgF*, $\Phi^{2ab}$, *praem. Bx* 288 id quod *suppl.* (*cum* $F^{5}$, *EEp*, *Bi*, $M^{3}P^{4}P^{8}V^{7a}F^{6b}$, *sec.m. Bo*$^{1}$*Cd*, *Ed*$^{188}$) : *om.* Φ (*hom.om. L*, *Sa*$^{1}$*V*$^{6}$, *KnVe*$^{1}$, *Ve*$^{2}$)

210 infra : I 13, 75a1-11. 226 infra : I 31-35, 81b10-84b2. 230 in libro Topicorum : Ar., *Top.*, I 1, 100a27-29, a Boethio transl., A.L., V 1-3, p. 5, 10-13 : « Demonstratio ergo est quando ex ueris et primis syllogismus erit, aut ex talibus quae per aliqua prima et uera eius quae circa ipsa est cognitionis principium sumpserint ». 256-312 Videtur — primo : cf. Albertus, *Post.*, I II 3 (p. 28) ; ipse Thomas, *In Phys.*, I 1, n. 8. 256-257 in I Phisicorum : Ar., *Phys.*, I 1, 184a21-26. 281 in libro Phisicorum : Ar., *Phys.*, I 1, 184a16-21.

etiam in intellectu ; ex singularibus autem, que sunt in sensu, non sunt demonstrationes, set ex uniuersalibus tantum, que sunt in intellectu.

Vel dicendum quod in omni demonstratione oportet quod procedatur ex hiis que sunt notiora quo ad nos, non tamen singularibus, set uniuersalibus : non enim aliquid potest nobis notum fieri nisi per id quod est magis notum nobis ; quandoque autem id quod est magis notum quo ad nos est etiam magis notum secundum naturam et simpliciter, sicut accidit in mathematicis in quibus propter abstractionem a materia non fiunt demonstrationes nisi ex principiis formalibus, et in talibus fiunt demonstrationes ex hiis que sunt notiora simpliciter ; quandoque uero id quod est notius quo ad nos non est notius simpliciter, sicut accidit in naturalibus, in quibus essencie et uirtutes rerum propter hoc quod in materia <sunt>, sunt occulte, set innotescunt nobis per ea que exterius de ipsis apparent ; unde in talibus fiunt demonstrationes ut plurimum per effectus, qui sunt notiores quo ad nos et non simpliciter. Nunc autem non loquitur de hoc modo demonstrationum, set de primo.

***

Quia uero in hac manifestatione hoc etiam omiserat manifestare quod demonstratio esset ex propriis principiis, consequenter subdit quod hoc habetur etiam ex premissis : per hoc enim quod dicitur quod demonstratio est *ex primis*, habetur quod sit *ex propriis principiis*, sicut et superius dictum est ; *idem enim* uidetur esse *primum et principium*, nam primum in unoquoque genere et maximum, est causa eorum que sunt post, ut dicitur in II Methaphisice. 72a5

Φ (pecia 2) : $\Phi^{1}$*(ErBgBxF)*, $\Phi^{2a}$*(Ba*$^{1}$*Bo*$^{1}$*ML)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 290 set] + etiam $\Phi^{2ab}$ 298-299 simpliciter et secundum naturam *tr.* $\Phi^{2ab}$ *(nec non BaSa*$^{1}$*, EEp, P*$^{6}$*Bi, KnP*$^{5}$*Ve*$^{1}$*, M*$^{3}$*P*$^{4}$*P*$^{5}$*V*$^{7a}$*Ve*$^{2}$*)* 303 quandoque, uero *scr.* : Item quandoque uero Φ (Item *del. sec.m. ErBo*$^{1}$ : *pro* uero *hab.* non *Bg* : uero *om. Ed*$^{1ss}$) 307 sunt *suppl. (cum Ed*$^{1ss}$*)* : *om.* Φ 316 etiam] *om. F, Bo*$^{1}$*M* 322 post *Bx*, $\Phi^{2a}$ : posterius $\Phi^{1}$ *(-Bx)*, $\Phi^{2b}$ *(sed cf. app. fontium)*

297-310 quandoque — simpliciter : cf. Auerroes, *In Phys.*, I comm. 2 (ed. Ven. 1562, t. IV, f. 6vb L-M) : « *illa enim que sunt cognita apud nos* etc. [184a18], id est et causa in hoc quod uia per quam itur in hac scientia [naturali] debet esse a rebus posterioribus in esse ad res priores in esse, est quia illa que sunt cognita apud nos in rebus naturalibus non sunt illa que sunt cognita simpliciter, id est naturaliter ; quod est contrarium in mathematicis : illa enim que sunt cognita in illis simpliciter et sunt cause priores in esse, sunt cognita apud nos » 301 ex principiis formalibus : cf. Auerroes, *In Phys.*, I comm. 1 (ibid., f. 6ra C) : « sed quedam considerant de causa formali tantum, scilicet mathematice ». 305-308 in quibus — apparent : cf. infra, II 13, 122, cum adn. 322 in II Methaphisice : Ar., *Met.*, II, 993b24-27, a Michaele Scoto transl., in *Averroes. In Ar. librum II (α) Met. comm.*, textus 4, u. 2-5 (ed. Darms, p. 57) : « Et unumquodque principiorum proprie est causa eorum secundum que sunt alie res que conueniunt in nomine et intentione, uerbi gracia ignis in fine caliditatis. Ex quo oportet quod illud quod est maxime uerum sit illud quod est causa ueritatis rerum *que sunt post* » (aliter a Iacobo transl., A.L., XXV 1-1$^{a}$, p. 37, 4-8 : « unumquodque autem maxime ipsum est aliorum secundum quod et aliis est quod uniuocum est (ut ignis calidissimus ; et aliis enim causa hoc est caloris) ; quare uerissima *posterioribus* causa est quod est ueris esse » ; ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 37, 4-7 : « unumquodque uero et id aliorum maxime secundum quod in aliis inest uniuocatio (ut ignis calidissimus ; et enim aliis est causa hic caloris) ; ergo uerissimum quod *posterioribus* est causa inesse ueris » ; « posterioribus » etiam hab. Moerb.).

# I 5

72a7 Est autem principium demonstrationis propositio inmediata.

72a8a Inmediata autem est qua non est altera prior.

72a8b Propositio autem est | enunciationis altera pars, unum de uno.

72a9 Dialetica [10]similiter est accipiens quamlibet. Demonstratiua autem determinate | alteram, quoniam uerum est.

72a11 Enunciatio autem contradictionis quamlibet | partem. Contradictio autem est oppositio cui non est medium | secundum se. Pars autem contradictionis que quidem aliquid de aliquo est, affirmatio est, | que uero est aliquid ab aliquo, negatio est.

72a14 Inmediati autem principii [15]sillogistici positionem dico quam non est monstrare, neque | necesse est habere docendum aliquem. Quam uero necesse est habere | quemlibet docendum, dignitatem uel maximam propositionem; sunt enim quedam huiusmodi; hoc | enim 'maxime' in huiusmodi consueuimus nomen dicere.

Positionis | autem que quidem est quamlibet 72a18
partium enunciationis accipiens, [20]ut dico esse aliquid aut non esse, suppositio est. Que | uero sine hoc diffinitio est : diffinitio enim positio quidem est; ponit | enim arismeticus unitatem hoc indiuisibile esse secundum | quantitatem; suppositio autem non est. Id enim quod quid est unitas et esse | unitatem non idem est. 72a24

72a7 *Est autem principium demonstrationis* etc. Quia superius Philosophus dixerat quod demonstratio est ex primis et inmediatis, et hec ab ipso nondum manifestata erant, ideo intendit ista notificare.

Et diuiditur in partes tres : in prima ostendit quid sit propositio inmediata; in secunda uero ostendit quod oporteat huiusmodi propositiones esse notiores conclusione, ibi : *Quoniam autem oportet credere et scire* etc.; in tercia excludit quosdam errores qui ex predictis occasionem habebant, ibi : *Quibusdam quidem igitur* etc.

Circa primum duo facit : primo ostendit quid sit propositio inmediata; secundo diuidit ipsam, ibi : *Inmediati autem principii* etc.

Circa primum hoc modo procedit.

Primo namque resumit quod supra dictum erat, scilicet quod *principium demonstrationis* sit *propositio inmediata* : nam et supra dixerat quod demonstratio est ex primis et inmediatis.

Secundo ibi : *Inmediata autem* etc., diffinit 72a8a
inmediatam propositionem.

Et dicit quod *inmediata* propositio *est qua non est altera prior*. Cuius quidem notificationis ratio ex predictis apparet : dictum enim est supra quod demonstratio est ex prioribus; quandocunque igitur aliqua propositio est mediata, id est habens medium per quod demonstretur predicatum de subiecto, oportet quod priores ea sint propositiones ex quibus demonstratur; nam predicatum conclusionis per prius inest medio quam subiecto, cui etiam per prius inest medium quam predicatum; relinquitur ergo quod illa propositio qua non est altera prior, sit inmediata.

Tercio ibi : *Propositio autem* etc., ostendit quid 72a8b
sit propositio que ponitur in diffinitione inmediate propositionis.

Et circa hoc tria facit.

**Ar.** Translationis Iacobi textus deterior (δλχπψ, γεμσφτυω) 72a8-24 Inmediata — idem est] *in mg.* χ 9 unum *cett*, **T**(41) : una πψ, *mg.* χ, υ 9 dialetica (dya- π, *mg.* χ, μσ) λπψ, ευ, **T**(54) : + autem μ : + quidem δ, *mg.* χ, γσφτω 10 est] *ante* similiter δ, *mg.* χ, π, σ : *om.* μ 10 quamlibet + (partem π, σ, *s.u.* λ) *cett*, **T**(57 alteram partem) : quodlibet γφ, *?pr.m.* λ 11 alteram εμσυ, **T**(63) : alterum *cett* 12 cui υ, **T**(74) : cuius *cett* 15 positionem δχπψ, σφ : + autem λ : + quidem γεμτυω neque] nec *mg.* χ, εμσφτ 16 docendum] ad *praem. mg.* χ, π, γυ aliquem λ, *mg.* χ, σφ, **T**(101) : quemlibet μ : aliquid (-od δ) δπ, γτυω : *om.* ψ (docendum — habere[a] *hom.om.* ε) 17 quemlibet *cett*, **T**(108) : quodlibet δ : quidlibet γ : *om.* μ 18 'maxime' *scr.* ('maxime'... nomen [*le nom de 'maxime'*] *coniunxit Thomas*, 112-113) : maxime (= μάλιστα) *codd* 18 huiusmodi] huiuscemodi ψ, σφτυ 19 partium] partem λπ, ?**T**(156) 20 esse aliquid δλπ, εφυ, **T**(158) : *inu. mg.* χ, γμστω, *sec.m.* ψ (esse *om. pr.m.* ψ) 22 esse] *om.* ψ, μω : est *mg.* χ

---

Φ(pecia 2) : $\Phi^1$*(ErBgBxF)*, $\Phi^{2a}$*(Ba¹Bo¹ML)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 2 dixerat] dixit $\Phi^{2a}$ 14 Inmediati... principii *scr.* (*cum sec.m. Ba¹Bo¹V, non nullis dett, Ed*[1ss] : principii *om. Ba*[1]) : Inmediata... principia Φ 32 medium *scr.* (*cum sec.m. Bo¹V, non nullis dett, Ed*[1ss]) : medio Φ 32 quam] per $\Phi^{2ab}$ (quam *rest. sec.m. Bo¹V*)

2 superius : I 4, 71b21, 26-27. 8 Quoniam autem : I 6, 72a25. 11 Quibusdam : I 7, 72b5. 14 Inmediati : 72a14. 16 *et* 18 supra : I 4, 71b21, 26-27. 24 supra : I 4, 71b22, 71b28-72a5.

Primo namque diffinit propositionem simpliciter, dicens quod *propositio est altera pars enunciationis*, in qua predicatur *unum de uno*. Habet enim enunciatio duas partes, scilicet affirmationem et negationem ; oportet autem quod omnis sillogizans alteram earum proponat, non autem utramque : hoc enim est eius qui a principio questionem mouet ; unde per hoc separatur propositio a problemate. Sicut etiam in uno sillogismo non concluditur nisi unum, ita oportet quod propositio que est sillogismi principium sit una ; una autem est in qua est unum de uno. Vnde per hoc quod dicit : « unum de uno », separatur propositio ab enunciatione que dicitur plures, in qua plura de uno uel unum de pluribus predicatur.

72a9 Secundo ibi : *Dyaletica similiter* etc., ponit differenciam inter dyaleticam propositionem et demonstrationem, dicens quod, cum propositio accipiat alteram partem enunciationis, dyaletica indifferenter accipit quamcunque earum : habet enim uiam ad utramque partem contradictionis, eo quod ex probabilibus procedit ; unde etiam et in propositionibus accipit utramlibet partem propositionis, unde etiam querendo proponit. *Demonstratiua autem* propositio accipit *alteram* partem determinate, quia nunquam habet demonstrator uiam nisi ad *uerum* demonstrandum ; unde etiam semper proponendo accipit ueram partem propositionis ; propter hoc etiam non interrogat, set sumit, qui demonstrat, quasi notum.

72a11 Tercio ibi : *Enunciatio autem* etc., diffinit enunciationem que ponitur in diffinitione propositionis, dicens quod enunciatio complectitur utramque *partem contradictionis*, ut ex dictis patet. Quid autem sit contradictio consequenter ostendit, dicens quod <*est*> *oppositio cui non est medium secundum se*. Quamuis enim in priuatione et habitu et in contrariis inmediatis non sit medium circa determinatum subiectum, tamen est medium simpliciter, nam lapis neque cecus neque uidens est, et albedo neque par neque inpar est ; et hoc etiam quod habent de inmediatione circa determinatum subiectum, habent in quantum aliquid participant contradictionis : nam priuatio est negatio in subiecto determinato, et alterum etiam contrariorum habet aliquid priuationis. Set contradictio simpliciter in omnibus caret medio, et hoc non habet ab alio, set ex se ipsa ; et propter hoc dicit quod eius *non est medium secundum se*. — Exponit etiam consequenter quid sit *pars contradictionis* : est enim contradictio oppositio affirmationis et negationis, unde altera pars eius est *affirmatio*, *que* predicat *aliquid de aliquo*, altera *uero negatio*, *que* remouet *aliquid ab aliquo*.

Deinde cum dicit : *Inmediati autem* etc., diuidit 72a14 inmediatum principium.

Et circa hoc duo facit : primo diuidit et secundo subdiuidit, ibi : *Positionis autem que quidem* etc.

Dicit ergo primo quod inmediatum principium sillogismi duplex est. Vnum est quod dicitur positio, quam neque contingit demonstrare, et ex hoc inmediatum dicitur, neque tamen *aliquem docendum*, id est qui doceri debet, in demonstratiua sciencia, *necesse est habere*, id est mente concipere siue ei assentire. Aliud uero est quod dicitur dignitas uel maxima propositio, *quam necesse est habere* in mente et ei assentire *quemlibet* qui doceri debet ; et manifestum est quod quedam principia talia sunt, ut probatur in IV Methaphisice de hoc principio quod affirmatio et negatio non sunt simul uera, cuius contrarium

Φ (pecia 2) : $\Phi^1$(*ErBgBxF*), $\Phi^{2a}$(*Ba¹Bo¹ML*), $\Phi^{2b}$(*V*) 45 qui *scr.* (*cum Ed*$^{1ss}$) : que Φ 60-62 unde — propositionis] *om.* $O^6$ 61 propositionibus] proponendo *Kn*$P^3$*Ve*¹, *Ed*$^{2ss}$ (*ex u.* 66 : *pro* 60-61 etiam et in propositionibus *hab.* ut in pluribus *Bl*) 61-62 propositionis] *lac.* 6/7 *litt. Ep* : enunciationis $P^7$ : contradictionis *(exp.)* propositionis *Ba¹Ba* : contradictionis siue propositionis *Bb* : contradictionis $F^3O^2W^3$, $M^3$ $F^{6b}$, $F^7Sa^2$, *LoV*$^8$, *Er*¹, *Bl*, *Ed*$^{1ss}$ (*perperam ; cf. adn. inseq.*) 66-67 propositionis] enunciationis $P^7$ : contradictionis propositionis $Ve^2$ : propositionis contradictionis *Bl* : contradictionis $O^4Ve^1$, *pr.m.* $P^8$, $Sa^2V^8$, $Ed^{9, 12ss}$ (*correctiones ad u.* 60-67 *propositae speciosae sunt, sed inutiles ; ipsi Aristoteli crimini est obscuritas nominis* ' propositio ' : *ipse enim Aristoteles in* 72a8$^b$ *nomen* ' propositio ' *ad sensum strictiorem, sed insolitum, reduxit, unde effectum est ut quidam uiri docti ipsa Aristotelis uerba corrigere uoluerint, cf.* Mignucci, *p.* 30-33 ; *Thomas autem, quadam incuria uerborum, redit in u.* 61-67 *ad usum communem, qui inter* ' propositio ' *et* ' enunciatio ' *non distinguit*) 74 est *suppl.* (*cum sec.m.* $FBa^1Bo^1V$ : contradictio est *suppl.* $V^5$, *Ed*$^{1ss}$) : *om.* Φ 74 cui] cuius *sec.m.* *Bo*¹, *Ed*$^{9, 12ss}$ (*perperam ; cf.* Thomas, *In De sensu*, I 15, 301) 94 Inmediati $\Phi^1$ (-*F*) : Inmediata F, $\Phi^{2ab}$ (-ti *corr. sec.m.* $Ba^1Bo^1V$) 98 principium] *om.* $\Phi^{2a}$ (*suppl. loco* sillogismi *eras.* *Ba*¹, *post* sillogismi *L*) 106 habere] dicere $\Phi^{2ab}$ (habere *exp.* dicere *V* : habere *rest. sec.m.* *Bo*¹*L*) 106 assentire] consentire $\Phi^{2a}$

46-47 unde — problemate : cf. Ar., *Top.*, I 4, 101b28-34, a Boethio transl., A.L., V 1-3, p. 8, 22 - 9, 3 : « Differunt autem problema et propositio modo. Sic enim dicto : ' Putasne animal gressibile bipes, diffinitio est hominis ? ' et : ' Putasne animal genus est hominis ', propositio fit. Si autem : ' Vtrum animal gressibile bipes diffinitio est hominis uel non ? ', problema fit ; similiter autem et in aliis » (Quae tamen uerba obscuriora sunt, cf. J. Brunschwig, in *Aristote. Topiques*, t. I, Coll... Budé, Paris 1967, p. 120-121). 72 ex dictis : 72a8$^b$-9. 83 nam — determinato : Adagium ex Aristotele erutum ; cf. Thomas, *In De sensu*, I 15, 303-304, cum adn. ; t. I* 1, *In Peryerm.*, I 5, 183, cum adn. ; infra, I 10, 166-167. 84-85 et — priuationis : Ar., *Met.*, IV, 1011b18, secundum Thomam, *Q. de uer.*, q.2, a.15, u. 54 ; Ar., *Met.*, X, 1055b26-27, secundum Thomam, *In De sensu*, I 10, 112-113. 89-90 est — negationis : cf. t. I* 1, Ar., *Peryerm.*, I 9, 17a33-34. 108-110 ut — uera : Hoc est principium non contradictionis ; cf. infra, I 20, 15-22, cum adn. 110-111 cuius — proferat : cf. Ar., *Met.*, IV, 1005b25-26, a Iacobo transl., A.L., XXV 1-1$^a$, p. 69, 9-10 ; a Michaele Scoto transl., in Auerroe, *In Met.*, IV, textus 9 (ed. Ven. 1562, f. 74va I) ; ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 66, 7-8.

nullus mente credere potest, etsi ore proferat; et in talibus utimur nomine predicto, scilicet dignitatis uel ' maxime ' propositionis, propter huiusmodi principiorum certitudinem ad manifestandum alia.

***

Ad huius autem diuisionis intellectum, sciendum est quod quelibet propositio cuius predicatum est in ratione subiecti est inmediata et per se nota, quantum est in se.

Set quarundam propositionum termini sunt tales quod sunt in noticia omnium, sicut ens et unum et alia que sunt entis in quantum ens : nam ens est prima conceptio intellectus. Vnde oportet quod tales propositiones non solum in se, set etiam quo ad omnes quasi per se note habeantur; sicut quod non contingit idem esse et non esse, et quod totum sit maius sua parte, et similia. Vnde et huiusmodi principia omnes sciencie accipiunt a methaphisica, cuius est considerare ens simpliciter et ea que sunt entis.

Quedam uero propositiones sunt inmediate quarum termini non sunt apud omnes noti. Vnde, licet predicatum sit de ratione subiecti, tamen quia diffinitio subiecti non est omnibus nota, non est necessarium quod tales propositiones ab omnibus concedantur; sicut hec propositio : « Omnes recti anguli sunt equales », est, quantum est in se, per se nota siue inmediata, quia equalitas cadit in diffinitione anguli recti : angulus enim rectus est quam facit linea recta super aliam rectam cadens ita quod ex utraque parte anguli reddantur equales. Et ideo cum quadam positione recipiuntur huiusmodi principia.

Est et alius modus, quo alique propositiones suppositiones dicuntur. Sunt enim quedam propositiones que non possunt probari nisi per principia alterius sciencie, et ideo oportet quod in illa sciencia supponantur, licet probentur per principia alterius sciencie; sicut a puncto ad punctum rectam lineam ducere supponit geometra et probat naturalis, ostendens quod inter quelibet duo puncta sit linea media.

***

Deinde cum dicit : *Positionis autem* etc., subdiuidit alterum membrum prime diuisionis, scilicet positionem, dicens quod quedam positio est que accipit aliquam partem *enunciationis*, scilicet affirmationem uel negationem, quod significat cum dicit : *ut dico esse aliquid aut non esse*, et hec positio suppositio dicitur, quia tanquam ueritatem habens supponitur. Alia autem positio est que non significat esse uel non esse, sicut *diffinitio*, que *positio* dicitur : ponitur enim ab arismetico diffinitio unitatis tanquam quoddam principium, scilicet quod unitas est *indiuisibile secundum quantitatem*; set tamen diffinitio *non* dicitur *suppositio* : illud enim proprie supponitur quod uerum uel falsum significat. Et ideo subdit quod *non idem est quod quid est unitas*, quod neque uerum neque 72a18

Φ(pecia 2) : $\Phi^1$*(ErBgBxF)*, $\Phi^{2a}$*(Ba*$^1$*Bo*$^1$*ML)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 113 uel maxime propositionis] *om.* $\Phi^{2a}$ 165 dicitur *scr.* (*cum EEp,* $F^4P^6Bi$, $P^5$, $M^3P^4P^8V^{7a}F^{6b}Ve^2$, $Er^1$, *Wr*, $Ed^{29-30}$) : ponitur Φ (ponitur esse $Er^2W^2$)

120-143 Set — principia : Boethius, *De hebd.* (P.L., 64, 1311B), secundum Thomam, $I^a$, q.2, a.1 ; $I^a$ $II^{ae}$, q.94, a.2 (cf. etiam Thomas, *In Boethii De hebd.*, ed. Piana, t. XVII 2, f. 111va K - vb H). 121-122 sicut — ens : cf. Ar., *Met.*, IV, 1003a31, 1003b21-25, ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 60, 12-13 ; p. 61, 14-18. 123 nam — intellectus : Auicenna (cf. Auicenna Latinus, *Liber de philosophia prima*, I 5, u. 2-4, ed. Van Riet, p. 31-32), secundum Thomam, *Q. de uer.*, q.1, a.1, 100-104 ; q.21, a.1, 144-146. Vnde adagium saepius a Thoma sine nomine laud. : « Id quod primo cadit in intellectu est ens » : *In I Sent.*, d.8, q.1, a.3 ; d.24, q.1, a.3, ad 2 ; *Q. de uer.*, q.21, a.4, ad 4, u. 261-262 ; $I^a$, q.11, a.2, ad 4 ; q.12, a.1, arg.3 ; $I^a$ $II^{ae}$, q.55, a.4, ad 1 ; q.94, a.2 ; *In Met.*, IV, in 1005b18-34, in fine. 127 totum — parte : Euclides, *Elem.*, I, Communes animi conceptiones, 9 (ed. Stamatis, t. I, p. 6, 4), ab Adelardo transl., Versio I (ed. Busard, p. 33, 82), Versio II (ed. Ven. 1482, f. $a^2$v), ab Hermanno transl. (ed. Busard, p. 11), a Gerardo transl. (ed. Busard, col. 3, 48) ; a Vincentio Bellou. laud., *Spec. doctr.*, XVI, c. 40 (ed. Douai, col. 1526 E). Sed exemplum usitatum euasit ; cf. infra, I 7, 92-93 ; I 30, 67-68 ; I 36, 135-136. 128-130 Vnde — entis : cf. Ar., *Met.*, IV, 1005a19-b34, ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 64, 25 - 66, 15. 137 Omnes — equales : Euclides, *Elem.*, I, Petitio 4 (ed. Stamatis, t. I, p. 5, 3), a Gerardo transl. (ed. Busard, col. 3, 22) : « Et quod omnes anguli recti inuicem sunt equales ». — Cf. Euclides a Ps.-Boethio, *Ars. geometriae*, transl. (ed. Friedlein, p. 377, 12-13) ; ab Adelardo transl., Versio I (ed. Busard, p. 33, 65) ; Versio II (ed. Ven. 1482, f. $a^2$v) ; ab Hermanno transl. (ed. Busard, p. 11) ; Cassiodorus, *Inst.* (P.L., 70, 1215 B) ; Vincentius Bellou., *Spec. doctr.*, XVI 40 (ed. Douai, col. 1526 D). 139-142 angulus — equales : cf. Euclides, *Elem.*, I, Def. 10 (ed. Stamatis, t. I, p. 2, 1-3), a Gerardo transl. (ed. Busard, col. 1, 44-47) : « Quando recta linea super rectam lineam erigitur et fiunt duo anguli ex utraque parte linee erecte equales, tunc unusquisque eorum est rectus ». — Cf. Euclides a Ps.-Boethio transl., *Ars geom.* (ed. Friedlein, p. 374, 14-17) ; ab Adelardo transl., Versio I (ed. Busard, p. 31, 17-18), Versio II (ed. Ven. 1482, f. $a^2$r) ; ab Hermanno transl. (ed. Busard, p. 9) ; Cassiodorus, *Inst.* (P.L., 70, 1214 B) ; Vincentius Bellou., *Spec. doctr.*, XVI 38 (ed. Douai, col. 1525 B). 149-150 sicut — ducere : Euclides, *Elem.*, I, Petitio 1 (ed. Stamatis, t. I, p. 4, 14-15), ab Adelardo transl., Versio II (ed. Ven. 1482, f. $a^2$v) : « A quolibet puncto in quemlibet punctum rectam linean *ducere*... » ; Cassiodorus, *Inst.* (P.L., 70, 1215 A) : « Ab omni puncto in omnem punctum rectam lineam *ducere* ». — Paulo aliter Euclides a Ps.-Boethio transl., *Ars geom.* (ed. Friedlein, p. 377, 6-7) ; ab Adelardo transl., Versio I (ed. Busard, p. 33, 60) ; ab Hermanno transl. (ed. Busard, p. 11) ; a Gerardo transl. (ed. Busard, col. 3, 14-15) : « ut linea recta a quolibet puncto ad quodlibet punctum producatur » ; cf. etiam Vincentius Bellou., *Spec. doctr.*, XVI 40 (ed. Douai, col. 1526 C-D) ; Themistius, *In Post.*, a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 250, ult.) : « aut ut dicatur : ' Peruenitur ex omni puncto ad omnem punctum per lineam rectam ».

falsum significat, *et esse unitatem*, quod significat uerum uel falsum.

***

Set potest queri, cum diffinitio non sit propositio significans esse uel non esse, quomodo ponatur <in> subdiuisione inmediate propositionis?

Set dicendum quod in subdiuisione non resumit inmediatam propositionem, set inmediatum principium ; principium autem sillogismi dici potest non solum propositio, set etiam diffinitio.

Vel potest dici quod, licet diffinitio in se non sit propositio in actu, est tamen uirtute propositio, quia, cognita diffinitione, apparet diffinitionem de subiecto uere predicari.

Φ (pecia 2) : $\Phi^{1}$(*ErBgBxF*), $\Phi^{2a}$(*Ba*$^{1}$*Bo*$^{1}$*ML*), $\Phi^{2b}$(*V*) 173 in *suppl.* (*cum sec.m. V, Ed*$^{1ss}$) : *om.* Φ

# I 6

72a25 Quoniam autem oportet credere et scire rem in | huiusmodi habendo sillogismum quem uocamus demonstrationem, est autem | hoc quidem ea scire ex quibus est sillogismus, necesse est non solum | precognoscere prima, aut omnia aut quedam, set et magis.

72a29 Semper enim propter quod unumquodque, illud magis est, [30]ut propter quod amamus, illud amicum magis est. Quare, si quidem | scimus per prima et credimus, illa scimus et | credimus magis, quoniam propter illa et posteriora.

72a32 Non potest | autem credere magis que scit, que non contingunt, neque sciens | neque melius dispositus quam, si contigerit, sciens. Accidet [35]autem hoc, nisi aliquis precognouerit per demonstrationem credentium.

Magis autem necesse est credere principiis aut 72a36 omnibus aut quibusdam | quam conclusioni, magis autem debentem habere scienciam | per demonstrationem.

Non solum oportet principia magis | cognoscere 72a38 et magis ipsis credere quam ei quod demonstratur, [b1]set neque aliud ipso credibilius esse neque notius | oppositis principiis, ex quibus erit sillogismus | contrarie deceptionis, si quidem oportet scientem simpliciter non | incredibilem esse. 72b4

72a25 *Quoniam autem oportet credere et scire* etc. Postquam ostendit que sunt inmediata principia, determinat de eorum cognitione.

Et circa hoc duo facit : primo ostendit quod inmediata principia sunt magis nota conclusione ; secundo ostendit quod etiam falsitas contrariorum debet esse notissima, ibi : *Non solum oportet* etc.

Circa primum tria facit.

Primo proponit intentum, dicens quod, quia nos credimus alicui rei concluse et scimus eam per hoc quod habemus *sillogismum* demonstratiuum, et *hoc quidem est* in quantum scimus *<ea ex quibus est> sillogismus* demonstratiuus, *necesse est non solum precognoscere prima* principia conclusioni, *set* etiam *magis* ea cognoscere quam conclusionem.

Addit autem : *aut omnia aut quedam*, quia quedam principia probatione indigent ad hoc quod sint nota, et, ante quam probentur, non sunt magis nota conclusione ; sicut quod angulus exterior

**Ar.** Translationis Iacobi textus deterior (δλχπψ, γεμσφτυω) 72a26 demonstrationem] demonstratiuum? χ, ?**T**(11-12) 27 hoc] set (ſ3 *pro* h') ω : hic υ : *om.* γ 27 quidem γ, **T**(12) : quidem est υ : quod μ : quod est (eo *praem.* χπ, σ) δλχπψ, ετ : *om.* ω 28 et] etiam ευ, ?**T**(15) : *om.* ψ 29 unumquodque λχ, γεω, **T**(40) : est *praem.* δπ, μσφτυ, *add.* ψ : tale *add.* ω illud δλπ, ε, **T**(40) : et illud μτυω, *sec.m.* π : id quoque ψ : illud autem χ : ipsum γσ 29 est] *ante* magis τ, ?**T**(40) : *om.* λπ, σφ 33 scit] + quam π, φω, *sec.m.* γτ 34 contigerit ψ, τ, **T**(69) : contingerit δλχπ, γω : contingeret σ : contingit εμφ : *om.* υ Accidet λχ, γετυω, **T**(73) : Accidit δπψ, μσφ 35 per τ, *sec.m.* χ, **T**(74) : propter *cett* 36 autem μ, **T**(80) : enim *cett* 37-38 *Ante* 37 magis *non ante* 38 Non solum *paragraphum hab. codd*

---

Φ(pecia 2) : $\Phi^1$*(ErBgBxF)*, $\Phi^{2a}$*(Ba³Bo¹ML)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 2 ostendit] Philosophus *add. Bg, non nulli dett, Ed*$^{1ss}$*, praem. L, non nulli dett* 3 determinat] + consequenter *L* : + hic $\Phi^{2b}$ 7 solum *scr.* (*ex* **Ar.**, 72a38 ; *cf. infra, u.* 88) : solum autem Φ 11-12 sillogismum demonstratiuum] demonstrationem *corr. mg. V*$^{1a}$ *(? ut tautologiam tolleret ; cf. adn. ad u. 12-13)* 12-13 et — demonstratiuus (-uum)] *om. pr.m. O*$^1$*P*$^6$, *Bo*$^1$*P*$^7$*Bl* 12-13 ea ex quibus est *suppl.* (*ex* **Ar.**, 72a27) : *om.* Φ 13 sillogismus demonstratiuus *scr.* : sillogismum demonstratiuum Φ (*cum amanuensis apographi, uel ipse Thomas in autographo, neglegentia omisisset uerba* 12-13 ea ex quibus est, *exemplaris amanuensis casum rectum in accusatiuum mutare debuit*) 15 magis ea] *inu.* $\Phi^{2a}$

---

7 Non solum : 72a38. 17-36 Addit — conclusione : Aristotelis uerba interposita : « aut omnia aut quedam » (72a28), controuersiam fecerunt tam apud Graecos commentatores quam apud Latinos nec non modernos ; cf. Mignucci, p. 40. 17-25 quia — conclusione : Haec prima expositio est Themistii, *In Post.* (*Comm. in Ar. Graeca*, V 1, p. 8, 11-13), a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 251, § 2 in fine) : « et fortasse erunt omnes propositiones ex quibus est sillogismus compositus ita, et fortasse non erunt omnes ita, uerum quedam earum necessario sunt ita ; quedam enim propositiones sunt non ualde note, quare declaramus eas per propositiones alias, deinde utamur eis » ; quem secuti sunt Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 2 (ed. Rossi, p. 102, 80-83) ; Albertus, *Post.*, I II 5 (p. 31a). 20-22 angulus — oppositos *et* 23-24 triangulus — rectis : Euclides, *Elem.*, I, prop. 32 (ed. Stamatis, t. I, p. 44, 7-10), a Ps.-Boethio transl., *Ars geom.* (ed. Friedlein, p. 383, 8-11) ; ab Adelardo transl., Versio I (ed. Busard, p. 56, 605-606), Versio II (ed. Ven. 1482, f. a$^8$r) : « Omnis trianguli angulus extrinsecus duobus intrinsecis sibi oppositis est equalis. Omnes autem tres angulos eius duobus rectis angulis equos esse necesse est » ; ab Hermanno transl. (ed. Busard, p. 29 ; prop. 31) ; a Gerardo transl. (ed. Busard, col. 24, 42-46) : « Si unum ex lateribus cuiuslibet trianguli in rectitudine protrahatur, angulus extrinsecus duobus intrinsecis angulis qui ei opponuntur erit equalis, et eius tres anguli qui sunt infra triangulum duobus rectis sunt equales ». Cf. infra, I 22, 279-281 ; I 29, 33-38 ; II 1, 270-271 ; II 19, 99-110 ; Thomas, *In Met.*, III, in 997a17-25 ; IX, in 1051a21-33.

trianguli ualeat duos angulos intrinsecos sibi oppositos, ante quam probetur, ita est ignotum sicut quod triangulus habeat tres angulos equales duobus rectis ; quedam uero principia sunt que, statim proposita, sunt magis nota conclusione. — Vel aliter : quedam conclusiones sunt que sunt notissime, utpote per sensum accepte, sicut quod sol eclipsetur, unde principium per quod probatur non est simpliciter magis notum, scilicet quod luna interponatur inter solem et terram, licet sit magis notum in uia rationis procedentis ex causa in effectum. — Vel aliter : hoc ideo dicit quia etiam supra dixerat quod quedam principia tempore prius cognoscuntur quam conclusio, quedam uero simul tempore nota fiunt cum conclusione.

72a29 Secundo ibi : *Semper enim propter quod* etc., probat propositum dupliciter.

Primo ratione ostensiua sic : *Propter quod unumquodque, illud est magis*, sicut si *amamus* aliquem propter alterum, ut magistrum propter discipulum, discipulum magis amamus ; set conclusiones scimus et eis credimus propter principia ; ergo magis scimus principia et magis eis credimus quam conclusioni. — Attendendum est autem circa hanc rationem quod causa semper potior est effectu ; quandoque ergo causa et effectus conueniunt in nomine, et tunc illud nomen magis predicatur de causa quem de effectu, sicut ignis est magis calidus quam ea que per ignem calefiunt ; quandoque uero causa et effectus non communicant in nomine, et tunc, licet nomen effectus cause non conueniat, tamen conuenit ei aliquid dignius, sicut, etsi in sole non sit calor, est tamen in eo uirtus quedam que est principium caloris.

Deinde cum dicit : *Non potest autem credere* etc., 72a32 probat idem ratione ducente ad inpossibile. Que talis est : Principia precognoscuntur conclusioni, ut supra habitum est, et sic quando principia cognoscuntur, nondum conclusio est cognita ; si igitur principia non essent magis nota quam conclusio, sequeretur quod homo uel plus uel equaliter cognosceret ea que non nouit quam ea que nouit ; hoc autem est inpossibile ; ergo inpossibile est quod principia non sint magis nota quam conclusio.

Littera sic exponitur : *neque sciens neque* aliquis *melius dispositus* in cognoscendo *quam sciens, si contigerit* aliquem esse talem (quod dicit propter intelligentem principia, de quo adhuc non est manifestum), non potest magis credere *que non contingunt*, scilicet sciri ab eo, hiis *que* iam *scit. Accidet autem hoc, nisi aliquis* de numero *credentium* conclusionem *per demonstrationem precognouerit*, id est magis cognouerit principia.

In Greco planius habetur sic : « Non est autem possibile credere magis » hiis « que nouit, que non existit neque sciens neque melius dispositus quam si » contigerit « sciens ».

Tercio ibi : *Magis autem necesse* etc., exponit 72a36 quod dixerat, dicens quod hoc quod dictum est quod *magis necesse est credere principiis aut omnibus aut quibusdam quam conclusioni*, intelligendum est de illo qui debet accipere *scienciam per demonstra-*

Φ(pecia 2) : $\Phi^1$(*ErBgBxF*), $\Phi^{2a}$(*Ba*$^1$*Bo*$^1$*ML*), $\Phi^{2b}$(*V*) 22 oppositos] + c̄ (= cum) *Er* : + et *Ba*$^1$ : + est *BgBxF*, *Bo*$^1$*M*, *pr.m. V* 40 est magis] *inu. ML* 41 ut] + si *Ed*$^{1ss}$ 46 potior est] *inu.* $\Phi^{2a}$ 47 quandoque *scr.* : quando Φ 48 et] *om. Er*, *del. sec.m. Bo*$^1$*V* (*cf. adn. sup.*) 69 contigerit *BgBxF*, *Ba*$^1$*Bo*$^1$ : contingit *Er*, *ML*, *V* 73 nisi $\Phi^{2a}$, *sec.m. FV* ; si $\Phi^1$ (= *ErBg* : enim *Bx* : *erasa pr.m. F*), $\Phi^{2b}$ 79 contigerit $\Phi^1$ (-*F*), *Ba*$^1$*Bo*$^1$ : contingerit *ML*, *V* : contingit *F*

32-36 Vel — conclusione : Haec tertia expositio placuit u. docto D. Ross, *Aristotle's... Analytics*, Oxford 1949, p. 511. 33 supra : I 2, 71a17-24. 41-42 ut — amamus : Themistius, *In Post.* (p. 8, 9-10), a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 251) : « nam si nos non diligimus magistrum nisi causa pueri, tunc dignius est ut diligamus puerum » ; Auerroes, *Comm. medium in Post.* a Guillelmo de Luna transl., I comm. 5 (ed. Ven. 1483) : « nos, ex quo sumus amantes magistrum propter amorem pueri, iam oportet ut sit amor noster ad puerum maior amore nostro ad magistrum » (exemplum ex moribus Graecorum sumptum est : Pater familias non amat seruum paedagogum filii nisi propter filium ; quod exemplum minus recte moribus Uniuersitatis Thomas aptauit). 45-55 Attendendum — caloris : cf. Ar., *Met.*, II, 993b24-27 (iam laud. supra ad I 4, 322 ; Thomas hic communia cum Michaele habet uerba, u. 48 : « conueniunt in nomine »). — Cf. Albertus, *Post.*, I 11 5 (p. 31a-b) ; ipse Thomas, *In Met.*, in loc. 46-47 causa — effectu : Adagium a Thoma saepius laud. ; cf. Thomas, *In Eth.*, VI 3, 113-114, cum adn. 59 supra : I 2, 25-27 ; I 3, 22. 67 Littera sic exponitur : Littera, « quia est aliquantulum obscura » exponitur a Roberto Grosseteste, *In Post.*, I 2 (ed. Rossi, p. 102-103, u. 80-102) ; ab Alberto, I 11 5 (p. 32a-b). 69 si contigerit : Aliter Albertus, loc. laud. (p. 32b6-10) : « si enim illa sciret uel crederet eque uel magis quam principia, tunc sciret principia, quasi contingeret per aliud eorum sciencia, et hoc est, quasi ipse sciens contingeret scire ea ». 69-70 quod — principia : cf. Robertus Grosseteste, loc. laud. (p. 103, 91-93, 97-98) ; Albertus, loc. laud. (p. 32a) : « hoc est per intellectum qui est habitus principiorum ». 71-72 que non contingunt, scilicet sciri ab eo : E contrario Robertus Grosseteste, loc. laud. (p. 103, 88-89) : « eis, supple, que non contingunt, id est premissis illarum conclusionum » ; Albertus, loc. laud. (p. 32b1-6) : « hiis que non contingunt, hoc est principiis que per se sciuntur et ideo non contingunt : contingunt enim sciri quecunque per alia sciuntur, quia contingit quod fit per aliud ». 76 In Greco : Immo in Latino (cf. t. I* 1, *In Peryerm.*, I 1, 73, cum adn.), hoc est in translatione Guillelmi (cf. infra, App., p. 253, 72a32-34) ; sed Thomas uerba Guillelmi neglegenter descripsit (cf. supra, Préf., p. 52*-53*). 81 dixerat... dictum est : supra, 72a25-28.

*tionem*. Si enim aliunde conclusio esset nota, sicut per sensum, nichil prohiberet principia non esse magis nota conclusione in uia illa.

:a38 Deinde cum dicit : *Non solum oportet principia ... credere* etc., ostendit quod *non solum oportet magis cognoscere principia quam* conclusionem demonstrandam, *set* etiam nichil debet esse certius quam quod opposita principiis sint falsa, et hoc ideo quia *oportet <scientem> non esse incredibilem* principiis, set firmissime assentire eis ; quicunque autem dubitat de falsitate unius oppositorum, non potest firmiter inherere opposito, quia semper formidat de ueritate alterius oppositi.

Φ (pecia 2) : $\Phi^1$(*ErBgBxF*), $\Phi^{1a}$(*Ba¹Bo¹ML*), $\Phi^{2b}$(*V*) 87 conclusione] + quam Φ (quantum est *corr. sec.m. mg. F*) 93 scientem *suppl.* (*ex* **Ar.**, 72b3 ; *cum* $Ed^{1ss}$) : *om.* Φ 96 firmiter] *om.* $\Phi^{2a}$

85-86 sicut per sensum : cf. supra, u. 26-32.

# I 7

72b5 Quibusdam quidem igitur propter id quod oportet prima scire, non uidetur | sciencia esse, quibusdam autem esse quidem, omnium tamen demonstrationes | esse ; quorum neutrum neque uerum neque necessarium est.

72b7 Supponentes | quidem enim non esse omnino scire, hii in infinitum uolunt | reduci tanquam non sint utique scientes posteriora propter [10]priora, quorum non esse prima, recte dicentes : inpossibile enim est | infinita transire. Et si stent et sint principia, hec | ignota esse cum demonstratio non sit ipsorum, quod uere dicunt | esse scire solum. Si uero non est prima scire, | neque que sunt ex hiis est esse scire simpliciter neque proprie, set [15]ex condicione, si illa sint.

Quidam autem quod scire quidem ipsum sit | con- 72b15
fitentur, per demonstrationem enim esse solum; set omnium | esse demonstrationem nichil prohibet : contingit enim circulariter fieri | demonstrationem, et hoc ex hiis que sunt ad inuicem.

Nos autem dicimus neque | omnem scienciam 72b18
demonstratiuam esse, set inmediatorum [20]indemonstrabilem. Et quod hoc necessarium sit, manifestum est ; si enim | necesse est quidem scire priora ex quibus est demonstratio, | stant autem aliquando inmediata, hec priora quidem indemonstrabilia necesse est esse.

Et hec igitur sic dicimus, et non solum scienciam, 72b23
| set et principium sciencie esse quoddam dicimus, in quantum terminos [25]cognoscimus. 72b25

72b5 *Quibusdam quidem igitur* etc. Postquam determinauit Philosophus de cognitione principiorum demonstrationis, hic excludit errores ex predeterminata ueritate exortos.

Et circa hoc tria facit : primo ponit errores ; secundo rationes errantium, ibi : *Supponentes quidem enim* etc. ; tercio excludit rationum radices, ibi : *Nos autem dicimus* etc.

Dicit ergo primo quod ex una ueritate superius determinata duo errores contrarii sunt exorti. Determinatum est enim supra quod *oportet* principia demonstrationis *scire* (immo quod etiam ea magis scire oportet, set primum solum sufficit ad propositum) ; *propter* hoc autem *uidetur quibusdam* quod nullius rei sit *sciencia*, *quibusdam autem* uidetur quod sit *quidem* sciencia, set quod *omnium* possit haberi sciencia per demonstrationem ; *neutrum* autem horum est *uerum* neque necessario consequitur ex rationibus eorum.

Deinde cum dicit : *Supponentes quidem* etc., 72b7
ponit rationes quibus in predictos errores incidunt.

Et primo ponit rationem dicentium quod non est sciencia. Que talis est : Principia demonstrationis aut procedunt in infinitum aut est status in eis. Si proceditur *in infinitum*, non est in eis accipere *prima*, quia *infinita* non est *transire* ut ad primum ueniatur, et ita non est primum cognoscere ; et in hoc *recte* argumentantur, nam posteriora non possunt cognosci ignoratis primis. Si autem stetur in principiis, oportet quod prima nesciantur, si scire solum est per demonstrationem : non enim prima habent aliqua priora per que demonstrentur. Si autem *prima* ignorentur, oportet et posteriora iterum non *scire simpliciter*

**Ar.** Translationis Iacobi textus deterior (δλχπψ, γεμσφτυω) 72b5 quidem *bic* λ, γμ, **T**(1) : *post* igitur φω : *post* id δ : autem χ, τυ : *om.* πψ, εσ 5 prima] principia σ, *s.u. sec.m.* δτ, ?**T**(11) 6 esse²] *om.* ψ, γμφ tamen] *om.* χ, γμσφ demonstrationes] -nem *pr.m.* δ, μ 7 esse] *om.* π, μτυ neque uerum] *om.* λχ, φω (*suppl. sec.m.* χ) neque²] *om.* ψ, ω 8 enim *bic* λ, γεμω, **T**(7) : *ante* quidem χ, τυ : *om.* δπψ, σ 8 in] ad πψ, εω : *om.* δ 9 propter] per γμω 11 transire *cett*, **T**(26) : pertransire δπψ, σ 12 ipsorum] eorum χ, γεμφ 14 esse λχπ, *pr.m.* γ, φυω : necesse τ : *om.* δψ, εμσ, *del. sec.m.* γ 15 autem] enim στω scire quidem ipsum ?**T**(41) : ipsum (primum λ : ipsa υ) quidem scire δλψ, γεσυω : ipsum scire quidem φτ : ipsum scire (scire *post* sit π) χπ, μ 16 enim] autem φ : *om.* π, γσυ, *del. sec.m.* μ 18 hoc (hec γ : hoc τ : h' *cett*)] *om.* ψυ 20 Et quod hoc δχψ, σ : Quod autem hoc π : Et quod λε : Et hoc (+ quidem γ) quod γμτυω : et ex hoc φ 21 quidem] *ante* est ω : *ante* necesse σμ : *post* scire υ : *om.* δπ 22 hec] + quidem χπψ, ευ : + principia λ : + et ω 22 indemonstrabilia] et *praem.* εσφ 24 quoddam *cett*, **T**(86) : quodam modo π : quod εω : quodam τ : *om.* συ

---

Φ(pecia 2) : $\Phi^{1}$(*ErBgBxF*), $\Phi^{2a}$(*Ba*¹*Bo*¹*ML*), $\Phi^{2b}$(*V*) 2 principiorum *scr.* (*cum ErF, sec.m. Bo*¹, *multis dett, Ed*¹ˢˢ) : primorum Φ 16 quidem] *om.* $\Phi^{2a}$ (*suppl. Ed*²ᵃ⁻³⁹) 17 sciencia] *om.* $\Phi^{2a}$ (solum *exp.* sciencia *ante* 16 omnium *suppl. L*) 27-28 cognoscere] + Ignorato autem principio primo, ignorantur posteriora. ergo nichil erit (enim *BlO*ᵉ : *erasa pr.m. V* : est *sec.m. V*) cognoscere $\Phi^{2b}$ : + Ignorato autem primo (+ et *sec.m. F*, $M^{2}P^{2}$), ignorantur posteriora (-ratur posterius *EEp*). ergo nichil est cognoscere $F^{c}W^{2}$, *EEp*, $F^{4}P^{c}Bi$, $P^{5}$, $M^{2}P^{4}P^{c}V^{2a}F^{2b}$ $Ve^{2}$, *Lo, sec.m. FBo*¹ 29 cognosci] cognoscere *EgBx, pr.m. F, Ba*¹*Bo*¹ 34 et] etiam *F, Ba*¹*Bo*¹*M*

6 Supponentes : 72b7. 8 Nos autem : 72b18. 9 superius *et* 11 supra : I 6, 72a25-28. 12-13 immo — oportet : I 6, 72a29-b4.

*neque proprie, set* solum sub hac *condicione* : « si principia sunt » (non enim potest per aliquid ignotum aliquid cognosci, nisi sub hac condicione : « si illud primum quod ignotum est, <est> »). Sic ergo sequitur utroque modo, siue principia stent, siue in eis procedatur in infinitum.

72b15 Secundo cum dicit : *Quidam autem quod scire* etc., ponit rationem dicentium omnium esse scienciam per demonstrationem, quia premisse radici, scilicet quod non esset scire nisi *per demonstrationem*, addebant aliam, quod scilicet posset *circulariter* demonstrari : sic enim sequebatur quod, etiam si in principiis demonstrationis esset status, prima tamen principia erat scire per demonstrationem, quia illa prima dicebant demonstrari ex posterioribus : nam circulariter demonstrare est demonstrare *ex inuicem*, id est ut quod primo fuit principium, postmodum fiat conclusio et e conuerso.

72b18 Deinde cum dicit : *Nos autem dicimus* etc., excludit falsas radices predictarum rationum.

Et primo hoc quod supponebant quod non esset scire nisi per demonstrationem ; secundo hoc quod dicebant quod contingeret circulariter demonstrari, ibi : *Circulo quoque quod inpossibile* etc.

Dicit ergo primo quod non omnis sciencia est demonstratiua, id est per demonstrationem accepta, *set inmediatorum* principiorum est sciencia indemonstrabilis, id est non per demonstrationem accepta (sciendum tamen quod hic Aristotiles large accipit scienciam pro qualibet certitudinali cognitione, et non secundum quod sciencia diuiditur contra intellectum, prout dicitur quod sciencia est conclusionum et intellectus principiorum). Quod autem hoc necessarium sit, scilicet quod certa cognitio aliquorum habeatur sine demonstratione, sic probat : *Necesse est scire priora ex quibus est demonstratio* ; set hec *aliquando* contingit reducere in aliqua *inmediata* (alias oporteret dicere quod inter duo extrema, scilicet subiectum et predicatum, essent infinita media in actu ; immo plus, quod non esset aliqua duo accipere inter que non essent infinita media ; qualitercunque igitur media assumantur, est accipere aliquid alteri inmediatum) ; inmediata autem, cum sint *priora*, oportet *esse indemonstrabilia* ; et ita patet quod necesse est aliquorum scienciam habere sine demonstratione.

Si ergo queratur quomodo inmediatorum habeatur sciencia, respondet quod *non solum* est eorum sciencia, immo eorum cognitio est *principium quoddam* totius *sciencie*, nam ex cognitione principiorum deriuatur cognitio conclusionum, quarum proprie est sciencia ; ipsa autem principia inmediata non per aliquod medium extrinsecum cognoscuntur, set per cognitionem propriorum terminorum : scito enim quid est totum et quid pars, cognoscitur quod omne totum est maius sua parte, quia in talibus propositionibus, ut supra dictum est, predicatum est de ratione subiecti. Et ideo rationabiliter cognitio horum principiorum est causa cognitionis conclusionum, quia semper quod est per se est causa eius quod est per aliud. 72b23

Φ(pecia 2) : $\Phi^{1}$*(ErBgBxF)*, $\Phi^{2a}$*(Ba*$^{1}$*Bo*$^{1}$*ML)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 38 quod ignotum est, <est> *scr.* (*cf. u.* 35-36 si... sunt) : quod ignotum est Φ (sit quod ignotum est *L* : quod ignotum est sit *sec.m. F* : quod est ignotum sit $Ed^{1-2s}$ (*post* est *perperam interp.* $Ed^{2o}$) 39 Sic *codd* (*perperam leg.* sit *et cum uerbis praec. coniunxit* $Ed^{39}$) 40 infinitum] + quod nullius rei est scientia $Ed^{16s}$ (*sic uel aliter suppl. non nulli dett, sed additio inutilis est; post uerbum* 39 sequitur *subintellegitur e u.* 22-23 « conclusio rationis dicentium quod non est sciencia ») 52 fiat *scr.* (*cum Er, sec.m. Bo*$^{1}$, $Ed^{29-30}$) : fuit Φ (sit $Ed^{1-2s}$) 69 scilicet] *om.* $\Phi^{2s}$ 78 igitur *scr.* : enim (= e$^{1}$ *pro* g$^{1}$) Φ (*om. F, non nulli dett* : autem *Lo,* $Ed^{16s}$) 78 assumantur *scr.* (*cum* $CO^{4}V^{6}V^{7s}$, *Er*$^{1}$, *LaV*$^{8}$, *Bl, sec.m. FBi,* $Ed^{15s}$) : consumantur Φ (continuantur *Er* : sumantur $Er^{3}F^{5}W^{2}$, $P^{5}Ve^{1}$, $P^{7}$, *BoW*$^{1}$, $C^{1}Wr$, *sec.m. CdSa*$^{2}$)

59 Circulo : I 8, 72b25. 64-67 sciendum — intellectum : cf. Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 3 (ed. Rossi, p. 106, 24-30) : « Vtrumque istorum inconuenientium uitat Aristotiles per distinctionem ambiguitatis huius nominis ' scire '. Prima enim sciuntur, sed illa sciencia non est habitus acquisitus per demonstrationem nec quicquid scitur, per demonstrationem scitur, si dicatur scire communiter sicut scire conuenit principiis ; cum quicquid scitur, per demonstrationem scitur, si dicatur scire maxime proprie ». 67-69 prout — principiorum : Adagium erutum ex Ar., *Eth. Nic.*, VI 5, 1140b31-1141a8 (cf. etiam Ar., infra, II 20, 100b10-12), et a Thoma plus quam semel laud. : *In I Sent.*, d.35, q.1, a.1, arg. 5 ; *In II Sent.*, d.24, q.1, a.3, arg.4 ; *In Boethii De Trin.*, q.6, a.1, qla 3, arg.1 (ed. Decker$^{2}$, p. 203, 20-21) ; *Q. de uer.*, q.2, a.1, arg.4 ; q.22, a.14, arg.3 ; $I^{a}$ $II^{ae}$, q.51, a.2, ad 3 ; infra, I 10, 138-139 ; I 36, 254-257 ; I 44, 51-53, 292-293. 90-91 per — terminorum : cf. Themistius, *In Post.*, I 3 (p. 9, 7-10), a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 252-253) : « Et non est possibile ut sint principia demonstrationis demonstrationes. Verum non sunt nisi propositiones manifeste in se ipsis absque medio, et principium illarum propositionum iterum est ratio (ὁ νοῦς), qua capiuntur termini ex quibus componuntur propositiones quarum receptio est necessaria ». — Eodem modo uerba Aristotelis intellexerat Iacobus Venetus et eandem sententiam uerbis Latinis expresserat : expositores ergo Latini qui eius translatione usi sunt non potuerunt nisi eandem sententiam explicare. Cf. Albertus, *Post.*, I 11 6 (p. 34a-b) : « Et hec dicimus sciri non ex aliis, set ipsa cognosci *in quantum terminos* in ipsis positos scimus : omnis enim sciens quid affirmatio et quid negatio, scit quod de quolibet est affirmatio uel negatio uera ; et omnis sciens quid est totum et quid est pars, scit quod omne totum maius est sua parte ». — Ex uerbis Aristotelis a Iacobo translatis erutum est adagium quod saepius a Thoma laudatur : *In II Sent.*, d.24, q.2, a.3 : « Et ideo statim cognitis terminis cognoscuntur (principia), ut in Posterioribus dicitur » ; cf. *In I Sent.*, d.3, q.1, a.2 ; *In III Sent.*, d.27, q.1, a.1 ; d.34, q.1, a.2 ; *Q. de uer.*, q.10, a.12, s.c.3 ; q.14, a.1, u. 122-123 ; q.15, a.3, ad 1, u. 157-158 ; *C.G.*, I 10 (ed. Leon., t. XIII, p. 23a8-9) ; I 58 (prior scriptio, ibid., App., p. 24*a21) ; *Q. de pot.*, q.7, a.2, ad 11 ; $I^{a}$, q.2, a.1, arg.2 ; q.17, a.3, ad 2 ; q.85, a.6 ; *In Eth.*, VI 5, 55-56 ; *In Met.*, IV, in 1005b5-8. — Sed ab expositione Themistii et Iacobi multi moderni discedunt, et uerba Aristotelis reddere malunt : « Set et principium scientiae esse quoddam dicimus (hoc est inductio et intellectus), quo (principio) definitiones (seu ipsa principia) cognoscimus ». Cf. Mignucci, p. 49 ; Seidl, p. 51 (iam « diffinitiones », non « terminos » habebat Gerardus, A.L., IV 1-4, p. 193, 7). 93 supra : I 5, 116-143.

# I 8

72b25 Circulo quoque quod inpossibile sit demonstrare simpliciter, manifestum est.

72b26 Si uere ex prioribus oportet demonstrationem esse et notioribus ; | inpossibile est enim eadem sibi ipsis simul priora | et posteriora esse, nisi altero modo, ut hec quidem ad | nos, illa uero simpliciter, quo certe modo inductio facit notum. [30]Si autem sic est, non utique erit scire simpliciter bene determinatum, | set dupliciter, aut non simpliciter altera demonstratio, que fit | ex nobis notioribus.

72b32 Accidit autem dicentibus | circulo demonstrationem esse non solum quod nunc dictum est, set | nichil aliud dicere quam quoniam hoc est si hoc est ; sic autem [35]facile est demonstrare omnia. — Manifestum autem est quod hoc accidit tribus terminis positis ; | per multos quidem enim aut per paucos reflectere | dicere nichil differt, per paucos autem aut per duos. — Cum enim | sit A, ex necessitate sit B, hoc autem sit C, cum igitur A sit, | ex necessitate erit C. — Si igitur, cum sit A, necesse est esse B, hoc autem [73a1]cum sit, est A (hoc enim erat circulo), ponatur A in quo est | C. B igitur cum sit, A esse dicere est ipsum C dicere ; | hoc autem est quoniam, cum sit A, est C. Set C cum A | idem est ; quare accidit dicere, circulo dicentes esse [5]demonstrationem, nichil alterum nisi, cum sit A, est A ; | sic autem omnia monstrare leue est.

At uero neque hoc possibile est, | nisi in hiis que- 73a6
cunque alternatim se consecuntur, sicut sunt propria.

Vno | quidem posito, ostensum est quod nequaquam 73a7
necesse est aliquid esse alterum, | dico autem uno quidem neque termino uno nec propositione una posita ; [10]ex duabus autem propositionibus primis ad minus contingit ; | sic quidem contingit sillogizare. — Si quidem igitur A ipsi B et | C inhereat, et hec ad inuicem et ipsi A, sic quidem contingit | ex alterutris monstrare omnia quesita in | prima figura, sicut ostensum est in hiis que de sillogismo sunt. — [15]Ostensum est autem quod in aliis figuris aut non fit | sillogismus, aut non de acceptis. — Non autem equaliter predicancia | nequaquam est monstrare circulo.

Quare quoniam quidem pauca huiusmodi | in 73a17
demonstrationibus sunt, manifestum est quoniam uanum et inpossibile | sit dicere ex hiis que sunt ad inuicem esse demonstrationem et propter hoc [20]omnium 73a20
contingit demonstrationem esse.

72b25 *Circulo quoque quod inpossibile sit demonstrare* etc. Postquam exclusit unam falsam radicem, ostendens quod non omnis sciencia est per demonstrationem, hic excludit aliam, ostendens quod non contingit circulariter demonstrare.

***

Ad cuius euidenciam sciendum est quod circularis sillogismus dicitur quando ex conclusione et altera premissarum conuersa concluditur reliqua ; sicut si fiat talis sillogismus : « Omne animal rationale et mortale est risibile ; omnis homo est animal rationale et mortale ; ergo omnis homo est risibilis », assumatur autem conclusio tanquam principium et adiungatur ei minor conuersa, hoc modo : « Omnis homo est risibilis ; omne animal rationale et mortale est homo », sequitur quod omne animal rationale et mortale sit risibile, que erat maior primi sillogismi.

***

**Ar.** Translationis Iacobi textus deterior (δλχπψ, γεμσφτυω) 72b25 Circulo quoque] Circulo quoque quidem ψ : Circulo quidem τ (Circuloque IACOBVS) 27 est enim δχψ, φυ : est μ : enim est λ, γεστω (26-27 demonstrationem — enim *om.* π) 29 certe] certo ψ, εμω (*del. sec.m.* ψμ) : recte σ 30 utique erit δλπ, τω : utique... erit σ : erit γ : erit utique χψ, εμυ scire simpliciter χπψ, γευ : scire... simpliciter σ : *inu.* δλ, μφτω 31 que χ, φ, **T**(49) : *om. cett* 34 hoc est[1]] *inu.* δλ, ?**T**(65) 35 autem est] est μ : ergo ω : *om.* δπψ 35 quod] quoniam δπχ 36 quidem] *om.* λπ, γεμυ 37 autem] *om.* λχ, γεφ aut] ut γμφυω 38 sit[2]] *ante* ex necessitate δ, τω : *om.* μσφ 38 sit[3] δλχ, ευ (cum *praem.* δε) : *om. cett* 39 esse B δχπ, γ : *inu. cett* 73a1 est[1] λχ, γυ, *sec.m.* σ, *post* A φ : *om. cett* (*deest* π) 3 autem] + dicere λ, γφτ 4-5 esse demonstrationem] *inu.* λχπψ, γ 6 monstrare *cett*, **T**(117) : demonstrare δλπ, μφω 6 neque *cett*, **T**(119) : nec χπψ, ευω 7 consecuntur] secuntur π, γσω 8 quidem] + igitur δ, εμφω, *pr.m.* τ 9 quidem δπ, μσ : quidem quoniam υ : quoniam λ, γφτ : quod χψ, εω 9 neque *cett*, **T**(136) ; nec γφτ : non λ nec λ, φτ, **T**(136) : neque *cett* 10 ad minus υ, **T**(139) : et minimis *cett* 11 sic *cett* : si πψ, υ contingit] + et λ, γμτω igitur] + et λψ, γσφτυ 15 est autem λχψ, εμ, **T**(166) : autem υω : est σ : autem est δπ, γτ 18 quoniam λχπ, γσω : quod *cett*

---

Φ(pecia 2) : $\Phi^1$*(ErBgBxF)*, $\Phi^{2a}$*(Ba¹Bo¹ML)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 2 Postquam] + Philosophus *F* 9 sillogismus] *om.* $\Phi^{2a}$ 10 et] *om. Er* 11 et] *om. Er, V* 15 et] *om. Er, V* sequitur] sequetur *ErBg, M* 16 et] *om. Er, V*

2 exclusit : Supra, I 7, 72b18-25. 6-9 Ad — reliqua : cf. Ar., *Anal. pr.*, II 5, 57b18-21, a Boethio transl., A.L., III 1-4, p. 105, 9-12.

Ostendit autem Aristotiles per tres rationes quod non contingit circulariter demonstrare.

Quarum prima est : In circulari sillogismo idem fit et principium et conclusio ; principium autem demonstrationis est prius et notius conclusione, ut supra ostensum est ; sequitur ergo quod idem sit prius et posterius respectu unius et eiusdem, et notius et minus notum ; hoc autem est inpossibile ; ergo inpossibile est circulariter demonstrari. Set posset aliquis dicere quod idem potest esse prius et posterius alio et alio modo, scilicet *ut* hoc sit prius quo *ad nos* et illud sit prius *simpliciter*, sicut singularia sunt priora quo ad nos et posteriora simpliciter, uniuersalia autem e conuerso ; hoc autem modo *inductio facit notum*, scilicet *altero modo* a demonstratione : nam demonstratio procedit ex prioribus *simpliciter*, inductio autem ex prioribus quo *ad nos*. Set, *si sic* fieret demonstratio circularis, ut scilicet primo concluderetur ex prioribus simpliciter, postea uero ex prioribus quo ad nos, sequeretur quod non esset *bene determinatum* superius quid est scire : dictum est enim quod scire est causam rei cognoscere, et ideo ostensum est quod oportet demonstrationem que facit scire ex prioribus *simpliciter* procedere ; si autem demonstratio nunc ex prioribus simpliciter nunc ex prioribus quo ad nos procederet, oporteret etiam quod scire non solum esset causam rei cognoscere, *set dupliciter* diceretur, quia esset etiam quoddam scire per posteriora ; aut ergo oportebit sic dicere, aut oportebit dicere quod *altera demonstratio, que fit ex nobis notioribus, non* sit *simpliciter* demonstratio.

***

Ex hiis autem apparet quare dyaleticus sillogismus potest esse circularis : procedit enim ex probabilibus, probabilia autem dicuntur que sunt magis nota uel sapientibus uel pluribus, et sic dyaleticus sillogismus procedit ex hiis que sunt <magis> nobis nota ; contingit autem idem esse magis et minus notum quo ad diuersos, et ideo nichil prohibet sillogismum dyaleticum fieri circularem. Set demonstratio fit ex notioribus simpliciter, et ideo, ut dictum est, non potest fieri demonstratio circularis.

***

Secundam rationem ponit ibi : *Accidit autem* etc. 72b32
Que talis est : Si demonstratio sit circularis, sequitur quod in demonstratione probetur idem per idem, ut si dicamus : « Si est hoc, est hoc » ; *sic autem facile est* cuilibet *demonstrare omnia* : hoc enim poterit facere quilibet, tam sciens quam ignorans ; et sic per demonstrationem non acquiritur aliqua sciencia, quod est contra diffinitionem demonstrationis ; non ergo potest esse demonstratio circularis. Virtutem autem prime consequencie hoc modo ostendit. — Primo enim dicit quod 72b35
*manifestum est quod* accidet, circulari demonstratione facta, *hoc* quod prius dictum est, scilicet quod idem probetur per idem, si quis sumat tres terminos ; reflexionem autem fieri *per multos aut paucos* terminos *nichil differt* (nominat autem hic reflexionem processum qui fit in demonstratione circulari a principio ad conclusionem et iterum a conclusione ad principium) ; huiusmodi ergo reflexio, quantum ad uim argumentandi, siue fiat per multa siue per pauca, <nichil differt>, nec differt de paucis et de duobus. Eadem enim uirtus argumentandi est, si quis sic procedat : « Si est A, est B, et si est B, est C, et si est C, est D », et iterum reflectat : « Si est D, est C, et si est C, est B, et si est B, est A », sicut si statim a principio reflecteret, dicens : « Si est A, est B », et : « Si est B, est A ». Dicit autem : « per duos » terminos, cum supra dixerit : « tribus terminis positis », quia in deductione quam faciet utetur tercio termino qui sit idem cum primo. — Deinde 72b37
cum dicit : *Cum enim sit A* etc., proponit formam argumentandi in tribus terminis, hoc modo : « Si sit A, est B ; si est B, est C ; ergo si est A, ex necessitate est C ». — Deinde cum dicit : *Si igitur, cum sit A* etc., <per> formam argu-

Φ(pecia 2) : $\Phi^1$*(ErBgBxF)*, $\Phi^{2a}$*(Ba¹Bo¹ML)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 23 sequitur] sequetur *ErBg, M* 26-27 demonstrari] -re *L* 36 ut (aut *Bg*) scilicet] *inu.* $\Phi^{2a}$ 42 facit] + scilicet *ErBx, Ba¹, s.u. pr.m. BgF* 43 demonstratio *scr. (cum ErL, sec.m. BgBo¹)* : determinatio Φ (42-44 procedere — simpliciter *hom.oft. Ba¹, V*) 56 magis *suppl. (cum Ed*$^{1ss}$ : *suppl. post* nobis *CEr¹)* : *om.* Φ 71 Virtutem] Veritatem $O^2$, $M^2P^4P^8F^{6b}$, *Lo*, *?C¹Wr*, *Ed*$^{1ss}$ *(perperam ; cf. u.* 81 uim, *u.* 84 uirtus) 81 argumentandi] arguendi *L* 82 per... per *scr. (cum Er, M, sec. m. Ba¹)* : post... post Φ 82 nichil differt *suppl. : om.* Φ *(cf. adn. inseq.)* 83 nec differt] non differt *Ed*$^{1-2}$ : non differt. Nec differt *Ed*$^{2ss}$ 84 argumentandi *BgBxF, Bo¹, V* : arguendi *L* : argu$^{dl}$ *ErBa¹* : arg$^{dl}$ *M* 86 reflectat] reflectit $\Phi^{2a}$ 88 reflecteret $\Phi^1$, *sec.m. Bo¹* : reflectit *Ba¹, pr.m. Bo¹, L* : reflectat *M, V* 90 dixerit] dixit $\Phi^{2a}$ 94 argumentandi *BxF, Bo¹, V* : argu$^{dl}$ *ErBg, Ba¹* : arg$^{dl}$ *ML* 97 per *suppl. (cum sec.m. ErFBo¹, non nullis dett, Ed*$^{1ss}$*)* : *om.* $\Phi^1$, $\Phi^{2a}$ : propter *suppl.* $\Phi^{2b}$ 97-98 argumentandi *V* : arguendi *Ba¹* : argu$^{dl}$ *BgF, Bo¹* : arg$^{dl}$ *ErBx, ML*

23 supra : I 6, 72a29-b4. 30-32 sicut — e conuerso : cf. supra, I 4, 71b32-72a5, nec non I 1, 204-207. 39 superius : cf. adn. ad u. 39-40, 41. 39-40 dictum est : I 4, 71b10-12. 41 ostensum est : I 4, 71b31-72a5. 53-54 probabilia — pluribus : cf. infra, I 31, 62-63, cum adn. 60 dictum est : supra, u. 20-50. 69-70 contra diffinitionem demonstrationis : positam supra, I 4, 71b17-18. 74 prius : u. 64-65. 89 Dicit : 72b37. 90 supra : 72b35.

mentandi premissam ostendit quod in circulari demonstratione concluditur idem per idem, sumptis duobus terminis tantum. Erit enim dicere : « Si est A, est B », et reflectendo (quod est circulariter demonstrare) : « Si est B, est A » ; ex quibus duobus sequitur, secundum formam argumentandi premissam : « Si est A, est A ». Quod sic patet : Sicut enim in prima deductione, que fiebat per tres terminos, ad B sequebatur C, ita in deductione reflexa duorum terminorum, ad B sequitur A ; ponatur ergo quod idem significet A in secunda deductione reflexa quod C significabat in prima directa que est per tres terminos : igitur dicere in secunda deductione : « Si est B, est A », est hoc ipsum quod erat dicere in prima deductione : « Si est B, est C » ; set, cum dicebatur in prima deductione : « Si est B, est C », sequebatur : « Si est A, est C » ; ergo et in deductione circulari sequitur : « Si est A, est A », quia C cum A idem ponitur ; et ita *leue* erit *monstrare omnia*, ut dictum est.

73a6 Terciam rationem ponit ibi : *At uero neque hoc possibile* etc. Que talis est : Ponentes omnia posse sciri per demonstrationem quia demonstratio est circularis, necesse habent dicere quod omnia possunt demonstratione circulari demonstrari, et ita necesse habent dicere quod in demonstratione circulari ex conclusione possit concludi utraque premissarum ; hoc autem non potest fieri nisi in hiis que se inuicem conuertuntur, id est conuertibilia <sunt>, *sicut sunt propria* ; 17 ;17 set non omnia sunt huiusmodi ; ergo *uanum* est *dicere* quod omnia possunt demonstrari propter 73a20 hoc quod demonstratio est circularis.

73a7 Quod autem oporteat in demonstratione circulari omnia esse conuertibilia, secundum positionem istorum, sic ostendit. *Ostensum est* in libro Priorum quod, *uno posito*, non sequitur ex necessitate *aliquid*, *neque* posito *uno termino nec posita una propositione* tantum : nam omnis sillogismus est ex tribus terminis et *ex duabus propositionibus ad minus*.

73a11 Oportet ergo accipere tres terminos conuertibiles in demonstratione circulari, scilicet A, B et C, ita quod A insit omni B et omni C, *et hec*, scilicet B et C, inhereant sibi *inuicem*, ita quod omne B sit C et omne C sit B ; et iterum hec insunt ipsi A, ita quod omne A sit B et omne A sit C ; et ita se habentibus terminis, continget *monstrare in prima figura ex alterutris*, id est circulariter, *omnia quesita*, id est conclusionem ex duabus premissis et utramlibet premissarum ex conclusione et altera conuersa, *sicut ostensum est in hiis que sunt de sillogismo*, id est in libro Priorum in quo agitur de sillogismo simpliciter.

***

Quod sic patet : Sumantur tres termini conuertibiles, scilicet ' risibile ', ' animal rationale mortale ' et ' homo ', et sillogizatur sic : « Omne animal rationale et mortale est risibile ; omnis homo est animal rationale et mortale ; ergo omnis homo est risibilis ». Et ex hac conclusione potest iterum concludi tam maior quam minor. Maior sic : « Omnis homo est risibilis ; omne animal rationale et mortale est homo ; ergo omne animal rationale et mortale est risibile ». Minor sic : « Omne risibile est animal rationale et mortale ; omnis homo est risibilis ; ergo omnis homo est animal rationale et mortale ».

***

*Ostensum est autem* in libro Priorum *quod in aliis figuris*, scilicet in secunda et tercia, *aut non fit* circularis *sillogismus*, scilicet per quem ex conclusione possit sillogizari utraque premissarum, *aut*, si fiat, *non* erit ex *acceptis*, set ex aliis propositionibus, que non sumuntur in primo sillogismo. 73a15

***

Quod sic patet : In secunda figura non est conclusio nisi negatiua, oportet autem alteram premissarum esse negatiuam et alteram affirmatiuam : non enim ex duabus negatiuis potest aliquid concludi nec ex duabus affirmatiuis potest concludi negatiua ; non est igitur possibile quod ex conclusione et ex premissa negatiua concludatur affirmatiua ; si ergo debet affirmatiua probari, oportet quod per alias propositiones probatur,

Φ (pecia 2) : $\Phi^1$*(ErBgBxF)*, $\Phi^{2a}$*(Ba¹Bo¹ML)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 104 argumentandi *Bx*, *V* : argu$^{dl}$ *BgF*, *Bo¹* : arg$^{dl}$ *Er*, *ML* ; ar$^{dl}$ *Ba¹* est A$^{2}$] est B $\Phi^{2a.b}$ *(om. primo, suppl. mg. L)* 112 est$^{2}$ *scr. (cum L, sec.m. Bo¹)* : cum (= c *pro* e) Φ 115 et] *om. Er*, *V* 117 *C*] *om.* $\Phi^{2a}$ 117 ponitur] ponatur $\Phi^{2a}$ 128 sunt$^{1}$ *suppl. (cum sec.m. FBo¹, Ed$^{188}$)* : *om.* Φ sunt$^{2}$] *del. sec.m. F*, *om. M*, *Ed$^{188}$* (*sed cf.* **Ar.**, 73a7) 154 rationale] + et *ML* 156 et] *om. ErBg* 157 et] *om. Er* 161 et] *om. Er*, *V* 162 et] *om. Er*, *V* 163 et] *om. Er*, *L*, *V* 165 et] *om. Bx*, *V* 179 ex$^{1}$] *om.* $\Phi^{2a}$

134-135 in libro Priorum : Ar., *Anal. pr.*, I 15, 34a16-24 ; I 23, 40b30-37 ; a Boethio transl., A.L., III 1-4, p. 31, 22 - 32, 4 ; p. 50, 25 - 51, 5. 151 in libro Priorum : Ar., *Anal. pr.*, II 5, 57b18-58b12, a Boethio transl., A.L., III 1-4, p. 105, 9 - 107, 22. 166 in libro Priorum : Ar., *Anal. pr.*, II 6, 58b13-38, ibid., p. 107, 23 - 108, 20 (in secunda figura) ; II 7, 58b39-59a41, ibid., p. 108, 21 - 110, 10 (in tertia figura).

que non sunt sumpte. — Similiter in tercia figura non est conclusio nisi particularis, oportet autem alteram premissarum ad minus esse uniuersalem; si autem in premissis sit aliqua particularis, non potest concludi uniuersalis; unde non potest esse quod in tercia figura ex conclusione sillogizetur utralibet premissarum.

***

73a16 Et eadem ratione apparet quod nec in prima figura talis circularis sillogismus potest fieri per quem utraque premissarum concludatur, nisi in primo modo, in quo solo concluditur uniuersalis affirmatiua, nec in hoc modo potest fieri talis sillogismus circularis per quem utraque premissarum concludatur, nisi sumantur tres termini equales, id est conuertibiles.

Quod ex hoc patet : Oportet enim ex conclusione et altera premissarum conuersa concludere reliquam, sicut dictum est; non autem potest utraque premissarum conuerti, cum utraque sit uniuersalis affirmatiua, nisi in terminis conuertibilibus.

Φ(pecia 2) : $\Phi^{1}$(*ErBgBxF*), $\Phi^{2a}$(*Ba$^{1}$Bo$^{1}$ML*), $\Phi^{2b}$(*V*) 187 tercia figura] *inu.* $\Phi^{2a}$ (*-L*)

# I 9

73a21 Quoniam autem inpossibile est aliter se habere cuius est sciencia simpliciter, | necessarium utique erit id esse scibile quod est secundum demonstratiuam scienciam. | Demonstratiua autem est quam habemus in habendo demonstrationem. | Ex necessariis itaque sillogismus est demonstratiuus. Accipiendum [25]igitur est ex quibus et qualibus demonstrationes sunt.

73a25 Primum autem determinabimus | quid dicimus ' de omni ' et quid ' per se ' et | quid ' uniuersale '.

' De omni ' quidem igitur hoc dico quod utique est 73a28 non in quodam | sic et in quodam non, neque aliquando sic et aliquando non. Vt de [30]omni homine animal, si uerum est dicere hominem, | uerum est dicere animal, et si nunc alterum, et alterum. Et si in | omni linea punctum, similiter est.

Signum autem huius est. Et namque | instancias 73a32 sic proferimus de omni interrogati, aut si in | quodam 73a34 non, aut si aliquando non.

73a21 *Quoniam autem inpossibile est aliter se habere* etc. Postquam Philosophus ostendit quid sit sillogismus demonstratiuus, in parte ista incipit ostendere ex quibus et qualibus sit.

Et circa hoc tria facit : primo continuat se ad precedencia ; secundo determinat quedam que sunt necessaria ad precognoscendum, ibi : *Primum autem determinabimus* etc. ; tercio determinat propositum, scilicet ex quibus sit demonstratiuus sillogismus, ibi : *Si igitur est demonstratiua sciencia* etc.

Dicit ergo primo quod, quia dictum est supra quod *inpossibile est aliter se habere* <...> (in diffinitione eius quod est scire), *necessarium erit* id quod scitur secundum demonstrationem. Quid autem sit quod est secundum demonstrationem scire, exponit, dicens quod *demonstratiua* sciencia est *quam habemus in habendo demonstrationem*, id est quam ex demonstratione acquirimus, et sic habetur quod demonstrationis conclusio sit necessaria. Quamuis autem necessarium possit sillogizari ex contingentibus, non tamen de necessario potest haberi sciencia per medium contingens, ut infra probabitur ; et quia conclusio demonstrationis non solum est necessaria, set etiam per demonstrat.onem scita, ut dictum est, sequitur quod *demonstratiuus sillogismus* sit *ex necessariis*. Et ideo *accipiendum est ex quibus* necessariis *et qualibus sunt demonstrationes*.

Deinde cum dicit : *Primum autem determinabimus* etc., interponit ea que sunt preintelligenda ad precognoscendum de hiis de quibus tractaturus est. 73a25

Et circa hoc duo facit.

Primo dicit de quo est intentio, dicens quod, ante quam determinetur in speciali ex quibus et qualibus sit demonstratio, primo determinandum quid intelligatur cum *dicimus ' de omni ' et ' per se ' et ' uniuersale '*.

***

Cognoscere enim ista est necessarium ad sciendum ex quibus sit demonstratio : hec enim obseruari in demonstrationibus oportet. Oportet enim in propositionibus demonstrationis aliquid uniuersaliter predicari, quod significat ' dici de

**Ar.** Translationis Iacobi textus deterior (δλχπψ, γεμσφτυω) 73a24 demonstratiuus π, **T**(27) : demonstratio *cett* 25 est] *ante* igitur μσ : *om.* δχπψ, ω 25 autem *cett*, **T**(8, 30) : igitur δλ, γω : *om.* π 26 dicimus *cett*, **T**(38) : sit *?pr.m.* λ, χ, υτ : sit dici εσ : est ψ 28 est] sit εω : *om.* γμ 29 sic et in ε, **T**(89) : quidem sic et in σ : quidem sic, in π : quidem, in φυω : quidem λχ, γτ : in δμ : *om.* ψ 29 quodam εσ, **T**(89) : + uero υ : + autem *cett* neque] + quod π, εμτ sic et[2] εσ, **T**(92-93) : quidem λχψ, γυω : autem μ : *om.* δπ, φτ 29 aliquando[2] εμσ, **T**(93) : + autem χπ : + uero *cett* 31 dicere (+ esse δ) δλχπ, γφυτω : *om.* μσ (uerum est dicere *om.* ψ : uerum est dicere animal *om.* ε) 32 punctum similiter] *inu.* πψ, εμφ huius est ψ, **T**(99) : est λχ, γυω, *post* et π : *om.* δ, εμσφτ 33 proferimus δλχψ, υ : + sicut *cett* interrogati δ, **T**(103-104 cum... interrogamur) : interroganti *cett*

Φ(pecia 2) : $\Phi^1$*(ErBgBxF)*, $\Phi^{2a}$*(Ba*$^1$*Bo*$^1$*ML)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 6 determinat] interponit (*e u.* 31) *EEp*, $F^4P^6Bi$, $M^3P^4P^8V^{7a}Ve^3$, *sec.m. Bo*$^1$, *Ed*$^{29-30}$ 9-10 demonstratiuus sillogismus] *inu. Er, ML, V* 13 habere <...> *lacunam indicaui ; forsitan supplendum ex* **Ar.**, 73a21 : <cuius est sciencia simpliciter> 32 tractaturus] tracturus *ErF, L* : determinaturus *V*

7 Primum : 73a25. 10 Si igitur : I 13, 74b5. 12-14 supra... (in diffinitione eius quod est scire) : I 4, 71b10-12. Cf. Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 4 (ed. Rossi, p. 109, 13-15) : « Omnis sillogismus faciens scire concludit illud quod inpossibile est aliter se habere, et hoc est manifestum ex diffinitione eius quod est scire » ; Albertus, *Post.*, I 11 7 (p. 36a) : « ex diffinitione eius quod est scire ». 23 infra : I 13, 74b26-75a17. 26 ut dictum est : I 4, 71b17-19.

omni ' et ' per se ', et etiam primo, quod significat ' uniuersale '. Hec autem tria se habent ex additione ad inuicem : nam omne quod per se predicatur, etiam uniuersaliter predicatur, set non e conuerso ; similiter omne quod primo predicatur, predicatur per se, set non conuertitur ; unde etiam apparet ratio ordinis istorum. Differencia etiam et numerus istorum trium apparet ex hoc quod aliquid predicari dicitur de omni siue uniuersaliter per comparationem ad ea que continentur sub subiecto : tunc enim dicitur aliquid de omni, ut habetur in libro Priorum, quando nichil est sumere sub subiecto de quo predicatum non dicatur ; per se autem dicitur aliquid predicari per comparationem ad ipsum subiectum, quia ponitur in eius diffinitione uel e conuerso, ut infra patebit ; primo autem dicitur aliquid predicari de altero per comparationem ad ea que sunt priora subiecto et continencia ipsum : nam habere tres angulos etc., non predicatur primo de ysochele, quia prius predicatur de priori, scilicet de triangulo.

***

73a28 Secundo ibi : ' *De omni* ' *quidem igitur* etc., determinat propositum.

Et diuiditur in tres : primo ostendit quid sit dici de omni ; secundo quid sit dici per se, ibi : *Per se autem* etc. ; tercio quid sit uniuersale, ibi : *Vniuersale autem dico* etc.

Circa primum duo facit.

Primo dicit quid sit ' dici de omni '.

***

Ad quod sciendum est quod ' dici de omni ', prout hic sumitur, addit supra ' dici de omni ', prout sumitur in libro Priorum : nam in libro Priorum accipitur ' dici de omni ' communiter, prout utitur eo et dyaleticus et demonstrator, et ideo non plus ponitur in diffinitione eius quam quod predicatum insit cuilibet eorum que continentur sub subiecto. Hoc autem contingit uel ut nunc, et sic utitur quandoque ' dici de omni ' dyaleticus ; uel simpliciter et secundum omne tempus, et sic solum utitur eo demonstrator.

***

Et ideo in diffinitione ' dici de omni ' duo ponit. Quorum unum est ut nichil sit sumere sub subiecto cui predicatum non insit ; et hoc significat cum dicit : *non in quodam sic et in quodam non.* Aliud est quod non sit accipere aliquod tempus in quo predicatum subiecto non conueniat ; et hoc designat cum dicit : *neque aliquando sic et aliquando non* sic. Et ponit exemplum : sicut *de omni homine* predicatur *animal*, et de quocunque *uerum est dicere* quod sit homo, *uerum est dicere* quod sit animal, et quandocunque est homo, est animal. Et similiter se habet de linea et puncto : nam punctum est in linea qualibet et semper.

Secundo ibi : *Signum autem huius est* etc., manifestat positam diffinitionem per signum ab instanciis sumptum. Non enim fertur instancia contra propositionem uniuersalem nisi quia deficit aliquid eorum que per eam significantur ; cum autem interrogamur an aliquid predicetur de omni in demonstratiuis, dupliciter ferimus *instancias*, uel quia *in quodam* eorum que continentur sub subiecto *non* est uerum, uel quia *aliquando non* est uerum. Vnde manifestum est quod ' dici de omni ' utrumque predictorum significat. 73a32

Φ(pecia 2) : $\Phi^1$*(ErBgBxF)*, $\Phi^{2a}$*(Ba¹Bo¹ML)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 69 tres] + partes $\Phi^{2ab}$ 89 et *ErF* : nec *BgBx*, $\Phi^{2ab}$

Φ(pecia 3) : $\Phi^1$*(ErBa¹BxFL)*, $\Phi^2$*(Bo¹MV)* 90 Aliud *Incipit pecia* 3ª aliquod tempus] *om.* $\Phi^1$ 93 et¹ *scr.* (*cum* $P^6Sa^1$, *EEp*, *Ve*¹, $P^7$ ; *cf. infra*, I 16, 38) : neque *Bx* : nec $\Phi^2$ : *om.* $\Phi^1$ (*-Bx*) 94 et $\Phi^2$ : *om.* $\Phi^1$ (94-96 et — animal *hom.om. L*) 96-97 homo... animal] *inu.* $\Phi^2$ 105 ferimus] inferimus *FL*, *sec.m. Bo*¹ 108 est] *om.* $\Phi^1$ (*-L*)

56 in libro Priorum : Ar., *Anal. pr.*, I 1, 24b28-30, a Boethio transl., A.L., III 1-4, p. 6, 21-23 : « Dicimus autem de omni praedicari quando nihil est sumere subiecti de quo alterum non dicatur ». 61 infra : I 10, 73a34-b16. 71 Per se autem : I 10, 73a34. 72 Vniuersale : I 11, 73b26. 75-85 Ad — demonstrator : definitionem hic datam addere ad definitionem datam in libro Priorum eodem modo explicant Themistius, *In Post.* (p. 10, 14-19) a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 254) : « Et iste modus rei predicate de omni re est preter modum quem accepisti a nobis in libro De sillogismo : illic enim dictum est quod res predicatur de omni re, quamuis non predicetur de omni nisi in hora aliqua ; in hac autem parte sciencie in qua sumus, oportet ut euitemus hoc iterum » ; Auerroes, *Comm. med. in Post.* a Guillelmo de Luna transl., I comm. 8 ; Albertus, *Post.*, I 11 7 (p. 37-38) : « Et hoc quidem principium quod est dici de omni, et quod est dici de nullo, determinata sunt in libro Priorum secundum quod sunt communia principia sillogismum in communi precedencia, et significant communem subiectorum uniuersalitatem, qua propositiones sillogismi uniuersales dicuntur quantum ad continenciam subiectorum ; hic autem determinat de omni prout consequitur propositionem uniuersalem et demonstratiuam. Que uniuersalitas duplici condicione determinanda est, scilicet uniuersalitate subiectorum et uniuersalitate temporum, propter duo que sunt in sillogismo demonstratiuo, in quo necesse est uniuersalitatem subiectorum esse propter decretum sillogistice argumentationis, et necesse est esse uniuersalitatem temporum propter necessitatem conclusionis et propositionum in sillogismo in quantum demonstratiuus est sillogismus » (Quae tamen expositio non placet u. docto Mignucci, p. 57-59). 77 in libro Priorum : cf. supra, adn. ad u. 56.

# I 10

73a34 Per se autem sunt quecunque sunt [35]in eo quod quid est, ut triangulo inest linea et punctum linee. | Substancia enim ipsorum ex hiis est. Et quecunque insunt in ratione dicente | quid est.

73a37 Et quibuscunque eorum que insunt subiectis, ipsa | in ratione insunt quid est demonstranti, ut rectum | inest linee et circulare, et par et [40]inpar numero, et primum et compositum et ysopleuros, quod est equilaterum, [b1]et scalenon, et altera parte longius. Et que omnibus hiis insunt in | ratione dicenti quid est, hinc quidem linea, inde uero numerus. | Similiter et in aliis, huiusmodi unicuique per | se esse dico, quecunque uero neutraliter insunt, accidencia sunt, [5]ut musicum aut album animali.

73b5 Amplius quod non de subiecto | dicitur alio quodam, ut ambulans, cum alterum quoddam sit ambulans, | et album, substancia autem et quecunque hoc aliquid significant, | non alterum aliquid sunt quam quod uere sunt. Que quidem igitur non de subiecto sunt | per se dico, que uero de subiecto accidencia.

Item alio modo quod quidem propter ipsum inest 73b10 | unicuique per se, quod uero non propter ipsum accidens est, ut si | ambulante coruscauit, accidens est : non enim propter id quod ambulat | coruscauit, set quod accidens dicimus hoc. Si uero propter ipsum, | per se, ut si aliquod interfectum interiit, secundum [15]interfectionem, quoniam propter id quod interfectum est, set non quod accidat interfectum | interire.

Que ergo dicuntur in simpliciter scibilibus | per 73b16 se sic sunt, sicut inesse predicantibus | aut inesse propter ipsa.

Que sunt ex necessitate, non enim | contingit non 73b18 inesse, aut simpliciter aut opposita, ut [20]linee aut rectum aut oblicum, et numero par | aut inpar. Est enim contrarium aut priuatio aut contradictio in | eodem genere, ut inpar et non par in numeris secundum quod sequitur. | Quare si necesse est affirmare uel negare, necesse est et que sunt per se, | inesse.

De omni igitur et per se, determinatum sit | hoc 73b25 modo.

73a34 *Per se autem sunt* etc. Postquam determinauit Philosophus de ‘ dici de omni ’, hic determinat de ‘ per se ’.

Et circa hoc duo facit : primo ostendit quot 5 modis dicitur aliquid per se ; secundo ostendit qualiter huiusmodi modis demonstrator utatur, ibi : *Que ergo dicuntur in simpliciter* etc.

***

Circa primum sciendum est quod hec prepositio ‘ per ’ designat habitudinem cause, designat etiam interdum et situm, sicut cum dicitur aliquis esse 10 ‘ per se ’ quando solitarius. Cause autem habitudinem designat aliquando quidem formalis, sicut cum dicitur quod corpus uiuit per animam ;

**Ar.** Translationis Iacobi textus deterior (δλχπψ, γεμσφτυω) 73a35 punctum linee δλπ, γμφτ, **T**(36-37) : *inu.* λψ, εσυω 36 quecunque δπ, σ, **T**(49) : que *cett* 36 dicente *cett*, **T**(50) : dicenti δλπψ, μφυ (-te *sec.m.* λφ) 37 subiectis *sec.m.* π, **T**(70) : ipsis *cett* (subiectis = ſb'is *pro* ſp̄is, *uel glossa*) 39-40 par... inpar *cett*, **T**(74) : *inu.* ψ, φτ 40 ysopleuros ε, **T**(83) : ysopleros ψ, γ, *sec.m.* σμ, *mg.* φ : ysocheles *in textu* φ : *uariant cett* (ισόπλευρον *litteris Graecis* IACOBVS) 73b1 et scalenon *sec.m.* μ, **T**(83-84) : et scalanon *mg.* φ : scalanon *sec.m.* τ : et quod scalenos *secundo* ψ : gradatim ε : *uariant cett* (καὶ ἑτερόμηκες *litteris Graecis* IACOBVS) 1 et[2] χ, **T**(84) : in π : quod est ψ : uel γ : *om.* δ : id est *cett* 1 longius] longior γστ 2 dicenti quid est χ, φω, **T**(88) : quid est dicenti (-te γτω) *cett* hinc (hiis μ : vt δ)] huic? **T**(90 alicui) 2 inde] illinc γ : Illis μ 3 Similiter] + autem χ, εω 5-6 quod... dicitur λ, ετ, **T**(98-99) : quod... dicuntur δ : que... dicuntur *cett* 6 quoddam] quidem λπψ, γυ : *om.* σ (cum — ambulans[2] *hom.om.* ω) 8 quam λχπψ, μσφ, **T**(115) : *om. cett* (*del. sec.m.* λ) 8 Que quidem (Que σ) *cett*, **T**(113) : Quecunque χ, γεμω igitur *cett*, **T**(113) : ergo ψ : *om.* π, *pr.m.* φ, υ 10 ipsum] se ipsum π, μ, ?**T**(126) 13 quod λ, γεφ : id quod χ, συ : quod hoc ψ : quod cum per ω : secundum τ : *om.* δ accidens] + est χ, γσυ 14 aliquod] aliquid πψ, εσφ : aliquis ω interfectum] -tus ω secundum] propter π, γω : per ψ 15 interfectionem] interemptionem γσ : interitionem ω : uulnerationem ψ 15 accidat] -dit δχπ 18 ipsa. § Que **T**(155) : ipsaque IAC. (ipsa que *multi codd*) 18 sunt] insunt ψ, σφω : accidunt μ 19 contingit *cett*, **T**(156) : contingunt δλχψ, γεσφτ inesse] esse γσυ 20-21 par... inpar *cett*, **T**(164) : *inu.* λ, φτ 21 aut[1]] uel σφ : et π 22 inpar et non par **T**(169) : par non inpar δλχ : par et (uel ε : aut φ) inpar πψ, γεφ : par aut (uel σ) non par μσ : par non par τ, *sec.m.* δ : inpar par non υ : inpar et non inpar ω 23 uel *cett*, **T**(171) : aut χψ, μφτυ 25 igitur χψ, γεσ, **T**(173) : igitur quidem φ : quidem igitur λ, μτ : quidem δπ, ω : ergo υ

---

Φ(pecia 3) : $\Phi^1$*(ErBa*[1]*BxFL)*, $\Phi^2$*(Bo*[1]*MV)* 2 Philosophus] *om. L*, $\Phi^2$ 7 in] *om. BxFL* (in simpliciter *om. Ba*[1], *M*) 9 designat[1]] signat *Er* : denotat $\Phi^2$

7 Que ergo : 73b16. 8-24 Circa — ‘ per se ’ : cf. Ar., *Met.*, V, 1022a14-36, cuius loci uerba cum libri Posteriorum uerbis ipse Thomas componit in suo commentario *In Met., in loc.* 9-10 designat — situm : Ar., *Met.*, V, 1022a22-24, a Michaele Scoto transl., in *Auerrois in librum V Met. Ar. comm.*, text. 23, u. 10-12 (ed. Ponzalli, p. 186) : « Et etiam dicitur per se illud quod est situm per se, sicut stans aut ambulans : omnia enim ista significant locum aut situm ». 10-11 sicut — solitarius : cf. Ar., *Met.*, V, 1022a35-36, ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 107, 15-16 (a Guillelmo seru.) : « Amplius quecunque soli insunt et in quantum soli eo quod separatum secundum se » (aliam lectionem Graecam transtulisse uidetur translatio Arabica, cuius insuper uerba a Michaele in Latinum translata corrupta sunt , cf. Ponzalli, p. 187, 21-22, cum adn.) ; Thomas, *in loc.* : « Hic autem secundum se dicitur ratione solitudinis ; nam hoc quod dico ‘ secundum se ’ significat aliquid separatum, sicut dicitur homo secundum se esse quando solus est ». 12-13 sicut — animam : cf. *Met.*, V, 1022a31-32, cuius tamen exemplum Thomas mutauit ut illud de secundo modo ad primum transferret.

quandoque autem habitudinem cause materialis, sicut cum dicitur quod corpus coloratum est per superficiem, quia scilicet proprium subiectum coloris superficies est ; designat etiam habitudinem cause extrinsece, et precipue efficientis, sicut cum dicitur quod aqua calescit per ignem. Sicut autem hec prepositio ' per ' designat habitudinem cause quando aliquid extraneum est causa eius quod attribuitur subiecto, ita quando subiectum uel aliquid eius est causa eius quod attribuitur ei, et hoc significat ' per se '.

***

Primus ergo modus dicendi per se est quando id quod attribuitur alicui pertinet ad formam eius, et quia diffinitio significat formam et essenciam rei, primus modus eius quod est ' per se ' est quando predicatur de aliquo diffinitio uel aliquid in diffinitione positum.

Et hoc est quod dicit quod *per se sunt quecunque* insunt *in eo quod quid est*, id est in diffinitione indicante quid est, siue ponatur in recto siue in obliquo, sicut in diffinitione trianguli ponitur linea, unde *linea* per se *inest triangulo*, et similiter in diffinitione linee ponitur punctum, unde *punctum* per se inest *linee*. Rationem autem quare ista ponantur in diffinitione subiungit, dicens : *Substancia*, id est essencia, quam significat diffinitio *ipsorum*, id est trianguli et linee, *est ex hiis*, id est ex linea et punctis (quod non est intelligendum quasi linea ex punctis componatur, sed quod punctum sit de ratione linee, sicut linea de ratione trianguli ; et hoc dicit ad excludendum ea que sunt partes materie et non speciei, que non ponuntur in diffinitione, sicut semicirculus non ponitur in diffinitione circuli nec digitus in diffinitione hominis, ut dicitur in VII Methaphisice). Et subiungit quod *quecunque* uniuersaliter *insunt in ratione dicente quid est*, per se attribuuntur alicui.

Secundus modus dicendi per se est quando 73a37 hec prepositio ' per ' designat habitudinem cause materialis, prout scilicet id cui aliquid attribuitur est propria materia et proprium subiectum ipsius. Oportet autem quod proprium subiectum ponatur in diffinitione accidentis, quandoque quidem in obliquo, sicut cum accidens in abstracto diffinitur, ut cum dicimus quod simitas est curuitas nasi ; quandoque uero in recto, ut cum accidens diffinitur in concreto, ut cum dicimus quod simus est nasus curuus. Cuius quidem ratio est quia, cum esse accidentis dependeat a subiecto, oportet etiam quod diffinitio eius significans esse ipsius contineat in se subiectum. Vnde secundus modus dicendi per se est quando subiectum ponitur in diffinitione predicati quod est proprium accidens eius.

Et hoc est quod dicit : *Et* per se dicuntur *quibuscunque eorum*, id est de numero eorum, *que insunt subiectis*, id est accidencium, *ipsa* subiecta *insunt in ratione demonstranti quid est* ipsum accidens, id est in diffinitione accidentis, sicut *rectum et circulare* insunt *linee* per se, nam linea ponitur in diffinitione eorum, *et* eadem ratione *par et impar* per se insunt *numero*, qui in eorum diffinitione ponitur, nam par est numerus medium habens, *et* similiter *primum et compositum* per se predicantur de numero et numerus in diffinitione eorum ponitur : est enim primum in numeris numerus qui nullo alio numero mensuratur, set sola unitate, ut septenarius, compositus autem numerus est quem etiam alius numerus mensurat, sicut nouenarius ; *et* similiter *ysopleuros*, id *est equilaterum*, *et*

Φ (pecia 3) : $\Phi^1$(*ErBa*$^1$*BxFL*), $\Phi^2$(*Bo*$^1$*MV*) 19 calescit] calefit *Er*, $\Phi^2$ 21 extraneum] extrinsecus $\Phi^2$ : extrinsecum *C*, *EEp*, *C*$^1$ (*Wr*), *Ed*$^{1ss}$ 31 sunt *FL* (*cf.* **Ar.**, 73a34 ; *infra*, *u.* 121) : insunt *ErBa*$^1$*Bx* : et $\Phi^2$ 42 quasi *ErBx* : quod *cett* (*cf.* I 42, 101 ; I 44, 205-206 ; II 8, 140 ; *cum adn.*) 49 subiungit] subiungitur $\Phi^1$ 68 Et$^2$ *ErBa*$^1$*BxF* : quod etiam *L*, *sec.m. Bo*$^1$ : quod $\Phi^2$ 70 subiectis $\Phi^1$ : substanciis $\Phi^2$ : ipsis (*ex* **Ar.**, 73a37, *cf. adn. crit. ad loc.*) *Ed*$^{2ss}$ 71 id est] + subiectis *Ed*$^{2ss}$ 83 ysopleuros (-plenos *?F*) $\Phi^1$ : ysopleros $\Phi^2$

15-16 sicut — superficiem : Exemplum Aristotelis, *Met.*, V, 1022a16-17, 29-31. 16-17 proprium — est : cf. supra, I 2, 80, cum adn. 18 cause extrinsece, et precipue efficientis : Altera causa extrinseca est causa finalis ; cf. Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 4 (ed. Rossi, p. 111, 56) : « a sua causa uel efficiente uel formali uel materiali uel finali ». 42 quasi — componatur : Quod negat Aristoteles, *Phys.*, VI 1, 231a24-25 ; VI 12, 241a3 (cf. etiam IV 12, 215b18-19 ; *Met.*, III, 1001b18, A.L., XXV 2, p. 56, 5-6). 48 in VII Methaphisice : Ar., *Met.*, VII, 1034b20-1036a25, praesertim 1035b3-14, a Michaele transl., in Auerroe, *In Met.*, VII 35 (ed. Ven. 1562, t. VIII, f. 185vb L), cum comm. Auerrois (ibid., f. 186v H) ; ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 140, 20 - 141, 4. 55-61 Oportet — curuus : cf. t. I* 1, Thomas, *In Peryerm.*, I 4, 62-70, cum adn. 76 par — habens : cf. Euclides, *Elem.*, VII., def. 6 (ed. Stamatis, t. II, p. 103, 10), ab Adelardo transl., Versio I (ed. Busard, p. 196, 5, def. 3) ; ab Hermanno transl. (ed. Busard, p. 21, def. 3) ; a Gerardo transl. (ed. Busard, col. 165, 23-24) ; Martianus Capella, VII 748 (ed. Willis, p. 271, 10-11) ; Cassiodorus, *Inst.* (P.L., 70, 1205 A) ; Isidorus, *Etym.*, III v 2 ; sed praesertim Boethius, *Inst. arithm.*, I 3 (ed. Friedlein, p. 13, 13-14) : « Et par quidem est, qui potest in aequalia duo diuidi, uno medio non intercedente ». 79-83 est — nouenarius : cf. Euclides, *Elem.*, VII, def. 12 et 14 (ed. Stamatis, t. II, p. 104, 5 et 8-9), ab Adelardo transl. (Versio I, ed. Busard, p. 196, def. 8-9) ; ab Hermanno transl. (ed. Busard, p. 21, def. 8-9) ; a Gerardo transl. (ed. Busard, col. 165, 42-45) ; Martianus Capella, VII 751 (ed. Willis, p. 274, 1-4) ; Cassiodorus, *Inst.* (P.L., 70, 1205 B) ; Isidorus, *Etym.*, III v 7 ; Boethius, *Inst. arithm.*, I 14-15 (ed. Friedlein, p. 30-32).

*scalenon*, id est trium inequalium laterum, *et altera parte longius*, per se insunt triangulo et triangulus ponitur in diffinitione eorum. Et ideo subiungit quod subiecta *que insunt omnibus* premissis accidentibus *in ratione dicenti quid est*, id est in diffinitione, sicut alicui predictorum accidentium inest *linea*, alicui uero *numerus*. *Et similiter in aliis*, *unicuique*, inquam, ipsorum subiectorum, *per se* inesse *dico* suum accidens, que *uero* predicata *neutraliter insunt*, id est neque ita quod ponantur in diffinitione subiectorum neque subiecta in diffinitione eorum, *sunt accidencia*, id est per accidens predicantur, sicut *musicum et album* predicantur de animali per accidens.

73b5 Deinde cum dicit : *Amplius quod non de subiecto dicitur* etc., ponit alium modum eius quod est ‘per se’, prout ‘per se’ significat aliquid solitarium : sic enim dicitur ‘per se’ esse aliquod particulare quod est in genere substancie, quod *non* predicatur *de* aliquo *subiecto* ; et huius ratio est quia, cum dico *ambulans et album*, non significo ‘ambulans’ uel ‘album’ quasi aliquid per se solitarium existens, *cum* intelligatur aliquid aliud esse quod *sit ambulans* uel album ; <set in substanciis,> et precipue in hiis que *significant hoc aliquid*, scilicet in primis substanciis, hoc non contingit : cum enim dicitur Sortes uel Plato, *non* intelligitur quod sit *aliquid alterum quam* id *quod* ipsa *uere sunt*, quod scilicet sit subiectum eorum. Sic *igitur* hoc modo *que non* predicantur *de subiecto*, *per se* sunt, *que uero* dicuntur *de subiecto*, scilicet sicut in subiecto existencia, *accidencia* sunt. Nam que dicuntur de subiecto sicut uniuersalia de inferioribus, non semper accidencia sunt. Sciendum est autem quod iste modus non est modus predicandi, set modus existendi ; unde etiam in principio non dixit : « Per se dicuntur », set : « Per se sunt ».

Deinde cum dicit : *Item alio modo* etc., ponit 73b10 quartum modum, secundum quod hec prepositio ‘per’ designat habitudinem cause efficientis uel cuiuscunque alterius <extrinsece>. Et ideo dicit quod quicquid *inest unicuique propter* se *ipsum*, *per se* dicitur de eo, *quod uero non propter ipsum* inest alicui, per *accidens* dicitur, sicut cum dico : « Hoc *ambulante* coruscat » : *non enim propter id quod ambulat*, *coruscauit*, *set* hoc dicitur secundum *accidens*. *Si uero* quod predicatur insit subiecto *propter ipsum*, *per se* est, *ut si* dicamus quod *interfectum interiit* : manifestum est quod *propter id quod interfectum est*, interiit, et non est accidens quod interfectum intereat.

Deinde cum dicit : *Que ergo dicuntur* etc., ostendit 73b16 qualiter utatur predictis modis demonstrator.

Vbi notandum quod, cum sciencia proprie sit conclusionum, intellectus autem principiorum, proprie scibilia dicuntur conclusiones demonstrationis, in quibus passiones predicantur de propriis subiectis ; propria autem subiecta non solum ponuntur in diffinitione accidentium, set etiam sunt cause eorum ; unde conclusiones demonstrationum includunt duplicem modum dicendi per se, scilicet secundum et quartum.

Et hoc est quod dicit quod illa *que* predicantur *in simpliciter scibilibus*, hoc est in conclusionibus demonstrationum, *sic sunt per se*, *sicut inesse predicantibus*, scilicet sicut quando subiecta insunt in diffinitione accidentium que de eis predicantur,

Φ(pecia 3) : $\Phi^1$(*ErBa*$^1$*BxFL*), $\Phi^2$(*Bo*$^1$*MV*) 88 dicenti $\Phi^1$ (-*L*) : dicente *L*, $\Phi^2$ (*sed cf.* **Ar.**, 73b2, *cum adn.*) 104 et] uel *Er* 107-108 set in substanciis *suppl.* (*cf.* **Ar.**, 73b7 substancia autem) : *om.* Φ 108 et precipue] sed *Ed*$^{ass}$ 125 extrinsece *suppl.* (*ex u.* 18) : *om.* Φ 127 ipsum] se ipsum *Er*, *sec.m. F* : se *exp.* ipsum *Ba*$^1$ 128 sicut] set *praem. Ba*$^1$*BxF* (*del. sec.m. F*) dico] dicitur *ErL* 148 simpliciter (*cf. u.* 7)] primo $\Phi^1$ (-*L*) est *Ba*$^1$*BxF*, *sec.m. V* : *om. cett*

84 scalenon, id est trium inequalium laterum : cf. Euclides, *Elem.*, I def. 20 (ed. Stamatis, t. I, p. 3, 13-16) ; a Ps.-Boethio transl., *Ars geom.* (ed. Friedlein, p. 376, 2-5) : « Aequilaterum igitur triangulum est, quod tribus aequis lateribus continetur ; isosceles uero, quod duo tantummodo latera habet aequalia ; scalenon uero, quod tria latera continet inaequalia » ; Cassiodorus, *Inst.* (P.L., 70, 1214 D). 84-85 et altera parte longius : Aristoteles bipertitionem figurae, uel potius numeri, proposuerat : numerus punctis figuratus est uel « aequilaterus » (« carré », ut 4 : ∴), uel « altera parte longior » (« oblong », ut 6 ⁝ ∴ ∴) ; uerba Aristotelis reddiderat Iacobus : « καὶ ἑτερόμηκες, id est altera parte longius » (A.L., IV 1-4, p. 13, 3) ; sed, cum pro uerbo ἑτερόμηκες, « oblong », quod Iacobus litteris Graecis transcripserat, glossator quidam (non ipse Thomas !) substituisset uerbum « scalenon », quod potest dici de numeris (numerus qui fit ex multiplicatione trium numerorum inaequalium, ut 2 × 3 × 4 ; cf. Boethius, *Inst. arithm.*, II 25, ed. Friedlein, p. 114, 3-6) uel de figuris, Thomas, auctore Ps.-Boethio, de triangulo illud intellexit. At tamen, in translatione Iacobi corrupta, remanserant uerba : « et (*pro* id est) altera parte longius » (quae re uera interpretatio erant uerbi ἑτερόμηκες), ita ut bipertitio Aristotelis effecta esset tripertitio, quam Thomas tripertitionem trianguli esse credidit ; sed in tripertitione Ps.-Boethii, praeter triangulum aequilaterum et scalenon, non erat nisi triangulus isosceles, cui non potest aptari uox « altera parte longius », quae est diuisio quadrilateri ; cf. Ps.-Boethius, *Ars geom.* (p. 376, 14-17) : « Quadrilaterarum uero figurarum quadratum uocatur, quod est aequilaterum atque rectiangulum. Parte altera longius uero est, quod rectiangulum quidem est, sed aequilaterum non est ». 100-101 prout — solitarium : cf. supra, u. 10-11, cum adn. 117-119 Sciendum — existendi : cf. Themistius, *In Post.*, I 4 (p. 11, 8-11), a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 255) : « Secundum hos ergo modos tantum dicimus in rebus predicatis quod sunt per se. Etiam dicimus in re secundum modum alium quod est per se, non ex uia quod ipse predicetur de alio, set secundum semitam absolutam ; et est res que est non propter rem aliam neque in re alia » ; Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 4 (ed. Rossi, p. 114, u. 111-114) ; Albertus, *Post.*, I 11 8 (p. 38b) : « tercius modus dicit modum per se existendi ». 119-120 in principio : 73a34. 138-139 cum — principiorum : cf. supra, I 7, 67-69, cum adn.

*aut inesse propter ipsa*, id est quando predicata insunt subiecto propter ipsum subiectum, quod est causa predicati.

73b18 Et consequenter ostendit quod huiusmodi scibilia sunt necessaria, quia *non contingit* quin proprium accidens predicetur de subiecto, set hoc est duobus modis : quandoque quidem *simpliciter*, sicut cum unum accidens conuertitur cum
160 subiecto, ut habere tres cum triangulo et risibile cum homine ; quandoque autem duo *opposita* sub disiunctione accepta ex necessitate subiecto insunt, *ut linee aut rectum aut oblicum, et numero par aut inpar*. Cuius rationem ostendit, quia *contrarium*, *priuatio* et *contradictio* sunt *in eodem* 165 *genere* (nam priuatio nichil est aliud quam negatio in subiecto determinato), quandoque etiam contrarium equiparatur negationi in aliquo genere, sicut *in numeris* idem est *inpar et non par* secundum consequenciam. Sicut ergo *necesse est* 170 *affirmare uel negare*, ita *necesse est* alterum eorum *que per se* insunt, proprio subiecto inesse.

Deinde epilogat dicens : *De omni igitur* etc. 73b25 Quod est planum.

Φ (pecia 3) : $\Phi^1$(*ErBa*$^1$*BxFL*), $\Phi^2$(*Bo*$^1$*MV*) 163 aut$^2$] aut curuum *(exp.)* et *Bx* : et *Ba*$^1$, *pr.m. F, L* : uel *Er, sec.m. F* 164 aut *scr.* : et $\Phi^1$ : uel $\Phi^2$ 166 est aliud] *inu. FL* 169 et] quod *BxFL*, *non nulli dett*, *Ed*$^{1558}$ (*sed cf.* **Ar.**, 73b22, *cum adn.*)

166-167 priuatio — determinato ; cf. supra, I 5, 83, cum adn.

# I 11

73b26 Vniuersale autem dico quod, cum de omni | sit, et per se, et secundum quod ipsum est.

73b27 Manifestum igitur est : quecunque | sunt uniuersalia, ex necessitate insunt rebus.

73b28 Per | se autem et secundum quod ipsum, idem est, ut per se linee [30]inest punctum et rectitudo, et namque secundum quod linea est ; et | triangulo secundum quod triangulus est duo recti, et enim per se triangulus | duobus rectis equalis est.

73b32 Vniuersale autem est tunc, cum | in quolibet et primo demonstratur. — Vt duos rectos | habere neque cuilibet figure inest uniuersaliter ; et tamen est demonstrare [35]de figura quod duos habet, set non cuilibet | figure inest, nec utitur qualibet figura demonstrans : | quadrangulus enim figura quedam est, non habet autem duobus rectis equales. | Set ysocheles habet quidem fortasse duobus rectis equales, set | non primum, set triangulus prius. Quod igitur quodlibet [40]primum monstratur duos rectos habere, aut quodcunque aliud, huic primo [74a1]inest uniuersale.

Et demonstratio per se huius uniuersalis | est ; 74a1
aliorum autem quodam modo, non per se ; neque ysocheli | non est uniuersaliter, set frequentius.

73b26 *Vniuersale autem dico* etc. Postquam determinauit Philosophus de ' dici de omni ' et ' per se ', hic determinat de ' uniuersali '.

Et diuiditur in partes duas : in prima ostendit quid sit uniuersale ; in secunda ostendit quomodo in acceptione uniuersalis contingit errare, ibi : *Oportet autem non latere* etc.

Circa primum duo facit : primo ostendit quid sit uniuersale ; secundo ostendit quomodo demonstrator uniuersali utatur, ibi : *Et demonstratio per se* etc.

Circa primum duo facit : primo ostendit quod uniuersale continet in se et ' dici de omni ' et ' per se ' ; secundo ostendit quid supra ea addat, ibi : *Vniuersale autem est* etc.

***

Ad euidenciam autem eorum que hic dicuntur, sciendum est quod uniuersale non hoc modo hic accipitur prout omne quod predicatur de pluribus uniuersale dicitur, secundum quod Porphirius determinat de quinque uniuersalibus ; set dicitur hic uniuersale predicatum secundum quandam adequationem predicati ad subiectum, cum scilicet neque predicatum inuenitur extra subiectum neque sit subiectum sine predicato.

***

Hiis autem uisis, sciendum est quod circa primum tria facit.

Primo dicit quod *uniuersale*, scilicet predicatum, est quod et *de omni* est, id est uniuersaliter predicatur de subiecto, *et* etiam *per se*, scilicet inest ei,

**Ar.** Translationis Iacobi textus deterior (δλχπψ, δεμσφτυω) 73b27 per se] + est δ, μσφυω, *sec.m.* τ : + autem ε et[2]] *om.* μσ 27 est[1]] *om.* π, *pr.m.* σ est[2]] + quod μσφ, *sec.m.* τ 29 ipsum] + est λχ, φυω, *sec.m.* σ (*deest* ε) 31 est *hic* ω, **T**(50) : *ante* triangulus γεμστ : *om.* δλχπψ, φυ 33 demonstratur χψ, γμσφ, *sec.m.* λτ, **T**(56) : demonstrant δ, *pr.m.* λτ : demonstratum (+ est ω) εω : determinatum est υ : demonstratiuum? π 35 cuilibet π, συ, **T**(62) : cuiuslibet *cett* 36 inest υ, **T**(62) : *om.* δσ : cum χ : est *cett* nec δλπ, γεμτω : neque χψ, φυ, ?**T**(62) : non σ 36 figura *cett*, **T**(64) : *om.* δλπ, γ 37 quedam δχψ, γσφ, **T**(64) : quidem λ, μτυ : *om.* π, εω 37 autem] *ante* habet ψ, μσ : *om.* δλχπ, ω 38 ysocheles *cett*, **T**(65) : ictorea χ : equitibiarum (+ uel ysoceles υ) λυ 39 prius *cett*, **T**(68) : primum χσ : primus π : *om.* ψτ 74a1 uniuersalis λχπ, γφτ, *sec.m.* σ, **T**(75) : *om.* ω : uniuersaliter δψ, εμυ 2 modo] + et δσ, ?**T**(76) 2 ysocheli ετ, *sec.m.* σ, **T**(83) : ysocheles λπψ, φω, *sec.m.* μ : ysochelis? π : ysochelus? γ : equitibiarum δλ, υ 3 non est *cett*, **T**(84) : inest εω, *sec.m.* σ : est χπ

---

Φ(pecia 3) : $\Phi^1$*(ErBa*[1]*BxFL)*, $\Phi^2$*(Bo*[1]*MV)* 1-2 determinauit Philosophus] *inu.* $\Phi^2$ 22 adequationem] adaquationem uel adaptationem *Bx* : adaccationem uel adequationem $V^6$ : adaptationem *LgV*[4], *Kn* : adequationem adaptationem *CdV*[5] : adequationem uel adaptationem *Ba*[1]*O*[4]*W*, *Bo* : acceptationem acceptam uel adequationem *As* : adaptationem uel (seu $W^6$) adequationem *BaEr*[1]*Sa*[1]*Sa*[2]$W^2Wr^1$, $W^1$, $P^5V^{e1}$, *Lo*, *Ed*[188] (*uerbum* adaptationem *uaria lectio esse uidetur in margine peciae* $\Phi^1$ *sero addita ab amanuensi qui de lectione dubitabat, forsitan quia uerbum peciae quadam macula corruptum legendum esse uidebatur* adaquationem, *quod habet Bx ; cf.* $V^6$) 29 scilicet $\Phi^1$ (-L) : *om.* L, $\Phi^2$

7 Oportet : I 12, 74a4. 10 Et demonstratio : 74a1. 15 Vniuersale : 73b32. 16-24 Ad — predicato : cf. Albertus, *Post.*, I II 12 (p. 49a-b) : « Adhuc autem nota quod uniuersale (secundum quod determinatum est) condicio est predicati sicut et ' de omni ' et sicut ' per se ', set hec sunt predicati in comparatione ad subiectum ; aliquando tamen dicitur ' uniuersale ' subiectum in comparatione ad predicatum, quia subiectum per se omne et semper predicatum participat. Vniuersale etiam determinatum est in Porphirio et in Predicamentis et Peryermenias, set illud est uniuersale quod aptitudinem habet ut sit de multis tantum, istud autem est de omni et per se et semper. Vnde illud quod in ante habitis libris determinatur, est materiale ad istud uniuersale quod est in demonstratiuis ». 19 Porphirius : *Isagoge*, a Boethio transl., A.L., I 6-7, p. 5-31.

*et* conuenit subiecto *secundum quod ipsum* subiectum *est*. Multa enim uniuersaliter de aliquibus predicantur, que non conueniunt ei per se et secundum quod ipsum, sicut omnis lapis coloratus est, non tamen secundum quod lapis, set secundum quod est superficiem habens.

73b27 Secundo ibi : *Manifestum igitur* etc., infert quoddam correlarium ex dictis, dicens quod, ex quo uniuersale est quod per se inest, que autem per se insunt ex necessitate insunt, ut supra ostensum est, unde *manifestum est* quod *uniuersalia* predicata, prout hic sumuntur, *ex necessitate insunt rebus* de quibus predicantur.

73b28 Tercio ibi : *Per se autem* etc., ne aliquis crederet aliud esse quod in diffinitione uniuersalis dixerat ' per se ' et ' secundum quod ipsum ', dicit quod ' *per se* ' *et* ' *secundum quod ipsum* ' *idem est*, sicut *linee per se inest punctum*, primo modo, *et rectitudo*, secundo modo : nam utrumque inest ei *secundum quod linea est* ; *et* e conuerso triangulo *secundum quod triangulus est* insunt *duo recti*, id est quod ualet duos rectos, quia per se triangulo inest.

73b32 Deinde cum dicit : *Vniuersale autem* etc., ostendit quid addat uniuersale supra ' dici de omni ' et ' per se '. Et circa hoc duo facit. Primo dicit quod *tunc est uniuersale* predicatum, *cum* non solum *in quolibet*, set *et primo demonstratur* inesse ei de quo predicatur. — Secundo ibi : *Vt duos rectos habere* etc., manifestat per exemplum, dicens quod *habere* tres angulos equales duobus rectis non *inest cuilibet figure uniuersaliter*, licet hoc *de figura* demonstretur, quia de triangulo, qui est figura, *set* tamen *non cuilibet figure inest*, neque demonstrator in sua demonstratione *utitur qualibet figura : quadrangulus enim figura quedam est*, set *non habet duobus rectis equales. Ysocheles* autem, id est triangulus duorum equalium laterum, *habet quidem* uniuersaliter angulos *equales duobus rectis*, *set non* conuenit primo ysocheli, *set prius* triangulo, quia ysocheli conuenit in quantum est triangulus. *Quod igitur* primo demonstratur *habere duos rectos*, *aut quodcunque aliud* huiusmodi, *huic primo inest* predicatum *uniuersale*, sicut triangulo.

Deinde cum dicit : *Et demonstratio* etc., ostendit 74a1 qualiter demonstrator uniuersali utatur. Et dicit quod *demonstratio est per se huius uniuersalis*, set *aliorum* est *quodam modo* et *non per se* ; demonstrator enim demonstrat passionem de proprio subiecto, et, si demonstret de aliquo alio, hoc non est nisi in quantum pertinet ad illud subiectum ; sicut passionem trianguli probat de figura et ysochele, in quantum quedam figura triangulus est et triangulus quidam ysocheles est. Quod autem non primo inest *ysocheli* habere tres, hoc non est quia *non uniuersaliter* predicetur de eo, *set* quia est *frequentius*, id est in pluribus, quam ysocheles, cum hoc commune sit omni triangulo.

Φ (pecia 3) : $\Phi^1$*(ErBa*$^1$*BxFL)*, $\Phi^3$*(Bo*$^1$*MV)* 30 et *scr.* (*ex* **Ar.**, 73b27 ; *cf. infra, u.* 32, 45) : id est (.i. *pro* ·) Φ 32 ei] eis *L*, *Er*$^3$, *Ed*$^{29\text{-}30}$ ; *(cf. adn. inseq.)* 33 ipsum] ipsa *Er*$^3$, *Ed*$^{29\text{-}30}$ (*sed Thomas, postquam scripsit* de aliquibus *redit ad uerbum Aristotelis : talia anacoluthа Thomae dicendi generis propria sunt*) 40 unde] *del. sec.m. Bo*$^1$, *om. Ed*$^{38a}$ 46 ipsum] + est $\Phi^1$ (-*L*), *sec.m. Bo*$^1$, *Ed*$^{158}$ (*sed cf.* **Ar.**, 73b29, *cum adn.*) 52 autem] + est *ErBx* 62 neque] nec *Er*, *V*

39 supra : I 10, 73b18-25. 44 dixerat : 73b27. 47-48 primo modo... secundo modo : cf. Albertus, *Post.*, I 11 12 (p. 47b) : « Et huius exemplum est quod linee inest punctum per se secundum primum modum dicendi per se, sicut principium essenciale non predicabile secundum rectum ; et rectitudo et curuitas insunt linee sicut passiones et secundo modo dicendi ». 65-66 id est — laterum : cf. supra, adn. ad I 10, 84.

# I 12

74a4 Oportet autem non latere quoniam multociens contingit peccare [5]et non esse quod demonstratur primum uniuersale, secundum quod | uidetur demonstrari uniuersale primum.

74a6 Oberramus autem hanc | deceptionem, cum aut nichil aliud sit accipere a superiori extra | singulare quam singularia. — Aut sit quidem, set innominatum sit in | differentibus specie rebus. — Aut contingat esse sicut in parte totum [10]in quo monstratur; eis enim que sunt in parte inest quidem demonstratio, | et erit de omni, set tamen non erit huius primi | uniuersalis demonstratio. Dico autem huius primi, secundum quod est demonstratio, | cum sit primi uniuersalis.

74a13 Si igitur aliquis demonstrabit quod recte quidem | non intercidant, uidebitur utique huius esse demonstratio propter id quod [15]inest rectis, non autem est, nisi quidem quoniam sic | equales sint, fiat hoc, set aut in quolibet equales.

74a16 Et si triangulus non | esset aliud quam ysocheles, secundum quod est ysocheles uidetur utique esse.

74a17 Et | proportionale quod commutabiliter est, secundum quod numeri sunt et secundum quod linee et | secundum quod firma et secundum quod tempora sunt, quemadmodum demonstratum est aliquando seorsum, contingens [20]esse de omnibus una demonstratione monstrari; set | propter id quod non est denominatum aliquod in quo hec omnia unum sunt, numeri | longitudines tempora firma, et specie differencia seorsum ab inuicem | accepta sunt. Non autem uniuersale monstratur; non enim secundum quod linee sunt | aut secundum quod numeri inerat, set secundum quod hoc est, quod uniuersale ponunt [25]esse.

Propter hoc neque si aliquis monstret unumquemque 74a25
triangulum | demonstratione aut una aut altera quod duos rectos habet unumquodque, | ysocheles seorsum et scalenon, id est gradatum, nondum | cognouit triangulum quod duos rectos habet, nisi sophistico modo, | neque uniuersale trianguli neque si nullus est preter hec [30]triangulus alter. Non enim secundum quod triangulus est cognouit, neque omnem triangulum, | set aut secundum numerum; secundum speciem autem non omnem, et si nullus | est quem non nouit.

Quando igitur nouit uniuersaliter et quando nouit 74a32
| simpliciter? Manifestum est quod si idem inerat triangulo esse et ysopleuro | aut unicuique aut omnibus. Si uero non idem, set alterum [35]est, secundum quod triangulus est, non nouit.

Vtrum autem secundum quod est triangulus aut 74a35
| secundum quod est ysocheles, et quando secundum hoc est primum | et uniuersale cuius est demonstratio, manifestum est, quando remoto | insit primum. Vt ysocheli eneo triangulo | insunt duo recti, set eneum esse remoto [b1]et ysochele. Set non figura aut termino, | set non primis. Cuius igitur primi? Si itaque trianguli est, et secundum hoc | inest et aliis, et huius uniuersaliter est | demonstratio. 74b4

**Ar.** Translationis Iacobi textus deterior (δλχπψ, γεμσφτυω) 74a7 aut] autem πψ : *om.* γσ : *erasum* χ aliud γμσ, **T**(20) : *om. cett* 8 sit ψ, υ, *pr.m.* σ : si sit γ : si δλχ, εμφ, *sec.m.* σ : si est accipere τ : *om.* π quidem] + sit λ, μ, *sec.m.* σ : + est δχ, φ innominatum εμυω, **T**(44) : innominabile τ : indenominatum δλχπψ, γσ 9 rebus differentibus specie *tr.* τ, ?**T**(45) : specie dif. rebus σ 9 Aut] + si π, ευ, *sec.m.* δ contingat] -git δχψ, τυω 10 quidem] *om.* δχψ, γμ 12 uniuersalis λψ, γστυω : uniuersaliter δπ, *mg.* ε, μφ : *om.* χ 13 igitur *cett*, **T**(65) : ergo δπ, γτυ : enim ω 16 sint *cett*, **T**(72) : sunt δλπψ, σφω, *mg. (primo om.)* ε 17 aliud] alius χ : *om.* ω 18 quod[1] *cett*, **T**(133) : quod et χ, φω : quia λσ : quoniam ψ 20 monstrari] demonstrari π, εμυω 21 in quo δπ, **T**(123-124) : secundum quod *mg.* λ, χψ, γεμσφτυω (unum *praem.* γ) : *om. pr.m.* λ 23 Non] Nec τ (Nunc Iacobvs) 24 inerat] inerant λμ : ineret τ : inereat σ : inhereat χ : inherent ω : aderat γ 25 neque *cett*, **T**(90, 146) : nec γστυ : enim ω : uero *pr.m.* λ : *om. pr.m.* π 27 ysocheles π, **T**(155) : ysopleuron (-ros) δλχψ, ευ : ysopleron σ : *uariant cett* scalenon λψ, υ : scaleron σ : scalanon ε : grecum ω : *uariant cett (deest* φ) gradatum] gradatim λπ : quadratum ε (*deest* φ) 28 habet] *ante* duos rectos δπ : *om.* λ, φτ 30 alter] alius χψ, ?**T**(165) 31 autem] *ante* secundum μ : *ante* speciem δψ, σ : *om.* φω 32 nouit[1] υ, *pr.m.* σ, *sec.m.* δ, **T**(92, 181) : non nouit *cett* (non *del. sec.m.* δ, *suppl. sec.m.* σ) 32 nouit[2]] non nouit δ, *pr.m.* χ : *om.* γω 33 ysopleuro (-ros, -ron) δλχ, εσφω : se pleuro υ : equilatero ψγ : ysocheli (-le) *primo* λ, π, μ, *sec.m.* τ 35 *post* est[1] *interpunxisse uidetur* **T**(193) secundum[1] μυω, *sec.m.* σ, ?**T**(194) : aut *praem.* χ, γε : set *praem.* π : autem *praem.* δλψ, *pr.m.* σ, φτ 35 est[2]] *bic* γω, **T**(200) : *om.* δχ : *ante* triangulus *cett* 36 et δχπψ, μσφ, **T**(201) : sit et γ : et sit ω : insit et λευ : aut secundum quod contingit et τ 36-37 primum et (et *m.* λ)] *non interp.* δλπ, γεσμφω, **T**(201) : *post* primum *interp.* χτ : primum. Est υ 37 quando δ, *sec.m.* χ, εστυ, **T**(204 quandocunque) : quoniam λ, *pr.m.* χ, πψ, γμφω 38 ysocheli ψ, γτ : ab ysochele δχπ, εφω : remoto ysochele σ : *uariant cett* eneo] et *praem.* λψ, φτ : id est *praem.* δ, υω (triangulo eneo et ysocheli *tr.* γ 74b1 ysochele λδπ, ευ : ysocheli γ : ysoch' φ : *om* ψ : grecum σ : *uariant cett* 2 primis] primi ππ : prius σω

74a4 *Oportet autem non latere* etc. Postquam notificauit Aristotiles quid sit uniuersale, hic ostendit quomodo in acceptione uniuersalis errare contingat.

Et circa hoc tria facit : primo dicit quod aliquando circa hoc peccare contingit ; secundo assignat quot modis, ibi : *Oberramus autem* etc. ; tercio dat documentum quomodo possit cognosci utrum uere acceptum sit uniuersale, ibi : *Vtrum autem secundum quod est triangulus* etc.

Dicit ergo primo quod, ad hoc quod non accidat in demonstratione peccatum, *oportet non latere* quod *multociens uidetur demonstrari uniuersale*, non autem demonstratur.

74a6 Deinde cum dicit : *Oberramus autem* etc., assignat modos quibus circa hoc errare contingit.

Et circa hoc duo facit.

Primo enumerat ipsos modos, dicens quod tripliciter contingit decipi circa acceptionem uniuersalis.

Primo quidem, *cum nichil aliud sit accipere* sub aliquo communi, cui primo competit uniuersale, quam hoc singulare, cui inconuenienter assignatur. Sicut si sensibile, quod primo et per se inest animali, assignaretur ut uniuersale primum homini, nullo alio animali existente.

***

Vnde notandum quod ‘ singulare ’ hic large accipitur pro quolibet inferiori, sicut si species dicatur ‘ singulare ’ sub genere contentum. — Vel potest dici quod non est possibile inueniri aliquod genus cuius sit una tantum species : genus enim diuiditur in species per oppositas differencias, oportet autem, si unum contrariorum inuenitur in natura, et reliquum inueniri, ut patet per Philosophum in II Celi et mundi, et ideo, si una species inuenitur, inuenitur et alia. Vna autem species diuiditur in diuersa indiuidua per diuisionem materie ; contingit autem totam materiam alicui speciei proportionatam sub uno indiuiduo comprehendi, et tunc non est nisi unum indiuiduum sub una specie. Vnde et signanter de ‘ singulari ’ mentionem facit.

***

Secundus modus est quando est quidem accipere sub aliquo communi multa inferiora, *set* tamen illud commune *innominatum* est, quod inuenitur *in rebus differentibus specie*. Sicut si animali non esset nomen positum, et sensibile, quod est proprium animalis, assignaretur ut uniuersale primum hiis que sub animali continentur, uel diuisim uel coniunctim. 74a8

Tercius modus est quando illud, de quo demonstratur aliquid ut uniuersale primum, se habet ad id quod demonstratur de eo *sicut totum* ad partem. Sicut si ‘ posse uidere ’ assignaretur animali ut uniuersale primum : non enim omne animal potest uidere. *Inest enim* hiis *que sunt in parte*, id est que particulariter et non uniuersaliter alicui subiecto conueniunt, *demonstratio*, id est quod demonstrari possint, *et erit* quidem demonstratio *de omni*, *non tamen* respectu *huius* de quo demonstratur. Posse enim uidere demonstratur quidem de aliquo uniuersaliter, non tamen uniuersaliter de animali sicut de eo cui primo insit. Et exponit quid sit primum *secundum quod demonstratio* fertur, quod est uniuersale primum. 74a9

Secundo ibi : *Si igitur aliquis demonstrabit* etc., subiungit exempla ad predictos modos. 74a13

Et primo ad tercium, dicens quod, si quis demonstret de lineis rectis *quod non intercidant*, id est non concurrant, *uidebitur huius esse demonstratio*, scilicet uniuersalis primi, *propter* hoc *quod*

Φ(pecia 3) : $\Phi^1$(*ErBa*$^1$*BxFL*), $\Phi^2$(*Bo*$^1$*MV*) 7 quomodo *scr.* (*cum Bo*$^1$, *Ed*$^{188}$) : quo Φ (*sed cf. u.* 197, *cum adn.*) 20 nichil $\Phi^2$ : nullum $\Phi^1$ (*sed cf.* **Ar.**, 74a7) 21 primo $\Phi^2$, *Ed*$^{188}$ : prius $\Phi^1$ (*sed cf. u.* 23) uniuersale] + uel $\Phi^1$ (-*L*) 26 large $\Phi^2$, *sec.m. F* : *om.* $\Phi^1$ 28 singulare] *praem.* et *ErBa*$^1$*Bx*, uel *F* 35 inuenitur$^2$] *om. Er*, $\Phi^2$ 42 Secundus] + autem $\Phi^2$ 48 hiis] habens (= hn̄s *pro* hiis) *ErBa*$^1$*Bx*, *Bo*$^2$

6 Oberramus : 74a6. 8 Vtrum : 74a35. 26-28 Vnde — contentum : Haec prior expositio propria esse uidetur Thomae, sed placuit multis antiquis (Egidius Romanus, Maurus, Pacius) et modernis (Tricot, Ross, Tredennick) ; cf. Mignucci, p. 89. 29-41 Vel — facit : Haec secunda expositio est Themistii, *In Post.*, I 5 (p. 13, 12-16), a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 258) : « Vna earum est quando res super quam constituitur demonstratio est aliqua ex rebus singularibus indiuidualibus, sicut sol et luna et mundus. Quod est propterea quod non est super huiusmodi aliqua ex rebus neque res communicat ea, set unumquodque eorum est indiuiduum tantum, cum sol sit unus et luna una et terra una et celum unum » ; quem secuti sunt Auerroes, *Comm. medium in Post.*, a Guillelmo de Luna transl., I, comm. 12 (ed. Ven. 1483) : « sunt res quidem ex quibus non inuenitur nisi unum singulare tantum, sicut celum et terra et sol et luna » ; Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 5 (ed. Rossi, p. 117-118, u. 21-30) ; Albertus, *Post.*, I 11 13 (p. 50a) : « hoc est, de tali uniuersali quod in uno tantum est singulari, sicut est mundus et sol et luna et omnia de quibus dicit Aristotiles [*De celo*, I 19, 278a25-28 ; I 20, 279a6-11] quod sunt ex materia sua tota, et nichil eius neque potencia neque actu inuenitur de uniuersali extra illud unicum secundum esse et potenciam ». 34 in II Celi et mundi : Ar., *De celo*, II 4, 286a23-24. 37-40 contingit — specie : cf. supra adn. ad u. 29-41, nec non *In Peryerm.*, I 10, 75-87, cum adn.

non concurrere *inest* aliquibus lineis *rectis*, *non autem* ita quod *hoc fiat nisi* si linee recte *sint equales*, id est equedistantes ; set, si fuerint *equales*, id est equedistantes, tunc non concurrere conuenit eis *in quolibet*, quia uniuersaliter uerum est quod linee recte equedistantes, etiam si in infinitum protrahantur, in neutram partem concurrent.

74a16 Secundo ibi : *Et si triangulus* etc., ponit exemplum ad primum modum, dicens quod, *si non esset* alius *triangulus quam ysocheles*, qui est triangulus duorum equalium laterum, quod est trianguli in quantum huiusmodi uideretur esse ysochelis *secundum quod est ysocheles*, nec tamen hoc esset uerum.

74a17 Tercio ibi : *Et proportionale* etc., exemplificat de secundo modo, et uidetur hoc ultimo ponere quia circa hoc diutius inmoratur.

Circa hoc autem tria facit : primo ponit exemplum ; secundo inducit quoddam correlarium ex dictis, <ibi> : *Propter hoc neque si aliquis* etc. ; tercio assignat rationem dictorum, ibi : *Quando igitur nouit uniuersaliter* etc.

***

Circa primum sciendum est quod proportio est habitudo unius quantitatis ad alteram, sicut sex ad tria se habent in proportione dupli ; proportionalitas uero est collectio duarum proportionum, que, si sit disiuncta, habet quatuor terminos, ut hic : « Sicut se habent quatuor ad duo, ita sex ad tria », si uero sit coniuncta, habet tres terminos, nam uno utitur ut duobus, ut hic : « Sicut se habent octo ad quatuor, ita quatuor ad duo ». Patet autem quod in proportionalitate duo termini se habent ut antecedencia, duo uero ut consequencia, ut hic : « Sicut se habent quatuor ad duo, ita se habent sex ad tria » : sex et quatuor sunt antecedencia, tria et duo sunt consequencia. Permutata ergo proportio est quando antecedencia inuicem conferuntur et consequencia similiter, ut si dicam : « Sicut se habent quatuor ad duo, ita se habent sex ad tria », ergo : « Sicut se habent quatuor ad sex, ita se habent duo ad tria ».

***

Dicit ergo quod esse *proportionale commutabiliter*, conuenit numeris et lineis et firmis, id est

Φ (pecia 3) : $\Phi^1$(*ErBa*$^1$*BxFL*), $\Phi^2$(*Bo*$^1$*MV*) 73, 74 equedistantes (eque dis-)] equidistantes *F*, *V* 87 diutius] diuturnius $\Phi^2$ 88 autem $\Phi^1$ (*-Er*) : *om. Er*, $\Phi^2$ (et *ante* circa *suppl. M*) 90 ibi *suppl.* (*cum sec.m. Bo*$^1$, *non nullis dett*, *Ed*$^{1SS}$) : *om.* Φ 95 dupli $\Phi^1$, *Ed*$^{1-2}$ : dupla $\Phi^2$, *Ed*$^{3SS}$ 96 collectio *scr.* (*cum O*$^3$, *s.u. O*$^4$, *Sa*$^2$*V*$^5$*V*$^6$, *Ed*$^{1-2S}$) : coll'o *ErBa*$^1$*BxF*, *AsBaEr*$^1$*F*$^4$*LgV*$^6$, *KnP*$^5$ (*Ve*$^1$), *Lo*, *P*$^4$*V*$^{7a}$ : collatio *L*, *BiBlCdF*$^{5}$, *primo O*$^4$, *O*$^6$*V*$^9$*Ve*$^2$*W*$^2$*Wr*$^1$, *BoW*$^1$, *M*$^2$*P*$^6$, $\Phi^3$, *Ed*$^{2S-3O}$ : comparatio *P*$^6$ (*pecia* $\Phi^1$ *habuisse uidetur compendium* coll'o *quod potest legi* collectio *uel* collatio ; *sed cf. app. fontium*) 97-99 disiuncta... coniuncta *scr.* (*cum Er*$^1$*F*$^2$*V*$^{7a}$, *sec.m. BiV*$^9$, *Ed*$^{2S-3O}$) : *inu.* Φ 102 proportionalitate $\Phi^1$ : proportione $\Phi^2$, *Ed*$^{1SS}$ 113 esse *scr.* (*cum sec.m. Bo*$^1$, *Ed*$^{1SS}$ ; *cf. u.* 133) : omne (oē *pro* eē) Φ 113-114 commutabiliter *L*, *Bo*$^1$ : *?* communiter *ErBa*$^1$*BxF*, *MV*

71 lineis (cf. 72, 76 linee) : Haec est expositio Iacobi Veneti, qui in 74a13 transtulit : « recte » (scil. linee), quae expositio multis placet. At tamen non nulli tranferre uolunt « recti » (scilicet anguli) ; cf. Mignucci, p. 95. — De angulis saltem 74a16 intellexerunt Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 5 (ed. Rossi, p. 125, 186-187) : « *sed aut* quoniam anguli sunt *equales in quolibet*, id est quilibet extrinsecus intrinseco sibi opposito » ; Albertus, *Post.*, I II 13 (p. 74a16) : « Quod autem addit Aristotiles : *set aut in quolibet equales*, referendum est ad angulos quos describit linea perpendiculariter intercidens inter utrasque parallelas, quod sint in quolibet descripto angulo equales : tunc enim non concurrent ». 76-77 linee — concurrent : Euclides, *Elem.*, I, Def. 23 (ed. Stamatis, t. I, p. 4, 10-12), sed translationes Ps.-Boethii et Gerardi miscuisse uidetur Thomas ; cf. Préf., p. 70*-71*. 90 Propter hoc : 74a25. 91 Quando : 74a32. 93-94 proportio — alteram : Euclides, *Elem.*, V, Def. 3 (ed. Stamatis, t. II, p. 1, 6-7), ab Adelardo transl., Versio II (ed. Ven. 1482, f. d$^2$r) : « Proportio est duarum quantecunque sint eiusdem generis quantitatum certa alterius ad alteram habitudo » ; Boethius, *Inst. arithm.* II 40 (ed. Friedlein, p. 137, 13-15) : « Proportio est duorum terminorum ad se inuicem quaedam habitudo » ; Cassiodorus, *Inst.* (P.L., 70, 1215 C). — Cf. Préf., p. 68*. 96-97 proportionalitas — proportionum : Boethius, *Inst. arithm.*, II 40 (ed. Friedlein, p. 137, 8-10) : « Est igitur proportionalitas duarum uel trium uel quotlibet proportionum adsumptio ad unum atque collectio » ; (23-25) : « Est enim proportionalitas, ut dictum est, *collectio* proportionum in unumque redactio » ; *Inst. mus.*, II 12 (ibid., p. 241, 18-19) : « Proportionalitas est aequarum proportionum *collectio* » (at tamen Albertus legisse uidetur « collatio », *Lectura in Eth.*, ed. Col., t. XIV 1, p. 333, 37). — Aliter Euclides, V, Def. spuria (cf. ed. Stamatis, t. II p. 1, apparatus ad u. 7), ab Adelardo transl., Versio I (ed. Busard, p. 145, 9), Versio II (ed. Ven. 1482, f. d$^3$v) : « Proportionalitas est similitudo proportionum » ; ab Hermanno transl. (ed. Busard, p. 96, 1) ; a Gerardo transl. (ed. Busard, col. 117, 21) ; a Thoma laud. : *In IV Sent.*, d.1, q.1, a.1, qla 5, ad 3 (ed. Moos, p. 16) ; d.49, q.2, a.1, ad 6 (ed. Piana, t. VII 2, f. 248vb3) ; *Q. de uer.*, q.2, a.3, ad 4, u. 366-367 ; q.23, a.7, ad 9, u. 323-325. 97-104 que — consequencia : cf. Ar., *Eth. Nic.*, V 5, 1131a31-b3, a Roberto Grosseteste transl., A.L., XXVI, p. 232, 15-20 ; Euclides, *Elem.*, V, Def. 14-15 (ed. Stamatis, t. II, p. 3, 5-9), ab Adelardo transl., Versio I (ed. Busard, p. 146, 35-39, Def. 13-14), Versio II (ed. Ven. 1482, f. d$^3$r, Def. 13-14) : « Coniuncta vero proportionalitas dicitur quotiens sicut antecedens cum consequente ad consequens, sic etiam antecedens cum consequente ad consequens. Disiuncta vero proportionalitas dicitur augmentorum antecedentium supra consequentia equa comparatio » ; ab Hermanno transl. (ed. Busard, p. 96-97, Def. 13-14) ; a Gerardo transl. (ed. Busard, col. 118, Def. 15-16) ; Boethius, *Inst. arithm.*, II 40 (ed. Friedlein, p. 137, 29 - 138, 17). Cf. Albertus, *Lectura in Eth.*, V 5, ed. Col., t. XIV 1, p. 333, 73-78 ; Thomas, *In Eth.*, V 5, 37-58. — Alteram proportionalitatis speciem uocant « continuam » Aristoteles a Roberto Grosseteste translatus et Boethius, « coniunctam » Euclides ab Adelardo et Hermanno translatus (uariant ceteri). 107-109 Permutata — similiter : Euclides, *Elem.*, V, Def. 12 (ed. Stamatis, t. II, p. 3, 1-2), a Gerardo transl. (Def. 14, ed. Busard, col. 118, 25-26) : « Permutata proportio est acceptio antecedentis ad antecedens et consequentis ad consequens ». — Aliter Euclides ab Adelardo transl., Versio I (ed. Busard, Def. 12, p. 146, 33-34), Versio II (ed. Ven. 1482, f. d$^4$v) : « Itemque permutatim sicut antecedens ad antecedentem, sic etiam consequens ad consequentem » ; ab Hermanno transl. (Def. 12 *bis*, ed. Busard, p. 96).

corporibus, et temporibus ; sicut autem de singulis *demonstratum est aliquando seorsum*, de numeris quidem in arismetica, de lineis et firmis in geometria, de temporibus in naturali philosophia uel in astrologia, ita *contingens* est quod *de omnibus* predictis commutatim proportionari *una demonstratione* demonstretur ; *set* ideo commutatim proportionari de singulis horum seorsum demonstratur, quia *non est* nominatum illud commune *in quo omnia* ista *sunt unum*.

***

Etsi enim quantitas omnibus hiis communis est, tamen et sub se alia preter hec comprehendit, sicut orationem et quedam que sunt quantitates per accidens. — Vel melius dicendum quod commutatim proportionari non conuenit quantitati in quantum est quantitas, set in quantum est comparata alteri quantitati secundum proportionalitatem quandam, et ideo etiam dixerat in principio proportionale esse quod commutabiliter est ; omnibus autem istis, in quantum sunt proportionalia, non est nomen commune positum.

***

74a23 Cum autem demonstratur commutatim proportionari de singulis predictorum diuisim, *non monstratur uniuersale* : *non enim* commutatim proportionari inest numeris uel lineis *secundum quod* huiusmodi, *set secundum* quoddam commune ; demonstrantes autem de lineis seorsum uel de numeris *ponunt* hoc quod est commutabiliter proportionari *esse* quasi *uniuersale* predicatum linee secundum quod linea est, aut numeri secundum quod numerus.

74a25 Deinde cum dicit : *Propter hoc neque si aliquis* etc., inducit quoddam correlarium ex dictis, dicens quod eadem ratione qua non demonstratur uniuersale cum de singulis speciebus aliquid demonstratur quod est uniuersale predicatum communis innominati, nec etiam demonstratur uniuersale modo predicto si sit communi nomen positum. Sicut *si aliquis* aut eadem *demonstratione* aut diuersa demonstret de unaquaque specie trianguli quod habet duos rectos, seorsum scilicet de ysochele et seorsum de gradato, id est de triangulo trium inequalium <laterum>, non tamen propter hoc *cognouit* quod triangulus habeat equales duobus rectis, *nisi sophistico modo*, id est per accidens, quia non cognouit de triangulo secundum quod est triangulus, set secundum quod est equilaterus aut duorum equalium laterum aut trium inequalium, *neque* etiam sic demonstrans cognouit *uniuersale trianguli*, id est habet cognitionem de triangulo in uniuersali, etiam *si nullus* alius *triangulus* esset *preter* illos de quibus cognouit. Et hoc ideo est quia *non cognouit* de triangulo *secundum quod est triangulus*, set sub ratione specierum eius, unde *neque* cognouit per se loquendo *omnem triangulum*, quia, etsi *secundum numerum* cognouit omnem triangulum, *si nullus est quem non nouit*, tamen *secundum speciem non* nouit *omnem*. Tunc enim cognoscitur aliquid uniuersaliter secundum speciem quando cognoscitur secundum rationem speciei, secundum numerum <autem et> non uniuersaliter, quando cognoscitur secundum multitudinem contentorum sub specie ; nec est differencia quantum ad hoc si comparemus species et indiuidua uel genus et species : nam triangulus est genus equilateri et ysochelis.

Deinde cum dicit : *Quando igitur nouit* etc., 74a32 assignat rationem predictorum, querens *quando* aliquis cognoscat *uniuersaliter* et *simpliciter*, ex quo predicto modo cognoscens non cognoscit

Φ (pecia 3) : $\Phi^1$(*ErBa*$^1$*BxFL*), $\Phi^2$(*Bo*$^1$*MV*) 116 demonstratum $\Phi^2$ (*cf.* **Ar.**, 74a19) : determinatum $\Phi^1$ 119 astrologia $\Phi^1$, *V* : astronomia $\Phi^2$ (-*V* ; *sed* astro$^a$ *multi*) 126 est] sit $\Phi^2$ 127 quedam] + alia $\Phi^2$ 135 commune] *praem.* unum $\Phi^2$ 142 ponunt] ponere $\Phi^1$ 144 numeri *scr.* (*cum non nullis dett, Ed*$^{188s}$) : numerus $\Phi^1$ (144-145 aut — quod *om.* $\Phi^1$) 147 dictis] predictis $\Phi^2$ 152 commuti *scr.* (*cum V*$^6$, *EEp*, P$^8$, *sec.m. BiP*$^7$) : totum (= tôt *pro* coi) $\Phi^1$ : commune $\Phi^2$, *non nulli dett, Ed*$^{188s}$ 157 laterum *L*, $\Phi^2$ : *om.* $\Phi^1$ (-*L*) 163 sic *scr.* (*cum sec.m. BxBo*$^1$, *Ve*$^2$, *M*$^2$P$^4$P$^8$*V*$^{7a}$) : si Φ (*om. Ed*$^{188s}$) 172 nouit $\Phi^1$ (-*L*) : cognouit *L*, $\Phi^2$ 173 cognoscitur *mg. M*, *V* : cognoscetur *mg. Bo*$^1$ : cognosceretur $\Phi^1$ (173-176 cognoscitur — quando *hom.om. in textu Bo*$^1$*M*) 175 autem et *suppl.* (*cum Ed*$^{388}$ : autem *suppl. mg. Bo*$^1$, *Ed*$^{1-2}$) : *om.* Φ 177 nec est] neque enim $\Phi^2$ 182 rationem predictorum] *om.* $\Phi^2$

120 commutatim : In Aristotelis textu, 74a18, ' commutatim ' habet recensio Guillelmi pro ' commutabiliter ' (cf. infra, App., p. 255) ; sed in textu ' commutabiliter ' legit Thomas (u. 113, 133, 142), etsi suo Marte (u. 120, 121, 129, 136, 138) utitur uerbo usitato « commutatim » ; cf. *Q. de uer.*, q.27, a.7, arg.4, u. 19-20 ; *Q. de malo*, q.1, a.3, arg.11, u. 73 ; *Quodl. I*, q.10, a.2, arg.1 et ad 1 (Piana, t. VIII 2, f. 7ra) ; *In Eth.*, V 5, 76 ; *In De celo*, I 14, n. 3, 4, 6. 125 quantitas : Quantitatem forsitan esse illud genus commune innominatum de quo loquitur Aristoteles existimauit Philoponus (*Comm. in Ar. Graeca*, t. XIII 3, p. 77, 9) nec non u. d. T. Heath ; cf. Mignucci, p. 97. 128-135 Vel — positum : cf. Albertus, *Post.*, I 11 13 (p. 52b) : « Quod igitur in omnibus illis inuenitur, inuenitur per naturam unam mensurandi que est in illis, hoc est passio illa inuenitur in omnibus illis per naturam que non diuersificatur, que est esse mensuram eius quod quantitas est ; et sic proprie et per se et de omni est ipsius communis ». 132-133 in principio : 74a17-18 156-157 gradato — laterum : cf. supra, I 10, 84, cum adn. — ' Gradatus ' idem ualere ac ' scalenon ' hic, 74a27, diserte dicit ipse Iacobus ; ad uerbum graecum σκαληνές reddendum eodem uerbo ' gradatus ' bis usus est Iacobus in translatione Ar., *Phys.*, IV, 224a5 et 11 (Ms. Avranches B.M. 221, f. 58r). Ex quo effectum est ut Thomas hoc uerbo ' gradato ' uteretur et huic adplicaret definitionem scaleni : cf. *Q. de pot.*, q.2, a.5, arg.4 ; *In Phys.*, IV 23, n. 13 ; infra I 36, 38 ; I 41, 220-221. 159 id est per accidens : cf. supra, I 4, 71b9-10.

uniuersaliter? Et respondet *manifestum* esse quod, si eadem esset ratio trianguli in communi et uniuscuiusque specierum eius seorsum accepte, aut omnium simul acceptarum, tunc uniuersaliter et simpliciter nosceret de triangulo quando sciret de aliqua specie eius uel de omnibus simul ; *si uero* non est eadem ratio, tunc non erit idem cognoscere triangulum in communi et singulas species eius ; *set est alterum*, et cognoscendo de speciebus, non cognoscitur de triangulo *secundum quod est triangulus*.

74a35 Deinde cum dicit : *Vtrum autem secundum quod est triangulus* etc., dat documentum quomodo proprie possit accipi uniuersale, dicens quod utrum aliquid sit trianguli *secundum quod triangulus est*, aut ysochelis *secundum quod est ysocheles*, *et quando* id *cuius est demonstratio* sit *primum et uniuersale secundum hoc*, id est secundum aliquod subiectum positum, *manifestum est* ex hoc quod dicam : quandocunque enim, *remoto* aliquo, adhuc remanet illud quod assignatur uniuersale, sciendum est quod non est primum uniuersale illius. Sicut, remoto ysochele uel eneo <a> triangulo, remanet quod habeat duobus rectis equales ; unde patet quod habere tres angulos equales duobus rectis non est uniuersale primum <neque ysochelis> neque enei trianguli. Remota autem *figura*, *non* remanet habere tres, nec etiam remoto *termino*, quod est superius ad figuram, cum figura sit que termino uel terminis comprehenditur, set tamen non primo conuenit neque figure neque termino, quia non conuenit eis uniuersaliter. *Cuius igitur* erit primo? Manifestum est quod *trianguli*, quia *secundum* triangulum *inest aliis*, tam superioribus quam inferioribus : ideo enim competit figure habere tres, quia triangulus est quedam figura, et similiter ysocheli, quia triangulus est, et de triangulo habere tres *uniuersaliter* demonstratur ; unde eius est uniuersale primum.

Φ (pecia 3) : $\Phi^1$*(ErBa*$^1$*BxFL)*, $\Phi^2$*(Bo*$^1$*MV)* 189 nosceret *scr.* (*cum Ed*$^{29-30}$) : noscet $\Phi^1$ : nouit $\Phi^2$ : sciret *sec.m. Bo*$^1$, *Ed*$^{1-28}$ 197 quomodo Φ : quod *Ed*$^{1ss}$ (*cf. supra, u.* 7, *cum adn.*) 198 dicens] *om.* $\Phi^1$ (-L ; *suppl. sec.m. BxF*) 199 trianguli] triangulus *Er* 200 est$^1$] *ante* 199-200 triangulus *L* : *om.* $\Phi^2$ (secundum quod triangulus est *om. Er*) ysochelis *scr.* (*cum sec.m. Bo*$^1$) : ysocheles Φ 203 est] enim $\Phi^1$ (erit *sec.m. Bx*) 204 quandocunque $\Phi^1$ (-L) : quandoque *L*, $\Phi^2$ (quando *corr. sec.m. Bo*$^1$*V*) 207 a *suppl.* (*cum sec.m. Bx*) : *om.* Φ 210 neque ysochelis *suppl.* (*cum sec.m. F*, *Ed*$^{1ss}$) : *om.* Φ 214 comprehenditur $\Phi^1$ : apprehenditur $\Phi^2$ (comprehenditur uel apprehendatur *Bl* : continetur uel comprehenditur *Er*$^1$ : concluditur [*cancell.*] + *mg.* continetur uel apprehenditur *Wr* : continetur siue clauditur *V*$^8$ : clauditur [*cancell.*] comprehenditur *W*$^2$ : clauditur [+ *mg.* al' continetur *F*$^{6b}$] *Sa*$^2$*Ve*$^2$, *Lo*, *P*$^1$*P*$^8$*V*$^{7a}$, *F*$^{6b}$, *sec.m. Bo*$^1$, *Ed*$^{1ss}$)

213-214 figura — comprehenditur : Euclides, *Elem.*, I, Def. 14 (ed. Stamatis, t. I, p. 2, 8), a Gerardo transl. — Cf. Préf., p. 69*.

# I 13

74b5 Si igitur est demonstratiua sciencia, ex necessariis principiis : | quod enim scitur, non potest aliter se habere.

74b6 Que autem per | se sunt, necessario insunt rebus : hec quidem enim insunt in | eo quod quid est ; quibusdam alia insunt in eo quod quid est | predicantibus de ipsis, quorum alterum oppositorum necesse est [10]inesse. Manifestum est quod ex huiusmodi quibusdam utique fit demonstratiuus | sillogismus ; omne enim aut sic est aut secundum | accidens, accidencia autem non necessaria sunt.

74b13 Aut igitur sic dicendum, aut principium ponentibus quod demonstratio | necessarium sit, et si demonstratum est, non posse aliter [15]se habere ; ex necessariis ergo oportet esse sillogismum. Ex ueris | quidem est et non demonstrantem sillogizare, ex | necessariis autem non est, set aut demonstrantem ; hoc autem proprium | demonstrationis est.

74b18 Signum autem est quod demonstratio ex necessariis sit, | quoniam instancias ita ferimus ad opinantes demonstrare, [20]quoniam non sit necesse, si opinamur aut omnino contingere | aliter, aut rationis causa.

74b21 Manifestum autem ex hiis est et quoniam stulti sunt | accipere opinati bene principia, si probabilis | sit propositio et uera, ut Sophiste. Quoniam scire | scienciam est habere : non enim quod probabile est aut non principium est, [25]set primum in genere circa quod demonstrat et uerum, | non omne, set proprium.

74b26 Quod autem ex necessariis oportet esse sillogismum, | manifestum et ex hiis est. Si enim non est habens rationem | propter quid existente demonstratione non est sciens. Sit autem utique et quod A | de C ex necessitate esse, B autem medium, per [30]quod demonstratum est, non ex necessitate, non sciuit propter quid. Non est enim hoc | propter medium ; hoc quidem enim contingit non esse, conclusionem | autem necessariam.

Amplius, si aliquis nesciuit rem nunc, habens 74b32
rationem, | et saluatus est, salua re, non oblitus, | neque prius sciuit. Corrumpetur autem utique medium, nisi sit [35]necessarium. Quare habebit quidem rationem, salua | re, nescit autem. Neque ergo prius sciuit. Si uero | non corruptum est, contingit autem corrumpi, quod accidit utique erit | possibile et contingens. Set est inpossibile sic se habentem | scire.

Cum igitur conclusio ex necessitate est, nichil 75a1
prohibet | medium non necessarium esse, per quod demonstratum est ; est enim | necessarium non ex necessariis sillogizare, sicut | uerum ex non ueris. Cum autem medium ex necessitate est, [5]et conclusio ex necessitate, sicut ex ueris | uerum semper. Sit enim A de B ex necessitate, et hoc | de C ; necesse est ergo et A C inesse. | Set cum non necessaria sit conclusio, neque medium | necessarium esse possibile est. Sit enim A in C non ex necessitate [10]esse, in B autem A, et hoc in C ex necessitate ; et | A ergo in C ex necessitate erit. Set non concessum est.

Quoniam igitur si scit demonstratiue, oportet 75a12
| habere demonstrationem ; | aut non sciet neque propter quid neque quia necesse est illud esse. [15]Set aut opinabitur nesciens, si accipiat tanquam necessarium | non necessarium, aut neque opinabitur, similiter siue quia sciat | per media, siue propter quid et per 75a17
inmediata.

**Ar.** Translationis Iacobi textus deterior (δλχπψ, γεμσφτυω) 74b6 scitur π, γμστ, **T**(32) : sit υω : scit (quis *praem.* ε : aliquis *add.* χ) δλχψ, ε 6 aliter se habere δχψ, γεμυ, **T**(32-33) : se habere aliter *cett* 7 necessario *cett*, **T**(41) : necessaria λψ, γσφω insunt[1] *cett*, **T**(41) : sunt *pr.m.* λ, γω 7 rebus] *om.* ?**T**(41) insunt[2] εμ, *sec.m.* τ, **T**(43) : desunt ω : *om.* δ : sunt *cett* 8 quibusdam] + autem δπ, *sec.m.* ψ, ω 10 inesse δχ, μσω, **T**(50 insit) : esse *cett* fit *cett*, **T**(53) : ? sit δ, υω 12 necessaria sunt] *inu.* π, εσ, ? **T**(56) 14 necessarium] necessaria λχ, *sec.m.* μ : ex necessariis ε, ? **T**(76) 16 demonstrantem] demonstratiue ψ, υ, *sec.m.* π 17 demonstrantem *cett*, ? **T**(86, *cum adn. crit.*) : demonstratiue π, συ : demonstrationem μ 20 si] Si autem ψ : siue π, ? **T**(95) 21 aliter] + se habere χ, ? **T**(96) 21 est] *ante* ex hiis σ : *om.* εω et] *post* quoniam γ : *om.* λχπ, εμω 21-22 opinati sunt accipere *tr.* δχψ 23 Sophiste. Quoniam λ, ετ (§ *ante* Quoniam *add.* λε), **T**(105) : sophiste. quoniam χπ, μυ : sophiste quoniam *cett* 23 scire] et *praem.* εσφτω 24 scienciam est] *inu.* δψ, σφ (est *ante* scire μ : est habere scienciam *tr.* υ) principium] prima σ : primum ? **T**(110) 25 in χ, γμσω, *sec.m.* ε, **T**(111) : *om.* *cett* 25 demonstrat πω, **T**(114) : demonstrant δλ, γ : demonstratum est μφ : demonstratur χψ, εστυ 26 set *sec.m.* δ, *sec.m.* λ, χπψ, εμφ, **T**(113) : licet ω : *om.* *pr.m.* δ, *pr.m.* λ, γστυ 26 oportet (-eat ψ) esse δχψ, εμφυ, **T**(22, 128) : oportet... esse (*post* sillogismum) σ : esse (oportet *om.*) π : esse oportet λ, γτω 27 et] *om.* χπψ, ευ, *del. sec.m.* τ est[2] *om.* λπ, *pr.m.* ψ, γεφτ 27 habens] habet τ 30 est[2] *post* enim χπ : *om.* δ, μσ 31 esse] inesse λψ, γυ 32 rem nunc δχπ, φτυω : nunc rem γε : nunc (*ante* nesciuit) rem σ : rem (nunc *om.*) λψ, μ 33 non χ, **T**(163) : nec *cett* oblitus] + est δπ, μω 34 neque ψ, μσω, **T**(164) : nec *cett* 35-36 salua re] saluare *primo* λ : re salua χ : *om.* δπ, ε 36 nescit χπ, *pr.m.* μ, σφ, **T**(176) : nesci + *lac.* ψ : nesciuit *cett* 36 autem] nunc *praem.* σ, *add.* χ, εω, *sec.m.* μ ergo] *post* prius δλ, υ : *om.* ψ, γμ, *pr.m.* τ uero] ergo χσ : autem υ, ? **T**(182) 75a1 Cum δλ, ετυ, **T**(134, 193) : Cumque γ : Cum + *ras.* σ : Cum quidem ψ, μω : Cum... quidem (*post* conclusio) χφ 3 non ex λχπ, φτω, **T**(202) : ex non δψ, γεμσυ 4 uerum] et *praem.* λχ, γφτυ 8 non necessaria] *inu.* ψ, γεσ 10 esse] inesse γμσ A] *om.* χφ, *pr.m.* γ, *pr.m.* τ 12 igitur] autem γ : ergo? **T**(224) 13 demonstrationem] + per medium necessarium ε,? **T**(229) 14 neque quia] neque propter quia λψ, μσφ (propter *del. sec.m.* λφ) : *om.* υω 16 sciat] + et ψ, γε 17 media] medium εω : mediata ψ,? **T**(246) 17 per[2] *cett*, **T**(242) : propter υ : *om.* λ, *primo* ψ, γεσ

74b5 *Si igitur est demonstratiua* etc. Postquam determinauit Philosophus de ' dici de omni ' et ' per se ' et ' uniuersali ', quibus utimur in demonstratione, hic iam incipit ostendere ex quibus demonstrator procedat.

Et diuiditur in partes duas : in prima ostendit ex quibus procedat demonstratio ' propter quid ' ; in secunda ex quibus procedat demonstratio ' quia ', ibi : *Set quia differt <et> propter quid* etc.

Prima in partes duas : in prima ostendit qualia sint ex quibus demonstratio procedit ; in secunda docet que sunt demonstrationis principia, ibi : *Quid quidem significent et prima* etc.

Prima in partes tres : in prima ostendit quod demonstratio est ex necessariis ; in secunda quod est ex hiis que sunt per se, ibi : *Accidentium autem non per se* etc. ; tercio quod procedat ex propriis, ibi : *Non ergo est ex alio genere* etc.

Circa primum duo facit : primo ostendit quod demonstratio procedit ex necessariis ; secundo probat quedam que supposuerat, ibi : *Quod autem ex necessariis oportet esse* etc.

Circa primum tria facit : primo continuat se ad precedencia ; secundo probat propositum, ibi : *Que autem per se sunt* etc. ; tercio infert ex dictis quandam conclusionem, ibi : *Manifestum autem ex hiis* etc.

Dicit ergo primo quod, ex premissis inferens, quod, *si est demonstratiua sciencia*, id est si sciencia per demonstrationem acquiritur, oportet quod sit *ex necessariis principiis* ; cuius illationis necessitas ex hoc apparet, quia *quod scitur*, inpossibile est *aliter se habere*, ut habitum est in diffinitione eius quod est scire.

74b6 Deinde cum dicit : *Que autem per se sunt* etc., ostendit quod demonstratio sit ex necessariis.

Et primo per rationem ; secundo per signum, ibi : *Signum autem est* etc.

Circa primum ponit duas rationes.

Quarum prima talis est. Ea que *per se* predicantur *necessario insunt* ; et hoc manifestat in duobus modis : in primo quidem, quia ea que per se predicantur *insunt in eo quod quid est*, id est in diffinitione subiecti, quod autem ponitur in diffinitione alicuius, necessario predicatur de eo ; in secundo uero, quia quedam sunt subiecta que ponuntur *in eo quod quid est predicantibus de ipsis*, id est in diffinitionibus suorum predicatorum, que quidem, si sint opposita, *necesse est* quod *alterum* eorum subiecto insit, sicut par uel inpar numero, ut superius est ostensum. Set *manifestum est quod ex quibusdam* principiis *huiusmodi*, scilicet per se, *fit demonstratiuus sillogismus* ; quod probat per hoc quod omne quod predicatur aut predicatur per se aut per *accidens*, et ea que predicantur per accidens *non sunt necessaria* ; ex hiis autem que sunt per accidens non fit demonstratio, set magis sophisticus sillogismus. Vnde relinquitur quod demonstratio sit ex necessariis.

***

Sciendum autem est quod, cum in demonstratione probetur passio de subiecto per medium quod est diffinitio, oportet quod prima propositio, cuius predicatum est passio et subiectum diffinitio que continet principia passionis, sit per se in quarto modo ; secunda autem, cuius subiectum est ipsum subiectum et predicatum ipsa diffinitio, <in> primo modo ; conclusio uero, in qua predicatur passio de subiecto, est per se in secundo modo.

***

74b13 Secundam rationem ponit ibi : *Aut igitur sic dicendum* etc. Que talis est. *Demonstratio* circa *necessarium* est, et *demonstratum*, id est demonstrationis conclusio, *non* potest *aliter se habere*. Et hoc accipiendum est tanquam *principium* ad ostendendum propositum, scilicet *quod demonstratio* ex necessariis procedat (cuius quidem principii ueritas ex premissis apparet, ut iam dictum est) ; ex hoc autem principio sic argumen-

Φ(pecia 3) : $\Phi^1$(*ErBa*$^1$*BxFL*), $\Phi^2$(*Bo*$^1$*MV*) 4-5 demonstrator] demonstratio $\Phi^2$ 9 et *suppl.* (*cum non nullis dett*, *Ed*$^{188}$, *ex* **Ar.**, 78a22 ; *cf. infra*, I 23, 1) : *om.* Φ 13 quidem] + igitur *Er* prima *scr.* (*ex* **Ar.**, I 18, 76a32) : primum Φ *(om. Er)* 18 ergo est $\Phi^2$ (est *om. V*) : est ergo $\Phi^1$ (*sed cf. infra*, I 15, 75a38) 20 procedit] procedat $\Phi^1$ (*-L*) 22 oportet esse $\Phi^1$ : *inu.* $\Phi^2$ (*cf. infra*, *u.* 129) 25 sunt] *om.* $\Phi^1$ 27 hiis *scr.* (*ex* **Ar.**, 74b21 ; *cf. infra*, *u.* 99) : dictis Φ 28 quod *pr.m. Er*, *Bo*$^1$*MV* ; *del. sec.m. Er*, *om. Ba*$^1$*BxFL*, *plerique dett* (*sed cf. In Peryerm.*, I 8, 303-304) 47 eo] *om. ErBa*$^1$*F* 48 diffinitionibus] -tione *Ba*$^1$*F*, $\Phi^2$ 50 eorum] illorum $\Phi^2$ 51 est ostensum] *inu.* $\Phi^2$ 51 Set] Minor propositio *mg. pr.m. F* 63 subiectum] + et $\Phi^1$ (*-L* ; *del. sec.m. Bx* ; *corr. in* est *sec.m. Ba*$^1$*F* : est *Ed*$^{188}$) 65 in *secundo Er*, *sec.m. FBo*$^1$*V* : et Φ (*del. sec.m. Bx* : et quarto in quarto *Er*) 67 in *suppl. (cum sec.m. FV)* : *om.* Φ 69 in] *om. Er* 78-79 argumentatur *sec.m. FV*, *Ed*$^{188}$ : argumentetur $\Phi^1$, *sec.m. Bo*$^1$ : *obsc. M*, *pr.m. V*

9 Set quia : I 23, 78a22. 13 Quid quidem : I 18, 76a32. 16 Accidentium : I 14, 75a18. 18 Non ergo : I 15, 75a38. 21 Quod autem : 74b26. 25 Que autem : 74b6. 26 Manifestum : 74b21. 33 habitum est : I 4, 71b10-12. 38 Signum : 74b18. 40-59 prima — necessariis : De hac prima ratione multa disputant periti, cf. Mignucci, p. 108-112. Re uera, non est nisi « ostensio ad hominem », secundum Thomam, infra, I 14, 58-63. 41-42 in duobus modis : dicendi ' per se ' ; in primo, cf. I 10, 73a34-37. 46 in secundo : cf. I 10, 73a37-b5. 51 superius : I 10, 73b18-25. 58 sophisticus sillogismus : cf. I 10, 71b9-10 ; I 12, 74a28. 65-69 in quarto modo : cf. supra, I 10, 73b10-16 ; in primo modo : 73a34-37 ; in secundo modo : 73a37-b5. 77-78 iam dictum est : supra, u. 28-34.

tatur : conclusio necessaria non potest sciri nisi ex principiis necessariis ; set demonstratio facit scire conclusionem necessariam ; *ergo oportet* quod sit *ex necessariis* principiis. In quo differt demonstratio ab aliis sillogismis : sufficit enim in aliis sillogismis quod sillogizetur *ex ueris*, nec est aliquod aliud genus sillogismi in quo oportet ex necessariis procedere, *set demonstrantem* tantum oportet hoc obseruare ; et *hoc est proprium demonstrationis*, scilicet ex necessariis semper procedere.

74b18 Deinde cum dicit : *Signum autem est* etc., probat idem per signum hoc modo. Contra rationem aliquam instancia non fertur nisi per hoc quod deficit aliquid eorum que in ratione illa obseruanda sunt ; set contra eum qui opinatur se *demonstrare ferimus* instanciam quod *non sit necesse* ea ex quibus procedit esse uera, siue opinemur *contingere* ea *aliter* se habere, siue talem instanciam feramus *rationis*, id est disputationis, *causa* ; ergo demonstratio debet esse ex necessariis.

74b21 Deinde cum dicit : *Manifestum autem ex hiis* etc., infert conclusionem ex dictis, dicens quod *manifestum est*, ex hoc quod oportet demonstrationem ex necessariis concludere, quod *stulti sunt* illi qui *opinati* sunt *bene* se *principia* demonstrationis *accipere*, *si* solum *propositio* accepta *sit probabilis et uera*, *ut Sophiste* faciunt, id est illi qui apparent scientes et non sunt. Nam *scire* non est nisi per hoc quod sciencia habetur, scilicet ex demonstratione ; ex hoc autem quod aliquid *est probabile* uel inprobabile, non habetur quod sit primum uel non primum ; *set* tamen oportet illud circa quod fit demonstratio esse *primum in genere* aliquo *et* esse *uerum* ; *non* tamen *omne* primum accipit demonstrator, *set* primum *proprium* illi generi *circa quod demonstrat*, sicut arismeticus non accipit primum quod est circa magnitudines, set circa numerum.

***

Attendendum autem est quod Sophiste non sumuntur hic sicut in libro Elenchorum, qui procedunt ex hiis que uidentur probabilia, non sunt autem, uel uidentur sillogizare et non sillogizant ; sicut enim tales Sophiste dicuntur, id est apparentes <sapientes> et non existentes, in quantum deficiunt a dyaletica argumentatione, ita dyaletice argumentationes, si appareant demonstratiue probare et non probent, sophistice sunt, in quantum uidentur sua argumentatione scientes, cum non sint.

***

Deinde cum dicit : *Quod autem ex necessariis* 74b26 *oportet esse* etc., ostendit quod supposuerat.

Et circa hoc duo facit : primo ostendit quod conclusio necessaria non potest sciri ex principiis non necessariis ; secundo quod, licet non possit sciri necessarium ex non necessariis, tamen sillogizari potest, ibi : *Cum igitur conclusio* etc.

Primum ostendit duabus rationibus.

Quarum prima talis est. *Si* quis non habeat 74b27 *rationem* ‘ *propter quid* ’ ostendentem, *non* efficitur *sciens*, etiam *demonstratione* adhibita, quia scire est causam rei cognoscere, ut supra dictum est ; set ratio que infert conclusionem necessariam ex non necessariis principiis, non ostendit ‘ propter quid ’. Quod exemplificat in terminis communibus : ponatur enim quod hec conclusio sit necessaria : « Omne C est A », et demonstretur per hoc medium B, quod non sit necessarium medium, set contingens, puta quod hec propositio sit contingens : « Omne B est A », uel « Omne C est B », aut utraque ; constat quod per hoc medium contingens, quod est B, non potest sciri de conclusione necessaria, que est : « Omne C est A », ‘ propter quid ’. Quod sic probat, quia, remota

Φ (pecia 3) : $\Phi^1$(*ErBa*$^1$*BxFL*), $\Phi^2$(*Bo*$^1$*MV*) 85 oportet] oporteat $\Phi^1$ 86 demonstrantem *scr.* (*ex* **Ar.**, 74b17 ; *cum ?As*, $F^2V^9$) : demonstratiue Φ (demonstratiue sillogizantem *Ve*$^1$ : demonstratio demonstratiue $O^8$ : demonstratione *pr.m. V*, $O^4$, *pr.m. C*, *Bl*, *Kn* : in demonstratione *sec.m. V*, *sec.m. Bi*, *sec.m. C*, $Er^1F^4Lg$, *pr.m.* $W^2$, $Wr^1$, *mg.* $P^5$, $P^4P^8$, $C^1Wr$, $Ed^{1S8}$) 92-93 obseruanda] seruanda *ErBa*$^1$*Bx* 99 autem] est *praem. Bx*, *add. ErBa*$^1$F (Manifestum autem *om.* $\Phi^2$) 105 et *L*, *sec.m. F*, $\Phi^2$ (*cf.* **Ar.**, 74b23) : uel *ErBa*$^1$*Bx*, *pr.m. F* 122 sapientes *suppl.* (*cf. app. fontium*) : *om.* Φ 126 in quantum] + huiusmodi $\Phi^2$ 129 oportet esse *ErL* : uidetur esse *Bx* : oportet *F* : *om. Ba*$^1$, $\Phi^2$ 132 secundo] + ostendit $\Phi^2$, *sec.m. F* 137 ostendentem] + et $\Phi^1$ (*del. sec.m. L*) 144 C est A *scr.* (*cum sec.m. F*, $Ed^{2S8}$) : A est C Φ 147-148 C est B *scr.* (*cum sec.m. F*, $Ed^{2S8}$) : B est C Φ

106-108 Nam — ex demonstratione : cf. Albertus, *Post.*, I II 15 (p. 57b) : « Huius autem probatio est quod uere scire est certam scienciam rei habere ». — Propositionem autem 74b23-24 : « quoniam scire scienciam est habere » propositionem sophisticam esse quam Aristoteles inprobat recte exponunt Themistius, *In Post.*, I 6 (p. 16, 4-6), a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 261 ; M, f. 134vb ; W, f. 72vb) : « sicut estimat secta Pictagore (pictagorice *M* : Protagorae *perperam ed.*) in istis propositionibus quod ipse sunt propositiones demonstratiue. Dicit enim quod qui scit, apud eum est sciencia ; et ille apud quem est sciencia scit quid est sciencia » ; Auerroes, *Comm. med. in Post.*, a Guillelmo de Luna transl., I comm. 16 (ed. Ven. 1483) : « sicut putat Afrotegeras in hiis propositionibus quod ipse sunt demonstratiue, et illud est quia ipse dixit quod ille apud quem scitur sciencia et qui habet scienciam, ipse quidem scit quid est sciencia » ; Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 6 (ed. Rossi, p. 131, 58-61) : « ut uerbi gracia sophiste credunt se demonstrare hanc conclusionem : sciens nouit quid est sciencia, hoc modo : scire est scienciam habere, set habens aliquid nouit illud quod habet, sciens igitur nouit quid est sciencia ». 118 in libro Elenchorum *et* 121-122 sicut — existentes : cf. Ar., *De soph. elenchis*, 165a21-23, a Boethio transl., A.L., VI 1-3, p. 6, 16-18 : « est enim sophistica apparens sapientia, non existens autem, et sophista copiosus ab apparente sapientia, sed non existente ». 134 Cum igitur : 75a1. 139 supra : I 4, 71b10-12.

causa propter quam est aliquid, oportet quod remoueatur effectus ; set hoc medium, cum sit contingens, contingit remoueri, conclusionem autem remoueri non contingit, cum sit necessaria ; relinquitur ergo quod non potest sciri conclusio necessaria per medium contingens.

74b32 Secundam rationem ponit ibi : *Amplius si aliquis nesciuit* etc. Que talis est. *Si aliquis nunc* nescit, cum tamen habeat eandem *rationem* quam prius habuit, *et est saluatus*, id est non desiit esse, *salua re*, id est etiam re scita non corrupta, et iterum ipse *non* est *oblitus*, manifestum est quod etiam *neque prius sciuit*. — In hoc autem Philosophus innuit quatuor modos quibus aliquis amittit scienciam quam prius habuit : unus modus est quando excidit a mente eius ratio per quam prius sciebat ; alius est per corruptionem ipsius sciencie ; tercius per corruptionem ipsius rei scite, sicut si sciam te sedere dum sedes, te non sedente hec sciencia perit ; quartus est per obliuionem. Vnde, nullo istorum modorum existente, si aliquis modo nescit aliquid, neque prius sciuit. — Set ille qui habet conclusionem necessariam per medium contingens, corrupto medio contingenti, *nescit*, medio non existente, et tamen eandem *rationem* habet et saluatus est, et salua est res, et non oblitus est ; *ergo neque prius sciuit*, quando medium nondum erat corruptum. Quod autem medium quod est contingens corrumpatur, probat, quia quod non est necessarium, oportet quod aliquando corrumpatur. *Si* autem dicatur quod medium nondum *est corruptum*, ex quo tamen non est necessarium, manifestum est quod *contingit* ipsum *corrumpi* ; posito autem contingenti, illud *quod accidit* non est inpossibile, set *possibile et contingens*. Quod autem sequebatur erat *inpossibile*, scilicet quod aliquis scienciam haberet alicuius quod postea nesciret, manentibus condicionibus supra positis ; quod tamen sequitur ex hoc quod est medium esse corruptum, quod, etsi non sit uerum, est tamen contingens, ut dictum est.

75a1 Deinde cum dicit : *Cum igitur conclusio ex necessitate est* etc., ostendit quod, licet per medium contingens non possit sciri conclusio necessaria, tamen potest sillogizari conclusio necessaria ex medio non necessario.

Dicit ergo quod *nichil prohibet, cum conclusio* necessaria *est, medium non necessarium esse, per quod* hec ostenditur, sillogismo tamen dyaletico, non demonstratiuo qui facit scire ; contingit *enim necessarium* sillogizari *non ex necessariis, sicut* contingit sillogizari *uerum ex non ueris*. Non autem contingit e conuerso, quia, *cum medium est* necessarium, *et conclusio* necessaria erit, sicuti *ex ueris* premissis *semper* concluditur uerum. Quod autem ex necessariis semper concludatur necessarium, sic probat : *Sit enim A de B ex necessitate*, id est sit hec propositio necessaria : « Omne B est A », *et hoc de C*, id est sit hec etiam necessaria : « Omne C est B » ; ex hiis autem duabus necessariis sequitur tercia necessaria, scilicet conclusio, scilicet quod « Omne C est A ». Ostensum enim est in libro Priorum quod ex duabus propositionibus de necessitate sequitur conclusio de necessitate. Ostendit etiam consequenter quod, si *conclusio non* est *necessaria*, nec *medium* possit esse *necessarium*. Ponatur enim quod hec conclusio : « Omne C est A », sit non necessaria, premisse autem due sint necessarie ; secundum id quod preostensum est, sequitur quod conclusio sit necessaria, cum tamen contrarium sit positum, scilicet quod sit non necessaria.

Deinde cum dicit : *Quoniam ergo si scit demonstratiue* etc., infert conclusionem principaliter intentam ex omnibus predictis, dicens quod, quia oportet necessarium esse aliquid *si demonstratiue* sciatur, manifestum est ex premissis quod *oportet demonstrationem* haberi per medium necessarium, alioquin nesciet quod conclusio sit necessaria *neque propter quid neque quia*, cum necessarium non possit sciri per non necessarium, ut ostensum est. *Set*, si quis habeat rationem per medium non necessarium, dupliciter potest esse dispositus : aut enim, cum ipse sit non sciens, *opinabitur* tamen se scire, *si accipiat* in sua opinione medium *non necessarium tanquam necessarium, aut* etiam non *opinabitur* se scire, si scilicet non credat se habere medium necessarium ; et hoc uniuersaliter intelligendum est tam de sciencia qua scitur ' *quia* ' *per* mediata, quam de sciencia ' *propter quid* ', qua scitur aliquid *per inmediata*. Horum autem differencia posterius ostendetur. 75a12

Φ (pecia 3) : $\Phi^1$(*ErBa*$^1$*BxFL*), $\Phi^2$(*Bo*$^1$*MV*) 159 aliquis$^1$ *scr.* (*ex* **Ar.**, 74b32 ; *cum L*, *Ed*$^{188}$) : alias $\Phi^1$ (-*L*) : quis $\Phi^2$ 161 desiit $\Phi^1$ (-*L*) : desinit *L* : deserit *Bo*$^1$*M* : desierit *V* 162 re scita *scr.* (*cum sec.m. Er, non nulli dett, Ed*$^{188}$) : res scita $\Phi^1$, *sec.m. Bo*$^1$*V* : res ita $\Phi^2$ 183 ex quo *F*, *Bo*$^1$ : *obsc. ErL* : conclusio *Ba*$^1$ : quo *M* : quando *corr. in* quoniam *V* (*uerba obscure scripta esse uidentur in* Φ) 198 conclusio] + non $\Phi^1$ (-*L* : *del. Ba*$^1$), $\Phi^2$ 200 hec *ErBxF* : *om. cett* 213 scilicet) *om.* $\Phi^2$ 213-214 enim est $\Phi^1$ (-*L*), *V* : *inu. L*, $\Phi^2$ (-*V*) 217 est $\Phi^2$ : esset $\Phi^1$ (sit *corr. in* esset *Ba*$^1$) possit $\Phi^1$ : posset $\Phi^2$ 224 scit *scr.* (*cum L*) : sit Φ 224-225 demonstratiue] demonstrator $\Phi^2$ : *om. F* 226 omnibus $\Phi^2$ : tribus (t$^1$bus *pro* o$^1$bus) $\Phi^1$ 229 haberi] habere (*ante* oportet) $\Phi^2$ 230 nesciet] nesciret $\Phi^2$ 231 quia] propter quia $\Phi^2$ (*cf.* **Ar.**, 75a14, *cum adn.*) 242 aliquid] *om.* $\Phi^2$

192 dictum est : u. 179-187. 214 in libro Priorum : Ar., *Anal. pr.*, I 8, 29b29-30a14, a Boethio transl., A.L., III 1-4, p. 20, 6 - 21, 2. 243 posterius : I 23-25, 78a22-79a16.

# I 14

75a18 Accidentium autem non per se, quo modo determinatum est | per se quidem esse, non est sciencia demonstratiua. Non enim [20]est ex necessitate demonstrare conclusionem; accidens | enim contingit non inesse (de tali enim dico accidenti).

75a22 Et tamen opponet fortasse aliquis cuius causa oportet | hec interrogare de hiis, si non necesse est conclusionem esse. | Nichil enim differt si aliquis interrogatus contingencia, postea dicat [25]conclusionem.

75a25 Oportet autem interrogare non tanquam necessarium esse propter | interrogata, set quod dicere necesse est illa dicenti, et | uera dicere, si ueraciter sunt que sunt.

Quoniam autem ex necessitate sunt circa unum- 75a28
quodque genus quecunque | per se sunt, et secundum quod unumquodque est, manifestum est quoniam de hiis que [30]per se sunt demonstratiue sciencie et ex | talibus sunt; accidencia quidem enim non necessaria sunt. — | Quare non est necessarium conclusionem scire propter quid sit, neque | si semper sit, non per se autem, ut sunt per signa sillogismi: | hoc enim per se non per se sciet, neque propter quid, [35]propter quid autem scire est per causam scire. Propter | ipsum ergo oportet et medium tercio et primum medio | inesse. 75a37

75a18 *Accidentium autem non per se* etc. Postquam ostendit Philosophus quod demonstratio est de necessariis et ex necessariis, consequenter ostendit quod est de hiis que sunt per se et ex hiis que sunt per se.

Et circa hoc tria facit: primo ostendit quod demonstratio est de hiis que sunt per se, id est quod conclusiones demonstrationis sunt per se; secundo mouet dubitationem et soluit, ibi: *Et tamen opponet* etc.; tercio ostendit quod demonstratio est ex hiis que sunt per se, id est quod principia demonstrationis oportet per se esse, ibi: *Quoniam autem ex necessitate* etc.

Dicit ergo primo quod *demonstratiua sciencia non* potest esse *accidentium* que *non* sunt *per se*, sicut *determinatum est* ‘*per se*’ superius, scilicet quod accidens ‘per se’ est in cuius diffinitione ponitur subiectum, sicut par aut inpar est ‘per se’ accidens numeri; album autem animalis non est ‘per se’ accidens, quia animal non ponitur in eius diffinitione. Quod autem de huiusmodi accidentibus que non sunt per se, non possit esse demonstratio, sic probat: *accidens* quod non est per se *contingit non inesse* (de hoc enim accidente loquimur); si ergo demonstratio fieret de accidente quod non est per se, sequeretur quod conclusio demonstrationis non esset necessaria, cuius contrarium supra ostensum est.

***

Quod autem accidens quod non est ‘per se’, non necessario insit, ex hoc potest haberi: Si enim aliquod accidens ex necessitate et semper insit subiecto, oportet quod causam habeat in subiecto, qua posita, non possit accidens non esse. Quod quidem contingit dupliciter: uno modo quando ex principiis speciei accidens causatur, et tale accidens dicitur per se passio uel proprium; alio modo quando accidens causatur ex principiis indiuidui, et hoc est accidens inseparabile. Omne autem accidens quod causatur ex principiis subiecti, si debeat diffiniri, oportet quod subiectum ponatur in sua diffinitione: nam unumquodque diffinitur ex propriis prin-

**Ar.** Translationis Iacobi textus deterior (δλχπψ, γεμσφτυω) 75a21 inesse λχ, συ, *sec.m.* τ, **T**(24) : esse δπψ, γμφ, *pr.m.* τ : *om* ω (contingit non esse *mg.* ε : necessarium est *pr.m.* ε) 22 fortasse] fortassis δλχ : forsan γ 22-23 oportet hec δχπ, εω : oportet ψγ : hec oportet λ, μσφτυ 27 uera π, γω, **T**(87) : uere *cett* ueraciter δλχ, γτω, **T**(88) : uera autem μ : uera *sec.m.* χ, εσφυ sunt[1] γμφτ, **T**(88) : sint λχ, συω : erunt δπψ, ε 29 quod *cett*, **T**(102) : *om.* χπψ 31 quidem] *om.* λ, γμστω 32 est] *post* necessarium (-am ω) φω : *om.* πψ, γμτ 32 conclusionem] in conclusione ψγ sit] scit χ : scit sit π : set φ : est γ 33 sunt *codd* : fiunt ? **T**(109)

---

Φ(pecia 3) : $\Phi^1$*(ErBa¹BxFL)*, $\Phi^2$*(Bo¹MV)* 7 de *Ba¹BxFL*, *sec.m. Er* : ex *pr.m. Er*, $\Phi^3$ 20 accidens per se *tr. Ba¹*, $\Phi^2$ 23 sic probat] ipse probat sic $\Phi^2$ 23 est] inest $\Phi^1$ (-*L*) 24 inesse $\Phi^1$ (est esse *L*), *sec.m. Bo¹* : esse $\Phi^2$ 25 loquimur] loquitur $\Phi^2$

Φ(pecia 4) : $\Phi^{1a}$*(ErBxBo¹M)*, $\Phi^2$*(Ba¹BgFL)*, $\Phi^{1b}$*(V)* 39 Omne *Incipit pecia* 4ª

9-10 Et tamen : 75a22. 13 Quoniam : 75a28. 16 superius : I 10, 73a37-b5. 28 supra : I 9, 12-10 ; I 13, 71-88, 224-233.

cipiis ; et sic oportet omne accidens quod ex necessitate inest subiecto, esse accidens per se. Illa ergo que non sunt per se, non ex necessitate insunt.

***

Videtur autem quod Aristotiles utatur demonstratione circulari, quam supra inprobauit : ostenderat enim supra quod demonstratio necessariorum est ex hoc quod est eorum que sunt ' per se ', nunc autem e contrario ostendit quod demonstratio est eorum que sunt ' per se ' quia est necessariorum.

Set dicendum quod supra Aristotiles non solum ostendit demonstrationem esse necessariorum propter hoc quod est eorum que sunt per se, set ex diffinitione eius quod est scire, et hic fuit uerus demonstrationis modus. Quod autem ostendit demonstrationem esse necessariorum propter hoc quod est eorum que sunt per se, non est uera demonstratio, set est ostensio ad hominem apud quem notum esset quod demonstratio sit eorum que sunt per se.

***

75a22 Deinde cum dicit : *Et tamen opponet* etc., <mouet dubitationem>.

Et circa hoc duo facit.

Primo proponit dubitationem, dicens quod potest *aliquis* forte opponere : si conclusio que sequitur ex contingentibus uel ex hiis que sunt per accidens non est necessaria, quare fit interrogatio de hiis que sunt per accidens siue de contingentibus, ut ex eis datis procedatur ad conclusionem, cum tamen in sillogismo requiratur quod ex necessitate conclusio accidat? Et quod interrogatio fiat de contingentibus uel ex hiis que sunt per accidens, manifestat per hoc quod subdit : *Nichil enim differt si aliquis interrogatus contingencia, postea dicat conclusionem.* Quasi diceret : ita potest inferri conclusio ex contingentibus interrogatis et concessis sicut ex necessariis : ex utrisque enim eadem forma sillogizandi est.

Secundo ibi : *Oportet autem interrogare* etc., 72a25 soluit dicens quod non ita interrogatur de premissis contingentibus quasi conclusio sit necessaria absolute *propter interrogata*, id est propter premissa contingencia, *set* quia *necesse est* premissa *dicenti* conclusionem *dicere*, *et dicere uera* in conclusione, *si ueraciter sunt que* premissa *sunt*. Quasi dicat quod, licet ex premissis contingentibus non sequatur conclusio necessaria necessitate absoluta, set quod est ibi necessitas consequencie tantum, secundum quod conclusio sequitur ex premissis.

Deinde cum dicit : *Quoniam autem ex necessitate* etc., 75a28 ostendit quod demonstratio sit ex hiis que sunt ' per se ', tali ratione : Demonstratio est de necessariis et ex necessariis, et hoc ideo quia est scientifica, id est faciens scire ; ea autem que non sunt ' per se ' non sunt necessaria : sunt enim per accidens, et huiusmodi *non necessaria sunt*, ut dictum est ; set illa *sunt ex necessitate circa unumquodque genus quecunque sunt ' per se '* et que conueniunt unicuique *secundum quod unumquodque est* ; relinquitur ergo quod demonstratio non possit esse nisi ex *hiis que sunt ' per se ' et de talibus.*

Vlterius autem ostendit quod, etiam *si* premissa 75a32 essent *semper* et necessaria, set *non ' per se '*, non tamen sciretur de conclusione *' propter quid '*, sicut patet in sillogismis qui fiunt *per signa*, in quibus conclusionem que est *' per se '*, *non* scit

Φ (pecia 4) : $\Phi^{1a}$*(ErBxBo¹M)*, $\Phi^{1}$*(Ba¹BgFL)*, $\Phi^{1b}$*(V)* 43 oportet] autem *pr.m. V* : *om.* $\Phi^{1}$ 51 contrario] conuerso $\Phi^{1}$ 61 est] *om.* $\Phi^{1}$ 62 esset] est $Er^{1}W^{2}$, *LoEd*$^{1ss}$ 65 mouet dubitationem *suppl.* (*cum M, sec.m. BxBa¹* : mouet dubitationem et soluit *suppl. EEp, sec.m. Bo¹* : mouet dubitationem quandam *suppl. Ed*$^{1ss}$) : *om.* Φ 66 Et *M, Bg, sec.m. Bo* : *om. cett* 78 diceret] dicent *primo Bo¹* : d. *Er* (*cf. u.* 88) 80 ex² *Er* : *om. cett* 88 ueraciter] uera *Er, sec.m. V* dicat *BxBg* : diceret *L* : d. *cett* (*cf. u.* 78) 91 set quod est ibi $\Phi^{1a}$ : set est ibi $\Phi^{1}$, $\Phi^{1b}$ (set tamen est ibi *sec.m. O*⁴, *V*$^{e1}$ : set tamen ibi est $V^{1}$ : tamen est ibi *sec.m. Bo¹*, $Er^{1}P^{7}M^{2}$ : est tamen ibi $LoP^{4}W^{2}$ : sequitur tamen secundum quod est ibi $P^{5}$, *sec.m. Bi, Ed*$^{1ss}$) 104 ex... de *codd* : *? scribendum* de... ex (cf. **Ar.**, 75a29-30) 107 set *scr.* (*cf.* **Ar.**, 75a33 autem) : et Φ 107 non¹ $\Phi^{1}$, *sec.m. Bo¹V* : *om.* $\Phi^{1a}$

48, 49 supra : I 8, 72b25-73a20. 54 supra : I 13, 40-59 (= 55-56 ostendit — per se) et 71-88 (= 57 set — scire). 88-89 Quasi — premissis : cf. Themistius, *In Post.*, I 6 (p. 17, 10-12), a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 263) : « Dico ergo quod conclusio, quamuis non sit in natura sua necessaria ex propositionibus que sunt ex accidente, set tamen sequitur necessario quod concedit illas propositiones » ; adn. ad **Ar.**, 75a25-27 in codice ε (Cesena XXII 6, f. 207r, in mg. ext.) : « Alia translatio : Dico quamuis conclusio non sit necessaria in sui natura, tamen est consequencia necessaria inter premissas et conclusionem » ; Auerroes, *Comm. medium in Post.*, a Guillelmo de Luna transl., I, comm. 17, in fine (ed. Ven. 1483) : « quoniam quidem dicitur in diffinitione syllogismi quod est oratio ex qua sequitur res alia necessario, non quod dicitur res alia necessaria ; ergo necessitas in syllogismo est in ipsa consecutione conclusionis ex propositionibus, non in essentia conclusionis necessarie » ; Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 6 (ed. Rossi, p. 134, 126-128) ; Albertus, *Post.*, I 11 15 (p. 59a-b) : « Set ad hoc soluendo dicimus quod talia accidentalia interrogantur in dyaleticis non tanquam necessarium propter propositiones interrogatas, set propter quod necesse est *necessitate consequencie* sillogistice siue inferencie dicere, hoc est concedere, talem conclusionem per illa que sunt premissa dicenti uel concedenti si uera erunt que sunt premissa ». 95-97 Demonstratio... scientifica : In **Ar.**, 75a30, translatio Iacobi habet : « demonstratiue sciencie » ; sed translatio Ioannis (A.L., IV 1-4, p. 122, 1) et revisio Moerbecana (ibid., p. 293, 17) habent : « scientifice demonstrationes », quod legisse uidetur Thomas ; cf. Préf., p. 53*b. 100 dictum est : supra, 75a18-21.

aliquis '*per se*' *neque* '*propter quid*', sicut si aliquis probaret quod omne elementatum est corruptibile per hoc quod uidetur tempore antiquari, esset quidem probatio per signum, non autem 'per se' neque 'propter quid', quia '*propter quid*' *scire est per causam scire*, oportet ergo medium esse causam eius quod in demonstratione concluditur. Et hoc ergo manifestum est ex premissis quod *oportet et medium inesse tercio propter ipsum*, id est 'per se', *et* similiter *primum medio*; primum autem et tercium uocat duas extremitates.

Φ (pecia 4) : $\Phi^{1a}$(*ErBxBo*$^1$*M*), $\Phi^{1}$(*Ba*$^1$*BgFL*), $\Phi^{1b}$(*V*) *om.* $\Phi^{1}$ 112 elementatum] elementum *pr.m.* *F*, *L*, *V* 116-118 oportet — Et hoc] 120 per *scr.* (*cum* $M^2$, $Ed^{1ss}$) : propter Φ

111-114 sicut — antiquari : cf. ad sensum, Ar., *De caelo*, III 6, 304b23-305a14 ; I 21, 279a18-19 (e contrario, de corporibus caelestibus) : « neque tempus ipsa facit senescere » (cf. *Phys.*, IV 20, 221a31-32 : « senescunt omnia sub tempore »).

# I 15

75a38 Non ergo est ex alio genere descendentem demonstrare, ut | geometricum in arismetica.

75a39 Tria enim sunt in demonstrationibus, [40]unum quidem quod demonstratur, conclusio; hoc | autem est quod inest alicui generi per se. Aliud autem dignitates; | dignitates autem sunt ex quibus est. Tercium autem genus subiectum, [b1]cuius passiones et per se accidencia ostendit | demonstratio.

75b2 Ex quibus quidem igitur demonstratio fit, contingit eadem | esse; quorum autem genus alterum est, sicut arismetice et geometrie, | non est arismeticam demonstrationem conuenire in [5]magnitudinibus accidencia, nisi magnitudines numeri | sint (hoc autem quomodo contingit in quibusdam, posterius dicetur). | Set arismetica demonstratio semper habet genus circa quod fit demonstratio, | et alie similiter.

75b8 Quare aut simpliciter necesse est | idem esse genus aut sic, si debet demonstratio descendere. [10]Aliter autem inpossibile esse manifestum est.

Ex eodem enim genere | necesse est media et ultima 75b10
esse. Si namque non sunt per se, | accidencia erunt.

Propter hoc geometrie non est demonstrare | quod 75b12
contrariorum eadem sit sciencia, set neque quod duo cubi unus | cubus sint. Neque alterius sciencie quod alterius est, set aut quecunque sic [15]se habent ad inuicem et quod sit alterum sub altero, ut | perspectiua ad geometriam et consonancia ad arismeticam.

Neque si aliquid inest lineis non secundum quod 75b17
linee sunt et non | in quantum ex propriis principiis sunt, ut si pulcherrima linearum | recta est aut si contrario se habeat circulari; non enim est secundum quod [20]proprium genus ipsorum est, set in quantum 75b20
commune quoddam est.

75a38 *Non ergo est ex alio genere descendentem* etc. Postquam ostendit Philosophus quod demonstratio est ex hiis que sunt ‘per se’, hic concludit quod demonstratio est ex propriis principiis, non ex extraneis neque ex communibus.

Et diuiditur in partes duas : in prima ostendit quod demonstratio procedit ex principiis propriis; in secunda determinat que sint principia propria et que communia, ibi : *Difficile autem nosse* etc.

Prima in duas : in prima ostendit quod demonstratio non procedit ex principiis extraneis; in secunda quod non procedit ex principiis communibus, ibi : *Quoniam autem manifestum est quod unumquodque* etc.

Prima in duas : primo ostendit ex premissis quod demonstratio non est ex extraneis principiis; in secunda ex premissis etiam ostendit quod demonstrationes non sunt de rebus corruptibilibus, set de sempiternis, ibi : *Manifestum autem et si sint propositiones* etc.

Circa primum tria facit : primo proponit intentum; secundo probat propositum, ibi : *Tria sunt* etc.; tercio concludit intentum, ibi : *Propter hoc geometrie* etc.

Dicit ergo primo : ex quo demonstratio est ex hiis que sunt ‘per se’, *ergo* manifestum est quod non contingit *demonstrare descendentem* uel procedentem *ex alio genere* in aliud genus, sicut non

**Ar.** Translationis Iacobi textus deterior (δλχπψ, γεμσφτυω) 75a39 geometricum] geometricus μ : geometer χ : geometria λ : 39 arismetica] -ticam ψ : -trica π, μ : -tricam ε : -ticalia? **T**(30) 40 demonstratur] + scilicet ψ,? **T**(36) : + id est τ, *sec.m.* σ conclusio] *om.* υ, *pr.m.* σ 41 Aliud γτ, **T**(39) : alterum ψ : unum *cett* 42 autem[2]] *om.* λχ, γεφω genus] est *praem.* χψ, φ, *add.* εμω 75b2 quidem πσ, **T**(43) : autem ω : *om. cett* 3 geometrie δλψ, υ, **T**(51) : -trice *cett* 6 quomodo π, *mg.* χ, τ, **T**(58 qualiter) : quibuscunque *pr.m.* χ : quoddam σ : quemadmodum *cett* 10 esse] est π, εσφ : est *(exp.)* esse ω 11 media... ultima γστ, **T**(104) : *inu. cett* 11-12 *In* **T** *inserta esse uidetur quaedam glossa, quam Thomas exponit u.* 105-139 12 geometrie δ, ετ, **T**(24, 140) : -trice *cett* 12 demonstrare] monstrare δλπ, γσω 13 sit] est πψ, εμ : *om.* χ sciencia] disciplina (+ et sciencia τ) ψ, εμτ unus γω, *sec.m.* σ, **T**(150), *post* cubus μτ : *um. cett* 14 sint δ, γ, **T**(149) : sit λχπψ, εμσφυ : sic ω : *om.* τ alterius] alteri δ, γσω 16 perspectiua δχψ, γεφτ, **T**(165) : grecum *(uel uar. transcr.)*, id est (idem πω) *praem.* λπ, μσυω 16 et consonancia δχψ, ε, **T**(166; *cf. app. fontium*) : et consonatiua (-nan- τ) φτ : et armonia, id est consonancia γ : et grecum, id est consonancia σ : et grecum, idem consonatiua ω : Grecum, id est consonatiua λ (*pro* grecum *hab. uar. transcr.* πμυ) 17 Neque ψ, μστ, **T**(168) : Non enim γ : Neque enim δπ, εφυω : Neque autem λχ 19 contrario] e contrario δχ, γμ : contrario modo σ : contraria φ habeat] habet λ, συ, *sec.m.* μ : habent *pr.m.* μ : *om.* χ 19 est[2]] solum ω : *om.* χ, γφ

---

Φ(pecia 4) : $\Phi^{1a}$(*ErBo*$^1$*BxM*), $\Phi^2$(*Ba*$^1$*BgFL*), $\Phi^{1b}$(*V*) 4 ex[2]] *om. Er*, $\Phi^2$, $\Phi^{1b}$ 8 sint] sunt *Bx*, $\Phi^2$, $\Phi^{1b}$ 9 nosse] noscere *Er* : nosce *FL* (+ h' *Bo*$^1$*Bx*, *BgL*, *V*) 24 Propter *scr.* (*ex* **Ar.**, 75b12, *cum M*$^1$*P*$^4$*P*$^8$, *Ed*$^{1588}$; *cf. infra, u.* 140) : Per Φ

9 Difficile : I 18, 76a26. 13 Quoniam : I 17, 75b37. 19 Manifestum : I 16, 75b21. 23 Tria sunt : 75a39. 24 Propter hoc : 75b12.

contingit quod geometra ex propriis principiis demonstret aliquid descendens in arismeticalia.

75a39 Deinde cum dicit : *Tria sunt* etc., probat propositum.

Et circa hoc tria facit.

Primo premittit que sint necessaria ad demonstrationem, dicens quod *in demonstrationibus tria sunt. Vnum* est *quod demonstratur*, scilicet *conclusio*, que quidem continet in se id *quod per se inest alicui generi* ; per demonstrationem enim concluditur passio de proprio subiecto. *Aliud autem* sunt *dignitates, ex quibus* demonstratio procedit. *Tercium autem* est *genus subiectum, cuius* proprias *passiones et per se accidencia demonstratio ostendit.*

75b2 Secundo ibi : *Ex quibus quidem igitur* etc., ostendit quid predictorum trium possit esse commune diuersis scienciis et quid non, dicens : horum autem trium unum, scilicet dignitates, *ex quibus demonstratio* procedit, *contingit esse* idem in diuersis demonstrationibus et etiam in diuersis scienciis ; set in illis scienciis quarum est diuersum *genus* subiectum, *sicut arismetice*, que est de numeris, *et geometrie*, que est de magnitudinibus, non contingit quod demonstratio que procedit de principiis unius sciencie, puta arismetice, *conuenire* quantum ad *accidencia* subiectis alterius sciencie, sicut ad magnitudines, que sunt subiecta geometrie, *nisi* forte subiectum unius sciencie contineatur sub subiecto alterius, sicut si *magnitudines* contineantur sub numeris (quod quidem qualiter contingat, scilicet subiectum unius sciencie contineri sub subiecto alterius, *posterius dicetur* : magnitudines enim sub numeris non continentur, nisi forte secundum quod magnitudines numerate sunt). Subiecta etiam diuersarum scienciarum diuersa sunt : *arismetica* enim *demonstratio semper habet genus* proprium *circa quod <fit> demonstratio, et alie* sciencie *similiter.*

Tercio ibi : *Quare aut simpliciter* etc., probat 75b8 propositum.

Et circa hoc duo facit.

Primo inducit principale intentum per modum conclusionis, eo quod ex premissis haberi potest, dicens : *Quare* manifestum est quod *necesse est aut simpliciter esse idem genus*, circa quod sumuntur principia et conclusiones, et sic non est descensus neque transitus a genere in genus ; *aut, si debet demonstratio descendere* de uno genere in aliud, oportet esse unum genus *sic*, id est quodam modo. *Aliter* enim *inpossibile* est quod demonstretur aliqua conclusio ex aliquibus principiis, nisi sit idem genus uel simpliciter uel secundum quid.

***

Sciendum autem est quod simpliciter idem genus accipitur quando ex parte subiecti non sumitur aliqua differencia determinans que sit extranea a natura illius generis, sicut si quis per principia uerificata de triangulo procedat ad demonstrandum aliquid circa ysochelem uel aliquam aliam speciem trianguli. Secundum quid autem est unum genus quando assumitur circa subiectum aliqua differencia extranea a natura illius generis, sicut uisuale est extraneum a genere linee et sonus est extraneum a genere numeri ; numerus ergo simpliciter, qui est genus subiectum arismetice, et numerus sonorus, qui est genus subiectum musice, non sunt unum genus simpli-

Φ (pecia 4) : $\Phi^{1a}$*(ErBo*$^{1}$*BxM)*, $\Phi^{2}$*(Ba*$^{1}$*BgFL)*, $\Phi^{1b}$*(V)* 29 geometra] geometer *Bx*, *Ba*$^{1}$*FL* 30 arismeticalia (*cf. Mittellateinisches Wörterbuch*, I, 955, arithmeticalis)] arismeticam *Er* : arismetricam *sec.m. V* : arismetrica $Ed^{1-2}$ : arithmetica $Ed^{2-4,6-8}$ : arithmeticalia $Ed^{5}$ : arithmeticam $Ed^{9,12ss}$ 39 passio] propria *praem.* $Ed^{12ss}$ 44-45 quid... quid $\Phi^{2}$, $\Phi^{1b}$ : quod... quod $\Phi^{1a}$ 45 dicens] + quod $\Phi^{2}$, *sec.m. Bo*$^{1}$ 52 de] ex *sec.m. Bo*$^{1}$, $M^{2}$, $Ed^{12ss}$ 53 conuenire] conueniat *L* : possit conuenire $M^{2}$ : descendat $Ed^{2ss}$ (*set, etsi u. 52 scripsit* quod demonstratio, *tamen hic describit Thomas uerbum Aristotelis*, **Ar.**, 72b5 ; *unde anacoluthon*) 54 quantum] *om.* $Ed^{2ss}$ 57 alterius] + sciencie $\Phi^{2}$ (*-L*) 65 genus] subiectum *Er*, *EEp* : uel subiectum *s.u. sec.m. Bo*$^{1}$ : genus subiectum $P^{7}$ fit *suppl.* (*ex* **Ar.**, 75b7 ; *cf. adn. inseq.*) : *om.* Φ (est *suppl. sec.m. F*, *Er*$^{1}$) 65 demonstratio $\Phi^{1a}$ (*-Er*), *F* (*cf.* **Ar.**, 75b7) : demonstrat *Er*, *Ba*$^{1}$*BgL*, *V*, *sec.m. Bo*$^{1}$, *plerique dett*, $Ed^{12ss}$ (*cf. adn. sup.*) 66 similiter] *om.* $\Phi^{1a}$ 91 est] *om.* $Ed^{1-2s}$ extraneum] extraneus *V* (*nec non* $O^{4}Sa^{2}F^{4}P^{7}$, $O^{3}$, $M^{1}P^{8}V^{7b}$, $Ve^{2}$, *sec.m.* $V^{8}V^{a}$, $Ed^{29-30}$) : *om.* $Ed^{1-2s}$ 93 sonorus *scr.* (*cum* $F^{6b}$, $P^{6}WF^{4}$, $C^{1}$, $Er^{1}$, $Ed^{12-2s}$ ; *cf. app. fontium* : sonoris *? sec.m. Bi*) : sonorum Φ qui *Er*, *L*, *sec.m. Bo*$^{1}$F : quod Φ

29-30 geometra — in arismeticalia : Verba Aristotelis 75a39 intellexit Thomas : geometricum (uirum descendentem) in arithmetica (neutri generis pluralis numeri = in arithmeticales res). — Aliter et recte Albertus, *Post.*, I 11 16 (p. 60b) : « sicut *geometricum*, hoc est conclusio geometrica, non potest demonstrari in arismetica ». 60 posterius : I 17, 76a9-15 ; I 25, 78b34-79a16. 60-61 magnitudines — continentur : His uerbis Thomas rationem dat suae expositionis uerborum Aristotelis « posterius dicetur » : Aristoteles non dicet magnitudines sub numeris contineri, quia contrarium docet (uelut *Met.*, I, 992a16-18). Eadem habet Ross, p. 532. 61-63 nisi — numerate sunt : Pro hac exceptione, cf. Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 7 (ed. Rossi, p. 137-138, u. 63-70) : « Accidit tamen quandoque quod due nature, que sunt sicut species opposite, altera fiat in natura alterius, sicut magnitudo cum sit species opposita numero fit in natura numeri, et fit quodammodo numerus, cum sit magnitudo rationalis et numerata. Et tunc sciencia de numero descendit in scienciam de magnitudine, sicut accidit in X libro Euclidis. Et hoc innuit Aristotiles per hanc exceptionem : *nisi magnitudines numeri sint.* In X enim Euclidis fiunt magnitudines rationales et quodammodo numeri ». Perperam tamen Robertus hanc exceptionem innuere ipsum Aristotelem adseuerat ; Robertum sequi uidetur Albertus, *Post.*, I 11 16 (p. 60a) ; sed cautius loquitur Thomas. 93 numerus sonorus : cf. Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 12 (ed. Rossi, p. 194-195, u. 144-145) : « sicut numerus relatus sonorus est numerus relatus » ; Ps.-Thomas, *Summa totius logice*, Tr. IX, c. 6 (ed. Piana, t. XVII 2, f. 33va G) : « et similiter se habet de numero, qui est subiectum arismetice, et de numero sonoro, qui est subiectum musice ».

citer ; similiter autem nec linea simpliciter, quam considerat geometra, et linea uisualis, quam considerat perspectiuus. Vnde patet quod quando ea que sunt linee simpliciter applicantur ad lineam uisualem, fit quodam modo descensus in aliud genus, non autem quando ea que sunt trianguli applicantur ad ysochelem.

***

5b10 Secundo ibi : *Ex eodem enim genere* etc., ostendit propositum hoc modo : Oportet in demonstratione eiusdem generis esse *media et* extrema ; extrema autem in conclusione continentur, nam maior extremitas in conclusione est predicatum, minor uero extremitas subiectum ; medium autem in premissis continetur ; oportet igitur principia et conclusiones circa idem genus sumi. Cum autem huic coniunxerimus quod diuerse sciencie sunt circa diuersa genera subiecta, ex necessitate sequetur quod ex principiis unius sciencie non concludatur aliquid in alia sciencia que non sit sub ea posita. Quod autem in demonstrationibus oporteat media et extrema unius generis esse, sic probat. Detur enim quod medium sit alterius generis ab extremis, sicut si extrema sint ' triangulus ' et ' habere tres angulos equales duobus rectis ', <medium autem sit ' eneum '> : manifestum est quod passio conclusa de triangulo per se inest ei, non autem per se inest eneo ; et si e contrario passio per se inesset eneo, puta sonorum esse, aut aliquid huiusmodi, palam est quod per accidens inesset triangulo. Vnde patet quod oportet omnino, si subiectum conclusionis et medium sint penitus alterius generis, quod passio uel non per se insit medio uel non per se insit subiecto ; et ita oportet quod alteri eorum insit per accidens. Et, si quidem medio insit per accidens, erit per accidens in premissis ; si autem subiecto, erit in conclusione, et hoc ex parte passionis ; set utroque modo oportebit per accidens esse in premissis, quantum ad hoc quod subiectum accipitur sub medio, sicut si triangulus accipiatur sub eneo aut e conuerso. Ostensum est autem quod in demonstrationibus tam conclusio quam premisse sunt per se et non per accidens. Oportet ergo in demonstrationibus medium et extrema eiusdem generis esse.

Deinde cum dicit : *Propter hoc geometrie* etc., 75b12 infert duas conclusiones ex premissis.

Quarum prima est quod nulla sciencia demonstrat aliquid de subiecto alterius sciencie, siue sit sciencie communioris siue alterius sciencie dispertite, sicut geometria non demonstrat *quod contrariorum eadem* est *sciencia* : contraria enim pertinent ad scienciam communem, scilicet philosophiam primam siue dyaleticam ; et similiter geometria non demonstrat quod *duo cubi sint unus cubus*, id est quod ex ductu unius numeri cubici in alterum numerum cubicum surgat numerus cubicus (dicitur quidem numerus cubicus qui consurgit ex ductu unius numeri in se ipsum bis, sicut octonarius est numerus cubicus, surgit enim ex ductu binarii in se ipsum bis, quia bis duo bis sunt octo ; et eadem ratione uiginti septem est numerus cubicus et radix eius est tria, quia ter tria ter faciunt uiginti septem ; si ergo ducatur octo in uiginti septem, consurgit numerus cubicus, scilicet ducenta sexdecim, cuius radix

Φ (pecia 4) : $\Phi^{1a}$*(ErBo¹BxM)*, $\Phi^{2}$*(Ba¹BgFL)*, $\Phi^{1b}$*(V)* 96 geometra] geometer *BxM*, *Ba¹FL*, *V* 110 coniunxerimus] coniungimus *Er*, *sec.m. Bo¹* : coniunximus *BxM* (*cf. infra*, I 16, 46) 112 sequetur *scr.* (*cf. infra*, I 16, 48) : sequitur Φ 113 que $\Phi^{2}$, *sec.m. Bo¹* : quod $\Phi^{1ab}$, *sec.m. F* 116 probat] probatur *BoW¹*, *Wr¹* 117-120 extrema — passio] extrema sint habere 3 an. e. d. r. et triangulus, medium est triangulus eneus, passio *Ve¹ (cf. adn. inseq.)* 119 medium autem sit eneum *suppl.* (*cum Lo, sec.m. mg. Bo¹* : + esse uel aliquid aliud quod sit diuersi generis ab extremis *Lo*) : *hom.oin.* Φ (*saltu facto a* me$^{m}$ = medium *ad* m$^{m}$ = manifestum) ; *cf. adn. sup.* 145 dispertite $\Phi^{1ab}$, *Ed¹⁻²* : disparate $\Phi^{2}$, *sec.m. Bo¹*, *Ed²ss* 146 sciencia] disciplina *Er*, *F* 148 siue] uel *Er*, $\Phi^{2}$ 149 sint] sunt *ErM*, *BgF* 151 alterum] alium $\Phi^{2}$

104 extrema : cf. Albertus, *Post.*, I II 16 (p. 61b) : « ultima, hoc est extrema ». (non est ergo cur coniciamus Thomas in 75b11 legisse recensionem Guillelmi, quae pro « ultima » Iacobi habet « extrema » (cf. App., p. 257). 116 probat : Nempe Aristoteles, in cuius tamen textu nihil huiusmodi habetur ; cf. adn. ad **Ar.**, 75b11-12. 119 medium — eneum : supponitur syllogismus huiusmodi : « Eneum habet tres angulos equales duobus rectis ; triangulus est eneum ; triangulus habet tres angulos equales duobus rectis ». 147-148 philosophiam primam : cf. Ar., *Met.*, IV, 1003b36-1004a2, cum commentario Thomae ; 1004a9-34 ; 1004b27-1005a18 ; Auerroes, *Comm. med. in Post.*, a Guillelmo de Luna transl., I comm. 22 (ed. Ven. 1485) : « quia hoc est sciencie diuine » ; Albertus, *Post.*, I II 16 (p. 61b) : « ... monstrare quod contrariorum eadem sciencia siue disciplina, que est sciencie communioris et uniuersalis, quia est philosophie prime ». 148 siue dyaleticam : cf. Ar., *Met.*, IV, 1004b17-26. 150-152 id est — cubicus¹ : cf. Euclides, *Elem.*, IX, prop. 4 (ed. Stamatis, t. II, p. 191, 1-2), ab Adelardo transl. [Versio I deest], Versio II (ed. Ven. 1482, f. h$^{5}$v) : « Si cubus in alium cubum ducatur, qui inde producetur erit cubus » ; ab Hermanno transl. (ed. Busard, p. 60) ; a Gerardo transl. (ed. Busard, col. 213, 11-12) ; Auerroes, *Comm. med. in Post.* a Guillelmo de Luna transl. (ed. Ven. 1483), I comm. 22 : « quod duorum cuborum qum multiplicantur unum et alterum fit ex eis numerus cubus ; sed illud quidem est arithmetrici » ; Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 7 (ed. Rossi, p. 138, 85-86) : « quod geometrie non est monstrate quod ex ductu numeri cubici in numerum cubicum sit numerus cubicus » ; Albertus, *Post.*, I II 16 (p. 61b) : « sicut quod duo cubi sunt unus cubus, hoc est quod cubus numerus ductus in cubum numerum facit duos cubos » (quae expositio recta uidetur ; cf. Mignucci, p. 147). 152-162 dicitur — sexdecim : cf. Euclides, *Elem.*, VII, def. 20 (ed. Stamatis, t. II, p. 104, 23-24) ; ab Adelardo transl., Versio I (ed. Busard, p. 196, def. 14) ; Versio II (ed. Ven. 1482, f. h$^{5}$r) ; ab Hermanno transl. (ed. Busard, p. 21-22, def. 15) ; a Gerardo transl. (ed. Busard, col. 166, def. 19) ; sed praesertim Boethius, *Inst. arithm.*, II 25 (ed. Friedlein, p. 111-113).

citer ; similiter autem nec linea simpliciter, quam considerat geometra, et linea uisualis, quam considerat perspectiuus. Vnde patet quod quando ea que sunt linee simpliciter applicantur ad lineam uisualem, fit quodam modo descensus in aliud genus, non autem quando ea que sunt trianguli applicantur ad ysochelem.

***

75b10 Secundo ibi : *Ex eodem enim genere* etc., ostendit propositum hoc modo : Oportet in demonstratione eiusdem generis esse *media et* extrema ; extrema autem in conclusione continentur, nam maior extremitas in conclusione est predicatum, minor uero extremitas subiectum ; medium autem in premissis continetur ; oportet igitur principia et conclusiones circa idem genus sumi. Cum autem huic coniunxerimus quod diuerse sciencie sunt circa diuersa genera subiecta, ex necessitate sequetur quod ex principiis unius sciencie non concludatur aliquid in alia sciencia que non sit sub ea posita. Quod autem in demonstrationibus oporteat media et extrema unius generis esse, sic probat. Detur enim quod medium sit alterius generis ab extremis, sicut si extrema sint ' triangulus ' et ' habere tres angulos equales duobus rectis ', <medium autem sit ' eneum '> : manifestum est quod passio conclusa de triangulo per se inest ei, non autem per se inest eneo ; et si e contrario passio per se inesset eneo, puta sonorum esse, aut aliquid huiusmodi, palam est quod per accidens inesset triangulo. Vnde patet quod oportet omnino, si subiectum conclusionis et medium sint penitus alterius generis, quod passio uel non per se insit medio uel non per se insit subiecto ; et ita oportet quod alteri eorum insit per accidens. Et, si quidem medio insit per accidens, erit per accidens in premissis ; si autem subiecto, erit in conclusione, et hoc ex parte passionis ; set utroque modo oportebit per accidens esse in premissis, quantum ad hoc quod subiectum accipitur sub medio, sicut si triangulus accipiatur sub eneo aut e conuerso. Ostensum est autem quod in demonstrationibus tam conclusio quam premisse sunt per se et non per accidens. Oportet ergo in demonstrationibus medium et extrema eiusdem generis esse.

Deinde cum dicit : *Propter hoc geometrie* etc., 75b12 infert duas conclusiones ex premissis.

Quarum prima est quod nulla sciencia demonstrat aliquid de subiecto alterius sciencie, siue sit sciencie communioris siue alterius sciencie dispertite, sicut geometria non demonstrat *quod contrariorum eadem* est *sciencia* : contraria enim pertinent ad scienciam communem, scilicet philosophiam primam siue dyaleticam ; et similiter geometria non demonstrat quod *duo cubi sint unus cubus*, id est quod ex ductu unius numeri cubici in alterum numerum cubicum surgat numerus cubicus (dicitur quidem numerus cubicus qui consurgit ex ductu unius numeri in se ipsum bis, sicut octonarius est numerus cubicus, surgit enim ex ductu binarii in se ipsum bis, quia bis duo bis sunt octo ; et eadem ratione uiginti septem est numerus cubicus et radix eius est tria, quia ter tria ter faciunt uiginti septem ; si ergo ducatur octo in uiginti septem, consurgit numerus cubicus, scilicet ducenta sexdecim, cuius radix

$\Phi$ (pecia 4) : $\Phi^{1a}$*(ErBo¹BxM)*, $\Phi^{1}$*(Ba¹BgFL)*, $\Phi^{1b}$*(V)* 96 geometra] geometer *BxM*, *Ba¹FL*, *V* 110 coniunxerimus] coniungimus *Er*, *sec.m. Bo¹* : coniunximus *BxM* (*cf. infra*, I 16, 46) 112 sequetur *scr.* (*cf. infra*, I 16, 48) : sequitur $\Phi$ 113 que $\Phi^{1}$, *sec.m. Bo¹* : quod $\Phi^{1ab}$, *sec.m. F* 116 probat] probatur *BoW¹*, *Wr¹* 117-120 extrema — passio] extrema sint habere 3 an. e. d. r. et triangulus, medium est triangulus eneus, passio *Ve¹* (*cf. adn. inseq.*) 119 medium autem sit eneum *suppl.* (*cum Lo, sec.m. mg. Bo¹* : + esse uel aliquid aliud quod sit diuersi generis ab extremis *Lo*) : *hom.om.* $\Phi$ (*saltu facto a* me$^{m}$ = medium *ad* m$^{m}$ = manifestum) ; *cf. adn. sup.* 145 dispertite $\Phi^{1ab}$, *Ed¹⁻²* : disparate $\Phi^{1}$, *sec.m. Bo¹*, *Ed³ˢˢ* 146 sciencia] disciplina *Er*, *F* 148 siue] uel *Er*, $\Phi^{1}$ 149 sint] sunt *ErM*, *BgF* 151 alterum] alium $\Phi^{1}$

104 extrema : cf. Albertus, *Post.*, I II 16 (p. 61b) : « ultima, hoc est extrema ». (non est ergo cur coniciamus Thomas in 75b11 legisse recensionem Guillelmi, quae pro « ultima » Iacobi habet « extrema » (cf. App., p. 257). 116 probat : Nempe Aristoteles, in cuius tamen textu nihil huiusmodi habetur ; cf. adn. ad **Ar.**, 75b11-12. 119 medium — eneum : supponitur syllogismus huiusmodi : « Eneum habet tres angulos equales duobus rectis ; triangulus est eneum ; triangulus habet tres angulos equales duobus rectis ». 147-148 philosophiam primam : cf. Ar., *Met.*, IV, 1003b36-1004a2, cum commentario Thomae ; 1004a9-34 ; 1004b27-1005a18 ; Auerroes, *Comm. med. in Post.*, a Guillelmo de Luna transl., I comm. 22 (ed. Ven. 1483) : « quia hoc est sciencie diuine » ; Albertus, *Post.*, I II 16 (p. 61b) : « ... monstrare quod contrariorum eadem sciencia siue disciplina, que est sciencie communioris et uniuersalis, quia est philosophie prime ». 148 siue dyaleticam : cf. Ar., *Met.*, IV, 1004b17-26. 150-152 id est — cubicus¹ : cf. Euclides, *Elem.*, IX, prop. 4 (ed. Stamatis, t. II, p. 191, 1-2), ab Adelardo transl. [Versio I deest], Versio II (ed. Ven. 1482, f. h⁸v) : « Si cubus in alium cubum ducatur, qui inde producetur erit cubus » ; ab Hermanno transl. (ed. Busard, p. 60) ; a Gerardo transl. (ed. Busard, col. 213, 11-12) ; Auerroes, *Comm. med. in Post.* a Guillelmo de Luna transl. (ed. Ven. 1483), I comm. 22 : « quod duorum cuborum qum multiplicantur unum et alterum fit ex eis numerus cubus ; sed illud quidem est arithmetrici » ; Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 7 (ed. Rossi, p. 138, 85-86) : « quod geometrie non est monstrare quod ex ductu numeri cubici in numerum cubicum sit numerus cubicus » ; Albertus, *Post.*, I II 16 (p. 61b) : « sicut quod duo cubi sunt unus cubus, hoc est quod cubus numerus ductus in cubum numerum facit duos cubos » (quae expositio recta uidetur ; cf. Mignucci, p. 147). 152-162 dicitur — sexdecim : cf. Euclides, *Elem.*, VII, def. 20 (ed. Stamatis, t. II, p. 104, 23-24) ; ab Adelardo transl., Versio I (ed. Busard, p. 196, def. 14) ; Versio II (ed. Ven. 1482, f. h⁸r) ; ab Hermanno transl. (ed. Busard, p. 21-22, def. 15) ; a Gerardo transl. (ed. Busard, col. 166, def. 19) ; sed praesertim Boethius, *Inst. arithm.*, II 25 (ed. Friedlein, p. 111-113).

est sex, quia sexies sex sexies sunt ducenta sexdecim) ; hoc ergo habet probare arismeticus, non geometra. Et similiter quod est unius sciencie non habet probare alia sciencia, nisi forte una sciencia *sit sub* altera, sicut se habet *perspectiua ad geometriam et consonancia* (uel armonica, id est musica) *ad arismeticam*.

75b17 Secunda conclusio ponitur ibi : *Neque si aliquid* etc. Et est quod sciencia etiam de proprio subiecto non probat quodlibet accidens, set accidens quod est sui generis, sicut *si aliquid inest lineis non secundum quod sunt linee* neque secundum propria principia linearum, hoc non demonstrat geometra de lineis, sicut quod linea *recta* sit *pulcherrima linearum*, *aut si* linea recta est contraria *circulari* uel non : hec enim non sunt secundum *proprium genus* linee, *set* secundum aliquid communius ; pulcrum enim et contrarium, genus linee transcendunt.

Φ (pecia 4) : $\Phi^{1a}$*(ErBo*$^{1}$*BxM)*, $\Phi^{1}$*(Ba*$^{1}$*BgFL)*, $\Phi^{1b}$*(V)* 163 geometra] geometer *Bx*, *Ba*$^{1}$*F* 166 consonancia] consonatiua *Bx*, *F*, *V*, *Ed*$^{1ss}$ 174 geometra] geometer *Bx*, *Ba*$^{1}$*FL*, *V* 177 linee] linearum *BxM*, *V*

166 uel — musica : cf. Albertus, *Post.*, I II 16 (p. 61b ; Ms. Paris B.N. lat. 14708, f. 16vb) : « et sicut se habet consonatiua que est de cantu consonante (que dicitur armonica siue musica) ad arismeticam » (uerba « et armonica » in textu Aristotelis 75b16 Thomas non legisse uidetur, set ex Alberto suppleuisse).

# I 16

75b21 Manifestum est autem et si sint propositiones uniuersales, ex quibus est | sillogismus, quod necesse est conclusionem perpetuam | esse huiusmodi demonstrationis, et simpliciter, ut est dicere, demonstrationis. | Non est ergo demonstratio corruptibilium neque sciencia [25]simpliciter, set sic est sicut secundum accidens.

75b25 Quod autem uniuersaliter est, | ipsius non est, set aliquando et sic. Cum autem sit, necesse est | alteram non uniuersalem esse propositionem, et corruptibilem | quidem quia et conclusionem cum sit, non uniuersalem autem | quod hoc quidem erit, hoc autem non erit ex quibus est, quare non est sillogizare [30]uniuersaliter, set quoniam nunc est.

Similiter autem se habet et | de diffinitione, quoniam 75b30 est quidem diffinitio aut principium demonstrationis | aut demonstratio positione differens aut conclusio quedam demonstrationis.

Eorum autem que sepe fiunt demonstrationes et 75b33 sciencie, ut | lune defectus, manifestum est quod secundum quod huiusmodi sunt, semper sunt, [35]in quantum autem non semper, secundum partem sunt. Sicut autem defectus est, | similiter est in aliis. 75b36

75b21 *Manifestum est autem et si sint propositiones* etc. Postquam ex superioribus concluserat quod demonstratio non concludit ex extraneis principiis, nunc autem, iterum ex superioribus, intendit concludere quod demonstratio non est de corruptibilibus.

Et circa hoc duo facit : primo ostendit quod sempiternorum, non corruptibilium, est demonstratio ; secundo ostendit qualiter sit eorum que sunt ut frequenter, ibi : *Eorum autem que sepe fiunt* etc.

Circa primum duo facit : primo ostendit quod demonstratio non sit corruptibilium, set sempiternorum ; secundo ostendit idem de diffinitione, ibi : *Similiter <autem> se habet et de diffinitione* etc.

Circa primum duo facit : primo ponit conclusionem intentam ; secundo ponit rationem probantem ipsam, ibi : *Quod autem uniuersaliter est* etc.

Ponit ergo primo duas conclusiones, quarum una sequitur ex altera. Prima est quod *necesse* 20 *est conclusionem demonstrationis huiusmodi*, de qua nunc agitur, *et* quam possumus dicere *simpliciter* demonstrationem, *esse perpetuam*, quod quidem sequitur ex hoc quod supra habitum est, quod *propositiones ex quibus* fit *sillogismus* debent esse 25 *uniuersales*, quod significauit per ' dici de omni'. Secunda conclusio est quod neque *demonstratio neque sciencia* est *corruptibilium*, loquendo *simpliciter*, *set* solum per *accidens*.

Deinde cum dicit : *Quod autem uniuersaliter* etc., 75b25 inducit rationem ad probandum propositas conclusiones.

Que talis est. Conclusionis corruptibilis et non sempiterne *non est* in se continere *quod est uniuersaliter*, *set aliquando et sic* (dictum est enim supra 35 quod ' dici de omni ' duo continet, scilicet quod non in quodam sic et in quodam non, et iterum quod non aliquando sic et aliquando non ; in

**Ar.** Translationis Iacobi textus deterior (δλχπψ, γεμσφτυω) 75b21 est[1]] *post* autem εφ : *om.* δχ, μυ 22 est] + et ψ 23 huiusmodi δπ, γεφυω, **T**(21) : huius λχψ, μστ 25 Quod autem *cett*, **T**(18, 30) : Quod autem non *pr.m.* δ, *primo* π, υ, *sec.m.* μτ : *om.* γ 25 est[2] ψ, υ, **T**(18, 30, 42) : *ante* uniuersaliter μτ : *om. cett* 26 non ipsius est *tr.* λχψ, μτυ : non est ipsius *tr.* π, φ 27 et] set τω, *om. pr.m.* χ 28 uniuersalem] uniuersale δλπ, τ 29 quod] in eo quod π : dico quando ε : dico quidem (*corr. in* quod) μ : *om.* λχ, συτ 29 hoc[1]] *om.* λ, υ 30 autem δχπ, ε, **T**(?15, 51) : *om. cett* 31 est] *post* quidem ψ : *om.* δ 33 Eorum *cett*, **T**(10, 116) : Horum δλχ, υ 33 fiunt] sunt εφ (*nec non ante* sepe *sed exp. et* fiunt *loco* ω) demonstrationes] sunt *praem.* χ, *add.* ψυ sciencie] + sunt μτ 34 quod] quoniam χ, γφυ : quia μ : quid λ sunt[1]] fiunt λ, τ 35 semper] sunt *praem.* χψ, *add.* π, γσ 36 est in δλπ, στ : est et in γεφ : et in ψ, μω : autem est in υ : est autem et in χ

---

Φ(pecia 4) : $\Phi^{1a}$*(ErBo*[1]*BxM)*, $\Phi^{2}$*(Ba*[1]*BgFL)*, $\Phi^{1b}$*(V)* 1 est] *om.* $\Phi^{2}$ 4 iterum] *om.* $\Phi^{2}$ *(suppl. mg. sec.m. F)* 11 fiunt *scr.* (*ex* **Ar.**, 75b33 ; *cf. infra u.* 117, 119) : sunt Φ 15 autem *suppl.* (*ex* **Ar.**, 75b30, *cum* $Sa^{1}P^{5}$, $LoV^{6}$, $P^{6}P^{7}Sa^{2}$ ; *cf. infra, u.* 51) : *om.* $\Phi^{1ab}$ : etiam *suppl.* $\Phi^{2}$ 15 et] *om.* $\Phi^{2}$ de *scr.* (*ex* **Ar.**, 75b30 ; *cf. infra, u.* 52) : in Φ (de *corr. sec.m. Bg*) 19 primo] *om. ErM, F* 24 est] + scilicet $Ed^{1ss}$ 29 per] secundum $Ed^{1ss}$ 38 et] *om.* $\Phi^{2}$

10 Eorum : 75b33. 15 Similiter : 75b30. 18 Quod autem : 75b25. 24 supra : I 9, 73a28-32. 33-34 Conclusionis — sempiterne : Haec uerba explicare uidentur Aristotelis uerbum 75b26 « ipsius ». — Aliter Albertus, *Post.*, I II 17 (p. 63a) : « *Quod autem est* esse *uniuersaliter ipsius* talis nature *non est* secundum quod est in isto, set est aliquando ». 35 supra : I 9, 73a28-32.

omnibus autem corruptibilibus inuenitur aliquando sic et aliquando non ; unde patet quod in corruptibilibus non inuenitur ' dici de omni ' siue quod est uniuersaliter) ; set ubi est conclusio non uniuersalis, oportet aliqua premissarum *non esse uniuersalem* ; conclusio ergo corruptibilis oportet quod sequatur ex premissis quarum altera non sit uniuersalis. Cum ergo huic coniunxerimus quod demonstratio simpliciter semper debet esse ex uniuersalibus, sequetur quod demonstratio non possit habere conclusionem corruptibilem, set sempiternam.

75b30 Deinde cum dicit : *Similiter autem se habet et de diffinitione* etc., ostendit quod etiam diffinitio est non corruptibilium, set sempiternorum, tali ratione.

Demonstratio quantum ad principia et conclusiones est sempiternorum et non corruptibilium ; set diffinitio uel est *principium* uel *conclusio demonstrationis*, uel *demonstratio positione differens* ; ergo diffinitio non est corruptibilium, set sempiternorum.

***

Ad intellectum autem huius littere sciendum est quod contingit diffinitiones diuersas dari eiusdem rei, sumptas ex diuersis causis. Cause autem ad inuicem ordinem habent, nam ex una sumitur ratio alterius : ex forma enim sumitur ratio materie, talem enim oportet esse materiam qualem forma requirit ; efficiens autem est ratio forme, quia enim agens agit sibi simile, oportet quod secundum modum agentis sit etiam modus forme que ex actione consequitur ; ex fine autem sumitur ratio efficientis, nam omne agens agit propter finem. Oportet ergo quod diffinitio que sumitur a fine sit ratio et causa probatiua aliarum diffinitionum que sumuntur ex aliis causis. Ponamus ergo duas diffinitiones domus, quarum una sumatur a causa materiali, que sit talis : « Domus est cooperimentum constitutum ex lapidibus, cemento et lignis » ; alia scilicet sumatur ex causa finali, que sit talis : « Domus est cooperimentum prohibens nos a pluuiis, frigore et calore ». Potest ergo prima diffinitio demonstrari ex secunda, hoc modo : « Omne cooperimentum prohibens nos a frigore, pluuia et calore, oportet quod sit constitutum ex lapidibus, cemento et lignis ; domus est huiusmodi ; ergo etc. ». Patet ergo quod diffinitio que sumitur a fine est principium demonstrationis, illa autem que sumitur a materia est demonstrationis conclusio. Potest autem utraque coniungi, ut sit una diffinitio, hoc modo : « Domus est cooperimentum constitutum ex dictis, defendens a frigore, pluuia et calore » ; talis autem diffinitio continet totum quod est in demonstratione, scilicet medium et conclusionem, et ideo talis diffinitio est demonstratio positione differens, quia in hoc solo differt a demonstratione, quia non est ordinata in modo et figura.

***

Sciendum est autem quod, quia demonstratio non est corruptibilium, set sempiternorum, neque diffinitio, Plato coactus fuit ponere ydeas : cum enim ista sensibilia sint corruptibilia, uidebatur quod eorum non posset esse neque demonstratio neque diffinitio, et ideo uidebatur quod oporteret ponere quasdam substancias incorruptibiles, de quibus et demonstrationes et diffinitiones darentur, et has sempiternas substancias uocabat species uel ydeas.

Set huic opinioni occurrit Aristotiles superius, dicens quod demonstratio non est corruptibilium nisi per accidens : etsi enim ista sensibilia corruptibilia sint in particulari, in uniuersali tamen quandam sempiternitatem habent ; cum ergo demonstratio datur de istis sensibilibus in uniuer-

Φ(pecia 4) : $\Phi^{1a}$*(ErBo¹BxM)*, $\Phi^{2}$*(Ba¹BgFL)*, $\Phi^{1b}$*(V)* 42-43 conclusio est non *tr. Er*, *Ed*$^{29-30}$ : conclusio non est *tr. Ed*$^{1-28}$ 46 coniunxerimus *Bo*¹, $\Phi^{2}$ : coniunximus *ErBxM* : ? coniungerimus *V* (*cf. supra*, I 15, 110, *cum adn.*) 67 requirit] reperit $\Phi^{1a}$ (requirit *rest. sec.m. Bo*¹) 72 Oportet ergo] *inu.* $\Phi^{2}$ 78 scilicet] *om.* $\Phi^{1}$ 85 ergo] enim $\Phi^{2}$ 105 sempiternas substancias] *inu.* $\Phi^{2}$, $\Phi^{1b}$ 112 datur] detur $\Phi^{2}$

61-96 Ad — figura : cf. Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 7 (ed. Rossi, p. 142-143, u. 161-188) ; Albertus, *Post.*, I 11 17 (p. 63b-64b). 68 agens — simile : Adagium ab Auerroe formatum et a Thoma saepius laudatum ; cf. Thomas, *In De anima*, II 30, 35, cum adn. 71-72 omne — finem : adagium erutum ex Ar., *Phys.*, II 8, 196b17-22 (in Auerroe, *In Phys.*, II 49), sec. Thomam, *I*$^{a}$, q.19, a.4 ; *I*$^{a}$ *II*$^{ae}$, q.1, a.2, s.c. ; ex Ar., *Met.*, II, 994b9-16, a Michaele Scoto transl., in *Auerroes In Ar. librum II Met. comm.*, t. 8-9 (ed. Darms, p. 68-70) ; ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 38, 22 - 39, 2, sec. Thomam, *In II Sent.*, d.1, q.2, a.1, s.c.2 ; *Q. de uer.*, q.22, a.1, s.c.3 ; a.12, s.c.3 ; a Thoma saepius sine nomine laud., uelut *In II Sent.*, d.1, q.1, a.1, ad 2 ; *I*$^{a}$, q.22, a.2 ; q.44, a.4 ; etc. ; fusius explicatur *C.G.*, III 2. 72-85 Oportet — etc. : cf. supra, I 4, 41-47, cum adn. 97-106 Sciendum — ydeas : Quaestionem de ideis hic mouet Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 7 (ed. Rossi, p. 139-142, u. 96-157), e quo pendere uidetur Albertus, *Post.*, I 11 17 (p. 63a). 98-99 neque diffinitio : cf. Ar., *Met.*, I, 987b4-10, a Iacobo transl., A.L., XXV 1-1$^{a}$, p. 21, 11-17 ; ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 21, 25 - 22, 3. 107 superius : 75b25.

sali, non autem in particulari, sequitur quod demonstratio non sit corruptibilium nisi per accidens, sempiternorum autem est per se.

***

75b33 Deinde cum dicit : *Eorum autem que <sepe> fiunt* etc., ostendit quomodo eorum que sunt ut frequenter possit esse demonstratio, dicens quod *eorum que fiunt sepe*, sunt et *demonstrationes et sciencie*, sicut de defectu lune, quod tamen non semper est : non enim luna semper deficit, set aliquando ; hec autem que sunt frequenter *secundum quod huiusmodi sunt*, id est secundum quod de eis demonstrationes dantur, *sunt semper*, set secundum quod *non* sunt *semper*, sunt particularia, de particularibus non potest esse demonstratio, secundum quod ostensum est, set solum de uniuersalibus ; unde patet quod huiusmodi, secundum quod de eis est demonstratio, sunt semper. Et sicut est de defectu lune, ita est de omnibus similibus.

***

Consideranda tamen est differencia inter ea. Quedam enim non sunt semper secundum tempus quidem, sunt autem semper per comparationem ad causam, quia nunquam deficit quin, posita tali causa, sequatur effectus, sicut est de defectu lune : nunquam enim deficit quin semper sit lune eclipsis quandocunque terra dyametraliter interponitur inter solem et lunam. In quibusdam uero contingit quod non sunt semper, etiam per comparationem ad causam, quia uidelicet cause impediri possunt : non enim semper ex semine hominis generatur homo habens duas manus, set quandoque fit defectus uel propter impedimentum cause agentis uel materie. In utrisque autem sic ordinande sunt demonstrationes ut ex uniuersalibus propositionibus inferatur uniuersalis conclusio, remouendo illa in quibus potest esse defectus, uel ex parte temporis tantum uel etiam ex parte cause.

Φ (pecia 4) : $\Phi^{1a}$*(ErBo¹BxM)*, $\Phi^{2}$*(Ba¹BgFL)*, $\Phi^{1b}$*(V)* 113 sequitur] sequetur $\Phi^{2}$ 116 sepe *suppl.* (*ex* **Ar.**, 75b33 ; *cf. u.* 10, 119) : *om.* Φ 117 fiunt *scr.* (*ex* **Ar.**, 75b33 ; *cf. u.* 119) : sunt Φ 119 et²] *om.* $\Phi^{2}$ 120 quod] qui $\Phi^{2}$, $\Phi^{1b}$, *sec.m. Bo¹* 127 secundum quod] ut *Ed¹ss* 133 sunt semper] *inu.* $\Phi^{2}$ 136 defectu] deffectu *Ba¹* : effectu *BgF* 139 uero] enim $\Phi^{2}$ 140 sunt semper] *inu.* $\Phi^{2}$ (sunt *om. Er*)

127 ostensum est : I 9, 73a28-32. 133-139 Quedam — lunam : cf. Themistius, *In Post.*, I 8 (p. 22, 1-8), a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 268) : « ... Dico ergo quod uidemus in istis rebus etiam formam quandam communem rebus que accidunt secundum reuolutiones similes. Quod est quia demonstratio non erigitur super hanc eclipsim unam que accidit in hac hora, set constituitur super omnem eclipsim que currit hoc cursu, quod ipsa propter hanc causam oportet necessario ut sit semper... » ; e quo pendent Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 7 (ed. Rossi, p. 144-145, u. 196-218) ; Albertus, *Post.*, I 11 17 (p. 64-65).

# I 17

75b37 Quoniam autem manifestum est quod unumquodque demonstrare non est, set | aut ex unoquoque principiorum, si id quod demonstratur sit secundum quod est illud, | non est scire hoc quidem si ex ueris et indemonstrabilibus [40]monstretur et inmediatis.

75b40 Est enim sic monstrare, sicut Brisso | tetragonismum, id est quadrangulatum. Secundum commune enim demonstrantur huiusmodi | rationes, quod et alteri inest; unde et in aliis [76a1]conueniunt hee rationes non proximis. Non itaque secundum quod illud est scit, | set secundum accidens : non enim conuenit demonstratio | et in aliud genus. | Vnumquodque enim secundum accidens scimus, cum [5]secundum illud non cognoscimus secundum quod est, ex principiis | illius in quantum illud est, ut duobus rectis equales habere, cui | inest per se quod dictum est ex principiis illius. | Quare si per se et illud inest cui inest, necesse est | medium in eadem proximitate esse.

76a9 Si uero non, set sicut [10]armonica per arismeticam. Huiusmodi autem demonstrantur | quidem similiter, set differunt : ipsum enim quia alterius quidem sciencie | (subiectum enim genus alterum est), set propter quid superioris est, | cuius per se passiones sunt. Quare ex hiis manifestum est | quod non sit demonstrare unumquodque simpliciter, set secundum quod ex uniuscuiusque [15]principiis est. Set horum principia habent commune.

Si autem hoc, manifestum est et quod non est 76a16
uniuscuiusque | propria principia demonstrare; erunt enim illa omnium | principia, et sciencia illorum propria omnibus.

Et namque sciuit | magis intelligens ex superioribus 76a18
causis; ex [20]prioribus enim sciuit, cum non ex causatis sciat causas. Quare | si magis sciuit et maxime, et sciencia illa erit et | magis et maxime.

Set demonstratio non conuenit in | aliud genus, 76a22
set aut sicut dictum est geometrice in | mechanicas uel machinatiuas aut speculatiuas, et arismetice in [25]armo- 76a25
nicas.

75b37 *Quoniam autem manifestum est* etc. Ostenderat supra Philosophus quod demonstratio non procedit ex extraneis principiis; nunc autem ostendit quod nec ex principiis communibus procedit.

Et circa hoc duo facit : primo ostendit propositum; secundo inducit quandam conclusionem ex dictis, ibi : *Si autem hoc, manifestum est* etc.

Circa primum tria facit.

Primo proponit intentum, dicens quod, quia *manifestum est quod non* contingit *unumquodque* per unumquodque *demonstrare*, *set* oportet quod demonstratio fiat *ex unoquoque principiorum*, hoc modo quod *id quod demonstratur sit secundum quod est illud*, id est oportet quod principia demonstrationis sint per se ei quod demonstratur, si, 15
inquam, ita est, non sufficit ad hoc quod aliquid sciatur quod demonstretur *ex ueris et inmediatis*, set oportet ulterius quod demonstretur ex propriis.

Secundo ibi : *Est enim sic monstrare* etc., probat 75b40
propositum, scilicet quod non sufficiat ex ueris 20
et inmediatis aliquid demonstrare, quia sic contingeret aliquid demonstrare *sicut Brisso* demonstrauit *tetragonismum*, id est quadraturam circuli, ostendens aliquod quadratum esse circulo equale per

**Ar.** Translationis Iacobi textus deterior (δλχπψ, νεμσφτυω) 75b37 unumquodque] per *praem.* ψ 38 ex] erit *praem.* δπ, *sec.m.* ψ, φτ 39 quidem si] nisi quidem τ : nisi si γ : si ψ, φ 41 tetragonismum ψ, γτυ, *sec.m.* ε : tetragorismum ω : tetagomissum χ : tetragonismon δλπ, *pr.m.* ε, μσφ 41 id est quadrangulatum δψ, μφ : uel quadrangulum λ : secundum quadrangulum γ : id est quadra[tura circuli *sup. ras.*] non secundum quod quadrangulatum ε : id est quadrangulatum secundum quod quadrangulatum (-tam π) π, σ : id est (*om.* ω) quadrangulum secundum quadrangulatum υω : quemadmodum quadratum secundum quod quadrangulatum τ : *om.* χ 41 demonstrantur λ, *pr.m.* ψ, μσφυ, **T**(35) : monstrantur δπ, ω : demonstrant χ, *sec.m.* ψ, γετ, *?sec.m.* μ 42 quod] secundum quod λχψ, ω : quidem (*corr. in* quia) μ 76a3 et] *om.* χψ, μω 4 enim δλχ, μτυ, **T**(44) : autem πψ, γεσω, *sec.m. (om. pr.m.)* φ scimus υ, **T**(44) : cognoscimus γ : est *cett* (*om.* ψ, *pr.m.* π) 5 non *hic cett*, **T**(45) : *ante* 4 secundum accidens ψ 7 illius ψ, εμφυ, **T**(49) : ipsius *cett* 10 demonstrantur] -entur σ : -atur λ, υ : monstrantur π 11 enim] quidem εφ 16 hoc] + manifestum est λπ, σω 20 sciat δλπψ, γφω, **T**(122) : sciuit εμ : scit *mg.* σ, τ : sit υ : *om.* χ 20 causas *cett*, **T**(123) : causis υ : *om.* χ

---

Φ(pecia 4) : $\Phi^{1a}$*(ErBo¹BxM)*, $\Phi^{1}$*(Ba¹BgFL)*, $\Phi^{1b}$*(V)* 7 hoc] + est *ErBo¹*, *Ba¹*, *V*, *sec.m. L* est] *om.* $\Phi^{1}$ (-*F*) 15 sint] insint *tec.m. F*, *Ed*[1ss] 19 monstrare $\Phi^{1}$, *sec.m. Bo¹* : monstraturum $\Phi^{1a}$ *(om. Er)* : demonstrare $\Phi^{1b}$ 22 Brisso] Briso *BgFL* 24 aliquod] aliquid $\Phi^{1ab}$, *sec.m. F*

2 supra : I 15. 7 Si autem hoc : 76a16.

aliqua principia communia (hoc modo : in quocunque genere est inuenire aliquid maius et minus alicui, in eodem est inuenire et illi equale ; in genere autem quadratorum est inuenire aliquod quadratum minus circulo, quod scilicet scribitur intra circulum, aliquod autem maius circulo, intra quod circulus describitur ; ergo est inuenire aliquod quadratum equale circulo). Hec quidem probatio est *secundum commune* : equale enim et maius et minus excedunt genus quadranguli et circuli. Vnde patet quod *huiusmodi rationes demonstrantur secundum* aliquid *commune*, quia medium *alteri inest* quam ei de quo fit demonstratio ; et ideo huiusmodi rationes *conueniunt* aliis, et *non* conueniunt istis de quibus dantur tanquam *proximis*. Vnde patet quod qui scit per huiusmodi rationes, *non scit secundum quod illud est*, id est per se, *set* per *accidens* tantum ; si enim esset secundum se, *non* conueniret *demonstratio in aliud genus. Vnumquodque enim scimus secundum accidens, cum non cognoscimus illud secundum quod est ex principiis illius*, id est secundum quod est ex principiis per se, sicut *habere* tres angulos *equales duobus rectis* inest per se triangulo secundum quod est *ex principiis illius. Quare si per se* esset medium acceptum conclusioni, *necesse* esset *in eadem proximitate esse*, id est proximum esse secundum genus conclusioni.

Tercio ibi : *Si uero non, set sicut armonica* etc., excludit quandam dubitationem. 76a9

Contingit enim aliquando medium demonstrationis non esse in eodem genere cum conclusione ; quod qualiter contingat, ostendit dicens : *si uero non* sit medium in eadem proximitate conclusioni, *set* hoc modo *sicut* demonstratur aliquid in *armonica*, id est in musica, *per arismeticam*. Verum quidem est quod *huiusmodi* etiam *similiter demonstrantur* (fit enim demonstratio in inferiori sciencia per principia superioris sciencie, ut ostensum est, sicut et in sciencia superiori per principia superioris) ; *set* in hoc differt quod *alterius sciencie*, scilicet inferioris, est scire *ipsum quia* tantum (*genus enim subiectum* inferioris sciencie *est alterum* a genere subiecto superioris sciencie, ex qua sumuntur principia), *set* scire *propter quid est superioris* sciencie, *cuius sunt per se* ille *passiones*.

Cum enim passio insit subiecto propter medium, illa sciencia considerabit ' propter quid ' ad quam pertinet medium, cuius per se est passio que demonstratur. Si uero subiectum sit ad aliam

Φ (pecia 4) : $\Phi^{1a}$*(ErBo¹BxM)*, $\Phi^{2}$*(Ba¹BgFL)*, $\Phi^{1b}$*(V)* 26 aliquid] aliquod *Er*, $\Phi^{2}$ maius *scr. (cum sec.m. ErFL)* : magis Φ 35-36 demonstrantur $\Phi^{2}$ : demonstrentur $\Phi^{1ab}$ 36 aliquid (+ medium *exp. M*) $\Phi^{1a}$ (-*Bx*) : aliquod *Bx*, $\Phi^{2}$ : aliquod genus $\Phi^{1b}$ 42 per] secundum $\Phi^{2}$ (*cf.* **Ar.**, 76a2) 48 secundum] id est *praem.* $Ed^{38s}$ 49 esset] inesset $Ed^{38s}$ 56 in eodem genere cum conclusione *scr. (cum BoP²M²Er¹Ve², sec.m. W²¹ CdBiF⁴, Ed²⁹⁻³⁰)* : in eodem genere cum demonstratione Φ (cum demonstratione *om. Er* : in eadem proximitate conclusioni [+ uel in eodem genere $P^{2}$], *e u.* 58 $P^{2}V^{2a}$) 59 demonstratur *scr.* (*cum* $Ed^{18s}$) : demonstretur Φ (demonstraretur *primo V* : si demonstretur *sec.m. Bo¹* : si demonstrantur *sec.m. F*) 61-62 demonstrantur *scr.* (*ex* **Ar.**, 76a10) : demonstratur Φ (sunt demonstrata *F*)

25-32 hoc modo — circulo : Haec uidetur esse expositio (ualde rudis) quadraturae Brysonis quam dedit Ps.-Alexander Aphrodisiensis (? Michael Ephesinus), *In soph. elenchos*, 171b16-18 (ed. M. Wallies, *Comm. in Ar. Graeca*, t. II 3, p. 90, 10-17), in Latinum transl. et iam ab expositoribus Latinis saec. XII$^{ex}$-XIII$^{in}$ laud. (cf. St. Ebbesen, *Commentators and Commentaries on Ar. sophistici elenchi*, Leiden 1981, t. II, p. 504) : « ... cuiusmodi fuit ratio Brysonis per quam probauit quadraturam circuli, cuius ratio fuit haec : quaecumque sunt maiora et minora aliquibus sibi inuicem sunt aequalia. Set medius circulus et quadrangulus in illo sunt minores magno circulo et maiores circulo minori, ergo sunt aequales ». — Altera (et subtilior) expositio quadraturae Brysonis, non per quadrata sed per polygonia, est ipsius Alexandri Aphrodisiensis, in suo commentario *In Posteriora*, qui non exstat, sed laudatur a Philopono nec non (sine nomine Alexandri) a Themistio (cf. P. Moraux, *Le commentaire d'Alexandre d'Aphrodise aux Seconds Analytiques d'Aristote*, Berlin 1979, p. 24-32) ; cf. Themistius, *In Post.*, I 7 (p. 19, 6-17), a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 265) : « Et propter id non conuenit alicui ut estimet quod quadratura qua Brisso quadrat circulum sit demonstratio geometrica. Quod est quia utitur in ea propositione cuius receptio est necessaria, et, quamuis ipsa sit certa, uera, uerumptamen communis. Et est quia dicit quod res que sunt maiores et minores unis et eisdem rebus sunt equales ad inuicem... Inquit Brisso : circulus est maior omnibus figuris poligoniis que describuntur intra ipsum et minor omnibus figuris multorum angulorum que describuntur super ipsum deforis. Et similiter est dispositio figure multorum angulorum descripte in eo quod est inter figuras descriptas intra circulum et super ipsum deforis. Necesse est ergo ut sit circulus et hec figura poligonia maior rebus unis et eisdem et minor rebus unis et eisdem. Oportet ergo inde ut sint hec duo equalia, propter propositionem susceptam que dicta est ». — Cf. Auerroes, *Comm. med. in Post.*, a Guillelmo de Luna transl., I comm. 23 (ed. Ven. 1483) : « Et propter hoc demonstratio Brisonis quam fecit de extractione quadrati equalis circulo non est oratio demonstratiua, quamuis agat in ea propositiones ueras, quoniam sunt communes communitate ; et illa est quoniam postquam si sit quadratum maius omni figura cadente in circulo et minus omni figura cadente extra circulum, dixit quod quadratum cuius hec dispositio est oportet ut sit equale circulo, quoniam circulus est maior omni figura cadente in eo et minor omni figura cadente extra ipsum ; et res que sunt minus et plus simul rebus unis et eisdem sunt equales » ; Robertus Grosseteste, In *Post.*, I 8 (ed. Rossi, p. 146, 12-19) : « Sillogismus autem Brisonis talis est. Circulus est maior omni figura rectilinea inscripta circulo et minor omni figura rectilinea circumscripta circulo, similiter quadratus equalis triangulo rectangulo cuius unus latus continentium angulum rectum est equale semidiametro circuli et reliquum est equale circumferentie circuli est maior omni figura rectilinea inscripta illi circulo et minor omni figura rectilinea circumscripta. Quecumque autem eisdem sunt maiora et minora sibi inuicem sunt equalia, circulus igitur et quadratus sunt equalia » ; Albertus, *Post.*, I 11 18 (p. 65-66) : « Brissonis autem talis dicitur ex communioribus fuisse demonstratio, quod omne id quod est minus aliquo et inuenitur maius eodem, si minus debeat excrescere in equalitatem maioris, aliquando attingit equale quod est inter hec. Est autem quadrangulum minus circulo, sicut quadrangulum inscriptum circulo. Cum igitur quadrangulum circumpositum gnomone possit crescere in infinitum, aliquando de minori ad maius crescens, equale erit circulo ». 63 ostensum est : I 15, 75b12-16.

scienciam pertinens, illius sciencie non erit ' propter quid ', set ' quia ' tantum, nec tali subiecto per se conueniet passio demonstrata de ipso, set per medium extraneum. Si uero medium et subiectum pertineant ad eandem scienciam, tunc illius sciencie erit scire ' quia ' et ' propter quid '.

76a13 Remota autem dubitatione, ulterius conclusionem intentam principaliter inducit, dicens quod ex predictis patet *quod non* est *demonstrare unumquodque simpliciter*, id est quocunque modo, *set* <*secundum*> hoc *quod* demonstratur *ex* propriis *principiis uniuscuiusque*. *Set* et *principia* propria singularum scienciarum *habent* aliquid *commune* prius eis.

76a16 Deinde cum dicit : *Si autem hoc, manifestum est* etc., inducit quandam conclusionem sequentem ex dictis.

Et circa hoc tria facit.

Primo inducit conclusionem, dicens quod, *si hoc* uerum est, scilicet quod demonstrationes in singulis scienciis non fiunt ex principiis communibus, et iterum quod principia scienciarum habent aliquid prius se quod est commune, *manifestum est quod non est uniuscuiusque* sciencie *demonstrare principia* sua *propria* ; *illa enim principia* priora, per que possent probari singularum scienciarum propria principia, sunt communia *principia omnium*, et illa sciencia, que considerat huiusmodi principia communia, est *propria omnibus*, id est ita se habet ad ea que sunt communia omnibus sicut se habent alie sciencie particulares ad ea que sunt propria. Sicut enim subiectum arismetice est numerus et ideo arismetica considerat ea que sunt propria numeri, similiter prima philosophia, que considerat communia principia, habet pro subiecto ens, quod est commune ad omnia, et ideo considerat ea que sunt propria entis, que sunt omnibus communia, tanquam propria sibi.

Secundo cum dicit : *Et namque sciuit* etc., 76a1 ostendit preeminenciam huius sciencie que considerat communia, scilicet philosophie prime, ad alias. Semper enim oportet illud per quod aliquid probatur esse magis scitum uel notum : qui enim scit aliquid *ex superioribus causis*, oportet quod sit *magis intelligens* illas causas, quia *sciuit ex prioribus* simpliciter, *cum non sciat ex causatis causas* ; quando enim aliquis scit ex causatis causas, tunc non intelligit ex prioribus et ex magis notis simpliciter, set ex magis notis et prioribus quo ad nos. Cum autem principia inferioris sciencie probantur ex principiis superioris, non proceditur ex causatis in causas, set e conuerso ; unde oportet quod talis processus sit ex prioribus et magis notis simpliciter. Oportet ergo *magis* esse scitum quod est superioris sciencie ex quo probatur id quod est inferioris, et *maxime* esse scitum id quo omnia alia probantur et ipsum non probatur ex alio priori, et per consequens sciencia superior erit *magis* sciencia quam inferior, et sciencia supprema, scilicet philosophia prima, erit *maxime* sciencia.

Tercio ibi : *Set demonstratio* etc., redit ad prin- 76a2 cipalem conclusionem.

Et dicit quod *demonstratio non* procedit *in aliud genus*, nisi *sicut dictum est* quod demonstratio geometrie procedit ad sciencias inferiores sicut sunt artes mechanice, que utuntur mensuris, aut speculatiue, sicut sciencie que sunt de uisu, ut perspectiue, et sciencie que sunt de speculis et huiusmodi ; et similiter est de arismetica in comparatione ad armonicam, id est ad musicam.

Φ (pecia 4) : $\Phi^{1a}$(*ErBo*$^{1}$*BxM*), $\Phi^{2}$(*Ba*$^{1}$*BgFL*), $\Phi^{1b}$(*V*) 86 secundum *suppl.* (*cum mg. V*, $V^{1a}$, *Ed*$^{1ss}$) : *om.* Φ (*forsitan legendum sit* secundum *pro uerbo inseq.* hoc [h' *pro* ſ' : 03 = oportet *L*]) 86 demonstratur *scr.* (*cum Ed*$^{1ss}$) : demonstretur Φ 88 aliquid] aliquod $\Phi^{2}$ (-*L*), *Ed*$^{1ss}$ 90-91 manifestum est *scr.* (*ex* **Ar.**, 76a16, *cum F ; cf. supra u.* 7) : *inu.* Φ (-*F*) 105-106 id est — omnibus] *hom.om.* $\Phi^{2}$ (*suppl. mg. inf. sec.m. F*) 105 id est $\Phi^{1ab}$ (*cett*), *Ed*$^{1ss}$ : et *ErBxM*, *Bl*, *Ve*$^{1}$ 107 enim *scr.* (*cum P*$^{2s}$, *F*$^{4}$*Sa*$^{1}$*E*, *M*$^{2}$*P*$^{4}$*P*$^{8}$ *?V*$^{1a}$, *W*$^{2}$, *Ed*$^{1-2}$) : cum (c̄ *pro* e$^{t}$) $\Phi^{1ab}$, *Ed*$^{2ss}$ : *om.* $\Phi^{2}$ 108 est] cum (c̄ *pro* è) *pr.m. F* : et *V* : sit *Ed*$^{2ss}$ 110 communia $\Phi^{2}$, *sec.m. Bo*$^{1}$ : omnia $\Phi^{1a}$, *Rd*$^{1ss}$ : omnia communia (*corr. in* communia omnia) *V* 117 communia] omnia $\Phi^{1a}$ 118 oportet] + quod $\Phi^{1a/b}$ 119 uel notum] *om.* $\Phi^{2}$ 133 id *scr.* (*cum sec.m. Er*, *Ed*$^{2ss}$) : id est Φ (a *Bx*) et] uel $\Phi^{1a}$ (et *corr. sec.m. Er* : set *corr. sec.m. Bo*$^{1}$) 144-145 que — sciencie] *hom.om.* $\Phi^{2}$ 145 speculis] speculatiuis (-tis *Bg*) $\Phi^{2}$, $\Phi^{1b}$ (*sed* speculis *hab. in textu post* 143 utuntur *pr.m. V*, *loco hab.* al' de speculis *mg. sec.m. V*)

# I 18

76a26 Difficile autem nosse est si sciuit aut non : difficile | enim est noscere si ex uniuscuiusque principiis scimus aut non, quod uere | est scire. Opinamur autem, si habeamus ex ueris aliquibus | sillogismum et primis, scire. Set hoc non est, set [30]proxima oportet esse primis.

76a31 Dico autem principia in unoquoque genere illa que, cum sint, | non contingit demonstrare.

76a32 Quid quidem significent et prima et | que sunt ex hiis, accipiendum. Quod autem sint, principia quidem | necesse est accipere, alia uero demonstrare, ut quid unitas [35]aut quid rectum et quid triangulus ; est autem unitatem accipere et | magnitudinem, altera uero demonstrare.

76a37 Sunt autem quibus utuntur in demonstratiuis scienciis | alia quidem propria uniuscuiusque sciencie, alia uero communia. Communia autem secundum | analogiam. Quoniam utile est, quantumcunque est in eo quod est sub sciencia [40]genere.

76a40 Sunt propria principia quidem ut lineam esse huiusmodi et rectum, | communia autem ut ' si ab equalibus equalia auferas, quod equalia reliqua sunt '.

76a42 Sufficiens autem est unumquodque istorum quantumcunque in genere est. Idem enim faciet, [b1]et si non de omnibus accipiat, set in magnitudinibus solum, | arismetico autem in numeris.

Sunt autem propria quidem et que accipiuntur esse, 76b3 circa que | sciencia speculatur que sunt per se, ut arismetica [5]unitates, geometria autem signa et lineas. Hec | enim recipiunt esse et hoc esse. Horum autem passiones | per se quidem quid significet unaqueque, accipiunt, ut | arismetica quidem quid inpar aut par, aut quadrangulus aut cubus, | geometria uero quid rationale aut reflecti aut curuare. Quod [10]autem sint, demonstrant per communia et ex hiis que demonstrantur. | Et astrologia similiter. Omnis enim demonstratiua | sciencia circa tria est : quecunque esse ponuntur (hec autem | sunt genus, cuius per se passionum speculatiua est), | et que communes dicuntur dignitates, ex quibus primis demonstrant, [15]et tercium passiones, quarum quid significet unaqueque accipit.

Quasdam tamen sciencias nichil prohibet quedam 76b16 eorum despicere, | ut genus non supponere esse si sit manifestum quoniam | est (non enim similiter manifestum est quod numerus sit et quod calidum | uel frigidum). Et passiones non est recipere quid significent, si sint manifeste. [20]Sicut neque communia non recipit quid significent quod est equalia ab | equalibus demere, quoniam notum est. Set nichilominus natura tria | hec sunt, circa quod et demonstrant, 76b22 et que demonstrant, et ex quibus.

76a26 *Difficile autem* etc. Postquam ostendit quod demonstratio non procedit ex principiis communibus set ex propriis, hic ad euidenciam premissorum determinat de principiis propriis et communibus.

Et circa hoc duo facit.

Primo ostendit necessitatem huius determinationis, dicens quod *difficile est* cognoscere utrum sciamus *ex principiis* propriis, *quod* solum *est uere scire*, aut non ex propriis. Opinantur enim multi

**Ar.** Translationis Iacobi textus deterior (δλχπψ, γεμσφτυω) 76a26 nosse δλψ, εμυ, **T**(? I 15, 9) : noscere πχ, γσφ : cognoscere τ : al' *(exp.)* nosce ω 26 est *hic* **T**(I 15, 9) : *ante* autem λψ, υ : *ante* nosse δπχ, γμσ : *om.* ετω 26-27 sciuit — si] *hom.om.* χ, μτ, ? **T**(8-9) aut — si] *om.* ε 27 est noscere δπψ, ω : est (*ante* enim) noscere λ,υ : noscere (est *om.*) σ : est nosse φ : nosse est γ 28 scire] ipsum scire δ : scire rem λχ 31 sint] + uera *mg. sec.m.* χ (uera *suppl. Thomas u.* 31, *sed non u.* 34) 32 quidem ε, **T**(37) : igitur ψ : quidem igitur *cett* 33 accipiendum ψ, γεφυ : accipiantur χ, στ : accipiuntur δλ, *pr.m.* π, μω : accipiunt *sec.m.* π sint *cett*, **T**(49) : sunt δχ, ε 36 uero λχψ, μστ, **T**(56) : autem *cett* 39 analogiam] anologiam (anno- υ) ψ, μσυ 40 genere] genere cognoscere πψ : genere posito *mg. sec.m.* λ : cognoscere υ, *sup. ras.* σ : *om.* ω, *pr.m.* λ 40 Sunt **T**(82) : *om. codd* 41 si *hic* μσ, **T**(87) : *ante* auferas *cett* ab (*om.* γ) equalibus equalia χ, γμσ, **T**(87) : equalia ab equalibus *cett* 41 quod] que γ, ? **T**(88) 42 quantumcunque] quantum δ, μσ, ? **T**(95) 42 faciet] + geometra ψ, ? **T**(96) 76b2 arismetico π, γετω, *?pr.m.* φ : arismeticus δλ, μυ : arismetice σ : arismetica χψ, *sec.m.* φ 4-5 arismetica (+ circa μ) unitates λ, γμυω, **T**(110) : geometrica unitates *mg. sec.m. (om. pr.m.)* χ : *inu. cett* 7 quidem quid] quidem ω : quidquid λ, σ : quid quidem δψ, μ 8 inpar... par *cett*, **T**(115) : *inu.* δχ, εμσφ (aut par *om. pr.m.* π) 8 cubus] cubicus ε, ? **T**(116) 9 rationale λ, *sec.m.* χ, στυ, *sec.m.* φ, **T**(117) : irrationale *cett* Quod *cett*, **T**(125) : Quid χ, ω : qui υ 10 per γεμτ, σφ : demonstratum est μ 17 si] et si δλχ 18 calidum] + sit μ 19 uel σφυ, **T**(147) : et *cett* (calidum uel *om.* τ) 20 neque] nec δ, γσφυ : *om.* ω 20 non] nec δ : *del. sec.m.* χ : *om. pr.m.* π, *pr.m.* ε, σφτ 21 nichilominus ψ, μσφτ, **T**(153) : nichil (nil χ) minus *cett* 21 natura δπ, μφ, *sec.m.* γ, **T**(154 naturaliter) : necessaria λχψ, γετυ : *om.* σ 22 et[1]] *om.* δχ, εμω demonstrant[1]] demonstrantur π, *sec.m.* χ : demonstrarent τ demonstrant[2]] demonstrat σ : demonstrantur γ (*post* quibus), χ, φ : demonstrentur ω

---

Φ(pecia 4) : $\Phi^{1a}$*(ErBo¹BxM)*, $\Phi^{2}$*(Ba¹BgFL)*, $\Phi^{1b}$*(V)* 9 uere] uera *Bo¹BxM*, *V* (uere *rest. sec.m. Bo¹*) : *om. L*

se *scire*, *si* habeant *sillogismum ex aliquibus ueris et primis*. *Set hoc non est* uerum, immo *oportet*, ad hoc quod sciamus, quod principia sint *proxima* illis que debent demonstrari (que hic dicuntur 'prima', sicut et supra dicebantur extrema). Vel *oportet proxima esse primis* principiis indemonstrabilibus.

76a31 Secundo ibi : *Dico autem principia* etc., determinat de principiis propriis et communibus.

Et circa hoc duo facit : primo enim determinat de principiis propriis et communibus ; secundo, qualiter ad huiusmodi principia se habeant demonstratiue sciencie, ibi : *Contingere autem simul affirmare* etc.

Circa primum duo facit : primo distinguit principia a non principiis ; secundo principia ad inuicem, ibi : *Sunt autem quibus utuntur* etc.

Circa primum duo facit.

Primo ostendit que sunt principia, dicens quod *principia in unoquoque genere* sunt *illa que*, *cum sint* uera, tamen *non contingit* ea *demonstrare*, uel simpliciter si sint principia prima, uel ad minus non est demonstrare in illa sciencia in qua sumuntur ut principia. Dicit autem : « cum sint », ad differenciam falsorum, que non demonstrantur in aliqua sciencia.

76a32 Secundo ibi : *Quid quidem significent* etc., ostendit differenciam inter principia et non principia, et conueniencia.

Conueniunt enim principia cum non principiis in hoc quod de utrisque oportet accipere quasi supponendo *quid significent*, scilicet *et prima*, id est principia, *et que sunt ex hiis*, id est que ex principiis sumuntur (quia quod quid est proprie pertinet ad scienciam que est de substancia, scilicet ad philosophiam primam, a qua omnes alie hoc accipiunt). Set in hoc differunt principia et que sunt ex principiis, quod de principiis oportet *accipere* supponendo *quod sint*, de aliis autem, que sunt ex principiis, oportet *demonstrare* quia sunt, sicut in mathematicis accipitur supponendo et *quid* est *unitas*, que est principium, et *quid* est *rectum et quid triangulus*, que non sunt principia ; set quod unitas sit aut quod magnitudo sit accipit mathematicus quasi principia, alia *uero* demonstrat, scilicet que sunt ex principiis : demonstrat enim triangulum equilaterum et angulum rectum, et etiam hanc lineam rectam esse.

Deinde cum dicit : *Sunt autem quibus utuntur* etc., 76a37 distinguit principia ad inuicem.

Et primo principia propria a communibus ; secundo communia ab inuicem, ibi : *Non est autem petitio neque suppositio* etc.

Prima diuiditur in duas : in prima diuidit principia propria et communia ; in secunda manifestat quoddam quod poterat esse dubium, ibi : *Quasdam tamen sciencias* etc.

Circa primum tria facit.

Primo ponit diuisionem, dicens quod principiorum *quibus* utimur *in demonstratiuis scienciis*, *alia sunt propria uniuscuiusque scientie*, *alia uero communia*. Et quia hoc posset uideri contrarium ei quod supra ostensum est, quod sciencie demonstratiue non procedunt ex communibus, ideo subiungit quod *communia* principia accipiuntur in unaquaque sciencia demonstratiua *secundum analogiam*, id est secundum quod sunt proportionata illi sciencie. Et hoc est quod subdit, exponens quod *utile est* accipere huiusmodi principia in scienciis quantum pertinet ad genus subiectum quod continetur *sub* illa *sciencia*.

Secundo ibi : *Sunt propria principia quidem* etc., 76a40

Φ(pecia 4) : $\Phi^{1a}$(*ErBo*$^1$*BxM*), $\Phi^{2}$(*Ba*$^1$*BgFL*), $\Phi^{1b}$(*V*) 11 ueris] et *praem. Er*, *Ba*$^1$*BgL* 24 affirmare *scr.* : *obsc.* Φ (aff$^{a}$ *Er* : aff' *Ba*$^1$*Bg* : ast' *Bo*$^1$ : ast$^{a}$ *V* : *om. BxM*, *FL* 49 quod (*cf.* **Ar.**, 76a33)] quid $\Phi^{2}$ (*corr. in* quia *sec.m. F*) 50 autem] uero $\Phi^{2}$ (non *corr. in* autem *F*) ; *cf.* **Ar.**, 76a34 62 ab *Bo*$^1$*BxM*, *Ba*$^1$*Bg* : ad *Er*, *FL*, *V* 65 propria... communia] *inu.* $\Phi^{2}$ 67 sciencias] substancias $\Phi^{1ab}$ (sciencias *rest. sec.m. Bo*$^1$*V*) 73 quod] quia $\Phi^{1ab}$ 75 communia] omnia $\Phi^{1ab}$ (communia *rest. sec.m. ErBo*$^1$*V*) 76 analogiam *scr.* (*cum Bo*$^1$ : analoy$^{am}$ *M*) : anologiam Φ 80 sub] in *L* : in sciencia *praem.* $\Phi^{1a}$ (-*Er*) 82 quidem] *om. Er*, $\Phi^{2}$

13-14 proxima — demonstrari : Haec est expositio Themistii, *In Post.*, I 9 (p. 22, 31-32), a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 269) : « Verum oportet ut sint principia homogenea rebus que declarantur ex rebus assumptis per se » ; quem secutus est Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 8 (ed. Rossi, p. 153, 168) : « sed oportet principia approximata esse, sicut preostensum est » (cf. p. 150, 104 : « ex principiis appropriatis conclusioni » ; p. 150, 110 : « ex appropriatis conclusioni » ; p. 152, 136, 137, 141). Huic expositioni fauet Mignucci, p. 185. 14-15 que — extrema : cf. cf. supra, I 15, 105-107, nec non I 14, 121-122. 16-17 Vel — indemonstrabilibus : Haec uidetur esse expositio Alberti, *Post.*, I III 1 (p. 68a-b) : « set oportet principia ex quibus uerissime scimus esse proxima primis ; et hoc, cum hoc quod sunt principia, oportet esse proxima, et hoc non potest esse nisi cum sunt prima per coarctancia approximata, quia tunc in proximis sunt propria uirtute et actu et intellectu et causa, sicut superiora sunt hiis tribus modis in suis inferioribus subalternatis, et sicut prime cause sunt in proximis, quando essenciales sunt et prime et proxime ». Cf. Mignucci, p. 184. 23 Contingere : I 20, 77a10. 27 Sunt autem : 76a37. 30-31 cum sint uera : cf. Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 8 (ed. Rossi, p. 153, u. 168-170) : « Et uoco principia que, cum sint uera, non contingit demonstrare illa in eadem sciencia ». — Aliter Albertus, *Post.*, I III 1 (p. 68b) : « Dico autem principia... que, cum sint in ipso subiecto, non contingit ea demonstrare ». — Re uera translatio Iacobi falsa est, quae debuisset esse, 76a31-32 : « que non contingit demonstrare *quod sint* ». 44-47 quia — accipiunt : cf. supra, I 17, 94-114. 62 Non est autem : I 19, 76b23. 67 Quasdam : 76b16. 73 supra : I 17.

exemplificat de utrisque, dicens quod *propria principia sunt ut lineam esse huiusmodi* uel *rectum* : tam enim subiecti quam passionis diffinitio in scienciis pro principio habetur ; *communia* uero principia sunt *ut* ' *si ab equalibus equalia auferas, que relinquuntur sunt equalia* ' ; et alie communes animi conceptiones.

76a42 Tercio ibi : *Sufficiens autem est unumquodque istorum* etc., ostendit quomodo premissis principiis sciencie demonstratiue utantur.

Et primo quidem de communibus dicit quod *sufficiens est* accipere *unumquodque istorum* communium quantum pertinet ad genus illud de quo est sciencia. *Idem enim faciet* geometria, *si non accipiat* premissum principium commune in sua communitate, *set solum in magnitudinibus*, et arismetica *in* solis *numeris*. Ita enim poterit concludere geometria : ' si ab equalibus magnitudinibus equales magnitudines auferantur, que remanent sunt equales ', sicut si diceret : ' si ab equalibus equalia auferas, que remanent sunt equalia ' ; et similiter dicendum est de numeris.

76b3 Secundo ibi : *Sunt autem propria quidem* etc., ostendit qualiter demonstratiue sciencie utantur propriis, dicens quod *propria* principia *sunt que* supponuntur *esse* in scienciis, scilicet subiecta *circa que sciencia speculatur* ea *que per se* insunt eis, sicut *arismetica* considerat *unitates* et *geometria* considerat *signa*, id est puncta, *et lineas*. Predicte enim supponunt *hec esse et hoc esse*, id est supponunt de eis et quia sunt et quid sunt. Set de passionibus supponunt predicte sciencie *quid significet unaqueque*, sicut *arismetica* supponit *quid* est *impar aut par*, et quid est numerus quadratus aut cubicus, et *geometria* supponit *quid* est *rationale* in lineis (dicitur enim linea rationalis de qua possumus ratiocinari per lineam datam, huiusmodi autem est omnis linea commensurabilis linee date ; que uero non est ei commensurabilis, uocatur irrationalis uel surda) ; similiter etiam geometria supponit quid est reflexum uel curuum. Set predicte sciencie *demonstrant* de omnibus predictis passionibus *quod sint, per communia* principia *et ex* illis principiis *que demonstrantur* ex communibus. Et quod dictum est de geometria et arismetica, intelligendum est etiam de *astrologia*. *Omnis enim demonstratiua sciencia circa tria est*, quorum unum est *genus* subiectum *cuius per se* passiones scrutatur ; et aliud est *communes dignitates, ex quibus* sicut *primis demonstrant* ; tercium autem est *passiones*, de quibus *unaqueque* sciencia *accipit quid significet*.

Deinde cum dicit : *Quasdam tamen sciencias* etc., 76b16 manifestat quoddam quod poterat esse dubium.

Quia enim dixerat quod sciencie supponunt de principiis quia sunt, de passionibus quid sunt, de subiectis autem utrumque, posset aliquis credere quod oporteret specialem fieri mentionem de omnibus istis. Set hoc remouet, dicens quod *nichil prohibet quasdam sciencias despicere quedam* predictorum, id est non facere mentionem expressam de premissis, sicut quandoque non facit mentionem de hoc quod supponat *genus* subiectum

Φ (pecia 4) ; $\Phi^{1a}$*(ErBo¹BxM)*, $\Phi^{2}$*(Ba¹BgFL)*, $\Phi^{1b}$*(V)* 91 istorum *scr.* (*ex* **Ar.**, 76a42 ; *cf. infra, u.* 94) : ipsorum Φ (*om. Ba¹FL*) 96 geometria] geometer *Bx* : geometra *uel* geometria *obsc. cett* 101 auferantur *BxL* : auferuntur *MF* : auferentur *ErBo¹*, *Ba¹Bg*, *V* : auferas (*ante* magnitudines) $Ed^{1ss}$ 103 auferas *scr.* (*cum sec.m. Bo¹*) : auferat Φ (102-103 sicut — equalia *om. L*) : demas $Ed^{1ss}$ 107 propriis] + principiis *L*, $V^{7a}$, $Ed^{1ss}$ 114 significet] -cent *Er, pr.m. BgF* unaqueque] unumquodque $\Phi^{1a}$ 115 et] aut *Er, L* 119 datam] *om.* $\Phi^{1a}$ *(suppl. sec.m. Bo¹)* 122 surda] s$^{v}$da *?Ba¹* : recta *Bg, pr.m. F* : curua *L* etiam] et *M* : et (*ante* simpliciter) *Ba¹* : autem *Bx* : autem et *L* 124-125 passionibus *scr.* (*cum sec.m. Bo¹*, *non nullis dett*, $Ed^{1ss}$) : scienciis Φ 125 quod *Ba¹BgF* (*cf.* **Ar.**, 76b9) : quia (+ que *exp.*) *L* : quid $\Phi^{1a}$ : que $\Phi^{1b}$ 129 demonstratiua sciencia $\Phi^{2}$ (*cf.* **Ar.**, 76b11) : *inu.* $\Phi^{1ab}$ 130 scrutatur] scrutantur *Bx*, *FL*, $Ed^{1ss}$ 131 sicut] + ex *L*, $Ed^{1ss}$ 133 significet (*cf.* **Ar.**, 76b15) : significent *Er*, $Ed^{1ss}$ 139 specialem] + scienciam $\Phi^{2}$ (*-L*), $\Phi^{1b}$ (*cf. Préf., p.* 22*b) 140 Set hoc *scr.* : Et hoc Φ (Et *om. M* : hic $Ed^{1-2}$ : Vnde hoc $Ed^{3ss}$)

88-89 et — conceptiones : cf. Euclides, *Elem.*, I (ed. Stamatis, t. I, p. 5, 8), a Gerardo transl. (ed. Busard, col. 3, 30) : « Communes animi conceptiones » ; a Ps.-Boethio transl., *Ars geom.* (ed. Friedlein, p. 377, 20) : « Communes igitur animi conceptiones sunt... » ; ex quo Cassiodorus, *Inst.* (P.L., 70, 1215 B) ; Martianus Capella, VI 723 (ed. Willis, p. 258, 11) : « communes animi conceptiones sunt tres » ; Boethius, *De hebd.*, P.L., 64, 1311 B ; unde Thomas, *In Boethii De hebd.*, 1 (ed. Piana, t. XVII 2, f. 111va H - vb G) ; *In IV Sent.*, d. 33, q.1, a.1 co. et ad 1 (Piana, VII 2, f. 168va K et vb H) ; d.44, q.2, a.2, qla 3, arg.2 et ad.2 (f. 211rb B et 213ra G) ; *Q. de pot.*, q.5, a.3, arg. 7 ; *Q. de anima*, q.14, ad 16 ; *I$^{a}$*, q.2, a.1 ; *I$^{a}$ II$^{ae}$*, q.94, a.4 ; *In Met.*, III, in 996b28 ; VII, in 1041a17. 116 numerus — cubicus : cf. Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 8 (ed. Rossi, p. 155, u. 212-213) : « numerus quadratus et cubicus ». 118-122 dicitur — surda : cf. Euclides, *Elem.*, X def. 3 (ed. Stamatis, t. III, p. 3, 9-15) ab Adelardo transl. [Versio I deest], Versio II (ed. Ven. 1482, f. l$^{3}$v) : « Omnis autem linea cum qua ratiocinamur posita vocetur rationalis. Lineeque ei communicantes dicuntur rationales : Eidem autem incommunicantes dicuntur irrationales siue *surde* » ; a Gerardo transl. (ed. Busard, col. 233, 32-36) : « Linea recta quecumque linea fuerit a qua primum posita incipitur dicitur rationalis. Linee quoque ei communicantes dicuntur rationales. Que uero ei sunt incommunicantes, dicuntur irrationales et *surde* » (uerbo ' surdus ' ad reddendum, mediante Arabo, uerbum Graecum ἄλογος usi sunt Adelardus et Gerardus ; cf. H. L. L. Busard, *The First Translation..*, p. 398 ; *Anal. post.*, 76b9, a Gerardo transl., A.L., IV 1-4, p. 206, 31 : « nomen surdi » ; L. Minio-Paluello, ibid., Praef., p. LXXIII). 123 quid est reflexum uel curuum : cf. Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 8 (ed. Rossi, p. 155, u. 213-214) : « et quid reflexum et quid curuum ». 133 de — significet : Re uera « de quibus sciencia accipit quid unaqueque (passio) significet », ut recte exposuerat Albertus, *Post.*, I III 1 (p. 70b) : « passiones, *quarum*, hoc est de quibus, *accipit* ipsa sciencia *quid significet* (per nomen et diffinitionem dicentem quid) *unaqueque* passionum ».

esse, *si sit manifestum* quod sit, quia *non* est *similiter manifestum* de omnibus quod sint, sicut *quod sit numerus et quod* sit *calidum uel frigidum*, quorum unum est propinquius rationi, alterum autem sensui. Similiter et quedam sciencie non supponunt de passionibus *quid significent*, expressam mentionem de eis faciendo. *Sicut* etiam non oportet quod de communibus principiis semper sciencie faciant mentionem, quia nota sunt. *Nichilominus* tamen tria predicta naturaliter sunt in qualibet sciencia supponenda.

Φ (pecia 4) : $\Phi^{1a}$(*ErBo*$^{1}$*BxM*), $\Phi^{2}$(*Ba*$^{1}$*BgFL*), $\Phi^{1b}$(*V*) 153 nota *scr.* (*cum Er, non nullis dett, Ed*$^{1s8}$) : note Φ 154 in] de $\Phi^{2}$

148-149 alterum autem sensui : cf. Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 8 (ed. Rossi, p. 157, u. 239-240) : « quoniam calidum uel frigidum est, quoniam hoc est notum sensui apud quemlibet » ; Albertus, *Post.*, I III 1 (p. 71a) : « ut quod calidum sit aut frigidum, quia sensu manifestum est ».

# I 19

6b23 Non est autem petitio neque suppositio, quod esse necesse est propter | se ipsum, et uideri necesse est. Non enim est ad exterius rationem, [25]set ad eam que est in anima. Quoniam neque sillogismus. | Semper enim est instare ad exterius rationem, set ad | interius rationem non semper.

6b27 Quecunque quidem igitur demonstrabilia esse accipit ipse | non demonstrans, hec, si quidem probabilia accipiat discenti, | supponuntur, et non est simpliciter suppositio, set [30]ad illum tantum, si uero neque unius opinionis aut | contrarie esse accipiat idem, petit. Et in hoc differunt | suppositio et questio : est enim questio in contrarium | discentis opinioni. Aut quod si aliquis demonstrabile cum sit accipiat | et utatur non demonstrans.

6b35 Termini igitur non sunt suppositiones : nichil enim esse aut non esse | dicunt. Set in propositionibus sunt suppositiones. Terminos | autem solum intelligere oportet ; hoc autem non est suppositio, nisi et | audire suppositionem aliquis esse dicat. Set quorumcunque existentium in eo quod | illa sunt, fit conclusio.

Neque geometer falsa [40]supponit, sicut quidam 76b39
affirmant, dicentes quod non oportet falso | uti, geometram mentiri autem, dicentem lineam unius pedis esse | non unius pedis, aut rectam scriptam non rectam [77a1]esse. Set geometer nichil concludit secundum hanc | lineam quam ipse posuit, set que per hec ostenduntur.

Amplius petitio et suppositio omnis aut sicut 77a3
totum est aut sicut | in parte, termini autem neutrum horum.

Species quidem igitur esse aut unum aliquod extra 77a5
multa, non necesse est, | si demonstratio erit, esse tamen unum de multis uerum dicere | necesse est : non enim erit uniuersale, nisi hoc sit ; si | uero uniuersale non sit, medium non erit, quare nec demonstratio. | Oportet namque aliquod unum et idem de pluribus esse non equiuocum, in demonstratione. 77a9

b23 *Non est autem petitio neque suppositio* etc. Postquam diuisit Aristotiles principia communia a propriis, hic distinguit communia principia ad inuicem.

Et diuiditur in partes tres : in prima ponit distinctionem communium principiorum ad inuicem; in secunda ostendit differenciam principiorum diffinitionis a quodam genere principiorum communium, ibi : *Termini igitur non sunt suppositiones* etc. ; in tercia excludit quendam errorem, ibi : *Species quidem igitur esse* etc.

Circa primum duo facit : primo distinguit communes animi conceptiones a petitionibus siue suppositionibus ; secundo petitiones et suppositiones ad inuicem, ibi : *Quecunque quidem igitur demonstrabilia* etc.

Circa primum sic procedit.

Considerandum namque est quod communes animi conceptiones aliquid habent commune cum aliis principiis demonstrationis et aliquid proprium : commune quidem habent, quia necesse est tam ista quam alia principia per se esse uera ;

**Ar.** Translationis Iacobi textus deterior (δλχπψ, γεμσφτυω) 76b23 petitio... suppositio γ, **T**(1, 31 ; I 18, 63) : *inu. cett* 23 esse] *post* necesse τ : *post* necesse est χ : *post* 24 ipsum υ : *om.* δλπ, μφ 27 quidem *cett*, **T**(15, 54) : *om.* λχψ, εσω 28 demonstrans *cett*, **T**(59) : monstrans ω 28 discenti] dicenti *pr.m.* λχ : atdiscenti ψ : adiscenti τ 30 tantum] tamen υ : dicuntur ψ : *om.* γεφω 31 differunt] differt δπ, μφ 35 esse[2] δπψ, *sec.m.* χ, γσυ, **T**(82) : *om. cett* 36 Terminos *sec. m.* δ, *pr.m.* χ, ευω, *sec.m.* μ, **T**(86) : *om. pr.m.* μ : Termini *cett* 37 autem[1] *sec.m.* δ, *pr.m.* χ, π, ευω, **T**(86-87) : autem non *pr.m.* δ : autem non set λψ, γσφτ, *sec.m.* χμ : set (autem non *om.*) *pr.m.* χμ 38 aliquis] *post* esse λ, εσ : aliquid ω : *om.* χ, γ esse] *post* dicat πφ : *om.* χ, τυ 39 geometer δλχ, μω, **T**(94) : geometria *pr.m.* ε : geometra *cett* 41 mentiri autem] autem mentiri aut λ : aut mentiri (+ autem *exp.*) χ : autem mentiri γ 41 lineam *pr.m.* χ, μτ, **T**(95) : *om. cett* 42 scriptam] speculatiuam χ : scripturam *pr.m.* π, υω : inscriptam σ : sumptam ε 77a1 geometer χπ, μσφ, **T**(99) : geometra *cett* 2 ipse] *om.* δλχ, υ 5 aliquod γσυ, **T**(119 quodcunque) : a[d] ε : quidem ω : *om.* τ : aliquid *cett* 8 nec δλχ, σφτυ, **T**(126) : neque *cett* 9 namque γεμσφυω : itaque δψ, *sec.m.* χ : utique τ : enim λπ : *obsc. pr.m.* χ

Φ(pecia 4) : $\Phi^{1a}$*(ErBo[1]BxM)*, $\Phi^{1}$*(Ba[1]BgFL)*, $\Phi^{1b}$*(V)* 9-10 suppositiones *scr.* (*ex* **Ar.**, 76b35 ; *cf. infra, n.* 84) : positiones Φ 15 Quecunque $\Phi^{1}$ : De quocunque $\Phi^{1ab}$

9 Termini : 76b35. 11 Species : 77a5. 13 (cf. 18-19, 30, 52-53) communes animi conceptiones : cf. supra, I 18, 88-89, cum adn. ; Albertus, *Post.*, I III 2 (p. 71b) : « Et hoc dicit etiam Themistius : dicit enim quod dignitas est quam discens non habet a doctore, set scit eam per naturam intellectus naturalem, quam habet apud se ipsum, nec oportet quod habeat aliquid ad noticiam eius nisi noticiam terminorum. Propter quod etiam communis animi conceptio uocatur, quia communiter ab omni habente rationem concipitur, et ei propter se ipsam, et non propter aliquid aliud demonstrans ipsam, consentitur ». 15 Quecunque : 76b27.

proprium autem est horum principiorum quod non solum necesse est ea per se esse uera, set etiam necesse est uideri quod per se sint uera : nullus enim potest opinari contraria eorum.

Dicit ergo quod illud principium quod <non solum> *necesse est propter se ipsum esse*, set etiam ulterius *necesse est* ipsum *uideri*, scilicet communis animi conceptio uel dignitas, *non est* neque *petitio neque suppositio*. Quod sic probat : petitio et suppositio exteriori ratione confirmari possunt, id est argumentatione aliqua ; set communis animi conceptio *non est ad exterius rationem*, quia non potest probari per aliquam argumentationem, *set* est *ad eam que est in anima*, quia lumine naturalis rationis statim fit nota. Et quod non sit ad exterius rationem, patet, quia non fit *sillogismus* ad probandum huiusmodi communes animi conceptiones. Et quod huiusmodi non sint note per exteriorem rationem, set per interiorem, probat per hoc quod exteriori rationi potest instari uel uere uel apparenter, interiori autem rationi *non* est possibile *semper* instari.

Et hoc ideo quia nichil est adeo uerum quin uoce negari possit : nam et hoc principium notissimum, quod non contingat esse et non esse, quidam ore negauerunt ; quedam autem adeo uera sunt quod eorum opposita intellectu capi non possunt, et ideo interiori ratione eis obuiari non potest, set solum exteriori, que est per uocem ; et huiusmodi sunt communes animi conceptiones.

76b27 Deinde cum dicit : *Quecunque quidem igitur* etc., distinguit suppositiones et petitiones ad inuicem.

Sciendum tamen quod aliquid commune habent et in aliquo differunt. Hoc quidem commune est eis quod, cum sint *demonstrabilia*, tamen demonstrator *accipit* ea *non demonstrans* (et precipue quia non sunt demonstrabilia per hanc scienciam, set per aliam, ut supra dictum est ; unde et inter inmediata principia computantur, quia demonstrator utitur eis absque medio, eo quod non habent medium in illa sciencia). Differunt autem ad inuicem, quia, *si quidem* talis propositio sit probabilis addiscenti cui fit demonstratio, dicitur suppositio, et sic suppositio dicitur *non simpliciter*, *set ad* aliquem ; *si uero* ille *neque* sit eiusdem *opinionis* neque *contrarie*, oportet quod demonstrator hoc ab eo petat, et tunc dicitur petitio. Si autem sit contrarie opinionis, tunc erit *questio*, de qua oportet disputari inter eos. Hoc tamen omnibus commune est quod unoquoque eorum utitur demonstrator *non demonstrans*, *cum sit demonstrabile*.

Deinde cum dicit : *Termini igitur* etc., distinguit 76b35 diffinitiones a suppositionibus per duas rationes, quarum secunda incipit ibi : *Amplius petitio* etc.

Circa primum duo facit.

Primo ponit rationem, que talis est. Omnis suppositio uel petitio dicit aliquid esse uel non esse ; *termini* autem, id est diffinitiones, non *dicunt* aliquid *esse* uel *non esse* ; *termini* ergo *non sunt suppositiones* neque petitiones, per se sumpti. *Set in propositionibus* assumpti, *sunt suppositiones*, ut cum dicitur : « Homo est animal rationale et mortale ». Set *terminos* per se sumptos *oportet solum intelligere* ; intelligere *autem non est* supponere, sicut nec *audire*. *Set* illa supponuntur *quorumcunque existentium*, id est ex quibuscunque existentibus, *fit conclusio in eo quod illa sunt*, id est propter premissa.

Secundo ibi : *Neque geometer* etc., excludit 76b39 dubitationem.

Dicebant enim quidam quod *geometer* falsa suppositione utebatur, cum diceret *lineam esse unius pedis* que *non* est *unius pedis*, aut lineam descriptam in puluere esse *rectam* que non est recta. Set ipse dicit quod geometer non supponit falsum propter hoc : cum enim geometer nichil demonstret de particularibus, set de uniuersalibus, ut ostensum est, hee autem linee sint quedam particularia, manifestum est quod de hiis lineis nichil demonstrat, neque etiam ex eis, set utitur eis ut exemplis uniuersalium que *per hec* exempla intelliguntur, de quibus et ex quibus demonstrat.

Deinde cum dicit : *Amplius petitio* etc., ponit 77a3 secundam rationem, que talis est. *Omnis petitio* uel *suppositio est* in toto uel *in parte*, id est est

Φ(pecia 4) : $\Phi^{1a}$*(ErBo*$^1$*BxM)*, $\Phi^2$*(Ba*$^1$*BgFL)*, $\Phi^{1b}$*(V)* 24-25 necesse est etiam *tr.* $\Phi^2$ 27 ergo] + primo $\Phi^2$, $\Phi^{1b}$ 28 non solum *suppl.* (*cum L, Ve*$^1$, *P*$^4$*V*$^{7a}$, *C*$^1$*V*$^6$, *Ve*$^2$*W*$^2$, *sec.m. Bo*$^1$*BgV*$^9$ ; *post* necesse est *suppl. P*$^5$*LoF*$^4$, *Ed*$^{1ss}$) : *om.* Φ 33 id est $\Phi^2$, *sec.m. Bo*$^1$ : et $\Phi^{1a,b}$ 40 sint] sunt *ErBx* 46 uoce] uere $\Phi^{1a}$ (- *Er* ; uoce *rest. plerique dett*) 47 contingat] + idem *Ed*$^{1ss}$ 55 petitiones *scr.* (*cum ?M, L, sec.m. Bo*$^1$, *Ed*$^{1ss}$) : positiones Φ

Φ(pecia 5) : $\Phi^{1a}$*(ErBa*$^1$*BgBo*$^1$*MF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^2$*(BaBxL)* 72 omnibus *Incipit pecia* 5$^a$ 81 diffinitiones *ErBa*$^1$*MF, L, plerique dett, Ed*$^{1ss}$ : suppositiones *BgBo*$^1$, $\Phi^{1b}$, *BaBx* 85 et] *om. M*$^2$*Ed*$^1$ 92 geometer] geo$^a$ *L* : geometra *pauci dett, M*$^2$*Ed*$^1$ *(quod postea non adnotabo)* 97 est] *om. Ba*$^1$, *pr.m. Bo*$^1$, *MF, V, Ba* 101 sint *scr.* (*cum Ba*$^1$, *Ba, multis dett*) : sunt Φ (sunt sint *uel* sunt sicut *BgFSa*$^1$, *O*$^8$, $\Phi^{1b}$ [-$O^4$])

46-48 nam — negauerunt : cf. Ar., *Met.*, IV, 1005b23-26,a Iacobo transl., A. L., XXV 1-1$^a$, p. 69, 7-10 ; ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 66, 5-8. 61 supra : I 5, 144-152 ; I 17, 55-81. 84 Set — suppositiones : Aliter (nec recte) Albertus, *Post.*, I III 2 (p. 72b) : « set in propositionibus sicut in genere sunt suppositiones ». 101 ostensum est : ? Forsitan I 9, 73a28-32 ; I 16, 75b25-30.

propositio uniuersalis uel particularis ; set diffini-
tiones *neutrum horum* sunt, quia in eis nichil predicatur neque uniuersaliter neque particulariter ; ergo etc.

77a5 Deinde cum dicit : *Species quidem igitur* etc., ostendit ex premissis quod non est necessarium ponere ydeas, ut Plato posuit. Ostensum est enim supra quod demonstrationes de uniuersalibus sunt, et hoc modo sunt de sempiternis ; *non igitur necesse est*, ad hoc quod demonstratio sit, *species esse*, id est ydeas, *aut* quodcunque *unum extra multa*, sicut ponebant Platonici mathematica separata cum ydeis, ut sic demonstrationes possint esse de sempiternis ; set necessarium est esse *unum* in multis et *de multis*, *si demonstratio* debet esse, quia *non erit uniuersale nisi sit* unum de multis, et *si non sit uniuersale*, *non erit medium* demonstrationis ; ergo *nec demonstratio*. Et quod oporteat medium demonstrationis esse uniuersale, ostendit per hoc quod *oportet* medium demonstrationis *esse unum et idem de pluribus* predicatum non equiuoce, set secundum rationem eandem, quod est ratio uniuersalis. Si autem equiuocum esset, posset accidere uicium in arguendo.

Φ (pecia 5) : $\Phi^{1a}$*(ErBa*$^{1}$*BgBo*$^{1}$*MF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(BaBxL)* 124 non *ErL*, *sec.m.* *Ba*$^{1}$*Bo*$^{1}$*F*, *Ed*$^{188}$ : *om.* Φ (- *ErL*) 132 arguendo *Ba*$^{1}$*BgF*, *V*, *L* : argumentando *Bx* : argu$^{do}$ *Bo*$^{1}$ : arg$^{do}$ *ErM*, *Ba*

115 Plato : cf. supra, I 16, 97-106, cum adn. 116 supra : I 16, 75b21-33. 120 Platonici : cf. Ar., *Met.*, I, 987b14-18, a Iacobo transl., A.L., XXV 1-1$^{a}$, p. 21, 21-25 ; ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 22, 7-11.

# I 20

77a10 Contingere autem simul affirmare et negare neque una | recipit demonstratio, set aut si indigeat monstrare et conclusionem | sic. Ostenditur autem accipientibus primum de medio, | quod uerum sit affirmare, negare autem non uerum. Medium autem nichil | differt esse et non esse accipere, similiter autem et [15]tercium. Si enim assignetur de quo hominem est uerum dicere animal, quamuis | non hominem uerum, set si solum hominem animal esse omne, | non animal autem non; erit enim uerum dicere Calliam, | et non Calliam, tamen animal, non animal autem non. Causa autem est | quod primum non solum de medio dicitur, set et de [20]alio propter id quod et de pluribus, quare neque si medium et | idem est et non idem, ad conclusionem nichil differt.

77a22 Omne autem affirmare aut negare que est ad inpossibile demonstratio | accipit, et hec neque semper neque uniuersaliter, set quantum sufficiens est, | sufficiens autem est in genere. Dico autem in genere ut circa [25]quod genus demonstrationes sunt, sicut dictum est prius.

Communicant autem omnes sciencie secundum 77a26 | communia. Communia autem dico quibus utuntur tanquam ex hiis demonstrantes, | set non de quibus demonstrant neque quod demonstrant.

Et dyaletica de communibus. Et si aliqua uniuersa- 77a29 liter temptet monstrare [30]communia, ut quod est omne affirmare aut negare, aut quod est | equalia ab equalibus, aut talium quelibet. — Set dyaletica non est | sic diffinitorum quorundam, neque generis alicuius unius. Non enim interrogaret; | demonstrantem enim non est interrogare propter id quod oppositorum | esse non demonstrat idem. Ostensum autem hoc est in hiis que [35]de sillogismo. 77a35

77a10 *Contingere autem* etc. Postquam determinauit de principiis propriis et communibus, hic ostendit qualiter demonstratiue sciencie ad propria et communia se habeant.

Et diuiditur in partes duas : in prima ostendit qualiter se habeant demonstratiue sciencie circa communia ; in secunda qualiter se habeant circa propria, ibi : *Si autem idem est interrogatio sillogistica* etc.

Circa primum duo facit : primo ostendit quomodo se habent demonstratiue sciencie circa prima principia inter communia ; secundo quomodo se habent communiter circa omnia communia, ibi : *Communicant autem omnes sciencie* etc.

Circa primum duo facit : primo ostendit quomodo se habent demonstratiue sciencie circa hoc principium quod non contingit simul affirmare et negare ; secundo quomodo se habent circa

**Ar.** Translationis Iacobi textus deterior (δλχπψ, γεμσφτυω) 77a10 Contingere *vould*, **T**(1 ; I 18, 23) : Non *praem.* (*ex recensione Guillelmi ?; cf. App.*, p. 260) *mg. sec.m.* χπ 11 set] nisi τ, *sec.m.* σ : set nisi ω : set (+ *s.u. sec.m.* pro nisi) π si] *om. pr.m.* χ, *pr.m.* ε, σφτω 11 et] *om.* χπ, γμσφτ 13 affirmare] *om.* εμ 15 assignetur] -natur σφ hominem] homine λπ, εσφυ 18 tamen] inde σ : esse χπ, φ : *om.* γε 20 et[1] γεμφτυω : *om. cett* et[2] *om.* ψ, γστ 22 ad *cett*, **T**(73) : per ψ, γ : *om.* λ, ω 23 et *codd* : set ? **T**(77 tamen) 23 neque[2] φ, **T**(83) : nec σ : et μ : *om. cett* quantum] in quantum πψ, γε 23-24 est, sufficiens] *om.* φ,? **T**(86) 24 est] *post* in genere πω, *sec.m.* τ : *om. pr.m.* τ 25 demonstrationes sunt π, γυ, *sec.m.* ε, **T**(87) : demonstrationes feret *pr.m.* ε : demonstrationem facit χτ : demonstrationem fert δλψ, μσφω 28 quod δλ, ε, *pr.m.* τ, **T**(102) : que (passiones *praem.* π, *add. s.u. mg.* γ) χπψ, *mg.* γ, μσφυ, *sec.m.* τ : *om. pr.m.* γ, ω 28 demonstrant[2] δχ, *sec.m.* ψ, *mg.* γ, ε, *pr.m.* σ, μ, **T**(102) : demonstrantur π, *pr.m.* ψ, *sec.m.* σ, φ : demonstrent λ : *om. pr.m.* γ, υω 29 de communibus **T**(106-107) : de omnibus δλπψ, εμφ : omnibus χ, γστυω (utitur *praem.* τ, *add. sec.m.* σ : communicat *praem. mg. pr.m.* χ) 32 diffinitorum] demonstratorum χ 33 enim] vni ω : autem τυ,? **T**(169) : *om.* ε

Φ(pecia 5) : $\Phi^{1a}$*(ErBa¹BgBo¹MF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{3}$*(BaBxL)* 1 determinauit] Philosophus *praem. BgF, add. Er*, $Ed^{1ss}$ : Aristotiles *add. L* 6 habeant *ML*, $Ed^{1ss}$ : habent Φ 13 circa] inter *M, pr.m. L* : tunc *?V* : *om. Er* 17 simul] idem *add. Er, praem.* $Ed^{1-ss}$

8 Si autem : I 21, 77a36. 14 Communicant : 77a26. 15-22 primo — in IV Methaphisice : cf. Pacius, *In... Ar. Organum comm., In Post.*, I 11 (p. 303a) : « Est autem principium omnibus scientiis commune, Contradictionis alteram partem esse veram, alteram falsam. Hoc principium, quamuis vnum videatur, tamen duabus partibus constat, et in duo principia diuiditur, nempe affirmatio et negatio non sunt simul verae, et, non est vtraque simul falsa. Prior pars declaratur in hac particula : posterior in particula sequenti ». Prior pars est principium non contradictionis, quod Thomas enuntiat u. 17-18, ex Ar., *Met.*, IV, praecipue 1005b19-22, a Iacobo transl., A.L., XXV 1-1[a], p. 69, 3-6, ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 66, 1-5 (cf. supra, I 5, 109-110). Posterior pars est principium exclusi tertii, quod Thomas enuntiat u. 19-20 ; sed, etsi hoc principium explicatur ab Ar., *Met.*, IV, praecipue 1008a3-4, ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 71, 9-10, et 1011b23-24 (ibid., p. 80, 15-16 ; cf. etiam *Cat.*, 4, 2a7-8, a Boethio transl., A.L., I 1-5, p. 7, 6-7 ; 10, 13a37-b5, ibid., p. 35, 10 - 36, 14 ; supra, *Periherm.*, I 13, 18b18-20), tamen consuetissimis uerbis exprimitur ab Ar., *Anal. pr.*, a Boethio transl., I 13, 32a27-28, A.L., III 1-4, p. 26, 21-22 : « de omni enim affirmatio uel negatio » ; I 46, 51b32-33, ibid., p. 87, 18-19 : « de omni uno uel affirmatio uel negatio uera » ; *Topica*, VI 6, 143b15-16, a Boethio transl., A.L., V 1-3, p. 125, 7 : « nam de omni uel affirmatio uel negatio uera est ». — Cf. Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 9 (ed. Rossi, p. 162, 9) : « de *quolibet* affirmatio uel negatio » (cf. p. 169, u. 168) ; I 10 (p. 170, 15-16) : « de quolibet affirmatio aut eius negatio est uera » ; Albertus, *Post.*, I 1 4 (p. 12a) : « de ista dignitate, que omnibus aliis est prior, ut dicit Aristotiles in IV Prime philosophie, quod de omni est affirmatio uel negatio uera » ; *Topica*, VI II 4 (p. 448a) : « de *quolibet* affirmatio uel negatio est uera » ; Sigerus de Brabantia, *Q. in III De anima* (ed. Bazán, p. 36, 40 ; p. 39, 104) : « de *quolibet* affirmatio uel negatio » ; Thomas, supra, I 2, 56-58 : « de *unoquoque* est affirmatio uel negatio uera » ; infra, u. 70-71 ; I 43, 126-127 : « de *quolibet* affirmatio uel negatio ».

hoc principium : « De quolibet affirmatio uel negatio uera », ibi : *Omne autem affirmare aut negare* etc. Hec enim duo principia sunt omnium prima, ut probatur in IV Methaphisice.

Dicit ergo primo quod nulla *demonstratio* accipit hoc principium quod non contingit *simul affirmare et negare* : si enim aliqua demonstratio eo uteretur ad ostendendum aliquam conclusionem, oporteret quod *sic* eo uteretur quod acciperet *primum*, id est maiorem extremitatem, affirmari *de medio* et non negari, quia, si acciperet affirmationem et negationem ex parte medii, *nichil* differret utrum sic uel sic esset ; et eadem ratio est de tercio, id est de minori extremitate, per comparationem ad medium. Verbi gracia : sit ' animal ' primum, ' homo ' medium et ' Callias ' tercium ; si quis uellet uti predicto principio in demonstratione, oporteret sic arguere : « Omnis homo est animal et non est non animal ; Callias est homo ; ergo <Callias> est animal et non est non animal » ; cum uero dicat : « Omnis homo est animal », nichil differt utrum etiam hec sit uera : « Non homo est animal », uel non sit uera ; et similiter in conclusione non differt, ex quo Callias est animal, utrum non Callias sit animal uel non. Et huius *causa* est quia *primum non* oportet dici *de* solo *medio*, *set* potest etiam dici *de* quodam *alio* quod est diuersum a medio, quod significatur per negationem medii, *propter* hoc *quod* primum dicitur *de pluribus* quandoque quam medium, sicut ' animal ' de pluribus quam ' homo ', ut dicitur de equo, qui est non homo ; unde *si* accipiatur *medium idem et non idem*, id est si accipiatur affirmatiuum et negatiuum, ut cum dico : « Homo et non homo est animal », *nichil* facit *ad conclusionem*.

Cum autem accipitur affirmatio uel negatio ex parte maioris extremitatis, differt quidem quantum ad conclusionem, immo etiam quantum ad ueritatem premissarum : si enim homo esset non animal, non esset uerum quod homo est animal neque sequeretur quod Callias esset animal. Tamen nichil plus certificatur cum dicitur : « Homo est animal et non est non animal », quam cum dicitur solum : « Homo est animal » : idem enim intelligitur per utrumque. Et sic manifestum est quod demonstrationes non utuntur hoc principio, scilicet quod affirmatio et negatio non sint simul uera, neque ex parte predicati neque ex parte subiecti.

Deinde cum dicit : *Omne autem affirmare uel negare* etc., ostendit quomodo demonstratiue sciencie utantur hoc principio : « De quolibet affirmatio uel negatio uera ». 77a22

Et dicit quod hoc principium *accipit demonstratio que est ad inpossibile* : in hac enim demonstratione probatur aliquid esse uerum per hoc quod eius oppositum est falsum, quod nequaquam contingeret si esset possibile utrumque oppositorum esse falsum. Non tamen *semper* utitur predicta demonstratio hoc principio, quia quandoque illud oppositum quod ostenditur esse falsum non est negatio, set contrarium inmediatum, sicut si ostenderetur aliquem numerum esse parem per hoc quod falsum est ipsum esse inparem, ducendo ad inpossibile ; *neque* etiam utitur hoc principio *uniuersaliter*, id est in sua uniuersalitate sub hiis terminis ' ens ' et ' non ens ', *set quantum sufficiens est in genere* aliquo. Et *dico* de illo *genere circa quod sunt demonstrationes* ; sicut si in geometria accipiatur rectum et non rectum, ut cum ostenditur aliqua linea esse recta per hoc quod est falsum eam esse non rectam, ducendo ad inpossibile.

Deinde cum dicit : *Communicant autem* etc., ostendit qualiter demonstratiue <sciencie> se habeant communiter ad omnia principia communia. 77a26

Et circa hoc duo facit.

Primo dicit quod *omnes sciencie* in communibus principiis *communicant* hoc modo quod omnes *utuntur* eis sicut ex quibus demonstrant, quod est uti eis ut principiis ; *set non* utuntur eis ut *de quibus* aliquid *demonstrant*, ut de subiectis, *neque* sicut eo *quod demonstrant*, quasi conclusionibus.

Secundo ibi : *Et dyaletica* etc., ostendit quod quedam sciencie utuntur principiis communibus alio modo quam dictum est. *Dyaletica* enim est *de communibus*, *et aliqua* <alia> sciencia est etiam 77a29

Φ (pecia 5) : $\Phi^{16}$(*ErBa*$^1$*BgBo*$^1$*MF*), $\Phi^{1b}$(*V*), $\Phi^{2}$(*BaBxL*) 20 aut *ErBo*$^1$*F*, *BaBx*, *sec.m. V* : et *BgM* : uel *L*, *pr.m. V* (*nec non multi dett*) 22 IV *scr.* (*cum Ba*, *sec.m. Bo*$^1$*L*, $P^4P^8V^{7a}$, $Ed^{1ss}$) : X Φ (V *M*) 25 aliqua *scr.* (*cum Er*, *L*, *sec.m. Bo*$^1$*FV*, $M^2Ed^{1ss}$) : alia Φ 38 Callias *suppl.* (*cum* $P^1$, $Er^2$, $M^2Ed^{1ss}$) : *om.* Φ 49 ut *scr.* : unde (uñ) Φ 56 immo etiam *scr.* : non etiam Φ (non *Er* : et non $BaV^6Er^2$ : non autem *L* : non *del. sec.m. Bo*$^1$ : aut etiam *sec.m. F* : aut $Ed^{1-2}$ : et etiam $Ed^{2ss}$) 68-69 uel negare] aut negare *Ba*, $P^8V^{7a}$ (*an recte ? cf.* **Ar.**, 77a22 ; *supra*, *u.* 20) : *om. Ba*$^1$, $P^4$, $M^2Ed^1$ 76 esset *scr.* (*cum Er*, *L*, *sec.m. V*) : enim Φ (*del. sec.m. Bx* : *post* possibile *suppl.* esse *F*, esset quod *sec.m. Bo*$^1$, $Ed^{1-2s}$, esset $Ed^{29-30}$) 77 esse] esset *Bg*, $Ed^{1-2s}$ : *om. Er* 86 aliquo] + uel in quantum contrahitur ad genus subiectum $P^3$, $LoV^6$, $M^2Ed^{1-2s}$, $W^2$, *sec.m. Bi* (*? ex* Alberto, *Post.*, I III 3, p. 75b : « quando ad illud genus subiecti contrahitur ») 93 sciencie *suppl.* (*cum Bg*, *L*, *sec.m. Bo*$^1$*F*, *non nullis dett*, $M^2Ed^{1ss}$) : *om.* Φ 102 demonstrant *scr.* (*cum Er*, *L*, *non nullis dett*, $M^2Ed^{1ss}$) : demonstrent Φ 107 alia *suppl.* (*cum sec.m. Bo*$^1$, $P^4P^8V^{7a}$, $Ed^{1ss}$) : *om.* Φ

70-71 De — uera : cf. supra, adn. ad u. 15-22.

de communibus, scilicet philosophia prima, cuius subiectum est ens, et considerat ea que conse-
77a30 quuntur ens, ut proprias passiones entis.

***

Sciendum tamen est quod alia ratione dyaletica est de communibus et logica et philosophia prima. Philosophia enim prima est de communibus, quia eius consideratio est circa ipsas res communes, sicut circa ens et partes et passiones entis. — Et, quia circa omnia que in rebus sunt habet negociari ratio, logica autem est de operibus rationis, logica etiam erit de hiis que communia sunt omnibus, id est de intentionibus rationis, que ad omnes res se habent ; non autem ita quod logica sit de ipsis rebus communibus sicut de subiectis : considerat enim logica sicut subiecta sillogismum, enunciationem, predicamentum aut aliquid huiusmodi. Pars autem logice que demonstratiua est, etsi circa communes intentiones uersetur docendo, tamen usus demonstratiue sciencie non est in procedendo ex hiis communibus intentionibus ad aliquid ostendendum de rebus que sunt subiecta aliarum scienciarum. — Set hoc dyaletica facit, quia ex communibus intentionibus procedit arguendo dyaleticus ad ea que sunt aliarum scienciarum, siue sint propria siue communia, maxime tamen ad communia, sicut argumentatur quod odium est in concupiscibili in qua est amor, ex hoc quod contraria sunt circa idem ; est ergo dyaletica de communibus non solum quia pertractat intentiones <communes> rationis, quod est commune toti logice, set etiam quia circa communia rerum argumentatur.

***

Quecunque autem sciencia argumentatur circa 77a30
communia rerum, oportet quod argumentetur circa principia communia, quia ueritas principiorum communium est manifesta ex cognitione terminorum communium, ut entis et non entis, totius et partis, et similium. Dicit autem signanter : *Et si aliqua* sciencia *temptet monstrare communia*, quia philosophia prima non demonstrat principia communia : sunt enim indemonstrabilia simpliciter ; set aliqui errantes attemptauerunt ea demonstrare, ut patet in IV Methaphisice. Vel etiam quia, etsi non possint demonstrari simpliciter, tamen philosophus primus temptat ea demonstrare eo modo quo possibile est, scilicet contradicendo negantibus ea per ea que oportet ab eis concedi, non per ea que sunt magis nota. Sciendum est etiam quod philosophus primus non solum hoc modo monstrat ea, set etiam monstrat aliquid de eis sicut de subiectis, sicut quod inpossibile est mente concipere opposita eorum, ut patet etiam in IV Methaphisice.

Cum ergo disputet circa hec principia et philo- 77a31
sophus primus et dyaleticus, tamen aliter et aliter : dyaletica enim non procedit ex aliquibus principiis determinatis, neque assumit alteram partem contradictionis tantum, set se habet ad utramque (contingit enim utramque quandoque uel probabilem esse uel ex probabilibus ostendi, que accipit dyaleticus), et propter hoc interrogat ; demonstrator autem non interrogat, quia non se habet ad opposita. Et hec differencia utriusque posita est *in hiis que* sunt *de sillogismo*, id est in libro Priorum. Philosophia uero prima procedit circa communia per modum demonstrationis et non per modum dyaletice disputationis.

Φ(pecia 5) : $\Phi^{1a}$*(ErBa*$^{1}$*BgBo*$^{1}$*MF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(BaBxL)* 113-114 communibus *scr. (cum Er, non nullis dett,* $M^{2}Ed^{1ss}$) : omnibus Φ (112-114 et logica — communibus *hom.om. L)* 115 sicut] scilicet $M^{2}Ed^{1ss}$ 117 operibus] operationibus $Bo^{1}$, *V*, $Ed^{2ss}$ (operatinnibus $Ed^{1}$) 123 predicamentum *scr. (cum mg. sec.m. V ; enumerat Thomas ordine praepostero subiecta librorum Aristotelis, Praedicamentorum, Peri Hermeneias, Analyticorum)* : predicatum Φ 131 arguendo *FV* : argumentando *Bx* : argu$^{do}$ $Ba^{1}EgBo^{1}L$ : arg$^{do}$ *M, Ba* 133-134 argumentatur *sec.m. F* : arg$^{a}$tur *ErBa*$^{1}$*BgM* : argua$^{ur}$ *BxL* : arguatur *pr.m. F, V* : argu$^{tur}$ $Bo^{1}$, *Ba (quae postea non adnotabo)* 137 communes *suppl. (cum mg.Er,* $Ed^{1ss}$) : *om.* Φ (137-138 communes — logice *in textu om. mg. suppl. pr.m. Er* ; communes *forsitan ex haplographia* [intencões cões] *om.* Φ ; *cf. u.* 125, 127-128, 130 ; *sed contra u.* 119) 138 etiam] *om.* $\Phi^{2}$ 152 demonstrare] monstrare $V^{7a}$, $Ed^{1ss}$ 164 determinatis] demonstratiuis $V^{7a}Ed^{1ss}$ (*sed cf.* **Ar.**, 77a32 diffinitorum) 168 accipit *scr. (cum* $F^{a}V^{8}$, *?pr.m.* $V^{7a}$, $Ed^{1ss}$) : attingit Φ 171-172 in libro Priorum] + in principio $M^{2}Ed^{1-2s}$

108 philosophia prima : cf. Themistius, *In Post.*, I 11 (p. 24, 30 - 25, 1), a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 272) : « set cum illo due uirtutes alie, quarum una est uilior sciencia et altera est melior sciencia, scilicet potencia disputandi et sapiencia » ; Auerroes, *Comm. med. in Post.*, a Guillelmo de Luna transl., I 27 (ed. Ven. 1483) : « Et ars topice iam laborat conuersare has propositiones et confirmare eas, et similiter sciencia appellata sapientia » ; Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 10 (ed. Rossi, p. 170-171, u. 22-28) ; Albertus, *Post.*, I III 4 (p. 76a) : « sicut est prima philosophia ». 111-139 Sciendum — argumentatur : cf. ipse Thomas, *In Met.*, IV, in 1004b17-26. 119 de intentionibus rationis : cf. t. I* 1, *In Peryerm.*, I 10, 141, cum adn. 134-135 odium — idem : Ar., *Top.*, II 7, 113a33-b3, a Thoma saepius laud. (cf. Thomas, *In De anima*, III 8, 161, cum adn.) 150 in IV Methaphisice : Ar., *Met.*, IV, 1006a5-11, a Iacobo transl., A.L., XXV 1-1$^{a}$, p. 69, 23 - 70, 4 ; ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 66, 20-27. 150-155 Vel — nota : cf. Ar., *Met.*, IV, 1006a11-1009a5. 160 in IV Methaphisice : Ar., *Met.*, IV, 1005b23-34, a Iacobo transl., A.L., XXV 1-1$^{a}$, p. 69, 7-17 ; ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 66, 5-15. 164 determinatis : cf. Themistius, *In Post.*, I 11 (p. 25, 4-6), a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 272) : « Nos enim non concedimus in potencia disserendi quod ipsa est sciencia, propterea quod intentio eius non est intentio generis *determinati* sicut linee et numeri, et non intendunt opifices eius ostendere ex rebus que sunt per se, set ex rebus estimatis in unaquaque rerum » ; Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 10 (ed. Rossi, p. 171-172, u. 35-50) : « ... omnes alie (sciencie) habent genus subiectum determinatum... ipsa metaphysica est determinati generis » ; Albertus, *Post.*, I III 4 (p. 76b) : « dyaletica que communis est sciencia non est sicut alie *diffinitorum*, hoc est determinatorum, *quorundam*, quantum ad subiectum et passiones, neque est generis subiecti alicuius determinati sicut alie speciales sciencie ». 171-172 in libro Priorum : Locum non determinat Thomas (cf. app. crit. ad loc. ; errat Mignucci, p. 246) ; uariant moderni.

# I 21

77a36 Si autem idem est interrogatio sillogistica et propositio contradictionis, | propositiones autem sunt secundum unamquamque scienciam, | ex quibus est sillogismus secundum unamquamque, erit utique aliqua interrogatio | scibilis, ex quibus qui est secundum unamquamque proprius fit sillogismus. [40]Manifestum itaque quod non omnis interrogatio geometrica utique | erit neque medicinalis, similiter autem est et in aliis.

77a41 Set ex [b1]quibus aut demonstratur aliquid de quibus geometria est, aut ex | eisdem demonstratur, geometrice, sicut in speculatiua. Similiter | autem et in aliis.

77b3 Et de hiis quidem et rationem ponendam esse | ex geometricis principiis et conclusionibus, [5]set principiorum rationem non ponendam esse geometre secundum quod est | geometer. Similiter autem et in aliis scienciis.

Neque | omnem est itaque unumquemque scientem 77b6
interrogationem interrogare, neque secundum omne | interrogatum respondere de unoquoque; set que sunt secundum | scienciam determinatam.

Si autem disputat cum geometra secundum quod est 77b9
geometer, [10]sic manifestum est quod et bene, si ex hiis aliquid | demonstret, si uero non, non bene. Manifestum autem quod non arguit | geometram, set aut secundum accidens, quare non utique erit in | non geometricis de geometria disputandum : latebit enim | praue disputantem. Similiter autem et in aliis se habet [15]scienciis. 77b15

77a36 *Si autem idem est interrogatio* etc. Postquam Philosophus ostendit quomodo sciencie demonstratiue se habeant circa communia, hic ostendit quomodo se habent circa propria.

Et diuiditur in partes duas : in prima ostendit quod in qualibet sciencia sunt proprie interrogationes, responsiones et disputationes ; in secunda ostendit quomodo in qualibet sciencia sunt etiam proprie deceptiones, ibi : *Quoniam autem sunt geometrice* etc.

Circa primum duo facit : primo ostendit quod in qualibet sciencia sunt proprie interrogationes ; secundo ostendit quod in qualibet sciencia sunt proprie responsiones et disputationes, ibi : *Neque omnem est itaque* etc.

Circa primum duo facit : primo ostendit quod in qualibet sciencia sunt proprie interrogationes ; secundo que sunt ille, ibi : *Set ex quibus aut demonstratur* etc.

Circa primum sic <procedit>. Dicit : *Idem est* secundum substanciam *interrogatio sillogistica et propositio* que accipit alteram partem *contradictionis*, licet in modo proferendi differant (hoc enim quod ad interrogationem respondetur, assumitur ut propositio in aliquo sillogismo) ; in unaquaque autem sciencia sunt proprie *propositiones, ex quibus* fit *sillogismus* : ostensum est enim quod quelibet sciencia ex propriis procedit ; ergo et in qualibet sciencia est propria interrogatio. *Non* ergo quelibet *interrogatio* est *geometrica neque medicinalis*, et sic de *aliis* scienciis.

***

Sciendum tamen est quod interrogatio aliter est in scienciis demonstratiuis et aliter in dyaletica : in dyaletica enim non solum interrogatur de conclusione, set etiam de premissis, de quibus demonstrator non interrogat, set ea sumit quasi

**Ar.** Translationis Iacobi textus deterior (δλχπψ, γεμσφτυω)
autem est idem τ : autem... idem (*post* contradictionis ; est *om.*) δεσφω 76a36 autem idem est πφ, μυ, **T**(1 ; I 20, 8) : idem autem est δλχ : 40 itaque] utique ψ, δμσφτ 38 erit (esset φ) utique] *inu.* δχπ, γ : erit (utique *om.*) ω 77b2 geometrice *cett*, **T**(48-49) : geometrie δλ 2 in δψ, ε, **T**(52) : *om. cett* conueniens est σ : *om.* λ, γευ (manifestum est *ante* et *add.* μ) 3 et[a] *cett*, **T**(47) : est δ : 5 geometre] -trie λ, υ : -trice χψ, εω 6 geometer σφτ, **T**(71, 74) : geometria ψ : geometra *cett* 7 est itaque δλ, *sec.m.* χ, **T**(15, 80) : itaque est μ : itaque (est *om.*) *pr.m.* χ, ετ : est utique ψ, υφ : utique est γ : utique non est π : esse utique ω : est horum σ 9 determinatam *pr.m.* δ, λχπ, γμσφτω : -ta *sec.m.* δ, ψ, ευ disputat] -tet χ, τω 9 geometer *primo* χ, ετ, **T**(97) : geometra *cett* 10 sic] *om.* ψ : *ante* sic *interp.* λ, εμφυω, *post* sic *non interp. codd* (*praeterquam sec.m.* φ) 11 Manifestum] + est γμσφω 12 geometram] -tra λπ, υ : -trem τ autem μω : nisi χ 15 scienciis] principiis λ, υ set aut] set et λ, υ : set π, σφτ : si aut ε : si

Φ(pecia 5) : $\Phi^{1a}$(*ErBa*[1]*BgBo*[1]*MF*), $\Phi^{1b}$(*V*), $\Phi^{2}$(*BaBxL*) 3 circa] + principia $P^{7}$, $M^{3}Ed^{1ss}$ 4 habent] habeant *F*, $M^{3}Ed^{1ss}$ 8-9 etiam proprie] inproprie $\Phi^{2}$ (-*L*) : proprie (etiam *om.*) *Er*, *L* (*cf. Préf.*, *p.* 24*a) 20 procedit *suppl.* : *om.* Φ (*cf. adn. inseq.*) Dicit *scr.* (*cum ErM*) : ostendit ($o^{t}$ *pro* $d^{t}$) Φ (*cf. adn. sup.*) 22 alteram *scr.* (*cum non nullis dett*, $M^{3}Ed^{1ss}$) : aliam Φ (illam *Bx*) 29 et] *om. F*, *V*, *Bx*, $M^{3}Ed^{1ss}$

9 Quoniam : I 22, 77b16. 14 Neque : 77b6. 18 Set ex : 77a41. 21 secundum substanciam : Cf. Albertus, *Post.*, I III 4 (p. 77a) : « Interrogatio enim et propositio que est altera pars contradictionis substancia sunt idem... si interrogatio et propositio sunt substancia idem... ».

per se nota uel per talia principia probata ; set interrogat tantum de conclusione ; set, cum eam demonstrauerit, utitur ea ut propositione, ad aliam conclusionem demonstrandam.

***

77a41 Deinde cum dicit : *Set ex quibus aut demonstratur* etc., ostendit que interrogationes sint proprie unicuique sciencie.

Et primo, in quantum assumuntur propositiones ex quibus demonstrator procedat ; secundo, in quantum sumuntur conclusiones, ibi : *Et de hiis quidem et rationem* etc.

Dicit ergo primo quod interrogationes *geometrice* sunt *ex quibus demonstratur aliquid* circa illa *de quibus est geometria*, aut circa illa que *demonstrantur* ex principiis eiusdem geometrie, sicuti illa ex quibus demonstratur aliquid *in speculatiua* sciencia, id est in perspectiua, que procedit ex principiis geometrie. Et quod dictum est de geometria, intelligendum est *in aliis scienciis*, quia scilicet propositio uel interrogatio dicitur proprie alicuius sciencie ex qua demonstratur uel in ipsa sciencia uel in sciencia ei subalternata.

77b3 Deinde cum dicit : *Et de hiis quidem* etc., notificat geometricam interrogationem prout est conclusio, dicens quod de interrogationibus geometricis ponenda est ratio, demonstrando scilicet ueritatem ipsarum *ex principiis geometricis et conclusionibus*, que per illa principia demonstrantur (non enim cuiuslibet demonstrationis geometrice ratio redditur ex primis geometrie principiis, set interdum ex hiis que per prima principia sunt conclusa) ; interrogationum autem, que semper sunt conclusiones in demonstratiuis scienciis, ratio reddi potest in eisdem ; *set principiorum* ratio non potest poni a geometra *secundum quod geometer est*. Et *similiter* est *in aliis* scienciis : nulla enim sciencia probat sua principia, secundum quod ostensum est supra. Dicit autem : « secundum quod geometer est », quia contingit in aliqua sciencia probari principia illius sciencie, in quantum illa sciencia assumit ea que sunt alterius sciencie, sicut si geometra probet sua principia secundum quod assumit formam philosophi primi.

Deinde cum dicit : *Neque omnem est* etc., ostendit 77b6 quod in qualibet sciencia sunt proprie responsiones et disputationes.

Et primo, quod sint proprie responsiones ; secundo, quod sint proprie disputationes, ibi : *Si autem disputat* etc.

Dicit ergo primo quod ex predictis patet quod non contingit *unumquemque scientem* de qualibet questione *interrogare*, unde patet quod nec contingit de omni interrogato *respondere*, *set* solum de hiis *que sunt secundum* propriam *scienciam*, eo quod ad eandem scienciam pertinet interrogatio et responsio.

Et quia ex interrogatione et responsione fit 77b9 disputatio, <consequenter ostendit quod in qualibet sciencia est propria disputatio,> dicens quod, *si disputat* geometer *cum geometra secundum quod est geometer*, id est de hiis que ad geometriam pertinent, *manifestum est quod bene* procedit disputatio, *si* tamen non solum disputatio fiat de eo quod est geometrie, set etiam ex principiis geometricis procedatur ; *si uero non* sic fiat disputatio in geometria, *non bene* disputatur. Si enim aliquis disputet cum geometra non de geometricis, *manifestum* est *quod non arguit*, id est non conuincit, <*geometram*>, nisi per *accidens*, puta si sit disputatio de musica et contingat geometram per accidens esse musicum ; unde manifestum est quod non est *in non geometricis de geometria disputandum*, quia <non> poterit iudicari per principia illius sciencie utrum bene disputetur uel male. Et *similiter se habet in aliis scienciis*.

Φ (pecia 5) : $\Phi^{1a}$(*ErBa*$^1$*BgBo*$^1$*MF*), $\Phi^{1b}$(*V*), $\Phi^2$(*BaBxL*) 44 assumuntur] + ut *L*, $P^4P^8V^{7a}$, $Ed^{1SS}$ 46 sumuntur] + ut *L*, $P^4$, $Ed^{2SS}$ 47 et rationem *scr.* : et ratione Φ *(om. ErM)* 55 in] de $Ed^{1SS}$ (*sed cf.* **Ar.**, 77b3) 63 geometricis principiis *tr. Er* (*cf.* **Ar.**, 77b4) 65 cuiuslibet *scr.* (*cum* $P^4P^8V^{7a}$, *sec.m. F*, $Ed^{1SS}$) : cuilibet Φ demonstrationis] -ni *Bg*, *L* (*cf. adn. sup.*) 66 principiis primis geometrie *tr.* $\Phi^2$ (*cf. Préf., p.* 24*b) 71 poni] reddi $Ed^{1SS}$ (*sed cf.* **Ar.**, 77b5 ponendam) geometer] -tra *ErBg*, *L*, $Ed^{1SS}$ 74-75 geometer] -tra *Er*, *V*, *L*, $Ed^{1SS}$ 79 primi] + a methaphisica $M^2$ : + id est mathematici $Ed^{1-2}$ : + id est metaphysici $Ed^{2SS}$ 83 nec] non *Bg*, $M^3Ed^1$ 94-95 consequenter — disputatio *suppl.* (*cum BiEF*$^4$$V^9Ve^3$, $P^5Ve^1$, $V^9F^5$, $P^4P^8V^{7a}$, *sec.m. Bo*$^1$*FEr*$^1$*Bo*, $Ed^{1SS}$) : *om.* Φ 96 disputat] -tet *M*, $\Phi^2$, *multi dett*, $M^2$ $Ed^{1SS}$ (*sed cf.* **Ar.**, 77b9) 96 *et* 97 geometer] -tra *ErBg*, *V*, *L*, $Ed^{1SS}$ 105 geometram *suppl.* (*ex* **Ar.**, 77b12) : *om.* Φ 109 non *suppl.* (*cum L*, $P^4P^8V^{7a}$, *sec.m. Bo*$^1$*F*, $Ed^{1SS}$) : *om.* Φ

46 Et de hiis : 77b3. 52-53 in — perspectiua : cf. Albertus, *Post.*, I III 4 (p. 77b) : « sicut est speculatiua, hoc est perspectiua que geometrie subalternatur ». 61 de interrogationibus geometricis : Pronomen 77b3 « hiis » refert Thomas ad utrasque quaestiones de quibus mentio facta est 77a41-b3 ; consentit Pacius, *In... Ar. Organum, In Post.*, I 12 (p. 305, n. 3) : « Ait ergo geometram (exempli causâ) subire disputationem debere *de his*, quorum mentio facta est in uerbis proximè praecedentibus, id est, de his, quae probantur in geometria, uel in optica ». — Aliter (contrahendo pronomen « hiis » ad problemata optica) Themistius, *In Post.*, I 12 (p. 25, 27-28), a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 273, 1-3) : « oportet opificibus harum scienciarum (*scil.* sciencie cantus et sciencie de aspectibus) ut respondeant in istis questionibus, et in quantum communicant scienciis eorum sciencie communiores eis » ; Albertus, *Post.*, I III 4 (p. 77b) : « *Et de hiis* quidem sic geometrie subalternatis dico *rationem* dicentem ' propter quid ' *ponendam esse ex geometricis principiis et conclusionibus* ». 74 supra : I 18, 76a31-32.

# I 22

77b16 Quoniam autem sunt geometrice interrogationes, nonne sunt et | non geometrice? — Et secundum unamquamque scienciam que secundum | ignoranciam quamlibet geometrice sunt? — Et | utrum secundum ignoranciam sillogismus sit qui est ex oppositis [20]sillogismus, aut paralogismus?

77b20 Secundum geometriam | autem, aut ex alia arte, ut musica est interrogatio | non geometrica.

77b22 De geometria autem, ut parallelas | subire opinari, geometrica quodam modo est et non geometrica alio | modo. Dupliciter enim hoc est, sicut arismon, id est quod est sine rismo, [25]altera quidem non geometrica est in non habendo, | altera uero in praue habendo; et ignorancia hec, que est ex | huiusmodi principiis, contraria est.

77b27 In doctrinis autem non est | similiter paralogismus, eo quod medium sit semper dupliciter; | et de hoc enim omni, et hoc iterum de alio [30]dicitur omni. Quod autem predicatur, non dicitur omne. Hec | autem sunt ut uidere intellectu, set in rationibus latet, utrum | omnis circulus figura sit. Si autem scribatur, manifestum est. Quid autem? Sunt carmina | circulus? Manifestum quoniam non est.

77b34 Non oportet autem instanciam in ipsum ferre, si sit propositio [35]inductiua. Sicut enim neque propositio est que non est in | pluribus (non enim erit in omnibus, ex uniuersalibus autem est | sillogismus) manifestum est quod neque instancia est. Eedem enim sunt propositiones | et instancie; quam enim fert instanciam, hec fiet | utique propositio aut demonstratiua aut dyaletica.

Contingit autem quosdam non sillogistice dicere 77b40
propter id quod accipiunt | utrisque inherencia, ut et Scenes facit, [78a1]quod ignis in multiplicata analogia sit; et namque ignis | cito generatur, sicut dicit, et hec analogia.

Aliquando quidem igitur sillogizare non contingit 78a5
ex | acceptis, aliquando uero contingit, set non uidetur.

Si autem esset | inpossibile ex falsis uerum monstrare, facile utique esset resoluere; | conuerterentur 78a6
enim ex necessitate. Sit enim A esse; | hoc autem cum sit, ea utique sunt que noui quoniam sunt, ut B. Ex [10]hiis demonstrabo quod illud est.

Conuertuntur autem magis | que sunt in mathema- 78a10
ticis, quoniam nullum accidens recipiunt, | et in hoc differunt ab hiis que sunt in dyalogis, set | diffinitiones.

Augentur autem demonstrationes non per media, 78a14
set in postassumendo; [15]ut A de B, hoc autem de C, item hoc de D, | et hoc in infinitum. Et in latus, ut A | de C et de E, ut est numerus quantus finitus aut | infinitus, hoc autem in quo sit A, inpar numerus quantus in | quo B, numerus inpar in quo sit C; est itaque A de [20]C. Et est par quantus numerus in quo sit D, par | numerus in quo est E; est ergo A de E. 78a21

**Ar.** Translationis Iacobi textus deterior (δλχπψ, γεμσφτυω) 77b17 que] et que ψ, υ, *sec.m.* φ : quidem et que δ : quidem et π : que autem μ : *om.* ω (Et — que *om. pr.m.* σ) 18 geometrice] et geometrice ω : non geometrice π, υ, *sec.m.* λγ : et non geometrice τ : nonne geometrice μ 20 sillogismus λψ, τυ, **T**(39) : sillogismis χ : principiis δ, ε : *om.* π, γμφω paralogismus δ, *sec.m.* λ, χπψ, γετ, *sec.m.* σφω (+ discipline χ : + sillogismus ε), **T**(43) : Grecum λ : *uar. transcr. Graeci* λμυ, *pr.m.* σω 20 *Ante* Secundum *paragraphum hab.* δλψ, γμω, *sec.m.* χπ, εστ, **T**(8, 46) : paragraphum *non hab.* υ, *pr.m.* χπεστ 22 § De geometria autem πψ, τ, **T**(49) : § De geometria εμσ : de geometria γ, *sec.m. mg.* λ : *om.* δ, *pr.m.* λ, χ, φυω 22 ut λπ, γεμφ : Est ut ω : *om. cett* 22 parallelas (parerellas σ : pararellas ω) *cett*, **T**(63) : *obsc. transcr. Graeci* υ 23 subire] *praem.* autem λχ, υ, uero δ, cum ω 24 arismon π, γεσφω, **T**(66) : aritmon τ : aridmon χ : arismos δλψ, υ : *uar. transcr. Graeci* μ, ε (*post* arismon) 24 id est] *om.* γτ quod est] qui est τ : *om.* δλχ, υ 24 rismo ψ, γμω, **T**(67) : rithmo δ, φ : rithimo τυ : pithino λ : ridmo χ : ridimo ε : ridox π : alio termino σ 25 habendo] + sicut arismon (arit- τ) μτ : sicut arismetica φ : sicut (+ *uar. transcr. Graeci*) υω : sicut λ 26 hec] + et δλ, *pr.m.* χ, σφυω 28 similiter] + sicut in logica π, τ : + sicut est in dialeticis ω 28 paralogismus δλχ, εφ, *sec.m.* σ, **T**(96) : Grecum ω : *uar. transcr. Graeci* δ, ε (*post* paralogismus), μυ, *pr.m.* σ : *om.* πψ, γτ 28 eo] *om.* γυω 31 uidere] est *praem.* λχψ, εσφ, *add.* π, μυ utrum] ut (+ si τ) *praem.* πχ, *?pr.m.* ψ, σφτυ 35 neque] nec δλχ, τ : *om.* ψ, εφυ est[1]] non est ψ, φ : *m.* λπ, εσυω 36 est] *post* 37 sillogismus χπ, μ : *om.* γυ 37 est[1]] *om.* δπ, μφ 39 demonstratiua... dyaletica] *inu.* ψ, γσφω 40 dicere] agere ω : inferre σφ : *om.* γ 41 Scenes δ, *sec.m.* λ, γσ, **T**(187) : Cenes *pr.m.* λ, ετ : senes ψ, ω : senex μ : ceneus π : cenos χ : zenus υ : zenos φ 78a2 sicut dicit] sicut Cenes dicit ε : sicut dicitur γ : ut dicitur λχ, υ : *om.* δψ 2 *Post* analogia *deest apud* IACOBUM *translatio uerborum Aristotelis* 78a2[ex]-5[in] *(quae uerba* THOMAS *non exponit)* 5 quidem igitur δλχψ, γτω, **T**(179, 199) : igitur quidem π, μσφυ : *om.* ε 6 uero] autem χπ : *om.* γσφω 7 falsis γσφυω, **T**(233) : falso *cett* 8 conuerterentur *cett*, **T**(237) : conuertentur ψ : conuertetur ω : conuerteretur π, γεσμ 12 et **T**(258) : set *codd* 14 demonstrationes χ, γ, **T**(262) : *post* media ψ : *om. cett* 15 item] iterum ψ, μ : item *uel* iterum *obsc.* λχπ : et γσφω 17 finitus π, σ, *sec.m. mg.* μ, **T**(285) : *om. cett* 19 numerus inpar *cett*, **T**(289) : numerus par ω : inpar numerus ψ, γσφτ

77b16 *Quoniam autem sunt geometrice* etc. Postquam ostendit Philosophus quod in qualibet sciencia sunt proprie interrogationes, responsiones et disputationes, hic ostendit quod in qualibet sciencia sunt proprie deceptiones et ignorancie.

Et diuiditur in partes duas : in prima mouet quasdam questiones ; in secunda soluit, ibi : *Secundum geometriam autem* etc.

Ponit ergo primo tres questiones.

Quarum prima est : cum sint quedam *interrogationes geometrice*, ut ostensum est, *nonne sunt* etiam quedam *non geometrice*? Et quod queritur de geometria, potest de qualibet alia sciencia queri.

77b17 Secundam questionem ponit ibi : *Et secundum unamquamque* etc. Que talis est : utrum interrogationes que sunt *secundum ignoranciam* que est in unaquaque sciencia, possint dici *geometrice*, et similiter alicui alii sciencie proprie? Dicuntur autem interrogationes secundum ignoranciam alicuius sciencie, quando interrogatur de hiis que sunt contra ueritatem sciencie illius.

77b18 Terciam questionem ponit ibi : *Et utrum secundum ignoranciam* etc. Que talis est : in unaquaque sciencia quidem accidit decipi per aliquem sillogismum, quem uocat *secundum ignoranciam*. Contingit autem per aliquem sillogismum deceptionem accidere dupliciter : uno modo quia peccat in materia, procedens ex falsis ; alio modo quia peccat in forma, non seruando debitam figuram et modum ; et est differencia inter hos duos, quia ille qui peccat in materia sillogismus est, cum obseruentur ibi omnia que ad formam sil ogismi pertinent ; ille autem qui peccat in forma non est sillogismus, set paralogismus, id est apparens sillogismus. In dyaleticis quidem utroque modo contingit deceptionem fieri, unde et in I Topicorum Aristotiles facit mentionem de litigioso, qui est sillogismus, et de peccante in forma, qui non est sillogismus, set apparet. Est ergo questio : utrum *sillogismus* ignorancie qui fit in scienciis demonstratiuis, *sit sillogismus ex oppositis* sciencie, id est ex falsis, procedens, *aut* sit *paralogismus*, id est peccans in forma, qui non est sillogismus, set apparens?

Deinde cum dicit : *Secundum geometriam autem* etc., 77b20 soluit predictas questiones.

Et primo soluit primam ; secundo secundam, ibi : *De geometria autem* etc. ; tercio terciam, ibi : *In doctrinis* etc.

Dicit ergo primo quod *interrogatio* omnino *non geometrica* est ita quod sit omnino *ex alia arte*, sicut ex *musica*. Vt si queratur in geometria utrum tonus possit diuidi in duo semitonia equalia, talis interrogatio est omnino non geometrica, quia est ex hiis que nullo modo ad geometriam pertinent.

Deinde cum dicit : *De geometria* etc., <soluit 77b22 secundam questionem.

Et> dicit : interrogatio *de geometria*, id est de hiis que ad geometriam pertinent, cum interrogatur de aliquo quod est contra ueritatem geome-

Φ(pecia 5) : $\Phi^{1a}$*(ErBa*$^1$*BgBo*$^1$*MF)*, $\Phi^{1b}$*(V')*, $\Phi^{2}$*(BaBxL)* 22 sciencie illius] *inu. MF, L* 25 quidem] *ante* sciencia *ErBa*$^1$, *BaBx*, *Ed*$^{29-30}$ : *om. L, non nulli dett, M*$^2$*Ed*$^{1-2a}$ 31 hos] + modos *Ed*$^{1-3a}$ 33 ibi *suppl.* (*cum Er, M*$^2$) : *om.* Φ 40 apparet] apparens *L, M*$^2$*Ed*$^{1-3a}$ 43-44 id est] scilicet *Ed*$^{1, 3aa}$ 49 autem] igitur *Er* : *om. L* (De — ibi *om. Bx*) 52 ita quod sit] i$^a$ (+ *mg.* que sic se habet) quod sit *Er* : illa que fit *sec.m. L* : ita quod... sit (*post* omnino) *Ed*$^{1-2}$ : illa que... fit (*post* omnino) *Ed*$^{3aa}$ 58 Deinde cum dicit] *om. Ed*$^{1-2a}$ 58 geometria] + igitur *Er* : + autem *L, M*$^2$*Ed*$^{1-2}$ 58-60 soluit — Et *suppl.* (soluit — questionem *suppl. Ed*$^{3aa}$) : *om.* Φ 60 dicit] dicit quod *Bg, L, sec.m. Bo*$^1$*F, Ed*$^{1-2}$ : dicens quod est *Ed*$^{3aa}$

8 Secundum geometriam : 77b20. 9 Ponit — questiones : cf. Albertus, *Post.*, I III 4 (p. 78a) : « Ex hiis autem que dicta sunt tres resultant questiones ». — Duas tantum quaestiones distinguere uidetur Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 11 (ed. Rossi, p. 175, 51 an... 57 et iterum). 11 ostensum est : I 21, 77a36-77b15. 26-31 Contingit — modum : cf. Rogerus Bacon, *Sumule dialectices* (ed. R. Steele, OHI XV, p. 329, 24-28) : « duplex est sillogismus sophisticus ; quidam peccat in materia sillogismi dyaletici et uocatur sillogismus sophisticus peccans in materia ; quidam uero deficit a forma sillogismi dyaletici et uocatur peccans in forma ». 35 apparens : Ar., *Top.*, I 1, 100b25, a Boethio transl., A.L., V 1-3, p. 6, 3, ubi tamen de litigioso syllogismo agitur ; sed iam Petrus Hispanus a syllogismo uere litigioso, quem uocat ' temptatiuus ', distinguit syllogismum quem uocat ' apparens sillogismus ', *Tractatus*, VII 9 (ed. De Rijk, p. 91, 23-27) : « Sophisticus autem sillogismus est qui est *apparens sillogismus* et non existens, quia ille de quo dicitur in Elencis [immo in Topicis] quod quidam est litigiosus qui *est* sillogismus uidetur autem non conueniens rei, est temptatiuus, de quo iam diximus ». — Cf. Anonymus (saec. XII), *Glose in Soph. el.* (ed. De Rijk, *Logica modernorum*, I, p. 193, 17-22) : « *Para* grece latine *iuxta...*, *logismus*, idest *sillogismus* ; inde dicitur *paralogismus*, idest *iuxta sillogismum*, idest argumentatio que uidetur esse sillogismus, cum non sit » ; Albertus, *Topica*, I 1 4 (p. 244b) : « qui dicuntur paralogismi, quia iuxta sillogismos qui sunt ex propriis et ueris et primis sumpti » ; (p. 245a) : « paralogismum facit, qui dicitur a para, quod est iuxta, et sillogismus, qui est ex oppositis eorum que proprie sunt conueniencia sciencie demonstratiue, et in hoc differt a dyaletico et litigioso ». 37-38 in I Topicorum : Ar., *Top.*, I 1, 100b23-101a4 (de litigioso), 101a5-17 (de paralogismo), a Boethio transl., A.L., V 1-3, p. 6, 1-23. — At tamen diuisio Aristotelis in *Topicis* alia esse uidetur atque illa quae hic proponitur (cf. J. Brunschwig, *Aristote. Topiques*, t. I, Coll... Budé, Paris 1967, Intr., p. XXXIV-XXXVI ; Mignucci, p. 263). 46-48 Deinde — primam : cf. adn. crit. ad **Ar.**, 77b20. — Tertia quaestio pergit usque ad 77b21 « arte », et responsio ad primam quaestionem incipit 77b21 « ut », secundum Albertum, *Post.*, I III 4 (p. 78a) : « aut sit paralogismus secundum aliquam fallaciam, sicut ille qui est *secundum geometriam*, hoc est ex oppositis principiorum geometrie, *aut ex* aliqua *alia arte* uel sciencia particulari ex cuius oppositis principiorum procedit » (cui diuisioni fauet Mignucci, p. 261 ; secundum alios tamen responsio incipit 77b21 « aut »). 54 tonus — equalia : cf. Thomas, *In De sensu*, I 14, 183-184, cum adn. 58-59 Deinde — questionem : cf. adn. crit. ad **Ar.**, 77b22. — Hic etiam incipit responsio ad secundam quaestionem secundum Albertum, *Post.*, I III 4 (p. 78a-b) : « Ad secundam questionem... Dicendum ergo quod *de geometria...* ».

trie, sicut si fiat questio de hoc quod est *parallelas subire*, id est lineas eque distantes concurrere, *est quodam modo geometrica et* quodam *modo non geometrica*. Sicut enim *dupliciter* dicitur *arismon, id est quod est sine rismo* uel sono dupliciter intelligitur, uno modo quod nullo modo habet sonum, ut lana, alio modo quod habet prauum sonum, sicut campana non bene sonans, ita et interrogatio non geometrica dicitur dupliciter, uno modo quia est omnino non geometrica, quasi nichil habens de geometria, sicuti questio de musica proposita ; alio modo quia *praue* habet id quod geometrie est, quia uidelicet habet contrarium geometrice ueritati. Ista ergo interrogatio que est de concursu linearum equidistantium, non est non geometrica primo modo, cum sit de rebus geometricis, set secundo modo, quia praue habet id quod geometrie est ; *et ignorancia hec*, scilicet que est in praue utendo *principiis* geometrie, *contraria est* ueritati geometrice.

77b27 Deinde cum dicit : *In doctrinis autem* etc., soluit terciam questionem.

Et circa hoc duo facit : primo ostendit quod in demonstratiuis scienciis non sit paralogismus in dictione ; secundo quod non sit paralogismus extra dictionem, ibi : *Non oportet autem instanciam* etc.

Cum autem secundum sex locos sophisticos fiat paralogismus in dictione, ex hiis accipit unum, scilicet paralogismum qui fit secundum equiuocationem, ostendens quod talis paralogismus in scienciis demonstratiuis esse non potest, de quo tamen magis uidetur.

Dicit ergo quod *in doctrinis non* fit *paralogismus*, id est sillogismus peccans in forma, sicut in dyaleticis ; in demonstratiuis enim oportet *medium* idem *semper dupliciter* esse, id est ad duo extrema comparari, quia et de medio maior extremitas uniuersaliter predicatur, et medium iterum uniuersaliter predicatur de minori extremitate. Set *quod predicatur, non dicitur omne*, id est signum uniuersale non apponitur ad predicatum. In fallacia uero equiuocationis est quidem idem medium secundum uocem, non autem secundum rem, et ideo, quando in uoce proponitur, latet, set si ad sensum demonstretur, non potest ibi esse aliqua deceptio, sicut hoc nomen ' circulus ' equiuoce dicitur de figura et de poemate. *In rationibus* ergo, id est in argumentationibus, *latet*, id est deceptio potest accidere, sicut si dicatur : « Omnis circulus est figura ; poema Homeri est circulus ; ergo <poema Homeri> est figura » ; si uero describatur ad sensum circulus, nulla potest esse deceptio : *manifestum* enim

Φ(pecia 5) : $\Phi^{1a}$*(ErBa²BgBo¹MF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(BaBxL)* 63 si *scr.* (*cum ErBg, L, sec.m. F, non nullis dett,* $M^{2}Ed^{1ss}$) : *om.* Φ 64 eque distantes (equed-)] equidistantes $Bo^{1}F$, *V* 67 rismo] rimo *Er* : arismo *F* 77 equidistantium] eque distantium (equed-) *M*, $\Phi^{2}$, $M^{2}Ed^{1ss}$ 82 geometrice] -trie *Er*, $Ed^{1ss}$ 96 fit *uel* sit *obsc. codd* 112 sicut *Er*, $LgV^{2}Bl$ : sic $BgBo^{1}M$, $VBbV^{2}$ : ut $\Phi^{1ab}$ *(cett)*, $\Phi^{2}$, $Ed^{1ss}$ 114 poema Homeri *suppl.* (*cum* $BgMP^{1}W$, $F^{1}V^{2}$, $M^{2}Ed^{1ss}$, *sec.m.* $Bo^{1}$) : *om.* Φ

66-70 arismon — sonans : Propter ignorantiam linguae Graecae, uidetur Thomas credidisse uerbum ' arismon ' (ἄρρυθμον) transcriptionem esse eiusdem uerbi (re uera ἄψοφον) quod latine redditur a Iacobo ' absonum ' et a Thoma exponitur ' sine sono ', Ar., *De anima*, II 15, 418b27, cum commentario Thomae, II 15, 9-10 ; unde uerbo ' arismon ' applicat Thomas quae dixerat de eis quae non habent sonum, *In De anima*, II 16, 49-60 (cf. ed. Leon., t. XLV 1, p. 136, et Préf., p. 197*-199*). — Simili modo, Thomas, *In Pol.*, II 5, 35-36, ad uerbum Aristotelis, *Pol.*, II, 1263b35, ' rismon ' (= ῥυθμόν) applicat explicationem quam Aristoteles dederat uerbi Democriti ' rismos ' (= ῥυσμός : in Latino Medii Aeui, transcriptio phonetica duorum uerborum eadem est) ; cf. Thomas, *In Pol.*, ed. Leon., t. XLVIII, p. A 135, ubi tamen in adn. ad u. 35 legendum est : Ar., *Met.*, I, 985b16, a Iacobo transl., A.L., XXV 1-1ª, p. 17, 3-4 : « horum autem rismos quidem figura est » ; ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 17, 15 : « horum autem rismos figura est » ; VIII, 1042b14, ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 159, 5-6 : « rismo, quod est figura ». — Vera uerbi enodatio inueniri poterat apud Robertum Grosseteste, *In Post.*, I 11 (ed. Rossi, p. 176, u. 75-81) : « Duo enim dicta nomina dupliciter dicuntur sicut hoc nomen ' arithmon '. Est autem rithmus sermo compositus ex certis pedibus concordantibus sibi in temporibus et plausu, sed non obseruat certum numerum pedum ; et in hoc differt rithmus a metro, quia metrum obseruat certos pedes et certum numerum pedum. Arithmon igitur est sermo qui non habet rithmum, et etiam qui habet rithmum, sed prauum ». 87-88 in dictione... extra dictionem : Ar., *De soph. elenchis*, 165b23-24, a Boethio transl., A.L., VI 1-3, p. 8, 5-6. 88 Non oportet : 77b34. 90-91 sex — in dictione : Ar., *De soph. elenchis*, 165b24-27, a Boethio transl., A.L., VI 1-3, p. 8, 6-9 ; unde *Dialectica Monac.*, V (ed. De Rijk, *Logica modernorum* II 2, p. 559, 13-14) ; *Fallacie Londin.* (ibid., p. 647, 9-13) ; Guillelmus de Shyreswode, *Intr.*, 6, 1 (ed. Lohr, p. 276, 3-5) ; Ps.-Thomas, *Fallacie*, c. 4 (ed. Leon., t. XLIII, p. 405, 28-30) ; etc. 96 in doctrinis : Graece ἐν... τοῖς μαθήμασιν, hoc est ' in mathematicis ', strictiore sensu, sicut recte intellexit Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 11 (ed. Rossi, p. 178-179, praesertim u. 130, 141, 143) ; sed errorem Thomas praeire uidetur Albertus, *Post.*, I III 4 (p. 78a) : « in doctrinis *siue demonstratiuis* non similiter paralogismus sicut in dyaleticis ». 113-115 Omnis — figura : cf. Ar., *De soph. elenchis*, 171a10-11, a Boethio transl., A.L., VI 1-3, p. 23, 14 : « Homeri poema figura est per circulum » ; Albertus, *Elenchi*, I v 5 (p. 628a) : « Paralogismus autem factus de eo quod est poema Homeri siue carmen esse circulum, peccabit contra sillogismum tantum ; et formetur ut detur a respondente, quod nullum poema est figura, et ab opponente in oppositum arguatur sic : Omnis circulus est figura ; poema Homeri est circulus ; ergo aliquod poema est figura ». — Ad lectoris relaxationem liceat adferre glossam m. saec. XV in mg. codicis *Er*, f. 83r : « Poema Homeri fuit consimile huic : ' Vade retro Satana nunquam suade michi uana ! Vana michi suade nunquam Satana retro uade '. Sic quod principium unius fiat finis alterius et e conuerso » ; hoc « carmen poeticum » laudabat iam Guillelmus Arnaldi, *In Post.* (Ms. Barcelona Ripoll 109, f. 239va) ; cf. etiam Walther, n. 32806 (nota tamen similem, quamuis subtiliorem, explicationem dedisse, — taceo de exemplo! — Philoponus, *In Post.*, Comm. in Ar. Graeca, t. XIII 3, p. 156, 12 - 157, 1).

erit quod *carmina* non sunt *circulus*; sicut cum circulus describitur in puluere, manifestum est quod carmina non sunt circulus. Sicut autem hec deceptio excluditur per hoc quod medium demonstratur ad sensum, ita et in demonstratiuis excluditur per hoc quod demonstratur ad intellectum : cum enim aliquid diffinitur, ita se habet ad intellectum sicut id quod sensibiliter describitur se habet ad uisum. Et ideo dicit quod *hec*, scilicet diffinita in demonstratiuis scienciis, *sunt ut uidere intellectu*. In demonstrationibus autem semper proceditur ex diffinitionibus, unde non potest ibi esse deceptio secundum fallaciam equiuocationis; et multo minus secundum alias fallacias in dictione.

77b34 Deinde cum dicit : *Non oportet autem instanciam* etc., ostendit quod non potest fieri paralogismus in demonstratiuis secundum fallaciam extra dictionem.

Et quia huiusmodi paralogismis frequenter obuiatur ferendo instanciam per quam ostenditur defectus in forma sillogizandi, ideo primo ostendit qualiter ferenda esset instancia in demonstratiuis; secundo ostendit quod in eis non potest esse paralogismus secundum fallaciam extra dictionem, ibi : *Contingit autem quosdam* etc.

Dicit ergo primo quod *non oportet* in demonstratiuis *ferre instanciam in ipsum*, id est in aliquem paralogismum, sumendo aliquam propositionem inductiuam, id est particularem : nam inductio ex particularibus procedit, sicut sillogismus ex uniuersalibus. Et hoc ideo est quia in demonstratiuis non sumitur *propositio* nisi *que est in pluribus* (nisi enim sit in pluribus, *non erit in omnibus*, oportet autem sillogismum demonstratiuum *ex uniuersalibus* procedere); unde *manifestum est quod neque instancia* potest esse in demonstratiuis nisi uniuersalis, quia *eedem sunt propositiones et instancie* : tam enim in dyaleticis quam in demonstratiuis, illud quod sumitur ut instancia, postea sumitur ut propositio ad sillogizandum contra illum qui proponebat.

Deinde cum dicit : *Contingit autem quosdam* etc., 77b4 ostendit quod in demonstratiuis non accidit deceptio per paralogismum extra dictionem.

Et sicut supra ostenderat quod non est paralogismus in dictione in demonstratiuis ostendendo de uno, scilicet de paralogismo secundum equiuocationem, ita hic ostendit quod in demonstratiuis non est paralogismus extra dictionem ostendendo de uno, qui scilicet fit secundum fallaciam consequentis. Patet enim quod secundum alias fallacias extra dictionem non potest esse paralogismus in demonstratiuis : neque enim secundum accidens, cum demonstrationes procedant ex hiis que sunt per se; neque secundum quid et simpliciter, cum ea que in demonstrationibus sumuntur sunt uniuersaliter et semper, et non secundum quid. Circa hoc ergo duo facit : primo ostendit qualiter fiat paralogismus secundum fallaciam consequentis; secundo, quod ex hoc modo non accidit deceptio in demonstratiuis, ibi : *Aliquando quidem* etc.

Dicit ergo primo quod *quosdam contingit non sillogistice dicere*, id est non seruare formam sillogismi, *propter* hoc *quod accipiunt utrisque inherencia*, id est quia accipiunt medium affirmatiue predicatum de utroque extremorum, quod est sillogizare in secunda figura ex duabus affirmatiuis, quod facit fallaciam consequentis; sicut

Φ (pecia 5) : $\Phi^{1a}$(*ErBa*$^1$*BgBo*$^1$*MF*), $\Phi^{1b}$(*V*), $\Phi^2$(*BaBxL*) 117-119 sicut — circulus] *hom.om.* *LoV*$^{8}$, *EpO*$^{4}$*W*, *P*$^{4}$*V*$^{7a}$, *M*$^{2}$*Ed*$^{1ss}$ 120 quod *Er*, *L*, *sec.m.* *Bo*$^1$*F*, *Ed*$^{1ss}$ : per *mg.* *Ba*$^1$, *BgM*, *pr.m.* *Bo*$^1$, *Ba* : *om.* *pr.m.* *Ba*$^1$*F*, *Bx*, *V* (*cf.* I 43, 80; I 44, 257; II 1, 334; II 8, 138; *cum adn.*) 127 ut uidere *scr.* (*ex* **Ar.**, 77b31, *cum* *BiEF*$^4$*P*$^7$*V*$^6$*Ve*$^2$, *P*$^5$, *P*$^4$*P*$^8$*V*$^{7a}$, *C*$^1$*EpW*$^1$, *F*$^6$*V*$^9$) : ut uidetur Φ (et eruitur *L* : que uidentur *Lo*, *Ed*$^{1ss}$, *praeterquam* *Ed*$^5$, *quae rest.* vt videtur) 127 intellectu *scr.* (*ex* **Ar.**, 77b31, *cum* *Bo*$^1$, *multis dett*) : in intellectu Φ (*om. in textu, suppl. mg.* *L* : intellectui *Ed*$^{1-2}$ : in intellectui *Ed*$^3$ : in intellectu *Ed*$^{4ss}$) 132 Non] set *Bg*, *pr.m.* *Bo*$^1$*M* : si *V* 142 Contingit *scr.* (*cum* *M*$^2$*Ed*$^{1ss}$, *ex* **Ar.**, 77b40; *cf. infra, u.* 159) : Contingere Φ 166 paralogismus *scr.* (*cum M, non nullis dett*, *Ed*$^{1ss}$) : sillogismus Φ 167 scilicet] *ante* qui *ErF* : *om.* *Ed*$^{1ss}$ 174 sunt] sint *L*, *M*$^2$*Ed*$^{1ss}$ : *om.* *V* 177 ex] *om.* *Er*, *L* (*sed cf. infra, u.* 203) 182-183 utrisque (*om. Er)* inherencia] utrisque inherenciam *Bo*$^1$*F*, $\Phi^2$ : utramque inherentiam *Ed*$^{1-2s}$ 185 duabus] + propositionibus *Ed*$^{1ss}$

118 in puluere : cf. supra, I 19, 97. 119-127 Sicut — intellectu : E contra (et recte) Aristotelis uerba, 77b31 : « sunt ut uidere intellectu » ad res mathematicas refert Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 11 (ed. Rossi, p. 179, u. 142-145 : « Ponit autem exemplum manifeste uisionis rerum mathematicarum et parue deceptionis in his. Si enim queratur an omnis circulus sit figura cum descriptione circuli, omni intellectui manifestum est quod sit ». Sed errorem Thomae praeire uidetur Albertus, *Post.*, I III 4 (p. 79a). 135 extra dictionem : cf. Ar., *De soph. elenchis*, 166b21-22, a Boethio transl., A.L., VI 1-3, p. 10, 25 - 11, 1; unde *Dialectica monac.*, V (ed. De Rijk, *Logica modernorum* II 2, p. 584, 21ss); *Fallacie Londin.* (ibid., p. 647, 14-19); Guillelmus de Shyreswode, *Intr.* 6.2.1 (ed. Lohr, p. 283); Ps.-Thomas, *Fallacie*, c. 10 (ed. Leon., t. XLIII, p. 411); etc. 142 Contingit : 77b40. 146-148 nam — uniuersalibus : cf. supra, I 1, 204-207. 162 supra : cf. u. 90-95. 170-175 neque — quid : cf. Ar., *De soph. elenchis*, 166b23-27, a Boethio transl., A.L., VI 1-3, p. 11, 1-7. 178 Aliquando : 78a5.

fecit quidam philosophus nomine *Scenes* ad ostendendum *quod ignis sit in multiplicata analogia*, id est quod in maiori quantitate generatur ignis quam fuerit corpus ex quo generatur, eo quod ignis, cum sit rarissimum corporum, per rarefactionem ex aliis corporibus generatur, unde oportet quod materia prioris corporis sub maioribus dimensionibus extendatur, formam ignis assumens. Ad hoc autem probandum utebatur tali sillogismo : « Quod generatur in multiplicata analogia, cito generatur ; ignis cito generatur ; ergo ignis fit in multiplicata analogia ».

78a5 Deinde cum dicit : *Aliquando quidem* etc., ostendit quod per hunc modum sillogizandi non accidit deceptio in demonstratiuis scienciis.

Et circa hoc duo facit.

Primo, manifestat quod ex hoc modo sillogizandi non semper accidit deceptio, dicens quod *aliquando*, secundum predictum modum argumentandi, *non contingit sillogizare ex acceptis*, quando scilicet termini non sunt conuertibiles : non enim sequitur, si omnis homo est animal, quod quicquid est animal sit homo ; *aliquando uero contingit* sillogizari, scilicet in terminis conuertibilibus : sicuti enim sequitur : « Si est homo, est animal rationale et mortale », ita etiam sequitur e conuerso : « Si est animal rationale et mortale, sequitur quod sit homo » ; *set* tamen *non uidetur* quod sequatur sillogistice, quia non seruatur debita forma sillogismi.

78a6 Secundo cum dicit : *Si autem esset inpossibile* etc., ostendit quod in demonstratiuis scienciis contingit predicto modo sillogizari absque deceptione.

Et hoc ostendit tripliciter.

Primo modo sic. Secundum predictum modum sillogizandi accidit deceptio ex eo quod non conuertitur consequencia que putatur conuerti ; in quo non accideret deceptio, si, quemadmodum conclusio est uera, ita et premissa sit uera ; si enim dicam de Sorte : « Sortes est homo ; ergo est animal », nulla deceptio falsitatis sequetur, <set sequitur> si e conuerso arguam : « Est animal ; ergo est homo ». Set si premissa sit falsa, conclusione existente uera, tunc in conuertendo accidit deceptio, sicut si dicam : « Si asinus est homo, est animal ; ergo si est animal, est homo ». *Si* ergo *inpossibile esset ex falsis* ostendere *uerum*, *facile esset resoluere* conclusionem in principia absque deceptione, quia nulla falsitas esset si ex conclusione inferretur aliqua premissarum ; tali enim positione facta, *conuerterentur* de *necessitate* conclusio et premissa, quantum ad ueritatem : sicut enim premissa existente uera, conclusio est uera, ita et e conuerso. *Sit enim* quod *A* sit, et *hoc* posito sequatur ea esse de quibus certum est michi quod sunt uera, sicut B ; unde, cum utrumque sit uerum, ex hoc etiam, scilicet ex B, potero iterum inferre A.

Sic ergo una ratio est quare deceptio non accidit in demonstratiuis per fallaciam consequentis, quia in demonstratiuis scienciis inpossibile est sillogizari ex falsis, ut supra ostensum est.

Secundam rationem ponit ibi : *Conuertuntur* 78a10 *autem magis* etc. In terminis enim conuertibilibus non accidit deceptio secundum fallaciam consequentis, eo quod in hiis consequencia conuer-

Φ (pecia 5) : $\Phi^{1a}$*(ErBa*$^1$*BgBo*$^1$*MF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^2$*(BaBxL)* 187 Scenes] senes *Bx* : cenes *L* 191 corporum] corpus *Ed*$^{188}$ 197 ignis] sed *praem. Ed*$^{188}$ 205-206 argumentandi *BgBo*$^1$ : arguendi *FV*, *Ed*$^{188}$ : argu$^{dl}$ *Bx* : arg$^{dl}$ *M* : ar$^{dl}$ *Ba*$^1$*Er*, *BaL* 209 est] sit *M*, *pr.m. V*, *Ed*$^{1c\text{-}5,5}$ : sit *(cancell.)* est *L* 212 et] *om. Er*, *BaL*, *Ed*$^{188}$ 213 et] *om. Er*, *BaL*, *Ed*$^{188}$ (212-213 ita — mortale *hom.om. F*) 212 sequitur] sic *V* : *rasura 2 litt. L* : *om. Er* 215 sillogistice *ErBg*, *sec.m. F*, *Ed*$^{188}$ : sillōzari *Ba*$^1$ : sillo *(+ lac. 6|7 litt.) M* : sillo$\bar{g}$ *Bo*$^1$ : sillogi$^{ri}$ *V*, *BaBx* : sillogis$^{ri}$ *pr.m. F* : (ex *s.u.*) sillogismo *L* 217 Secundo] et *praem. Ba*$^1$*BgM*, *V*, $\Phi^2$ *(forsitan pro linea paragrapho, quam hab. Bo*$^1$*)* 220 tripliciter *scr. (cum P*$^4$, *Ed*$^{b}$, $^{188s}$*)* : dupliciter Φ 225 premissa sit (sint *Er*, *sec.m. F* : sunt *Bx*) uera (*cf. u.* 229, 239) : premisse sunt uere *L* : premisse sint vere *Ed*$^{388}$ (+ tunc [+ enim *Ed*$^{388}$] in conuertendo non accidit [-det *Ed*$^{388}$] deceptio *Ed*$^{188}$) 226 dicam] dicatur *Er*, *Bx* 227 sequetur] sequitur *V*, *L*, *Ed*$^{188}$ 228 set sequitur *suppl.* (set *suppl. M*$^2$ : sicut *suppl. V*$^{7a}$*Ed*$^{188}$) : *om.* Φ 228 arguam] arguatur *Er*, *Ed*$^{188}$ 229 sit] est *Ed*$^{188}$ 231 dicam] dicatur *Er* 234 uerum] + et semper oportet (-teret *Ed*$^{4,488}$) verum ostendi ex veris, tunc *Ed*$^{188}$ 241 quod A sit] A esse *L* (*ex* **Ar.**, 78a8) 243 cum] $\Phi^8$ 244 potero] posito *ErBg*, *L* 246 demonstratiuis] + scienciis *Ed*$^{188}$ 248 sillogizari] + uerum $O^4P^7$, *Ed*$^{29\text{-}30}$

187 quidam — Scenes : Scenes (Caeneus) non uidetur fuisse uerus philosophus (aut sophista, ut dicit Philoponus), sed ficta persona comoediae Antiphanis (cf. *Poetarum comicorum fragmenta*, rec. F. H. Bothe, Paris Didot 1855, p. 371, LXII) ; cf. Mignucci, p. 280. 188 in multiplicata analogia : Hoc est in progressione geometrica (4, 8, 16, 32, 64, 128, etc. Cf. Boethius, *Inst. arithm.*, I 11, ed. Friedlein, p. 26, 17-22). Sed, cum Themistius hanc uocem non explicauisset, errauerunt omnes Medii aeui expositores : Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 11 (ed. Rossi, p. 181, u. 169-174) : « Illa autem generata sunt in multiplicata analogia quorum generatorum magnitudo multiplex est ad magnitudinem eius ex quo generatur, sicut forte ignis generatus decuplus maior est secundum quantitatem aere ex quo generatus est ; et talia cito generantur quia eorum forme, cum generantur ipsa in paruo tempore, multum pertranseunt materie, eo quod in generatione ipsorum parua materia fit magna » ; Albertus, *Post.*, I III 5 (p. 80a) : « Dicitur autem in multiplicata analogia ignis se habere ad alterum, quia ex uno pugillo terre multi pugilli fiunt aque, et ex uno pugillo aque multi pugilli fiunt aeris, et ex uno pugillo aeris multi pugilli fiunt ignis ; et sic ignis formalior est omnibus aliis, et quanto aliquid formalius est, tanto est uelocioris generationis ; in multiplicata analogia sic esse aliquid, conuertitur cum eo quod est esse facilis generationis ». 191 rarissimum corporum : cf. Thomas, *In De sensu*, I 3, 169-170, cum adn. ; I 5, 152, cum adn. 206-216 quando — sillogismi : cf. Albertus, *Post.*, I III 5 (p. 80b) : « Ex sic ergo acceptis in terminis conuertibilibus aliquando sillogizare contingit ; set tamen non uidetur eo quod forma sillogizandi non seruatur ». 248 supra : I 4, 71b19-22, 25-26.

titur ; illa uero *que sunt in mathematicis*, id est in demonstratiuis scienciis, ut plurimum sunt conuertibilia, quia non *recipiunt* pro medio aliquod predicatum per *accidens*, *set* solum *diffinitiones*, que sunt demonstrationis principia, ut supra dictum est ; *et in hoc differunt ab hiis que sunt in dyalogis*, id est in dyaleticis sillogismis, in quibus frequenter recipiuntur accidencia.

78a14 Terciam rationem ponit ibi : *Augentur autem demonstrationes* etc. Que talis est. In demonstratiuis sunt determinata principia ex quibus proceditur ad conclusiones ; unde ex conclusionibus potest rediri in principia sicut ex determinato in determinatum. Quod autem demonstrationes ex determinatis principiis procedant, ex hoc ostendit quod *demonstrationes non augentur per media*, id est in demonstrationibus non assumuntur plura media ad unam conclusionem demonstrandam. Quod intelligendum est in demonstrationibus ' propter quid ', de quibus loquitur : unius enim effectus non potest esse nisi una propria causa propter quam est. Set, licet non multiplicentur per media demonstrationes, multiplicantur tamen duobus modis. — Vno modo *in postassumendo*, id est in assumendo medium sub medio, sicut, si sub A sumatur B, et sub B C, et sub C D, *et* sic *in infinitum* ; sicut cum habere tres probatur de triangulo per hoc quod est figura habens angulum extrinsecum equalem duobus intrinsecis sibi oppositis, et de ysochele per hoc quod est triangulus. — Alio modo multiplicantur demonstrationes *in latus*, sicut cum A probatur et de C et de E ; uerbi gracia : omnis *numerus quantus aut finitus* est *aut infinitus*, et *hoc* ponatur *in quo sit A*, scilicet esse finitum uel infinitum ; set *inpar* numerus est *numerus quantus*, et hoc, scilicet numerus quantus, ponatur *in quo* est *B* ; set *numerus inpar* ponatur *in quo sit C* ; sequitur igitur quod *A* predicetur *de C*, id est quod numerus inpar sit finitus uel infinitus. Et similiter potest idem concludi de numero pari, et per idem medium.

Potest autem et hec pars que incipit ibi : *Augentur autem* etc., aliter introduci, ut, quia dixerat quod in demonstratiuis assumuntur diffinitiones pro mediis, unius autem rei una est diffinitio, ex hoc sequatur quod demonstrationes non augeantur per media.

Φ (pecia 5) : $\Phi^{1a}$*(ErBa²BgBo¹MF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(BaBxL)* 262 demonstrationes *V*, $Ed^{1-2}$ : demonstrantes *?Bo¹F* : *lac. γ litt. Bg* : *om. ErBa¹M, BaBxL (obscure scriptum in* Φ ; *cf.* **Ar.**, 78a14, *cum adn.)* 262-263 demonstratiuis] + scienciis $\Phi^{2}$, $Ed^{1S8}$ (*cf. Préf., p.* 24*b) 270 conclusionem *scr. (cum sec.m. Bo¹L, Ed*$^{1S8}$) : demonstrationem Φ (*om. ex haplographia ante* demonstrandam *pr.m. F, L)* 286 esse *scr. (cum sec.m. Bo¹, Ed*$^{1S8}$) : omne (oē *pro* cē) Φ 292 idem *Er, BaBx, sec.m. F, Ed*$^{29-30}$ : tantum idem *Bg, V* : item *uel* iterum *obsc. Ba¹Bo¹M, F*$^{4b}$*F*$^{7}$*LgSa¹V*$^{8}$, *LoV*$^{8}$ : iterum $Ed^{1-28}$ : *om. L*

253-254 in demonstratiuis scienciis : cf. supra adn. ad u. 96. 257 supra : I 16, 75b30-32. 258-259 in — sillogismis : cf. Albertus, *Post.*, I III 5 (p. 81a) : « *in* dyalogis, hoc est *in* dyaleticis qui sunt per modum dyalogi ». 279-281 sicut — oppositis : cf. supra, I 6, 20-22, cum adn.

# I 23

78a22 Set ' quia ' differt et ' propter quid ' scire. Primum | quidem in eadem sciencia, et in hac dupliciter. Vno quidem | modo si non per non medium fiat sillogismus : non enim [25]accipitur prima causa, set que est ' propter quid ' sciencia secundum | primam causam. Alio uero modo per non media quidem, set | non per causam, set per conuertencia, et per notius. | Prohibet enim nichil eque predicantium notius | esse aliquando non causam. Quare per hanc erit [30]demonstratio.

78a30 Vt quod prope sint planete, propter id quod non scintillant. | Sit in quo C planete, in quo B non scintillare, in quo | A prope esse. Verum igitur est B de C dicere ; | planete enim non scintillant. Set et A de B ; | non scintillans enim prope esse ; hoc autem accipiatur per inductionem [35]aut per sensum. Necesse est ergo A ipsi C inesse, quare | demonstratum est quod erratice prope sint. Hic igitur sillogismus | non est ' propter quid ', set ' quia ' ; non enim ex eo quod non | scintillant prope sunt, set propter id quod prope sunt non scintillant.

Contingit autem et per alterum alterum monstrare, 78a39 et erit [40] ' propter quid ' demonstratio, ut sit C erratice, in quo B [b1]prope esse, A non scintillare ; est igitur et | B in C, quare et in C A, et in B A, quod est non scintillare. | Et erit ' propter quid ' sillogismus ; accepta est enim | prima causa.

Iterum sic lunam demonstrant, quod [5]per incrementa 78b4 circularis sit. [7]Sic quidem igitur ipsius ' quia ' factus est sillogismus, e conuerso | autem posito medio ipsius ' propter quid ' fit sillogismus ; non enim propter augmenta | circularis est, set quia circularis est accipit [10]augmenta huiusmodi. Luna sit in quo C, | in quo B augmentum, in quo A circularis.

In quibus autem media non | conuertuntur et est 78b1 notius quod non est causa, ' quia ' | demonstratur quidem, set ' propter quid ' non. 78b1

78a22 *Set ' quia ' differt et ' propter quid ' scire* etc. Postquam Philosophus determinauit de demonstratione ' propter quid ', hic ostendit differenciam inter demonstrationem ' quia ' et demonstrationem ' propter quid '.

Et circa hoc duo facit : primo ostendit differenciam utriusque in eadem sciencia ; secundo in diuersis, ibi : *Alio autem modo differt ' propter quid '* etc.

Circa primum duo facit : primo ponit duplicem differenciam utriusque demonstrationis in eadem sciencia ; secundo manifestat per exempla, ibi : *Vt quod prope sint planete* etc.

Dicit ergo primo : superius dictum est quod demonstratio est sillogismus faciens scire et quod demonstratio ex causis rei procedit et primis et inmediatis ; quod intelligendum est de demonstratione ' propter quid '. *Set* tamen *differt scire ' quia '* ita est *et ' propter quid '* ita sit ; et cum demonstratio sit sillogismus faciens scire, ut dictum est, oportet quod etiam demonstratio que facit scire ' quia ' differat a demonstratione que facit scire ' propter quid '. Et horum *quidem* differencia primo consideranda est *in eadem sciencia* ; postea enim considerabitur in diuersis scienciis. In una autem sciencia *dupliciter* differt utrumque predictorum, secundum duo que requirebantur ad demonstrationem simpliciter, que facit scire ' propter quid ', scilicet quod sit ex causis et quod sit ex inmediatis. — *Vno* igitur *modo* differt scire ' quia ' ab hoc quod est scire ' propter quid ', quia scire ' quia ' est *si non fiat sillogismus* demonstratiuus *per non*

**Ar.** Translationis Iacobi textus deterior (δλχπψ, γεμσφτυω) 78a22 differt (*ante* quia μσ)] differunt *pr.m.* δ, *pr.m.* χ, τυ : differet ψ 24 fiat *cett*, **T**(32) : fit (*uel* sit) δχψ, φ : *om.* υ 27 conuertencia *cett*, **T**(40) : -ciam δχ, φ et *cett*, **T**(41) : *om.* πω, *pr.m.* σφ 28 Prohibet... nichil] *inu.* πψ, ? **T**(44-45) 30 sint *cett*, **T**(13, 54) : sunt λχπψ, εμ id] hoc ψ, ? **T**(75) 34 esse] est λχ, μ 35 C *cett*, **T**(96) : B δψ, *pr.m.* ε, υω : B B C (B B *exp.*) χ 36 sint *cett*, **T**(93) : sunt χψ, γεμσφτω 37 set] + propter π, μφυ 39 et[1] *cett*, **T**(72, 98) : *om.* π, γμφτω 39 per alterum *cett*, **T**(72, 98-99, 101) : *inu.* χπ, μω 78b2 quod est non scintillare] *om.* δχ, υ 3 est] *ante* enim χπψ, ε : *om.* δ, γμυ (enim *om.* ω) 4 Iterum *cett*, **T**(66, 117) : Item δλχ, εμστυ 5 *Post* sit *deest translatio uersuum* 78b5[b]-6 7 quidem] *om.* π, ? **T**(124) igitur *cett*, **T**(124) : *om.* δχ, εμσυ 8 fit sillogismus εμτ, **T**(126) : fit + *s.u.* sillogismus λχ, γ : sit (*uel* fit) *cett* 8 propter[2]] per δχ, γφ 9 accipit] recipit ψ, μ, ? **T**(130) 10 sit (*ante* luna σ), *cett*, **T**(131) : *om.* λπ, *pr.m.* γ, φτω 11 augmentum] + sit λπψ, σφτω 11 circularis (+ sit ψ) in quo A *tr.* ψ, ? **T**(133) 13 quidem *cett*, **T**(142) : enim ω : *om.* δχψ, μυ

Φ(pecia 5) : $\Phi^{1a}$*(ErBa*[1]*BgBo*[1]*MF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(BaBxL)* 12 ibi] *om. Bo*[1]*MF*, *V (suppl. sec.m. F)* 14 primo] + quod *Bg*

8 Alio : I 25, 78b34. 13 Vt quod : 78a30. 14 superius : I 4, 71b17-22. 20 dictum est : supra u. 15 ; I 4, 71b17-18. 24 postea : I 25, 78b34-79a16. 27 requirebantur : I 4, 71b19-22.

*medium*, id est per inmediatum, set fiat per mediata : sic *enim non* accipietur *prima causa*, cum tamen *sciencia que est* ' *propter quid* ' sit *secundum primam causam* ; et ita non erit sciencia ' propter quid '. — Alio modo differunt, quia scire ' quia ' est quando fit sillogismus *non quidem* per media, id est per mediata, set per inmediata, *set non* fit *per causam*, *set* fit *per conuertencia*, id est per effectus conuertibiles et inmediatos ; *et* tamen talis demonstratio fit *per notius*, alias non faceret scire : non enim peruenimus ad cognitionem ignoti nisi per aliquid magis notum. *Nichil enim prohibet* duorum *eque predicantium*, id est conuertibilium, quorum unus sit causa et aliud effectus, *notius esse aliquando non causam*, set magis effectum ; nam effectus aliquando est notior causa quo ad nos et secundum sensum, licet causa sit semper notior simpliciter et secundum naturam. Et ita per effectum notiorem causa potest fieri demonstratio non faciens scire ' propter quid ', set tantum ' quia '.

78a30 Deinde cum dicit : *Vt quod prope sint planete* etc., manifestat predictam differenciam per exempla.

Et diuiditur in partes duas : in prima ponit exempla de demonstratione ' quia ' que est per effectum ; in secunda de demonstratione ' quia ' que est per causam mediatam, ibi : *Amplius in quibus medium extra ponitur* etc.

Prima diuiditur in duas : in prima ponit exempla de sillogismo qui fit per effectum conuertibilem ; in secunda de sillogismo qui fit per effectum non conuertibilem, ibi : *In quibus autem media* etc.

Prima diuiditur in duas secundum duo exempla que ponit ; secunda pars ibi : *Iterum sic lunam demonstrant* etc.

Circa primum duo facit : primo proponit exemplum de demonstratione ' quia ' que est per effectum ; secundo docet quomodo posset conuerti in demonstrationem ' propter quid ', ibi : *Contingit autem et per alterum* etc.

Dicit ergo primo quod demonstratio ' quia ' per effectum est si quis concludat quod *planete* sunt *prope propter* hoc *quod non scintillant* : non enim ' non scintillare ' est causa quod planete sint prope, set e conuerso : propter hoc enim non scintillant planete quia sunt prope, stelle enim fixe scintillant quia uisus in comprehensione earum caligat propter earum distanciam. Formetur ergo sillogismus sic : *sit in quo C planete*, id est accipiatur ' planete ' quasi maior extremitas, *in quo B* sit *non scintillare*, id est ' non scintillare ' accipiatur medius terminus, *in quo A* sit *prope esse*, id est ' prope esse ' accipiatur ut maior extremitas. Vera *igitur est* hec propositio : « Omne C est B », quia *planete non scintillant* ; et iterum uerum est quod omne B est A, quia omnis stella *non scintillans prope* est ; huius autem propositionis ueritas oportet quod *accipiatur per inductionem aut per sensum*, quia effectus hic est notior causa quantum ad sensum ; et sic sequitur conclusio quod omne C sit A, et sic *demonstratum est quod* planete siue stelle *erratice prope sint. Hic igitur sillogismus non est* ' *propter quid* ', *set* est ' *quia* ' : *non enim* propter hoc *quod non scintillant* planete *sunt prope*, *set propter id quod prope sunt*, *non scintillant*.

Deinde cum dicit : *Contingit autem et per* 78a39 *alterum* etc., docet quomodo demonstratio ' quia ' conuertatur in demonstrationem ' propter quid ', dicens quod *contingit et per alterum* demonstrare *alterum*, id est per hoc quod est prope esse demonstrare quod non scintillant, *et* sic *erit* demonstratio ' propter quid ' ; *ut sit C erratice*,

Φ (pecia 5) : $\Phi^{1a}$*(ErBa*$^1$*BgBo*$^1$*MF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(BaBxL)* 40 conuertencia *ErBa*$^1$*BgBo*$^1$*M* : -ciam *V*, $\Phi^{2}$, *non nulli dett*, *M*$^1$*Ed*$^{1ss}$ (*cf.* **Ar.**, 78a27, *cum adn.*) 42 notius] + scilicet nobis *mg. sec.m. Bo*$^1$, *Ed*$^{1ss}$ 54 planete *perscr. V* : pla. *Bgbo*$^1$, *BaBx* : *om. ErBa*$^1$*MF*, *L* 60 extra ponitur] *om. ErBa*$^1$*F* 66 pars] + incipit *Ed*$^{1ss}$ 67 demonstrant *scr.* : de. *BgBo*$^1$, *V*, *BaBx* : *om. ErBa*$^1$*MF*, *L* (lunam *etiam om. Er*) 81 sic] + omne quod non scintillat est prope ; set planete non scintillant ; ergo etc. *mg. sec.m. Bo*$^1$ : + omne non scintillans est prope ; planete non (+ sunt *Ed*$^{3ss}$) scintillant (-antes *Ed*$^{3ss}$) ; ergo sunt prope *M*$^1$*Ed*$^{1ss}$ (*inepta adnotatio amanuensis qui non intellexit syllogismum promissum syllogismum esse Aristotelis*, *u.* 81-97) 104 C *ErBa*$^1$*Bo*$^1$, *L* : scilicet (.s. *pro* .c.) *BgMF*, *V*, *BaBx*

40-41 set — inmediatos : cf. Albertus, *Post.*, I III 6 (p. 82b) : « tunc enim fit *per conuertencia*, siue per conuertibilia et proxima ». 59 Amplius : I 24, 78b13. 64 In quibus : 78b11. 66 Iterum : 78b4. 71 Contingit : 78a39. 78-80 stelle — distanciam : cf. Ar., *De caelo*, II 12, 290a18-24, a Gerardo transl. (Mss Paris B.N. lat. 6325, f. 68va-vb ; Urb. lat. 206, f. 141v) : « Et propter hanc causam iterum stelle fixe putantur ignee splendide [+ *s.u.* id est scintillantes *Urb.*] ; stelle autem hesitantes fiunt propter illud iterum non ignee luminosa [+ *s.u.* id est non scintillantes *Urb.*] et quoniam sunt propinque nobis ; propter dispositionem igitur uicinitatis nostre, *comprehendit* eas uisus et consequitur eas consecutione forti ; uisus autem non potest consequi stellas fixas et *comprehendere* eas, nisi quia tremit et inclinatur, propter longitudinem earum ab eo » ; a Michaele Scoto transl., in Auerroe, *In De celo*, II textus 48 (ed. Ven. 1562, t. V, f. 130va H) : « Et propter hanc causam etiam stelle fixe uidentur scintillare, stelle autem erratice uidentur non luminose, quia appropinquant nobis, et propter suam propinquitatem *comprehenduntur* a uisu, et peruenit ad eas fortiter ; quod non potest in stellis fixis, si non tremerent, propter suam remotionem » (cf. commentum Auerrois, f. 131ra A : « cum stella fuerit propinqua, erit *comprehensio* unius dispositionis »). Verbum Thomae, u. 79 ' comprehensione ', indicare uidetur eum hic laudare translationem Gerardi, uel potius Michaelis, quoniam hoc uerbum deest in translatione Lincolniensi (Ms. Oxford Balliol 99, f. 269ra) nec non in Moerbecana.

id est accipiatur ' stella erratica ' minor extremitas, *in quo B* sit *prope <esse>*, id est ' prope esse ' accipiatur ut medius terminus, quod supra erat maior extremitas, *A* sit *non scintillare*, id est accipiatur ' non scintillare ' maior extremitas, quod supra erat medius terminus ; *est igitur et B in C*, quia omnis planeta prope est, et A est in B, quia omnis planeta, que prope est, non scintillat ; quare sequitur quod et A sit in C, scilicet quod omnis planeta que prope est non scintillet. *Et* sic *erit sillogismus ' propter quid '*, cum *accepta* sit *prima* et inmediata *causa*.

78b4 Deinde cum dicit : *Iterum sic lunam demonstrant* etc., ponit aliud exemplum ad idem, dicens quod *sic*, id est demonstratione faciente scire ' quia ', *demonstrant quod* luna *sit circularis per incrementa*, quibus scilicet omni mense augetur et minuitur, sic argumentantes : « Omne quod sic augetur quasi arcualiter, circulare est ; augetur autem sic luna ; ergo est circularis ». *Sic igitur factus est sillogismus* demonstrans ' *quia* ', set, *e conuerso posito medio, ipsius fit sillogismus ' propter quid '*, scilicet si ponatur ' circulare ' ut medius terminus et ' augmentum ' ut maior extremitas : *non enim* ideo *circularis est* luna quia sic augetur, *set, quia circularis est*, ideo talia *augmenta* recipit. *Sit* ergo *luna in quo C*, id est minor extremitas, *augmentum in quo B*, id est medius terminus, *circularis in quo A*, id est maior extremitas. Et hoc intelligendum est in sillogismo ' quia ' ; e conuerso autem in sillogismo ' propter quid '.

Deinde cum dicit : *In quibus autem media* etc., 78b11 ostendit quod sit demonstratio ' quia ' per effectum non conuertibilem, dicens quod in illis etiam sillogismis *in quibus media non conuertuntur* cum extremis, *et* accipitur ut *notius* quo ad nos scilicet loco medii *quod non est causa*, set magis effectus, *demonstratur quidem ' quia ', set non ' propter quid '*.

Et quidem, si tale medium conuertatur cum maiori extremitate et excedat minorem, manifestum est quod conueniens fit sillogismus, sicut si probetur de Venere quod sit prope quia non scintillat. Si autem e conuerso minor terminus esset in plus quam medium assumptum, non esset conueniens sillogismus : non enim potest de stella uniuersaliter concludi quod sit prope per hoc quod non scintillet. In comparatione autem ad maiorem terminum est e conuerso : nam, si medium sit in minus quam maior terminus, conueniens fit sillogismus, sicut si per hoc quod est moueri motu progressiuo probetur de aliquo quod habeat animam sensibilem. Si autem sit in plus, non fit conueniens sillogismus : nam ab effectu qui a pluribus causis procedere potest, non potest una illarum concludi, sicut non potest concludi quod aliquis habeat febrem ex citatione pulsus.

Φ(pecia 5) : $\Phi^{1a}$*(ErBa*$^{1}$*BgBo*$^{1}$*MF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(BaBxL)* 106 esse *suppl.* (*cum Er, non nullis dett, sec.m. Bo*$^{1}$) : *om.* Φ (esse — prope$^{2}$ *hom.om. L*) 112 que] qui *Ed*$^{4, 6-8, 12ss}$ 114 que (qui *Ed*$^{4, 6-8}$) prope est] *om. Ed*$^{9, 12ss}$ 123 arcualiter *ErBo*$^{1}$*F (nec non F*$^{3}$*LgSa*$^{1}$ *Wr*$^{1}$, *Kn, BbO*$^{6}$*V*$^{5}$, *Er*$^{3}$*O*$^{3}$*O*$^{4}$ *WW*$^{2}$) : *pr.m. erasa Ba*$^{1}$ : arculiter *V* : actualiter *Bg* : arculariter *?Bx* : artificialiter *M* : circulariter *Ba, L, Ed*$^{12s}$ 127 circulare] *Er, Ed*$^{12ss}$ : circularis $\Phi^{2}$ : circulariter *Ba*$^{1}$*BgBo*$^{1}$*MF, V*

Φ(pecia 6) : $\Phi^{1a}$*(ErBxMF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{3}$*(Ba*$^{1}$*BgBo*$^{1}$*)* 147 de Venere *Incipit pecia 6*$^{a}$ 161 ex citatione *BxF, BaO*$^{3}$*P*$^{6}$*Sa*$^{1}$, *V*$^{5}$, *F*$^{9b}$*Bo, sec.m. C*$^{1}$*Er*$^{2}$*L* : citatione *P*$^{4}$*P*$^{8}$, *Bb* : ex citatione *uel* excitatione *obsc. Ba*$^{1}$*V*$^{9}$*W*$^{2}$, *W*$^{1}$ : excitatione *ErM, BgBo*$^{1}$, *V, cett, Ed*$^{1-2}$ : ex excitatione *BlW, sec.m. Er*$^{1}$, *Ed*$^{9, 12ss}$ (ex siccasione *Ve*$^{2}$ : ex percussione *Wr* : ex incitatione *Wr*$^{1}$ : concitatione *pr.m. O*$^{4}$ : [quia habet *mg.*] excitatum [pulsum] *F*$^{4}$. — *Verbum* ' citatio ' *hic idem ualere uidetur ac* ' uelocitas ', ' celeritas ' ; *Gallice* : ' rapidité ', ' accélération ' ; *cf.* cito ' rapidement ' ; citatus ' rapide ' ; citare ' accélérer, effectuer rapidement ', *in* Niermeyer, *Mediae Lat. lexicon minus*, citare ; Latham, *Dict. of Mediaeval Latin from British Sources*, citare 1b, citatio ; *Mittelloteinisches Wörterbuch*, cito I, citatio I A)

123 arcualiter : cf. Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 12 (ed. Rossi, p. 191-192, u. 72-205, praesertim u. 82-86) : « Cum autem incipit luna recedere a sole, A et B sectores sese intersecant ad angulum acutum ex parte solis et continetur parum de illuminatione inter conuexitatem circuli A et concauitatem circuli B et illud solum de illuminatione uidetur et apparet *arcuale* » ; ipse Thomas, *In De celo*, II 16, n. 6 et 8 ; II 28, n. 2. 160-162 sicut — pulsus : Secundum 'Alī ibn al-'Abbas, *Pantegni*, a Constantino Africano transl., *Theorica*, VII, pulsus uelocior fit non solum propter causam extra naturam, haec est morbus (c. 6, f. 32va), set etiam propter causas artificiales, hae sunt exercitia, balnea, cibus atque potus (c. 5 ; in *Omnia opera Ysaac*, Lugduni 1515, t. II, f. 32rb).

# I 24

78b13 Amplius in quibus medium extra ponitur : | et in hiis enim ipsius ' quia ', non ' propter quid ' demonstratio est, non [15]enim dicitur causa.

78b15 Vt quare non respirat paries ? | Quia non est animal. Si enim hec non respirandi causa est, oportet | animal esse causam respirandi, ut si negatio causa est ipsius | non esse, affirmatio est esse, sicut sine | mensura esse calida et frigida non sanandi causa est, cum [20]mensura esse est sanandi causa. Similiter autem est si affirmatio | ipsius esse, et negatio est non esse. In hiis autem | sic demonstratis non contingit quod dictum est ; non enim | omne respirat animal.

78b23 Sillogismus autem huiusmodi cause | fit in media figura. Vt sit A animal, in [25]quo B respirare, in quo C paries ; in B quidem igitur omni | est A (omne enim respirans animal est), in C autem nullo, | quare neque B in C nullo est ; non igitur respirat paries.

Comparantur autem huiusmodi causarum secundum 78b28
excellenciam | dictis ; hoc autem est plurimum distans medium [30]dicere, sicut est illud quod Anacharsidis, quod in Scitis non sunt | sibilatores, neque enim uites.

Secundum igitur quidem eandem scienciam et 78b32
secundum | eorundem positionem hee differencie sunt ipsius ' quia ' ad eum qui est ' propter quid ' | sillogismus. 78b34

78b13 *Amplius in quibus medium extra ponitur* etc. Postquam manifestauit Philosophus per exempla qualiter demonstratur ' quia ' per effectum, hic ostendit qualiter demonstratur ' quia ' per non inmediata.

Et circa hoc duo facit : primo manifestat propositum ; secundo ostendit qualiter in huiusmodi demonstrationibus media se habeant ad conclusiones, ibi : *Comparantur autem huiusmodi causarum* etc.

Circa primum tria facit : primo proponit intentum ; secundo manifestat per exemplum, ibi : *Vt quare non respirat paries* etc. ; tercio ordinat in forma sillogistica, ibi : *Sillogismus autem huiusmodi cause fit* etc.

Dicit ergo primo quod non solum in hiis que probantur per effectum demonstratur ' quia ' et non ' propter quid ', set etiam *in quibus medium extra ponitur* (dicitur autem medium extra poni quando medium est diuersum a minori termino, ut accidit in sillogismis negatiuis ; uel medium extra poni dicitur quando est extra genus quasi communius) ; quod autem per tale medium *non* possit demonstrari ' *propter quid* ', probat ex hoc quod demonstratio ' propter quid ' est per causam, tale autem medium non est *causa* proprie loquendo.

Deinde cum dicit : *Vt quare non respirat* 78b15
*paries* etc., manifestat quod dixerat per exemplum, dicens : *ut* si quis uelit probare quod *non respirat paries, quia non est animal*, non demonstrat ' propter quid ' nec accipit causam, quia, si non esse animal esset *causa non respirandi*, oporteret quod esse animal esset et causa respirandi, quod falsum est : multa enim sunt animalia que non respirant. Oportet enim ut, *si negatio est causa* negationis, quod *affirmatio* sit causa affirmationis, *sicut* non esse

**Ar.** Translationis Iacobi textus deterior (δλχπψ, γεμσφτυω) 78b14 est] *ante* demonstratio λπ : *om.* εμ 16 non[2]] *om.* λχπ causa non respirandi *tr.* ψ,? **T**(32) 16 est[3]] esset ψ,? **T**(32) 17 si] *om.* λχ, υ 18 est] erit ipsius ψ : ipsius π : causa χ : causa est μ : est causa ω : *om.* γ 18 sicut] + si τ sine] si non μυ : sine omni τ : si non cum *sec.m.* ε : non cum π 19 calida et frigida] calidum et frigidum χ, τ,? **T**(37) : calidi et frigidi γω 20 sanandi causa] *inu.* πψ, μω 21 et πψ, γστυω, **T**(41) : *om. cett* est] ipsius λπ : causa est ipsius ω : *om.* ψ, γφστ 23 respirat] *ante* omne εσφ : *post* animal δψ, μ (quod est *ante* animal *add.* ψ) animal] + set omne habens pulmonem ω 23-24 huiusmodi cause fit **T**(15 ; *cf.* 45-46) : huiusmodi causa fit σ : huiusmodi fit (causa *om.*) χω : fit huiusmodi (causa *om.*) λ, *pr.m.* ε : huiusmodi cause (fit *om.*) δ : sic cause est huiusmodi cause υ : fit (+ cum μ) huiusmodi cause (esse π) πψ, γφτ 25 in[3]] in quo δ, γω : *om.* μφ (B quidem *om. etiam* μ) 28 autem δχπ, γμτ, **T**(9, 72) : *om.* λψ, εσφυω (*suppl. sec.m.* φ) 29 distans *sec.m.* χ, ψ, υ, **T**(78) : distare π : distantem *cett* 30 Anacharsidis λ, ω, **T**(78) : *uariant cett*

---

Φ(pecia 6) : $\Phi^{1a}$*(ErBxMF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(Ba¹BgBo¹)* 10 causarum] + secundum *E*ʳ 18 quibus] aliquibus $\Phi^{2}$ 22-23 est extra genus quasi communius (+ quam antecedens *Bl*) Φ : non conuertitur cum maiori termino *Ve*¹ : extra genus est quasi communius $Ed^{1-2}$ : genus (medium $Ed^{2}$, 12-25) est quasi communius et non conuertitur cum maiori termino $Ed^{2-26}$ : est extra genus quasi communius et non conuertitur cum maiori termino $Ed^{29-30}$ 26 causa *scr.* (*ex* **Ar.**, 78b15, *cum sec.m. F, BiF*⁴*Ve*³*V*³*Ve*¹, *P*⁴*P*²*V*⁷⁸, $Ed^{29-30}$) : per causam Φ 33 et] *post* causa *Bx* : *del. sec.m. Bo*¹ : *om. Er*, $Ed^{188}$ 34 respirant] + sicut pisces $Ed^{1-25}$ 35 ut] *om.* $Ed^{188}$ (*sed cf. Ed. Leon.*, t. XLVII 1, *Praef.*, *p.* 200*)

9 Comparantur : 78b28. 13 Vt quare : 78b15. 14 Sillogismus : 78b23. 34 multa — non respirant : cf. infra u. 67-71, cum adn.

calidum et frigidum in *mensura est causa* quod aliquis non sanetur, et *esse cum mensura* calidum et frigidum est causa quod aliquis sanetur. *Similiter autem est* e conuerso quod, *si affirmatio* est causa affirmationis, *et negatio est* causa negationis. *In* premissis autem hoc *non contingit*, quia affirmatio non est causa affirmationis, quia *non omne respirat animal*.

78b23 Deinde cum dicit : *Sillogismus autem huiusmodi* etc., ordinat predictum exemplum in forma sillogistica, dicens quod sillogismum predictum oportet fieri *in media figura*.

Et hoc ideo est quia in prima figura non potest esse, quando conclusio est negatiua, quod maior sit affirmatiua ; quod oportet in predicto exemplo esse : nam respirare, quod est maior terminus, oportet quod coniungatur cum animali, quod est medius terminus, secundum affirmationem, set paries quod est minor terminus, oportet quod coniungatur cum animali, quod est medium, secundum negationem ; et sic oportet quod maior sit affirmatiua et minor negatiua ; quod nunquam fit in prima figura, set solum in secunda.

Accipiatur ergo *animal A*, id est medius terminus, *B respirare*, id est maior extremitas, et *paries C*, id est minor extremitas ; sic *igitur A est in omni B*, quia *omne respirans est animal*, *in nullo autem C* est A, quia nullus paries est animal, *quare* sequitur quod etiam *B in nullo C* sit, scilicet quod nullus paries respiret.

Si autem acciperetur medium propinquum, esset demonstratio ' propter quid ', ut si ostenderetur quod paries non respirat quia non habet pulmonem : omne enim habens pulmonem respirat et e conuerso.

Deinde cum dicit : *Comparantur autem huiusmodi causarum* etc., ostendit quomodo media se habent ad conclusiones, dicens quod *huiusmodi* cause remote *comparantur dictis secundum excellenciam*, quia scilicet excedunt communitatem conclusionis probande, et huiusmodi *medium* contingit *dicere* multum *distans*, ut patet in probatione *Anacharsidis*, qui probauit quod apud Scitas *non sunt sibilatores* propter hoc quod non sunt ibi *uites*. Hoc enim est medium ualde remotum : propinquius enim esset non habere uinum, et adhuc propinquius non bibere uinum, ex quo sequitur leticia cordis que mouet ad cantandum, ut sic ' sibilatio ' pro cantu intelligatur. Vel melius potest dici quod ' sibilatio ' hic accipitur non pro quolibet cantu, set pro cantu uindemiantium, quod uocatur celeuma. 78b28

Deinde cum dicit : *Secundum igitur quidem* etc., epilogat que dixerat, dicens quod *hee* sunt *differencie* sillogismi ' *quia* ' *ad* sillogismum *qui est* ' *propter quid* ', in eadem sciencia *et secundum eorum positionem*, id est eorum que habent eundem ordinem. Quod dicitur ad remouendum id quod post dicet, quod una sciencia est sub altera. 78b32

Φ (pecia 6) : $\Phi^{1a}$*(ErBxMF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(Ba*$^{1}$*BgBo*$^{1}$*)* 38-39 et — sanetur] *hom.oin.* $M^{2}Ed^{1-2}$ : et esse calidum et frigidum in mensura est causa quod aliquis sanetur *suppl.* $Ed^{2ss}$ 43-44 respirat animal *scr.* (*ex* **Ar.**, 78b23) : quod respirat est animal Φ (est *om.* *V* : quod est animal respirat *tr.* $P^{6}Sa^{1}Lo$, $M^{2}$ $Ed^{1ss}$) 58 minor *scr.* (*cum sec.m. Er, non nullis dett,* $M^{2}Ed^{1ss}$) : media Φ quod] Quidem $Ed^{9}$ : Quod quidem $Ed^{12ss}$ 67 acciperetur] accipietur *pr.m. M*, $\Phi^{2}$ 73 habent] habeant $M^{2}Ed^{1ss}$ 79 Scitas *scr.* (*cum Er, sec.m. Bo*$^{1}$, $Ed^{1ss}$) : *obsc.* Φ (sartas *Bx*, *Ba*$^{1}$*Bg* : cartas *pr.m. Bo*$^{1}$ : sarthas *V* : sirthas *corr. in* scithas *F*) 80 sibilatores] sibilationes *BxM*, *V*, *Bo*$^{1}$ (*sed cf.* **Ar.**, 78b31) 86 sibilatio *scr.* (*cum Bo, mg. pr.m. Er*$^{1}$, *secundo s.u.* $P^{6}$) : sibilus Φ (*sed non est cur Thomas, qui nomen* ' sibilatio ' [*u.* 85 ; *cf.* sibilatores *u.* 80] *enodare intendit, hic scripserit* ' sibilus ' ; *ueri simile est uerbum hic compendiose scripsisse* : sibil', sibil$^{o}$ *uel* sibilō, *quod* sibily *perperam legit exemplaris amanuensis*) 88 quod] qui *Bg*, *sec.m. F*, $P^{7}Sa^{1}WrF^{5}Ve^{1}LoP^{4}V^{7a}$, *Bl*, $O^{4}$, $Ed^{22-30}$ (quem uocant $F^{4}$) 89 quidem *F*, *Bo*$^{1}$, $Ed^{1-3}$ : quia *Bg* : quod *V* : *om. cett* 93 que] qui $Ed^{2ss}$

67-71 Si — e conuerso : cf. Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 12 (ed. Rossi, p. 193, u. 117-121) : « Si enim esset causa proxima illius, tunc animal esset causa proxima respirandi, et sic omne animal respiraret. Sed habere pulmonem est causa proxima respirandi et illius causa remota est esse animal. Et similiter causa proxima non respirandi est non habere pulmonem, et causa remota est non esse animal ». Cf. etiam adn. crit. ad **Ar.**, 78b23. 80 sibilatores : cf. Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 12 (ed. Rossi, p. 193-194, u. 121-125) : « Similiter si demonstratur quod in Scytis non sunt *ioculatores* quia ibi non est uitis, et hoc est per causam ualde remotam, quia causa propinqua ioculatorum est mentis lasciuia, et lasciuie causa est sparsio et dilatatio sanguinis et spirituum, et huius causa est calor uini et causa uini uitis » ; Albertus, *Post.*, I III 6 (p. 84b) ; « ... non sunt sibilatores siue *tibicines*... Cum non esse in Scythia uites ualde remota causa sit ad hoc quod non sint *tibicines* in Scythia. Vites enim uinum faciunt, uinum autem letificat, leticia autem causa est que tibiam canere facit ». Cf. etiam Ps.-Thomas, *Summa totius logice*, VIII 11 (ed. Piana, t. XVII 2, f. 34vb H) : « sibilatores seu cantores ». 88 celeuma : cf. D. J. Sheerin, ' *Celeuma* ' *in Christian Latin*, in *Traditio*, 38 (1982), p. 45-73. 92-94 et — ordinem : cf. Albertus, *Post.*, I III 6 (p. 84b) : « et secundum dispositionem eorum que ostendunt scienciam ' quia ' ».

# I 25

78b34 Alio autem modo differt ' propter quid ' ab ipso ' quia ', [35]quod est per aliam scienciam utrumque speculari.

78b35 Huiusmodi autem sunt | quecunque sic se habent ad inuicem quod alterum sub altero est, | ut speculatiua ad geometriam et machinatiua | ad steriometriam et armonica ad arismeticam et | apparencia ad astrologiam.

78b39 Fere autem uniuoce sunt [40]harum quedam sciencia-rum, ut astrologia mathematica [79a1]et que naualis est, et armonica mathematica et que | est secundum auditum.

79a2 Hoc enim ipsum ' quia ' sensibilium | est scire, set ' propter quid ' mathematicorum : hii enim habent | causarum demonstrationes. — Et multociens nesciunt ipsum ' quia ', [5]sicut uniuersale considerantes multo-ciens quedam singularium | nesciunt propter id quod non intendunt. — Sunt autem hec quecunque alterum quiddam sunt | secundum subiectum, et utuntur speciebus. Mathematice enim circa species | sunt ; non enim de subiecto aliquo ; si enim et de subiecto | aliquo geometrica sunt, set non secundum quod de subiecto sunt.

Habet autem se ad perspectiuam sicut hec ad 79a10 geometriam, | alia ad istam, ut est id quod est de yride ; ipsum quidem | ' quia ' phisici est scire, set ' propter quid ' perspectiui, aut simpliciter aut | secundum doctrinam.

Multe autem non sub inuicem | scienciarum se 79a13 habent sic, ut medicina ad geometriam. Quod [15]enim uulnera circularia tardius sanentur, | medici est scire, ' propter quid ' autem geometre. 79a16

78b34 *Alio autem modo differt* etc. Postquam ostendit Philosophus qualiter demonstratio ' quia ' differt a demonstratione ' propter quid ' in eadem sciencia, hic ostendit quomodo differunt in diuersis scienciis.

Et circa hoc duo facit.

Primo proponit intentum, dicens quod *alio modo* a predictis *differt* ' *propter quid* ' *ab ipso* ' *quia* ', propter hoc quod in diuersis scienciis consideran-tur, id est quod ad unam scienciam pertinet scire ' propter quid ', ad aliam pertinet scire ' quia '.

78b35 Secundo cum dicit : *Huiusmodi autem sunt* etc., manifestat propositum.

Et circa hoc duo facit : primo manifestat propositum in scienciis quarum una est sub altera ; secundo in scienciis quarum una non est sub altera, ibi : *Multe autem non sub inuicem scien-ciarum* etc.

Circa primum duo facit : primo ostendit qualiter se habeant sciencie ad inuicem ad quarum unam pertinet ' propter quid ' et ad alteram ' quia ' ; secundo ostendit quomodo ad unam earum pertinet ' propter quid ', ad alteram ' quia ', ibi : *Hoc enim ipsum* ' *quia* ' etc.

Circa primum duo facit : primo ostendit quomodo predicte sciencie se habeant ad inuicem secundum ordinem ; secundo qualiter se habeant

**Ar.** Translationis Iacobi textus deterior (δλχπψ, γεμσφτυω) 78b35 quod] eo quod σφ, *sec.m.* λ : secundum quod ψ 36 quod χ, γσυ, **T**(31) : ut quod ε : et quia ψ : et quod *cett* 38 steriometriam λ, *mg.* χ, φω, **T**(54) : stereometriam δ : *uariant cett* 39 astrolo-giam (-gia ε) *cett*, **T**(67) : astrologicam μ : astronomiam υ 40 mathematica et que δλπ, εμτ, ? **T**(79) : mathematicaque et γφω : mathe-matica quedam et σ : mathematica que est ω : mathematica et ψ : mathematica et (*ante* astrologia)... que (+ et *cancell.*) χ 79a1 est] *om.* χψ, μσυ 1-2 et que est δψ, εμσ, **T**(81) : et que σφ : que est et γ : que est λχ, υω : que π 2 Hoc *cett*, **T**(25, 88) : hic ω, *sec.m.* λ, ? ψ 3 habent] *post* 4 demonstrationes χ, μτυ 6 quiddam *cett* **T**(126) : quoddam δπ, *sec.m.* σ : quidam υ : quidem χψ, *primo* μ 7 subiectum **T**(127) : substanciam *codd* et] *om.* δπ, *pr.m.* σ Mathematice γεσφ, **T**(130) : Mathematica *cett* (7-8 Mathematice — sunt *om.* ω) 8 et] *om.* λχ, γμω 9 geometrica] -tria λ sunt] sint γεφυ : sit λ 10 se *cett*, **T**(97, 145) : + et δλ, γετυ perspec-tiuam *sec.m.* πμσ (*ex Moerb.? Cf. infra, App., p.* 262), **T**(97, 145) : speculatiuam *cett* 11 alia] et alia γμσω : uel alia φτ : aliam υ 12 perspectiui] per sūtī? χ : aspectiui γ : *pr.m. erasa* σ 13 autem *cett*, **T**(18, 161) : enim πψ, γω non **T**(18, 161) : et (que φ) *praem. codd* (*om.* ω) 13 sub ετ, **T**(16, 154) : sub se δ, σφ : sibi λχ, γυω : sibi ad ψ : sic ad π 15 enim uulnera] quidem *praem.* ψ, τυ, *add.* ε (enim *om.* υ) 15 circularia] circulata λχ, τυ sanentur] sanantur ψ, σφυ : sanarentur λ 16 scire *cett*, **T**(173) : + quia μσφυ, *sec.m.* ττ

---

Φ(pecia 6) : $\Phi^{1a}$*(ErBxMF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(Ba¹BgBo¹)* 13 Huiusmodi autem] + alia littera : Talia autem *mg.* $P^{4}$ (= *Transl. Ioannis*, A.L., IV 1-4, p. 130, 33) 13 etc. *suppl. (cum F)* : *om.* Φ 21 inuicem] + quarum una est sub altera (*e u.* 16-17) *Lo*, $M^{3}Ed^{1ss}$ 23-24 ostendit — quia] manifestat hoc in predictis scienciis $Ve^{1}$ 23 quomodo] + in predictis scienciis (*e u.* 89) $P^{8}$, $M^{3}Ed^{1ss}$ earum] eorum *BxF, BgBo¹* 24 propter quid, ad alteram quia] quia et ad aliam propter quid $P^{8}$, $M^{3}Ed^{1ss}$ 25 Hoc *scr. (cum* $M^{3}Ed^{1}$*)* : h' Φ (*cf. u.* 88) 28 secundo] + modo *Bx* : + ostendit *F*, $Ed^{1ss}$

18 Multe : 79a13. 25 Hoc enim : 79a2.

ad inuicem secundum conuenienciam, ibi : *Fere autem uniuoce sunt* etc.

Dicit ergo primo quod *huiusmodi* sciencie *sunt* (scilicet ad quarum unam pertinet ' quia ' et ad aliam ' propter quid ') *quecunque sic se habent ad inuicem quod* altera *est sub* altera.

Set intelligendum unam scienciam esse sub altera dupliciter : uno modo, quando subiectum unius sciencie est species subiecti superioris sciencie, sicut animal est species corporis naturalis et ideo sciencia de animalibus est sub sciencia naturali ; alio modo, quando subiectum inferioris sciencie non est species subiecti superioris, set subiectum inferioris sciencie comparatur ad subiectum superioris sicut materiale ad formale.

Et hoc modo accipit hic unam scienciam esse sub altera, sicut *speculatiua*, id est perspectiua, se habet *ad geometriam* : geometria enim est de linea et aliis magnitudinibus, perspectiua autem est circa lineam determinatam ad materiam, id est circa lineam uisualem ; linea autem uisualis non est species linee simpliciter, sicut neque triangulus ligneus est species trianguli : non enim ligneum est differencia trianguli. Et similiter *machinatiua*, id est sciencia de faciendis machinis et ingeniis, se habet *ad steriometriam*, id est ad scienciam que est de mensurationibus corporum : hic etiam sciencia dicitur esse sub sciencia per applicationem formalis ad materiale, nam mensure corporum simpliciter comparantur ad mensuras lignorum et aliarum materierum, que requiruntur ad machinas et ingenia, per applicationem formalis ad materiale. Et similiter se habet *armonica*, id est musica, *ad arismeticam* : nam musica applicat numerum formalem, quem considerat arismeticus, ad materiam, id est ad sonos. Et similiter se habet *apparencia*, id est sciencia naualis que considerat signa apparencia serenitatis uel tempestatis, *ad astrologiam*, que considerat motus et situs astrorum.

Deinde cum dicit : *Fere autem uniuoce* etc., 78b39 ostendit qualiter se habent predicte sciencie ad inuicem secundum conuenienciam, dicens quod *fere* huiusmodi sciencie *sunt uniuoce* ad inuicem. Dicit autem « fere », quia communicant in nomine generis, non in nomine speciei : dicuntur enim omnes predicte ' mathematice ', quedam quidem quia sunt de subiecto abstracto a materia, ut geometria et arismetica, que simpliciter mathematice sunt ; quedam autem per applicationem principiorum mathematicorum ad res materiales, sicut *astrologia* dicitur *mathematica et* etiam *naualis* sciencia, et similiter *armonica*, id est musica, dicitur *mathematica, et que est secundum auditum*, id est practica musice, que cognoscit ex experiencia auditus sonos. — Vel potest dici quod sunt uniuoce quia etiam in nomine speciei conueniunt :

Φ(pecia 6) : $\Phi^{1a}$*(ErBxMF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(Ba*$^{1}$*BgBo*$^{1}$*)* 35-36 Set — altera] Hoc autem contingit $Ed^{1-2a}$ 41 superioris] + sciencie *Er*, $Ed^{1-2a}$ 53 et ingeniis] et lignis $M^{2}$ : *om. Er*, *Ve*$^{1}$*L*, $Ed^{2-3a}$ 55 hic etiam] hec enim *Bg*, *L*, *Bb*, $M^{2}$ : hec etiam $Ed^{1-2}$ : et hec $Ed^{2-3a}$ 59 materierum] materiarum *pr.m. F*, $Ed^{1-2, 5}$ 60 et ingenia] *om.* $Ed^{2-3a}$ 62 arismeticam] geometriam *Bx*, $\Phi^{1b}$ 68 etc. *suppl. (cum F)* : *om.* Φ 74 predicte] scientie $Ed^{1-2a}$ : predictae scientiae $Ed^{2a-3a}$ 79 naualis] naturalis $M^{2}Ed^{1-2a}$

29 Fere : 78b39. 40-43 alio — formale : cf. Themistius, *In Post.*, I 13 (p. 29, 20-24), a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 277) : « Auctor enim sciencie geometrie non utitur nisi specie tantum linee recte, et non est illa species singularis secundum se, set procul dubio est in substancia aliqua, quoniam rectitudo illa non est nisi in ere aut in lapide aut in ligno aut in re alia preter illam, uerum geometra non inquirit de ea ex uia qua ipsa est in aliqua harum rerum, set inquirit de ea singulariter per se ; opifex autem sciencie de aspectibus non utitur linea recta nisi que est in regula et que est in ere » ; Albertus, *Post.*, I III 7 (p. 85b) : « passiones subiecti possunt considerari dupliciter, scilicet in quantum sunt subiecti quod est per se et secundum ipsum, uel in quantum sunt huius subiecti determinati ad hanc naturam uel materiam ». 45 id est perspectiua : cf. Albertus, *Post.*, I III 7 (p. 85a) : « Speculatiue siue perspectiue sciencie » ; supra, I 21, 53. 53 et ingeniis : cf. Auerroes, *Comm. med. in Post.*, I 30 (ed. Ven. 1483) : « in scientia ingeniorum » ; Albertus, *Post.*, I III 7 (p. 85a) : « Et sicut se habet sciencia machinatiua de machinis, que proprio nomine uocatur sciencia de ingeniis... machinatiua enim siue de ingeniis sciencia ». 54-55 id est — corporum : cf. Themistius, *In Post.*, I 13, a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 276) : « apud mensurationem corporum » ; Auerroes, *Comm. med. in Post.*, I 30 (ed. Ven. 1483) : « cum mensuratione corporum » ; Albertus, *Post.*, I III 7 (p. 85a) : « mensuras solidorum in ponderibus et quantitate et erectione ingeniorum et proportione ». 61-62 id est musica : cf. I 15, 166 ; I 17, 60 et 147 ; I 41, 41-42 ; infra, u. 80. 62-64 nam — sonos : cf. supra I 15, 92-94 ; infra, I 41, 42-43. 65-66 apparencia — tempestatis : cf. Themistius, *In Post.*, I 13, a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 276) : « dispositio sciencie iudiciorum stellarum naualium » ; Auerroes, *Comm. med. in Post.*, I 30 (ed. Ven. 1483) : « sciencia iudiciorum stellarum marinaria que uidet et experitur » ; Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 12 (ed. Rossi, p. 194, u. 134-136) : « scientia quam habent naute in dirigendo cursum nauium per apparitionem stellarum » ; Albertus, *Post.*, I III 7 (p. 85a) : « Et sicut sciencia naualis (que apparencia uocatur) se habet ad astrologiam quantum ad illam partem que est de angulis et de diuersitate aspectus : ad hanc enim naualis secundum apparenciam in stellis uias nauium ymaginatur et dirigit. — Vel forte melius ad lune quartas : quia ex illis elementum aqueum mouetur ad effluxum et refluxum et ex illis oriuntur uenti secundi uel non secundi de fundo maris ; et hoc apparet in crispatione undarum : ad quamcunque enim plagam mouentur crispantes undule primo in aque superficie, ad illam flabit uentus in puncto proxime quarte, maxime si ibi erit luna (quartas autem uoco puncta Orientis, medii celi, Occidentis, et angulum medie terre) ». Alteram Alberti expositionem sequi uidetur Thomas. 72-87 Dicit — pluribus : cf. Themistius, *In Post.*, I 13 (p. 29, 9-10), a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 276) : « Multe enim harum scienciarum fortasse ( *? legendum* fere) conueniunt in nomine et diffinitione, quoniam nomen cuiusque earum est unum et idem et diffinitio huius non est preter diffinitionem significantem ex omni modo » ; Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 12 (ed. Rossi, p. 194-196, u. 136-171) ; Albertus, *Post.*, I III 7 (p. 85b). 81-83 id est — sonos : cf. Themistius, *In Post.*, I 13 (p. 29, 10-11), a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 276) : « Proportionatur enim ad scienciam musice ille qui exercuit auditum suum in hoc capitulo ».

nam et naualis dicitur astrologia et practica musice dicitur musica ; dicit autem « fere » quia hoc non contingit in omnibus, set in pluribus.

79a2 Deinde cum dicit : *Hoc enim ipsum* etc., manifestat <quomodo> in predictis scienciis ad unam scienciam pertinet ' quia ' et ad aliam ' propter quid '.

Et circa hoc duo facit : primo ostendit quomodo sciencie que sub se continent alias habent dicere ' propter quid ' ; secundo quomodo sciencie que sub eis continentur habent dicere ' propter quid ' respectu aliarum scienciarum, ibi : *Habet autem se ad perspectiuam* etc.

Sciendum est igitur circa primum quod in omnibus prenominatis scienciis, ille que continentur sub aliis applicant principia mathematica ad sensibilia, que autem sub se continent alias sunt magis mathematice. Et ideo dicit primo Philosophus quod *scire ' quia ' est sensibilium*, id est scienciarum inferiorum que applicant ad sensibilia ; *set* scire ' *propter quid* ' est *mathematicorum*, id est scienciarum quarum principia applicantur ad sensibilia : huiusmodi enim habent demonstrare ea que assumuntur ut cause in inferioribus scienciis.

79a4 Et, quia posset aliquis credere quod qui sciret ' propter quid ', sciret etiam de necessitate ' quia ', consequenter hoc remouet, dicens quod *multociens* illi qui sciunt ' propter quid ' *nesciunt ' quia '* ; et hoc manifestat per exemplum : *sicut considerantes uniuersale multociens nesciunt quedam singularium propter* hoc *quod non intendunt* per considerationem. Sicuti qui scit omnem mulam esse sterilem, nescit de ista quam non considerat ; et similiter mathematicus qui demonstrat ' propter quid ', quia non applicat ad ea que demonstrantur in inferiori sciencia.

Et, quia dixerat quod scire ' propter quid ' est mathematicorum, uult ostendere cuiusmodi genus cause a mathematicis sumatur ; unde dicit quod iste sciencie, que accipiunt ' propter quid ' a mathematicis, *sunt alterum quiddam*, id est differunt ab eis, *secundum subiectum*, scilicet in quantum applicant ad materiam ; unde huiusmodi sciencie *utuntur speciebus*, id est formalibus principiis, que accipiunt a mathematicis. *Mathematice enim* sciencie *sunt circa species* : *non enim* eorum consideratio est *de subiecto*, id est de materia, quia, quamuis ea de quibus geometria considerat sint in materia, sicut linea, superficies et huiusmodi, non tamen considerat de eis geometria secundum quod sunt in materia, set secundum quod sunt abstracta : nam geometria ea que sunt in materia secundum esse abstrahit a materia secundum considerationem ; sciencie autem ei subalternate e conuerso accipiunt ea que sunt considerata in abstractione a geometria et applicant ad materiam. Vnde patet quod geometria dicit ' propter quid ' in istis scienciis secundum causam formalem. 79a6

Deinde cum dicit : *Habet autem se ad perspectiuam* etc., ostendit quod etiam sciencia subalternata dicit ' propter quid ', non respectu subalternantis, set respectu alicuius alterius. Perspectiua enim subalternatur geometrie et, si comparemus perspectiuam ad geometriam, perspectiua dicit ' quia ' et geometria dicit ' propter quid ' ; set, sicut perspectiua subalternatur geometrie, ita sciencia *de yride* subalternatur perspectiue : applicat enim principia, que perspectiua tradit simpliciter, 79a10

Φ (pecia 6) : $\Phi^{1a}$*(ErBxMF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(Ba¹BgBo¹)* 88 Hoc *scr. (cum $M^{2}Ed^{1}$)* : h' Φ *(cf.* **Ar.**, 79a2, *cum adn.)* 89 quomodo *suppl. (cum $Ed^{1ss}$* : qualiter *suppl. sec.m. Bo¹*, $P^{4}P^{8}V^{7a}$, $M^{2}$) : *om.* Φ 90 pertinet] pertinere *Er* : *om. Bo¹* 96 Habet *scr. (cf. u.* 145) : Habent Φ 106 principia] + non $\Phi^{1a}$, $Ed^{1, 6-2a}$ *(cf. Préf., p.* 26*a) 115-116 singularium $\Phi^{2}$ *(cf.* **Ar.**, 79a5) : singularia $\Phi^{1a.b}$ 119 propter quid] + nescit quia *Lo*, $Ve^{1}$, *sec.m. L* : + quia nescit *sec.m. Bi* : + nesciuit quia *sec.m. P⁸* : + multociens nesciuit quia *sec.m. Er¹* : + ignorat autem quia $M^{2}$ : + nescit quandoque quia $Ed^{2ss}$ 120 applicat] + se $P^{4}$ : + id *sec.m. Bi* : + considerationem suam *sec.m. L* : + principia superioris scientie $Ed^{1ss}$ 131 eorum] horum $Ed^{1-2s}$ : earum *sec.m. Bo¹*, $Ed^{2b-3a}$ 141-142 geometria... geometria *scr. (cum $M^{2}Ed^{1-8}$)* : geometra... geometra $Ed^{9, 12ss}$ : geo$^{a}$... geo$^{a}$ Φ 154 simpliciter *scr. (cum sec.m. Bo¹*, $F^{4}Sa^{1}Ve^{2}$, $EEr^{1}$, $F^{5}V^{8}$, $P^{5}$, $P^{4}V^{7a}$, $Ed^{1ss}$) : specialiter Φ *(forsitan legendum* tradit, specialiter ; *sed cf. u.* 50, 58, 76)

103-105 id est — sensibilia : cf. Themistius, *In Post.*, I 13 (p. 29, 12-13), a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 276) : « Cum ergo sit dispositio alicuius scienciarum hec dispositio quarundam apud quasdam, sequitur illam, que est ex scienciis sensata, ut faciat scire quod res est » ; Albertus, *Post.*, I III 7 (p. 85b) : « Hoc enim in omnibus talibus ipsum ' quia ' est scire sensibilium, hoc est subiectum sensibile et passiones considerantium ». 116-117 propter — considerationem : cf. retractatio Moerbecana, 79a6 (infra, App., p. 262) : « propter inconsiderationem » ; sed « considerantes » hab. Iacobus, 79a5, unde iam Albertus, I III 7 (p. 85b, post uerba in adn. sup. laud.) : « sed propter quid considerare habent mathematice, *que non considerant* sensibile ». 125-130 iste — a mathematicis : Aliter Themistius, *In Post.*, p. I 13 (p. 29, 18-20), a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 277) : « Verum tamen que ex scienciis est propinquior ad disciplinas in sillogismo et dignior ut utatur speciebus absque subiectis que sunt ei, est illa que affert causam semper, sicut illud quod facit auctor sciencie geometrie apud opificem sciencie de aspectibus » ; Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 12 (ed. *Rossi*, p. 197, u. 186-190) : « Et he scientie subalternantes mathematice sunt, que considerant formas existentes in subiecto, non tamen utuntur eis secundum quod sunt in subiecto, sed secundum quod sunt abstracte ; inferiores uero scientie appropriant istas formas aliquo modo ad subiectum » ; quorum expositioni fauet Mignucci, p. 319.

ad determinatam materiam ; unde ipsius *phisici*, qui tractat de yride, *est scire ' quia '*, *set perspectiui* est scire ' propter quid '. Dicit enim phisicus quod conuersio uisus ad nubem aliquo modo dispositam ad solem esse causam yridis, ' propter quid ' autem sit, sumit a perspectiuo.

79a13 Deinde cum dicit : *Multe autem non sub inuicem scienciarum* etc., ostendit quomodo ' quia ' et ' propter quid ' differunt in diuersis <scienciis> non subalternatis, dicens quod *multe scienciarum* que *non* sunt *sub inuicem sic se habent* ad inuicem, scilicet quod ad unam pertinet ' quia ' et ad alteram ' propter quid ', sicut patet de medicina et geometria. Non enim subiectum medicine sumitur sub subiecto geometrie sicut subiectum perspectiue, set tamen ad aliquam conclusionem in medicina consideratam applicabilia sunt principia geometrie : sicut *quod uulnera circularia tardius sanentur*, *medici est scire*, qui hoc experitur, set ' *propter quid* ' est scire *geometre*, ad quem pertinet cognoscere quod circulus est figura sine angulo, unde partes circularis uulneris non appropinquant sibi ut possint de facili coniungi.

Sciendum est autem quod ista differencia ' quia ' et ' propter quid ' que est secundum diuersas sciencias, continetur sub altero predictorum modorum, scilicet quando fit demonstratio per causam remotam.

Φ (pecia 6) : $\Phi^{1a}$*(ErBxMF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(Ba¹BgBo¹)* 157-158 quod conuersio] quod e conuersio *Ed*⁴ : quod e conuerso *Ed*⁶ : conuersionem *sec.m. BgEr*¹*W*², *Ed*⁹, ¹²⁸⁸ *(ut tollatur anacoluthon, quod tamen proprium est generis dicendi Thomae ; cf. adn. inseq.)* 159 esse causam] uidetur esse causam *Wr* : est causa *F*⁴*O*⁶*Ve*², *E*, *P*⁴*P*⁶*V*⁷ᵃ, *Bb*, *O*⁴ 163 scienciis *suppl.* (*cum Bg*, *sec.m. F*, *V*⁷ᵃ, *M*²*Ed*¹⁸⁸) : *om.* Φ 171 consideratam] considerantes *Er* : considerantem *M* : considera[tam *supra ras.*] *F* 173 scire] + quia *non nulli dett*, *M*²*Ed*¹⁸⁸ 174 geometre *scr.* (*cf.* **Ar.**, 79a16) : geo^e Φ (geometrie *Ed*¹⁻²) 174 quem] quam *Er*, *P*⁴

157-159 Dicit — yridis : cf. Themistius, *In Post.*, I 13 (p. 29, 26-27), a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 277) : « Nam auctor sciencie naturalis dicit quod est conuersio uisus apud nebulam, que est per aliquam dispositionem, ad solem... ». 175-177 circulus — coniungi : cf. Albertus, *Post.*, I III 7 (p. 87b) : « Hoc enim ex hoc est quod circulus est capacissima figurarum ; et ex hoc est capacissima, quia latera ipsius ad centrum *(scr.* : circulum *ed.)* undique distancia sunt et magis difficulter unibilia ». 180 altero predictorum : cf. supra, I 24.

# I 26

79a17 Figurarum autem magis faciens scire maxime prima est.

79a18 Mathematice enim scienciarum per hanc primam figuram | ferunt demonstrationes, ut arismetica et geometria et [20]perspectiua, et fere dicere est quecunque ' propter quid ' faciunt | speculationem; aut enim omnino aut sicut frequentius et in pluribus | per hanc figuram qui est ' propter quid ' fit sillogismus; quare | et per hanc erit maxime faciens scire | ' propter quid ' speculari.

79a24 Postea ipsius quod quid est scienciam [25]per solam hanc primam figuram uenari possibile est. In media enim quidem | figura non fit cathegoricus sillogismus, set ipsius | quod quid est sciencia affirmationis est. In ultima autem fit | quidem, set non uniuersaliter; set quod quid est uniuersalium est; non | enim quodam modo est animal bipes homo.

79a29 Amplius et quod illis [30]nichil indiget, ille autem per hanc densantur et | augmentantur, quousque utique in inmediata ueniant. Manifestum igitur est quod maxime | proprium sciencie prima figura.

79a33 Sicut autem esse A in B contingit indiuidualiter, sic | et non esse conceditur. Dico autem indiuidualiter esse aut [35]non esse, eo quod non sit eorum medium.

79a36 Cum igitur aut A quidem | aut B in toto quodam sint aut et ambo, non contingit A in | B primo non esse. — Sit enim A in toto C, | igitur si B non est in toto C: potest enim [40]A quidem esse in quodam toto, set B non esse in hoc, sillogismus | erit quod non sit A in B; si enim [b1]A quidem omni inest C, in B autem nullo est, in nullo B est A. — Similiter | autem est et si B in toto quodam est, ut in D; D | enim in omni B est, A autem in nullo | B erit per sillogismum. — Eodem [5]autem modo demonstrabitur et si utraque in toto quodam sunt.

Quod | autem contingat B non esse in quo toto est 79b5
A, aut iterum | A in quo est B, manifestum ex coordinationibus est, quecunque non commutantur | ad inuicem. Si enim nichil eorum que sunt in ACD coordinatione | de nullo predicatur que sunt in BEF, [10]A autem in toto P sit coordinatione existenti, manifestum est quod B | non erit in P; commutarentur enim coordinationes. Similiter | autem est et si B in toto quodam est.

Si uero neutrum sit in | toto nullo, non est autem A 79b12
in B, necesse est indiuidualiter | non esse: si enim erit medium, necesse est alterum ipsorum [15]in toto quodam esse. Aut enim in prima figura aut in | media erit sillogismus. Si quidem igitur in prima figura, | B erit in toto quodam (affirmatiuam enim oportet ad hanc | fieri propositionem), si uero in media, quodcunque contingit; | ad utraque enim posito priuatiuo fit sillogismus; [20]cum autem utraque negatiua sit, non erit.

Manifestum igitur est quod contingit et aliud in 79b21
alio non esse indiuidualiter, | et quando contingit et quomodo, diximus. 79b22

79a17 *Figurarum autem magis faciens scire* etc. Postquam determinauit Philosophus de materia demonstratiui sillogismi, hic determinat de forma ipsius, ostendens in qua figura precipue fiat sillogismus demonstratiuus.

Et diuiditur in partes duas: in prima ostendit quod sillogismus demonstratiuus maxime fit in prima figura; et quia in prima figura proceditur etiam ex negatiuis et oportet demonstrationem ex inmediatis esse, ostendit in secunda parte

**Ar.** Translationis Iacobi textus deterior (δλχπψ, γεμσφτυω) 79a17 scire] + et δλχ, τω 18 Mathematice δλχψ, μσω : Mathematicequ e π, ? φ, *s.u.* γ : Mathematice quoque ε : Mathematice queque υ : Mathematice et *pr.m.* γ, τ 18 primam figuram δψ, γμυ : figuram primam λ, τ : primam ω : figuram χ, σφ, *sec.m.* π : *om. pr.m.* π, ε 19 ferunt] fiunt χ, τυω (*post* demonstrationes δ, μτυω) 22 qui] quod λ, γφ : ? que *mg.* χ : set ψ : *om. pr.m.* χ, εω 22 fit] sunt *pr.m.* φ : *om.* ψ, υω 23 per] propter λψ maxime] *ante* erit τυ : *om.* δλ, γσφ 25 hanc] *ante* solam δχ, υω : *om.* εμ primam] *post* figuram ε : *om.* χψ, γω enim] *post* quidem τ : autem ε : *om.* λχ, σφ 25 quidem] *om.* δχψ, γμσ 29 et quod **T**(54) : hec quidem (et *praem.* δ) *codd* 31 utique] *om.* λχπψ, μυ 33 esse A *cett*, **T**(12) : A inesse ψ : A esse π, τ, ? **T**(84, 89) 35 eo — medium] *om.* λχπ (*suppl. mg.* λπ) sit] est δ, *mg.* π, εσφυ 36 quidem] *om.* χ, ? **T**(95) 37 sint] sunt χψ : sit δπ, γυ : *om.* ω et *cett*, **T**(106 etiam) : etiam *sec.m.* δ : *om.* λχψ, γμτυ 38 esse *cett*, **T**(108) : inesse δχ, μσφτω 40 quodam toto] *inu.* μσφτ 41 enim] autem *cett*, **T**(114) : + in δλχπ, μτ 79b1 inest *cett*, **T**(114) : est λχ, μσφτ 2 est[1] δλχ, γφ, *sec.m.* σ : *om. cett* 3 enim] autem δλπ, σφω : *om.* μ 6 contingat λπ, *pr.m.* ψ, εσφω, **T**(103, 141) : contingit δχ, *sec.m.* ψ, γμτυ 7 est[2]] *ante* ex λψ, γεω : *utrinque* υ : *om. pr.m.* χ, π commutantur *cett*, **T**(146) : conuertuntur δ, υ : communicantur φ, τ : communicant ψ, γε 9 BEF δ, *sec.m.* λ, χψ, γευω, *sec.m.* τ, **T**(156) : BCF σ : BC si μ : BEC φ : BE et F (*uel* BEZF) *sec.m.* π : *obsc. pr.m.* λπτ 10 coordinatione] ordinatione δψ, μφω existenti] P (+ tali δ) *praem.* δχ, μσφυ (*del. sec.m.* σ) 12 est] *om.* λψ, εσ 17 toto quodam] *inu.* μσφ 18 quodcunque *cett*, **T**(181) : quecunque δλ, ?*pr.m.* χπ, γμυ, ?*pr.m.* ε : quemcunque ?τ 19 utraque λχπ, μτ : utramque ψ, γευ : utrasque ω : utrumque δ, σφ 20 sit] sint λ 21 est] *om.* π, μφτυ contingit] *contra pr.m.* ψ et] est ψ : *om.* λ, γμσφω 22 contingit] -gat μφυω

Φ(pecia 6) : $\Phi^{1a}$*(ErBxMF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(Ba*[1]*BgBo*[1]*)* 1 faciens scire] secunda (Ƥa *pro* fa.) scire *Bx*, *BgBo*[1], *V* : *om. ErMF*, *Ba*[1]

3 hic — ipsius : cf. supra, I 4, 30-33.

quomodo contingit propositionem negatiuam esse inmediatam, ibi : *Sicut autem esse A in B contingit indiuidualiter* etc.

Primum ostendit tribus rationibus.

79a18 Quarum prima talis est. In quacunque figura maxime fit sillogismus ' propter quid ', illa figura est maxime faciens scire, et propter hoc est magis accommoda demonstrationibus, cum demonstratio sit sillogismus faciens scire ; set in prima figura maxime fit sillogismus ' propter quid ', quod patet ex hoc quod *mathematice* sciencie, *ut arismetica et geometria, et quecunque* alie ' *propter quid* ' demonstrant, ut plurimum prima figura utuntur ; ergo prima figura est *maxime faciens scire* et maxime accommoda demonstrationibus.

***

Causa autem quare demonstratio ' propter quid ' maxime fit in prima figura, hec est. Nam in prima figura medius terminus subicitur maiori extremitati, quod est predicatum conclusionis, et predicatur de minori termino, qui est subiectum conclusionis ; oportet autem in demonstratione ' propter quid ' medium esse causam passionis que predicatur in conclusione de subiecto, et unus modus dicendi per se est quando subiectum est causa predicati, ut : « Interfectum interiit », sicut supra dictum est, et hoc competit prime figure, in qua medium subicitur maiori extremitati, ut dictum est.

***

79a24 Secundam rationem ponit ibi : *Postea ipsius quod quid est* etc. Que talis est. Quod quid est potissimum locum in demonstratiuis scienciis habet, quia, sicut dictum est, diffinitio aut est principium demonstrationis aut conclusio aut demonstratio positione differens ; ad inuestigandam autem diffinitionem sola prima figura conuenit : nam in sola prima figura concluditur uniuersalis affirmatiua, que sola competit ad scienciam quod quid est (nam quod quid est per affirmationem cognoscitur : predicatur enim diffinitio de diffinito affirmatiue et uniuersaliter, *non enim* quidam *homo est animal bipes*, set omnis homo) ; ergo prima figura maxime est faciens scire et accommoda demonstrationibus.

Terciam rationem ponit ibi : *Amplius et quod illis* etc. Que talis est. Alie figure in demonstrationibus indigent prima, prima autem non *indiget* aliis ; ergo prima figura efficacius facit scire quam alie. Ad quid autem alie figure indigeant prima, ex hoc manifestum est, quia oportet ad perfectam scienciam habendam quod propositiones mediate que sumuntur in demonstrationibus, ad inmediata reducantur ; quod quidem fit dupliciter, scilicet densando media et augmentando. Densando quidem, quando medium acceptum mediate coniungitur utrique extremorum uel alteri, unde, quando accipiuntur media alia inter medium primum et extrema, fit quasi quedam condensatio mediorum ; sicut si acciperetur primo sic : « Omne E est C ; omne C est A », et deinde inter C et E sumatur medium D, et inter C et A medium B. Augmentando autem, quando medium est inmediatum minori extremitati et mediatum maiori ; tunc enim oportet accipere plura media alia supra medium primo acceptum ; ut si dicatur : « Omne E est D ; omne D est A », et postea supra D accipiantur alia media. Hec autem condensatio et augmentatio mediorum fit solum per primam figuram, tum quia solum in prima figura concluditur uniuersalis affirmatiua, tum quia solum in prima figura medium sumitur inter extrema, in secunda autem figura medium sumitur supra extrema, quasi predicatum de eis, in tercia uero infra extrema, quasi subiectum eis. 79a29

Deinde cum dicit : *Sicut autem A esse in B* etc., 79a33 docet quomodo propositio negatiua possit esse inmediata.

Et circa hoc duo facit.

Primo proponit intentum, dicens quod, *sicut contingit A esse in B indiuidualiter*, id est inmediate, *sic et conceditur non esse*, id est ita potest concedi quod propositio significans A non esse in B sit inmediata. Vnde exponit quid est *esse indiuidualiter uel <non> esse*, scilicet quando uel affirmatiua uel negatiua non habet *medium* per quod probetur.

Φ (pecia 6) : $\Phi^{1a}$*(ErBxMF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(Ba*$^{1}$*BgBo*$^{1}$*)* 23 prima figura] *inu.* $\Phi^{2}$ 29 quod] que $Ed^{188}$ 35 Interfectum] -tus $\Phi^{2}$, $Ed^{1-2a}$ 39 Secundam] Et *praem.* $\Phi^{2}$ 55 illis] simul ([il' *pro* ill') *BxM, V* : *om. Er, Ba*$^{1}$ 64 mediate *scr. (cum sec.m. Bo*$^{1}$*,* $M^{2}V^{7a}$*,* $Ed^{188}$*)* : mediatum Φ (inmediatum *Bg*) 81 supra *scr. (cum CLW, sec.m. E)* : extra $F^{4}Sa^{1}Ve^{2}V^{8}Ve^{1}$*, sec.m. BiEr*$^{1}$*,* $Ed^{188}$ : inter Φ 83 infra *scr. (cum W, sec.m. L,* $Ed^{1288}$*)* : subtus *(uel* subter*) sec.m.* $Er^{1}O^{4}$ ; extra $Ve^{1}$ : inter Φ *(cf.* I 43, 109-112, 161-162) 83 eis *scr. (cum Er,* $C^{1}Er^{1}V^{9}W^{2}P^{5}LoV^{8}V^{7a}O^{4}WL$*)* : de eis Φ 84 A esse *scr. (cum M)* ; A omne (oē *pro* eē) Φ (A *om. Bx*) 93 non *suppl. (cum Er, sec.m. Bo*$^{1}$*,* $Ed^{188}$*)* : *om.* Φ

12 Sicut autem : 79a33. 18-19 cum — scire : cf. supra, I 4, 71b17-18. 36 supra : I 10, 73b14, cum expositione Thomae, I 10, 131-135. 38 dictum est : supra, u. 27-29. 42 dictum est : supra, I 16, 75b30-33. 89 id est inmediate : Cf. Albertus, *Post.*, I IV 1 (p. 91a) : « hoc est immediate ».

79a36 Secundo ibi : *Cum igitur aut A aut B* etc., manifestat propositum.

Et circa hoc duo facit : primo ostendit quomodo propositio negatiua sit mediata ; secundo quomodo sit inmediata, ibi : *Si uero neutrum sit in toto nullo* etc.

Circa primum duo facit : primo manifestat propositum ; secundo ostendit quoddam quod supposuerat, ibi : *Quod autem contingat B non esse* etc.

Dicit ergo primo quod, *cum A*, id est maior terminus, *aut B*, id est minor terminus, sunt *in quodam toto*, sicut species in genere, *aut* etiam *ambo* sunt sub aliquo genere, *non contingit A non esse in B primo*, id est non contingit quod hec propositio : « Nullum B est A », sit inmediata. — Et primo manifestat hoc quando *A* est *in toto* quodam, scilicet *C*, B autem in nullo, ut puta si A sit ' homo ', C ' substancia ', B ' quantitas ' : *potest enim sillogismus* fieri ad probandum *quod A* nulli B insit, per hoc quod *C omni A inest*, B autem nulli, ut si fiat sillogismus in secunda figura, talis : « Omnis homo est substancia ; nulla quantitas est substancia ; ergo nulla quantitas est homo ». — Et *similit r* est *si B*, id est minor terminus, sit *in quodam toto, ut in D*, A autem non sit in aliquo toto ; sillogizari poterit quod *A* sit *in nullo B* ; ut sit A ' substancia ', B ' linea ', D ' quantitas ', et fiat sillogismus in prima figura sic : « Nulla quantitas est substancia ; omnis linea est quantitas ; ergo nulla linea est substancia ». — *Eodem autem modo* poterit demonstrari conclusio negatiua, *si* utrumque sit *in quodam toto* ; ut si sit A ' linea ', C ' quantitas ', B ' albedo ' et D ' qualitas ' : potest sillogizari et in prima et in secunda figura ; in secunda sic : « Omnis linea est quantitas ; nulla albedo est quantitas ; ergo nulla albedo est linea » ; in prima sic : « Nulla qualitas est linea ; omnis albedo est qualitas ; ergo nulla albedo est linea ».

Est autem intelligendum propositionem negatiuam esse mediatam, utroque terminorum existente in quodam toto, non quidem in eodem, set in diuersis : si enim sint in eodem toto, erit propositio inmediata, sicut : « Nullum rationale est irrationale », uel : « Nullum bipes est quadrupes ».

Deinde cum dicit : *Quod autem contingat* etc., 79b5 manifestat quod supposuerat, scilicet quod, altero extremorum existente in aliquo toto, alterum non sit in eodem, dicens quod *manifestum est ex coordinationibus*, scilicet predicamentorum diuersorum, que *non commutantur ad inuicem*, scilicet quia id quod est in uno predicamento non est in altero, manifestum est *quod contingat B non esse in quo toto est A, aut* e conuerso, quia uidelicet contingit unum terminorum accipi in uno predicamento in quo non est aliud. Sit *enim* una coordinatio predicamenti ACD, puta predicamentum substancie, et alia coordinatio sit BEF, puta predicamentum quantitatis ; *si* igitur *nichil eorum que sunt in coordinatione ACD de nullo predicatur* eorum *que sunt in* coordinatione BEF, *A autem sit in P*, quasi in quodam generalissimo quod sit principium totius prime coordinationis, *manifestum est quod B non erit in P*, quia sic *coordinationes*, id est predicamenta, *commutarentur*. *Similiter autem* est *si B* sit *in quodam toto*, ut puta in E : manifestum est quod A non erit in E.

Deinde cum dicit : *Si uero neutrum sit in toto* etc., 79b12 ostendit quomodo propositio negatiua sit inmediata, dicens quod, *si neutrum sit in toto* aliquo, scilicet neque A neque B, et tamen *A* non sit *in B*, necesse est quod hec sit inmediata : « Nullus B est A », quia, *si* acciperetur aliquod *medium* ad sillogizandum ea, oporteret quod aliquod *ipsorum* esset *in* aliquo *toto*. Oporteret enim sillogismum fieri *aut in prima figura aut in* secunda (in tercia enim figura non potest concludi uniuersalis negatiua, qualem oportet esse propositionem inmediatam). *Si quidem* sillogismus fit *in prima figura*, oportet quod *B* sit *in quodam toto*, quia B est minor extremitas et in prima figura oportet semper minorem propositionem esse affirmatiuam : non enim fit sillogismus in prima figura ex maiori affirmatiua et minori negatiua ; set *si* sillogismus erit *in media* figura, *contingit quodcunque*, id est uel A uel B, esse in toto quodam, quia in media figura potest esse negatiua tam

Φ (pecia 6) : $\Phi^{1a}$*(ErBxMF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(Ba¹BgBo¹)* 98 mediata *scr.* (*cum sec.m. ErBxFBgBo¹V, non nullis dett,* $Ed^{1ss}$) : inmediata Φ 128 in prima (+ figura *Er*) et in secunda figura] in secunda figura et in prima *tr.* $Ed^{1ss}$ 135 terminorum] extremorum *MF*, $V^{9}$, *sec.m. Bo¹* : termino $F^{4}Ve^{2}V^{8}$ 136 toto] *om.* $\Phi^{2}$ 151 aliud] alius $Ed^{29-30}$ 155 nullo] nichilo $\Phi^{2}$ 161 si] et (+ si *s.u.*) *Er* 161-162 E... E] C... C *ErM* 165 toto aliquo] *inu. ErBx*, $\Phi^{1b}$ 169 ea] eam $Sa^{1}Ve^{2}W^{2}Wr^{1}$, $EEr^{1}$, *Wr, pr.m.* $V^{9}$, $Ve^{1}$, *Lo*, $V^{b}$, $BoW^{1}$, $Ed^{2ss}$ : causam $P^{8}$ 169 aliquod] alterum (*ex* **Ar.**, 79b14) $F^{4}$, $EEr^{1}$, $F^{5}$, $M^{2}$, $P^{4}P^{8}V^{7a}$, $Ed^{1ss}$ 172 enim] autem $\Phi^{1}$ 180 set si *scr.* (*cum* $M^{2}$, $P^{4}P^{8}V^{7a}$, $Ed^{1ss}$) : set Φ (si *Er*)

103 Quod autem : 79b5. 121 ut — quantitas : cf. Albertus, *Post.*, I IV 1 (p. 91b), qui tamen syllogizat in secundo secundae figurae : « Termini autem in quibus hoc euidenter apparet sunt ut A sit ' linea ', C autem totum simile uel idem cum linea sit ' quantitas ', B autem sit ' substancia '... ».

prima quam secunda propositio ; nunquam tamen potest esse, nec in prima nec in secunda, utraque propositio negatiua, et ideo oportet quod, altera existente affirmatiua, alterum extremorum sit in quodam toto ; sic igitur patet quod propositio negatiua est inmediata quando neuter terminorum est in quodam toto.

Non autem potest dici quod, etsi neutrum sit in quodam toto, potest accipi medium ad ipsam concludendam, scilicet si accipiatur medium conuertibile, quia oportet tale medium esse quod sit prius et notius, et hoc est uel genus uel diffinitio, que non est sine genere.

Deinde cum dicit : *Manifestum igitur est* etc., 79b21 concludendo epilogat quod dictum est. Et littera plana est ex dictis.

Φ (pecia 6) : $\Phi^{1a}$*(ErBxMF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(Ba*$^{1}$*BgBo*$^{1}$*)* 188 neuter] neutrum *F*, *Ed*$^{1ss}$ 190 etsi] quamuis *Ed*$^{1ss}$ 196 est] *ante* igitur *Er*, *Ba*$^{1}$*Bo*$^{1}$ : *om. F*, *Bg*, *V*

187-189 sic — toto : cf. Albertus, *Post.*, I IV 1 (p. 93a) : « Notandum autem quod negatiua est inmediata tribus de causis... Prima est, si neutrum extremorum sit in aliquo ut in toto uniuersali... ».

# I 27

79b23 Ignorancia autem non secundum negationem, set secundum dispositionem | dicta, est quidem que per sillogismum fit deceptio. [25]Hec autem, in primis quidem existentibus aut non existentibus, | accidit dupliciter : aut enim cum simpliciter existimet esse | aut non esse, aut cum per sillogismum accipiat opinionem.

79b28 Simplicis quidem igitur opinionis, simplex deceptio est. Eius | autem que est per sillogismum, plures sunt. Non sit enim A in [30]nullo B indiuidualiter. Igitur si sillogizetur A esse | in B, medium accipiens C, deceptus erit per sillogismum.

79b32 Contingit quidem igitur utrasque propositiones esse | falsas, contingit autem alteram tantum. Si enim nec | A in nullo C sit, nec C in nullo B, accepta [35]autem sunt utraque e contrario, utreque erunt false.

Potest | autem sic se habere C ad A et ad B quod 79b35 neque sub | A sit, nec uniuersaliter in B. Hoc quidem enim inpossibile est | esse in toto aliquo : primo enim dicebatur in ipso A non inesse. | A autem non necesse est omnibus que sunt inesse uniuersaliter. [40]Quare utreque false sunt.

Set alteram contingit ueram accipere, non tamen 79b40 quamcunque contingit, set eam que est [80a1]AC. Nam BC propositio semper falsa erit propterea quod in nullo | sit B, set que est AC potest, ut si A in | B et in C est indiuidualiter. Cum enim primo predicatur | idem de pluribus, neutrum erit in neutro. Differt [5]autem nichil, nec si non indiuidualiter insit.

Que quidem igitur ipsius esse deceptio, per ista 80a6 et | sic fit solum : non enim erat in alia figura ipsius esse | sillogismus. 80a8

79b23 *Ignorancia autem* etc. Postquam Philosophus determinauit de sillogismo demonstratiuo, per quem acquiritur sciencia, hic determinat de sillogismo per quem inducitur in nobis ignorancia siue deceptio.

Et circa hoc duo facit : primo enim ostendit qualis ignorancia per sillogismum induci possit ; secundo ostendit modum quo talis sillogismus procedit, ibi : *Simplicis quidem igitur opinionis* etc.

Distinguit ergo primo duplicem ignoranciam, quarum una est *secundum negationem*, alia est *secundum dispositionem*.

Ignorancia quidem secundum negationem est quando homo omnino nichil scit, et hec est ignorancia in non attingendo, ut Philosophus dicit in IX Methaphisice, sicut patet de rustico qui omnino nichil scit de triangulo an habeat tres angulos equales duobus rectis. Ignorancia autem

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ) 79b25 primis (= ? πρώτοις) Moerb. (ΓΔ, ΠΣ) : primo (= πρώτως *codd*) Iac. 25 aut non existentibus] *om.* Σ 28 Simplicis] -citer *pr.m.* Π 30 nullo] ullo Γ 31 deceptus] deceptio? **T**(95) 32 igitur] *om.* Γ 36 quod Iac., **T**(147) : ut Moerb. 38 inesse] esse Π 39 necesse] esse *pr.m.* Π 40 accipere] esse *praem. del.* Σ quamcunque] quodcunque Σ 80a1 Nam] uera (u'a *pro* nā) Δ BC Iac., **T**(199) : CB Moerb. semper] *om.* Σ 4 idem] *om.* Σ

---

Φ(pecia 6) : $\Phi^{1a}$*(ErBxMF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(Ba*$^{1}$*BgBo*$^{1}$*)* 1 autem] + non *M* 14 scit] + de re *sec.m. Bo*$^{1}$, $F^{4}V^{6}Ve^{3}$, *EEr*$^{1}$, $F^{5}$ *mg.* $V^{9}$, $M^{2}$, $P^{4}P^{8}V^{7a}$, *Ed*$^{188}$ *(? glossa cuiusdam u. docti ex Themistio, laud. in app. fontium ad u.* 16-18)

3 hic : cf. supra, I 4, 22-25. 9 Simplicis : 79b28. 10-24 Distinguit — error : cf. infra, u. 58 ; I 30, 1-4 et 13. — Haec Aristotelica distinctio usitata euasit apud Logicos : cf. Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 14 (ed. Rossi, p. 205, u. 47-51) : « Est autem ignorantia duplex, una que dicitur ignorantia negationis, non quia sit pura negatio scientie, non enim lapis ignorat, sed quia ponit solam materialem possibilitatem ad receptionem scientie, qualis est ignorantia in puero. Altera est ignorantia cum homo iam cogitat de scibili, sed errat circa illud, et hec est dispositio mala scientie contraria » ; Nicolaus Parisiensis, *In Peryermenias* (Vat. lat. 3011, f. 22ra) : « ... proemium excludit ignorantiam negationis, executio autem excludit ignorantiam dispositionis, et sicut ignorantia negationis ante ignorantiam dispositionis, sic proemium etc. » ; Petrus Hispanus, *Tractatus*, VII 132 (ed. De Rijk, p. 163, 7-17) ; Albertus, *Liber Elenchorum*, I III 9 (éd. Borgnet, t. 2, p. 573b) : « Diuisio autem ignorantie in modo ignorantie duplex est siue in duo, scilicet ignorantia negationis que proprie uocatur nescientia, quando homo penitus nichil scit de re... et in ignorantiam male siue praue dispositionis ». — Hac etiam diuisione usi sunt theologi ad quaestionem de peccato ignorantiae soluendam ; cf. Guillelmus Autissiodorensis, *Summa aurea*, II XVI 4 (ed. Ribaillier, t. II 2, Paris-Grottaferrata 1982, p. 559-560) : « Notandum etiam quod <est> ignorantia simplicis negationis, et est ignorantia priuationis, et ignorantia dispositionis... » (de Guillelmi Autissiodorensis in hac materia influentia, cf. O. Lottin, *Psychologie et morale aux XII*$^{e}$ *et XIII*$^{e}$ *siècles*, t. III 2, Louvain 1949, p. 25-31). Ad eam adludit Thomas, *In II Sent.*, d.22, q.2, a.1 : « si tamen ignorantia priuatiue et non negatiue accipiatur » ; *In ep. ad Titum*, III 1 (ed. Piana, t. XVI, f. 195ra D) : « Intellectus autem potest dupliciter deficere : vel quia deficit a uera cognitione, sicut per ignorantiam negationis ; uel quia incidit in opinionem falsi » ; *Q. de malo*, q.3, a.7, u. 85 : « ignorantia peruerse dispositionis ». 16 in IX Methaphisice : Ar., *Met.*, IX, 1051b25, a Guillelmo transl. (Ms. Paris B.N. lat. 16584, f. 151va) : « Ignorare autem non attingere ». — Aliter a Michaele Scoto transl., in *Auerroe, In Met.*, IX text. 22 (ed. Bürke, p. 71, 7-8) : « Et ignorantia est, quia non tangit rem » ; ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 182, 16-17) : « et ignorare non uerisimile dicere ». Cf. Préf., p. 73*-75*. 16-18 de rustico — rectis : cf. Themistius, *In Post.* I 16 (p. 30, 22-24), a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 278) : « Quarum una est quando non est apud nos scientia de re penitus, sicut dicitur de pueris quod ipsi ignorant de esse trianguli equalitatem angulorum eius duobus rectis » ; ipse Thomas, *In II Sent.*, d.23, q.2, a.1, ad 5 : « aliquem actum potest aliquid impedire dupliciter : uno modo per modum contrarium... ; alio modo per modum simplicis negationis, sicut rusticus impeditur ab actu geometricandi ex hoc quod habitum geometrie non habet ».

secundum dispositionem est quando aliquis habet quidem aliquam dispositionem in cognoscendo, set corruptam, dum scilicet estimat aliquid circa rem, set falso, dum uel estimat esse quod non est uel non esse quod est ; et hec ignorancia idem est quod error.

Prima ergo ignorancia non *fit per sillogismum*, set secunda per sillogismum fieri potest, et tunc uocatur *deceptio. Hec autem* ignorancia siue deceptio potest contingere circa duo : uno quidem modo circa ea que sunt prima principia et inmediata, dum scilicet opinatur opposita principiis, que quidem, etsi non possit opinari interius in mente, ut supra dictum est, quia non cadunt sub apprehensione, potest tamen eis contradicere secundum uocem et secundum falsam quandam ymaginationem, ut dicitur de quibusdam negantibus principia in IV Methaphisice ; alio modo circa conclusiones, que non sunt prima et inmediata ; et prima quidem ignorancia uel deceptio opponitur cognitioni intellectus, secunda autem cognitioni sciencie. Vtraque autem ignorancia dispositionis, siue sit de hiis que sunt prima siue sit de hiis que non sunt prima, potest homini prouenire *dupliciter* : uno modo *simpliciter*, quando scilicet absolute absque aliquo ductu rationis estimat falsum siue affirmando siue negando ; alio modo quando inducitur ad falsum estimandum per aliquam rationem sillogisticam. Sicut etiam et Philosophus dicit in IV Methaphisice quod quidam principiis contradicunt uelud rationibus persuasi, alii uero non quasi ratione persuasi, set propter ineruditionem uel pertinaciam uolentes in omnibus querere demonstrationem.

Deinde cum dicit : *Simplicis quidem igitur opinionis* etc., ostendit quomodo predicte ignorancie causantur. 79b28

Et primo quomodo causatur ignorancia que est per sillogismum ; secundo quomodo proueniat ignorancia negationis sine sillogismo, ibi : *Manifestum autem et quod si quis* etc.

Circa primum duo facit : primo ostendit quomodo causetur ignorancia per sillogismum in primis et inmediatis ; secundo quomodo causetur in hiis que non sunt prima et inmediata, ibi : *<In> non indiuidue autem existentibus* etc.

Circa primum duo facit : primo ostendit quomodo causetur ignorancia qua estimatur esse quod non est ; secundo quomodo causetur ignorancia qua estimatur non esse quod est, ibi : *Que uero ipsius non esse* etc.

Circa primum tria facit : primo proponit communiter modum quo predicta ignorancia causetur ; secundo assignat diuersitates circa hoc contingentes, <ibi : *Contingit quidem* etc.> ; tercio respondet tacite questioni, ibi : *Que quidem igitur ipsius esse* etc.

Dicit ergo primo quod false *opinionis* quam supra uocauit simplicem, *est simplex deceptio*, id est uno solo modo ad hoc peruenitur : non enim causatur ex ratione, que diuersificari potest, set magis ex defectu rationis, qui non diuersificatur per diuersos modos, sicut nec alie negationes, secundum propriam rationem. Set, quia ratio falsa multipliciter uariari potest, inde est quod huiusmodi ignorancia *que* fit *per sillogismum* multipliciter accidere potest secundum quod multipliciter potest esse falsus sillogismus. Ponit autem

Φ (pecia 6) : $\Phi^{1a}$*(ErBxMF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(Ba¹BgBo¹)* 21-22 aliquid circa rem *scr. (cum sec.m. ErBo¹Cd, F⁴, E, Ed²⁹⁻³⁰)* : aliquem certiorem Φ (aliquem currere $V^5$, $V^{7a}$, $Ed^{1-28}$ : aliquem errorem $Er^2F^{6b}Lo$ : aliquam conclusionem $KnP^5$, $V^6$, $M^2$, *Bo, sec.m. Bi)* 26 fieri] + non *Er (cf. adn. inseq.)* 26 tunc] + non *M* : + uero *?F* : + est *Bx, pr.m. Bo¹* : + est et *Bg* 30 opinatur] + aliquis $P^4$ : + quis $Ed^{9, 128s}$ 32 quia *scr. (cum M, non nullis dett, Ed²⁵⁵)* : quod Φ 32 sub *scr. (cum M, non nullis dett, Ed¹⁸⁸)* : super Φ 32-33 apprehensione] -nem *F, Bg (cf. adn. sup.)* 44 absolute *scr. (cum sec.m. FBo¹, non nullis dett, Ed¹⁸⁸)* : absoluta Φ 51 uolentes] uolentibus $\Phi^2$ 58 negationis *scr. (cum sec.m. Bo¹BiBl, C¹LgVe²W²*, *C, $V^6$, $M^2$, $F^{6b}$* : simplex negationis $V^6$ : simplicis negationis que est *mg. $V^2$* ; *cf. infra*, I 30, 4) : hominis (hois) $F^4V^6$, *EEr¹*, $F^5$, *Lo*, $P^5$ : homini $V^{7a}$, $Ed^{1-30}$ : nobis $Er^3$, *Kn* : in nobis $P^5$ : nominis (nõis *pro* nºnis) Φ 64 In *suppl. (cum Er²F⁵)* : *om.* Φ 64 In — existentibus] In hiis autem existentibus $Ed^{9-28}$ : In hiis autem que non indiuidua sunt (sunt *ante* non $Er^1M^2$, *ante* indiuidua $V^9V^{7a}$, *om. Lo* : non indiuidua *om. E) perperam ex.* Iac. *EEr¹*, $V^9$, *Lo*, $M^2$, $V^{7a}$, $Ed^{29-30}$ 73 ibi : Contingit quidem etc. *suppl. (cum sec.m. Bo¹, non nullis dett, Ed¹⁵⁵* : ibi : Contingit utrasque *suppl. mg.inf. Ba¹* : ibi *tantum suppl. Er)* : *om.* Φ 78 peruenitur] prouenitur $\Phi^{1ab}$ (-*F*)

26 fieri potest : His uerbis tollit Thomas contrarietatem quae uidetur esse inter Aristotelis uerbum 79b24 « fit » et uersus 79b26-27 (de hac contradictione, cf. Mignucci, p. 348). 27-40 Hec — sciencie : Aliter et recte Themistius, *In Post.*, I 16 (p. 30, 30-31), a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 278) : « in rebus que sunt et priuatis absque medio » ; Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 14 (ed. Rossi, p. 204, u. 31-32) : « tam in affirmatiuis inmediatis quam in negatiuis inmediatis » ; Albertus, *Post.*, I IV 2 (p. 93b) : « in hiis que sunt *primo* inherencia, hoc est inmediatis... in hiis que *primo* sunt uel non sunt ». — Sed Thomas exponit Aristotelis uerba translata a Guillelmo, qui in 79b25 legisse uidetur πρώτοις, quod reddidit : « primis », unde Thomas intellexit : « in primis existentibus aut <in primis> non existentibus », hoc est : « in his quae sunt prima aut his quae non sunt prima ». Cf. Préf., p. 54*b. 32 supra : I 19, 48-50. 36 in IV Methaphisice : cf. supra, I 19, 46-48, cum adn. 48 In IV Methaphisice : Ar., *Met.*, IV, 1005b35-1006a8, a Iacobo transl., A.L., XXV 1-1ª, p. 69, 17-25 (cf. p. 152, 4-10) ; solus Iacobus habet 1006a6 : « propter ineruditionem ». 58 ignorancia negationis : cf. supra, adn. ad u. 10-24. 58-59 Manifestum : I 30, 81a38. 64 In non indiuidue : I 29, 80b17. 68 Que uero : I 28, 80a8. 73 Contingit : 79b32. 74 Que quidem : 80a6. 77 supra : 79b26 « simpliciter ».

communem modum, dicens : *Non sit enim A in nullo B indiuidualiter*, id est : sit hec propositio uera inmediata : « Nullum B est A » (ponuntur enim due negationes loco unius), puta si dicamus : « Nulla quantitas est substancia », secundum doctrinam supra positam de negatiuis inmediatis. Si quis ergo concludat oppositum huius per aliquem sillogismum, ostendens scilicet B esse A, *accipiens* pro medio C, *erit* deceptio *per sillogismum*.

79b32 Deinde cum dicit : *Contingit quidem igitur* etc., ostendit quot modis potest hoc uariari.

Est autem sciendum quod falsa conclusio non concluditur nisi sillogismo falso ; sillogismus autem potest esse falsus dupliciter : uno modo quia deficit in forma sillogistica, et hic non est sillogismus, set apparens ; alio modo quia utitur falsis propositionibus, et hic quidem est sillogismus propter sillogisticam formam, est autem falsus propter falsas propositiones assumptas. In disputatione igitur <dyaletica>, que fit circa probabilia, usus est utriusque falsi sillogismi, quia talis disputatio procedit ex communibus, et ita in ea error attendi potest et circa materiam quam assumit, que est communis, et etiam circa formam, que est communis. Set in disputatione demonstratiua, que est circa necessaria, non est usus nisi illius sillogismi qui est falsus propter materiam, quia, ut dicitur in I Topicorum, paralogismus discipline procedit ex propriis discipline, set non ex ueris. Vnde, cum forma sillogistica sit inter communia computanda, paralogismus discipline, de quo nunc agitur, non peccat in forma, set solum in materia, et circa propria, non circa communia.

Et ideo primo ostendit quomodo huiusmodi sillogismus procedat ex duabus falsis ; secundo quomodo procedat ex altera falsa, ibi : *Set alteram contingit* etc.

Primum autem contingit dupliciter, quia falsa propositio aut est contraria uere, aut contradictoria ; primo ergo ostendit quomodo huiusmodi sillogismus procedit ex duabus falsis contrariis ueris ; secundo quomodo accipitur contradictorium, ibi : *Potest autem sic se habere* etc.

Dicit ergo primo quod in predicto sillogismo deceptionem causante, *contingit* quandoque *esse utrasque propositiones falsas*, et quandoque *alteram tantum*. Vtrasque autem falsas, uno modo si accipiamus contrarias uerarum : habeat enim ita se C ad A et ad B quod nullum C sit A, et quod nullum B sit C ; si ergo accipiantur contraria horum, scilicet : « Omne C est A ; omne B est C », *utreque* propositiones *erunt false* totaliter, puta si dicam : « Omnis quantitas est substancia ; omnis quantitas est qualitas ; ergo omnis quantitas est substancia ». 79b32

Deinde cum dicit : *Potest autem sic se habere* etc., ostendit quomodo possunt esse ambe false, et non sunt contrarie ueris, set contradictorie, puta si sic se habeat *C* et *ad A et ad B quod neque* contineatur totaliter *sub A* neque *uniuersaliter* insit *B*. Puta, si accipiamus ' perfectum ' uel ' ens in actu ', et procedamus sic : « Omne perfectum est substancia ; omnis quantitas est perfecta ; ergo etc. » : manifestum est quod utraque est falsa, set non totaliter, sunt enim uere contradictorie eorum, scilicet : « Quoddam perfectum non est substancia », et : « Quedam quantitas non est perfecta » ; contrarie autem sunt false, scilicet : « Nullum perfectum est substancia », et : « Nulla quantitas est perfecta ». 79b35

Quod autem C non uniuersaliter insit B, probat per hoc quod B non potest contineri sub *aliquo toto* quod de eo uniuersaliter predicetur, et hoc ideo quia hec propositio : « Nullum B est A », *dicebatur* esse inmediata, quod est *A non inesse* B *primo* ; dictum est autem supra illas negatiuas esse inmediatas quarum neuter terminorum est sub aliquo toto. 79b37

Φ (pecia 6) : $\Phi^{1a}$*(ErBxMF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(Ba*$^{1}$*BgBo*$^{1}$*)* 88 id est *scr. (cum Er, sec.m. FBo*$^{1}$*Bx, non nullis dett, Ed*$^{1ss}$*)* : .a. *(pro* .i.*)* Φ (cū *M*) 94 scilicet] + omne *Ed*$^{1ss}$ 100 sillogismo falso] *inu.* $\Phi^{2}$ 107 dyaletica *suppl. (cum M*$^{2}$*, Ed*$^{1ss}$*)* : *om.* Φ 122 Et ideo *scr. (cum sec.m. Bo*$^{1}$*Bi, F*$^{4}$*, Wr, EEr*$^{1}$*, F*$^{5}$*, Ve*$^{1}$*, M*$^{2}$*, Ed*$^{1ss}$*)* : ideo *?Ba*$^{1}$ : sicut (sic̄ *pro* ziō) Φ (sic ergo *sec.m. Bx, C*$^{1}$*O*$^{6}$*, BoW*$^{1}$ : sic igitur *Sa*$^{1}$*Ve*$^{2}$ : et sic *LnV*$^{5}$*, sec.m. Cd* : sic *W*$^{2}$*V*$^{3}$*P*$^{5}$*V*$^{7a}$ : ergo [*post* primo] *P*$^{7}$*V*$^{6}$ : nunc *P*$^{1}$*P*$^{8}$ : *om. V*$^{5}$*)* 130-131 contradictorium] contradictoria *P*$^{8}$*V*$^{2}$*M*$^{2}$ : contradictio *Lg, P*$^{4}$*V*$^{7a}$*, Ed*$^{1ss}$ 133 esse] *post* 134 propositiones *P*$^{4}$*, Ed*$^{1ss}$ : *utrinque Er, V*$^{7a}$ 147 et$^{1}$] *om. Bx, V, non nulli dett, Ed*$^{1ss}$ 153 uere *scr. (cum sec.m. Bo*$^{1}$*)* : de (*pro* u'e) Φ *(del. et* uere *post* eorum *suppl. sec.m. F* : de *om. et* uere *post* eorum *hab. LV*$^{7a}$*, Ed*$^{1ss}$*)* contradictorie *scr. (cum sec.m. FBo*$^{1}$*, non nullis dett, Ed*$^{1ss}$*)* : contradictione Φ *(cf. adn. sup.)* 153 eorum] earum *sec.m. Bo*$^{1}$*, Ed*$^{2ss}$ 154 est *scr. (cum M, V, sec.m. Ba*$^{1}$*, non nullis dett, Ed*$^{1ss}$*)* : esse Φ 159 insit B] + id est quod ista (illa *V*$^{6}$) non sit uera : omnis quantitas est perfecta, que erat minor, ut omne B (+ est *Ed*$^{2ss}$) C *(cf. adn. inseq.) V*$^{6}$*, Ed*$^{1ss}$ 163 inmediata] + nunc supra in 2$^{a}$ parte lectionis *(glossa in contextu perperam inserta) V*$^{6}$*, Ed*$^{1-2}$

92 supra : I 26, 79b12-20. 103 apparens : cf. supra, I 22, 35, cum adn. 109 ex communibus : cf. supra, I 20, 77a29-30. 115 in I Topicorum : Ar., *Top.*, I 1, 101a13-15, ab Anonymo transl., A.L., V 1-3, p. 192, 11-12 : « sed *ex propriis* discipline acceptionibus, non autem ex ueris sillogismum facit ». Cf. infra, u. 174, cum adn. 124 Set alteram : 79b40. 131 Potest : 79b35. 140-143 puta — substancia : cf. Albertus, *Post.*, I IV 2 (p. 94b) : « Sillogizetur autem per medium, et sit illud qualitas, sic : Omnis qualitas est quantitas ; omnis substancia est qualitas ; ergo omnis substancia est quantitas ». 164 supra : I 26, 187-189.

***

Set uidetur hec probatio non esse sufficiens, quia de eo etiam quod non est sub aliquo toto sicut species sub genere, potest aliquid uniuersaliter predicari : non enim solum genus aut differencia uniuersaliter predicatur, set etiam proprium.

Set dicendum est quod, licet predicta probatio non sit efficax communiter loquendo, est tamen efficax in proposito, quia, sicut in I Topicorum dicitur, paralogismus discipline, de quo hic loquitur, procedit ex conuenientibus discipline, unde intendit uti talibus mediis qualibus utitur demonstrator ; demonstrationis autem medium est diffinitio, ut supra dictum est, unde et sillogismus de quo hic loquitur intendit uti diffinitione pro medio ; diffinitio autem continet genus et differenciam ; unde oportet id quod uniuersaliter predicatur in hoc sillogismo continere id in quo est subiectum sicut in toto.

***

79b39 Quod autem A non uniuersaliter insit ipsi C, probat per hoc quod *non est necesse* de quocunque uniuersali quod insit *uniuersaliter omnibus que sunt*, quia nullum predicamentum predicatur de hiis que continentur sub alio predicamento, neque etiam uniuersaliter predicatur de hiis que communiter consequuntur ens, que sunt actus et potencia, perfectum et inperfectum, prius et posterius, et alia huiusmodi.

79b40 Deinde cum dicit : *Set alteram contingit* etc., ostendit quomodo predictus sillogismus procedat ex altera uera et altera falsa.

Et dicit quod in predicto sillogismo *contingit accipere alteram* tantum *ueram*, scilicet maiorem, *que est AC*. Et quod *propositio* minor, que est *BC*, *semper* sit *falsa*, probat sicut et supra propter hoc *quod B in nullo* est sicut in toto ; *set* quod hec propositio AC possit esse uera, altera existente falsa, manifestat in terminis : sit enim ita quod A insit et B et C *indiuidualiter*, id est inmediate, sicut genus proximis speciebus, ut color albedini et nigredini ; manifestum est enim secundum hoc quod maior erit uera, scilicet : « Omne C est A », puta : « Omnis albedo est color », minor autem est falsa, scilicet : « Omnis nigredo est albedo », quia quando aliquid *primo predicatur de pluribus*, *neutrum* illorum plurium de *neutro* predicatur : prima enim predicatio generis est de oppositis speciebus.

Est autem circa hoc dubitatio, quia hiis terminis 80a4 positis non sequitur conclusio falsa, set uera : erit enim conclusio quod A insit B, cui positum est inesse indiuidualiter.

Set dicendum est quod hoc exemplum ponitur solum ad manifestandum quomodo possit esse maior uera et minor falsa, set hoc exemplum non habet locum in proposito, ubi queritur conclusio falsa. Et ideo Philosophus subiungit : *Differt autem nichil, nec si non indiuiduaIiter insit*. Possumus enim accipere tales terminos quod A non insit B indiuidualiter nec aliquo modo, immo potius indiuidualiter ab eo remoueatur ; nec est etiam necesse quod insit C indiuidualiter, quia non est necessarium quod demonstrator utatur solis propositionibus inmediatis, set etiam hiis que per inmediata fidem acceperunt ; accipere ergo possumus alios terminos ad propositum pertinentes, ut <si> accipiamus pro medio substanciam intellectualem : omnis enim intelligencia est substancia ; minor autem erit falsa : « Omnis quantitas est intelligencia » ; unde sequitur conclusio falsa.

Deinde cum dicit : *Que quidem igitur ipsius* 80a6 *esse* etc., respondet tacite questioni. Posset enim aliquis ab eo requirere quod ostenderet diuersitatem huius sillogismi in aliis figuris. Set ipse respondet quod *deceptio que* est *ipsius esse*, id est per quam aliquis estimat propositionem affirmatiuam falsam, potest fieri solum per primam figuram, quia *in alia figura*, scilicet in secunda, non potest esse sillogismus affirmatiuus. Tercia autem figura non pertinet ad propositum, quia in ea non potest concludi uniuersalis, que principaliter intenditur in demonstratione et in hoc sillogismo.

Φ(pecia 6) : $\Phi^{1a}$*(ErBxMF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(Ba¹BgBo¹)* 185 ipsi C] + id est quod ista non sit vniuersaliter vera : omne perfectum est substancia, que erat minor, ut omne .c. est .a. $Ed^{1ss}$ 198 scilicet *scr.* (*cum sec.m. Bo¹, non nullis dett*, $Ed^{1ss}$) : set Φ (*forsitan supplendum ex* **Ar.**, 79b40 : <non quamcunque> set) 199 AC] + et minor (!) que est BC simpliciter esse falsam *Lo* : + altera existente falsa, scilicet minore, que est BC $V^{7a}$, $Ed^{1ss}$ 200 propter] per $M^{s}$, *L*, $Ed^{29-30}$ 208 puta] utputa $\Phi^{2}$ 232 si *suppl.* (*cum* $M^{2}$, $Ed^{9, 1ss}$) : *om.* Φ 237-238 Que (Si $Ed^{1-s}$) — esse] Ipsius quidem igitur esse (+ deceptio $Ed^{s}$) *ex* IAC. *sec.m. Bx*, $Ed^{s}$

174 in I Topicorum : Ar., *Top.*, I 1, 101a13-15, a Boethio transl., A.L., V 1-3, p. 6, 19-21 : « sed ex *conuenientibus* quidem discipline sumptis, non ex ueris autem syllogismum facit ». Cf. supra 115, cum adn. 179 supra : I 13, 60-62 ; I 16, 75b30-32. 200 supra : 79b37-39. 204 id est inmediate : cf. supra, I 26, 89, cum adn. 218-222 Set — falsa : cf. Albertus, *Post.*, I IV 2 (p. 95b) : « Et si dicatur quod conclusio uera est, dici potest quod exemplum non est ostendens nisi quod maior est uera et minor falsa, et non est exemplum de sillogismo ignorancie siue deceptionis ».

# I 28

80a8 Que uero ipsius non esse in prima figura | et in media, primum igitur dicamus quot [10]modis fit in prima figura, et qualiter se habentibus propositionibus.

80a11 Contingit quidem igitur utrisque falsis, ut si | A et in C et in B sit indiuidualiter. Si enim accipiatur | A quidem in C nullo, C autem in omni B, false sunt | propositiones.

80a14 Contingit autem et altera falsa existente, [15]et hac quacunque contingente. Potest enim contingere eam que est AC | ueram esse, eam uero que est BC falsam. — Eam quidem que est AC ueram, quoniam | non omnibus entibus inest A. — Set que est BC falsam, quoniam | inpossibile est in B esse C, in quo nullo A est : | non enim adhuc uera erit que est AC propositio. — Simul autem, et si [20]sint utreque uere, et conclusio erit uera.

80a21 Set et eam que est CB contingit ueram esse cum altera sit | falsa, ut si B et in C et in A est. | Necesse est alterum sub altero esse. Quare si accipiat | A in nullo C esse, falsa erit propositio. Manifestum [25]igitur est quoniam et cum altera falsa sit et utrisque, erit | sillogismus falsus.

80a27 In media autem figura totas quidem esse propositiones | utrasque falsas non contingit. Cum enim A in omni | B sit, nichil erit accipere quod in altero quidem omni, in altero [30]uero nullo erit. Oportet autem sic accipere propositiones, | ut in hoc quidem sit, in hoc autem non sit, si quidem erit sillogismus. | Si igitur sic accepte false, manifestum quod contrario | modo e conuerso se habebunt ; hoc autem inpossibile est. — In quodam autem utramque | nichil prohibet falsam esse, ut si C in A et [35]in B quodam est. Si enim in A quidem omni accipiatur esse, | in B autem nullo, false quidem utreque propositiones, | non tamen tote, set in quodam. Et e conuerso autem posito | priuatiuo similiter.

Alteram autem esse falsam et | quamcunque contingit. Quod enim est in A omni, et [40]in B est. Si igitur accipiatur quidem in A toto esse [b1]C, in B autem toto non esse, que quidem est CA uera erit, | set que est CB falsa. — Iterum quod in B nullo est, nec in | A omni erit. Si enim in A, et in B ; set non erat. | Si igitur accipiatur C in toto quidem A esse, in [5]B autem nullo, que quidem est BC propositio uera est, altera uero falsa. 80a38

Similiter autem et transposito priuatiuo. Quod enim in nullo | est A, nec in B nullo erit. Si igitur accipiatur | C in toto quidem A non esse, in B autem toto | esse, que quidem est AC propositio uera, altera autem [10]falsa. — Et iterum quod in omni B est, in nullo accipere | A inesse, falsum. Necesse enim est, si in omni B, | et in quodam A esse. Si igitur accipiatur in omni quidem B | esse C, in A autem nullo, que quidem CB uera erit, | que autem CA falsa. 80b6

Manifestum igitur quod utrisque existentibus [15]falsis et altera tantum, erit sillogismus deceptiuus | in indiuiduis. 80b14 80b16

80a8 *Que uero ipsius non esse* etc. Postquam ostendit Philosophus quomodo concludatur per sillogismum affirmatiua falsa contraria negatiue inmediate, hic ostendit quomodo per sillogismum concludatur negatiua falsa contraria affirmatiue inmediate.

Et primo in prima figura ; secundo in secunda, ibi : *In media autem figura* etc.

Circa primum duo facit.

Primo ostendit de quo est intentio. Et dicit quod, cum negatiua uniuersalis concludi possit *in prima et* secunda *figura*, primo dicendum est

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ) 80a9 igitur] ergo Γ 14 et altera] *om.* Γ (altera *suppl. mg. sec.m.*) 16-17 BC — que est] *hom.om.* Σ 16 BC Iac., **T**(51) : CB Moerb. (ΓΔ, Π : *deest* Σ) 19-24 Simul — propositio] *hom.om.* Σ (*suppl. mg. sec.m. ex* Iac.) 19 autem aut Π 23 est] *om.* Δ altero] *bis* Π 25 est] erit Γ cum] *om.* Σ falsa sit] *inu.* Γ 29 omni] in *praem. del.* Γ : enim Σ 30 autem] aut Π 32 accepte] + sunt Π 36 in B autem nullo] *bis* Σ 37 Et] *om.* ΠΣ posito] proposito Σ 39 est] *om.* Γ 80b3 erit] est *?pr.m.* Γ 3 erat] erit Σ 4 accipiatur] acciatur Π C] *bis (in fine et in initio uersus)* Γ : *om.* Σ 5 BC] CB *( ? B corr.)* Γ est[2]] esse *primo* Δ : *om.* Π 6 et transposito] *om.* Π (etsi transposito *suppl. mg. sec.m.*) 7 est — nullo] *om.* Π (*suppl. mg. sec.m. ex* Iac.) 11 falsum] falsam Σ enim] *post* est Π : *om.* Σ in] *om.* Γ 12 igitur] enim *praem.* ΓΔ, Π (*del. sec.m.* Π) 12 quidem] *om.* Σ 13 autem] *om.* ΠΣ CB] BC Σ 14 igitur] enim Σ 15 tantum] *om.* Σ 16 in] *om. pr.m.* Π : et Σ

---

Φ(pecia 6) : $\Phi^{1a}$ (*ErBxMF*), $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*($Ba^{1}BgBo^{1}$)* 3 negatiue *scr.* (*cum Er, sec.m. BxFBo*[1], *non nullis dett, Ed*[1488]) : negatione (nega[ne] *pro* nega[ue]) Φ 11 uniuersalis *scr.* (*cum sec.m. M, non nullis dett, Ed*[1488]) : uniuersaliter Φ

1-6 Postquam — inmediate : cf. Albertus, *Post.*, I IV 3 (p. 95b) : « Sicut autem sillogismus ignorancie secundum dispositionem ex affirmatiuis qui est contrarie deceptionis, contrarius est inmediate negatiue, sic e contra sillogismus contrarie deceptionis in prima figura ex negatiuis inmediatis, contrarius erit affirmatiue inmediate ». 8 In media : 80a27.

*quot modis* sillogismus ignorancie fiat *in prima figura, et qualiter se habentibus propositionibus* in ueritate et falsitate.

80a11 Secundo ibi : *Contingit quidem igitur* etc., prosequitur propositum.

Et primo ostendit quomodo fiat talis sillogismus in prima figura ex duabus falsis ; secundo quomodo fiat ex altera uera et altera falsa, ibi : *Contingit autem et altera* etc.

Dicit ergo primo quod predictus sillogismus fieri potest *utrisque falsis*, quod patet *si A sit et in C et in B indiuidualiter*, id est inmediate. Est autem inmediate genus in proximis speciebus in quas primo diuiditur, sicut color in albedine et nigredine ; genus enim per se predicatur de specie, quia ponitur in eius diffinitione, et inmediate predicatur de specie proxima, quia inmediate in eius diffinitione ponitur, non autem ex hoc quod ponatur in diffinitione alicuius partis diffinientis, sicut se habet genus remotum ad ultimam speciem. Sint ergo termini ' color ', ' albedo ', ' nigredo ' ; *si* ergo *accipiatur A quidem in nullo C* esse, utpote si dicamus : « Nulla albedo est color », *C autem in omni B*, ut puta si dicamus : « Omnis nigredo est albedo », *false sunt* ambe *propositiones*, et falsa est conclusio, scilicet : « Nulla nigredo est color ».

80a14 Deinde cum dicit : *Contingit autem et altera* etc., ostendit quomodo possit esse in predicto sillogismo altera uera et altera falsa.

Et primo ostendit quomodo possit esse maior uera et minor falsa ; secundo ostendit quomodo contingat e conuerso, <ibi : *Set et eam que est* etc.>.

Dicit ergo primo quod *contingit* sillogismum ignorancie negatiuum fieri in prima figura *falsa existente altera* propositionum indifferenter quecunque sit illa. *Potest enim contingere* quod hec propositio AC, que est maior, sit uera, et propositio que est BC sit falsa, que est minor. — Et quod propositio maior possit esse uera, probat per hoc quod iste terminus A, quicunque sit ille, non est necesse quod insit omnibus, sicut color non predicatur de *omnibus entibus*. — Quod autem minor sit falsa, probat <primo> per hoc quod non potest accipi aliquis terminus a quo uniuersaliter negetur A, qui quidem terminus predicetur de B : supponimus enim quod <hec> sit uera et inmediata : « Omne B est A » ; si ergo aliquid uniuersaliter predicatur de B, ita quod hec sit uera : « Omne B est C », non potest esse quod de illo uniuersaliter negetur A ; et ita hec propositio : « Nullum C est A », non erit uera ; si enim omne B est A, ut supponitur, et omne B est C, ut assumitur, sequitur in tercia figura quoddam C esse A ; falsa ergo erit ista : « Nullum C est A » ; si ergo hec est uera, necesse est quod hec sit falsa : « Omne B est C ». — Secundo probat per hoc quod ex duabus ueris non potest concludi falsa, ut supra probatum est. Datur autem hec esse uera : « Nullum C est A » ; si ergo etiam hec sit uera : « Omne B est C », sequetur quod *conclusio* sit *uera* : « Nullum B est A », que tamen supponitur esse falsa, utpote contraria huic inmediate propositioni : « Omne B est A ».

Deinde cum dicit : *Set et eam que est CB* etc., 80a21 ostenditur quomodo minor sit uera, maiori existente falsa.

Et dicit quod propositio CB, scilicet minor, potest esse uera *cum* maior *sit falsa* : quia enim hec propositio : « Omne B est A », cuius contraria debet concludi, est inmediata, necesse est <quod> B sit in A sicut pars in toto, sicut albedo in colore ; potest autem accipi aliquid aliud in quo etiam sit B sicut in toto, non tamen inmediate, et sit illud ' qualitas ', que sit C. *Necesse est* ergo, secundum predicta, quod horum duorum, scilicet

Φ(pecia 6) : $\Phi^{1a}$*(ErBxMF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(Ba¹BgBo¹)* 23 utrisque] ex *praem. Bg, sec.m. F, Ed*¹ˢˢ : existentibus *add. sec.m. Bo*¹ *(sed cf.* **Ar.**, 80a11) 28 et] *om. pr.m. MF* 36 omni B, ut *scr. (cum Ed*¹ˢˢ*)* : omnibus Φ (omni B *sec.m. FBo*¹*)* 45 ibi — etc. *suppl.* : *om.* Φ (ibi : Set et [+ eam *Ed*⁹ˌ¹²ˢˢ] que est *suppl. Ed*¹ˢˢ*)* 56 primo *suppl. (cf. u.* 69 Secundo*)* : *om.* Φ 56 quod *scr. (cum M*²*V*⁷ᵃ*L)* : quia Φ *(cf. infra, u.* 70, 160*)* 59 hec *suppl. (cum sec.m. Bg, M*², *Bb, Ed*¹·⁴ˢˢ*)* : *om.* Φ 61 predicatur] -cetur *Bg, Ed*¹ˢˢ

Φ(pecia 7) : $\Phi^{1}$*(ErBa¹BgMF)*, $\Phi^{2a}$*(Bo¹Bx)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 64 Nullum *Incipit pecia* 7ª uera] + que erat (est *LoV*²*)* maior *LoV*⁶, *sec.m. FBi, Ed*¹ˢˢ 67 esse A] + que est contradictoria maioris (maioris *om. mg. F, Ed*¹·²·⁵ : maior *Ed*⁴ˌ⁶⁻²⁸*) V*⁹, *M*², *mg. sec.m. FBiF*⁶ᵇ, *Ed*¹ˢˢ *(glossa ex* ALBERTO, *Post.*, I IV 3, *p.* 96b21, *deprompta)* 68 uera] + scilicet maior *M*² : + que est maior *V*⁸, *F*⁶ᵇ, *mg. sec.m. Bi, Ed*¹ˢˢ 69 falsa] + scilicet minor *M*² : + que est minor *V*⁸, *mg. sec.m. Bi, Ed*¹ˢˢ 74 est A] + quod tamen est inconueniens in sillogismo ignorancie, qui debet concludere falsam *LoV*⁸, *M*², *mg. sec.m. Bi, Ed*¹·²ˢˢ 78 ostenditur] ostendit *Ba¹M, ELgM*², *Ed*¹ˢˢ 83 quod *suppl. (cum ErBg, ELgM*², *Ed*¹ˢˢ*)* : *om.* Φ 86 etiam *scr. (cum sec.m. FBo*¹*, non nullis dett, Ed*¹ˢˢ*)* : et Φ 87 qualitas *scr. (cum sec.m. BgF, M*², *Bb, Ed*¹ˢˢ*)* : quantitas Φ

13 sillogismus ignorancie : cf. Albertus, *Post.*, loc. laud. supra ad u. 1-6, nec non ad I 27, 218-222. 14-15 in ueritate et falsitate : cf. Albertus, *Post.*, I IV 3 (p. 96a) : « et quomodo in ueritate et falsitate se habentibus propositionibus ». 21 Contingit autem : 80a14. 45 Set et eam : 80a21. 56 probat <primo> : cf. Albertus, *Post.*, I IV 3 (p. 96b) : « Cuius due sunt rationes. Prima autem est deducens ad inpossibile... ». 69 Secundo : cf. Albertus, *Post.*, I IV 3 (p. 96b) : « Secunda ratio est hec, quia *simul*... ». 71 supra : Immo Ar., *Anal. pr.*, II 2, 53b7-8, 11-25. Cf. Albertus, *Post.*, I IV 3 (p. 96b) : « sequitur ex hiis que in Prioribus Analeticis dicta sunt, quod si maior sit uera et cum hoc minor etiam sit uera, conclusio erit uera, quia dictum est ibi quod ex falso sequitur uerum, set ex ueris utrisque non sequitur nisi uerum ».

A et C, *alterum* sit *sub altero*, id est color sub qualitate. *Si* ergo aliquis *accipiat A in nullo C esse*, ut puta si dicat : « Nulla qualitas est color », *falsa erit propositio* ; minor autem erit uera, scilicet : « Omnis albedo est qualitas », conclusio autem erit falsa et inmediate contraria, scilicet : « Nulla albedo est color ». Sic *igitur manifestum est* quod potest fieri sillogismus ignorancie negatiuus in prima figura, et *altera* propositione *falsa et utrisque*.

80a27 Deinde cum dicit : *In media autem figura* etc., ostendit quomodo sillogismus ignorancie negatiuus fiat in secunda figura.

Et primo quando utraque est falsa ; secundo quando altera tantum, ibi : *Alteram autem esse falsam* etc.

Dicit ergo primo quod *in media figura non contingit utrasque propositiones esse totas falsas* (et dicit « totas falsas » illas que sunt contrarie propositionibus ueris). Et hoc probat, quia, cum debeamus concludere negatiuam falsam contrariam affirmatiue inmediate, necesse est accipere quod hec sit uera et inmediata : « Omne B est A », puta : « Omnis albedo est color » ; sic autem se habentibus terminis, non potest inueniri aliquis medius terminus qui uniuersaliter predicetur de uno termino et uniuersaliter remoueatur ab altero ; detur enim quod ille terminus C uniuersaliter remoueatur ab A et uniuersaliter predicetur de B, erit ergo hec uera : « Nullum A est C », quare et conuersa erit uera : « Nullum C est A » ; set « omne B est C », ergo « Nullum B est A », cuius contrarium fuit suppositum ; similiter etiam non potest esse quod uniuersaliter remoueatur a B et uniuersaliter predicetur de A, quia, si hec est uera : « Omne A est C », et conuersa erit uera : « Quoddam C est A » ; si autem hec est uera : « Nullum B est C », et conuersa erit uera : « Nullum C est B » ; sic igitur ex hiis duabus propositionibus : « Quoddam C est A ; Nullum C est B », sequitur : « Quoddam B non est A », que est contradictoria eius que supponebatur : « Omne B est A » ; relinquitur ergo quod inpossibile est inueniri aliquod medium quod, predicto modo se habentibus A et B, de uno predicetur et ab alio remoueatur. Et tamen *oportet*, *si* debeat fieri *sillogismus* in secunda figura, ut medium de uno extremorum predicetur et de alio negetur. Et ideo, *si* ambe sunt *false* totaliter, oportet quod eorum contrarie sint uere, quod *est inpossibile*, ut probatum est. — *Nichil* tamen *prohibet utramque* propositionem *esse falsam* particulariter ; puta, si accipiamus quoddam medium quod particulariter predicetur et de A et de B, puta ' masculus ', quod particulariter predicetur et de animali et de homine ; si ergo accipiatur C esse in omni A, puta si accipiamus : « Omne animal est masculum », et accipiamus C *in nullo B* esse, puta si dicamus : « Nullus homo est masculus », utraque propositio est falsa, non tamen totaliter, set particulariter. *Et* eadem ratio est si *e conuerso* maior sit negatiua et minor affirmatiua, ut si dicamus : « Nullum animal est masculum ; Omnis homo est masculus ».

Deinde cum dicit : *Alteram autem esse falsam* etc., 80a38 ostendit quomodo contingit alteram esse falsam.

Et primo in secundo modo secunde figure ; secundo in primo, ibi : *Similiter autem et transposito* etc.

Dicit ergo primo quod *contingit* in hac figura *alteram* propositionem *esse falsam* indifferenter quecunque sit. Quod patet ex hoc quod, cum supponatur A per se et inmediate predicari de B, quicquid est *in omni A est in* omni *B*, sicut omne quod uniuersaliter predicatur de animali, predicatur uniuersaliter de homine. *Si* ergo *accipiatur* aliquod medium C quod uniuersaliter predicetur de A, ut si dicamus : « Omne animal est uiuum », et uniuersaliter remoueatur a B, ut <si> dicamus : « Nullus homo est uiuus », patet quod AC, que est maior propositio, erit uera, *set CB*, que est minor, erit *falsa*. — Et similiter probat quod e conuerso contingit maiorem esse falsam : non enim potest esse ut aliquid uniuersaliter remoueatur a B et uniuersaliter predicetur de A, terminis sic se habentibus. Dictum est *enim* quod, *si* aliquid est *in A* uniuersaliter, sequitur quod sit *in B* ; si ergo aliquid remoueatur a B uniuersaliter, non

Φ(pecia 7) : $\Phi^1$(*ErBa*$^1$*BgMF*), $\Phi^{2a}$(*Bo*$^1$*Bx*), $\Phi^{2b}$(*V*) 89 C *scr.* (*cum sec.m. V*, *Ed*$^{20\text{-}30}$) : B Φ 90 qualitate *scr.* (*cum sec.m. BgFBo*$^1$, *M*$^2$, *Bb*, *Ed*$^{1ss}$) : quantitate Φ 95 igitur] ergo *Ed*$^{1ss}$ 103-104 Alteram — falsam] Similiter autem et alteram esse (*ex uar.* Iac.) *Ed*$^{1ss}$ 109 debeamus *scr.* (*cum sec.m. F*, *EM*$^2$, *Bb*, *Ed*$^{1ss}$) : doceamus Φ 122 a B *scr.* (*cum pr.m. V*, *sec.m. Bo*$^1$, *Ed*$^{20\text{-}30}$) : AB *Ed*$^{1\text{-}2s}$ : a C Φ 127 igitur] ergo *Ed*$^{1ss}$ 135 B *scr.* (*cum sec.m. V*, *M*$^2$, *Ed*$^{1ss}$) : C Φ 138 eorum] earum *V*, *LgM*$^2$, *Ed*$^{2ss}$ 142 et$^1$] *om. ErBg*, *Ed*$^{2ss}$ 143 predicetur] -catur *V*, *ELgM*$^2$, *Ed*$^{1ss}$ 145 est] esse $\Phi^{2ab}$, *Ed*$^{1ss}$ 148 propositio est *scr.* (*cum sec.m. Bo*$^1$, *ELgM*$^2$, *Ed*$^{1ss}$) : propositione (propositiõe *pro* propositio ẽ) Φ 160 sit] + illa *M*$^2$, *Ed*$^{1ss}$ (*cf. u.* 49, 53 ; *infra* I 29, 134) quod *scr.* (*cum Bx*) : quia Φ (*cf. u.* 56, 70) 167 si *suppl.* (*cum Bx*, *EM*$^2$, *Ed*$^{1ss}$) : *om.* Φ 169 CB] BC *Ed*$^{1ss}$ 173 de A] de CA $\Phi^{2ab}$ (C *exp. sec.m. Bo*$^1$)

103 Alteram : 80a38. 141 particulariter : cf. Albertus, *Post.*, I IV 3 (p. 98a) : « *quodam* [80a35], hoc est particulariter ». 148-149 non — particulariter : cf. Albertus, *Post.*, I IV 3 (p. 98a) : « non tamen tote siue uniuersaliter erunt false, set non in toto false erunt, set in quodam siue particulariter ». 156 Similiter autem : 80b6.

potest esse quod uniuersaliter predicetur de A, sicut quod uniuersaliter remouetur ab homine non potest uniuersaliter predicari de animali. *Si* ergo *accipiatur* aliquid quod uniuersaliter remoueatur ab homine, puta ' irrationale ', et dicatur sic : « Omne animal est irrationale ; Nullus homo est irrationalis », sequitur quod minor *propositio* sit *uera* et maior *falsa*. Set in hiis terminis, maior propositio non est totaliter falsa ; potest autem accipi terminus in quo sit totaliter falsa, puta si accipiamus ' inanimatum ' pro medio.

80b6 Deinde cum dicit : *Similiter autem et transposito* etc., ostendit idem in primo modo secunde figure, in quo maior est negatiua. Manifestum est enim quod, predictis terminis, scilicet A et B, sic se habentibus ut dictum est, quod uniuersaliter remouetur ab A non poterit esse *in nullo B*. *Si* ergo *accipiatur C* medium quod uniuersaliter remouetur ab A et uniuersaliter predicetur de B, erit maior *propositio uera* et minor *falsa* ; puta si sint isti termini : ' inanimatum ', ' animal ', ' homo '. — Et similiter ostendit quod potest esse minor uera et maior falsa : manifestum est enim, secundum predicta, quod id quod uniuersaliter predicatur de B non potest remoueri uniuersaliter ab omni A, quia quod uniuersaliter predicatur de B ad minus oportet *in quodam A esse*. *Si* ergo *accipiatur* C medium quod uniuersaliter predicetur de B, puta ' rationale ' uel ' uiuum ', et uniuersaliter negetur de A, minor propositio erit *uera*, scilicet : « Omnis homo est rationale » uel « uiuum » ; maior *autem* : « Nullum animal est rationale », est *falsa* in parte ; « Nullum animal est uiuum », est falsa in toto.

Deinde epilogando concludit quod *sillogismus* 80b14 *deceptiuus* potest fieri in inmediatis, *utrisque* propositionibus *existentibus falsis*, uel *altera tantum*.

Φ(pecia 7) : $\Phi^{1}$(*ErBa*$^{1}$*BgMF*), $\Phi^{2a}$(*Bo*$^{1}$*Bx*), $\Phi^{2b}$(*V*) 212 deceptiuus] deceptorius *Er*

189-190 in — negatiua : cf. Albertus, *Post.*, I IV 3 (p. 98b) : « in primo secunde figure... ita quod maior sit negatiua uniuersalis ». 192 dictum est : supra, 80a11-12. Cf. Albertus, *Post.*, I IV 3 (p. 98b) : « Prima enim ypothesi seruata, quod B sit sub A, sequitur necessario quod id quod uniuersaliter in nullo est A quod hoc idem in nullo B est. Si igitur taliter se habentibus terminis... ». 212 in inmediatis : cf. Albertus, *Post.*, I IV 3 (p. 99a) : « in indiuiduis, hoc est inmediatis ».

# I 29

80b17 In non indiuidue autem existentibus, | cum quidem per proprium medium fit falsi | sillogismus, non est possibile utrasque falsas esse [20]propositiones, set solum eam que ad maiorem extremitatem. — Dico | autem medium proprium per quod fit sillogismus contradictionis. — | Sit enim A in B per medium C. | Quoniam igitur necesse est eam que est CB affirmatiuam accipi sillogismo | facto, manifestum quod hec semper est uera ; nec [25]enim conuertitur. Que autem AC falsa : hac enim conuersa | contrarius fit sillogismus.

80b26 Similiter autem est | si ex alia ordinatione accipiatur medium. Vt D quamuis | in toto A sit et de B predicetur omni, | necesse enim est DB propositionem manere, [30]alteram autem conuerti. Quare hec quidem semper uera, illa autem semper | falsa. Et fere huiusmodi deceptio eadem est ei que fit | per proprium medium.

80b32 Si uero non per proprium medium fit | sillogismus, cum quidem sub A sit medium, in | B autem nullo est, necesse est utrasque falsas esse. [35]Recipiende enim e contrario quam ut se habent propositiones, si debeat | fieri sillogismus ; sic autem acceptis utreque | fiunt false, ut si A quidem in toto D est, | D autem in nullo B ; conuersis, | sillogismus erit et propositiones utreque false. — [40]Cum uero non sit sub A medium, ut D, que [81a1]quidem est AD uera erit, que quidem est BD falsa. Que quidem enim AD | uera, quia non erat in A D, que autem BD falsa, quia, | si esset uera, et conclusio esset uera ; set erat | falsa.

81a5 Per mediam autem figuram facta deceptione, | utrasque quidem non contingit propositiones esse falsas | totas. Cum enim sit B sub A, nichil contingit in hoc quidem | omni, in illo autem nullo esse, sicut dictum est prius. | Altera uero potest esse, et quecunque contingit. Si enim [10]C et in A et in B est, si accipitur in A quidem | esse, in B uero non esse, que quidem AC uera erit, | altera autem falsa. Iterum autem si in B quidem accipiatur C | esse, in A autem nullo, que quidem CB erit uera, | altera autem falsa. [15]Si quidem igitur priuatiuus sit sillogismus deceptionis, | dictum est quando et per que erit deceptio.

Si uero sit affirmatiuus, | quando quidem per 81a16
proprium medium, inpossibile utrasque | esse falsas. Necesse enim est eam que est BC manere, si quidem erit | sillogismus, sicut dictum est et prius. Quare CA [20]semper erit falsa ; hec enim est conuersa.

Similiter | autem et si ex alia coordinatione accipiatur 81a20
medium, sicut | dictum est etiam in priuatiua deceptione. Necesse enim | eam quidem que est DB manere, eam autem que AD conuerti, et | deceptio eadem priori.

Cum uero non sit per proprium, si [25]quidem sit 81a24
D sub A, hec quidem erit uera, altera autem | falsa ; potest enim A in pluribus esse, que non sunt | sub inuicem. Si uero non sit D sub A, hec quidem semper | manifestum est quoniam erit falsa, affirmatiua enim accipitur, | que uero est DB contingit et ueram esse et falsam. Nichil [30]enim prohibet A quidem in D nullo esse, D autem | in omni B, ut ' animal ', ' sciencia ', ' musica '. Non autem | iterum nec A in nullo D neque D in nullo B. | Manifestum igitur quoniam, cum non sit medium sub A, et utreque | possunt false esse, et quamcunque contingit.

Quot quidem igitur modis et per que possunt 81a35
fieri | per sillogismum deceptiones in hiis que inmediata et in hiis que | per demonstrationem, manifestum est. 81a37

80b17 *In non indiuidue autem existentibus* etc. Postquam Philosophus ostendit quomodo sillogismus ignorancie fit in propositionibus inmediatis, hic ostendit quomodo fit in propositionibus mediatis.

5 Et primo quomodo concludatur propositio negatiua falsa que opponitur affirmatiue uere ; secundo quomodo concludatur affirmatiua falsa que opponitur negatiue uere, ibi : *Si uero sit affirmatiuus* etc.

Circa primum duo facit : primo ostendit <pro- 10
positum> in prima figura ; secundo in secunda, ibi : *Per mediam autem figuram* etc.

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ) 80b18 per] pe(r *s.u.*) Π : pro Σ falsi] falsus Γ, Σ 21 fit] + etiam Γ 23 est CB] CD (est *om.*) Σ 24 quod] quoniam Δ 25 autem] *om.* Γ 26 est *cett*, T(19, 56) : est et Σ 28 predicetur Γ, T(63) : predicatur Δ, ΠΣ 29 enim] *om.* Δ 35 Recipiende] Recipiente ΠΣ (-de *corr. sec.m.* Π) habent] habeant Σ 38 in] *om.* Π 81a1 quidem²] vero Σ BD] DB Γ, Σ AD²] AE Σ 5 Per] Penes Π 7 sit] *om.* Π : erit Σ 11 que] *om. pr.m.* Γ 12 Iterum *perscr.* Γ : It'm Δ, ΠΣ (cf. 81b17, 32) 13 CB] BC Σ 18 esse falsas] *inu.* Γ enim est] *inu.* Π 22 enim] est Π 23 eam quidem] *inu.* Σ est] *om.* Π que²] + est Δ 28 est] *om.* Γ 30 D nullo] *inu.* Σ 31 ut] aut *pr.m.* Π 32 neque] nec Σ 35 Quot] Quod Π fieri] + et Δ

Φ(pecia 7) : $\Phi^1$(*ErBa¹BgMF*), $\Phi^{2a}$(*Bo¹Bx*), $\Phi^{2b}$(*V*) 1 In — existentibus] In hiis autem que non indiuidua sunt (*ex* Iac. : *neglectis uar. min.*) $F^5P^v$, *ELgM²*, *Lo*, *sec.m.* $Bo^1CdV^{7a}$, $Ed^{1a2}$ 10 ostendit] *om.* $\Phi^1$ (-*M*) 10-11 propositum *suppl.* (*cum sec.m.* $Bo^1$, $M^2$) : hoc *suppl.* $BlVe^2W^2$, $Ve^1$, *Lo*, $P^8$, $Ed^{1-2a}$ : quomodo hoc fiat *suppl.* $V^{7a}$, $Ed^{2a-3a}$ : *om.* Φ

8 Si uero : 81a16. 12 Per mediam : 81a5.

Circa primum tria facit : primo ostendit quomodo fit sillogismus ignorancie prime <figure> in propositionibus mediatis per medium proprium ; secundo quomodo fit per medium quidem non proprium, set tamen similem habitudinem habens ad terminos sicut medium proprium, ibi : *Similiter autem est si ex alia ordinatione* etc. ; tercio quomodo fit predictus sillogismus per medium extraneum, ibi : *Si uero non per proprium medium* etc.

Dicit ergo primo quod, quando sillogismus concludens falsum fit *in* propositionibus que *non* sunt *indiuidue*, id est inmediate, si accipiatur *proprium medium* unde fit sillogismus, *non possibile est esse utrasque propositiones falsas, set solum* maiorem. — Et exponit quid nominet proprium medium : ex quo enim propositio, cuius contraria sillogizatur, est mediata, oportet quod predicatum sillogizetur de subiecto per aliquod medium ; potest ergo illud idem medium accipi ad concludendum oppositum ; puta, hec est propositio mediata : « Omnis triangulus habet tres angulos equales duobus rectis » ; medium autem per quod sillogizatur predicatum de subiecto est : « figura habens angulum extrinsecum equalem duobus intrinsecis sibi oppositis » ; si ergo uelimus probare quod nullus triangulus habet tres angulos equales duobus rectis per hoc idem medium, erit sillogismus falsitatis per proprium medium. Et ideo dicit quod *medium proprium* est *per quod fit sillogismus contradictionis*, id est ad oppositum. — Puta in predicto exemplo : sit A ' triangulus ', B ' habere tres ', medium C ' figura talis ' ; in prima autem figura necesse est minorem esse affirmatiuam, et ideo oportet quod illa que erat minor in sillogismo uero maneat non conuersa nec transmutata in suam oppositam in sillogismo falsitatis, unde oportet quod semper sit uera ; set maior propositio ueri sillogismi conuertitur in negatiuam contrariam, et ideo oportet quod maior sit falsa ; puta si dicamus : « Nulla figura habens etc. habet tres etc. ; Omnis triangulus est figura talis ; ergo etc. ».

Deinde cum dicit : *Similiter autem est si ex alia* etc., ostendit quomodo fit predictus sillogismus per medium extraneum, set simile proprio. 80b26

Et dicit quod *similiter* sillogizabitur *si medium accipiatur ex alia ordinatione*, puta si A demonstretur de B per C et accipiamus in sillogismo falsitatis medium non C, set D, ita tamen quod D et contineatur uniuersaliter sub A *et predicetur* uniuersaliter *de B*, puta si accipiamus pro medio ' figuram contentam tribus lineis rectis ', quia hic etiam *necesse est* minorem *propositionem*, scilicet *DB*, *manere* sicut erat in sillogismo concludente uerum, quamuis per proprium medium ; maiorem autem propositionem necesse est transmutari in contrariam. Et ideo minor *semper* erit *uera* et maior *semper* erit *falsa*. Et quantum ad modum arguendi, ista *deceptio est* similis *ei que fit per proprium medium*.

Deinde cum dicit : *Si uero non per proprium medium* etc., ostendit quomodo fit sillogismus falsitatis per medium extraneum et dissimile proprio. 80b32

Potest autem hoc medium hoc modo accipi ut contineatur uniuersaliter sub A et de nullo B predicetur, et in hoc casu oportebit *utrasque* propositiones *esse falsas*, quia oportebit, ad hoc quod fiat sillogismus in prima figura, accipere propositiones *e contrario*, ut scilicet accipiamus maiorem negatiuam et dicamus : « Nullum D est A », et minorem affirmatiuam et dicamus : « Omne B est D » ; et sic patet utrasque esse falsas. 80b39

***

Et hec quidem terminorum habitudo inueniri non potest in conuertibilibus, sicut in subiecto et passione que per aliquod medium de subiecto

Φ (pecia 7) : $\Phi^1$(*ErBa*$^1$*BgMF*), $\Phi^{2a}$(*Bo*$^1$*Bx*), $\Phi^{2b}$(*V*) 14 prime] primo *?F*, $O^3V^6Ve^3\mathbb{W}^2\mathbb{W}r^1$, $P^5$, $V^5$, $O^4$, *sec.m. Bo*$^1$ (*obsc. non nulli*) : *om. V*, $C^1F^5P^7\mathbb{W}$, *ELgM*$^2$, $V^8$, $V^{?8}$, $F^{8b}$, *Ed*$^{1SS}$ 14 figure *suppl.* (*cum* $P^8$, $F^7$, *sec.m.* $O^4$) : *om.* Φ 19 est] et *Ed*$^{1-S}$ : est et *Ea*$^{9}$, $^{12SS}$ : *om. Bg* 26 unde *scr.* (*cum Ed*$^{3SS}$) : non (n̄ *pro* un̄) Φ (ut *sec.m. V*) 26-27 possibile est *scr.* (*cf.* **Ar.**, 80b19 : est possibile *sec.m. Bo*$^1$, *sed* est *facilius om. ante* esse) : potest Φ (possunt *V* ; *cf. adn. inseq.*) 27-28 utrasque... falsas... maiorem] utreque... false... maior) *V* (*cf. adn. sup.*) 34 mediata *ErBa*$^1$*M* : inmediata *BgF*, *Bo*$^1$*Bx*, *V* (in- *del. sec.m. BgFBo*$^1$*V*) 37 extrinsecum *scr.* (*cum Ed*$^{1SS}$) : + et Φ 49 nec *scr.* (*cum sec.m. Bo*$^1$, *Ed*$^{1SS}$) : nec non Φ (et non *corr. sec.m. V*) 50 oportet *scr.* (*cum sec.m. Bo*$^1$*V*, *Ed*$^{1SS}$) : eo (*pro* o3) Φ 56 est *scr.* (*cf. supra, n.* 19) : et *Bg* : *om.* Φ 72 arguendi *BgV*, *Ed*$^{1SS}$ : argumentandi *Bx* : argu$^{di}$ *ErBa*$^1$*MF*, *Bo*$^1$ est] erit $\Phi^{2a}$ 82 fiat *scr.* (*cum Er, sec.m. Bo*$^1$, *Ed*$^{1SS}$) : fuerit Φ 84-86 D... D *scr.* (*cum Ed*$^{3SS}$) : C... C Φ

19 Similiter : 80b26. 21 Si uero : 80b32. 33-38 puta — oppositis : cf. supra, I 6, 20-22, cum adn. 41 sillogismus falsitatis : cf. infra, u. 49-50, 61, 75-76. — Verba sunt Aristotelis 80b18-19, a Iacobo translata (A.L., IV 1-4, p. 37, 19) : « falsitatis sillogismus », quod Guillelmus correxit in « falsi sillogismus ». Verba Guillelmi exponere uidetur Thomas, supra, u. 23-24 : « sillogismus concludens falsum », sed uerba Iacobi a iuuentute sua cognoscebat Thomas, et etiam tunc legebat apud Albertum, *Post.*, I IV 4 (p. 99b) : « falsitatis siue concludens falsitatem sillogismus ». 65 figuram — rectis : cf. Euclides, *Elem.*, I, Def. 19 (ed. Stamatis, t. I, p. 3, 9-10), a Boethio transl.?, unde Cassiodorus, *Inst.* (P.L., 70, 1214 C) : « Trilatera quidem est figura quae sub tribus rectis lineis continetur » ; a Ps.-Boethio laud., *Ars geom.* (ed. Friedlein, p. 375, 15-16) ; ab Adelardo transl., Versio I (ed. Busard, p. 32, 37-38), Versio II (ed. Ven. 1482, f. $a^2r$) : « Rectilinee figure sunt que rectis lineis continentur, quarum quedam trilatere que tribus rectis lineis... » ; ab Hermanno transl. (ed. Busard, p. 10) ; a Gerardo transl. (ed. Busard, col. 2, 34-36).

concluditur : manifestum est enim quod non potest accipi aliquid de quo passio uniuersaliter predicetur quod a subiecto uniuersaliter remoueatur ; set hec habitudo potest inueniri quando propositio est mediata, ex hoc quod superius genus uel passio superioris generis predicatur de u'tima specie, puta si dicamus : « Omnis homo est uiuus » ; ' uiuum ' enim potest concludi de homine per medium quod est ' animal ' ; si ergo accipiamus aliquid de quo ' uiuum ' uniuersaliter predicetur, sicut est ' oliua ', que uere uniuersaliter ab homine remouetur, erit habitudo terminorum quam querimus ; hec enim erit falsa : « Nulla oliua est uiua », et minor similiter erit falsa : « Omnis homo est oliua », et similiter conclusio erit falsa : « Nullus homo est uiuus », quod est contrarium propositioni uere mediate.

***

80b40 Contingit etiam maiorem esse ueram et minorem falsam, puta si accipiamus pro medio aliquid quod non contineatur sub A, puta lapidem. Tunc enim maior, que est *AD*, *erit uera*, scilicet : « Nullus lapis est uiuens », quia ' lapis ' non continetur sub ' uiuo ' ; set minor erit *falsa*, scilicet : « Omnis homo est lapis » ; *si* enim *esset* hec *uera*, prima existente uera, sequeretur quod *conclusio esset uera*, cum tamen datum sit quod sit *falsa*.

Non autem potest esse e conuerso quod minor sit uera si sit medium extraneum, quia medium extraneum non poterit uniuersaliter predicari de B, oportet autem semper minorem affirmatiuam accipere in prima figura.

81a5 Deinde cum dicit : *Per mediam autem figuram* etc., ostendit quomodo fit sillogismus ignorancie negatiuus in secunda figura.

Et dicit quod non potest contingere in secunda figura quod utraque propositio sit falsa totaliter. Si enim debeat concludi hec falsa : « Nullum B est A », contraria uere, oportet quod A uniuersaliter predicetur de B ; unde non poterit aliquid inueniri quod uniuersaliter predicetur de uno et uniuersaliter negetur de altero, sicut supra dictum est cum agebatur de sillogismo ignorancie in inmediatis. *Potest* tamen *altera* tantum *esse* totaliter falsa, quecunque sit illa. Et hoc manifestat primo in secundo modo secunde figure, in quo maior est affirmatiua et minor negatiua ; sit ergo medium sic se habens ad extrema ut uniuersaliter de utroque predicetur, sicut ' uiuum ' predicatur uniuersaliter et de animali et de homine ; *si* ergo *accipiatur* maior affirmatiua, ut dicamus : « Omne animal est uiuum », et accipiatur minor negatiua, ut dicatur : « Nullus homo est uiuus », maior erit *uera* et minor *falsa* et conclusio falsa. Similiter etiam si accipiamus in primo modo secunde figure maiorem negatiuam, ut dicamus : « Nullum animal est uiuum », et minorem affirmatiuam, ut dicamus : « Omnis homo est uiuus », erit maior falsa et minor uera et conclusio falsa.

Et, hiis dictis, epilogando concludit *dictum* esse *quando et per que* possit fieri *deceptio*, *si sillogismus* deceptiuus *sit priuatiuus*. 81a15

Deinde cum dicit : *Si uero sit affirmatiuus* etc., ostendit quomodo fiat affirmatiuus sillogismus deceptionis in propositionibus mediatis. 81a16

Et primo quando fit per proprium medium ; secundo quando fit per medium simile proprio, ibi : *Similiter autem et si ex alia* etc. ; tercio quando fit per medium extraneum, ibi : *Cum uero non sit per proprium* etc.

Dicit ergo primo quod, *si* fiat sillogismus deceptionis *affirmatiuus* in propositionibus mediatis, si accipiatur *proprium medium*, ut supra expositum est, *inpossibile* est quod utraque sit falsa, quia, cum talis sillogismus non possit fieri nisi in prima figura, utraque existente affirmatiua, *necesse est* quod minor propositio maneat hoc modo sicut erat in uero sillogismo ; unde oportebit maiorem propositionem esse mutatam, scilicet de negatiua in affirmatiuam, unde oportebit quod sit falsa. Puta si uelimus concludere quod « Omnis homo sit quantitas », quod est contrarium huic : « Nullus homo est quantitas », cuius proprium medium est ' substancia ', accipiemus istam falsam : « Omnis substancia est quantitas », et hanc ueram : « Omnis homo est substancia ».

Deinde cum dicit : *Similiter autem et si ex alia* etc., ostendit quomodo fit sillogismus ignorancie quando accipitur medium non proprium quod sit eiusdem ordinis, set *ex alia coordinatione* ; puta si dicerem : « Omne agens est quantitas ; Omnis homo est agens » ; oportet enim hic minorem *manere*, maiorem uero mutari de negatiua 81a20

Φ(pecia 7) : $\Phi^1$(*ErBa*$^1$*BgMF*), $\Phi^{2a}$(*Bo*$^1$*Bx*), $\Phi^{2b}$(*V*) 108 minorem] + esse *Er*, *Bx*, *Ed*$^{188}$ (esse ueram *primo scr. sed del. pr.m. Bo*$^1$) 112 uiuens] mouens *Bg* : uiuus *V* 115 uera *scr.* (*cum sec.m. VBi*, *C*$^1$*O*$^4$*Wr*, *ELg*, *Kn*, *LoV*$^8$, *Ed*$^{29-30}$) : falsa Φ 116 datum] dictum *Ve*$^2$, *Lo*, *P*$^8$, *Ed*$^{188}$ 126 quod] quia $\Phi^{2ab}$ 128 contraria uere] contrarie uero $\Phi^{2ab}$ 136-137 sit... habens] si... habeat *Er* 149 Et] de *Bi* : Ex *P*$^7$, *Ed*$^{1388}$ 181 agens] + ergo omnis homo est quantitas *V*$^9$, *V*$^8$, *F*$^{6b}$, *mg. sec.m. Bi*, *Ed*$^{4, 888}$

131 supra : I 28, 80a28-30, a Thoma expositum, u. 112-116. 157 Similiter autem : 81a20. 158 Cum uero : 81a24. 162 Supra : 80b20-21.

in affirmatiuam ; unde *et deceptio* similis est *priori* deceptioni, sicut dicebatur in sillogismo priuatiuo.

81a24 Deinde cum dicit : *Cum uero non sit per proprium* etc., ostendit quomodo fiat sillogismus deceptionis affirmatiuus per medium extraneum.

Et dicit quod, si accipiatur tale medium extraneum quod contineatur sub maiori extremitate, tunc maior propositio erit uera et minor erit falsa : potest enim A, que est maior extremitas, de pluribus uniuersaliter predicari, que non sunt sub inuicem, puta ' habitus ' de gramatica et uirtute ; hec enim est mediata : « Nulla gramatica est uirtus » ; possumus ergo concludere contrarium huius, scilicet : « Omnis gramatica est uirtus », per aliquod medium quod contineatur sub uirtute, et tunc maior erit uera et minor falsa, puta si dicamus : « Omnis temperancia est uirtus ; omnis gramatica est temperancia ; ergo omnis gramatica est uirtus ». *Si uero* accipiatur aliquod medium quod *non sit sub A*, maior *semper erit falsa*, quia *accipitur affirmatiua*, set minorem cum hoc *contingit esse* quandoque quidem *falsam*, et tunc ambe erunt false, puta si dicamus : « Omnis albedo est uirtus ; omnis gramatica est albedo ; ergo etc. » ; quandoque autem potest esse uera. *Nichil enim prohibet*, sic se habentibus terminis, quod A remoueatur ab omni D et D sit *in omni B*, sicut est in hiis terminis : ' *animal* ', ' *sciencia* ', ' *musica* ' ; animal enim, quod est maior extremitas, remouetur uniuersaliter ab omni sciencia, unde hec, que sumitur ut maior in sillogismo ignorancie : « Omnis sciencia est animal », est falsa ; minor uero, scilicet : « Omnis musica est sciencia », est uera ; set conclusio falsa, contraria negatiue uere mediate. Contingit etiam quod et A sit *in nullo D* et *D in nullo B*, ut dictum est. Sic *igitur* patet quod, quando medium non continetur sub maiori extremitate, *possunt esse utreque false*, et altera earum, *quamcunque contingit*, quia et maior et minor potest esse falsa. Maior autem non potest esse uera, sic se habentibus terminis, ut supra dictum est.

Vltimo autem epilogando concludit *manifestum* 81a35 esse ex predictis *quot modis et per* quas propositiones ueras uel falsas *possunt fieri deceptiones per sillogismum*, tam in propositionibus inmediatis quam in propositionibus mediatis que demonstratiue probantur.

Φ (pecia 7) : $\Phi^1$(*ErBa*$^1$*BgMF*), $\Phi^{2a}$(*Bo*$^1$*Bx*), $\Phi^{2b}$(*V*) 183 et] hec *Ve*$^1$, $F^{6b}$ : et hec $V^6$, $V^{7a}$, *sec.m. Bi*, *Ed*$^{1ss}$ : et hic *Ve*$^2$ 190 erit$^2$] *post* 191 *falsa V* : *om. ErF*, *Ed*$^{1ss}$ 204 contingit *F*, *Ed*$^{1ss}$ (*cf.* **Ar.**, 81a29) : continget *ErBa*$^1$*Bg*, *Bo*$^1$*Bx* : contingere *M* : contingat *V* 209 D$^1$ *scr.* (*cum sec.m. Bo*$^1$, *Ed*$^{1ss}$) : B Φ (BD *Bx* : ED *V*) 217 uere *F*, *sec.m. Bo*$^1$*V* : vero Φ (-*F* : vera *Bx*) 221 quamcunque (*cf.* **Ar.**, 81a34)] quodcunque *V* : quecunque *Bx*, *Ed*$^{1ss}$ 221 quia] quod *M*, $\Phi^{2ab}$ 229-230 demonstratiue] demonstratione *Ed*$^{1ss}$ (de *praem. Ed*$^1$)

184 dicebatur : supra, u. 56-73.

# I 30

81a38 Manifestum autem est et quod si quis sensus defecerit, necesse est | et scienciam aliquam deficere, quam inpossibile est accipere.

81a39 Si quidem [40]addiscimus aut inductione aut demonstratione. Est autem demonstratio quidem [b1]ex uniuersalibus, inductio autem ex hiis que sunt secundum partem. | Inpossibile est autem uniuersalia speculari non per inductionem. — Quoniam | et que ex abstractione dicuntur, erit per inductionem nota | facere, quod in unoquoque genere sint quedam, et si non separabilia [5]sint, secundum quod huiusmodi unumquodque. — Inducere autem non habentes sensum, | inpossibile est : singularium enim sensus est ; non enim | contingit accipere ipsorum scienciam : nec enim ex uniuersalibus | sine inductione, neque per inductionem sine | sensu. 81b9

81a38 *Manifestum autem est* etc. Postquam Philosophus determinauit de ignorancia dispositionis, que fit per sillogismum, hic determinat de ignorancia simplicis negationis, que fit absque sillogismo.

Et primo ostendit in quibus habeatur talis ignorancia ex necessitate ; secundo probat propositum, ibi : *Si quidem addiscimus* etc.

Dicit ergo primo quod, *si* alicui deficiat aliquis *sensus*, puta uisus aut auditus, *necesse est* quod deficiat ei sciencia propriorum sensibilium illius sensus. Puta, si cui deficit sensus uisus, necesse est quod desit ei sciencia de coloribus, et sic habebit de coloribus ignoranciam negationis, omnino ignorans colorem. Set hoc intelligendum est quando nunquam habuit sensum uisus, sicut patet in ceco nato : si enim aliquis amittat uisum prius habitum, non propter hoc oportet quod careat sciencia colorum, quia ex hiis que prius sensit remanet in eo memoria colorum. Contingit autem de aliquibus rebus haberi ignoranciam negationis, que tamen cognosci possunt per sensum quem habemus, sicut si aliquis habens uisum semper fuisset in tenebris, careret quidem sciencia colorum, set non ex necessitate, quia posset huiusmodi scienciam accipere sentiendo colores, quod non contingit in eo qui caret sensu uisus. Et ideo addit : *quam inpossibile est accipere*, quia uidelicet ille qui caret potencia uisiua non potest accipere cognitionem colorum.

Deinde cum dicit : *Si quidem addiscimus* etc., 81a39 probat propositum per hoc quod duplex est modus acquirendi scienciam, unus quidem per demonstrationem, alius autem per inductionem, quod etiam in principio huius libri positum est. Differunt autem hii duo modi, quia *demonstratio* procedit *ex uniuersalibus*, *inductio autem* procedit ex particularibus. Si igitur uniuersalia ex quibus procedit demonstratio cognosci possent absque inductione, sequeretur quod homo posset accipere scienciam eorum quorum non habet sensum. Set *inpossibile est uniuersalia speculari* absque inductione.

Et hoc quidem in rebus sensibilibus est magis manifestum, quia in eis per experienciam quam habemus circa singularia sensibilia accipimus uniuersalem noticiam, sicut manifestatur in principio Methaphisice ; set maxime hoc uidetur dubium in hiis que dicuntur secundum abstractionem, sicut in mathematicis : cum enim experiencia

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ) 81a38 et] *om.* Π : *post* quod Σ 39 quidem] id est uere (*ex* Iac.) *s.u.* Γ 81b2 speculari *om.* Π (*suppl. mg. sec.m. ex* Iac.) 2 non] nisi Σ, *sec.m.* ΓΠ 3 que] quo *?pr.m.* Π dicuntur] + et ΠΣ (*non* et *sed signum interpunctionis hab.* ΓΔ) 3 nota] tota Σ 4 quedam] *om.* Δ 5 sint] sunt Σ : + quedam Π *(exp. sec.m.)* quod] *om.* Γ 5 huiusmodi] huius Γ : hoc ? **T**(57) unumquodque] quodcumque Γ

---

Φ(pecia 7) : $\Phi^1$*(ErBa*$^1$*BgMF)*, $\Phi^{2a}$*(Bo*$^1$*Bx)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 12 desit] deficit *W*, *?Lg*, $P^5$, $F^7$, $Ed^1$ : deficiat *Er*, *BiBlC*$^1$*Er*$^2$$O^3$$P^4$$V^9$$Ve^2$$Wr^1$, *CWr*, $V^8$, $V^{7n}$, *BbV*$^b$, $Ed^{2ss}$ 14 omnino *scr.* (*cum sec.m. Bo*$^1$, $Ed^{1ss}$ ; *cf. supra*, I 27, 14 *et* 17) : omnem Φ 27 quam *scr.* (*ex* **Ar.**, 81a39) : quod Φ 29 accipere *scr. (cum* $C^1V^9Ve^2Wr^1$, $M^2$, $P^8$, $O^6$ : recipere *W)* : percipere Φ

3-4 hic — sillogismo : cf. supra, I 27, 57-59. 7 Si quidem : 81a39. 16 in ceco nato : cf. Albertus, *Post.*, I IV 7 (p. 104b) : « Dico autem sensum deficere quando in totum deficit et per naturam, sicut in ceco nato deficit uisus eo quod nunquam habuit uisum ; si enim habitum perdidisset, per preteritam acceptionem scienciam haberet illius sensibilis quod in preterito per sensum (quem perdidit) accepit ». 45-46 in principio Methaphisice : Ar., *Met.*, I, 980a27-981a12, a Iacobo transl., A.L., XXV 1-1$^a$, p. 5, 9 - 6, 4.

a sensu ortum habeat, ut dicitur in principio Methaphisice, uidetur quod hoc locum non habeat in hiis que sunt abstracta a materia sensibili.

81b2 Et ideo ad hoc excludendum dicit quod etiam ea *que dicuntur* secundum abstractionem, contingit *nota facere per inductionem*, quia *in unoquoque genere* abstractorum sunt *quedam* particularia que *non* sunt *separabilia* a materia sensibili, *secundum quod unumquodque* eorum est hoc : quamuis enim linea secundum abstractionem dicatur, tamen hec linea que est in materia sensibili, in quantum est indiuiduata, abstrahi non potest, quia indiuiduatio eius est ex hac materia. Non autem manifestantur nobis principia abstractorum, ex quibus demonstrationes in eis procedunt, nisi ex particularibus aliquibus que sensu percipimus : puta, ex hoc quod uidemus aliquod totum singulare sensibile, perducimur ad cognoscendum quid est totum et pars et cognoscimus quod omne totum est maius sua parte, considerando hoc in pluribus. Sic igitur uniuersalia ex quibus demonstratio procedit, non fiunt nobis nota nisi per inductionem.

81b5 Homines autem carentes sensu aliquo non possunt inductionem facere de singularibus pertinentibus ad sensum illum, quia *singularium*, ex quibus procedit inductio, *est* solum cognitio *sensus* ; unde oportet quod omnino sint huiusmodi singularia ignota, quia *non contingit* quod aliquis carens sensu accipiat talium singularium *scienciam*, quia neque *ex uniuersalibus* potest demonstrare *sine inductione*, per quam uniuersalia cognoscuntur, ut dictum est, *neque per inductionem* potest aliquid cognosci *sine sensu*, qui est singularium ex quibus inductio procedit.

***

Est autem considerandum quod per uerba Philosophi que hic inducuntur, excluditur duplex positio.

Primo quidem positio Platonis, qui ponebat quod nos habeamus scienciam de rebus per species participatas ab ydeis, quod si esset uerum, uniuersalia fierent nobis nota absque inductione, et ita possemus acquirere scienciam eorum quorum sensum non habemus. Vnde et hoc argumento utitur Aristotiles contra Platonem in fine I Methaphisice.

Secunda est positio dicentium quod possumus in hac uita cognoscere substancias separatas, intelligendo quidditates earum. Que tamen per sensibilia que cognoscimus, que ab eis omnimode transcenduntur, cognosci non possunt ; unde, si ipse cognoscerentur secundum suas essencias, sequeretur quod aliqua cognoscerentur absque inductione et sensu, quod Philosophus hic negat, etiam de abstractis.

Φ(pecia 7) : $\Phi^1$*(ErBa*$^1$*BgMF)*, $\Phi^{2a}$*(Bo*$^1$*Bx)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 49 a sensu] *obscure scriptum* $\Phi^1$ *(cf. Préf., p. 27*a)* 51 sunt abstracta] *inu.* $\Phi^{2ab}$ 57 hoc *Bg, Ed*$^{1sa}$ : h$^1$ (= hic) *?Er* : h$^9$ (= huius) *?F* : h' *cett (cf.* **Ar.**, 81b5, *cum adn.)* 64 que] quod $\Phi^{2ab}$ 80 aliquid] aliquis $\Phi^{2ab}$ 87 habeamus *scr. (cum BlC*$^1$*CdEr*$^1$*Er*$^2$*L*$^a$*O*$^3$*O*$^4$*P*$^4$*P*$^7$*W*$^2$*Wr*$^1$*, C, M*$^2$*, Bb)* : habemus *Sa*$^1$*Ve*$^2$*W, Wr, P*$^5$*, V*$^{7a}$ : habebamus Φ 99 ipse *scr. (cum BlF*$^4$*F*$^5$*W, P*$^4$*P*$^8$*, sec.m. FBo*$^1$*VO*$^6$*, Ed*$^{1ss}$*)* : species (spēs) *sec.m. Bx, BiEr*$^1$*Er*$^2$*Ve*$^1$*, P*$^5$*, V*$^8$*, V*$^{7a}$*, ?Wr* : ipse species *Ve*$^2$*, sec.m. Er*$^1$ : substancie *sec.m. V*$^9$ : spiritus ((pc̄ *pro* Ipē) Φ (spiritus *perscr. V*$^4$ : spiritus uel species *Lo: om. ELgM*$^2$)

49-50 in principio Methaphisice : cf. adn. sup. (u. 49 « a sensu » ; cf. « ex sensu », 980a28, a Iacobo transl. ; « ex sensibus » hab. translatio Moerbecana). 67-68 omne — parte : cf. supra, I 5, 127, cum adn. 80 dictum est : supra, u. 41, 68-70. 86 Platonis : cf. Ar., *Met.*, I, 987b7-13, a Iacobo transl., A.L., XXV 1-1$^a$, p. 21, 14-19. 92-93 in fine I Methaphisice : Ar., *Met.*, I, 993a7-10, a Iacobo transl., A.L., XXV 1-1$^a$, p. 35, 3-6 ; ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 35, 5-8. 94-96 Secunda — earum : Haec est positio Auempeche (= Ibn Bâdja), secundum Auerroem, *In de anima*, III 36, u. 185-187 (ed. Crawford, p. 486), 221-234 (p. 487), 322-334 (p. 490-491), 426-459 (p. 494-495). Cf. ipse Thomas, *In IV Sent.*, d.49, q.2, a.1 (ed. Piana, t. VII 2, f. 248ra E - rb A) ; q.2, a.7 ad 12 (ibid., f. 253rb A-B) ; *In Boethii De Trin.*, q.6, a.4 (ed. Decker, p. 228, 1-5) ; *Q. de uer.*, q.18, a.5, arg. 6 et ad 6 ; *C.G.*, III 41 ; *I*$^a$, q.88, a.2.

# I 31

81b10 Est autem omnis sillogismus per tres terminos, et hic quidem | demonstrare potens quod sit A in C propter id quod est | in B et hoc in C, set priuatiuus autem alteram quidem | propositionem habens quoniam est aliud in alio, alteram autem | quoniam non est.

81b14 Manifestum ergo est quod principia et dicte [15]suppositiones hee sunt. Accipientem enim hec, sic | necesse demonstrare, ut quia A sit in C per B, | iterum autem quod A sit in B per aliud medium, et quod B sit | in C similiter.

81b18 Secundum quidem igitur opinionem sillogizantibus et | solum dyaletice, manifestum est quod hoc solum intendendum sit, si ex quibus [20]contingit maxime opinabilibus fit sillogismus. Quare et si | est aliquid in ueritate eorum que sunt AB medium, uidetur autem non, | per hoc sillogizans sillogizatus est dyaletice. Ad | ueritatem autem ex hiis que sunt oportet intendere.

81b23 Habet autem se sic. | Quoniam est quod ipsum quidem de altero predicatur non secundum [25]accidens. Dico autem secundum accidens, ut album | aliquando illud dicimus esse hominem, non similiter dicentes | et hominem album; hic quidem enim cum non alterum aliquid sit, album | est, hoc autem album, quoniam accidit homini esse | album. Sunt igitur quedam huiusmodi ut per se predicentur.

81b30 Sit igitur C huiusmodi, quod ipsum non adhuc sit in alio, | in hoc C autem B sit primo, et non est aliud intermedium. | Iterum sit in E Z similiter, et hoc in B. Numquid igitur | necesse hoc stare, aut contingit in infinitum ire?

81b33 Et iterum si | de A quidem nichil predicatur per se, A autem in T [35]sit primo, intermedie autem in nullo priori, et T in | I, et hoc in B, numquid et hoc stare necesse est, aut et | hoc contingit in infinitum ire? — Differt autem hoc a priori, | quoniam hoc quidem est, utrum contingit incipientem | a tali quod nulli inest alteri, set aliud illi, ad [40]sursum in infinitum ire, alterum autem incipientem ab huiusmodi [82a1]quod ipsum quidem de alio, de illo autem nichil predicatur, in | deorsum considerare si contingit in infinitum ire.

Amplius intermedia | numquid contingit infinita esse determinatis extremis? Dico autem | puta si A in C sit, medium autem ipsorum sit B, ipsius [5]autem B et ipsius A alterum, horum autem alia, numquid et hec | contingit in infinitum abire, aut inpossibile est? 82a2

Est autem hoc intendere | idem, et si demonstrationes in infinitum ueniunt, et | si est demonstratio omnis, aut ad inuicem terminentur. 82a6

Similiter autem dico et in priuatiuis sillogismis [10]et propositionibus, ut si A non est in B nullo, aut | primo, aut erit aliquid intermedium, cui priori non inest, ut si | ipsi I, quod in B est omni, et iterum adhuc in alio | priori quam hoc, ut si ipsi T, quod sit in omni I. Et namque | in hiis aut infinita sunt in quibus non inest prioribus, aut statur. 82a9

Set in conuertentibus non similiter se habet. Non enim | est in eque predicabilibus de quo dicitur primo aut | ultimo, omnia enim ad omnia sic se habent similiter, siue | sint infinita que de ipso predicantur, siue ambo dicta sint | infinita; preter quam si non similiter contingit conuerti, [20]set hoc quidem ut accidens, illud autem ut predicamentum. 82a15

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ) 81b12 autem] + et Δ 13 aliud in alio] alterum in altero Σ 15 suppositiones] propositiones Γ : presuppositiones? **T**(47) 15 sic] si Γ, Σ 16 A] *om.* Γ 17 iterum] Iterum *perscr.* Γ : It'm Δ, ΠΣ 19 est] *om.* Σ 20 et] *om.* Σ 21 uidetur] *om.* Γ 22 est] et Γ : *bis* Π 23 ex Σ : *om.* ΓΔ, Π hiis que sunt Iac., **T**(73, 81-82) : existentibus Moerb. (ΓΔ, ΠΣ : id est ex hiis que sunt *s.u. sec.m.* Δ) 24 quod] *om.* Δ *(suppl. post* quidem *sec.m.)* altero] alio Iac., ? **T**(83) 25 Dico — accidens] *om.* Π *(suppl. mg. sec.m.)* 28 est] esse Σ 32 Iterum] Iterum *perscr.* Γ : It'm Δ, ΠΣ 32 sit in E Z *scr.* : in E sit Z (= τῷ ε τὸ ζ *Cnfp*) Iac., ? **T**(134) : sit in Z E (*cf.* τὸ ε τῷ ζ *cett*) ? Moerb. : sit in C E *codd* (ΓΔ, ΠΣ; ? .c. *pro* .ç., *saepius littera* z *figuram* ç *praebet*) 32 similiter] simul Σ : *om.* Π, ? **T**(134) et] + in Π (in *exp. et* in[1] — et *del. signo* va...cat *sec.m.*) 32 hoc] + E *s.u. sec.m.* Π igitur] *om.* Σ 33-34 si de] *suppl. supra lac. sec.m.* Π : *lac. 4 litt.* Σ 34 predicatur] -cetur Σ 35 T] C Δ, Π (*corr. sec.m.* Π) 39 inest — illi] *hom.om.* Π (inest *suppl. mg. sec.m.*) 40 huiusmodi] hiis *pr.m.* Γ 82a2 Amplius] + autem Γ 3 numquid] numquam Π *(corr. sec.m.)* contingit] + in Π 4 C] E Π 4-5 ipsius autem] *om.* Γ 5 horum autem] set et *(supra ras. sec.m.)* horum Π 5 hec] hoc Σ : h' *cett* 9 priuatiuis] priuatis Δ 11 intermedium] interimendum Δ cui] cum Σ 14 prioribus] priori Σ 17 se] *om.* Δ 18 ambo] vtraque Iac., *supra ras. sec.m.* Π, ? **T**(235 ; *sed cf. app. fontium*) sint] sunt Π 19 preter quam] nisi Iac., ? **T**(239 ; *sed cf. app. fontium*) 20 predicamentum] + predicatur ΠΣ

81b10 *Est autem omnis sillogismus* etc. Postquam Philosophus determinauit de sillogismo demonstratiuo, ostendens ex quibus et qualibus procedat et in qua figura demonstrationes fieri possunt, hic inquirit utrum demonstrationes possint in infinitum procedere.

Et primo mouet questionem; secundo determinat eam, ibi : *Quod quidem igitur non contingit intermedia* etc.

Circa primum duo facit : primo premittit quedam que sunt necessaria ad intellectum questionis; secundo mouet questionem, ibi : *Sit igitur C huiusmodi* etc.

Circa primum duo facit : primo premittit de forma sillogistica, quam oportet in demonstrationibus obseruare; secundo resumit qualis debet esse demonstrationis materia, ibi : *Manifestum ergo est quod principia* etc.

Circa primum tria tangit. Quorum primum est commune omni sillogismo, <scilicet> quod *omnis sillogismus est per tres terminos*, ut manifestatum est in libro Priorum. Secundum autem pertinet ad sillogismum affirmatiuum, cuius forma est talis quod concludit *A* esse *in C propter id quod* A *est in B et* B est *in C*; et hec est forma sillogistica in prima figura, in qua sola potest concludi affirmatiua uniuersalis, que maxime queritur in demonstrationibus. Tercium est quod pertinet ad sillogismum negatiuum, qui de necessitate unam propositionem habet affirmatiuam, aliam autem negatiuam, differenter tamen in prima figura et secunda, ut patet per ea que in libro Priorum ostensa sunt.

81b14 Deinde cum dicit : *Manifestum ergo est* etc., resumit que sit materia demonstrationum.

Et circa hoc tria facit : primo enim proponit demonstrationis materiam; secundo ostendit differenciam huius materie ad materiam sillogismi dyaletici, ibi : *Secundum quidem igitur opinionem* etc.; tercio differenciam positam manifestat, ibi : *Habet autem se sic* etc.

Dicit ergo primo quod, cum sillogismus habeat tres terminos ex quibus formantur due propositiones concludentes terciam, *manifestum est quod hee* propositiones ex quibus proceditur in sillogismo demonstratiuo secundum formam predictam *sunt principia et* presuppositiones, de quibus in precedentibus dictum est. Qui enim accipit huiusmodi principia, *sic* demonstrat per ea sicut expositum est in forma sillogistica, *ut* scilicet *quia A sit in C* probatur *per B*, et, si propositio AB sit *iterum* mediata, *quod A sit in B* demonstratur *per aliud medium*; et simile est si propositio minor, scilicet BC, sit mediata.

Deinde cum dicit : *Secundum quidem igitur* etc., 81b18 ostendit quantum ad predicta differenciam inter sillogismum demonstratiuum et sillogismum dyaleticum.

Quia enim sillogismus dyaleticus ad hoc tendit ut *opinionem* faciat, *hoc solum* est de intentione dyaletici ut procedat ex hiis que sunt *maxime* opinabilia. Et hec sunt ea que uidentur uel pluribus uel maxime sapientibus, et ideo si dyaletico in sillogizando occurrat aliqua propositio que secundum rei ueritatem habeat medium per quod possit probari, set tamen non uideatur habere medium, set propter sui probabilitatem uideatur esse per se nota, hoc sufficiet dyaletico nec inquiret aliud medium, licet propositio sit mediata, et ex ea *sillogizans* sufficienter perficit dyaleticum sillogismum. Set sillogismus demonstratiuus ordinatur ad scienciam ueritatis, et ideo ad demonstratorem pertinet ut procedat *ex hiis que sunt* secundum rei ueritatem inmediata, et, si occurrat ei mediata propositio, necesse est quod probet eam per medium proprium, quousque deueniat ad inmediata, nec est contentus probabilitate propositionis.

Deinde cum dicit : *Habet autem se sic* etc., 81b23 manifestat quod dixerat, dicens quod hoc quod dictum est quod demonstrator *ad ueritatem ex hiis que sunt* procedit, *sic se habet* ut dicetur. Inuenitur enim aliquid quod *de alio predicatur non secundum accidens*. Et hoc exponit per affirmatiuam, ostendens quid predicetur *secundum accidens*; dupliciter autem aliquid secundum accidens

Φ(pecia 7) : $\Phi^1$*(ErBa*$^1$*BgMF)*, $\Phi^{2a}$*(Bo*$^1$*Bx)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 20 scilicet *suppl. (cum sec.m. Bo*$^1$*, Ed*$^{188}$*)* : *om.* Φ 21 manifestatum est *scr. (cf.* manifestatur $M^2$*)* : manifestum est (maifestum *Bx* : m$^m$ *cett)* Φ 47 presuppositiones] suppositiones *Bx, sec.m. Bo*$^1$*, non nulli dett, Ed*$^{188}$ 56 predicta] predictam *F, Bx, V, Ed*$^{1-2}$ 65 possit] posset *Bx, sec.m. Bo*$^1$ : possent *pr.m. Bo*$^1$*, V* 76 deueniat] deueniatur *MF*

5-6 hic — procedere : cf. supra, I 4, 16-19. 8 Quod quidem : I 32, 82a21. 12-13 Sit igitur : 81b30. 17 Manifestum : 81b14. 22 in libro Priorum : Ar., *Anal. pr.*, I 4, 25b32-35, a Boethio transl., A.L., III 1-4, p. 9, 12-15. Cf. Albertus, *Post.*, I IV 8 (p. 106a) : « Dicamus igitur quod ex Prioribus Analeticis supponendum est quod omnis sillogismus est per tres terminos ». 32-33 in libro Priorum : Ar., *Anal. pr.*, I 4 : in prima figura, secundus modus (Celarent), 25b40-26a2 ; quartus modus (Ferio), 26a25-28 ; I 5 : in secunda figura, primus, secundus, tertius et quartus modus (Cesare, Camestres, Festino, Baroco). 39 Secundum : 81b18. 40 Habet : 81b23. 48 dictum est : I 5, 72a18-24 ; I 19, 76b23-77a9. 62-63 Et — sapientibus : Ar., *Top.*, I 1, 100b21-23, a Boethio transl., A.L., V 1-3, p. 5, 18-19. Cf. supra, I 8, 53-54. 73 *et* 81-82 ex hiis que sunt : cf. Albertus, *Post.*, I IV 8 (p. 106b) : « ad ueritatem autem rei et necessitatem oportet sillogizantem intendere *ex hiis que sunt* secundum rem esse uera, et non tantum secundum opinionem uel probabilitatem apparentem ».

predicatur : uno modo, quando subiectum predicatur de accidente, puta cum dicimus : « Album est homo » ; alio modo dissimiliter, quando accidens predicatur de subiecto, sicut cum dicitur : « Homo est albus » ; et differt hic modus a primo, quoniam *hic*, quando accidens predicatur de subiecto, dicitur : « Homo est albus », non quia *aliquid alterum sit album*, set quia ipse homo est albus, et tamen est propositio per accidens, quia album non conuenit homini secundum propriam rationem (neque enim ponitur in diffinitione eius neque e conuerso) ; set quando dicitur : « Album est homo », *hoc* non dicitur quia esse hominem insit albo, set quia esse hominem inest subiecto albi, cui scilicet *accidit esse album* ; unde hic modus est magis remotus a predicatione per se quam primus. *Sunt* autem *quedam* que neutro istorum modorum per accidens predicantur, et ista dicuntur *per se*. Et talia sunt ex quibus demonstrator procedit, set hoc dyaleticus non requirit, et ideo questio que infra proponitur de huiusmodi que per se predicantur, non habet locum in sillogismis dyaleticis, set solum in sillogismo demonstratiuo.

81b30 Deinde cum dicit : *Sit igitur C huiusmodi* etc., mouet questiones intentas.

Et circa hoc duo facit : primo mouet questiones in quibus locum habent ; secundo ostendit in quibus locum non habent, ibi : *Set in conuertentibus* etc.

Circa primum duo facit : primo mouet questiones in demonstrationibus affirmatiuis ; secundo ostendit quod hee questiones similiter locum habent in demonstrationibus negatiuis, ibi : *Similiter autem dico et in priuatiuis* etc.

Circa primum duo facit : primo mouet questiones ; secundo ostendit ad quid huiusmodi questiones pertineant, ibi : *Est autem hoc intendere* etc.

Circa primum mouet tres questiones secundum tres terminos sillogismi.

Et primo mouet questionem ex parte maioris extremitatis, utrum sit abire in infinitum ascendendo. Et in hac questione supponitur ultimum subiectum quod non predicatur de alio et alia predicantur de ipso ; *sit* ergo hoc *C* et *in C primo* et inmediate *sit B*, et *in B sit* E quasi de eo uniuersaliter predicatum et *iterum Z sit in E* de eo uniuersaliter predicatum. Est ergo questio, utrum iste ascensus alicubi stet, ita scilicet quod sit deuenire ad aliquid quod predicetur de aliis uniuersaliter et nichil aliud predicetur de ipso, aut hoc non sit necesse, set contingat ascendere *in infinitum* ?

Secundo ibi : *Et iterum si de A quidem* etc., 81b33 mouet questionem ex parte minoris termini, utrum scilicet sit ire in infinitum descendendo. Et in hac questione supponitur esse aliquod primum predicatum uniuersale quod de aliis predicetur et nichil sit uniuersalius eo, quod predicetur de ipso ; sit ergo A tale quod nichil de eo predicetur sicut totum uniuersale de parte, A uero predicetur de T primo et inmediate, et T de I, et I de B. Est ergo questio, utrum necesse sit hic descendendo *stare*, *aut* contingat *in infinitum ire* ? — Et ostendit consequenter differenciam harum duarum questionum, quia in prima questione querebatur utrum, si aliquis incipiat a particularissimo subiecto *quod nulli inest* per modum quo totum uniuersale inest parti, set alia insunt ei, *utrum* contingat procedere *in infinitum* ascendendo ? Secunda uero questio est, si aliquis incipiat ab uniuersalissimo predicato quod predicatur de aliis sicut totum uniuersale de parte et nichil hoc modo predicatur de illo, utrum contingat descendendo procedere *in infinitum* ?

Tercio ibi : *Amplius intermedia* etc., mouet 82a2 terciam questionem ex parte medii termini. Et in hac questione supponuntur duo extrema determinata, scilicet uniuersalissimum predicatum et particularissimum subiectum, et queritur cum hoc utrum possint esse infinita media, puta, si A sit uniuersalissimum predicatum et C sit particularissimum subiectum, et inter A et C sit medium B, et inter A et B iterum sit aliud et similiter inter B et C, et horum etiam mediorum sint alia media, inter ipsa scilicet et extrema, tam ascendendo quam descendendo ; est ergo questio, utrum hoc possit procedere *in infinitum*, *aut* hoc sit *inpossibile* ?

Φ(pecia 7) : $\Phi^1$*(ErBa*$^1$*BgMF)*, $\Phi^{2a}$*(Bo*$^1$*Bx)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 89 dissimiliter] dissimili *Ba*$^1$, $\Phi^{2ab}$ : *pr.m. erasa F* 114 habent] habet *Ed*$^{1-s}$ 115 habent *scr.* (*cum Ed*$^{p}$, $^{12ss}$) : habeant Φ (habet *Ed*$^{1-s}$) 134 Z *scr.* (*cf.* **Ar.**, 81b32, *cum adn.*) : C Φ (I *Er*$^2$ : D *M*$^2$ : F *sec.m. VC*$^1$, *Ed*$^{4}$, $^{12ss}$ : *om. pr.m. L*$^a$*Lg*, *F*$^{2a}$*Lo* ; 134-135 et iterum — predicatum *hom. om. Bg*, *AsP*$^6$*Ve*$^2$, *P*$^4$, *pr.m. BiEr*$^1$*E*) 134 in E] + similiter (*ex* **Ar.**, 81b32) *sec.m. Bo*$^1$, *F*$^4$*F*$^5$*W*, *LgM*$^s$, *P*$^s$*P*$^{7a}$, *Ed*$^{12ss}$ 139 non sit] *inu.* $\Phi^{2ab}$ (non sit *rest. sec.m. Bo*$^1$) 141 de] dicitur $\Phi^{2ab}$ (dixit *Bx*) 147-148 de eo] *post* 148 predicetur $\Phi^{2ab}$ (de ipso *Bx*) 149 T... T *scr.* (*cf.* **Ar.**, 81b34-35) : C... C Φ 168 media] intermedia *M* (*ex u.* 163) 171 iterum] *om.* $\Phi^{2ab}$

107 infra : 81b30-82a14. 115 Set in : 82a15. 121 Similiter : 82a9. 124 Est autem : 82a6. 128-130 Et — ascendendo : cf. Albertus, *Post.*, I IV 9 (p. 107a) : « Et prima quidem est de extremo in sursum ascendendo ».

82a6 Deinde cum dicit : *Est autem hoc intendere* etc., ostendit ad quid tendant huiusmodi questiones, in quo declaratur quod huiusmodi questiones pertinent ad materiam de qua nunc agitur, scilicet ad demonstrationes.

Dicit ergo quod *intendere* inquisitioni ueritatis in istis questionibus *idem est* ac si queratur utrum *demonstrationes* procedant *in infinitum* uel ascendendo uel descendendo ; ascendendo quidem, ita quod quelibet propositio ex qua demonstratio procedit sit demonstrabilis per aliam priorem demonstrationem (et hoc est quod subiungit : *et si est demonstratio omnis*, id est cuiuslibet propositionis, quod quidam estimantes, circa principia errauerunt, ut dicitur in IV Methaphisice) ; descendendo autem, si ex qualibet propositione demonstrata contingat iterum ad aliam demonstrationem posteriorem procedere ; et hoc est unum membrum dubitationis, si demonstrationes in infinitum procedunt, uel descendendo uel ascendendo. Aliud autem membrum dubitationis est, si demonstrationes *ad inuicem* terminantur, ita scilicet quod una demonstratio confirmetur per aliam ascendendo, et ex una demonstratione procedat alia descendendo, et hoc usque ad aliquem terminum.

82a9 Deinde cum dicit : *Similiter autem dico* etc., ostendit quod predicte dubitationes habent locum etiam in demonstrationibus negatiuis, quia demonstratio negatiua oportet quod utatur propositione affirmatiua, in qua subiectum conclusionis contineatur sub medio, a quo predicatum conclusionis remoueatur. Secundum ergo quod est ascensus et descensus in affirmatiuis, oportet quod sit ascensus et descensus *in* negatiuis *sillogismis et propositionibus*, ut puta si conclusio demonstratiui sillogismi sit : « Nullum C est A », et accipiatur sicut medium B a quo A remouetur ; est ergo primo considerandum utrum A remoueatur a B *primo* siue inmediate, *aut* sit aliquod medium accipere a quo primo remoueatur A quam a B, puta si prius remoueatur ab I, quod oportet uniuersaliter predicari de B ; *et iterum* erit considerandum utrum A remoueatur ab aliquo per prius quam ab I, scilicet a T, quod predicatur uniuersaliter de I. Ita ergo et in hiis potest procedi in infinitum in remouendo, ut semper sit aliquid accipere a quo per prius remoueatur, uel oportet alicubi stare.

Deinde cum dicit : *Set in conuertentibus* etc., 82a15 ostendit in quibus predicte questiones locum non habeant.

Quia in hiis que equaliter de se inuicem predicantur et conuertuntur ad inuicem, non est accipere aliquid prius et posterius secundum illum modum quo prius est a quo non conuertitur consequencia essendi, prout uniuersalia sunt priora, quia, *siue* predicata *sint infinita*, ita scilicet quod procedatur in infinitum in predicando, *siue sint infinita* ex utraque parte, id est tam ex parte predicati quam ex parte subiecti, *omnia* huiusmodi infinita *similiter* se habebunt *ad omnia*, quia quodlibet eorum poterit predicari de quolibet et subici cuilibet conuertibilium, nisi solum quod potest esse talis differencia quod unum eorum predicatur *ut accidens* et aliud predicatur sicut *predicamentum*, id est sicut formale predicatum.

Et hec est differencia proprii et diffinitionis, quorum utrumque est conuertibile, et tamen diffinitio est predicatum essenciale et propter hoc est prius naturaliter proprio, quod est predicatum accidentale ; et inde est quod in demonstratiuis utuntur diffinitione quasi medio ad demonstrandum propriam passionem de subiecto.

Φ (pecia 7) : $\Phi^1$*(ErBa*$^1$*BgMF)*, $\Phi^{2a}$*(Bo*$^1$*Bx)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 182 inquisitioni] -tionem *BgF, Bx, ELgM*$^2$ (ad *praem. sec.m. Bx, ELg*), $Ed^{1-9}$ : *obsc. V* 203 autem *scr.* (*cum non nullis dett,* $Ed^{1SS}$ ; *cf. supra u.* 121) : autem cum Φ 208 medio *scr.* (*cum Er,* $Ed^{2S-3O}$) : + et Φ (- *Er*) 214 remouetur] remoueatur $Ed^{1SS}$ 214 est] cum (c̃ *pro* e) *F,* $\Phi^{2ab}$ (est *rest. sec.m. FBo*$^1$) 217 a$^2$] *om. ErMF* 220 remoueatur *Er, Bx, V,* $Ed^{1SS}$ : moueatur $\Phi^1$ (- *Er*), *Bo*$^1$ 221 T] C $\Phi^1$ 241 predicamentum] predicatum $Er^2O^2P^5V^8V^{7a}$, *BxF*$^7$, *VBb, (obsc. non nulli), Ed*$^{1-2}$ 242 formale] substanciale *sec.m. Bo*$^1$, $F^4F^5Ve^2W$, *Wr, ELgM*$^2$, $P^4P^8V^{7a}$, $Ed^{2S-3O}$ : formale uel substanciale *Bl* 248 utuntur] utimur *BiBlEr*$^2$, *ELgM*$^2$, $V^8$, $Ed^{2S-3O}$ *(obsc. P*$^7$*)*

191 in IV Methaphisice : cf. supra, I 27, 48, cum adn. 231-232 prius — essendi : Ar., *Cat.*, 14a34-35, a Guillelmo transl., A.L., I 1-5, p. 114, 13-15 : « prius autem uidetur esse quod tale, a quo non conuertitur essendi consequencia ». 235 ex utraque : cf. Albertus, *Post.*, I IV 9 (p. 108b) : « tunc sunt infinita *in utraque* tam ascendendo quam descendendo, quia unumquodque et subicitur alteri et predicatur de altero ». 239 nisi : cf. Albertus, *Post.*, I IV 9 (p. 108b) : « Nisi quis cauillator dicat quod non similiter ista conuertibilia conuertuntur, et sic unum non stat ad alterum ».

# I 32

82a21 Quod quidem igitur non contingit intermedia infinita esse, si | in sursum et deorsum stent predicamenta, manifestum est. | Dico autem sursum quidem quod ad uniuersale magis, deorsum autem | quod ad particulare.

82a24 Si enim predicante A [25]de Z infinita sunt intermedia, in quibus est B, manifestum est quod contingit | utique ut ab A in deorsum alterum de altero predicetur | in infinitum (ante quam enim in Z ueniat, infinita que | intermedia) et a Z in sursum infinita, ante quam in A | ueniatur. Quare si hec inpossibilia sunt, et ipsius A et Z inpossibile est [30]infinita esse intermedia.

82a30 Nec enim si aliquis dicat quod hec quidem sunt | ipsis ABC habita inuicem ut non sint intermedia, illa uero non | est accipere, nichil differt. Quodcunque enim accipio eorum que sunt B, erunt | ad A aut ad Z infinita intermedia aut non. A | quo itaque primum infinita, siue statim siue non statim, nichil differt; [35]que enim post hec, infinita sunt.

82a36 Manifestum est autem et in priuatiua demonstratione quoniam stabitur, | si quidem in predicatiua statur utrinque. | Sit enim non contingens nec ab ultimo in sursum | in infinitum ire. Dico autem ultimum quod ipsum quidem in nullo [b1]alio est, set in illo aliud, ut Z. Neque a | primo ad ultimum. Dico autem primum quod ipsum quidem de | alio, de illo autem nullum aliud. Si igitur hec sunt finita, et | in negatione stabitur.

82b4 Tripliciter enim demonstratur non [5]esse. Aut enim in quo quidem C, B inest omni, set in quo est | B, nulli inest A. Ipsius quidem igitur BC, et semper alterius | spacii, necesse ire in inmediata; predicatiua enim | est hec distancia. Set alterum manifestum quod si in alio non est | priori, ut in D, hoc D oportebit in omni B esse. [10]Et si iterum in alio priori ipso D non fuerit, illud | oportebit in omni D esse. Quare quoniam que in sursum stat | uia, et que ad D stabit, et erit aliquid primum, | cui non inerit.

Iterum sit B quidem in omni A, in C autem | nullo, 82b13
A in C nullo erit. Iterum hoc si oportet demonstrare, [15]manifestum est quoniam aut per superiorem modum monstrabitur, aut per | hunc aut per tercium. Primus quidem igitur dictus est. Secundus autem | monstrabitur. Sic autem utique demonstrabitur, ut quod D in omni | B est, in C autem nullo, si necesse est aliquid esse | in B. Et iterum si hoc in C non erit, aliud in D [20]est, quod in C non est. Igitur quoniam esse | semper in superiori statur, stabit et non esse.

Tercius autem est, si A in B omni sit, | C uero non 82b22
insit, non in omni est C in quo est A. Iterum | autem hoc aut per superius dicta aut similiter demonstrabitur. [25]Illo tamen modo statur. Si uero sic, iterum accipietur B | inesse E, in quo C non in omni est. Et hoc iterum | similiter. Quoniam autem supponitur stare in deorsum, | manifestum quod stabit et in C non inexistens.

Manifestum autem est quoniam si non una uia 82b29
demonstratur, set omnibus, [30]aliquando quidem ex prima figura, aliquando ex secunda, | uel tercia, quoniam et sic stabitur; finite enim sunt | uie. Que autem finicies, necesse finita esse | omnia. | Quod quidem igitur in priuatione, si quidem et in esse [35]statur, manifestum est.

82a21 *Quod quidem igitur non contingit* etc. Postquam Philosophus mouit questiones, hic incipit eas determinare.

Et diuiditur in partes duas : in prima parte ostendit quod quarundam dubitationum solutio reducitur ad solutionem aliarum; in secunda soluit dubitationem quantum ad illa in quibus per se et principaliter difficultas consistit, ibi : *Quod autem in illis logice quidem* etc.

Circa primum duo facit : primo enim ostendit quod dubitatio que potest esse circa media reducitur ad dubitationem que mouetur de extre-

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ) 82a21 igitur] *om.* Π 23 sursum] *om.* Γ 24 quod] *s.u. pr.m.* Δ 25 Z] C *pr.m.* Δ intermedia] media Σ est[8]] *om.* Δ contingit] -get Γ 27 infinita que] infinitaque Δ : infinita (que *om.*) Π 28 a Δ, **T**(43) : .a. Γ, ΠΣ 29 ueniatur] ueniant Γ et ipsius] ipsis Γ Z] *om.* Δ : C Σ 30 esse] *om.* Γ 31 ipsis] ipsius Σ 32 Quodcunque] quantumcunque Σ accipio] accipitur Δ : accipiorum Π erunt] erit ΓΔ 33 aut ad Z] ut ad Z aut Γ 34 itaque] utique Δ 36 quoniam] *om.* Δ (*suppl. sec.m. ante* et) 38-39 in — ire] *supra lac. et ras. sec.m.* Π 39 quidem] quoque ΓΔ 82b1 Z] C *pr.m.* Δ a Δ, **T**(122) : .a. Γ, Π : in ā Σ 3 finita] *om.* Δ 4 enim ΓΔ, Σ, **T**(108, 131) : autem Π 5 quidem] + est Γ, Π 5 C B] *inu.* Σ 6 nulli inest] nullum est ΓΔ 7 in ΓΔ, Π, **T**(148) : ad Σ 10 priori] priore ΓΔ 11-12 stat uia Δ : stat in .a. Γ : statiua *?pr.m.* Π, Σ : statur *ex* Iac. *sec.m.* Π 13 sit *perperam* **T**(134, 169, 171) : si ΓΔ, ΠΣ 14 A in C nullo] *bis* Π 15 modum] *om.* Γ : medium Σ 17 quod] quia Δ 18 aliquid] aliqui *pr.m.* Π 22 Tercius] certius Σ 23 non insit] in nullo sit *supra ras. sec.m.* Π 23 in[1]] *om. pr.m.* Π 24 demonstrabitur] monstrabitur *pr.m.* Σ 26 C] E Γ 28 et] *om.* Γ 29 quoniam] quod Δ 31 stabitur] statur Σ

8 Quod : I 33, 82b35.

mis et ea soluta soluitur ; secundo ostendit quod dubitatio que est circa negatiuas demonstrationes reducitur ad dubitationem que est de affirmatiuis, ibi : *Manifestum est autem et in priuatiua* etc.

Circa primum tria facit : primo proponit quod intendit ; secundo probat propositum, ibi : *Si enim predicante A de Z* etc. ; tercio excludit quandam obuiationem, ibi : *Nec enim si aliquis dicat* etc.

Dicit ergo primo *manifestum* esse, si quis rationem sequentem consideret, quod *non contingit esse* media *infinita*, *si* predicationes tam *in sursum* quam in *deorsum stent* in aliquibus terminis, scilicet in summo predicato et in infimo subiecto. Et exponit quid sit procedere predicationes sursum et deorsum, et dicit quod sursum ascenditur quando proceditur *ad magis uniuersale*, de cuius ratione est quod predicetur, *deorsum autem* proceditur quando itur *ad* magis *particulare*, de cuius ratione est quod subiciatur.

82a24 Deinde cum dicit : *Si enim predicante* etc., ostendit propositum per hunc modum. Sit ita quod A sit summum predicatum et Z sit infimum subiectum, et sint infinita media quorum quodlibet uocetur B ; quia igitur A erat primum predicatum, predicabitur de aliquo medio sibi propinquissimo, et iterum illud medium de alio medio inferiori ; et cum media sint infinita, sequetur quod in infinitum procedet predicatio in descendendo, quod est contra positum : ponebatur enim quod non descendat predicatio in infinitum ; similiter etiam si incipiamus *a Z*, quod est infimum subiectum, procedetur ascendendo in infinitum *ante quam* perueniatur ad *A*, quod etiam est contrarium posito. Si ergo *hec sunt inpossibilia*, scilicet quod procedatur predicando in infinitum sursum uel deorsum, sequetur quod *inpossibile* sit media *esse infinita*. Et ita patet quod questio de infinitate mediorum reducitur ad questionem de infinitate extremorum.

Deinde cum dicit : *Nec enim si aliquis dicat* etc., 82a30 excludit quandam obuiationem. Posset enim aliquis obuiare, dicens quod predicta probatio procedebat ac si *ABC*, id est medium et extrema, ita se haberent quod essent *habita* ad *inuicem*, ita scilicet quod inter ea non esset aliquod medium ; sic enim diffinitur ' habitum ' in V Phisicorum : quod consequenter se habet cum tangat ; et hoc uidebatur in predicta probatione supponi, scilicet quod A predicaretur de aliquo medio quasi habito, id est inmediate sequenti ; set ille qui ponet media infinita, dicet quod hoc *non* contingit *accipere* : dicit enim quod inter quoscunque terminos acceptos est aliquod medium. Set Philosophus dicit quod *nichil differt*, siue sic accipiantur infinita media quod sint habita ad inuicem, sicut contingit in discretis, puta in ciuitate domus <domui> est habita et in numeris unitas unitati, siue non possit inueniri in mediis aliquid habitum, set semper inter duo media sit aliquod medium accipere, sicut accidit in continuis, in quibus inter quelibet duo signa siue inter duo puncta semper est aliquod medium accipere. Et quod hoc nichil differat ad propositum, siue uno modo siue alio sit, manifestat subdens quia, supposito quod sint infinita media inter A et Z, quorum quodlibet uocatur B, *quodcunque* horum *accipio*, necesse est quod inter illud et A uel Z sint *infinita* media, uel non sint infinita respectu alterius eorum (uerbi gracia ponamus quod media sint habita ad inuicem, sicut accidit in discretis, et accipiamus aliquod medium quod sit habitum ad ipsum A : necesse erit quod inter illud medium et Z sint adhuc infinita media ; et similiter si ponantur quedam finita media inter A et illud medium acceptum ; et eadem ratio est si ponatur medium acceptum inmediate coniungi ipsi Z, uel per finita media ab eo distare). Ex *quo* igitur semper a medio accepto oportet accipere *infinita* media ad alterum extre-

Φ(pecia 7) : $\Phi^1$(*ErBa*$^1$*BgMF*), $\Phi^{2a}$(*Bo*$^1$*Bx*), $\Phi^{2b}$(*V*) 16 est autem] *inu.* $\Phi^{2ab}$ 22 sequentem *scr.* (*cum sec.m. FBo*$^1$*BxV*, *multis dett*, *Ed*$^{1SS}$) : frequentem Φ (*cf. infra, u.* 59) 27 ascenditur *scr.* (*cum sec.m. Bo*$^1$, *Ed*$^{1SS}$) : ostenditur Φ

Φ(pecia 8) : $\Phi^1$(*ErBgFV*), $\Phi^2$(*Ba*$^1$*Bo*$^1$*BxM*) 33 ita *Incipit pecia* 8$^a$ 34 Z *obscure scriptum* Φ : C *Ed*$^{1SS}$ 39 sequetur] sequitur *ErF*, *Ed*$^{1SS}$ 42 descendat *BgV*, *M* : -datur *ErF*, *Ba*$^1$*Bo*$^1$*Bx* 43 Z *obscure scriptum* Φ : C *Ed*$^{1SS}$ 56 habita *scr.* (*cum sec.m. Bo*$^1$, *BbWr*, *ELg*, *V*$^{7a}$, *Ed*$^{1SS}$) : coniuncta Φ (habita uel coniuncta $F^4$) 58 habitum *scr.* (*cum sec.m. VBo*$^1$, *ELgM*$^2$, *V*$^{7a}$, *Ed*$^{29-30}$) : habitus Φ 59 consequenter *scr.* (*cum sec.m. FVBo*$^1$, *non nullis dett*, *Ed*$^{1SS}$) : frequenter Φ (*cf. supra, u.* 22) 63 ponet] ponit *Ed*$^{3SS}$ 69 domui *suppl.* (*cum Ed*$^{3SS}$ : *post* habita *suppl. sec.m. VBo*$^1$, *Wr*$^1$*Kh*, $P^5$, $M^2$, $P^6$) : *om.* Φ 73 inter] sunt *F*, *Ba*$^1$*M* : sint *Bx* 77 Z] C *ErBg*, *Ed*$^{3SS}$ 79 uel Z] et Z *Ed*$^{1-2}$ : et C *Ed*$^{3SS}$ 84 et Z (7 .z.)] et F *Bg* : Z (et *om.*) *Bo*$^1$*Bx* : quod *M* : *om.* *Ba*$^1$ : et C *Ed*$^{3SS}$ 88 Z] C *Ed*$^{3SS}$

16 Manifestum : 82a36. 18-19 Si enim : 82a24. 20 Nec enim : 82a30. 41 positum : ponebatur : supra, 82a21-22. 46 posito : supra, 82a21-22. 58 in V Phisicorum : Ar., *Phys.*, V 5, 227a6-7, a Iacobo transl. (Ms. Avranches B.M. 221, f. 60v3) : « Habitum autem est quod consequenter est cum tangat ». Cf. infra, II 11, 21-23. 68-69 puta — unitati : cf. Ar., *Phys.*, V 5, 227a2-3, a Iacobo transl. (f. 60r-v) : « Dico autem ut linea linee secundum quod sunt linee, aut unitatis unitas secundum quod sunt unitates, aut domus domus ». 73-74 inter — accipere : cf. Ar., *Phys.*, V 5, 227a30-31, a Iacobo transl. (f. 60v) : « et horum (punctorum) quidem contingit esse medium. Omnis enim linea medium punctorum », cum expositione Thomae, *In Phys.*, V 5, n. 11 : « inter duo puncta contingit esse medium » ; VI 1, 231b12-15, cum expositione Thomae, VI 1, n. 7 ; Ar., *Met.*, XI, 1069a14, cum expositione Thomae : « inter duo puncta semper est aliquid medium, ut probatur in VI Phisicorum » ; *I*$^u$, q.53, a.2 ; infra, II 11, 46-47.

morum, non *differt* utrum *statim* coniungatur alii extremo, id est sine medio, uel *non statim*, id est per aliqua media, quia, si etiam coniungatur uni extremo sine medio, necesse est quod *post* ea inueniantur *infinita* media respectu alterius. Et ita semper oportebit, si est infinitas in mediis, quod inueniatur infinitum in predicationibus uel ascendendo uel descendendo, sicut predicta probatio procedebat.

82a36 Deinde cum dicit : *Manifestum est autem* etc., ostendit quod, si in affirmatiuis demonstrationibus non proceditur in infinitum, neque in priuatiuis in infinitum proceditur, <et sic> questio de demonstrationibus negatiuis reducitur ad questionem de affirmatiuis.

Et circa hoc tria facit : primo proponit quod intendit ; secundo probat propositum, ibi : *Tripliciter enim demonstratur* etc. ; tercio excludit quandam obuiationem, ibi : *Manifestum autem est* etc.

Dicit ergo primo quod *manifestum* erit ex sequentibus quod, *si in predicatiua*, id est affirmatiua, demonstratione *statur utrinque*, id est in sursum et deorsum, necesse erit quod stetur *in* negatiua *demonstratione*. Et ad exponendum hoc quod propositum est, dicit : *Sit* ita quod *non* contingat *ab ultimo*, id est ab infimo subiecto, ire sursum in infinitum uersus predicata uniuersalia. Et exponit quid est ' ultimum ', scilicet illud quod non inest alicui alii tanquam minus particulari, *set aliud* sit *in illo*, et sit illud Z. Et sit etiam quod, incipiendo *a primo*, quod sit A, uersus ultimum, Z, non procedatur in infinitum. Et exponit quid sit ' primum ', illud scilicet quod predicatur de aliis et nichil aliud predicatur de eo quasi eo uniuersalius, ut sic ' primum ' intelligatur uniuersalissimum, ' ultimum ' autem particularissimum. *Si igitur* ex utraque parte stetur in demonstrationibus affirmatiuis, dicit consequens esse quod etiam stetur in demonstrationibus negatiuis.

82b4 Deinde cum dicit : *Tripliciter enim demonstratur non esse* etc., probat propositum.

Et primo in prima figura ; secundo in secunda, ibi : *Iterum sit B quidem* etc. ; tercio in tercia, ibi : *Tercius autem est* etc. In tribus enim figuris contingit negatiuam concludi.

Dicit ergo primo quod *tripliciter* potest demonstrari propositio negatiua, per quam significatur aliquid *non esse*.

Vno quidem modo in prima figura, secundum hunc modum quod B insit C uniuersaliter, minori existenti uniuersali affirmatiua, A uero insit *nulli* B, maiori existente uniuersali negatiua. Quia igitur supponitur quod in affirmatiuis stetur et in sursum et in deorsum, necesse est quod ista propositio que est BC, affirmatiua, si non sit inmediata, et quodcunque aliud spacium accipitur, existente aliquo medio inter B et C, *necesse* erit reducere *in inmediata*, quia ista *distancia*, que attenditur secundum habitudinem medii ad minorem extremitatem, est affirmatiua, in qua supponitur esse status. Si autem accipiamus *alterum* spacium, quod est inter B et A, *manifestum* est *quod*, si hec propositio : « Nullum B est A », non est inmediata, necesse est quod A amoueatur ab aliquo alio per prius quam a B, et illud sit D ; quod si accipitur ut medium inter A et B, necesse est quod predicetur uniuersaliter de B, quia oportet minorem esse affirmatiuam. *Et iterum si* hec non sit inmediata : « Nullum D est A », oportet quod A negetur ab aliquo alio per prius quam a D, puta sit illud E ; quod eadem ratione oportebit uniuersaliter predicari de D. Quia ergo ascendendo statur in affirmatiuis, ut supponitur, sequitur per consequens quod sit deuenire ad aliquid a quo primo et inmediate negetur ipsum A, alioquin adhuc procederetur amplius in affirmatiuis, sicut ex dictis patet.

Deinde cum dicit : *Iterum sit B* etc., probat idem 82b13 in negatiua que concluditur in secunda figura. *Sit* enim ita quod B, quod est medium, predicetur uniuersaliter de A et negetur uniuersaliter de C, et ex hac concluditur quod nullum C sit A. *Si* autem negatiuam *iterum* demonstrari oporteat, propter hoc quod est mediata, necesse est quod uel demonstretur in prima figura, de quo modo

Φ (pecia 8) : $\Phi^1$*(ErBgFV)*, $\Phi^2$*(Ba¹Bo¹BxM)* 92 extremo] -morum $V^{7a}$, $Ed^{1SS}$ 93 si etiam] et *(exp.)* si etiam $Bo^1$ : etiam si F, *ELg*, $V^{7a}$, $Ed^{1SS}$ *(sed cf. infra*, I 35, 111) 94 post ea *scr.* (*cf.* **Ar.**, 82a35 post hec) : postea Φ 103 et sic *suppl. (cum ELgM¹, Sa¹, sec.m. Cd, Ed¹ss : aliter suppl. non nulli) : om.* Φ 106 tria] duo $\Phi^2$ 109-110 autem est *scr. (cum Er, $V^{7a}$ ; cf. infra, u.* 229) : *inu.* Φ 114 et] + in $\Phi^2$ 118 sursum] in *praem. sec.m. Bo¹, multi dett, Ed¹ss* 121 Z] F *Bg* 122 quod sit A] *om. Ed²ss* 123 Z *hic scr.* : *post* in infinitum Φ : *om. Ed¹ss* 128 Si igitur] Sic $\Phi^2$ (si igitur *rest. sec.m. Bo¹*) 135 enim *ErF* : autem *V*, $\Phi^2$ (135-136 etc. — negati *om. Bg ; cf. adn. inseq.*) 136 negatiuam] negari nam F : nam *Bg* (cf. *adn. sup.*) 140 Vno] Vnde $\Phi^2$ (*-Ba¹* : Vno *rest. sec.m. Bo¹*) 142 existenti] existente *Bx*, *ELgM²*, $V^{7a}$, $Ed^{1SS}$ (existente *primo, sed* -ti *corr. pr.m. Bg*) 155 A amoueatur *scr.* : A remoueatur *sec.m. Bo¹*, $Ed^{1SS}$ : amoueatur (adm- *BgF*) Φ 156 accipitur] -iatur $Ba^1$, *ELgM²*, *Bb*, $Ed^{1SS}$ 161 a] de $M^2$, $Ed^{1SS}$ *(sed cf. u.* 156, 203, 220) 168 dictis] predictis $Ba^1$, $Ed^{1SS}$ 173 hac] hoc *F, sec.m. Bo¹* : hiis *ELgM²* : his $Ed^{1SS}$ *(cum $Ba^1$, sec.m. VBo¹, multis deit, $Ed^{1SS}$)* : secunda Φ

107-108 Tripliciter : 82b4. 109 Manifestum : 82b29. 134 Iterum : 82b13. 135 Tercius : 82b22. 140-141 secundum hunc modum : Hic est secundus modus primae figurae (Celarent). 170 in secunda figura : Secundus modus (Camestres).

demonstrationis iam ostensum est quod habet statum, si in affirmatiuis sit status ; *aut* oportet quod demonstretur *per hunc* modum, id est per secundam figuram, *aut per tercium*, id est per terciam figuram. Dictum est autem in prima figura quod habet statum in negatiuis, si sit status in affirmatiuis. Set hoc quidem *monstrabitur* nunc quantum ad secundam figuram. Demonstretur ergo hec propositio : « Nullum C est B », sic quod D uniuersaliter predicetur de B, maiori existente uniuersali affirmatiua, et negetur uniuersaliter de C, minori existente uniuersali negatiua. Si *iterum* hec propositio : « Nullum C est D », est mediata, necesse erit accipere aliquid aliud medium, quod quidem etiam predicetur de D uniuersaliter et uniuersaliter remoueatur a C. Et ita, sicut proceditur in negatiuis demonstrationibus, oportebit procedere in affirmatiuis, scilicet quod B predicabitur de A et D de B, et aliquid aliud de D, et sic procedetur in infinitum in affirmatiuis. Quia ergo supponitur quod in affirmatiuis stetur in sursum, necesse etiam est quod stetur in negatiuis, secundum hunc modum quo negatiua demonstratur in secunda figura.

82b22 Deinde cum dicit : *Tercius autem* etc., ostendit idem in tercia figura. Sit ergo <B> medium de quo A uniuersaliter predicetur, C uero ab eo remoueatur, sequitur particularis negatiua, scilicet quod C negetur a quodam A. Et quod quidem in premissa affirmatiua, que est : « Omne B est A », stetur, habetur ex suppositione ; quod autem necesse sit stare etiam in hac negatiua : « Nullum B est C », que est maior, patet, quia si *hoc* debeat demonstrari, necesse est quod uel demonstretur *per superius dicta*, id est per primam et secundam figuram, uel *demonstrabitur similiter* sicut concludebatur conclusio, scilicet per terciam figuram, ita tamen quod hec maior non assumatur ut uniuersalis, set ut particularis. *Illo* autem *modo statur*, scilicet si procedatur in prima figura et secunda. Si autem procedamus in tercia figura ad concludendum : « Quoddam B non esse C », accipiatur medium E, de quo quidem B uniuersaliter affirmetur, C uero ab eo particulariter negetur. *Et hoc iterum similiter* continget, quod secundum hoc procedetur in demonstratione negatiua semper secundum augmentum predicationis affirmatiue in inferius, quia B, quod erat primum medium, predicabitur de E et E de quodam alio et sic in infinitum. Quia igitur *supponitur* statum esse in affirmatiuis *in deorsum*, *manifestum* est *quod* stabitur in negatiuis ex parte ipsius <C>.

Deinde cum dicit : *Manifestum autem est* etc., 82b29 excludit quandam obuiationem. Posset enim aliquis dicere quod necesse est stare in demonstrationibus negatiuis, statu existente in affirmatiuis, si semper sillogizetur secundum eandem figuram ; set potest in infinitum procedi si nunc demonstretur per unam figuram, nunc per aliam. Et dicit *manifestum* esse quod, *si non* procedatur in demonstrationibus *una uia*, *set omnibus*, *aliquando quidem ex prima figura*, *aliquando* autem *ex secunda uel tercia*, *sic* etiam oportebit statum esse in negatiuis, statu existente in affirmatiuis ; huiusmodi enim *uie* diuerse demonstrandi *sunt finite*, et quelibet earum multiplicatur non in infinitum, set finite ascendendo et descendendo, ut ostensum est. Si autem finita *finicies* accipiantur, *necesse* est totum *esse* finitum. Vnde relinquitur quod omnibus modis necesse sit in negatiuis demonstrationibus esse statum, si sit status in affirmatiuis.

Φ (pecia 8) : $\Phi^1$*(ErBgFV)*, $\Phi^2$*(Ba¹Bo¹BxM)* 183 monstrabitur $\Phi^1$ (-*Bg* : *cf.* **Ar.**, 82b17) : demonstrabitur *Bg*, $\Phi^2$, *Ed*[188] 187 negetur $\Phi^1$ (-*F*) : negatiua *F* : negatur $\Phi^2$ 188 C *Er*, *Bx*, *sec.m. VBo*¹ : C *(exp.)* se *Ba*¹*M* : se *BgFV*, *Bo*¹ 202 ergo] genus ($g^9$ *pro* $g^9$) *FV* : *om. Bx* 202 B *hic suppl. (cum BaLoP*[7]*V*[5]*Ve*[1]*, Sa*¹*Er*[4]*, sec.m. ErBa*¹ *Er*¹$O^3$) : *post* medium *suppl.* B *Ve*[2]*W*[2]*P*[6]*W*[2]*Bl, sec.m. BiC*¹$L^8$*, suppl.* ut B *Ed*[188] : *om.* Φ 205 C... A *scr. (cum Ed*[29-30]) : A... C Φ 209 maior *scr. (cum V*[5]*Ve*[1]*, sec.m. VBiEr*[1]*, Ed*[29-30]) : minor Φ (*inter* que est *et* minor *interponit in contextu, sed del. per* va-cat *hanc glossam* : Sentencia hec est corrupta, quia arguitur ac si minor esset negatiua in tercia figura ; legatur autem littera quod maior sit negatiua *C*[1]) 214 maior *scr. (cum V*[5]*Ve*[1]*, sec.m. VBiEr*[1]*, Ed*[29-30]) : minor Φ 223 secundum *scr. (cum C*¹*LoO*[4]*P*[6]*WWr*¹*Kh, sec.m. Ba*[1]*, Ed*[285]) : set Φ (fit $F^5$, *sec.m. Bi* : fiet *F*[4]*Ve*[2]*WrP*[5]*ELgM*[2]$P^6V^{7b}$, *sec.m. Bo*¹$V^8$, *Ed*[1-2]) 228 C *suppl. (cum sec.m. Bo*¹$V^8$, *F*[4]*F*[5]$P^5$, *ELgM*[2], $P^6V^{7b}$, *Sa*[1], *Ed*[188]) : *om.* Φ 229 autem est *scr.* : est etiam *F* : autem etiam *V*, *Ba*¹*Bo*¹*Bx* : autem (est *om.*) *ErBg*, *M*

202 in tercia figura : In quinto modo (Bocardo) secundum plerosque modernos, sed in secundo modo (Felapton) secundum Thomam (cf. Mignucci, p. 431-435). Secundum Thomam, syllogismus est ergo talis : « MAIOR : Nullum B est C ; MINOR : Omne B est A ; CONCL. : Quoddam A non est C ». — Quod iam clarius exposuerat Albertus, *Post.*, I IV 10 (p. 112b) : « Fiat enim sic sillogismus in secundo tercie, quod B sit medium, et A minor extremitas, C autem maior, sic quod A minor extremitas in B sit in minori propositione, C uero maior extremitas sit in nullo B in maiori propositione ; tunc enim sequitur quod C non in omni sit in quo est A, hoc est quod non omne A est C, sic : « Nullum B C ; Omne B A ; Ergo quoddam A non est C ». 213-215 ita — particularis : cf. Albertus, *Post.*, I IV 10 (p. 112b-113a) : « Si uero per terciam figuram ostendatur, accipitur medium sub subiecto, sicut E accipitur sub B, sic : Quoddam E non est C : Omne E est B ; Ergo quoddam B non est C ; sic enim ostensa est maior particulariter ». 217-220 Si — negetur : cf. adn. sup.

# I 33

82b35 Quod autem in illis logice quidem | speculantur, hic sit manifestum. | In hiis quidem igitur que in eo quod quid est predicantur, patens est. | Si enim est diffinire aut si noscibile quod quid erat esse, infinita | autem non est pertransire, necesse finita esse que in eo quod quid [83a1]est predicantur.

83a1 Vniuersaliter autem sic dicimus. Est enim dicere | uere album ambulare et magnum illud lignum | esse ; et iterum lignum magnum esse et hominem ambulare. — | Alterum igitur est sic dicere aut illo modo. Cum [5]enim album quidem dico esse lignum, tunc dico quod cui accidit | album esse lignum est ; set non quod subiectum | ligno sit album. — Et namque neque album ens neque quod uere | album aliquid factum est lignum. Quare non est, set aut secundum accidens. — | Cum uero dico lignum esse album, non quia alterum [10]aliquid sit album, illi autem accidit lignum esse, ut cum | musicum album esse dico. Tunc enim quoniam homo | est albus, cui accidit esse musicum, dico ; set | lignum est subiectum, quod uere factum est subiectum, non alterum | aliquid ens quam quod uere lignum, aut lignum aliquod. — Si ergo oportet nomina ponere, sit [15]sic dicere predicari, illo autem modo aut nequaquam est | predicari, aut predicari quidem non simpliciter, set secundum accidens | predicari. Est autem ut quidem album quod predicatur, | ut autem lignum id de quo predicatur. Subiciatur igitur | quod predicatur predicari semper, de quo predicatur, [20]simpliciter, set non secundum accidens. Sic enim demonstrationes | demonstrant.

Quare aut in eo quod quid est, aut quoniam quale, 83a21
aut quantum, | aut ad aliquid, aut faciens, aut paciens, aut ubi, aut quando, cum unum de | uno predicatur.

Amplius que quidem substanciam significant quod 83a24
uere illud est, aut quod uere [25]illud aliquid significant, de quo predicantur. Quecunque uero non substanciam | significant, set de alio subiecto dicuntur, | quod non est nec quod uere illud, nec quod uere illud aliquid, accidencia sunt.

Vt de homine album : non enim est | homo nec quod 83a28
uere album, nec quod uere album aliquid. Set animal : [30]forsan quod uere animal est homo. Quecunque uero non substanciam | significant, oportet de quodam subiecto predicari, et | non esse aliquid album, quod non cum alterum aliquid sit, album est.

Species enim gaudeant : premonstrationes enim 83a33
sunt. Et si sunt, | nichil ad rationem sunt ; demonstrationes enim de huiusmodi [35]sunt. 83a35

82b35 *Quod autem in illis logice quidem* etc. Postquam Philosophus ostendit quod, si sit status in extremis, necesse est esse statum in mediis, et si sit status in affirmatiuis, necesse est esse in negatiuis, hic intendit ostendere quod sit status in affirmatiuis et in sursum et deorsum.

Et diuiditur in partes duas : in prima parte ostendit propositum logice, id est per rationes communes omni sillogismo, que accipiuntur secundum predicata communiter sumpta ; in secunda ostendit idem analetice, id est per rationes proprias demonstrationi, que accipiuntur secundum predicata per se, que sunt demonstrationi propria, ibi : *Analetice autem manifestum* etc.

Prima autem pars diuiditur in duas partes : in prima ostendit quod non sit procedere in infinitum in predicatis que predicantur in eo quod quid ; in secunda ostendit quod non sit procedere

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ) 82b35 quidem] quidam *sec.m.* Π 36 speculantur Γ, Π, **T**(24) : -lentur Δ : -latur Σ 36 hic sit Δ, **T**(23) : sic hic Γ : hic Π : sic Σ 37 que] *om.* ΠΣ quid] quidem *pr.m.* Γ patens] pationes *praem.del.* Π 38 quid] quidem Γ : *om.* Δ 83a1 predicantur] ponuntur Γ Vniuersaliter] -ale Σ sic dicimus ΓΔ, Σ, **T**(20, 44-45) : si dicamus Π (si *in* sic *corr. sec.m.*) 5 quidem] *om. pr.m.* Π 5-6 tunc — lignum] *hom.om. pr.m.* Π 6 est] *om.* ΠΣ 7 neque[1]] in *pr.m.* Π 8 aliquid] + et ΠΣ (et *corr. in* est *sec.m.* Π) aut] autem *pr.m.* Π 9 esse album] *inu.* Σ 10 aliquid] quid Δ 12 albus ?**T**(108) : ? album ΓΔ, ΠΣ 13 est[2]] *om.* Γ 14 aliquid] aliqui *pr.m.* Π 14 nomina] omnia *pr.m.* Σ 16 aut] ut *pr.m.* uel *sec.m.* Δ 17 predicari] *post* Est autem ut Δ 19 predicari — predicatur] *hom.om.* Σ 21 aut[1]] autem Γ quod ΓΔ, **T**(54, 142) : + predicatur ΠΣ (predicatur *post* quid est *tr. sec.m.* Π) 21 quid] quidem Γ 22 ad] *om.* Π 23 predicatur] -cetur ?**T**(158) 24-25 aut — illud] *om.* Γ 25 aliquid Iac., Σ, **T**(178, 185, 192) : aliquod ΓΔ, Π non substanciam] *inu.* Γ 26 set] *om.* Π 27 nec[1] ΓΔ, **T**(195) : neque ΠΣ quod[2]... quod[2]] quidem... quidem Γ uere[2]] *primo om. suppl. mg. pr.m.* Σ 29 nec[1]] neque Σ 29 nec[2] **T**(204) : neque ΓΔ, ΠΣ 30 *Ante* forsan *interp.* **T**(205) : *post* ΓΔ, ΠΣ quod Δ, **T**(205) : quod enim Γ, ΠΣ 34 de] *om.* Π

---

Φ(pecia 8) : $\Phi^1$*(ErBgFV)*, $\Phi^2$*(Ba$^1$Bo$^1$BxM)* 11 analetice] analogice $\Phi^2$

8-11 logice... analetice : cf. infra, I 35, 1-5, 16, 25-29, 176-177 ; I 38, 135-143 ; I 43, 5-8, 196-197 ; I 44, 101-103. 14 Analetice : I 35, 84a8.

in infinitum uniuersaliter in predicatis affirmatiuis, ibi : *Vniuersaliter autem sic dicimus* etc.

Dicit ergo primo quod, cum ostensum sit quod in priuatiuis non est <ire> in infinitum si stetur in affirmatiuis, *hic* iam *manifestum* erit quomodo aliqui *speculantur in illis*, id est in affirmatiuis, esse statum per logicas rationes (et dicuntur hic logice rationes que procedunt ex quibusdam communibus, que pertinent ad considerationem logice). Hec autem ueritas manifesta est *in hiis que predicantur in eo quod quid est*, id est in predicatis ex quibus quod quid est, id est diffinitio, constituitur. Si enim detur huiusmodi predicata esse infinita, sequitur et quod non contingat diffinire aliquid et quod, si diffinitur aliquid, eius diffinitio non possit esse nota, et hoc ideo quia *infinita non est pertransire*, non autem contingit diffiniri neque diffinitionem cognosci nisi descendendo perueniatur usque ad ultimum et ascendendo perueniatur usque ad primum ; *si* igitur contingit aliquid *diffinire* uel si contingit diffinitionem alicuius esse notam, ex utroque antecedenti sequitur hoc consequens, quod in predictis predicatis non sit procedere in infinitum, set in eis contingat stare.

83a1 Deinde cum dicit : *Vniuersaliter autem sic dicimus* etc., ostendit uniuersaliter quod in predicatis affirmatiuis non sit procedere in infinitum.

Et circa hoc duo facit : primo premittit quedam que sunt necessaria ad propositum ostendendum ; secundo ostendit propositum, ibi : *Amplius si non est hoc huius* etc.

Circa primum duo facit : primo distinguit predicata per accidens a predicatis per se ; secundo distinguit predicata per se ad inuicem, ibi : *Quare aut in eo quod quid est* etc.

Dicit ergo primo quod, cum ostensum sit in quibusdam predicatis quod in eis non est procedere in infinitum, scilicet in hiis que predicantur in quod quid est, ostendendum est hoc *uniuersaliter* in omnibus predicatis affirmatiuis. Et incipit suam considerationem a predicatis per accidens, in quibus est triplex modus uere predicationis ; unus quidem modus est quando accidens predicatur de accidente, puta cum dicimus : « Album ambulat » ; secundus modus est quando subiectum predicatur de accidente, puta cum dicimus : « Hoc magnum est lignum » ; tercius modus est quando accidens predicatur de subiecto, puta cum dicimus : « Lignum est album », uel cum dicimus : « Homo ambulat ». — Isti autem modi predicandi sunt alteri et diuersi ab inuicem, quia, cum subiectum predicatur de accidente, puta cum dicitur : « Album est lignum », hoc significo quod illud uniuersale predicatum quod est ‘ lignum ’ predicetur de subiecto *cui accidit esse album*, scilicet de hoc particulari ligno in quo est albedo ; is enim est sensus *cum dico* : « Album est lignum », ac si dicerem : « Hoc lignum cui accidit esse album, est lignum » ; *non* autem est sensus quod *album sit subiectum* ligni. — Et hoc probat quia subiectum fit hoc quod predicatur de ipso sicut de subiecto uel secundum totum uel secundum partem, sicut homo fit albus ; set neque album neque aliqua pars albi que *uere* sit *album*, id est que sit de substancia ipsius albedinis, fit *lignum* ; non enim accidens est subiectum transmutationis qua de non ligno fit lignum ; omne autem quod incipit esse hoc, fit hoc ; si igitur non fit hoc, non est hoc, nisi detur quod semper hoc fuerit ; non autem semper fuit uerum dicere : « Album est lignum », quia aliquando non simul fuerunt albedo et lignum. Cum ergo non sit uerum dicere quod album fiat lignum, manifestum est quod album non est lignum proprie et per se loquendo, set si hoc concedatur : « Album est lignum », intelligitur *per accidens*, quia scilicet illud particulare subiectum cui accidit album, est lignum. Iste ergo est sensus huius predicationis in qua subiectum predicatur de accidente. — Set *cum*

Φ (pecia 8) : $\Phi^1$(*ErBgFV*), $\Phi^2$(*Ba*$^1$*Bo*$^1$*BxM*) 22 ire *suppl. (cum Bg, C*$^1$*O*$^6$*Ve*$^2$, *ELgM*$^2$, *P*$^8$*V*$^{7a}$, *EpSa*$^1$*V*$^6$, *sec.m. VEr*$^1$, *Ed*$^{2v-20}$ : *post* in infinitum *suppl. Ve*$^1$, *mg. sec.m. Bi*, *Ed*$^{1-2v}$ : procedere *suppl. multi dett ; sed facilius* ire *ante* in *om.*) : *om.* Φ 31 detur *scr. (cum M*$^2$ ; *cf. infra, u.* 88, 249) : dentur Φ (*post* predicata *tr. Ed*$^{88}$) 40 antecedenti *obsc. scriptum* $\Phi^2$ (añti *Ba*$^1$*M* : aũt/ *Bo*$^1$ : autem antecedunt *Bx*) 54 aut *scr. (cf. infra, u.* 153) : autem Φ (*om. BgF ; cf. infra, u.* 142) 57 in$^2$] + eo (*ex* **Ar.**, 82b37 ; *cf. supra, u.* 29) *Bg, ELgM*$^2$ (*sed cf. infra, u.* 153) 63 cum] ut $\Phi^2$ 65 accidente *ErBg, sec.m. FVBa*$^1$*Bo*$^1$, *plerique dett* : existente *FVKn, Ba*$^1$*Bo*$^1$*BxM, CdEr*$^1$*L*$^a$ 74 album *scr. (cum sec.m. FBo*$^1$*BiEr*$^1$*F*$^7$*P*$^6$, *C*$^1$*BbO*$^4$*P*$^7$*Sa*$^2$*V*$^6$*Ve*$^2$*W*$^2$*WrWr*$^1$*KhVe*$^1$, *V*$^8$*W*$^1$*Er*$^2$ : album lignum *Bo)* : lignum Φ 82 set $\Phi^1$ (-*Bg*) : si *Bg*, $\Phi^2$ 97 qua *scr. (cum ELgM*$^2$, *Ed*$^{188}$) : quo Φ

20 Vniuersaliter : 83a1. 24-27 aliqui — communibus : cf. Albertus, *Post.*, I IV 11 (p. 113b) : « Dicamus igitur quod hoc quod aliqui (in illis que media sunt) speculantur logice siue per logicas et communes rationes, que proprie sunt huic negocio... ». 27-28 que — logice : cf. supra, I 20, 111-139. 49 Amplius : I 34, 83a36. 54 Quare : 83a21. 55 ostensum sit : supra, 82b36-83a1. 61-67 triplex — de subiecto : cf. supra, I 31, 84-101 ; Albertus, *Post.*, I IV 11 (p. 114a) : « Est enim uere dicere album ambulare, ita quod accidens predicatur de accidente siue accidentale de accidentali ; et est etiam uere dicere magnum illud, demonstratum sensibiliter, lignum esse, et predicatur subiectum de accidente ; et iterum uere est dicere lignum magnum esse, ita quod predicatur accidens quod uere inest de subiecto quod secundum se subicitur ».

*dico* : « *Lignum* est *album* », predicando accidens de subiecto, non significo sicut in predicto modo predicationis quod alterum aliquid sit substancialiter album, cui accidit esse lignum, quod quidem significatur tam in predicto modo quo subiectum predicatur in accidente, quam etiam in alio modo quo accidens predicatur de accidente, ut cum dico : « Musicum est album ». Hic enim nichil aliud significo nisi quod ille *homo* particularis, puta Sortes, cui accidit esse musicum, *est albus* ; set quando dico : « Lignum est album », significo quod ipsum lignum *uere factum est subiectum* albi, non quod aliquid aliud a ligno uel a parte ligni, 83a14 que est *lignum aliquod*, sit factum album.

***

Est ergo differencia in tribus modis predictis quia, cum predicatur accidens de subiecto, non predicatur per aliquod aliud subiectum ; cum autem predicatur subiectum de accidente uel accidens de accidente, fit predicatio ratione eius quod subicitur termino posito in subiecto, de quo quidem predicatur aliud accidens accidentaliter, ipsa uero species subiecti essencialiter.

***

83a14 Et quia in quolibet predictorum modorum utimur nomine predicationis et sicut possumus *nomina ponere*, ita possumus ea restringere, inponamus sic nomina <in> probatione sequenti ut ' predicari ' dicamus solum illud quod dicitur hoc modo, scilicet non ratione alterius subiecti, illud uero quod dicitur *illo modo*, scilicet ratione alterius subiecti, uelud cum subiectum predicatur de accidente uel accidens de accidente, non dicitur predicari, uel, si dicitur predicari, *non* dicitur *predicari simpliciter*, *set secundum accidens*. Et accipiamus semper id quod se habet per modum albi ex parte predicati, id autem quod se habet per modum ligni accipiatur ex parte subiecti. Hoc ergo supponamus *predicari semper*, in probatione sequenti, *quod predicatur*, de eo *de quo predicatur*, *simpliciter*, et *non secundum accidens*. Et ratio quare sic debemus uti uocabulo predicationis, hec est, quia loquimur in materia demonstratiua, *demonstrationes* autem non utuntur nisi talibus predicationibus.

Deinde cum dicit : *Quare aut in eo quod quid est* etc., 83a21 ostendit differenciam predicatorum per se ad inuicem.

Et circa hoc duo facit : primo distinguit predicata ad inuicem secundum diuersa genera ; secundo ostendit differenciam predicatorum, ibi : *Amplius que quidem* etc.

Dicit ergo primo quod, quia nos predicari dicimus solum illud quod predicatur non secundum aliud subiectum, hoc autem diuersificatur secundum decem predicamenta, sequitur quod omne quod sic predicatur, predicetur *aut in quod quid est*, id est per modum substancialis predicati, *aut* per modum qualis uel quanti uel alicuius alterius predicamentorum, de quibus actum est in Predicamentis. Et addit : « cum unum de uno predicetur », quia, si predicatum non sit unum, set multa, non poterit predicatum simpliciter dici quid uel quale, set forte dicetur simul quale quid, puta si dicam : « Homo est animal album ».

Fuit autem necessaria hec additio, quia, si multa predicentur de uno ita quod multa accipiantur in ratione unius predicati, poterunt in infinitum predicationes multiplicari secundum infinitos modos combinandi predicata ad inuicem ; unde cum querimus statum in hiis que predicantur, necesse est accipere unum de uno predicari.

Deinde cum dicit : *Amplius que quidem* etc., 83a24 ostendit differenciam predictorum predicatorum.

Et circa hoc tria facit : primo proponit differenciam ; secundo manifestat per exempla, ibi : *Vt de homine album* etc. ; tercio excludit quandam obuiationem, ibi : *Species enim gaudeant* etc.

Dicit ergo primo quod illa *que substanciam significant* oportet quod significent respectu eius *de quo predicantur*, *quod uere illud est aut quod uere illud aliquid*.

Quod potest dupliciter intelligi. Vno modo, ut ostendatur distinctio ex parte predicati, quod uel significat totam essenciam subiecti, sicut diffinitio ; et hoc significat cum dicit : « quod uere illud est » ; uel significat partem essencie, sicut genus uel differencia ; et hoc significat cum dicit :

Φ (pecia 8) : $\Phi^1$*(ErBgFV)*, $\Phi^2$*(Ba¹Bo¹BxM)* 103 tam] tantum *pr.m. Bg* : cum $\Phi^2$ 108 musicum] -cus $\Phi^1$ 112 lignum *scr. (cum sec.m. VBo¹, ELgM², P⁸V⁷ᵃ, Ed¹ˢˢ)* : signum Φ 112 aliquod *scr. (cum sec.m. Bo¹, ELgM², P⁸V⁷ᵃ, Ed¹ˢˢ)* : aliquid Φ 124 in *suppl. (cum BbM²L⁸, Ed²ˢˢ)* : *om.* Φ 128 cum] tamen (tn̄ *pro* cū) $\Phi^1$ (- *F*) 142 aut *scr. (cf. u.* 153) : autem Φ (*cf. supra, u.* 54) 153 in quod *codd* (in eo quod **Ar.**, 83a21 ; *sed cf. supra, u.* 57) 160 simul *scr. (cum sec.m. Bo¹, ELgM², P⁸V⁷ᵃ, Ed¹ˢˢ)* : simili Φ 164 uniusJ totius *praem.* $\Phi^1$ (- *Er* : *exp. Bg*)

147 Amplius : 83a24 156-157 in Predicamentis : Ar., *Cat.*, per totum. 173 Vt de homine : 83a28. 174 Species : 83a33.

« aut quod uere illud aliquid ». Alio modo, et melius, ut ostendatur distinctio ex parte subiecti, quod quandoque est conuertibile cum predicato essenciali, sicut diffinitum cum diffinitione ; et hoc significat cum dicit : « quod uere illud est » ; quandoque uero est pars subiectiua predicati, sicut homo animalis ; et hoc significat cum dicit : « aut quod uere illud aliquid » : homo enim aliquod animal est.

Set illa que *non significant substanciam, set dicuntur de* aliquo *subiecto, quod* quidem subiectum *nec uere*, id est essencialiter, est *illud* predicatum, *nec aliquid* eius, omnia huiusmodi predicata *sunt accidencia.*

83a28 Deinde cum dicit : *Vt de homine album* etc., manifestat premissam differenciam per exempla. Et dicit quod, cum dicimus : « Homo est albus », predicatum illud est accidentale, quia *homo non est quod uere album*, id est esse album non est essencia hominis, *nec quod uere album aliquid*, ut supra expositum est. *Set*, cum dicitur : « Homo est animal », *forsan homo est quod uere est animal* : animal enim significat essenciam hominis, quia id ipsum quod est homo, est essencialiter animal. Et quamuis illa que *non significant substanciam* sint accidencia, non tamen per accidens predicantur : predicantur enim *de quodam subiecto* non propter aliquod aliud subiectum, puta cum dico : « Homo est albus », predicatur ' album ' de homine non ea ratione quod aliquod aliud subiectum sit album, ratione cuius homo dicatur albus, sicut supra dictum est in hiis que predicantur per accidens.

Deinde cum dicit : *Species enim gaudeant* etc., 83a33 excludit quandam obuiationem.

Posset enim aliquis dicere quod predicata que significant substanciam non sunt uere et essencialiter id de quo predicantur uel aliquid eius, neque accidencia que sunt in indiuiduis sicut in subiectis conueniunt huiusmodi communibus predicatis essencialibus, quia huiusmodi predicata uniuersalia significant quasdam essencias separatas per se subsistentes, sicut Platonici dicebant.

Set ipse respondet quod, si ponantur species, id est ydee, esse, debent gaudere, quia secundum Platonicos habent aliquod nobilius esse quam res nobis note naturales : huiusmodi enim res sunt particulares et materiales, ille autem sunt uniuersales et inmateriales, *sunt enim* quedam *premonstrationes* rerum naturalium, id est quedam exemplaria horum ; ut accipiantur hic ' monstra ' uel

Φ (pecia 8) : $\Phi^1$*(ErBgFV)*, $\Phi^2$*(Ba¹Bo¹BxM)* 188 essenciali *scr.* (*cum sec.m. Bo¹, Ed¹ˢˢ*) : essencialiter Φ sicut] hic incipe sicut *Bg* : sicut hic incipe sicut *V (uerba* ' hic incipe ' *in margine peciae* $\Phi^1$ *scripta esse uidentur a quodam amanuense, ut notaret ubi scriptionem interruptam repetere deberet)* 198 accidencia] accidentalia *Ed¹ˢˢ* (*sed cf.* **Ar.**, 83a27) 203 album¹] + est *Ed¹ˢˢ* (*sed cf.* **Ar.**, 83a29) est² *ErBg, M, sec.m. Bo¹* : esset *V* : esse *F, Ba¹Bo¹Bx* 210 sint] sicut $\Phi^2$ 227 separatas *scr.* (*cum F⁶LoP⁷Ve²W²Wr, ELgM⁸, Er¹Sa¹Bl, sec.m. Cd)* : semper separatas (*ex dittographia* sēp sepatas) Φ 229 quod, si ponantur *scr.* (*cum Er* : quod *multi dett* : si ponantur $F^4M^2P^8V^{7a}$) : quia sic supponantur Φ 230-254 id est — demonstratio *liberius transcripsit* GODEFRIDVS DE FONTIBVS, Paris B.N. lat. 16080, f. 102v in mg. ext. : « id est ydee, quia secundum platonicos habent nobilius esse quam res naturales nobis note. et sicut premonstratur aliquid ad producendum, sunt premonstrationes et exemplaria rerum naturalium. et necesse est quod in istis rebus naturalibus inueniantur alique participationes illarum specierum que pertinent *(seq. in mg. inf.)* ad essenciam harum rerum naturalium. et ideo si sunt huiusmodi species separate, nichil pertinet ad rationem presentem, quia intendimus de rebus de quibus acquirimus scienciam per demonstrationem cuiusmodi sunt res in natura existentes nobis note. et ideo et si animal sit quiddam separatum quasi premonstratio existens animalium naturalium, tamen cum dicitur homo est animal, secundum quod hac propositione vtimur in demonstrationibus. li animal significat essenciam rei naturalis de qua fit demonstratio ». 235 rerum *scr.* (*cum BbF⁴F⁵LoVe²P⁵ELgM²P⁸P⁴V⁷ᵇBl, sec.m. O⁴*) : respectu (rᵛ *pro* rī) Φ (respectu rerum *Sa¹*) 235 id est *scr.* (*cum BbF⁴F⁵Ve²P⁵ ELgM²P⁸P⁴V⁷ᵃ, Ed¹ˢˢ*) : et Φ 236 monstra uel] *obsc.* $\Phi^2$ (monstra l' *M* : monstrales *Bx* : monstra// *Ba¹Bo¹*)

185-193 Alio — est : cf. Albertus, *Post.*, I IV 11 (p. 115b) : « Amplius ea que substanciam significant et in quid est predicantur, aut sunt significancia quod uere illud est de quo predicatur, ita scilicet quod totum illud est sicut diffinitio predicata de diffinito, aut sunt significancia quod illud aliquid est sicut predicata que partem esse subiecti significant, ut genus et differencia diuisim de subiecto predicata ». 205 supra : u. 185-193. 205-206 Set — animal² : Verba Aristotelis recte interpuncta legit Albertus, *Post.*, I IV 11 (p. 116a) : « Set hoc modo per se predicandi forsan homo animal est : quia homo secundum hominis esse est quod uere est animal et de quiditate sua est animal ». 216 supra : u. 69-79. 227 Platonici : cf. supra, I 30, 86, cum adn. 234-235 premonstrationes : cf. Philoponus, *In Post.*, I 22 (Comm. in Ar. Graeca, t. XIII 3, p. 242, 14-16), a Iulio Pacio, *Organum*, p. 472, laud. : « Teretismata vocant praecentiones seu prolusiones cytharoedorum inarticulatas, quibus periculum faciunt de chordarum sono an vt melodiae ratio requirit sint intensae. hoc autem ait quasi diceret : Sermones de ideis constant ex nudis verbis intelligentiâ vacuis ». Non omnino falso ergo uerbum Graecum τερετίσματα « premonstrationes » reddidit Guillelmus, sed non plene assecutus est uim uerbi in hoc loco Aristotelis : Ideae praecentionibus assimilantur non in hoc quod ueram symphoniam praecedunt, set potius in hoc quod non sunt nisi soni inanes ; cf. Themistius, *In Post.*, I 22 (p. 35, 2) a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 283) : « Sermo eius non erit similis nisi uoci cui non est intentio ». A Guillelmo deceptus, ipse Thomas uim « ironice locutionis » (ut habet codex *L* s.u. ; cf. Alexander Nequam, *De naturis rerum*, II 173, ed. Wright, p. 291 : « insultans ait ironice ») Aristotelis non perspexit : « Ideae requiescant in pace, quia non sunt nisi uana uerba ». 235-236 exemplaria : cf. Ar., *Met.*, I, 991a20-23, a Iacobo transl., A.L., XXV 1-1ᵃ, p. 31, 3-5 : « Dicere autem exempla hec esse et participare his alia, uane loqui est et metaphoras dicere poeticas. Quid enim est operans ad ydeas considerans? » ; ed. composita, ibid., p. 113, 20-22 : « Has autem exempla dicere et hiis alia participare, uanum et poeticas methaforas dicere est. Quid enim est agens ad ideas prouidens? » ; ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 30, 36 - 31, 2 : « Dicere uero exempla esse et eis alia participare, uaniloquium est et metaphoras dicere poeticas. Nam quod est opus ad ydeas respiciens? » (hanc Anonymi translationem exponit Thomas, qui tamen pro « exempla » legisse uidetur « exemplaria », *In Met.*, Ms. Napoli Naz. VIII F 16, f. 11vb-12ra) ; a Guillelmo transl. (Ms. Paris B.N. lat. 16584, f. 103va) : « Dicere uero exempla esse et eis alia participare, uaniloquium est et methaphoras dicere poeticas. Quid enim est quod agitur ad ydeas respiciens? ». 236 monstra : Haec est translatio Iacobi (A.L., IV 1-4, p. 46, 23) ; forsitan pro τερετίσματα legerit Iacobus τέρατα (an inusitatum

'premonstrationes' sicut premonstratur aliquid ad producendum. Quia ergo sunt premonstrationes uel exemplaria rerum naturalium, necesse est quod in istis rebus naturalibus inueniantur alique participationes illarum specierum, que pertinent ad essenciam harum rerum naturalium. *Et* ideo, *si sunt* huiusmodi species separate, sicut Platonici posuerunt, *nichil* pertinent *ad rationem* presentem : nos enim intendimus *de huiusmodi* rebus, de quibus in nobis sciencia per demonstrationem acquiritur, et huiusmodi sunt res in natura existentes nobis note, de quibus *demonstrationes* fiunt. Et ideo, <etiam> si detur quod animal sit quiddam separatum, quasi premonstratio existens animalium naturalium, tamen cum dico : « Homo est animal », secundum quod hac propositione utimur in demonstrando, li 'animal' significat essenciam rei naturalis, de qua fit demonstratio.

Φ (pecia 8) : $\Phi^1$*(ErBgFV)*, $\Phi^2$*(Ba¹Bo¹BxM)* 237 premonstrationes] per monstrationes $\Phi^2$ 238 producendum *scr. (cum* Godefrido, *cf. adn. ad u.* 230-254 ; *cf. etiam app. fontium)* : probandum Φ (agendum *s.u. sec.m.* $O^4$ ; *forsitan* pro$^{dum}$ *scripserit Thomas)* 249 etiam si *scr. (cf.* et si Godefridvs) : si Φ

uerbum τεττίγματα legerit Ioannes, quod transtulit « cicadationes », « chants de cigale », A.L., IV, 1-4, p. 141, 10). Translationem Iacobi exponunt Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 15 (ed. Rossi, p. 224, u. 143-150) : « forme separate a subiectis, quas posuit Plato genera et species et predicabilia, sunt sicut prodigia que format error intellectus, sicut sunt prodigia in natura que format natura errans, quia licet sint ydee et rationes rerum increate ab eterno in mente diuina, ipse ydee nichil pertinent ad ratiocinationem in qua predicatur aliquid de aliquo. Ipse itaque ydee in se prodigia non sunt, sed cum intellectus uult facere eas predicabiles de rebus a quibus sunt diuise et separate, in hac ordinatione prodigia sunt » ; Albertus, *Post.*, I IV 11 (p. 116a) : « et ideo gaudeant genera et species et alie forme ydeales, quia secundum dicta eorum monstra quedam sunt, extra res accepta quorum forme sunt, sicut monstrum est extra nature intentionem » ; Egidius Romanus, *In Post.* (f. h⁸ra) : « Species et genera et ydee Platonis gaudeant, id est quiescant : monstra enim sunt, id est vana sunt uel nichil sunt... Dubitaret forte aliquis quid intendit Philosophus uel quare dicat hoc quod ait ydeas gaudere. Dicendum quod secundum quosdam ydee possunt gaudere secundum Platonicos quia habent nobilius esse quam ista sensibilia. Ista ergo exultatio et istud gaudium sumitur secundum istos ex nobilitate essendi. Sed hoc non concordat cum littera : dicitur enim in littera quod ideo gaudeant quia monstra sunt, monstrum enim est ens preter intentionem, monstra ergo secundum quod huiusmodi non habent nobilius esse, sed vilius... ». Patet Egidium Thomae opponere litteram Iacobi, sed litteram Guillelmi hic ignorare ; cf. Préf., p. 63*-65*. 238 ad producendum : cf. ipse Thomas, *In Met.*, I, in 991a20-22 ; « Plato *productionem* rerum naturalium assimilauit factioni rerum artificialium, in quibus artifex ad aliquod exemplar respiciens operatur aliquid simile sue arti » ; Egidius Romanus, *In Post.* (f. h⁸rb) : « monstrum enim esset ponere causas que nihil haberent facere et quarum nihil esset *producere*. Plato ergo, quia ponebat ydeas inter genera causarum, ponebat eas esse monstra, quia si essent tales cause nihil haberent *producere*... ».

# I 34

83a36 Amplius si non est hoc huius qualitas et illud huius, nec | qualitatis qualitas.

83a37 Inpossibile est eque predicari ad inuicem | sic. Set uerum quidem contingit dicere, eque predicari | autem uere non contingit.

83a39 Aut enim ut substancia predicabitur, [b1]ut aut cum genus sit aut differencia predicati.

83b1 Hec | autem ostensa sunt quoniam non erunt infinita, neque in sursum neque in | deorsum; ut homo bipes, hoc animal, hoc autem alterum; | nec animal de homine, hoc autem de Callia, hoc [5]autem de alio in eo quod quid est. — Substanciam quidem enim omnem | est diffinire huiusmodi, infinita autem non est pertransire | intelligentem. Quare nec in sursum nec in deorsum infinita sunt. | Illam enim non est diffinire, de qua infinita predicantur.

83b9 Vt quidem igitur genera ad inuicem non predicabuntur equaliter. Erit [10]enim ipsum quod uere ipsum aliquid.

83b10 Neque etiam ipsius qualis aut aliorum | nullum, nisi secundum accidens predicetur. Omnia enim | hec accidunt et de substanciis predicantur.

83b12 Set | utique quod neque in sursum infinite erunt. De unoquoque enim predicantur | quodcunque significat aut quale aliquid aut quantum aliquid aut huiusmodi [15]aut que in substancia. Hec autem finita sunt. Et genera | predicamentorum finita sunt : aut enim quale aut quantum aut aliquid aut | facere aut pati aut ubi aut quando. Concessum autem est unum de uno | predicari. Ipsa autem de ipsis, quecunque non aliquid sunt, non predicari; | accidencia enim sunt omnia, set hec quidem [20]per se, illa uero secundum alterum modum. Hec autem omnia | de subiecto quodam predicari dicimus, quod autem secundum accidens | non est subiectum aliquod; nichil enim talium ponimus | esse, quod non alterum aliquid ens dicitur quod dicitur. Set | ipsum aliis et alia quedam de altero.

Nec in sursum [25]ergo unum de uno nec in deorsum 83b24
existens dicetur. | De quibus quidem enim dicuntur accidencia, quecunque in substancia | unicuique; hec autem non sunt infinita. Sursum autem hec et | accidencia, utraque non infinita sunt. Necesse ergo esse | aliquid de quo primum aliquid predicatur et de hoc aliud, et hoc [30]stare, et esse aliquid quod non amplius nec de alio priori nec |de illo aliud prius predicatur. | Vnus quidem igitur modus demonstrationis dicitur hic.

Adhuc autem | alius, si de quibus priora quedam 83b32
predicantur, erit horum demonstratio; | quorum autem est demonstratio, nec potius habere possumus nos [35]ad ipsa quam sciendo. Neque scire est sine demonstratione. Si autem | hec per hoc notum, hoc autem nescimus neque melius | habemus ad ipsa quam sciendo, neque per hoc notum | sciemus. — Si igitur est aliquid scire per demonstrationem simpliciter, | et non ex aliquibus neque ex suppositione, necesse est stare [84a1]predicamenta media. Si enim non steterint, set est semper | accepto superius, omnium erit demonstratio. Quare si | infinita non contingit pertransire, quorum est demonstratio, ea non | cognoscemus per demonstrationem. Si igitur neque melius habemus ad [5]ipsa quam scire, non erit nichil scire per demonstrationem | simpliciter, set ex suppositione.

Logice quidem igitur ex hiis utique aliquis credet de 84a7
eo quod | dictum est.

83a36 *Amplius si non est hoc huius qualitas* etc. Premissis hiis que necessaria sunt ad propositum demonstrandum de distinctione predicatorum ad inuicem, hic accedit ad propositum ostendendum, scilicet quod non procedatur in predicatis in infinitum.

Et diuiditur hec pars in partes duas, secundum duos modos quibus ostendit propositum; secunda pars incipit ibi : *Adhuc autem alius* etc.

Circa primum duo facit : primo ostendit quod non est procedere in infinitum in predicatis per

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ) 83a36 non] *om. pr.m.* Δ huius] huiusmodi Γ, Π 37 *Ante* Inpossibile *paragraphum hab.* Γ, *sec.m.* Δ 39 autem] aut Γ, Σ 83b1 ut] *om.* ΠΣ genus sit] *inu.* Δ differencia] -ciam Π predicati] -cari ΠΣ 4 animal] anima *pr.m.* Π 4-5 De alio autem hoc *tr.* Δ 6 huiusmodi] huius Γ 10 aliquid Iac., ΠΣ, **T**(103) : aliquod ΓΔ 10 etiam] vnam ?Γ 13 quod] *om.* Δ 14 quodcunque Γ, Π, **T**(141) : quecumque Δ, Σ huiusmodi] huius Γ 18 sunt] *om.* Π 22 est ΠΣ, **T**(182) : esse ΓΔ 23 aliquid] aliquod Γ 26 substancia] + etiam Γ 28 ergo esse] est ergo Γ, Σ (*sed* esse *post* 29 aliquid *hab.* Γ) 29 primum aliquid] *inu.* Σ predicatur] -cetur Iac., Π,? **T**(220) 32 modus demonstrationis] *inu.* Σ 33 quedam] que ΠΣ 36 hec... hoc... hoc Γ : hoc... h'... hoc Π : h'... h'... h' Δ, Σ 37 habemus] habeamus Π sciendo ΓΔ, **T**(249) : in sciendo ΠΣ 39 neque] et non Σ 84a1 predicamenta] predicata ? **T**(254; *sed. cf. app. fontium*) media] medii Γ 1 steterint] steterit Π 2 accepto] -tio Γ omnium] om̄ *uel* oñi (= omnem *uel* omni) Π si] *om.* Π 5 quam] quoniam Γ

8 Adhuc : 83b32.

modum circulationis ; secundo quod non procedatur in infinitum in eis secundum rectitudinem, ibi : *Set utique quod neque in sursum* etc.

Circa primum tria facit : primo, premissis suppositis, addit quedam adhuc necessaria ad propositum ostendendum ; secundo ex hiis et aliis premissis concludit propositum, ibi : *Inpossibile est eque predicari* etc. ; tercio probat, ibi : *Aut enim ut substancia* etc.

Primo ergo proponit duo. Quorum unum est quod, cum predicatum quod significat accidens significet aliquod genus accidentis, puta qualitatem, non potest esse quod duo se habeant hoc modo ad inuicem quod primum sit qualitas secundi et secundum sit qualitas primi : alia enim est ratio qualitatis et eius cui qualitas inest. Secundum est quod uniuersaliter non est possibile quod qualitas habeat quamcunque aliam qualitatem sibi inherentem, quia nullum accidens est subiectum alterius accidentis per se loquendo : soli enim substancie conuenit proprie ratio subiecti.

83a37 Deinde cum dicit : *Inpossibile est* etc., proponit, quasi ex premissis concludens, quod intendit probare.

Et dicit : si ista sunt uera que premissa sunt, *inpossibile* est quod fiat mutua predicatio *ad inuicem sic*, id est secundum aliquem predictorum modorum. Non autem ita hoc dicitur quin contingat uere predicari unum de alio et e conuerso : dicimus enim uere quod homo est albus et album est homo ; set hoc non fit *eque*, id est secundum equalem rationem predicandi ; et sic est in predicatis essencialibus.

83a39 Deinde cum dicit : *Aut enim ut substancia predicabitur* etc., ostendit propositum.

Et primo in predicatis essencialibus ; secundo in accidentalibus, ibi : *Neque etiam ipsius qualis* etc.

Circa primum tria facit : primo ponit quandam diuisionem essencialium predicatorum ; secundo resumit quiddam quod supra probatum est, ibi : *Hec autem ostensa sunt* etc. ; tercio probat propositum, ibi : *Vt quidem igitur genera* etc.

Dicit ergo primo quod, ad ostendendum quod non sit ad inuicem eque predicari, primo oportet hoc considerare in essencialibus predicatis : *aut enim* quod eque predicatur *predicabitur* sicut *substancia*, aut alio modo ; et si sicut substancia, *aut* sicut *genus aut* sicut *differencia* : hec enim duo sunt partes diffinitionis que significat essenciam.

Deinde cum dicit : *Hec autem ostensa sunt* etc., 83b1 resumit quod supra probauerat, scilicet huiusmodi predicata non esse infinita, quia, si in infinitum procederent, non haberet in eis locum reciprocatio seu circulatio.

Dicit ergo quod, sicut supra de hiis ostensum est, in huiusmodi non contingit procedere in infinitum *neque in sursum neque in deorsum* ; sicut si *bipes* predicatur de homine et *animal* de bipede et de animali aliquid *alterum*, non est hoc procedere in infinitum in sursum ; *nec* etiam in deorsum, ut si *animal* dicatur *de homine in eo quod quid est* et homo *de Callia* et *hoc de* quodam *alio* (supposito quod homo esset genus continens sub se multas species quarum una esset Callias), non posset sic procedi in infinitum. — Et resumit rationem ad ostendendum quod supra posuit, quia *omnem huiusmodi substanciam*, que scilicet habet aliquid uniuersalius quod de ipsa predicetur et que potest de alio inferiori predicari, contingit *diffinire*, genera uero generalissima, de quibus alia uniuersaliora non predicantur, et singularia, que non predicantur de aliquibus inferioribus, non contingit diffinire ; solum ergo substanciam mediam diffinire contingit, *illam* uero substanciam *non* contingit *diffinire de qua infinita predicantur*, quia oportet diffinientem intelligendo pertransire omnia illa que substancialiter predicantur de diffinito, cum omnia cadant in diffinitione uel sicut genus uel sicut differencia ; *infinita autem non* contingit *pertransire*. Ergo oportet omnem uniuersalem substanciam que non est suppremum genus nec infimum subiectum non habere infinita que de ipsa substancialiter predicentur. Sic ergo non est procedere in infinitum neque *in sursum* neque *in deorsum*.

Deinde cum dicit : *Vt quidem igitur genera* etc., 83b9 ostendit quod in substancialibus predicatis non possit esse infinitum per modum circulationis.

Et dicit quod, si aliqua substancialia predicata predicantur de aliquo *ut genera, non predicabuntur ad inuicem equaliter*, id est conuertibiliter, ita quod

$\Phi$(*pecia* 8) : $\Phi^1$(*ErBgFV*), $\Phi^2$(*Ba*$^1$*Bo*$^1$*BxM*) 12 rectitudinem] + in sursum *sec.m. Bo*$^1$, *Bb*, $P^2V^{7a}$, *Bl*, $Ed^{1-2}$ : + in sursum neque in deorsum $Ed^{2ss}$ 13 quod] *om.* $\Phi^2$ 18 ibi *ErBg*, *Ba*$^1$ : *om. FV*, *Bo*$^1$*BxM* 21 quod *ErF* : quia $\Phi$ (-*ErF*) 25 est] *om.* $\Phi^2$ 28 aliam *scr.* (*cum M*, $V^{7a}$, $Ed^{1ss}$) : aliquam $\Phi$ 42 sic] similiter $Ve^2$, *ELgM*$^2$, $P^2V^{7a}$, $Ed^{1ss}$ 59 significat] -cant *Er*, *Ba*$^1$*M*, *multi dett*, $Ed^{1ss}$ 70 nec etiam] nec *Bx* : etiam *M* : neque $Ed^{1ss}$ 73 homo *scr.* (*cum sec.m. Bo*$^1$*CdF*$^4V^9$, $C^1Ve^2F^5$, *ELg*, $P^2V^{7a}$, $Sa^1V^6$, $Ed^{2ss-3o}$) : non (nō *pro* hō ; *cf. infra, u.* 188) $\Phi$ 79 uero *V* : uere $\Phi$ (-*V* : *om. M*) 97 esse] esse in *Bx*, *sec.m. Bg* : iri in $M^2$ : esse processus in $P^4P^8$, $Ed^{3ss}$ (*cf. infra, u.* 116)

13 Set utique : 83b12. 17 Inpossibile : 83a37. 18-19 Aut enim : 83a39. 37 predictorum : 83a36-37. 47 Neque : 83b10. 51 Hec autem : 83b1. 52 Vt quidem : 83b9. 61 supra : I 33, 82b37-83a1. 65 supra : I 33, 82b37-83a1. 76 supra : I 33, 82b38-83a1.

unum sit genus alterius et e conuerso. Et ad hoc probandum subdit : *Erit enim ipsum quod uere ipsum aliquid*, quasi dicat : si aliquid predicatur de aliquo ut genus, illud de quo predicatur est aliquid quod uere est ipsum, id est : est aliquid, partialiter, quod substancialiter recipit predicationem ipsius ; si igitur hoc predicetur de illo ut genus, sequetur quod ipsum quod partialiter conueniebat alicui, e conuerso partialiter recipiat predicationem illius, quod est idem respectu eiusdem esse partem et totum, quod est inpossibile. Et eadem ratio est de differenciis ; unde et in I Topicorum dicitur quod problema de differencia reducitur ad problema de genere.

83b10 Deinde cum dicit : *Neque etiam ipsius* etc., ostendit quod non potest esse <processus> in infinitum per modum circulationis in predicationibus in quibus predicatur accidens de subiecto.

Et dicit : *Neque etiam ipsius qualis* potest esse conuersio cum suo subiecto, *aut aliorum nullum* potest habere huiusmodi predicationem que accidentaliter predicantur, nisi fiat predicatio per accidens, secundum quod dictum est quod accidencia non predicantur de subiectis nisi per accidens. Qualitas enim et *omnia* alia huiusmodi *accidunt* substancie, unde *et predicantur de substanciis*, sicut accidens de subiecto.

83b12 Deinde cum dicit : *Set utique quod neque in sursum* etc., ostendit uniuersaliter quod in nullo genere predicationis sit procedere in infinitum in sursum aut deorsum.

Et dicit quod non solum non est procedere in predicationibus in infinitum secundum circulationem, *set neque* etiam procedendo *in sursum* infinita erunt predicata, et similiter nec in deorsum.

Et ad hoc probandum, primo resumit quedam supra posita ; secundo ex hiis probat intentum, ibi : *Nec in sursum ergo* etc.

Circa primum primo resumit quod *de unoquoque* possunt aliqua predicari, quicquid significent, siue sit *quale* siue *quantum* uel *quodcunque* aliud genus accidentis, uel etiam que intrant substanciam rei, que sunt essencialia predicata. Secundo resumit quod *hec*, scilicet substancialia predicata, *sunt finita*. Tercio resumit quod *genera predicamentorum sunt finita*, scilicet *quale*, *quantum*, etc. ; si enim aliquis dicat quod quantitas predicetur de substancia et qualitas de quantitate et sic in infinitum, hoc excludit per hoc quod genera predicamentorum sunt finita. Quarto resumit quod, sicut supra suppositum est, *unum de uno* predicatur in simplici 83b18 predicatione.

***

Et hoc ideo inducit quia posset aliquis dicere quod primo predicabitur unum de uno, puta de homine animal, et ista predicatio multiplicabitur quousque poterit inueniri aliquid unum quod de homine predicetur ; quibus finitis, predicabuntur duo de uno, puta dicetur quod homo est animal album, et sic multo plura predicata inuenirentur secundum diuersas combinationes predicatorum ; rursus predicabuntur tria de uno, puta dicetur quod homo est animal album magnum ; et sic semper addendo ad numerum, magis multiplicabuntur predicata, et erit procedere in infinitum in predicatis, sicut et in additione numerorum. Set hoc excludit per predicationem unius de uno.

***

Quinto resumit ut non dicamus aliqua simpliciter predicari *de ipsis* que *non aliquid sunt*, id est de accidentibus, quorum nullum est aliquid subsistens : de accidente enim neque subiectum neque accidens proprie predicatur, ut supra dictum est ; *omnia enim* huiusmodi, que non sunt aliquid substanciale, *sunt accidencia*, et de hiis nichil predicatur simpliciter loquendo, *set hec quidem* predicantur *per se*, scilicet de subiectis, uel substancialia predicata uel accidentalia, *illa uero secundum* alium *modum*, id est per accidens, scilicet cum predicantur de accidentibus aut subiecta aut accidencia. *Hec* enim *omnia*, scilicet accidencia, habent de sui ratione quod dicantur *de subiecto*, id autem *quod* est *accidens non est subiectum aliquod* ; unde nichil proprie loquendo potest de eo predicari, quia *nichil talium*, scilicet accidentium, *poni-*

Φ (pecia 8) : $\Phi^1$(*ErBgFV*), $\Phi^2$(*Ba*$^1$*Bo*$^1$*BxM*) 103 dicat *Bx* : d. Φ (diceret *Ed*$^{188}$) 104 est] + genus $\Phi^1$ (-*V* : *exp. Bg*) 106 partialiter] partiter *Er* : particulariter *V*, *Ba*$^1$*Bx*, *Ed*$^{188}$ 108 partialiter] particulariter *pr.m. V*, *Ba*$^1$*Bx*, *Ed*$^{188}$ 109 partialiter] partiter *M* : particulariter *Ba*$^1$, *Ed*$^{188}$ 116 esse <processus> *scr.* (*cum BiF*$^4$*P*$^6$*P*$^7$*V*$^5$*Ve*$^2$*W*$^2$*Wr*, *ELg*, *CEr*$^1$*V*$^8$, *Bl*, *Ed*$^{29\text{-}30}$) : processus esse *Er*$^2$ : processus *ante* non potest esse *M*$^2$ : iri *Sa*$^1$ : ire *O*$^6$, *Ed*$^{1\text{-}28}$ : esse Φ 139-153 de unoquoque — quia] *Cf. Préf., p.* 28* 151 suppositum] positum $\Phi^2$ : expositum *Ed*$^{188}$ 154 predicabitur *scr.* (*cum Bx*, *sec.m. FVBo*$^1$, *Ed*$^{188}$) : predicabit Φ 166-168 per predicationem — resumit] *Cf. Préf., p.* 28*-29* 168 Quinto *scr.* (*cum sec.m. VBo*$^1$, *Ed*$^{188}$) : quarto Φ 176 scilicet] id est $\Phi^1$ (-*Bg*) 177 accidentalia] accidencia $\Phi^1$

112-113 in I Topicorum : Ar., *Top.*, I 4, 101b17-19, a Boethio transl., A.L., V 1-3, p. 8, 9-12 : « Omnis autem propositio et omne problema aut proprium aut genus aut accidens indicat ; et enim differentia cum est generalis cum genere ordinanda est ». 123 dictum est : supra, I 33, u. 66-69, 98-120. 138 Nec in sursum : 83b24. 172 supra : I 33, u. 62-66, 70-98, 115-120.

*mus esse* tale quod dicatur id *quod dicitur*, id est quod suscipiat predicationem eius quod de eo predicatur, non quasi *aliquid alterum ens*, sicut accidit in substanciis (homo enim dicitur animal uel album non quia aliquid aliud sit animal uel album, set quia ipsummet quod est homo est animal uel album ; sel album dicitur homo uel musicum quia aliquid alterum, scilicet subiectum albi, est homo uel musicum). *Set ipsum* accidens inest *aliis*, *et alia* que predicantur de accidente predicantur *de altero*, id est de subiecto accidentis, et propter hoc predicantur de accidente, ut dictum est. Hoc autem introduxit quia, si accidens predicatur de subiecto et e conuerso, et omnia que accidunt subiecto predicentur de inuicem, sequetur quod predicatio procedat in infinitum, quia uni infinita accidunt.

83b24 Deinde cum dicit : *Nec in sursum ergo* etc., ostendit propositum ex premissis, quod in predicatione qua predicatur *unum de uno* non proceditur in infinitum *nec in sursum nec in deorsum*, quia omnia *accidencia* predicantur de hiis que pertinent ad substanciam rei, quod erat quinta suppositio ; substancialia autem predicata *non sunt infinita*, quod erat secunda suppositio, et ita ex parte subiectorum non procedetur in infinitum in huiusmodi predicationibus, quasi in deorsum. In *sursum autem* neutra *sunt infinita*, scilicet neque substancialia predicata neque accidentalia, quia et genera accidentium sunt finita et in unoquoque generum non est procedere in infinitum nec in sursum nec in deorsum, sicut nec in substancialibus predicatis ; quia in quolibet predicamento genus predicatur de specie in eo quod quid. Vnde concludi potest uniuersaliter quod *necesse* est *esse* aliquod *primum* subiectum *de quo aliquid* predicetur et existente statu predicationis in deorsum, *et de hoc* aliquid *aliud* predicabitur, *et hoc* habebit statum in sursum, et erit inuenire *aliquid quod non amplius* predicabitur *de alio* nec sicut posterius predicatur *de priori* per accidens *nec* sicut *prius predicatur* de posteriori per se. *Hic* est *igitur unus modus* logice demonstrandi propositum, qui sumitur secundum diuersos modos predicationis.

Deinde cum dicit : *Adhuc autem alius* etc., ponit 83b32 secundum modum probationis.

Et dicit quod, quando est aliqua talis propositio in qua predicatur aliquid de subiecto, si aliqua possint per prius predicari de illo subiecto, talis propositio demonstrabilis erit (puta hec propositio : « Homo est substancia », demonstratur per hanc : « Animal est substancia », quia de animali per prius predicatur substancia quam de homine) ; si autem aliqua propositio est demonstrabilis, non possumus eam melius cognoscere *quam sciendo*, sicut principia indemonstrabilia melius cognoscimus quam sciendo, quia cognoscimus ea ut per se nota. Et iterum huiusmodi demonstrabilia non possumus scire nisi per demonstrationem, quia demonstratio est sillogismus faciens scire, ut supra dictum est. Iterum considerandum est quod, si aliqua propositio est nota per aliam, si illam per quam nota est *nescimus* neque cognoscimus eam meliori modo *quam sciendo*, consequens est quod *neque* sciamus illam propositionem que per eam cognoscitur.

Hiis igitur tribus suppositis, procedit sic. *Si* 83b38 contingit *aliquid simpliciter scire per demonstrationem*, *et non ex aliquibus neque ex suppositione*, *necesse est* quod sit status in predicatis que accipiuntur ut *media*.

Dicit autem : « simpliciter et non ex aliquibus », ad excludendum demonstrationes ducentes ad inpossibile, quibus proceditur contra positiones aliquas ex aliquibus propositionibus datis ; dicit autem : « neque ex suppositione », ad excludendum demonstrationes ' quia ', quales fiunt in scienciis subalternatis, que supponunt conclusiones superiorum scienciarum, ut supra habitum est. Est ergo simpliciter per demonstrationem scire, quando quelibet propositionum premissarum, si sit demonstrabilis, scitur per demonstrationem, et, si non est demonstrabilis, intelligitur per se ipsam.

Et, hoc supposito, necesse est quod sit status 84a1 in predicationibus, quia, si non fuerit status, *set* *semper* potest accipi aliquid *superius*, sequitur quod *omnium* sit *demonstratio*, ut primo dicebatur. Si

Φ (pecia 8) : $\Phi^1$*(ErBgFV)*, $\Phi^3$*(Ba¹Bo¹BxM)* 187 ens] existens $V^{2a}$, $Ed^{1ss}$ 188 homo *scr.* (*cum Bo¹M, sec.m. Er, non nullis dett,* $Ed^{1ss}$) : Non Φ (*-Bo¹M : obsc. pr.m. Er ; cf. supra, u.* 73) 197-218 Hoc — in eo quod quid] *Cf. Préf., p.* 29* 199 de] + se $Ed^{1ss}$ (*cf. infra,* I 36, 69) 207 quinta suppositio] de suppositione $\Phi^1$ (de supposito *Bx* : de suppositione + *sec.m.* prima $Bo^1$ : prima suppositio $Ba^1$, *sec.m. F*, $Ed^{1-2}$) 210 procedetur] procederet *Er* : proceditur *Bg*, *M*, $Ed^{1ss}$ 215 nec] neque $Ed^{1ss}$ 216 nec¹] neque *ErBg*, $Bo^1$, $Ed^{1ss}$ 216 nec²] neque *Bg*, $Ed^{1ss}$ : *om.* $Bo^1$ 222 predicabitur] -catur $\Phi^2$ 226 est] *om. Bg* igitur (ergo *V*)] *ante* est *M*, $Ed^{1ss}$ : *om. F* 236 est] esse $\Phi^2$ 242 iterum *clare scriptum BgBx*, $Ed^{1ss}$ : it'm *ErFV*, $Ba^1Bo^1M$ 245 Iterum *scr.* : Item *Bx*, $Ed^{1ss}$ : It'm Φ (*-Bx*) 258 quibus] in *praem.* $Ed^{1ss}$

197 dictum est : supra, I 33, u. 62-64, 102-106, 115-120. 207 quinta suppositio : cf. supra, u. 168-201. 209 secunda suppositio : cf. supra, u. 143-145. 245 supra : I 4, 71b18. 263 supra : I 25. 272 primo : I 7, 72b6-7, 17-17 ; I 8, 73a20.

ergo aliqua conclusio demonstretur, oportet quod quelibet premissarum sit demonstrabilis : sic
275 ergo ad eius cognitionem nullo modo melius possumus nos habere quam sciendo eam per demonstrationem ; ergo oportebit eam demonstrare per aliquas alias propositiones, et illas iterum per alias, et sic in infinitum ; quia igitur *infinita non* est transire, non poterimus *ea* cognos- 280
cere *per demonstrationem*. Nec *melius* ea cognoscere possumus, cum omnia sint demonstrabilia ; ergo sequetur quod *nichil* contingat *scire per demonstrationem simpliciter*, *set* solum ex suppositione.

Vltimo autem epilogando concludit principale 84a7
propositum.

Φ(pecia 9) : $\Phi^{1a}$*(ErBa*$^{1}$*MF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(BgBo*$^{1}$*Bx) F*$^{1}$*P*$^{1}$*Sa*$^{2}$*Ve*$^{2}$*W*, *CWr*, *ELg*

278 per aliquas *Incipit pecia* 9$^{a}$ 280 transire] pertransire *F*, *M*$^{2}$*Sa*$^{1}$*V*$^{a}$, *VV*$^{b}$,

# I 35

84a8 Analetice autem manifestum per hoc breuius, | quod nec in sursum nec in deorsum infinita predicancia [10]contingit esse in demonstratiuis scienciis, | de quibus est intentio.

84a11 Demonstratio quidem enim est quecunque ipsa | per se ipsa insunt rebus.

84a12 Per se ipsa uero dupliciter : | quecunque enim in illis insunt in eo quod quid est, et in quibus ipsa | in eo quod quid est insunt ipsis. Vt in numero inpar, [15]quod inest quidem numero : est autem ipse numerus | in ratione ipsius. Et iterum multitudo aut diuisibile | in ratione est numeri.

84a17 Horum autem neutra contingit | esse infinita. Nec ut inpar numeri. Iterum | enim inpari aliud esset, cui inerat existenti ; [20]hoc autem si est, primum numerus inerit hiis que | insunt ipsi. Si igitur non contingit infinita huiusmodi esse | in uno, nec in sursum erunt infinita.

84a22 At uero | necesse est omnia inesse primo, ut puta numero, | et illis numerum, quare conuertibilia erunt, set non [25]excedencia.

Set etiam quecunque in eo quod quid est insunt, 84a25 nec | hec infinita sunt : nec enim esset diffinire. Quare si quidem | predicata per se omnia dicuntur, hec autem non | infinita, stabunt utique in sursum. Quare et in deorsum.

Si autem sic est, et que in intermedio duorum 84a29 terminorum semper finita.

Si uero hoc, manifestum est iam et demonstrationum 84a30 quod | necesse est principia esse, et non omnium esse demonstrationem, | quod diximus quosdam dicere iuxta principium. Si enim sunt principia, | non omnia sunt demonstrabilia nec in infinitum possunt ire. | Esse enim horum quodcunque nichil aliud est quam nullum [35]spacium esse inmediatum et indiuisibile, set omnia diuisibilia. | Intus enim inmittendo terminum, set non assumendo, | demonstratur quod demonstratur. Quare si hoc in | infinitum contingit ire, continget utique duorum terminorum infinita | esse interius media. Set hoc inpossibile est, si predicamenta steterint [b1]ad superius et inferius. Quod autem stent, demonstratum est | logice prius, analetice uero nunc. 84b2

84a8 *Analetice autem manifestum* etc. Postquam Philosophus ostendit logice quod non sit procedere in infinitum in predicatis in sursum aut deorsum, hic ostendit idem analetice.

Et diuiditur in partes duas : in prima ostendit principale propositum ; in secunda infert quedam correlaria ex dictis, ibi : *Monstratis autem hiis manifestum* etc.

Circa primum duo facit : primo proponit quod intendit ; secundo probat propositum, ibi : *Demonstratio quidem enim* etc.

Dicit ergo primo quod hoc quod non *contingit in demonstratiuis scienciis, de quibus* intendimus, predicationes in infinitum procedere neque *in sursum* neque *in deorsum, breuius* et citius poterit manifestari *analetice* quam manifestatum sit logice.

***

Vbi considerandum est quod analetica, id est demonstratiua sciencia que resoluendo ad principia per se nota iudicatiua est, pars logice est, que etiam dyaleticam sub se continet ; ad logicam autem communiter pertinet considerare predicationem uniuersaliter, secundum quod continet sub se predicationem que est per se et que non est per se, set demonstratiue sciencie propria est predicatio per se ; et ideo supra logice probauit propositum, quia ostendit uniuersaliter in omni

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ) 84a9 predicancia] -canti *pr.m.* Π 11 intentio] demonstratio *pr.m.* Σ 13 quecunque] + predicata Γ enim] *om.* Π 14 inpar] quidem par Σ 18 infinita] -ti Σ 19 enim] enim *pr.m.* .n. si *supra ras. sec.m.* Δ 20 inerit] erit Σ 21 huiusmodi] huius ΓΔ (huiusmodi *rest. sec.m.* Δ) 25 Set **T**(76, 115) : Nec ΓΔ, ΠΣ 29 in] *om.* Γ, Π 36 enim] + inducendo et Π 38 continget] -git ΠΣ 38-39 infinita esse] *om.* Σ 39 predicamenta] predicata *corr. sec.m.* Δ 84b1 inferius et superius *tr.* Δ

---

Φ(pecia 9) : $\Phi^{1a}$*(ErBa*$^1$*MF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^2$*(BgBo*$^1$*Bx)* 6 infert *scr.* (*cum Bg, sec.m. VBo*$^1$, *Ed*$^{188}$) : confert Φ (concludit *Er*) 16 quam *Er, sec.m. VBo*$^1$ : quia *M* : quod *?pr.m. F, V*, $\Phi^1$ 19 est[1]] dicit *Ed*$^{4,\,8\text{-}8}$ : dicitur *sec.m. Bo*$^1$, *Ed*$^{5,\,188s}$ est[2]] *om. Er, Bo*$^1$, *V* : *ante* pars *sec.m. Bo*$^1$, *Ed*$^{4,\,188}$ 26 quia *scr.* (*cum sec.m. Bo*$^1$, *Ed*$^{188}$) : quod Φ

7 Monstratis : I 36, 84b3. 11 Demonstratio : 84a11. 17-19 id est — iudicatiua : cf. supra, I 1, 75-80. 20 que — continet : cf. supra, I 1, 99-106. 25 supra : I 33-34.

genere predicationis non esse processum in infinitum, hic autem intendit ostendere analetice, quia hoc probat solum in hiis que predicantur per se. Et hec est uia expeditior ; et ideo sufficit ad propositum, quia in demonstrationibus non utimur nisi tali modo predicationis.

***

84a11 <Deinde cum dicit :> *Demonstratio quidem enim* etc., ostendit propositum.

Et circa hoc tria facit : primo proponit qua predicatione analetica, id est demonstratiua sciencia, utitur, quia predicatione per se ; secundo resumit quot sunt modi talis predicationis, ibi : *Per se ipsa uero* etc. ; tercio ostendit <in> nullo modo predicationis per se posse procedi in infinitum, ibi : *Horum autem neutra contingit* etc.

Dicit ergo primo quod *demonstratio* est solum circa illa que *per se insunt rebus* : tales enim sunt eius conclusiones et ex talibus demonstrat, ut supra habitum est.

84a12 Deinde cum dicit : *Per se ipsa uero* etc., ponit duos modos predicandi per se : nam primo quidem predicantur per se *quecunque insunt* subiectis *in eo quod quid est*, scilicet cum predicata ponuntur in diffinitione subiecti ; secundo quando *ipsa* subiecta *insunt* predicatis *in eo quod quid est*, id est quando subiecta ponuntur in diffinitione predicatorum. Et exemplificat de utroque modo. Nam *inpar* predicatur de *numero* per se secundo modo, quia numerus ponitur in diffinitione ipsius inparis : est enim inpar numerus medio carens. *Multitudo* autem uel *diuisibile* predicatur de numero et ponitur in diffinitione eius, unde huiusmodi predicantur per se de numero primo modo. Alii autem modi quos supra posuit reducuntur ad hos.

84a17 Deinde cum dicit : *Horum autem neutra* etc., ostendit quod in utroque modo predicationis per se necesse est esse statum.

Circa hoc tria facit : primo ostendit quod necesse est esse statum in utroque modo predicationis per se, tam in sursum quam in deorsum ; secundo concludit quod non possit esse infinitum in mediis, ibi : *Si autem sic est* etc. ; tercio concludit quod non potest procedi in infinitum in demonstrationibus, ibi : *Si uero hoc* etc.

Circa primum duo facit : primo ostendit propositum in secundo modo dicendi per se, quando scilicet subiectum ponitur in diffinitione <predicati> ; secundo in primo modo, quando predicatum ponitur in diffinitione subiecti, ibi : *Set etiam quecunque* etc.

Circa primum ponit duas rationes.

Circa quarum primam sic procedit. Primo quidem premittens propositum, quod in neutro modo dicendi per se *contingit* in infinitum procedere. Deinde probat hoc in secundo modo, puta cum inpar predicatur de numero : si enim procedatur ulterius quod aliquid aliud predicetur per se de inpari secundum istum modum dicendi per se, sequetur quod inpar sit in diffinitione <illius> ; numerus autem ponitur in diffinitione inparis ; unde sequetur quod etiam numerus ponetur in diffinitione illius tercii, quod per se inest inpari. Set hic *non contingit* abire in infinitum, ut scilicet infinita insint in diffinitione alicuius, sicut ante probatum est. Relinquitur ergo quod in talibus per se predicationibus non contingit procedere in infinitum *in sursum*, id est in parte predicati.

Secundam rationem ponit ibi : *At uero necesse est* etc. 84a22

Et dicit quod, quantumcunque procedatur in huiusmodi per se predicationibus secundi modi, oportebit quod *omnia* predicata per ordinem accepta insint *primo* subiecto, *puta numero*, quasi predicata de eo, quia scilicet, si inpar per se predicatur de numero, oportet quod quicquid per se predicatur de inpari, etiam per se predicetur de numero, et iterum oportet quod numerus omnibus *illis* insit, quia, si numerus ponitur in diffinitione inparis, oportet quod ponatur in

Φ (pecia 9) : $\Phi^{1a}$*(ErBa*$^1$*MF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^2$*(BgBo*$^1$*Bx)* 30 expeditior] expedientior *MV* : *obsc. pr.m. F* 33 Deinde cum dicit *suppl. (cum M, Bg, non nullis dett, Ed*$^{1ss}$*)* : *om.* Φ 37 utitur] utatur $\Phi^2$ (-*Bg*), *Ed*$^{1ss}$ quia] + et Φ (+ i$^a$ *Er* : + in *F*) 39 in *suppl. (cum Ed*$^{1ss}$*)* : *om.* Φ 41 contingit] conuenit *V* : *om. ErM* 55 quia *scr. (cum Ed*$^{1ss}$*)* : et Φ 60 hos] ipsos *Ed*$^{1-2}$ : istos *Ed*$^{3ss}$ 63 esse] *om. F*, $\Phi^{1b}$ 64 Circa hoc] Circa quod *Er* : Et circa hoc *M*, *Ed*$^{1ss}$ 65 necesse] necessarium *Ed*$^{1ss}$ 68 Si] Sic *pr.m. Ba*$^1$, *F*, $\Phi^{1b}$ 74 predicati *suppl. (cum Er, Bg, non nullis dett, Ed*$^{1ss}$*)* : *om.* Φ 81 in *ErM*, *Ed*$^{1ss}$ : in hoc Φ 86 illius *suppl. (cum sec.m. Bo*$^1$*FV* : eius *suppl. Ed*$^{1ss}$*)* : *om.* Φ 91 ante] autem $\Phi^2$ (supra *sec.m. Bo*$^1$, *Ed*$^{1ss}$) 93 in$^3$] ex *Er*, *Ed*$^{9, 12ss}$ 100 insint *scr. (cum Ed*$^{3ss}$*)* : insunt Φ 100 subiecto *scr. (cum sec.m. Bo*$^1$*FV*, *Ed*$^{1ss}$*)* : secundo Φ 101 quia scilicet *scr. (cum sec.m. Bo*$^1$*)* : quia is. *(pro* quia .s.*)* Φ (queris *V* : quia *F*)

39 Per se ipsa : 84a12. 41 Horum : 84a17. 45 supra : I 14, 75a18-37. 56 est — carens : cf. Euclides, *Elem.*, VII, Def. 7 (ed. Stamatis, t. II, p. 103, 11-12), ab Adelardo transl., Versio I (ed. Busard, p. 196, 6-7, def. 4) ; ab Hermanno transl. (ed. Busard, p. 21, def. 4) ; a Gerardo transl. (ed. Busard, col. 165, 25-27) ; Martianus Capella, VII 748 (ed. Willis, p. 271, 11-12), unde Cassiodorus, *Inst.* (P.L., 70, 1205 A) ; Isidorus, *Etym.*, III v 2 ; sed praesertim Boethius, *Inst. arithm.*, I 3 (ed. Friedlein, p. 13, 14-16) : « inpar uero, quem nullus in aequalia diuidit, eo quod in medio praedictus unus intercedat ». Cf. supra, I 10, 76, cum adn. 60 supra : I 10, 73a34-b16. 68 Si autem : 84a29. 70 Si uero : 84a30. 76 Set etiam : 84a25. 91 ante : I 33, 82b36-83a1.

diffinitione omnium eorum que diffiniuntur per inpar, et ita sequetur quod mutuo sibi inuicem insint; ergo *erunt conuertibilia*, et *non* se inuicem *excedencia*. Sic enim proprie passiones se habent ad sua subiecta. Vnde, si etiam sint infinita per se predicata secundum hunc modum, non erit ad propositum quo aliquis intendit ponere infinita in predicatis esse uel in sursum uel in deorsum.

84a25 Deinde cum dicit : *Set etiam quecunque* etc., probat propositum in primo modo dicendi per se.

Et dicit quod illa que predicantur *in eo quod quid est*, id est quasi posita in diffinitione subiecti, non possunt esse *infinita*, quia non contingeret *diffinire*, ut supra probatum est. Ex hoc ergo concludit quod, *si omnia* que predicantur in demonstrationibus, per se predicantur, et in predicatis per se non est procedere in infinitum in sursum, necesse est quod predicata in demonstrationibus stent *in sursum*. Et ex hoc etiam sequitur quod stent *in deorsum*, quia ex quacunque parte ponatur infinitum, tollitur sciencia et diffinitio, ut ex supra dictis patet.

84a29 Deinde cum dicit : *Si autem sic est* etc., concludit ex premissis quod, si est status in sursum et deorsum, quod media non contingit esse infinita : supra enim ostendit quod, extremis existentibus determinatis, media non possunt esse infinita.

84a30 Deinde cum dicit : *Si uero hoc* etc., concludit ulterius quod in demonstrationibus non procedatur in infinitum.

Et dicit quod, si predicta sunt uera, *necesse est* esse aliqua prima *principia demonstrationum* que non demonstrentur, et sic *non omnium* erit *demonstratio*, secundum quod quidam dicunt, ut in principio huius libri dictum est. Et quod hoc sequatur, ostendit : posito enim quod *sunt* aliqua *principia* demonstrationum, necesse est quod illa sint indemonstrabilia, quia, cum omnis demonstratio sit ex prioribus, ut supra habitum est, si principia demonstrarentur, sequeretur quod aliquid esset prius principiis, quod est contra rationem principii, et ita, si *non sunt omnia demonstrabilia*, sequetur quod non procedant demonstrationes in infinitum. Omnia autem predicta consequuntur ex hoc quod ostensum est, quod non proceditur in infinitum in mediis, quia *nichil aliud est* ponere uerum esse *quodcunque* predictorum (scilicet uel quod demonstrationes procedant in infinitum, uel quod omnia sint demonstrabilia, uel quod nulla sint demonstrationum principia), nichil est aliud quam ponere *nullum spacium esse inmediatum et indiuisibile*, id est ponere duos terminos sibi inuicem <non> coherere in aliqua propositione affirmatiua uel negatiua nisi per medium. Si enim aliqua propositio sit inmediata, sequitur quod erit indemonstrabilis, quia, cum aliquid demonstratur, oportet sumere *terminum inmittendo*, id est quod sit inter predicatum et subiectum, de quo scilicet per prius predicetur predicatum quam de subiecto, uel a quo prius remoueatur; *non* autem in demonstrationibus accipitur medium *assumendo* extrinsecus : hoc enim esset assumere extraneum medium et non proprium, quod contingit in litigiosis et dyaleticis sillogismis. *Si* ergo demonstrationes *contingit in infinitum* procedere, sequetur quod sint media *infinita* inter duos terminos. *Set hoc est inpossibile, si* predicationes *steterint* in sursum et deorsum, ut supra probatum est. Et *quod stent* predicationes in sursum et deorsum, *prius* ostendimus *logice*, et postea *analetice*, ut expositum est.

Per hanc igitur conclusionem ultimo inductam manifestat intentionem tocius capituli, et quare quelibet propositio sit inducta.

Φ (pecia 9) : $\Phi^{1a}$*(ErBa*$^{1}$*MF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(BgBo*$^{1}$*Bx)* 108 sequetur] sequitur *Er*, *Bo*$^{1}$, *Ed*$^{1ss}$ 109 et] *? scribendum* set (*cf.* **Ar.**, 84a24) 111 si etiam] etiam si *Bo*, *AsCdEpF*$^{1}$*F*$^{2}$*LgV*$^{2a}$ (*sed cf. supra*, I 32, 93) 118 quasi] quod $\Phi^{1ab}$, *Bx* 119 contingeret] contingit (-gerit *Bo*$^{1}$) *M*, $\Phi^{2}$ 139-140 demonstratio *scr.* (*ex* **Ar.**, 84a31, *cum Ed*$^{1ss}$) : demonstrare Φ 142 sequatur] sequitur *Er* : sequetur *BgBx* 142 sunt (*cf.* **Ar.**, 84a32)] sint *M*, $\Phi^{2}$ 149 sequetur *scr.* (*cum Er*, *Ed*$^{1ss}$) : sequeretur Φ 150-151 consequuntur *scr.* (*cum M*, *Ed*$^{1ss}$) : consequenter (+ an $\Phi^{1}$) Φ 153 aliud est (*cf.* **Ar.**, 84a34) : *inu.* $\Phi^{2}$ 157 nichil est aliud] *om. Ed*$^{1ss}$ 159 non *suppl.* (*cum* $F^{2s}$*Lo*, *Ve*$^{2}$, $V^{2a}$, *sec.m. CdV*$^{2}$, *Ed*$^{2g-3o}$) : *om.* Φ 164 inter *scr.* (*cum BiLo* : *cf.* **Ar.**, 84a36 Intus) : infra Φ (intra *sec.m.* $L^{a}$, *Lg*, *coni. mg. Ed*$^{2g}$) 168 accipitur] *om.* $\Phi^{1ab}$ 180 propositio] probatio $\Phi^{2}$ (-*Bg*)

120 supra : I 33, 82b36-83a1. 128 supra : I 33-34. 132 supra : I 32, 82a21-35. 140-141 in principio huius libri : I 7, 72b6-7, 16-17 ; I 8, 73a20 ; cf. I 34, 84a2. 145 supra : I 4, 71b22, 71b29-72a5. 162-165 cum — subiectum : cf. Albertus, *Post.*, I IV 13 (p. 120b) : « Demonstratur enim omne quod demonstratur in propositionibus intra siue intermittendo terminum medium, per quem demonstratio fit, *inter* subiectum et predicatum, ita quod sit coniungens predicatum, quod est maior extremitas, cum subiecto, quod est minor extremitas in demonstratione ». 167-171 non — sillogismis : cf. supra, I 22, 78a10-21. 175 supra : cf. u. 132, cum adn.

# I 36

84b3 Monstratis autem hiis, manifestum quod, si aliquid idem | duobus insit, ut A in C et in D, non predicante [5]altero de altero, aut nullo modo aut non de | omni, quod non semper secundum commune aliquid inerit.

84b6 Vt puta | scaleno et ysocheli duobus rectis equales habere secundum | commune aliquid inest : secundum enim quod figura quedam est, et non | secundum quod alterum. Hoc autem non semper sic se habet.

84b9 Sit autem B secundum [10]quod est A in CD inesse. Manifestum ergo est quod B in | C et D secundum commune est, et illud secundum alterum. Quare | duorum terminorum medii infiniti utique intercidunt termini. Set inpossibile. | Igitur secundum commune aliquid inesse non necesse est semper | idem in pluribus, quoniam quidem erunt inmediata spacia.

84b14 In [15]eodem quidem genere et ex eisdem athomis necesse est | terminos esse, si quidem eorum que per se insunt erit commune. | Non enim erat ex alio genere in aliud transire que | demonstrantur.

84b19 Manifestum autem est et, cum A in B sit, si [20]quidem est aliquod medium, est demonstrare quod A in B sit. Et | elementa huius sunt hec, et talia quecunque media sunt. | Inmediate enim propositiones sunt elementa, aut omnes aut uniuersales. — Si | uero non est demonstratio amplius non erit. Set in principia | uia, est hec.

84b24 Similiter autem et si A in B non sit, [25]si quidem est aut medium aut prius cui non inest, est demonstratio. | Si uero non, non est, set principium. Et elementa tot | sunt quot termini. Horum enim propositiones, principia demonstrationis | sunt. Et sicut quedam principia indemonstrabilia sunt, quod | sit hoc illud et quod sit hoc in illo, sic et quod non erit [30]hoc illud neque quod sit hoc in illo. Quare hec quidem esse aliquid, illa | autem non esse aliquid, erunt principia.

84b31 Cum autem oporteat demonstrare, accipiendum est | quod de B primum predicatur, sit C, et de hoc similiter | A. Et sic semper uadens nequaquam propositio | nec existens extra ipsum A accipitur in demonstrando, set semper [35]medium densatur, quousque indiuisibilia fiant et unum. Est autem | unum, cum inmediatum fiat, et una propositio simpliciter que inmediata.

84b37 Et quemadmodum in aliis est principium simplex, hoc autem | non idem ubique est, set in graui quidem mna uncia, in melodiis autem | diesis tonus aliud autem in alio, sic in sillogismo unum [85a1]propositio inmediata, in demonstratione autem et sciencia intellectus,

85a1 In | ostensiuis quidem igitur sillogismis, existentis nichil cadit | extra.

85a3 In priuatiuis autem, ubi quidem quod oportet existere, | nichil extra hoc cadit. Puta si A non in B per C. [5]Nam si in B quidem omni C, in nullo autem C A. Iterum | si oporteat quod in C nullo sit A, medium accipiendum | ipsius A et C, et sic procedit semper.

85a7 Si uero oporteat monstrare | quod D in E non sit eo quod C in D quidem omni | inest, in E autem nullo aut non in omni, nunquam extra E [10]cadit; hoc autem est, cui non oportet inesse.

85a10 In tercio autem | modo, nec a quo oportet nec quod oportet priuare nequaquam extra | ibit.

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ) 84b4 predicante] -cato Γ 9 semper sic Σ, **T**(46) : *inu.* ΓΔ, Π Sit] Si *pr.m.* Δ, Σ 10 ergo est Δ, **T**(54) : igitur Γ, ΠΣ 12 medii *sec.m.* Π, **T**(59) : mediis ΓΔ, ΠΣ 14 inmediata] intermedia Σ 15 quidem **T**(19, 85) : quidem igitur Σ : equidem ΓΔ, Π 15 ex] *om.* Δ 16 insunt] sunt Σ erit] erunt Δ 17 aliud] + genus Σ 19 sit] insit *pr.m.* Π 21 huius] huiusmodi Δ et talia] talia ΠΣ (et alia *sec.m.* Π) 24 uia] illa Δ 26 non[1]] *om.* Σ 26 est] *om.* Π 27 quot] tot Σ 28 indemonstrabilia] -tranibus *pr.m.* Π 30 hec] hoc Π 33 A] *om.* Σ nequaquam] nuquam (!) Δ 33 propositio] extra *praem.* ΓΔ, ΠΣ *(sed hic* extra *non legisse uidetur* THOMAS, *u.* 202 ; *ueri simile est* GVILLELMVM extra *post* 34 existens *transtulisse, quod utrinque perperam habent codd)* 36 et] e *pr.m.* Π simpliciter] sinplex Δ, ? **T**(227) que] quo Σ 37 in aliis] *om.* Σ 38 set] ut si Σ uncia (+ *s.u.* mna) *scr.* (*cf.* **T**, 239) : trina Γ : mna + *s.u. pr.m.* uncia Δ : vntia *supra lac. sec.m.* Π : untia Σ 39 tonus (+ *s.u.* diesis) *scr.* (*cf.* **T**, 244-245) : diesis ΓΔ, Π : dyesis Σ *(In compluribus codd.* IACOBI *duplex translatio habetur :* In melodiis autem tonus. In membris autem diuisio ; *cf.* A.L., IV 1-4, p. 52, 1-2, *nec non* ALBERTVS, *in app. fontium* ad 238-244 ; GVILLELMVS *supra* tonus *adnotauisse uidetur* diesis *et uerba seq. deleuisse ; cf. adn. seq.)* 39 aliud] + ambo libri greci non habent Δ *(adnotatio uidetur esse Guillelmi, non loco inserta ; forsitan ad delendam duplicem translationem* IACOBI ; *cf. adn. sup.)* 39 unum] unde Γ, ? Δ 85a3 quod oportet] *inu. pr.m.* Σ 3 existere] ostendere *praem.del.* Π 5 Iterum **T**(280) : It' ΓΔ : It'm Σ : Item Π 6 oporteat ΓΔ, **T**(279) : oportet ΠΣ 7 procedit] -det Δ, ? **T**(284) 8 E] C Γ, Σ eo] in eo ΠΣ 9 in E] *om.* Γ non in] et non Π (et *exp. sec.m.*)

84b3 *Monstratis autem hiis* etc. Postquam ostendit Philosophus quod non contingit procedere in infinitum in demonstrationibus, hic inducit quedam correlaria ex dictis.

Et circa hoc duo facit : primo ostendit quod necesse est accipere aliquas primas propositiones ; secundo quomodo illis primis sit utendum in demonstrationibus, ibi : *Cum autem oporteat demonstrare* etc.

Circa primum duo facit : primo ostendit quod necesse est deuenire ad aliquod primum quando unum de pluribus predicatur ; secundo quando unum predicatur de uno, ibi : *Manifestum autem est et cum A in B* etc.

Circa primum quatuor facit : primo proponit intentum ; secundo manifestat propositum, ibi : *Vt puta scaleno* etc. ; tercio probat, ibi : *Sit autem B* etc. ; quarto excludit quandam obuiationem, ibi : *In eodem quidem genere* etc.

Dicit ergo primo quod, *monstratis* premissis, scilicet quod non sit procedere in infinitum in predicationibus et demonstrationibus, *manifestum* est *quod, si* aliquid predicatur de duobus, puta A de C et D, ita scilicet quod unum eorum non predicetur *de altero, aut nullo modo*, sicut animal predicatur de homine <et asino>, quorum unum nullo modo de alio predicatur, *aut non de omni*, puta animal predicatur de homine et masculo, quorum neutrum de altero uniuersaliter predicatur ; sic, inquam, se habentibus terminis, manifestum est quod non oportet quod illud predicatum quod de utroque predicatur insit utrique *secundum* aliquod *commune*, et hoc *semper*, id est in infinitum procedendo.

84b6 Deinde cum dicit : *Vt puta scaleno* etc., manifestat propositum per exemplum. Sunt enim due species trianguli, quarum una uocatur scalenus uel scalenon, scilicet triangulus gradatus, cuius sunt tria latera inequalia ; alia est ysocheles, cuius duo sunt latera equalia ; unum autem horum non predicatur de altero, utrique autem inest hec passio : ‘habere tres angulos equales duobus rectis’ ; *inest* autem eis hoc *secundum aliquid commune*, scilicet *secundum quod* uterque horum *est figura quedam*, scilicet triangularis. *Hoc autem non semper sic se habet*, scilicet quod in infinitum conueniat secundum aliquid aliud, puta quod habere tres conueniat triangulo iterum secundum aliquid aliud, et sic in infinitum.

Deinde cum dicit : *Sit autem B* etc., probat propositum. 84b9

Et dicit : *Sit* ita quod B predicetur de C et de D *secundum* hoc commune *quod est A. Manifestum ergo est quod B* erit *in C et* in *D secundum* illud *commune* quod est A ; et si iterum insit A secundum aliud commune, et iterum illi communi secundum aliquid aliud, procedetur in infinitum in mediis. Sequetur igitur quod inter duo extrema que sunt C et B cadant *infiniti termini medii*. Hoc autem *inpossibile* est. Ergo *non necesse est*, si idem insit pluribus, quod *semper* in infinitum insit eis *secundum aliquid commune*, quia necesse est quod deueniatur ad aliqua *spacia inmediata*, id est ad aliquas inmediatas predicationes, quas appellat spacia, ut supra dictum est.

***

Quantum igitur uidetur ex hac probatione Aristotilis, non est suus intellectus quod hoc non semper sit uerum quod, quandocunque aliquid predicatur de pluribus que de inuicem non predicantur, quod illud non insit illis pluribus secundum aliquid commune. Hoc enim uerum est in omni quod predicatur sicut passio ; oportet enim, si inest pluribus, quod insit eis secundum aliquid commune, licet forte illud sit innominatum, sicut supra dictum est cum de uniuersali ageretur. Set in illo communi non proceditur in infinitum, ut hec ratio inducta a Philosopho euidenter probat. Si autem accipiatur aliquid quod insit pluribus sicut genus speciebus, non semper oportebit aliquod prius accipere secundum quod insit, puta si uiuum insit homini et asino secundum aliquod prius, scilicet secundum animal ; animali autem et plante non inest secundum aliquid prius, quia hee sunt prime species corporis uiui siue animati.

***

Φ(pecia 9) : $\Phi^{1a}$*(ErBa*$^{1}$*MF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(BgBo*$^{1}$*Bx)* 11 deuenire *scr. (cum sec.m. L*$^{a}$*O*$^{4}$*, Ed*$^{1888}$*)* : inducere Φ (reducere *F*$^{4}$*Ve*$^{2}$*, ELg, sec.m. Bo*$^{1}$*V)* 26 et asino *suppl. (cum sec.m. Bo*$^{1}$*Bx, BiSa*$^{1}$*V*$^{e}$*W*$^{2}$*Wr*$^{1}$*, BoW*$^{1}$*, V*$^{3}$*, O*$^{4}$*P*$^{8}$*V*$^{9}$*Wr* : et de asino *suppl. M*$^{2}$*, AsEr*$^{1}$*Er*$^{2}$*F*$^{5}$*P*$^{7}$*Ve*$^{2}$*, Bl, sec.m. Ba*$^{1}$*CdF*$^{4}$*L*$^{a}$*P*$^{5}$ ; *cf. infra, u.* 81, 90 : et (de) equo *suppl. C*$^{1}$*, Lg, V*$^{7a}$*, sec.m. V* : de equo et *ante* homine E : et boue *suppl. V*$^{e}$*, F*$^{4a}$*Lo, Ed*$^{1888}$*)* : *om.* Φ 38 gradatus *scr. (cum sec.m. Bo*$^{1}$*, plerisque dett, Ed*$^{1888}$ ; *cf. app. fontium)* : gradicus Φ 39 alia] alius $\Phi^{2}$ 40 duo sunt] *inu. Er,* $\Phi^{2}$ 56 communi *scr. (cum Bg, Ed*$^{1888}$*)* : commune Φ 60 inpossibile est] *inu.* $\Phi^{2}$ 66 Quantum] exemplum (ex$^{m}$ *pro* q$^{m}$) $\Phi^{1}$ *(-M)* 68 quandocunque *scr. (cum Er, sec.m. Bo*$^{1}$*F)* : quandoque Φ (quando *Ed*$^{1888}$*)* 69 de$^{2}$] + se *Ed*$^{1888}$ *(cf. supra,* I 34, 199) 70 illis *scr. (cum Er, sec.m. Bo*$^{1}$*F, Ed*$^{1888}$*)* : aliis Φ 81 uiuum] unum $\Phi^{1}$, *Bx* 83 hee] hec $\Phi^{2}$

8 Cum autem : 84b31. 13 Manifestum : 84b19. 17 Vt puta : 84b6. Sit autem : 84b9. 19 In eodem : 84b14. 36-40 Sunt — equalia : cf. supra, I 10, 84, cum adn. ; I 12, 156-157, cum adn. 65 supra : I 33, 157-161. 75 supra : I 12, 74a8-9, 20-21.

84b14 Deinde cum dicit : *In eodem quidem genere* etc., excludit quandam obuiationem.

Posset enim aliquis dicere quod semper accipitur secundum aliquid commune, quia potest accipi commune alterius generis, puta si dicamus quod esse se ipsum mouens inest homini et asino secundum hoc commune quod est animal et secundum aliud commune quod est habens quantitatem uel habens colorem aut aliquid aliud huiusmodi, que possunt accipi in infinitum.

Et ad hoc excludendum dicit *quod necesse est terminos* medios qui accipiuntur accipi ex *eodem genere et ex eisdem athomis*, id est indiuisibilibus ; et appellat ' athomos ' ipsos terminos extremos, inter quos oportet accipi medium, *si* illud *commune* quod accipitur ut medius terminus sit de numero *eorum que* predicantur *per se*. Quare autem oporteat ex eodem genere assumere terminos medios, ostendit per hoc quod, sicut supra habitum est, non contingit demonstrationem *transire* de uno *genere in aliud*.

84b19 Deinde cum dicit : *Manifestum autem est* etc., ostendit quod necesse est deuenire ad aliquod unum in predicationibus in quibus predicatur unum de uno.

Et primo in affirmatiuis ; secundo in negatiuis, ibi : *Similiter autem et si A* etc.

Dicit ergo primo manifestum esse quod, cum A predicatur de B, *si* horum sit *aliquod medium*, quod illo medio uti possumus ad demonstrandum *quod A sit <in> B. Et hec sunt* principia *huius* conclusionis, *et quecunque* accipiuntur ut *media* sunt principia conclusionum mediatarum que per ea concluduntur. Nichil enim aliud sunt *elementa* siue principia demonstrationum quam *propositiones* 84b22 *inmediate*, et hoc dico uel *omnes* uel *uniuersales*.

***

Quod quidem potest dupliciter intelligi.

Vno modo, ut propositio uniuersalis accipiatur secundum quod diuiditur contra singularem : nam species specialissima non predicatur de singulari per aliquod medium. Vnde hec propositio est inmediata : « Sortes est homo », non tamen est principium demonstrationis, quia demonstrationes non sunt de singularibus, cum eorum non sit sciencia. Et ita non omnis propositio inmediata est demonstrationis principium, set solum uniuersalis.

Alio modo potest intelligi secundum quod propositiones uniuersales dicuntur propositiones communes in omnibus propositionibus alicuius sciencie, sicut : « Omne totum est maius sua parte » ; unde huiusmodi sunt simpliciter demonstrationum principia et omnibus per se nota. Hec autem propositio : « Homo est animal », uel : « Ysocheles est triangulus », non est principium demonstrationis in tota sciencia, set solum aliquarum particularium demonstrationum. Nec etiam huiusmodi propositiones sunt omnibus per se note.

Sic igitur, si sit aliquod medium propositionis date, erit demonstrare per aliquod medium, quousque ueniatur ad aliquod inmediatum.

***

*Si uero non* sit aliquod medium propositionis 84b22 date, non poterit demonstrari, *set hec est uia* ad inueniendum prima *principia* demonstrationum, scilicet procedere a mediatis ad inmediata resoluendo.

Deinde cum dicit : *Similiter autem et si A* etc., 84b24 ostendit quod sit accipere primum in negatiuis.

Et dicit quod, si A negetur de B, si sit accipere aliquod medium a quo scilicet per prius remoueatur A quam <a> B, tunc hec propositio : « B non est A », erit demonstrabilis. *Si* autem *non* sit tale aliquod medium accipere, non erit hec propositio demonstrabilis, *set principium* demonstrationis. *Et tot* erunt *elementa*, id est principia demonstrationis, *quot* erunt *termini*, ad quos scilicet statur,

Φ(pecia 9) : $\Phi^{1a}$*(ErBa*$^{1}$*MF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(BgBo*$^{1}$*Bx)* 92 est] *om.* $\Phi^{2}$ *(-Bg)* 96 terminos medios] *inu.* $\Phi^{2}$ *(sed cf.* **Ar.**, 84b15-16) 108 predicationibus] predica$^{bus}$ *M, Bg* : predi$^{bus}$ *Bo*$^{1}$ : predicabilibus *Bx*, *Ed*$^{1ss}$ 115 in *suppl. (cum sec.m. Bo*$^{1}$*, Ed*$^{1ss}$*)* ; *om.* Φ Et] *om.* $\Phi^{2}$ 145 erit] sit $\Phi^{1ab}$ *(corr. in* erit *sec.m. ErF)* 156 a *suppl. (cum Ed*$^{1ss}$*)* : *om.* Φ tunc *scr. (cum sec.m. Bo*$^{1}$*CdV*$^{9}$*, F*$^{5}$*Wr, ELg, P*$^{8}$*P*$^{4}$*V*$^{7a}$*, Bl, Ed*$^{1ss}$*)* : dicit Φ (dicitur *MV*) 157-158 tale aliquod] *inu.* $\Phi^{2}$

97-98 id est — extremos : cf. Albertus, *Post.*, I IV 14 (p. 121b) : « et necesse est quod sit ex eisdem athomis, hoc est principiis primis indiuisibilibus, quia aliter non idem per se inesset eis ». 103 supra : I 15. 111 Similiter : 84b24. 122-131 Vno — uniuersalis : Cf. Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 16 (ed. Rossi, p. 232, 60-68) : « Sed illam que est BE propositio non computat Aristoteles inter elementa, eo quod maxime particularis est, unde, illa non computata, manifestum est quod tot sunt elementa quot media. Et non uocat Aristoteles inmediatam maxime particularem que non est maior in aliquo prosillogismo uel sillogismo ultimo nomine elementi, quia elementum est ex quo generatur aliquid generatione prima ; maior autem propositio est prior in generando conclusionem quam minor, unde illa que solum minor est non meretur nomen elementi ». 127-129 quia — sciencia : cf. supra, I 16, 75b24-25. 132-143 Alio — note : cf. Albertus, *Post.*, I IV 15 (p. 122a) : « Inmediate enim propositiones, ad quas reducuntur mediate propositiones, uera elementa sunt, aut omnes aut maxime uniuersales et prime : inter uniuersales enim quedam sunt magis uniuersales quam alie, et iste maxime sunt elementa ». 135-136 Omne — parte : cf. supra, I 5, 127, cum adn. 137-143 Hec — note : cf. supra, I 5, 131-143 (cum adn. ad 139-142).

ut u'tra non sit inuenire medium. *Propositiones enim* que fiunt ex huiusmodi terminis sunt *principia demonstrationis*. Puta, si C inmediate predicetur de B et A inmediate remoueatur a B aut predicetur de eo inmediate, B erit terminus ad quem ultimo peruenitur in mediis sumendis ; unde utraque propositio erit inmediata et demonstrationis principium. Et patet ex premissis quod, *sicut sunt quedam principia indemonstrabilia* affirmatiua in quibus unum de alio predicatur significando *quod hoc* essencialiter est *illud*, sicut cum genus predicatur de proxima specie, uel *hoc sit in illo*, sicut cum passio predicatur de primo et inmediato subiecto, ita etiam sunt principia indemonstrabilia in negatiuis, negando uel essenciale predicatum uel etiam propriam passionem. Ex quo patet quod quedam sunt principia demonstrationis ad demonstrandum conclusionem affirmatiuam, quam oportet concludere ex omnibus affirmatiuis, et quedam sunt principia demonstrationis ad probandum conclusionem negatiuam, ad cuius illationem oportet assumere aliquam negatiuam.

84b31 Deinde cum dicit : *Cum autem oporteat* etc., ostendit quomodo utendum sit primis propositionibus in demonstrando.

Et primo in demonstrationibus affirmatiuis ; secundo in negatiuis, ibi : *In priuatiuis autem* etc.

Circa primum tria facit : primo ostendit qualiter oporteat sumere propositiones primas et inmediatas in demonstrationibus ; secundo ostendit quomodo huiusmodi propositiones se habeant ad demonstrationes, ibi : *Et quemadmodum in aliis* etc. ; tercio epilogat, ibi : *In ostensiuis quidem igitur* etc.

Dicit ergo primo quod, quando oportet *demonstrare* aliquam conclusionem affirmatiuam, puta : « Omne B est A », necesse est accipere aliquid quod primo predicetur de B quam A et de quo A etiam predicetur, et sit illud C. *Et*, si iterum sit aliquid de quo A per prius predicetur quam de C, *sic semper* procedendo nec *propositio nec* terminus significans aliquod ens accipietur *in demonstrando extra ipsum A*, quia oportebit quod A predicetur de eo per se et ita contineatur sub eo et non sit ab eo extrinsecum, *set* oportebit *semper* condempsare media (et loquitur ad similitudinem hominum qui uidentur esse condempsati sedentes in aliqua sede quando inter sedentes nullus potest intercidere medius : ita et media in demonstratione dicuntur densata quando inter terminos acceptos nichil cadit medium). Et hoc est quod dicit quod *medium densatur quousque* peruenietur ad hoc quod spacia *fiant indiuisibilia*, id est distancie inter duos terminos sint tales quod non possint diuidi in plures huiusmodi distancias, set sit *unum* spacium tantum. Et hoc contingit quando propositio est inmediata ; tunc enim est uere *una propositio* non solum actu, set etiam potencia, quando est *inmediata*. Si enim sit mediata, quamuis sit una in actu, quia unum predicatur de uno, tamen est multa in potencia, quia accepto medio formantur due propositiones, sicut etiam linea que est una in actu in quantum est continua, est tamen multa in potencia in quantum est diuisibilis per punctum medium ; et ideo dicit quod propositio inmediata est una sicut simplex indiuisibilis.

Deinde cum dicit : <*Et*> *quemadmodum in aliis* etc., 84b37 ostendit quomodo se habeat propositio inmediata ad demonstrationem.

Vbi considerandum est quod, sicut habetur in X Methaphisice, in quolibet genere oportet esse unum primum quod est simplicissimum in genere illo et mensura omnium que sunt illius generis ; et, quia mensura est homogenea mensurato, secundum diuersitatem generum oportet esse huiusmodi prima indiuidisibilia diuersa, unde *hoc non est idem* in omnibus, *set in* grauitate ponderum accipitur ut unum indiuisibile *uncia* siue *mna*, id

Φ (pecia 9) : $\Phi^{1a}$*(ErBa*$^1$*MF)*, $\Phi^{1b}$*(V')*, $\Phi^{2}$*(BgBo*$^1$*Bx)* 165 a *ErM, Bg, sec.m. Bo*$^1$, *Ed*$^{1ss}$ : de *Ba*$^1$*F, V, pr.m. Bo*$^1$, *Bx* 166 quem *scr. (cum Ba*$^1$*, Bx, sec.m. Bo*$^1$*, Ed*$^{1ss}$*)* : quod Φ 174 primo] proprio *Ed*$^{1ss}$ *(sed cf. supra,* I 2, 80, *cum adn.)* 176 essenciale predicatum] *obsc.* $\Phi^1$ *(cf. Préf., p.* 30*a) 199 quam *scr. (cum Ba*$^1$*, sec.m. Bo*$^1$*FV, Ed*$^{1ss}$*)* : quod Φ (quam A *om. Bx)* 200-201 sit aliquid] *inu.* $\Phi^2$ (- *Bx)* 202 procedendo *scr. (cum Er*$^1$*Q*$^4$*P*$^6$*Ve*$^2$*, C*$^1$*)* : + sic Φ (+ etiam *Ep* : + quod *sec.m. L*$^a$*)* 215 possint *scr. (cum Fr, sec.m. Bo*$^1$*, Ed*$^{29-30}$*)* : possunt Φ 218 enim est uere *scr. (cum sec.m. Bo*$^1$*)* : inest uere Φ (inest uana *pr.m. Er* : inest uera *V* : enim uera est *Ed*$^{1-2}$ : enim uere est *Ed*$^{3ss}$*)* 225 punctum *scr. (cum Ed*$^{1ss}$*)* : positum Φ 227 simplex] simpliciter *?M, ?F (cf.* **Ar.**, 84b36, *cum adn.)* 228 Et *suppl. (cf. supra, u.* 193*)* : *om.* Φ 235 homogenea] omo- $\Phi^2$

169 ex premissis : I 26, 79a33-35. 188 In priuatiuis : 85a3. 193 Et quemadmodum : 84b37. 194 In ostensiuis : 85a1. 207 condempsare media : cf. supra, I 26, 63-70. 231-232 in X Methaphisice : Ar., *Met.* X, 1052b18-1053b8, ad sensum. 238-244 set — tonus : cf. Albertus, *Post.*, I IV 15 (p. 124a) : « set in graui, de quo sciencia de ponderibus considerat, primum indiuisibile quod supponitur est uncia, et hoc ponatur esse primum. In melodia autem, de qua considerat musica, primum est tonus. et hoc ponatur <esse primum>. In membris autem,de quorum diuisione considerat illa pars phisice que dicitur anatomia, primum est diuisio siue articulus qui colon Grece dicitur : hoc enim est in quo diuiditur iunctura stricta uel laxa » ; ipse Thomas, *In De diu. nom.*, V 1 (ed. Piana, t. X 2, f. 29ra C) : « quod est principium in quolibet genere est mensura eorum que sunt in genere illo, sicut vnitas numerorum et tonus *(scr.* : sonus *ed.)* in melodiis » ; *In De celo*, II 6, n. 4 : « Manifestum est quod id quod est minimum in unoquoque genere est mensura illius generis, ut habetur in X Methaphisice, sicut in melodia tonus et in ponderibus uncia et in numeris unitas ».

est quoddam minimum pondus, quod tamen non est simplex omnino, quia quodlibet pondus est diuisibile in minora pondera, set accipitur ut simplex per suppositionem ; item *in melodiis autem* accipitur ut unum principium *tonus*, qui consistit in sexquioctaua proportione, uel *diesis*, quod <est> differencia toni et semitoni ; et in diuersis generibus sunt diuersa prima indiuisibilia. Sillogismi autem principia sunt propositiones, unde oportet quod *propositio* simplicissima, que est *inmediata*, sit *unum* quod est mensura sillogismorum ; demonstratio autem addit supra sillogismum quod facit scienciam ; comparatur autem intellectus ad scienciam sicut unum et indiuisibile ad multa : nam sciencia est per decursum a principiis ad conclusiones, intellectus autem est absoluta et simplex acceptio principii per se noti ; unde intellectus respondet inmediate propositioni, sciencia autem conclusioni, que est propositio mediata ; sic igitur demonstrationis, in quantum est sillogismus, *unum* indiuisibile est *propositio inmediata*, ex parte autem sciencie, quam causat, unum eius est *intellectus*.

85a1 Deinde cum dicit : *In ostensiuis quidem igitur* etc., epilogando concludit quod supra ostensum est, scilicet quod in affirmatiuis sillogismis medium non cadat *extra* extrema.

85a3 Deinde cum dicit : *In priuatiuis autem* etc., ostendit quomodo utendum sit propositionibus inmediatis in sillogismis negatiuis.

Et primo in prima figura ; secundo in secunda, ibi : *Si uero oporteat monstrare* etc. ; tercio in tercia, ibi : *In tercio autem modo* etc.

Dicit ergo primo quod in negatiuis sillogismis *nichil* mediorum acceptorum procedendo ad inmediata cadet *extra* genus terminorum affirmatiue propositionis in prima figura. *Puta, si* demonstrandum sit quod nullum B est A et accipiatur medium C, tali existente sillogismo : « Nullum C est A ; Omne B est C ; Ergo nullum B est A ». *Si oporteat iterum* probare *quod in nullo C sit A*, oportet accipere *medium ipsius C et A*, quod scilicet predicetur de C et per consequens de B, et sic pertinebit ad genus terminorum affirmatiue propositionis ; *et* ita *semper* procedetur quod media accepta non cadent extra affirmatiuam propositionem, cadent tamen extra genus predicati negandi, puta extra genus A.

Deinde cum dicit : *Si uero oporteat* etc., ostendit 85a7 qualiter hoc se habeat in secunda figura.

Et dicit quod, *si oporteat* demonstrare *quod* nullum E sit D in secunda figura accipiendo medium C, ut fiat talis sillogismus : « Omne D est C ; Nullum E est C (aut : Quoddam E non est C) ; Ergo nullum (uel : non omne) E est D », *nunquam* medius terminus acceptus cadet *extra E*. Quia, si oportebit iterum demonstrare quod nullum E est C, oportebit aliquod iterum accipere medium inter E et C, quia oportebit in secunda figura semper probare negatiuam (affirmatiua enim in hac figura probari non potest) ; unde, sicut in prima figura media accepta semper accipiuntur ex parte propositionis affirmatiue, ita oportet in secunda figura semper media accipi ex parte propositionis negatiue.

Deinde cum dicit : *In tercio autem modo* etc., 85a10 ostendit qualiter circa hoc se habeat in tercia figura.

Et dicit quod in tercia figura media accepta non erunt neque extra predicatum quod negatur neque extra subiectum a quo negatur. Et hoc ideo quia medium subicitur affirmatiue uel negatiue utrique, unde, si oportet accipere adhuc aliud medium, oportet illud iterum medium subici utrique affirmando uel negando, et sic media accepta nunquam accipientur nec extra predicatum negatum nec extra subiectum de quo negatur.

Φ(pecia 9) : $\Phi^{1a}$*(ErBa*$^1$*MF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(BgBo*$^1$*Bx)* 244 autem] que (q̄ *pro* a') $\Phi^1$ (*om. Er : cf.* **Ar.**, 84b38) 246 quod <est> *scr.* : quod est *Er, non nulli dett* : quod (est *om.*) Φ (quasi $Ed^{1-2}$ : que est *sec.m. Bo*$^1$, *non nulli dett*, $Ed^{2ss}$) 247 prima] principia $Ed^{1ss}$ 262 quam *scr.* (*cum sec.m. Bo*$^1$*V*, $Ed^{1ss}$) : semper Φ 274-275 inmediata *scr.* (*cum M, sec.m. Bo*$^1$*V*, $Ed^{1ss}$) : mediata Φ 281 quod *scr.* (*cum Bg*, $Ed^{1ss}$) : quasi Φ (*-Bg* : et quasi *V*) 282 pertinebit *scr.* (*cum sec.m. Bo*$^1$, *ELg*, $V^{7a}$, $Ed^{2s-3o}$) ; perueniet Φ 286 negandi] negati $P^5$, $F^5P^6Sa^2V^8$ : negatiui, *Wr*, *AsEpLg*, *sec.m.* $O^4$, $Ed^{1ss}$ 299 probare *scr.* (*cum M, sec.m. Bo*$^1$, $Ed^{1ss}$) : portare Φ

244-245 qui — proportione : cf. Boethius, *Inst. mus.*, I 10 (ed. Friedlein, p. 198, 7-8) : « in sesquioctaua proportione resonabant tonum », a Thoma laud., *In De anima*, I 7, 143-144. 246 quod — semitoni : cf. Thomas, *In De sensu*, I 14, 182-184, cum adn. 251-252 demonstratio — scienciam : cf. supra, I 4, 71b17-18. 254-257 nam — noti : cf. supra, I 7, 67-69, cum adn. 264 supra : 84b33-34. 271 Si uero : 85a7. 272 In tercio : 85a10. 278 sillogismo : secundi modi primae figurae (Celarent). 292 sillogismus : secundi modi (Camestres) uel quarti (Baroco) secundae figurae. 314 utrique : Add. sec.m. in mg. sup. *Bo*$^1$ : « Verbi gracia : Nullum C est A ; Omne C est B ; Ergo quoddam B non est A » (syllogismus secundi modi tertiae figurae = Felapton).

# I 37

85a13 Cum autem sit demonstratio alia quidem particularis, alia quidem uniuersalis, | et hec quidem cathegorica, illa uero priuatiua, dubitabitur [15]qualis potior sit; similiter autem et de ea que demonstrare | dicitur et de ad inpossibile ducente demonstratione.

85a17 Primum quidem igitur intendamus de uniuersali | et particulari; cum autem ostenderimus hoc, et de ea que | demonstrare dicitur et de ea que ad inpossibile dicemus.

85a20 Videbitur quidem igitur fortassis utique quibusdam sic intendentibus particularis | esse dignior. Si enim secundum quam maxime scimus | demonstrationem potior demonstratio est (hec enim uirtus demonstrationis), | magis autem scimus unumquodque, cum ipsum cognoscimus secundum | ipsum quam quando secundum aliud, ut quod musicus Coriscus, quando [25]quoniam Coriscus musicus est quam quando quia homo musicus; | similiter autem et in aliis. Vniuersalis autem quoniam aliud, non | quoniam ipsum contingit demonstrat, ut puta quod ysocheles non quia | ysocheles, set quia triangulus est, set particularis quoniam ipsum est. Si | igitur potior est que est secundum ipsum, huiusmodi autem est particularis [30]uniuersali magis, et potior utique que secundum partem demonstratio | erit.

85a31 Amplius si uniuersale quidem non est aliquid preter singularia, | demonstratio autem opinionem facit esse aliquid hoc secundum quod demonstrat, | et quandam naturam esse in entibus hanc, ut | trianguli preter quosdam et figure preter quasdam et [35]numeri preter quosdam numeros, potior autem que est de ente | quam de non ente, et propter quam non errabitur, quam propter quam. Est | autem que quidem uniuersalis huiusmodi : procedentes enim demonstrant sicut | de analogo; puta, quia quodcunque sit aliquid tale, erit analogum, | quod neque linea neque numerus neque solidum neque planum, [b1]set preter hec aliquid. Si igitur uniuersalis quidem magis | hec, de ente autem minus quam particularis et facit opinionem | falsam, indignior utique erit uniuersalis particulari.

85b4 Aut primum quidem nichil magis in uniuersali quam in particulari [5]altera ratio est. Si enim quod duobus rectis inest | non secundum quod ysocheles, set secundum quod triangulus, cognoscens quod ysocheles minus | cognouit in quantum ipsum quam cognoscens quoniam triangulus. Et omnino si quidem non | ente secundum quod triangulus postea demonstrat, non utique erit demonstratio. Si autem | ente, cognoscens unumquodque secundum quod unumquodque est, magis cognouit. Si igitur [10]triangulus in plus est, et eadem ratio, et non secundum | equiuocationem triangulus, et inest omni triangulo quod est duobus, | non utique triangulus in quantum ysocheles, set ysocheles in quantum triangulus, | habet huiusmodi angulos. Quare uniuersaliter sciens magis | cognouit secundum quod est unumquodque quam qui secundum partem. Potior itaque est uniuersalis [15]quam particularis.

85b15 Amplius si quidem sit quedam ratio una et non | equiuocatio uniuersale, erit utique nichil minus quibusdam que secundum | partem, immo magis, quanto magis incorruptibilia sunt | illis, que uero secundum partem corruptibilia magis.

85b18 Amplius nec una | necessitas est opinari aliquid esse hoc preter hec, quoniam unum ostendunt, [20]nichil magis quam in aliis, quecunque non quid significant, | set aut quale aut ad aliquid aut facere. Si autem, ergo non demonstratio | causa, set audiens. 85b22

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ) 85a13 particularis... uniuersalis] *inu.* Σ quidem] *om.* Σ 14 hec Σ : h' ΓΔ : hoc Π 16-19 et — dicitur] *bom.om.* Γ 16 de] + ea que est Σ 18 et[2]] in *pr.m.* Π 21 maxime ΓΔ, Π, **T**(50) : magis Σ 22 enim] quidem Σ 24-25 quando quoniam Coriscus] *bom.om.* Γ 27 demonstrat] *bis pr.m.* Π 28 quia] qui Π 29 est[2]] *om.* Σ huiusmodi] huius Γ : h' Δ 31 erit] est Δ 32 quod] quode (e *exp.*) Π 33 in entibus Γ, **T**(90), *sec.m.* Δ (*ex* **T**?) : inentibus *pr.m.* Δ, ΠΣ 34 quosdam] aliquos Σ quasdam] quandam Σ 35 de ente] inente Π 36 de] *om.* Γ 36 et] *om.* Δ 37 huiusmodi] huius ΓΔ (-modi *suppl. sec.m.* Δ) demonstrant] *om.* Σ 38 analogo] analago Δ : qualego Π 39 neque[1]] neque est Γ : inest Π neque[2]] set Γ neque[4] Δ, Σ, **T**(111) : nec Γ, Π 85b1 preter Γ, **T**(112) : propter Δ, ΠΣ, **T**(113) 1 hec **T**(112, 113) : h' Δ, ΠΣ : hoc Γ 2 particularis] -riter *pr.m.* Π 5 quod Π : qui ΓΔ : *om.* Σ 7 quoniam] quam Γ 12 set ysocheles] *om.* Π 13 habet] *bis pr.m.* Π huiusmodi] huius Γ 14 qui] *om.* Σ itaque] utique *?pr.m.* Δ, Σ est[2]] erit Σ 18 illis Γ, Σ : in illis Π : *om.* Δ uero] non Γ 19 aliquid esse Δ, Π : aliquid est Σ : *om.* Γ preter] uel preter propter Γ 19 hec **T**(195 multa) : h' Π : hoc ΓΔ, Σ 21 ad] *om.* Π Si autem] si sunt *praem. del.* Σ

85a13 *Cum autem sit demonstratio* etc. Postquam Philosophus determinauit de sillogismo demonstratiuo, hic agit de comparatione demonstrationum ad inuicem.

Et quia sciencia ex demonstratione causatur, ideo diuiditur pars ista in partes duas : in prima agit de comparatione demonstrationis ; in secunda de comparatione sciencie, ibi : *Sciencia autem certior est* etc.

Circa primum tria facit : primo mouet dubitationem de comparatione demonstrationum ; secundo dicit quo ordine sit procedendum, ibi : *Primum quidem igitur* etc. ; tercio prosequitur dubitationes motas, ibi : *Videbitur quidem igitur* etc.

Dicit ergo primo quod demonstratio tripliciter diuiditur : uno enim modo diuiditur in uniuersalem et particularem ; alio autem modo diuiditur in categoricam et priuatiuam, id est affirmatiuam et negatiuam ; tercio modo diuiditur in eam que demonstrat ostensiue et in eam que ducit *ad inpossibile* ; est ergo questio in singulis diuisionibus *qualis potior <sit>*.

85a17 Deinde cum dicit : *Primum quidem igitur* etc., ostendit quo ordine sit agendum.

Et dicit quod primo agendum est de comparatione uniuersalis et particularis demonstrationis ; et, *cum hoc* fuerit ostensum, tunc dicamus et de demonstratione que demonstrat aliquid affirmatiue, et de ea que demonstrat *ad inpossibile*, utrum scilicet affirmatiua sit potior et utrum ea que est ad inpossibile sit potior.

85a20 Deinde cum dicit : *Videbitur quidem igitur* etc., prosequitur propositas dubitationes.

Et primo de comparatione demonstrationis particularis et uniuersalis ; secundo de comparatione affirmatiue et negatiue, <ibi : *Quod autem affirmatiua quam priuatiua* etc.> ; tercio de comparatione ostensiue et ducentis ad inpossibile, ibi : *Quoniam autem affirmatiua* etc.

Circa primum tria facit : primo proponit rationes ad ostendendum quod particularis demonstratio sit potior quam uniuersalis ; secundo soluit eas, ibi : *Aut primum quidem* etc. ; tercio ponit rationes ad contrarium, ibi : *Adhuc si demonstratio quidem* etc.

Circa primum ponit tres rationes, dicens quod *quibusdam* forte *uidebitur* per has rationes inmediate ponendas quod *particularis* demonstratio sit *dignior*.

Et prima ratio talis est. Illa *demonstratio est* 85a21 *potior* per *quam maxime scimus* (et hoc sic probat, quia *uirtus demonstrationis* est scire : dicitur enim uirtus uniuscuiusque in quod ultimum potest, sicut hominis qui potest ferre centum libras uirtus non est quod ferat decem, set quod ferat centum, quod est ultimum sue potencie, ut dicitur in I De celo ; hoc autem est maximum quod potest facere demonstratio, quod faciat scire, unde hec est uirtus demontrationis ; unumquodque autem tanto perfectius est quanto magis attingit ad propriam uirtutem, ut patet in VII Phisicorum ; unde manifeste patet hec propositio quod tanto demonstratio est potior quanto magis facit scire). Assumit autem quod *magis scimus unumquodque cum cognoscimus ipsum secundum* se *ipsum quam quando* cognoscimus ipsum *secundum aliud*, *ut* puta cum cognoscimus de Corisco quod ipse *Coriscus est musicus*, magis hoc scimus *quam* si sciamus solum quod *homo* est *musicus* ; et ista etiam propositio simpliciter uera est, quia semper id quod est per se prius est eo quod est per aliud et causa eius, ut habetur in VIII Phisicorum ; ex hiis autem subintelligitur conclusio, quod potior est demonstratio que facit scire aliquid secundum se quam que facit scire aliquid secundum aliud. Demonstratio *autem uniuersalis* demonstrat aliquid et facit scire non secundum ipsum, set secundum aliud, scilicet secundum uniuersale ; sicut quod triangulus duorum equalium laterum, qui est

Φ(pecia 9) : $\Phi^{1a}$*(ErBa¹MF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(BgBo¹Bx)* 12 Primum *scr.* (*cum Bg* ; *cf u.* 23) : Primo Φ (prima *?Er*) 16 enim] *om. ErM, Bg* 17 autem] *om. Er* 19 tercio] + autem *F, Bg, Ed¹⁻²⁸* 20 ostensiue *scr.* (*cum sec.m. ErBo¹FV, Ed¹⁸⁸*) : oĩ siue *uel* oĩ fine (*pro* oñsiue) Φ (*om. Bg, pr.m. Bo¹*) 22 sit *suppl.* (*cum Ed¹⁸⁸*) : *om.* Φ 36-37 ibi — etc. *suppl.* (*cf. infra*, I 39, 1) : *om.* Φ 48 dignior] pocior *Bb* : potior *(exp.)* dignior $L^{a}$ : potior seu dignior $O^{4}$ : potior uel dignior quam uniuersalis $Ed^{1-28}$ : dignior quam uniuersalis $Ed^{29-30}$ 52 in] id $Ed^{188}$ *(sed cf. app. fontium)* 66 cum] + quid Φ (quid *exp. sec.m. Bo¹* : cum cognoscimus *om.* $Ed^{1-28}$)

8 Sciencia : I 41, 87a31. 12 Primum : 85a17. 14 Videbitur : 85a20. 20 ostensiue : cf. infra, u. 38 ; I 40, 4, cum adn. 36 Quod autem : I 39, 86a32. 38 ostensiue : cf. supra, u. 20, cum adn. 39 Quoniam : I 40, 87a1. 43 Aut primum : 85b4. 44 Adhuc : I 38, 85b23. 51-56 dicitur — De celo : Ar., *De caelo*, I 25, 281a7-15, a Gerardo transl., laud. in app. fontium ad Thomam, *In Eth.*, II 6, 22-23. Etsi codices Thomae, *In Eth.*, II 6, 23-24, habent : « secundum ultimum *id* quod potest », tamen saepius Thomas scripsisse uidetur « *in* quod » ; cf. *Q. de uer.*, q.10, a.7, ad 4, u. 265-266 : « uirtus pensatur ex ultimo in quod possunt » ; $I^{a}$ $II^{ae}$, q.55, a.3 : « uirtus cuiuslibet rei determinatur ad ultimum in quod res potest » ; $II^{a}$ $II^{ae}$, q.134, a.1 : « uirtus dicitur per comparationem ad ultimum in quod potencia potest » ; *Quodl. IV*, q.2, ad 1 (ed. Piana, t. VIII 2, f. 23ra H) : « uirtus rei attenditur in ordine ad hoc in quod ultimo potest » ; *In De celo*, I 25, n. 4 : « semper determinamus siue denominamus eius potenciam per respectum ad plurimum in quod potest ». 60 in VII Phisicorum : Ar., *Phys.*, VII 6, 2ª recensio, 246b28-29, a Iacobo transl. (Ms. Avranches B.M. 221, f. 73v) : « Vnumquodque tunc maxime perfectum est cum attingit proprie uirtuti ». 71 in VIII Phisicorum : Ar., *Phys.*, VIII 9, 257a30-31, a Iacobo transl. (Ms. Avranches B.M. 221, f. 80r2-3) : « Ipsum enim quod per se est causa semper prior est eo quod est secundum alterum ».

*ysocheles*, habet tres, *non quia ysocheles, sed quia est triangulus*; *particularis* autem demonstratio demonstrat de aliqua re particulari secundum se ipsam. Vnde sequitur, secundum premissa, quod particularis *demonstratio* sit *potior* quam uniuersalis.

85a31 Secundam rationem et terciam ponit ibi : *Amplius si uniuersale* etc.

Que talis est. *Vniuersale non est aliquid preter singularia*, ut probatur in VII Methaphisice; *demonstratio autem* uniuersalis *facit opinionem*, ex ipso modo sue demonstrationis, quod sit *aliquid* et quedam natura *in entibus*, puta cum demonstrat aliquid de triangulo *preter* particulares triangulos, et de figura *preter* particulares figuras, et de numero *preter* particulares numeros. Premissis autem duabus propositionibus, addit alias duas : nam prime propositioni, que dicebat quod uniuersale <non est aliquid> preter singularia, addit hanc propositionem, quod *potior* est demonstratio *que est de ente quam* illa que est *de non ente*; secunde autem propositioni, que dicebat quod demonstratio <uniuersalis> facit opinionem quod uniuersale sit aliquid in rerum natura, addit aliam propositionem, scilicet quod demonstratio que non facit errare est potior *quam* ea *propter quam* erratur. Et ostendit quod propter demonstrationem uniuersalem erratur, quia *procedentes* secundum demonstrationem uniuersalem *demonstrant* de aliquo uniuersali *sicut de* quodam *analogo*, id est sicut de quodam communi quod proportionaliter se habeat ad multa, quasi sit aliquid commune quod *neque* est *linea neque numerus* <*neque*> *solidum*, id est corpus, *neque planum*, id est superficies, *set aliquid preter hec*, id est ipsa quantitas uniuersalis, uel *aliquid propter hec*, id est quod necesse est ponere ad hoc quod ista habeant rationem quantitatis. Sic igitur secundum duo media, quasi duplici ratione, concludit unam conclusionem, dicens quod, *si uniuersalis* demonstratio ita se habet quod *minus* est *de ente quam particularis*, et magis *facit opinionem falsam* quam particularis, sequitur ex hiis duobus mediis quod *uniuersalis* sit *indignior* quam particularis.

85b4 Deinde cum dicit : *Aut primum quidem* etc., soluit predictas rationes per ordinem.

Et primo primam, dicens quod *primum quidem*, id est secundum quod procedebat prima ratio, non habet aliam rationem *in uniuersali quam in particulari*, quia utrobique inuenitur secundum se et secundum aliud. Et manifestat quod in uniuersali inueniatur secundum se : habere enim tres angulos equales *duobus rectis* non conuenit ysocheli secundum se, id est *secundum quod ysocheles* est, *sed secundum quod* est *triangulus*, et ideo qui cognoscit quendam triangulum habere tres, scilicet ysochelem, *minus* habet cognitionem de eo quod est per se *quam* si cognoscat quod *triangulus* habet tres. Et hoc est uniuersaliter dicendum quod, <si> aliquid non insit triangulo *secundum quod* est *triangulus* et demonstretur de eo, quicquid sit illud, *non erit* uera *demonstratio*. *Si autem* insit ei secundum quod est triangulus, *cognoscens* in uniuersali de triangulo secundum quod huiusmodi perfectiorem cognitionem habet. Ex hiis igitur concludit quandam condicionalem, in cuius antecedente tria ponuntur, quorum unum est quod *triangulus* sit *in plus* quam ysocheles, secundum est quod *triangulus* predicetur de ysochele et aliis secundum eandem rationem et non equiuoce, tercium est quod habere tres angulos equales *duobus* rectis insit *omni triangulo*; et, hiis tribus suppositis, consequens est quod habere tres non conueniat triangulo *in quantum* est *ysocheles*, set e conuerso. 85b13

***

Apposuit autem prima duo in antecedente, quia, si triangulus non esset in plus uel si equiuoce predicaretur de pluribus, non compararetur ad ysochelem sicut uniuersale ad particulare. Tercium autem addidit quia, si habere tres non conueniret omni triangulo, non conueniret ei in quantum triangulus, set in quantum aliquis triangulus, sicut hoc ipsum quod est habere tres, quia non conuenit omni figure, non conuenit figure in quantum est figura, set in quantum est figura quedam que est triangulus.

***

Ex hiis igitur concludit oppositum eius quod 85b13 obiectio supponebat, scilicet quod ille qui scit in uniuersali magis cognoscit rem per se et in

Φ (pecia 9) : $\Phi^{1a}$*(ErEa*$^1$*MF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(BgBo*$^1$*Bx)* 93 numeros] + tertiam rationem ponit ibi : Et propter quam non (+ erit *Ve*$^2$) etc. [85a36] *Ve*$^2$, *sec.m. Bo*$^1$, *Ed*$^{1-2}$ 95-96 non est aliquid *scr.* (*cum sec.m. Ba*$^1$*MFBo*$^1$, *non nullis deti, Ed*$^{188}$) : non est (aliquid *om.*) *Er* : aliquid (non est *om.*) *Ba*$^1$, $\Phi^2$ : *om. MF*, $\Phi^{1b}$ 100 uniuersalis *suppl.* (*cum sec.m. F, Ed*$^{188}$) : *om.* Φ 109 quasi] quare $\Phi^{1b}$, $\Phi^2$ 110 neque$^3$ *suppl.* (*cum sec.m. FBo*$^1$, *Ed*$^{188}$) : *om.* Φ 124 primum *scr.* (*cum Ed*$^{188}$) : primo Φ 135 cognoscat] -ceret *ErF* 137 si *suppl.* (*cum sec.m. V, Ed*$^{29-30}$) : *om.* Φ (si sit *suppl. Ed*$^{1-18}$) 137 aliquid] + quod *Ed*$^{1-18}$ *(cf. adn. sup.)* 143-144 antecedente *scr.* (*cf. u.* 153) : consequenti Φ (antecedenti *sec.m. Bo*$^1$, *Ed*$^{188}$) 157 addidit] addit *pr.m. Ba*$^1$, *F, pr.m. Bo*$^1$, $\Phi^{1b}$, *Ed*$^{188}$ quia *scr.* (*cum Ed*$^{188}$) : quod Φ 165 scilicet *scr.* (*cum sec.m. Bo*$^1$*F, Ed*$^{188}$) : secundum Φ

87 in VII Methaphisice : Ar., *Met.* VII, 1040b26-27, ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 153, 16-17.

quantum huiusmodi quam ille qui cognoscit in particulari. Et ex hoc ulterius concludit principale propositum, scilicet quod *potior* sit demonstratio *uniuersalis quam particularis*.

85b15 Secundam rationem soluit ibi : *Amplius si quidem* etc.

Et dicit quod, *si uniuersale* dicetur de pluribus secundum unam rationem et non equiuoce, uniuersale quantum ad id quod rationis est, id est quantum ad scienciam et demonstrationem, non erit *minus* ens quam particularia, set *magis*, quia incorruptibile est magis ens quam corruptibile, ratio autem uniuersalis est incorruptibilis, particularia autem sunt corruptibilia, quibus accidit corruptio secundum principia indiuidualia, non secundum rationem speciei, que communis est omnibus et conseruatur per generationem ; sic igitur, quantum ad id quod rationis est, uniuersalia magis sunt quam particularia, quantum uero ad naturalem subsistenciam, particularia magis sunt, que dicuntur prime et principales substancie.

85b18 Terciam rationem soluit ibi : *Amplius nec una necessitas* etc.

Et dicit quod, quamuis in propositionibus uel demonstrationibus uniuersalibus significetur aliquid unum secundum se, puta triangulus, nulla tamen *necessitas* est quod propter hoc aliquis opinetur quod triangulus sit quiddam unum *preter* multa, sicut in hiis que non significant substanciam, set aliquod genus accidentis, cum ea absolute significamus, puta dicendo albedinem uel paternitatem, non propter hoc cogimus aliquem opinari quod huiusmodi sint preter subiecta : intellectus enim potest intelligere aliquid eorum que sunt coniuncta secundum rem sine hoc quid actu intelligat aliud, nec tamen intellectus est falsus ; sicut si album sit musicum, possum intelligere album et aliquid attribuere ei et demonstrare de ipso, puta quod sit disgregatiuus uisus, nulla consideratione habita de musico ; si autem aliquis intelligeret album non esse musicum, esset intellectus falsus. Sic igitur cum dicimus aut intelligimus : « Albedo est color », nulla mentione facta de subiecto, uerum dicimus ; esset autem falsum si diceremus : « Albedo que est color non est in subiecto » ; et similiter cum dicimus : « Homo est animal », uere loquimur, non facta mentione de aliquo particulari homine ; esset tamen falsum si diceremus : « Homo qui est animal est separatus a particularibus hominibus ». *Si autem* hoc est, *ergo* sequitur quod *demonstratio non* sit *causa* false opinionis qua quis opinatur : « Vniuersale est extra singularia », *set audiens*, qui male intelligit. Vnde ex hoc nichil derogatur uniuersali demonstrationi.

Φ (pecia 9) : $\Phi^{18}$*(ErBa¹MF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(BgBo¹Bx)* 172 etc.] etc. sit item Φ (*om. ErM* : sit etc. $Ed^{1}$) 175 quantum] in *praem.* Φ (*-Er*) 185 sunt] + entia *sec.m. F, BiLo, AsF⁶P⁷V⁹*, $Ed^{188}$ : + nota $Er^{2}$, *sec.m. O⁴* 187 sunt] + entia *Lo*, $P^{7}$, $Ed^{388}$ 196 cum *scr.* (*cum sec.m. FBo¹*, $Ed^{188}$) : quod Φ 198 cogimus aliquem *Ba¹M, Bg, pr.m. Bo¹, sec.m. F, non nulli dett* (*cf. supra u.* 193 necessitas est quod... aliquis) : cognoscimus aliquem *Er, Bx, pr.m. F, plerique dett*, $Ed^{188}$ : cogi oportet aliquem *sec.m. Bo¹* : cogimur (aliquem *om.*) $P^{7}$, $C^{1}$ 199 subiecta] substancia *pr.m. Er* : substanciam *sec.m. Er, Bg*, $Ed^{188}$ 212 dicimus *scr.* (*cum Er, sec.m. Bo¹V*, $Ed^{20-30}$) : omnis (om̄s *pro* dm̄s) Φ (dicimus omnis $Ed^{1-28}$) 214 falsum *scr.* (*cum ?Er*, $Ed^{188}$) : falsa Φ 215 qui *hic suppl.* : *post* animal *Er* : *om.* Φ (*-Er* : existens *post* animal *pro* est $Ed^{188}$) 218 qua *scr.* (*cum sec.m. F*, $Ed^{188}$) : quam Φ

187 prime... substancie : Ar., *Cat.*, cap. 5. 199-216 intellectus — hominibus : cf. t. I* 1, *In Peryerm.*, I 10, 31-120. 205 disgregatiuus uisus : cf. Ar., *Top.*, I 15, 107b29-30 ; III 5, 119a30-31 ; VII 3, 153a38-b1, a Boethio transl., A.L., V 1-3, p. 26, 23-24 ; p. 59, 20-22 ; p. 150, 10-12 ; a Thoma laud., *De ente et essencia*, 6, 159-160 ; *C.G.*, III 139 (ed. Leon., t. XIV, p. 419b36-38) ; *Q. de malo*, q.2, a.9, arg. 14, u. 86-88 (cf. etiam Ar., *Met.*, X, 1057b8-11, 18-19, ubi tamen habent « segregans » Michael Scotus, in Auerroe, *In Met.*, X 23, ed. Ven. 1562, t. VIII, f. 270vb ; « discretiuus » Anonymus, A.L., XXV 2, p. 199, 15, 23 ; « disgregatiuus » solus Guillelmus, Ms. Paris B.N. lat. 16584, f. 156va, quod exponit Thomas, in loc.).

# I 38

85b23 Adhuc si demonstratio quidem est sillogismus ostensiuus cause | et ipsius ' propter quid ', uniuersale autem magis causale ; cui enim per [25]se inest aliquid, hoc idem ipsi causa est ; uniuersale autem | primum ; causa ergo quod uniuersale. Quare et demonstratio dignior : | magis enim cause et ipsius ' propter quid ' est.

85b27 Amplius usque ad | hoc querimus ' propter quid ', et tunc opinamur scire, cum | non sit quia aliquid aliud quam hoc aut fiens aut ens ; finis enim et [30]terminus quod ultimum iam sic est. Vt puta cuius causa uenit? | ut accipiat argentum, hoc autem quatinus reddat quod debuit, hoc | autem est ut non iniuste agat ; et sic procedentes, cum non amplius propter | aliud neque alterius causa, propter hoc ut propter finem dicimus uenire | et esse et fieri, et tunc scire maxime propter quid [35]uenit. Si igitur similiter se habeat in omnibus causis et in hiis que sunt ' propter | quid ', in hiis autem quecunque cause sic ut cuius causa scimus | maxime, et in aliis ergo tunc maxime scimus, cum | non amplius insit hoc quoniam aliud. Cum igitur cognoscamus quidem | quod quatuor qui sunt extra equales, quoniam ysocheles, adhuc deest ' propter 86a1quid ' ysocheles, quia triangulus, et hoc, quia est figura rectilinea. | Si autem hoc non amplius propterea quod aliud, tunc maxime | scimus ; et uniuersale autem tunc. Vniuersalis ergo potior.

86a3 Amplius | quantocunque magis utique secundum partem est, tanto in infinita cadit, [5]uniuersalis autem in simplex et finem. Est autem, secundum quod | infinita, non adhuc scibilia, qua autem sunt finita, sunt scibilia. Que ergo uniuersalia | magis sunt scibilia quam que secundum partem. Demonstrabilia igitur | sunt magis uniuersalia. Demonstrabilium autem magis est | demonstratio : simul enim magis que ad aliquid. Dignior ergo que [10]uniuersalis, quoniam quidem et magis demonstratio.

Amplius si magis preponenda est secundum | quam 86a10 hoc et aliud, quam secundum quam hoc solum cognouit. Qui autem | uniuersale habet, cognouit et particulare, hic autem uniuersale | non sciuit. Quare et sic utique magis proponenda erit.

Amplius autem sic. | Vniuersale enim magis demons- 86a13 trari est quod est per medium demonstrari [15]propinquius existente principio. Propinquissime autem quod inmediatum, | hoc autem principium. Si ergo que ex principio est, ea que non ex principio, | que magis ex principio ea que minus certior est demonstratio. Est | autem huiusmodi uniuersalis magis. Dignior utique erit uniuersalis. | Vt si oportebat demonstrare A de D ; media sint [20]in quibus est BC ; magis autem sursum sit B, quare que per hoc uniuersalis | magis. | Set eorum que dicta sunt, quedam logica sunt.

Maxime | autem manifestum est quod uniuersalis 86a22 principalior sit, quoniam propositionum | priorem quidem habentes, scimus quodam modo et posteriorem, et habemus [25]potencia. Vt si aliquis cognouit quoniam omnis triangulus duobus rectis, | nouit aliqualiter et quod ysocheles duobus rectis, potencia, et | si non nouit quod ysocheles triangulus sit ; hanc autem habens | propositionem, uniuersale nullo modo cognouit, nec potencia nec | actu.

Et uniuersalis quidem intelligibilis est, particularis 86a29 autem ad [30]sensum terminatur.

Quod quidem igitur uniuersalis dignior particulari, 86a31 tot nobis dicta sint.

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ) 85b23 quidem est] *inu.* Σ 25 inest] neque Π idem] quidem Σ 26 primum] primi Γ : propter primum Δ dignior] + ut Σ 27 cause] causa Σ est] *bis* Δ 29 fiens] si ens ΓΔ 30 terminus] -nis Σ 30 iam] *mg. pr.m.* Σ 34 maxime] magis Σ 37 maxime] magis Σ 38 amplius ΓΔ, Σ, **T**(57) : iam amplius Π quoniam] quam Σ 38 igitur] ergo Δ 39 deest] inesse Π : inest Σ 86a3 scimus] simus *pr.m.* Π et] e *pr.m.* Π tunc] + et Π ergo] *om. pr.m.* Π 4 in] *om.* Γ, ΠΣ cadit] uadit Σ 6 qua Π, **T**(81) : que ΓΔ, Σ Que ΓΔ, **T**(84) : qua ΠΣ ergo ΓΔ, Π, **T**(84) : igitur (*ante* qua) Σ 7 que ΓΔ, ? **T**(85) : *om.* ΠΣ 9-10 Simul — demonstratio] *hom.oin.* Γ 9 Simul Δ, Σ, **T**(88) : Similiter Π (*deest* Γ) 10 preponenda Γ, ΠΣ, ? **T**(94) : proponenda Δ 11 aliud] illud Σ 13 sciuit] *lac. 8 litt.* Δ et] *om.* Δ proponenda] preponenda Γ, Σ 14 demonstrari est] *inu.* Σ demonstrari[2]] demonstrat Π 16 principio[1]] que magis (*e u.* 17) *add. exp.* Π 16 est — principio[2]] *bis* Γ 18 huiusmodi] huius Γ 19 oportebat] -bit Δ sint] *om.* Σ 20 quare] quam Σ hoc] h' Δ, ΠΣ : hec Γ 20 uniuersalis] -liter Γ 22 eorum] *bis* Σ 23 propositionum] -nem ? Σ 26 et[1]] *om.* Σ 27 quod ysocheles] *inu.* Δ 27 habens] habemus ΓΔ (*corr. sec.m.* Δ) 29 *ad*] *om.* Π

85b23 *Adhuc si demonstratio quidem* etc. Postquam Philosophus soluit rationes que sunt ad partem falsam, hic inducit rationes ad partem ueram, scilicet ad ostendendum quod uniuersalis demonstratio sit potior.

Et circa hoc ponit septem rationes, annectens eas premissis solutionibus, ex quibus etiam propositum concludi potest, ut supra patuit.

Prima ergo ratio talis est. *Demonstratio est sillogismus* ostendens causam et ‘*propter quid*’ (sic enim contingit scire, ut supra habitum est); set *uniuersale est magis causale* quam particulare : iam enim ostensum est in prima solutione quod uniuersali magis inest per se aliquid quam particulari ; illud autem *cui inest aliquid per se, est causa* eius (subiectum enim est causa proprie passionis, que ei per se inest) ; *uniuersale autem* est *primum* cui propria passio inest, ut ex supra dictis patet ; unde patet quod proprie *causa* est id *quod* est *uniuersale*. Ex quo concludit propositum, scilicet quod *demonstratio* uniuersalis sit *dignior*, utpote *magis* declarans causam et ‘*propter quid*’.

85b27 Secundam rationem ponit ibi : *Amplius usque ad hoc querimus* etc.

Et sumitur hec ratio a causis finalibus, ubi considerandum est quod aliquid est finis alterius et quantum ad fieri et quantum ad esse ; quantum ad fieri quidem, sicut generatio est propter formam ; quantum ad esse autem, sicut domus est propter habitationem.

Dicit ergo quod *usque* ad illum terminum *querimus* ‘*propter quid*’ fiat aliquid, aut ‘propter quid’ sit aliquid, quousque *non sit aliquid aliud* assignare *quam hoc* ad quod peruentum est, propter quod fiat uel sit illud de quo queritur ‘propter quid’; et quando hoc inuenerimus, *tunc opinamur* nos *scire* ‘propter quid’, et hoc ideo quia illud *quod sic est ultimum*, ut non sit aliquid aliud querendum ulterius, est illud quod est uere *finis et terminus* qui queritur cum querimus ‘propter quid’. Et ponit exemplum : *puta* si queramus *cuius causa* aliquis *uenit*, et respondeatur : « *ut accipiat argentum* » ; *hoc autem* propter quid ? ut scilicet *reddat* debitum ; et *hoc* propter hoc aliud, *ut* scilicet *non iniuste agat* ; *et sic* semper *procedentes*, quando iam *non* erit *amplius propter* aliquid *aliud* sicut propter finem, puta cum peruenerimus ad ultimum finem, qui est beatitudo, dicemus quod *propter hoc* uenit sicut *propter finem*, et similiter in omnibus aliis <que> sunt uel fiunt propter finem ; et quando ad hoc peruenerimus, <dicemus *scire maxime*> *propter quid uenit. Si igitur* ita se habet *in* aliis *causis* sicut in causis finalibus, <et in causis finalibus> tunc *maxime scimus* quando ad ultimum fuerit peruentum, *ergo in aliis tunc maxime* sciemus, quando peruenietmus ad hoc quod *hoc* inest huic *non amplius* propter aliquid *aliud* : et hoc contingit cum peruenimus ad uniuersale. Et hoc manifestat in tali exemplo : si enim queramus de isto triangulo particulari, quare anguli eius extrinseci sunt *equales quatuor* rectis, respondebitur quod hoc contingit huic triangulo quia est *ysocheles*, ysocheles autem est talis *quia* est *triangulus*, triangulus autem <est> talis *quia est figura rectilinea* talis. *Si* ergo *amplius non* possit procedi, *tunc maxime scimus* ; hoc autem est quando peruenitur ad *uniuersale*. *Ergo uniuersalis* demonstratio *potior* est particulari.

Terciam rationem ponit ibi : *Amplius quantocunque magis* etc. 86a3

Et dicit quod, *quantocunque magis* proceditur uersus particularia, *tanto* magis itur uersus infinitum, quia, ut dicitur in III Phisicorum, infinitum congruit materie, que est indiuiduationis princi-

Φ(pecia 9) : $\Phi^{1a}$*(ErBa*$^1$*MF)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(BgBo*$^1$*Bx)* 1 Adhuc] Amplius (ex Iac.) $W^3$*Lo*, $V^5$, $F^5P^7$, *sec.m. Cd*, *Ed*$^{1ss}$ 4-5 uniuersalis demonstratio] *inu.* $\Phi^2$ 6 Et *ErM*, *plerique dett*, *Ed*$^{1ss}$ : *om.* *Ba*$^1$*F*, $\Phi^{1b}$, $\Phi^2$ 8 ut *scr.* (*cum sec.m. Bo*$^1$, *plerisque dett*, *Ed*$^{1ss}$) : ut cum Φ (ut etiam *Sa*$^1$ : *?an scribendum* ut iam) 8 patuit] hoc *praem. Bg*, *pr.m. Bo*$^1$ 12 caussale (*cf.* **Ar.**, 85b24)] tale (*pro* cāle) *Ed*$^{1ss}$ 24 ad hoc *scr.* (*cf.* **Ar.**, 85b27-28) : adhuc Φ 31 illum terminum *scr.* (*cum sec.m. FBo*$^1$, *Sa*$^1$, $F^4P^6Sa^2Wr$, *E*, $P^6P^4V^{7a}$, *Bl*, *Ed*$^{1ss}$) : illam tantum Φ (illud tantum *BiEr*$^1$ : illud terminum *Ve*$^2$ : hoc tantum $W^3$ : illam causam $V^6EpO^4P^7W$ : illam tantum causam *Bo*)

Φ(pecia 10) : $\Phi^{1a}$*(ErBo*$^1$*M)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(Ba*$^1$*BgBxF)* 34 quam *Incipit pecia* 10$^a$ 36 inuenerimus] inuenimus *BxF*, *non nulli dett*, *Ed*$^{1ss}$ 41 ponit] pone (= *?* positione) *Bo*$^1$ : pone $\Phi^2$ 45-46 procedentes *scr.* (*cum Ed*$^{1ss}$ ; *cf.* **Ar.**, 85b32) : procedendum Φ 50 que *suppl.* (*cum sec.m. V*, *multis dett*, *Ed*$^{1ss}$) : *om.* Φ 52 dicemus scire maxime *suppl.* (*cf.* **Ar.**, 85b34) : *om.* Φ (habebimus *suppl. F* : sciemus *suppl. Ed*$^{3ss}$) 54 et in causis finalibus *suppl.* (*cum sec.m. F*, $F^4P^7P^4$ : et in causis formalibus *suppl. W* : et in istis *suppl.* $V^{7a}$, *sec.m.* $V^9$) : *om.* Φ (quod *suppl. Ed*$^{3ss}$) 58 peruenimus *ErM*, *Bg* : peruenerimus *Bo*$^1$, *V*, *Ba*$^1$*BxF* 59 Et] + ut Φ (*-Er*, *F*) 64 est *suppl.* (*cum Bg*, *Ed*$^{9, 1ss}$) : *om.* Φ 66 possit *scr.* (*cum pr.m. Bg*, *Ed*$^{1ss}$) : posset Φ 71 quantocunque] quanto *Er*, *Ed*$^{1ss}$ 74 congruit] consurgit *Er* : coniungit *V*

8 supra : I 37, 85b4-22. 11 supra : I 4, 71b10-12. 13 in prima solutione : I 37, 85b4-15. 16-17 subiectum — inest : cf. supra, I 10, 73a37-b5. 18 supra : I 37, 85b4-15. 73 in III Phisicorum : Saepius laudauerat Thomas uerba Aristotelis, *Phys.*, I 3, 185b2-3, a Iacobo transl. (Ms. Avranches B.M. 221, f. 26r1) : « Infiniti autem ratio quantitati congruit » ; cf. *Q. de uer.*, q.2, a.2, ad 5, u. 256-257 ; a.9, u. 183-184 ; a.10, u. 44-45 ; *I*$^a$, q.25, a.2, ad 1 ; hic autem eadem uerba adplicat ad materiam, quod et Aristoteles fecit, sed ad sensum tantum : *Phys.*, III, 206b15, 207a22, 26, 28 ; 207a35-ba ; 207b35, 208a3 (cf. etiam Auerroes, *In Phys.*, III 59, in fine ; 65 ; 66 ; 67 ; 72 ; ed. Ven. 1562, t. IV, f. 113rb D ; 116va G ; 117ra B ; 119va G).

pium ; set quantocunque magis proceditur uersus uniuersale, tanto magis itur *in* aliquid *simplex et* in ipsum *finem*, quia ratio uniuersalis sumitur ex parte forme, que est simplex et habet rationem finis, in quantum terminat infinitatem materie. Manifestum *est autem* quod *infinita*, in quantum huiusmodi, *non* sunt *scibilia*, set in quantum aliqua *sunt finita*, <in> tantum *sunt scibilia* : materia non est principium cognoscendi, set magis forma. Manifestum *ergo* est quod *uniuersalia magis sunt scibilia quam* particularia. Ergo *sunt magis demonstrabilia*, quia demonstratio est sillogismus faciens scire. Set *magis demonstrabilium est* potior *demonstratio : simul enim* intenduntur ea que dicuntur ad inuicem, demonstratio autem ad demonstrabile dicitur. Et sic, cum uniuersalia sint magis demonstrabilia, demonstratio uniuersalis erit potior *demonstratio*.

86a10 Quartam rationem ponit ibi : *Amplius si magis preponenda est* etc.

Que talis est. Cum demonstrationis finis sit sciencia, quanto demonstratio plura facit cognoscere, tanto potior est : et hoc est quod dicit, quod *magis* est preferenda demonstratio *secundum quam* homo cognoscit *hoc et aliud quam* illa *secundum quam* homo cognoscit unum *solum* ; set ille *qui habet* cognitionem de uniuersali, cognoscit etiam *particulare*, dummodo sciat particulare sub uniuersali contineri, sicut si cognoscit omnem mulam esse sterilem, scit hoc animal, quod cognoscit esse mulam, esse sterilem ; set ille qui cognoscit particulare, *non* propter hoc cognoscit *uniuersale* : non enim si cognosco quod hec mula sit sterilis, propter hoc cognosco omnem mulam esse sterilem. Relinquitur ergo quod demonstratio uniuersalis, per quam cognoscitur uniuersale <et particulare>, sit potior quam demonstratio particularis per quam cognoscitur solum particulare.

86a13 Quintam rationem ponit ibi : *Amplius autem sic* etc.

Que talis est. Quanto *medium* demonstrationis est *propinquius principio* primo, tanto demonstratio potior est. Et hoc probat quia, si illa demonstratio que procedit ex principio inmediato est certior ea que non procedit ex principio inmediato, set ex mediatis, necesse est quod, quanto aliqua demonstratio procedit ex medio propinquiori principio inmediato, tanto sit potior ; set uniuersalis demonstratio procedit ex medio propinquiori principio quod est propositio inmediata. Et hoc manifestat in terminis : *si* enim oporteat *demonstrare A*, quod est uniuersalissimum, *de D*, quod est particularissimum, puta substanciam de homine, et accipiantur *media BC*, puta ' animal ', ' uiuum ', ita quod B sit superius quam C, sicut ' uiuum ' quam ' animal ', manifestum est quod B, quod est uniuersalius, erit inmediatum ipsi A, et per hoc magis cognoscetur quam per C, quod est minus uniuersale ; unde relinquitur quod demonstratio uniuersalis potior sit quam particularis.

Addit autem quasdam predictarum rationum logicas esse, quia scilicet procedunt ex communioribus principiis, que non sunt demonstrationi propria, sicut precipue tercia et quarta, que accipiunt pro medio id quod est commune omni cognitioni ; alie uero tres predictarum rationum, scilicet prima, secunda et quinta, magis uidentur esse analetice, utpote procedentes ex propriis principiis demonstrationis.

Sextam rationem ponit ibi : *Maxime autem manifestum est* etc. 86a22

Et dicit quod *maxime* est euidens uniuersalem demonstrationem esse principaliorem ex ipsis propositionibus ex quibus utraque demonstratio procedit : nam demonstratio uniuersalis procedit ex uniuersalibus propositionibus, particularis autem demonstratio procedit ex aliqua particulari propositione ; propositionum autem uniuersalis et particularis talis est comparatio quod ille qui habet cognitionem de priori, scilicet de uniuersali,

Φ (pecia 10) : $\Phi^{1a}$*(ErBo*$^{1}$*M)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(Ba*$^{1}$*BgBxF)* 76 in aliquid *scr.* (*cum Er*, $Ed^{29\text{-}30}$) : aliquid in Φ (- *Er* ; ad aliquid $Ed^{1,\,2\text{-}28}$ : *om.* $Ed^{2}$) 81 aliqua] *? scribendum* uel qua (*cf.* **Ar.**, 86a6) 82 in *suppl.* (*cum sec.m. F*, $Ed^{28S}$) : *om.* Φ scibilia] + quia *sec.m. Bo*$^{1}$, $Ed^{1S8}$ 84 magis sunt (*cf.* **Ar.**, 86a7)] *inu.* $\Phi^{1}$ 85 Ergo] + etiam *sec.m. Bo*$^{1}$, *BlF*$^{4}$$P^{3}W$, *ELg*, $P^{2}P^{4}V^{7a}$ (etiam *post* sunt $P^{5}$), $Ed^{1S8}$ 94 preponenda *scr.* (*cum sec.m. Bo*$^{1}$) : inponenda Φ (ponenda *M* : *om. Er*) 96-97 cognoscere] scire cognoscere *F* : scire $Ed^{1S8}$ (*sed cf.* **Ar.**, 86a11-12 cognouit, *unde* THOMAS, *u.* 99, 100, 101) 98 est preferenda] *inu.* $\Phi^{2}$ 102 particulare$^{2}$ *ErM*, $Ba^{1}$, *sec.m. Bo*$^{1}$, *multi dett* : uniuersale *pr.m. Bo*$^{1}$, $\Phi^{1b}$, $\Phi^{2}$ (-$Ba^{1}$) 102 sub *ErM*, $Ba^{1}$, *sec.m. Bo*$^{1}$ : super *pr.m. Bo*$^{1}$, *V*, $\Phi^{2}$ (-$Ba^{1}$) 103 contineri] -re $\Phi^{2}$ (-$Ba^{1}$) si *Er* : *om.* Φ (- *Er* : qui *suppl. sec.m. Bo*$^{1}$*F*, $Ed^{1S8}$) 105 sterilem] sterile *Er*, *sec.m. Bg*, $Ed^{1S8}$ *('sed concordantia fit per syllepsim)* 110-112 et — solum] *om. M* 110-111 et particulare *suppl.* (*cum* $F^{5}V^{7a}Sa^{3}$, $Ed^{29\text{-}30}$) : *om.* Φ 112 solum *scr.* (*cum* $V^{7a}$, *sec.m.* $V^{9}F^{6a}$, $Ed^{29\text{-}30}$ : solum *post* particulare *Lo*) : uniuersale (*?* ul'e *pro* sol') Φ (per *add. V* : *om. Er*, *plerique dett*, $Ed^{1\text{-}28}$) 119 non] *om. Er*, $Ed^{1\text{-}2}$ *(cf. adn. inseq.)* 119 inmediato *scr.* (*cum V*, *sec.m. Bo*$^{1}$*BgF*, $Ed^{28S}$) : mediato Φ (- *V*) 120 set ex mediatis] *om. Er (cf. adn. sup.)* mediatis] mediato $Ed^{1S8}$ 124 quod — inmediata] inmediato *Er* 136-137 communioribus] prioribus *As* : communibus *E*, $Ed^{1S8}$ 142 analetice] analogice $Ba^{1}Bx$ 149 demonstratio uniuersalis] *inu.* $\Phi^{2}$

103-105 sicut — sterilem *et* 107-109 non — sterilem : Hoc exemplo saepius utitur Thomas : *Q. de uer.*, q. 17, a.1, arg. 3 seriei 2, u. 92-95 ; *Q. de anima*, q.18, arg.8 ; *Q. de malo*, q.3, a.9, arg.7 ; *I*$^{a}$ *II*$^{ae}$, q.77, a.2, arg. 4 ; supra, I 25, 117-118. 136, 142 logicas... analetice : cf. supra, I 33, 8-11, cum adn.

cognoscit *quodam modo posteriorem*, scilicet in *potencia* : nam in uniuersali est in potencia particulare, sicut in toto sunt in potencia partes. Puta *si aliquis* cognoscit quod *omnis triangulus* habet tres angulos equales *duobus rectis*, iam in potencia cognoscit hoc de ysochele, set ille qui cognoscit aliquid in particulari, non propter hoc cognoscit in uniuersali neque in actu neque in potencia ; non enim uniuersalis propositio continetur in particulari neque in actu neque in potencia. Si igitur demonstratio est potior que ex potioribus propositionibus procedit, sequitur quod demonstratio uniuersalis sit potior.

Est autem attendendum quod <hec ratio> non differt a quarta supra posita, nisi quod ibi fiebat comparatio conclusionum que cognoscuntur per demonstrationem, hic autem fit comparatio propositionum ex quibus demonstratio procedit.

Septimam rationem ponit ibi : *Et uniuersalis quidem* etc. 86a29

Que talis est. *Vniuersalis* demonstratio *intelligibilis est*, id est in ipso intellectu terminatur, quia finitur ad uniuersale, quod solo intellectu cognoscitur ; set demonstratio *particularis terminatur ad sensum*, quia concludit particulare, quod directe per sensum cognoscitur, et per quandam applicationem seu reflexionem ratio demonstrans usque ad particulare producitur. Cum igitur intellectus sit potior sensu, sequitur quod demonstratio uniuersalis potior sit quam particularis.

Et ultimo epilogando concludit hoc esse manifestum per omnia supra dicta. 86a31

Φ (pecia 10) : $\Phi^{1a}$*(ErBo*$^1$*M)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(Ba*$^1$*BgBxF)* 156 potencia$^3$ *Er* : + ad Φ (- *Er* : ad *del. sec.m. Bo*$^1$*Ba*$^1$) 157 in$^3$ *suppl. (cum V, Ed*$^{29\text{-}30}$) : *om.* Φ (- *V*) 165 que] + est Φ (*del. sec.m. Bo*$^1$*F* : *om. Ed*$^{188}$) 166 procedit] *om. Er, Bx (cf. adn. sup.)* quod *Er, BgBx, sec.m. F* : *post* uniuersalis *Ba*$^1$ : *om. Bo*$^1$*M, V, pr.m. F* 168 quod *Er, Bg, sec.m. Bo*$^1$*F* : *om. Bo*$^1$*M, V, Ba*$^1$*Bx, pr.m. F* hec ratio *suppl. (cum sec.m. Bo*$^1$*F, EpO*$^1$*, post* differt *Bl* : ratio ista *suppl. F*$^4$*P*$^2$*P*$^4$*V*$^{7a}$*P*$^5$ : ista ratio *P*$^7$*Sa*$^1$ : ratio *Bg)* : *om.* Φ 169 a *Bo*$^1$, *Ba*$^1$*BgBx, sec.m. F* : quod *V* : *om. ErM, pr.m. F* 169 supra posita] *ante* non differt *Bg* 181 ratio *scr. (cum ?BiVe*$^2$, *V*$^{7a}$, *Ed*$^{29\text{-}30}$) : non (nō *pro* rō) Φ (uere *praem. Ed*$^{4,6\text{-}28}$)

169 supra posita ; u. 95-112. 179-182 quod — producitur : cf. C. Fabro, *La percezione intelligibile dei singolari materiali*, in *Angelicum*, 16 (1939), p. 429-462.

# I 39

86a32 Quod autem affirmatiua quam priuatiua, hinc | manifestum est.

86a33 Sit enim hec demonstratio dignior aliis, | eisdem existentibus, que ex paucioribus petitionibus [35]aut suppositionibus aut propositionibus. — Si enim note sint similiter, uelocius | cognoscere per hec erit; hoc autem eligibilius. — Ratio autem | propositionis, quod melior sit que ex paucioribus, uniuersalis hec est. | Si enim similiter sit nota esse media, priora autem | notiora, sit demonstratio per media que sunt [b1]BCD quod A in E sit, altera uero per ZH quod | A in E sit. Similiter igitur habet quod A in D sit | et quod A in E. Hoc autem quod A in D prius et notius | quam quod A in E : per hoc enim illud demonstratur, [5]credibilius autem quod per quod. Et que per pauciora | ergo demonstratio melior, aliis eisdem existentibus. | — Vtreque quidem ergo per tres terminos et propositiones | duas demonstrant. Set hec quidem esse aliquid accipit, illa uero | et esse et non esse aliquid; per plura itaque, quare indignior est.

86b10 Amplius quoniam est ostensum quod inpossibile utrisque existentibus | priuatiuis propositionibus fieri sillogismum, set unam | quidem oportet huiusmodi esse, alteram uero quoniam est.

86b12 Amplius iuxta hoc | oportet hoc accipere. Predicatiuas quidem augmentata | demonstratione necesse est fieri plures, priuatiuas autem [15]inpossibile est plures esse una in omni sillogismo. — | Sit enim in nullo existens A in quibus est B, in C autem | omni sit B. Si ergo opus est augere ambas | propositiones, medium iniciendum est : huius quidem AB sit D, set | BC sit E. E quidem igitur manifestum est predicatiuum esse, set D [20]de B quidem predicatiuum, ad A autem tanquam priuatiuum ponitur. | D quidem enim de omni B, set A in nullo oportet esse | D. Fit igitur una priuatiua propositio que est AD. — Idem | autem modus est et in aliis sillogismis. Semper enim | medium predicatiuorum quidem terminorum predicatiuum ad ambo, [25]priuatiui autem ad altera necessarium priuatiuum esse. Quare | hec una talis fit propositio, alie uero predicatiue. — | Si ergo notius et credibilius est per quod demonstratur, | demonstratur autem priuatiua quidem per predicatiuam, hec autem | per illam non demonstratur, prior et notior [30]et credibilior cum sit, dignior utique erit.

Amplius si principium sillogismi propositio | uniuersalis inmediata, est autem in demonstratiua quidem affirmatiua, | in priuatiua autem negatiua uniuersalis propositio. | Affirmatiua autem negatiua prior est et | notior, per affirmatiuam enim negatiua nota est; [35]et prior affirmatio est, sicut esse prius | est quam non esse. Quare potius principium demonstratiue quam | priuatiue, dignioribus autem principiis utens, dignior. 86b30

Adhuc | principalior est; sine enim demonstratiua non est | priuatiua. 86b37

86a32 *Quod autem affirmatiua quam priuatiua* etc. Postquam ostendit Philosophus quod demonstratio uniuersalis est potior quam particularis, hic ostendit quod affirmatiua demonstratio sit potior negatiua.

Et circa hoc ponit quinque rationes.

86a33 In quarum prima hoc presupponit quod, ceteris paribus, illa *demonstratio* est *dignior que* procedit *ex paucioribus petitionibus aut suppositionibus aut propositionibus*.

Que quidem qualiter differant, ex supra dictis patet : nam propositiones possunt dici etiam ille que sunt per se note, que neque suppositiones neque petitiones sunt, ut supra dictum est;

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ) 86a32 affirmatiua **T**(1) : ostensiua ΓΔ, ΠΣ (id est affirmatiua *s.u. sec.m.* Δ, *forsitan ex comm. Thomae*) 33 est] *om.* Π aliis] alius Π 36 hec Π : h' Δ, Σ : hoc Γ eligibilius] -lis Σ 38 esse] *om.* Δ 86b1 altera] *bis* Σ ZH] CB Δ 2 E] D Δ 3 Hoc] habet *pr.m.* Δ prius] + est ΠΣ 5 quod[1]] quidem Σ 7 ergo] *om.* Π 9 indignior] dignior Σ 11 unam] *om.* Γ 12 huiusmodi] huius Γ : *ante* quidem Δ 13 hoc] *om.* Δ augmentata] argumentata Σ 14 demonstratione] propositione *praem. del.* Σ 14-15 Inpossibile est autem priuatiuas *tr.* Δ 15 omni sillogismo] *inu.* Δ 17 ergo ΠΣ, ? **T**(109) : igitur ΓΔ 19 E[1]] *om.* Π : ei Σ E quidem] Equidem Γ 20 de] *bis* Γ 24 predicatiuorum quidem] *inu.* Σ 25 priuatiui] -tiuum Γ altera] alteram Σ 26 fit] sit Π 27 ergo ΓΔ, Σ, **T**(146) : uero Π 30 sillogismi] sill'r Π 34 enim] autem Π 36 quam[1]] quoniam Γ principium demonstratiue] *inu.* Δ 38 sine enim] si (+ *s.u.* enim) non est Δ

Φ (pecia 10) : $\Phi^{18}$*(ErBo¹M)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{1}$*(Ba¹BgBxF)*

6 quinque rationes : cf. Albertus, *Post.*, I v 3 (p. 136a) : (Postquam distinxit sex rationes, addit Albertus) « Sunt autem quidam dicentes hic esse tantum quatuor rationes, quia terciam coniungunt cum secunda, eo quod fere supra idem fundatur ; et quintam [*quae secundum Albertum incipit* 86b35] coniungunt cum quarta, propter eandem causam. Et hoc quod diximus magis cum intentione Aristotilis concordat ». Prima opinio, quae quattuor tantum distinguit rationes, uidetur esse Roberti Grosseteste, *In Post.*, I 17 (ed. Rossi, p. 250-252, u. 224-270) ; Thomas rationes ad quinque reducit, quia coniungit quintam Alberti cum quarta. 11 supra : I 19. 14 supra : I 19, 76b23-27.

suppositio autem a petitione differt, nam suppositio est propositio non per se nota, set accipitur sicut a discente opinata ; petitio autem est propositio non per se nota que non est opinata a discente, siue habeat contrarias opiniones siue non.

86a35 Quod autem demonstratio sit dignior que paucioribus utitur, ceteris paribus, ostendit dupliciter. Primo quidem quia, *si* detur quod utreque propositiones ex quibus proceditur sint eque *note*, sequetur quod *uelocius erit cognoscere per* pauciores propositiones quam per plures, quia citius terminatur discursus qui est per pauciores propositiones quam qui est per plures ; *hoc* <*autem*> est *eligibilius* seu appetibilius quod homo citius addiscat ; unde relinquitur quod demonstratio que ex paucioribus propositionibus procedit, dummodo sint eque note, sit melior. — Secundo probat eandem propositionem uniuersaliter absque predicta suppositione, quod scilicet omnes propositiones assumpte sint equaliter note. Et ad hoc probandum assumit hanc suppositionem, quod *media* que sunt unius ordinis sint eque *nota*, set media que sunt *priora* sunt *notiora* : hoc enim oportet uniuersaliter esse uerum ; hoc igitur supposito, *sit* una *demonstratio* in qua demonstretur *quod A sit in E per* tria *media que sunt BCD* (que quidem concludet ex quatuor propositionibus, que sunt : « Omne B est A ; Omne C est B ; Omne D est C ; Omne E est D) ; alia *uero* demonstratio sit que concludat eandem conclusionem, scilicet *A* esse *in E, per* media duo, que sunt *ZH*. Hiis ita suppositis, manifestum est quod, ex quo ordo cognitionis proportionatur ordini mediorum, quia priora sunt notiora, ut dictum est, necesse est quod equaliter sit nota hec propositio : « Omne D est A », in prima demonstratione, et : « Omne E est A », in secunda, quia utrobique inueniuntur duo media. Set manifestum est quod in prima demonstratione hec propositio : « Omne D est A », est prior et notior quam hec propositio : « Omne E est A », quia hec secunda demonstratur ex priori in prima demonstratione, et ex hiis que supra dicta sunt apparet quod id per quod demonstratur aliquid est *credibilius* et notius eo quod per ipsum demonstratur ; ergo relinquitur quod hec propositio : « Omne E est A », secundum quod concluditur per secundam demonstrationem, sit notior quam eadem propositio secundum quod concluditur per priorem demonstrationem, que utebatur pluribus mediis. Relinquitur *ergo* quod *demonstratio* que ex paucioribus procedit est potior ea que procedit ex pluribus. — Maiore igitur propositione probata, assumit quod affirmatiua demonstratio ex paucioribus procedit quam negatiua, non quidem ex paucioribus terminis uel ex paucioribus propositionibus secundum materiam, quia utraque demonstratio tam affirmatiua quam negatiua demonstrat *per tres terminos et duas propositiones, set* demonstratio negatiua dicitur ex pluribus procedere secundum propositionum qualitatem : nam demonstratio affirmatiua *accipit* solum ens, id est procedit ex solis propositionibus affirmatiuis, demonstratio *uero* negatiua accipit *esse et non esse*, id est assumit affirmatiuam et negatiuam simul ; ergo dignior est affirmatiua quam negatiua.

Secundam rationem ponit ibi : *Amplius quoniam* 86b10 *est ostensum* etc.

Et inducitur <hec> secunda ratio ad confirmationem prime, que poterat uideri deficiens ex hoc quod non assumebatur sub maiori propositione eo modo quo probabatur ; et ideo, ut omnis calumpnia excludatur, addit hanc secundam rationem ad confirmationem prime.

*Ostensum est* enim in libro Priorum quod ex duabus *propositionibus* negatiuis non potest *fieri sillogismus, set oportet* ad minus *unam* esse propositionem affirmatiuam et aliam negatiuam. Ex quo aperte apparet quod propositiones affirmatiue habent maiorem efficaciam ad sillogizandum quam negatiue, unde sequitur quod demonstratio affirmatiua, que procedit ex solis affirmatiuis, sit potior quam demonstratio negatiua, que procedit ex affirmatiua et negatiua.

Terciam rationem ponit ibi : *Amplius iuxta* 86b12 *hoc* etc.

Et dicit quod secundum consequenciam premissarum rationum possumus *hoc accipere* quod,

Φ(pecia 10) : $\Phi^{1a}$*(ErBo*$^1$*M)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(Ba*$^1$*BgBxF)* 18 discente *scr. (cum M, Ed*$^{188}$) : discenti Φ (differenti *Bx*) 19 habeat *scr. (cum Er, sec.m. F, Ed*$^{188}$) : habeant Φ *(lac. M)* 27 qui] que *pr.m. Bo*$^1$, *Ba*$^1$, *pr.m. Bg, Bx* 28 autem *suppl. (ex* **Ar.**, 86a36, *cum Ed*$^{29-30}$) : *om.* Φ (enim *suppl. Ed*$^{28-28}$) 31 eque note] equiuoce *Er, pr.m. V* 33 quod scilicet (scilicet *om. primo Bo*$^1$)] *inu.* $\Phi^{2}$ 55 quia *scr.* : et quia Φ 56-57 ex — demonstratur] *hom.om. BxF* : *suppl. mg. pr.m. Bx* : *suppl. in textu post* 95 quod *pr.m. F (errore unius columnae), iterum suppl. in mg. sup. hic m. rec. F (ueri simile est uerba in textu omissa suppleta esse in mg. peciae* $\Phi^{2}$) 61 secundam] suam $\Phi^{2}$ 73-74 demonstratio *scr. (cum Ed*$^{9, 188}$) : propositio Φ 81 quoniam] quam $\Phi^{2}$ 82 est ostensum *(cf.* **Ar.**, 86b10)] *inu.* $\Phi^{2}$ 83 hec *suppl. (cum Ed*$^{188}$) : *om.* Φ 86 eo] set *praem. M, W*$^2$*Wr, BoW*$^2$, $\Phi^{1b}$ (scilicet *V*$^b$) 96 solis $\Phi^{2}$ (solum *Bg*) : solis etiam $\Phi^{1a,b}$

48 ut dictum est : supra, 96a38-39, a Thoma exp. u. 37. 57 supra : ? I 6 ; cf. infra, 86b27. 89 in libro Priorum : Ar., *Anal. pr.*, I 4-6, 25b26-29a18 ; 24, 41b6-9 ; a Boethio transl., A.L., III 1-4, p. 9, 7 - 18, 15 ; p. 53, 7-10.

quando demonstratio augmentatur, scilicet per resolutionem propositionum in sua principia, *necesse est* esse *plures* affirmatiuas propositiones, set negatiuas *inpossibile est esse plures* quam unam. — Sit enim talis demonstratio negatiua : « Nullum B est A ; Omne C est B ; ergo nullum C est A ». Augeatur *ergo* demonstratio quantum ad utramque propositionum, si utraque sit mediata, accipiendo *medium* utriusque ; et medium quidem maioris propositionis, scilicet : « Nullum B est A », *sit D*, medium autem minoris propositionis huius, scilicet : « Omne C est B », *sit E*. Et, quia hec propositio : « Omne C est B », est affirmatiua, ad quam concludendam non concurrit aliqua negatiua, necesse est quod eius medium, quod est E, sit affirmatiuum ad utramque extremitatem ; et sic sumentur due propositiones affirmatiue, scilicet : « Omne E est B ; Omne C est E », ex quibus concluditur : « Omne C est B » ; set maior propositio est negatiua, scilicet : « Nullum B est A » ; negatiua autem non concluditur ex duabus negatiuis ; set in prima figura, per quam maxime fit demonstratio secundum premissa, maiorem oportet esse negatiuam et minorem affirmatiuam ; unde oportebit quod hoc medium D sit affirmatiuum per comparationem ad B, sit autem negatiuum per comparationem ad A, tali demonstratione facta : « Nullum D est A ; Omne B est D ; Ergo nullum B est A ». Sic igitur, augmentata demonstratione negatiua per resolutionem propositionum in sua principia, erunt quatuor propositiones, quarum *una* sola est negatiua, scilicet : « Nullum D est A », tres autem alie erunt affirmatiue, scilicet : « Omne B est D ; Omne E est B ; omne C est E ». — Et *idem* est *in* omnibus *aliis sillogismis*, quia *semper* necesse est *medium*, per quod affirmatiue propositiones probantur, esse affirmatiuum *ad ambo* extrema ; medium autem per quod probatur negatiua propositio necesse est esse negatiuum solum ad unam extremitatem. Et ita sequitur quod *una* sola propositio sit negatiua, *alie* omnes affirmatiue ; ex quo patet quod propositio negatiua maxime demonstratur per affirmatiuam. — *Si ergo* illud *per quod* aliquid *demonstratur est notius et credibilius* eo quod per ipsum demonstratur, cum negatiua propositio maxime demonstretur per affirmatiuam, non autem e conuerso, sequitur quod affirmatiua propositio *sit prior et notior et credibilior* quam negatiua ; unde demonstratio affirmatiua *erit dignior*.

Quartam rationem ponit ibi : *Amplius si principium* etc. 86b30

Et dicit quod *principium sillogismi* demonstratiui est *propositio uniuersalis inmediata*, ita tamen quod affirmatiui sillogismi est principium proprium *affirmatiua* propositio, negatiui autem sillogismi proprium principium est *negatiua propositio uniuersalis* ; set nobilioris principii nobilior est effectus ; ergo secundum proportionem propositionis affirmatiue ad negatiuam, est proportio demonstrationis affirmatiue ad negatiuam. Set affirmatiua propositio est potior quam negatiua, quod probat dupliciter : primo quidem quia *affirmatiua est prior et notior*, cum *per affirmatiuam* probetur *negatiua* et non e conuerso ; secundo quia *affirmatio* naturaliter precedit negationem, *sicut esse est prius quam non esse* (quamuis enim in uno et eodem quod de non esse in esse procedit, non esse sit prius tempore, esse tamen est prius natura, et simpliciter prius etiam tempore, quia non entia non producuntur in esse nisi ab aliquo ente). Ergo patet quod affirmatiua demonstratio est potior quam negatiua.

Quintam rationem ponit ibi : *Adhuc principalior est* etc. 86b37

Que talis est. Illud ex quo aliud dependet, principalius est ; set demonstratio negatiua dependet ex affirmatiua, quia non potest esse negatiua demonstratio sine affirmatiua propositione, que non probatur nisi per affirmatiuam demonstrationem ; ergo demonstratio affirmatiua est principalior quam negatiua.

Φ (pecia 10) : $\Phi^{1a}$*(ErBo¹M)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(Ba¹BgBxF)* 105 affirmatiuas propositiones] *inu.* $\Phi^{2}$ 110 propositionum] -nem $Ed^{1ss}$ 113 huius] huiusmodi $Ed^{1ss}$ (*perperam ; subintellegendum est* huius < demonstrationis >) 122 A *scr.* (*cum sec.m.* $Bo^{1}$*Bg*, $Ed^{1ss}$) : D Φ 126 affirmatiuam *scr.* (*cum* Er, Bg, *sec.m.* $Bo^{1}$F, *multis dett*, $Ed^{3ss}$) : negatiuam Φ (affirmatiuam... negatiuam *tr.* $Ed^{1-2}$) 131-132 demonstratione] + quod Φ (que est *corr. sec.m.* V) 136 $E^{3}$] D Er : T $Bo^{1}$, V 168 naturaliter precedit] *inu.* Er, $Ed^{1ss}$ 168-169 est prius] *inu.* $Ed^{1ss}$ 170 de non *scr.* (*cum sec.m.* $Bo^{1}$F, $Ed^{1ss}$) : dicunt (dn̄t *pro* d'nō) Φ procedit *scr.* (*cum sec.m.* $Bo^{1}$V, $Ed^{1ss}$) : prout (prou$^{t}$ *pro* proce$^{t}$) Φ

125 premissa : I 26. 167-168 affirmatio — negationem : cf. Thomas, *In Peryerm.*, I 8, 19-34.

# I 40

87a1 Quoniam autem affirmatiua priuatiua dignior, manifestum | quod et ad inpossibile ducente.

87a2 Oportet autem scire que | differencia sit ipsarum. Si igitur A in nullo B, in | C autem omni B, necesse itaque in nullo C esse A. [5]Sic quidem igitur acceptis, demonstratiua priuatiua utique erit demonstratio | quod A in C non est.

87a6 Que uero ad inpossibile est, sic se | habet. Si opus est demonstrare quod A in B non sit, accipiendum | inesse, et B in C; quare accidit A in C | esse. Hoc autem sit notum et confessum quod [10]inpossibile. Non ergo possibile est A in B existere. Si igitur | B in C confessum est existere, A in B inpossibile existere.

87a12 Termini quidem igitur similiter ordinantur. Differt autem | utracunque sit notior priuatiua propositio, utrum | quod A in B non est et quod A in C. Cum [15]igitur est notior conclusio quoniam non est, que est ad | inpossibile fit demonstratio, cum autem sit que in sillogismo, | demonstratiua est.

Natura autem prior que quod A in B non sit quam 87a17
que quod | A in C. Priora enim conclusione sunt, ex quibus | est conclusio; est autem A quidem in C non esse conclusio, [20]A autem in B ex quo est conclusio.

Non enim | si contingit interimi aliquid, hec conclu- 87a20
sio est, illa | autem ex quibus. Set hoc quidem ex quo sillogismus est, quodcunque | sic se habet ut aut totum ad partem aut pars ad totum se habeat, | que autem sunt AC et AB propositiones non sic se habent ad [25]inuicem. Si igitur que ex notioribus et prioribus dignior, | sunt autem utreque ex non esse aliquid credibiles, set hec quidem | ex priori, illa uero ex posteriori, potior simpliciter utique erit quam que | ad inpossibile priuatiua demonstratio. Quare et que hac | potior predicatiua, palam quia et ea que ad inpossibile [30]est potior. 87a30

87a1 *Quoniam autem affirmatiua priuatiua* etc. Postquam ostendit Philosophus quod demonstratio uniuersalis dignior est particulari et affirmatiua negatiua, hic tercio ostendit quod ostensiua potior sit ea que ducit ad inpossibile.

Et circa hoc tria facit : primo proponit quod intendit; secundo premittit quedam necessaria ad propositum ostendendum, ibi : *Oportet autem scire* etc.; tercio probat propositum, ibi : *Natura autem prior* etc. 10

Dicit ergo primo quod, quia ostensum est quod affirmatiua demonstratio est potior quam negatiua, ex hoc ulterius sequitur quod affirmatiua demonstratio ostensiua sit potior ea que ducit ad inpossibile. 15

Deinde cum dicit : *Oportet autem scire* etc., 87a2

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ) 87a1 priuatiua] negatiua Σ 2 et] *om.* Π 3 sit] est Σ Si ΓΔ, Σ, ? **T**(28) : Sit Π 4 itaque] utique *praem.* Γ 5 demonstratiua] *exp.* Δ : ? de m̄ra Π 9 sit] fit Π 10 possibile est] inpossibile Δ 13 utracunque *?pr.m.* Δ, Σ : utrum que Γ : utraque Π : utraque que *sec.m.* Δ (*ex* **T** ?) : in utraque que ?**T**(63) 14 est] inest Γ : esse Σ 15 que] quo Π est[2]] *post* 16 inpossibile Γ 16 sit] sint Δ 18 quibus] prioribus Δ 19-20 est[2] — conclusio] *om.* Σ 20 A] *om. pr.m.* Π 21 interimi] interim Γ : ? intermi Π : iterum Σ hec] *om.* Π 22 quodcunque] + quod Γ 23 ut — habeat] *om.* Π 26 autem] *om.* Γ 27-28 potior — inpossibile] *om.* Π 27 potior] posterior Δ simpliciter utique] *inu.* Δ

---

Φ(pecia 10) : $\Phi^{15}$*(ErBo*$^{1}$*M)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(Ba*$^{1}$*BgBxF)* 1 affirmatiua priuatiua *scr.* (*cf.* **Ar.**, 87a1, *nec non supra*, I 37, 39) : priuatiua affirmatiua (-uam *F*) Φ (affirmatiua priuatiua *primo, sed inu. signo* " " *Bg* : priuatiua [affirmatiua *om.*] *ErF*, *Ed*$^{1-2}$ : cathegorica [*ex* Iac.] *Ed*$^{3}$)

4 ostensiua : Verbo « ostensiuus » non usus est Iacobus Venetus in translatione Analyticorum Posteriorum; in sua retractatione, ter eo usus est Guillelmus, sed largiore sensu (supra I 36, 85a2 ; I 38, 85b23 ; I 39, 86a32, sed in hoc ultimo loco pro « ostensiua » legit Thomas « affirmatiua »). Verbum tamen « ostensiuus » uerbum proprium artis logicae, ad designandam demonstrationem directam prout a demonstratione ducente ad inpossibile distinguitur, positum est a Boethio (cf. Ar., *Anal. pr.*, 40b27 ; 41a21, 23, 35 ; 45a24 ; 45b7-8, 9 ; 62b29, 31 ; 63b14 ; 65b8 ; a Boethio transl., A.L., III 1-4, p. 50, 23 ; p. 52, 3, 14, 16 ; p. 66, 20 ; p. 67, 19, 20, 21 ; p. 119, 13-14, 15 ; p. 121, 18 ; p. 126, 25). In hoc sensu proprio uerbum « ostensiuus » usitatum est apud Logicos saec. XII°-XIII° ; cf. *Ars Meliduna* (ed. De Rijk, *Logica Modernorum*, II 1, p. 380) : « Sillogismorum alius ostensiuus, alius ex ypothesi. Ostensiuus est ille qui statim et sine ulla circuitione ostendit, id est directe sillogizat propositum » (sillogismus ad inpossibile species est sillogismi ex ypothesi) ; Petrus Hispanus, *Tractatus*, VII (ed. De Rijk, p. 173, 29-30) : « Duplex est sillogismus, scilicet ostensiuus et ad inpossibile » ; Lambertus de Latiniaco, *Summa*, VII (ed. Alessio, p. 200) : « Sciendum enim quod quidam est sillogismus ostensiuus et quidam ad inpossibile » ; Ps.-Thomas, *Fallacie*, 16, 14-19 (ed. Leon, t. XLIII, p. 417) : « ...in sillogismis ad inpossibile... In sillogismis enim ostensiuis, in quibus directe aliquid ostenditur... » (cf. Thomas, *Quodl. IX*, q.4, a.4, ed. Piana, t. VIII 2, f. 62vb G ; *In Phys.*, VIII 21, n. 8 ; *In Eth.*, VII 13, 4-6 ; supra, I 37, 20 et 38). — Cf. Albertus, *Post.*, I v 4 (p. 136a) : « Et demonstratione ad inpossibile ducente potior est ostensiua demonstratio ». 8 Oportet : 87a2. 9 Natura : 87a17.

premittit quedam que sunt necessaria ad propositum ostendendum.

Et circa hoc tria facit : primo ostendit que sit demonstratio negatiua ; secundo ostendit que sit demonstratio ducens ad inpossibile, ibi : *Que uero ad inpossibile* etc. ; tercio concludit comparationem unius ad alteram, ibi : *Termini quidem igitur* etc.

Dicit ergo primo quod ad propositum ostendendum *oportet* considerare differenciam *ipsarum*, scilicet demonstrationis negatiue et ducentis ad inpossibile. *Si* ergo accipiatur quod *A in nullo B* sit, et *B* sit *in omni C*, et concludatur *A esse in nullo C*, erit demonstratio negatiua.

87a6 Deinde cum dicit : *Que uero ad inpossibile* etc., manifestat que sit demonstratio ducens ad inpossibile.

Et dicit quod demonstratio *ad inpossibile* hoc modo *se habet*. Sit ita quod oporteat *demonstrare quod A non sit in B* : accipiamus oppositum eius quod probare uolumus, scilicet : « Omne B est A », et accipiatur quod *B* sit *in C* per hanc propositionem : « Omne C est B », ex quibus sequitur conclusio : « Omne C est A ». Et sit ita quod *notum sit et confessum* apud omnes *quod* hoc est *inpossibile*. Et ex hoc concludemus primam propositionem esse falsam, scilicet : « Omne B est A ». Et ita oportebit uel quod nullum B sit, uel saltem quod quoddam B non sit, A.

Set hoc tamen intelligendum est quod sequitur A non esse in B quando manifestum est B esse in C ; quia, si manifestum esset hanc esse falsam : « Omne C est A », et non esset manifestum hanc esse ueram : « Omne C est B », non esset per consequens manifestum hanc esse falsam : « Omne B est A », quia falsitas conclusionis poterat procedere ex alterutra premissarum, ut ex supra dictis patet.

87a12 Deinde cum dicit : *Termini quidem igitur* etc., concludit comparationem utriusque demonstrationis premanifestate.

Et primo ostendit in quo conueniunt, quia in simili ordinatione terminorum : nam sicut in demonstratione negatiua accipitur B medium inter A et C, ita in ea que ducit ad inpossibile. Secundo autem ostendit differenciam, quia *differt* in utraque demonstratione que negatiua *propositio sit notior, utrum* scilicet ista propositio : « Nullum B est A », uel ista : « Nullum C est A », quia in demonstratione ducente ad inpossibile accipitur ista propositio : « C non est A », ut notior ; quia ex hoc quod est inpossibile A non esse in C, ostenditur A non esse in B, unde <hec> : « C non est A », sumitur ut notior ; set quando illa *que* ponitur ut premissa *in sillogismo*, scilicet que est premissa, accipitur ut notior, tunc est *demonstratiua*, id est ostensiua, demonstratio negatiua.

Deinde cum dicit : *Natura autem prior* etc., 87a17 ostendit propositum hoc modo. Ista propositio : « B non est A », est naturaliter prior quam ista propositio : « C non est A ». Et hoc probat per hoc quod premissa *ex quibus* infertur *conclusio sunt* naturaliter *priora conclusione* ; set in ordine sillogismi « C non est A » ponitur ut conclusio, set « B non est A » ponitur ut id ex quo conclusio infertur ; ergo « B non est A » est naturaliter prior.

Consequenter cum dicit : *Non enim si contingit* etc., remouet quandam obuiationem. 87a20

Posset enim aliquis dicere quod etiam ista negatiua : « C non est A », est id ex quo concluditur, in demonstratione ad inpossibile, quod B non est A.

Set hoc excludit dicens quod per hoc quod conclusio interimitur et ex eius interemptione interimitur aliquod premissorum, non efficitur quod <id quod> prius erat conclusio sit principium et e conuerso, simpliciter et secundum naturam, set solum quo ad aliquem. Nam ista est habitudo conclusionis et principiorum quod, interempta conclusione, interimitur principium ; *set* illud *quidem* est sicut principium *ex quo sillogismus* procedit, quod se habet ad conclusionem *ut totum ad partem*, et conclusio se habet ad principium ut *pars ad totum* ; nam subiectum conclusionis negatiue sumitur sub subiecto prime propositionis ; *non autem* ita *se habent AC et AB propositiones ad inuicem* quod AC comparetur ad AB ut totum ad partem : non enim BA accipitur sub CA, set potius e conuerso. Vnde relinquitur quod, licet interempto CA concludatur interemptio eius quod est BA, naturaliter tamen

Φ (pecia 10) : $\Phi^{18}$(*ErBo*$^1$*M*), $\Phi^{1h}$(*V*), $\Phi^{2}$(*Ba*$^1$*BgBxF*) 22 Que] qui $\Phi^{2}$ 41 confessum] concessum *Er, sec.m. Bo*$^1$, *Ed*$^{188}$ 43 falsam *scr.* (*cum sec.m. Bo*$^1$*BgBx, Ed*$^{188}$) : ueram Φ (non *ante* esse veram *suppl. sec.m. V*) 44 sit] + A *sec.m. Bo*$^1$*V, Ed*$^{388}$ 50 C est B *scr.* (*cum Ed*$^{4,\,688}$) : B est C Φ 53 ex alterutra] ex altera *ErM, AsO*$^3$*P*$^7$*W, F*$^{7}$ : ex utraque *Lg* : ex altera... uel ex utraque $P^{8}$ 69 hec *suppl.* (*cum Ed*$^{188}$) : *om.* Φ 71 scilicet] id est *Ed*$^{1-8}$ : *om. Ed*$^{9,\,1288}$ 71-72 que est premissa] *om. Ed*$^{188}$ 84 si *scr.* (*ex* **Ar.**, 87a21) : sic Φ 93 quod <id quod> *scr.* (id quod *suppl. sec.m. VO*$^4$, *Ed*$^{29-30}$) : quod Φ (ut quod $F^{4}$, $F^{4s}$*Lo, sec.m. Bo*) 108 BA *scr.* (*cum Ed*$^{388}$) : AB Φ (ABA *Ed*$^{1-8}$) 108 tamen *scr.* (*cum sec.m. Bo*$^1$*V, Ed*$^{188}$) : cum (cū *pro* tn̄) Φ (tamen cum *Ba*$^1$)

22 Que uero : 87a6. 23 Termini : 87a12. 53 supra : I 27-29.

CA est conclusio et BA est principium, et per consequens « B non est A » est naturaliter notior quam « C non est A ». Et ex hoc sic argumentatur : illa demonstratio est *dignior que* procedit *ex notioribus et prioribus* ; set demonstratio negatiua procedit ex notiori et priori quam demonstratio ducens ad inpossibile : utraque enim facit scire per aliquam negatiuam propositionem ; set demonstratio negatiua procedit ad faciendum fidem ex hac propositione negatiua : « B non est A », que est prior naturaliter ; demonstratio autem ducens ad inpossibile procedit ad faciendum fidem ex hac propositione negatiua : « C non est A », que est posterior naturaliter. Relinquitur ergo quod demonstratio negatiua sit potior ea que ducit ad inpossibile ; set affirmatiua est potior quam negatiua, ut supra ostensum est ; ergo demonstratio affirmatiua ostensiua est multo potior ea que ducit ad inpossibile.

# I 41

87a31 Sciencia autem est certior quam sciencia et prior, que est | ipsius ' quia ' et ' propter quid ' eadem, set non separatim est ipsius ' quia ' quam ea que est | ' propter quid '. — Et que non est de subiecto quam ea que est de subiecto, | ut arismetica armonica. — Et que est ex paucioribus ea que est ex appositione, [35]ut geometria arismetica. Dico autem ex additione, | ut unitas est substancia sine positione, punctum autem substancia est posita ; hoc autem | ex appositione.

87a38[a] Vna autem sciencia est que est unius generis.

87a38[b] Quecunque ex primis | componuntur, et partes sunt aut passiones horum per se.

87a39 Altera [40]autem sciencia est ab altera, quarumcunque principia nec ex eisdem [b1]nec altera ex alteris sunt.

87b1 Huius autem est signum, cum in | indemonstrabilia ueniant ; oportet enim ipsa esse in eodem genere | hiis que demonstrata sunt. Signum autem est et huius, cum que | demonstrantur per ipsa in eodem genere sint et sint congenea[proxima].

Plures autem demonstrationes eiusdem possibile 87b5 est esse non solum | ex eadem coordinatione accipienti non quod continuum medium, | ut eorum que sunt AB ipsum C et D et Z, set et ex altero. — Vt | sit A ' transmutari ', in quod autem D ' moueri ', set B | ' delectari ', et iterum I ' quiescere '. Verum igitur est et D [10]de B et A de D predicari : delectatus enim mouetur, | et quod mouetur transmutatur. Iterum et A de I et I | de B uerum est predicari : omnis enim letans quiescit, | et quiescens transmutatur. Quare per altera media et | non ex eodem ordine sillogismus est. Quare insuper est neutrum [15]dici de neutro mediorum : necesse enim est | eidem alicui utraque inesse.

Intendere autem est et per | alias figuras, quot 87b16 modis contingit fieri sillogismum | eiusdem. 87b18

87a31 *Sciencia autem est certior* etc. Postquam Philosophus comparauit demonstrationes ad inuicem, hic agit de comparatione sciencie, que est demonstrationis effectus.

Et diuiditur in partes duas : in prima parte comparat scienciam ad scienciam ; in secunda comparat scienciam ad alios cognoscendi modos, ibi : *Scibile autem et sciencia differunt* etc.

Circa primum duo facit : primo comparat scienciam ad scienciam secundum certitudinem ; secundo secundum unitatem et pluralitatem, ibi : *Vna autem sciencia est* etc.

Circa primum ponit tres modos quibus una sciencia est alia certior.

Primum modum ponit dicens quod illa *sciencia est prior et certior quam* alia, *que* scilicet *eadem* facit cognoscere et ' *quia* ' et ' *propter quid* ', non autem est illa certior que est cognoscitiua solum *ipsius* ' *quia* ', *separatim* ab ea que cognoscit ' *propter quid* '. Hec est enim dispositio sciencie subalternantis ad subalternatam, ut supra dictum est ; nam sciencia subalternata separatim scit ' quia ', nesciens ' propter quid ', sicut cyrurgicus scit quod uulnera circularia tardius curantur, non autem scit ' propter quid ', set huius cognitio pertinet ad geometram, qui considerat rationem circuli, secundam quam partes eius non appropinquant sibi per modum anguli, ex qua propinquitate contingit quod uulnera triangularia citius sanantur.

Secundum modum ponit dicens quod illa 87a33 sciencia *que non est de subiecto* est certior illa *que est de subiecto*. Et accipitur hic ' subiectum ' pro materia sensibili : ut Philosophus docet in II Phi-

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ) 87a32 separatim] -tum Δ quia[2]] *s.u. pr.m.* Π est[2]] *om.* Π 33 quid] + scilicet ΓΔ est[3]] *om.* Δ, Π 34 arismetica Γ : arismetrica Δ : arsme[ca] Π : arsmetrica Σ Et] .s.et (= scilicet et) Γ : set Δ 35 arismetica Γ : arismetrica Δ : arsmetica Π : arsmetrica Σ 38 est[1]] *om.* Σ unius] unus Π 40 nec] non Σ 87b1 in] *om.* Γ, ΠΣ 3 autem] *om.* Σ 4 congenea (+ *s.u.* proxima) *scr.* : congenea Moerb. (ΓΔ, ΠΣ) : proxima Iac. (*cf.* A.L. IV 1-4, p. 61, 6) : *utramque translationem legisse uidetur* Thomas (*u.* 312-313) 5 esse] *om.* Δ 6 coordinatione] corelatione Π quod] *om.* Σ 7 et[1]] *om.* Σ et[2]] Γ, *s.u. pr.m.* Δ : *om.* ΠΣ 8 sit] si Γ, Σ 9 D] I Δ : A Π : *om.* Σ 11 quod mouetur] cummouetur Π I[2]] A *pr.m.* Π 12 letans] letus Π 13 et[2]] ut Π 16 utraque] utrique Γ 18 eiusdem] eisdem *pr.m.* Σ

Φ(pecia 10) : $\Phi^{1a}$(*ErBo*[1]*M*), $\Phi^{1b}$(*V*), $\Phi^{2}$(*Ba*[1]*BgBxF*) 7 cognoscendi modos *Bo*[1]*M*, *V*, *Ba*[1], *multi dett* : *inu. Er*, *BgBxF*, *pauci dett*, *Ed*[188] 12 autem sciencia *scr.* (*cum Er* ; *cf. infra, u.* 107) : *inu.* Φ 25 huius] huiusmodi *ErV*, *Ba*[1], *Ed*[188] 34 sensibili] subiectibili $\Phi^{2}$ (*cf. Préf., p.* 30*-31*) 34 ut] enim *add. sec.m. Bo*[1]*F*, quia *praem. Ed*[4, 488]

1-4 Postquam — effectus : cf. supra, I 37, 5-9. 8 Scibile : I 44, 88b30. 12 Vna : 87a38. 21 supra : I 25, 78b34-79a16. 34-35 in II Phisicorum : cf. Ar., *Phys.*, II 3, 193b22-194a12, cum comm. Thomae.

sicorum, quedam sciencie sunt pure mathematice, que omnino abstrahunt secundum rationem a materia sensibili, ut geometria et arismetica, quedam autem sciencie sunt medie, que scilicet principia mathematica applicant ad materiam sensibilem, sicut perspectiua applicat principia geometrie ad lineam uisualem, et armonica, id est musica, applicat principia arismetice ad sonos sensibiles. Vnde hic dicit quod arismetica est certior quam musica et prior, prior quidem quia musica utitur principiis eius ad aliud, certior autem quia incertitudo causatur propter transmutabilitatem materie sensibilis, unde quanto magis acceditur ad eam, tanto sciencia est minus certa.

87a34 Tercium modum ponit dicens quod sciencia que est *ex paucioribus* est prior et certior *ea que est ex appositione*, id est quam illa que se habet ex additione ; et ponit exemplum : sicut *geometria* est posterior et minus certa quam *arismetica*, habent enim se ea de quibus est geometria ex additione ad ea de quibus est arismetica. Et hoc quidem planum est uidere secundum positiones Platonicas, secundum quas hic exponit, utens eis ad propositum, sicut frequenter in libris logice utitur opinionibus aliorum philosophorum ad propositum manifestandum per uiam exempli.

Posuit autem Plato quod unum est substancia rei cuiuslibet, quia non distinguebat inter unum quod conuertitur cum ente, quod significat substanciam rei, et unum quod est principium numeri, quod considerat arismeticus. Hoc igitur unum, secundum quod recipit additionem positionis in continuo, accipit rationem puncti ; unde dicebat quod unum est substancia non habens positionem, punctum autem est substancia habens positionem ; et sic punctum supra unitatem addit positionem. Et, sicut ex uno causantur omnes numeri non habentes positionem, ita ex puncto, secundum Platonicos, causantur omnes quantitates continue : nam punctus motus facit lineam, linea mota facit superficiem, superficies mota facit corpus. Et secundum hoc quantitates continue, de quibus est geometria, se habent ex appositione ad numeros, de quibus est arismeticus. Vnde Platonici posuerunt numeros esse formas magnitudinum, dicentes formam puncti esse unitatem, formam autem linee esse binarium, propter duo extrema, formam autem superficiei esse ternarium, propter primam superficiem triangularem, scilicet que tribus angulis terminatur, formam autem corporis ponebant quaternarium, propter hoc quod prima figura corporea est piramis triangularis, que quatuor angulos corporales habet, unum scilicet in conum et tres in basim.

***

Et secundum hoc patet quod comparatio certitudinis scienciarum accipitur hic secundum duo : nam primus modus accipitur secundum quod causa est prior et certior effectu ; alii autem duo modi accipiuntur secundum quod forma est certior materia, utpote quia forma est principium cognoscendi materiam ; est autem duplex materia, ut dicitur in VII Methaphisice : una quidem sensibilis, secundum quam accipitur secundus modus ; alia uero intelligibilis, scilicet ipsa continuitas, et secundum hanc accipitur tercius modus.

Et, quamuis hic tercius modus expositus sit

Φ (pecia 10) : $\Phi^{1a}$*(ErBo*$^1$*M)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(Ba*$^1$*BgBxF)* 40 perspectiua *ErM, sec.m. Bo*$^1$*VBg* : perspecifica Φ (- *ErM*) 46 incertitudo *scr.* (*cum sec.m. Bo*$^1$*VBg, Ed*$^{188}$) : certitudo Φ 56 uidere *scr.* (*cum F*$^4$*Ve*$^2$*, ELg, P*$^6$*, P*$^5$*, sec.m. C*$^1$*Cd, Ed*$^{29\text{-}30}$) : vnde Φ (*del. sec.m. F, om. F*$^{6a}$*Lo, P*$^2$*V*$^{7a}$*, P*$^4$*, Ed*$^{28\text{-}28}$) 58 propositum] + manifestandum $P^6$ : + ostendendum *E, Ed*$^{188}$ 80 dicentes *scr.* (*cum sec.m. Bo*$^1$*VF, Ed*$^{188}$) : d. *ErM* : dicens *Bo*$^1$*, V,* $\Phi^2$ 92 effectu] suo *praem. Ed*$^{188}$

58-60 sicut — exempli : cf. ipse Thomas, *In De gen. et corr.*, I 8, n. 2 : « Et propter hoc etiam in libris logice utitur exemplis secundum opiniones aliorum philosophorum, que non sunt inducenda quasi sint uerba Aristotilis » (cf. infra, I 42, 200-205 ; II 3, 174-175 ; II 5, 111-112 ; II 7, 229-230). 61 Plato — cuiuslibet : Immo Pythagoras (cf. Ar., *Met.*, I, 987a18-19, a Iacobo transl., A.L., XXV 1-1$^a$, p. 20, 22-23) et Plato (*ibid.*, 987b22-25 ; p. 22, 2-5), ut dicit ipse Thomas *I*$^a$, q.11, a.1, ad 1. 62-65 quia — arismeticus : Secutus Albertum (*In I Sent.*, d.24 B, a.3 ; ed. Borgnet, t. XXV, p. 610-614), hunc errorem primo soli Auicennae imputauit Thomas, *In I Sent.*, d.24, q.1, a.3 (cf. *Quodl. X*, q.1, a.1 ; ed. Piana, VIII 2, f. 65v) ; postea huius erroris duplicem formam distinxit Thomas, eorum scilicet qui unum transcendentale ad unum mathematicum reduxerunt, — hic est Auicenna, — et eorum qui unum mathematicum ad unum transcendentale reduxerunt, — hi sunt Pythagoras et Plato, — cf. *Q. de pot.*, q.9, a.7 ; tandem errorem principaliter attribuit Platoni, auctore forsitan Aristotele, *Met.*, I, 991b27-28, a Iacobo transl., A.L., XXV 1-1$^a$, p. 32, 12-13 : « Amplius autem necessarium est alterum quoddam genus numeri preparare, circa quod et arismetica » (cf. p. 115, 5-7) ; a Michaele Scoto transl., cum comm. Auerrois, *In Met.*, I 38 (ed. Ven. 1562, f. 22va-vb ; Ms. Vat. lat. 2081, f. 14ra) : « et cum manifestum est quod inpossibile est ut numerus mathematicus sit substancia rerum sensibilium, necesse est, si aliquis sit numerus qui dat substanciam rerum sensibilium, ut sit aliud a mathematico » ; ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 32, 9-10, cum comm. Alberti, *Met.*, I v 11 (ed. Col., t. XVI 1, p. 82, 79 - 83, 8). Cf. Thomas, *I*$^a$, q.11, a.1, ad 1 ; *In De anima*, I 4, 122-125 ; *In Phys.*, VII 8, n. 16 ; *In Met.*, I, in 987b18-25 ; III, in 1001b19-25 ; V, in 1017b17-21 ; infra, II 3, 179-183 ; *In De celo*, III 4, n. 1. 65-70 Hoc — positionem : cf. infra I 43, 88a33-34 ; Ar., *De anima*, I 11, 409a6 ; *Met.*, V, 1016b25-26, 29-30, ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 93, 17-18, 23. — Re uera haec est doctrina Pythagorae, quam Plato aliqualiter correxit ; cf. Ar., *Met.*, I, 992a19-22. 71-76 Et — corpus : cf. Ar., *De anima*, I 11, 40923-5, cum comm. Thomae, *In De anima*, I 11, 63-65, cum adn. 79-88 Vnde — basim : cf. Ar., *De anima*, I 4, 404b18-21, cum comm. Themistii ab ipso Thoma (sine nomine auctoris) laud., *In De anima*, I 4, 146-159, cum adn. 88 conum : cf. Thomas, *In De sensu*, I 3, 159-166, cum adn. 96 in VII Methaphisice : cf. Thomas, *In De anima*, III 2, 94-97, cum adn.

secundum opinionem Platonis, tamen etiam secundum opinionem Aristotilis punctus se habet ex additione ad unitatem : nam punctum est quoddam unum indiuisibile in continuo, abstrahens secundum rationem a materia sensibili, unum autem abstrahit et a materia sensibili et ab intelligibili.

***

87a38[a] Deinde cum dicit : *Vna autem sciencia* etc., comparat sciencias ad inuicem secundum unitatem et diuersitatem.

Et circa hoc duo facit : primo enim ostendit unitatem et diuersitatem esse in scienciis secundum subiectum et principia ; secundo prosequitur et de subiectis et de principiis, ibi : *Eius autem quod est a fortuna* etc.

Circa primum duo facit : primo ostendit quid faciat ad unitatem uel diuersitatem sciencie ; secundo ostendit quoddam necessarium ad cognoscendum quid faciat pluralitatem scienciarum, ibi : *Plures autem demonstrationes* etc.

Circa primum duo facit : primo ostendit quid faciat unitatem sciencie ; secundo quid faciat scienciarum diuersitatem, ibi : *Altera autem sciencia est* etc.

Circa primum duo facit : primo enim proponit quod unitas sciencie consideratur ex unitate generis subiecti ; secundo ostendit quale sit genus quod potest esse subiectum sciencie, ibi : *Quecunque ex primis* etc.

Dicit ergo primo quod *sciencia* dicitur *una* ex hoc quod *est unius generis*.

***

Cuius ratio est quia processus sciencie cuiusque est quasi quidam motus rationis ; cuiuslibet autem motus unitas ex termino principaliter consideratur, ut patet in V Phisicorum, et ideo tenet quod unitas sciencie consideretur ex fine siue ex termino sciencie ; est autem cuiuslibet sciencie finis seu terminus genus circa quod est sciencia, quia in speculatiuis scienciis nichil aliud queritur quam cognitio generis subiecti, in practicis autem scienciis intenditur quasi finis constructio ipsius subiecti ; sicut in geometria intenditur quasi finis cognitio magnitudinis, que est subiectum geometrie, in sciencia autem edificatiua intenditur quasi finis constructio domus, qui est huius artis subiectum. Vnde relinquitur quod cuiuslibet sciencie unitas secundum unitatem subiecti est attendenda. Set, sicut unius generis subiecti unitas est communior quam alterius, ut puta entis siue substancie quam corporis mobilis, ita etiam una sciencia communior est quam alia, sicut methaphisica, que est de ente siue de substancia, communior est quam phisica, que est de corpore mobili.

***

Deinde cum dicit : *Quecunque ex primis componuntur* etc., ostendit qualia sunt illa genera de quibus possunt esse sciencie. 87a38[b]

Et ponit duas condiciones.

Quarum unam ponit dicens : *Quecunque ex primis componuntur*, ista scilicet sunt quorum unius generis una est sciencia.

***

Ad cuius euidenciam considerandum est quod, sicut iam dictum est, progressus sciencie consistit in quodam motu rationis discurrentis ab uno in aliud ; omnis autem motus a principio quodam procedit et ad aliquid terminatur ; unde oportet quod in progressu sciencie ratio procedat ex aliquibus principiis primis.

Si qua ergo res est que non habeat principia priora ex quibus ratio procedere possit, horum non potest esse sciencia, secundum quod hic sciencia accipitur prout est demonstrationis effectus. Vnde sciencie speculatiue non sunt de ipsis essenciis substanciarum separatarum : non enim per sciencias demonstratiuas possumus scire quod

Φ(pecia 10) : $\Phi^{1a}$*(ErBo*$^{1}$*M)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(Ba*$^{1}$*BgBxF)* 101 opinionem] expositionem $\Phi^{2}$ 111 scienciis] + et *Ed*$^{1ss}$ 117 quoddam] quiddam *Bx* 118 faciat] + ad *Ed*$^{2ss}$ 124 proponit] ponit *F*, *Ed*$^{1ss}$ 130 generis] + subiecti *sec.m. Bo*$^{1}$, *Er*$^{2}$*V*$^{2}$, *ELg*, *P*$^{6}$*Sa*$^{3}$, *Ed*$^{2ss}$ 131 cuiusque] cuiuslibet *sec.m. Bo*$^{1}$, *Ed*$^{1ss}$ 132 cuiuslibet] cuiusquelibet (l) *pr.m. Bo*$^{1}$, *M* 135 tenet] patet $P^{7}$ : oportet *BiF*$^{4}$*V*$^{3}$*Ve*$^{2}$, *ELg*, *P*$^{4}$*P*$^{5}$*V*$^{7a}$, *V*$^{8}$, *Sa*$^{2}$*P*$^{6}$, *sec.m. Bo*$^{1}$*CdEr*$^{1}$*F*$^{7}$, *Ed*$^{1ss}$ : *om. AsC* 150 alia] altera *Er*, *BxF*, *As*, $P^{6}$, *Ed*$^{1ss}$ 158 ponit] posuit $\Phi^{2}$ 170-171 hic sciencia] *inu.* $\Phi^{2}$

104 indiuisibile : cf. Ar., *Phys.*, VI 1, 231a25-26 ; *De caelo*, III 3, 299b6-7. 113 Eius : I 41, 87b19. 119 Plures : 87b5. 122 Altera : 87a39. 128 Quecunque : 87a38[b]. 134 in V Phisicorum : Re uera in capitulo de unitate motus, *Phys.*, V 6-7, 227b3-229a6, Aristoteles unitatem motus « ex termino » non considerat ; sed in initio libri docet motum a termino denominationem trahere, *Phys.*, V 1, 224b7-8, a Iacobo transl. (Ms. Avranches B.M. 221, f. 58v) : « Magis enim in quod quam ex quo mouetur denominatur mutatio », unde Thomas, *In Phys.*, V 1, n. 6 : « mutatio magis denominatur a termino ad quem quam a termino a quo » ; V 3, n. 2 : « cum motus denominationem et speciem a termino trahat » ; V 8, n. 6 : « unusquisque motus magis dicitur, id est denominatur, et speciem recipit a termino in quem quam a termino ex quo ». 143-144 in — domus : cf. Ar., *Eth. Nic.*, I 9, 1097a20 (A.L., XXVI 1-3, p. 382, 6) : « in edificatiua autem domus ». 162 dictum est : supra, u. 131-132. 163-164 discurrentis ab uno in aliud : cf. supra, I 1, 46-48, cum adn. 172-179 Vnde — priora : cf. supra, I 30, 94-102.

quid est in eis, quia ipse essencie harum substanciarum sunt intelligibiles per se ipsas ab intellectu ad hoc proportionato, non autem congregatur eorum noticia, qua cognoscitur quod quid est ipsarum, per aliqua priora ; set per sciencias speculatiuas potest sciri de eis an sint et quid non sunt et aliquid secundum similitudinem in rebus inferioribus inuentam ; et tunc utimur posterioribus ut prioribus ad earum cognitionem, quia que sunt posteriora secundum naturam sunt priora et notiora quo ad nos.

Et sic patet quod illa de quibus habetur sciencia per ea que sunt priora simpliciter, sunt composita secundum se ex aliquibus prioribus ; quecunque uero cognoscuntur per posteriora, que sunt prima quo ad nos, etsi in se ipsis sint simplicia, secundum tamen quod in nostra cognitione accipiuntur, componuntur ex aliquibus primis quo ad nos.

***

87a39 Secundam condicionem ponit cum dicit : *et partes sunt aut passiones horum per se.*

Vbi considerandum est quod subiectum alicuius sciencie duplices partes habere potest, scilicet partes ex quibus componitur sicut ex primis, ut dictum est, id est ipsa principia subiecti, et partes subiectiuas. Et, quamuis de utrisque partibus possit intelligi quod hic dicitur, tamen magis uidetur esse intelligendum de primo genere partium. In qualibet enim sciencia sunt quedam principia subiecti de quibus est prima consideratio, sicut in sciencia naturali de materia et forma, et in gramatica de litteris ; est etiam in qualibet sciencia aliquid ultimum ad quod terminatur consideratio sciencie, ut scilicet passiones subiecti manifestentur. Set utrumque horum, scilicet et prime partes et passiones, possunt alicui attribui et per se et non per se : nam ea que sunt principia et passiones trianguli non sunt per se principia et passiones ysochelis in quantum ysocheles est, set in quantum triangulus ; neque etiam sunt per se principia et passiones eris et albi, quamuis contingat aliquod <es> esse triangulatum, uel aliquod album. Vnde, si qua sciencia esset que ex principiis trianguli manifestaret passiones trianguli, huius sciencie subiectum non esset ysocheles neque album aut es, set triangulus. Cuius etiam per se subiectiue partes sunt, scilicet ysocheles, equilaterus et gradatus ; set pro tanto dixi de hiis partibus hic ad presens non ita conuenienter accipi, quia magis accipere possumus documentum qualiter sciencia se habeat ad huiusmodi partes subiectiuas ex eo quod se habet aliqualiter ad totum genus, quam e conuerso.

Deinde cum dicit : *Altera autem sciencia est* etc., 87a39 ostendit rationem diuersitatis scienciarum.

Et primo ponit hanc rationem ; secundo manifestat eam, ibi : *Huius autem est signum* etc.

Est autem considerandum circa primum quod, cum rationem unitatis sciencie acceperit ex unitate generis subiecti, rationem diuersitatis scienciarum non accipit ex diuersitate subiecti, set ex diuersitate principiorum : dicit enim quod una *sciencia est altera ab* alia, quarum *principia* sunt diuersa, ita quod nec ambarum scienciarum principia procedant ab aliquibus principiis prioribus, neque principia unius sciencie procedant ex principiis alterius, quia, siue procederent *ex eisdem* principiis siue alia ex aliis, non esset diuersa sciencia.

***

Ad huius ergo euidenciam sciendum est quod materialis diuersitas obiecti non diuersificat habitum, set solum formalis. Cum ergo scibile sit proprium obiectum sciencie, non diuersificabuntur sciencie secundum diuersitatem materialem scibilium, set secundum diuersitatem eorum formalem ; sicut autem formalis ratio uisibilis sumitur ex lumine, per quod color uidetur, ita formalis ratio scibilis accipitur secundum principia ex quibus aliquid scitur. Et ideo, quantumcunque sint aliqua diuersa scibilia secundum suam naturam, dummodo per eadem principia sciantur, pertinent ad unam scienciam, quia non erunt iam diuersa in quantum sunt scibilia : sunt enim per sua principia scibilia ; sicut patet quod uoces humane multum differunt secundum suam naturam a sonis inanimatorum corporum, set tamen,

Φ (pecia 10) : $\Phi^{1a}$*(ErBo*$^{1}$*M)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(Ba*$^{1}$*BgBxF)* 178 eorum] earum *multi dett, Ed*$^{188}$ 180 et quid *scr. (cum sec.m. FF*$^{7}$*, F*$^{4}$*, ELg, Ed*$^{188}$) : aliquid Φ 210 sunt] + per se *F*$^{4}$*Ve*$^{2}$*W, ELg, P*$^{4}$*P*$^{8}$*, P*$^{6}$*, sec.m. Bo*$^{1}$*V*$^{9}$*, Ed*$^{188}$ (per se *post* 211 trianguli *add. F*$^{6a}$) 215 es *suppl. (cum BiC*$^{1}$*F*$^{4}$*F*$^{8}$*W*$^{2}$*P*$^{8}$*V*$^{7a}$*, sec.m. CdL*$^{a}$*, Ed*$^{188}$) : *om.* Φ *(ante* aliquod$^{1}$ *suppl. sec.m. V)* 215 triangulatum *(cf. Q. de. uer.*, q.3, a.2, u. 129-130)] triangularium $\Phi^{2}$ *(cf. Préf., p.* 31*a) 220 scilicet *scr. (cum Er, BiV*$^{8}$*, F*$^{6a}$*Lo, BoW*$^{1}$*, Sa*$^{1}$*, Ep, sec.m. Cd)* : secundum Φ *(-Er* : secundum quod *Er*$^{2}$*P*$^{7}$*, sec.m. L*$^{a}$ *: om. V, AsC*$^{1}$*F*$^{4}$*F*$^{5}$*O*$^{3}$*V*$^{9}$*Ve*$^{2}$*W*$^{3}$*Wr, Bb, BaCEr*$^{1}$*P*$^{6}$*V*$^{7a}$*O*$^{4}$*P*$^{8}$*, Ed*$^{188}$) 232 unitatis sciencie] *inu.* $\Phi^{2}$ 251 quantumcunque *scr. (cum ?sec.m. Bo*$^{1}$*, Ed*$^{188}$) : quecunque Φ 252 aliqua] alique $\Phi^{2}$ *(-Ba*$^{1}$*)*

198 dictum est : supra, u. 168-192. 210-213 nam — triangulus : cf. supra, I 11. 219-221 Cuius — gradatus : cf. supra, I 10, 84, cum adn. ; I 12, 156-157, cum adn. 230 Huius : 87b1. 248-249 sicut — uidetur : cf. ipse Thomas, *In De anima*, II 14, 342-387.

quia secundum eadem principia attenditur consonancia in uocibus humanis et sonis inanimatorum corporum, eadem est sciencia musice, que de utrisque considerat. Si uero aliqua sint eadem secundum naturam et tamen per diuersa principia considerentur, manifestum est quod ad diuersas sciencias pertinent; sicut corpus mathematicum non est separatum subiecto a corpore naturali, quia tamen corpus mathematicum cognoscitur per principia quantitatis, corpus autem naturale per principia motus, non est eadem sciencia geometria et naturalis. Patet ergo quod ad diuersificandum sciencias sufficit diuersitas principiorum, quam concomitatur diuersitas generis scibilis, ad hoc autem quod sit una sciencia simpliciter utrumque requiritur, et unitas subiecti et unitas principiorum (et ideo de unitate subiecti supra fecit mentionem cum dixit : « que est unius generis », de principiis autem cum dixit : « quecunque ex primis » etc.).

Set ulterius considerandum est quod secunda principia uirtutem sortiuntur a primis; unde requiritur diuersitas primorum principiorum ad diuersitatem scienciarum; quod quidem non erit si uel diuersorum principia ex eisdem principiis fluunt, sicut principia trianguli et quadrati deriuantur ex principiis figure; uel principia unius deriuantur ex principiis alterius, sicut principia ysochelis dependent a principiis trianguli. Nec tamen intelligendum est quod sufficiat ad unitatem sciencie unitas principiorum primorum simpliciter, set unitas principiorum primorum in aliquo genere scibilis. Distinguuntur autem genera scibilium secundum diuersum modum cognoscendi, sicut alio modo cognoscuntur ea que diffiniuntur cum materia et ea que diffiniuntur sine materia; unde aliud genus scibilium est corpus naturale et corpus mathematicum, unde sunt diuersa prima principia utriusque generis, et per consequens diuerse sciencie, et utrumque horum generum distinguitur in diuersas species scibilium, secundum diuersos modos et rationes cognoscibilitatis.

***

Deinde cum dicit : *Huius autem est signum* etc., manifestat positam rationem. 87b1

Et dicit quod *signum huius est*, quod sciencie sint altere secundum principia, *cum* perueniatur resoluendo ad principia prima, que sunt *indemonstrabilia*, que *oportet esse* eiusdem generis cum *hiis que* demonstrantur, quia, sicut supra ostensum est, non contingit ex alio genere procedentem demonstrare. Ad hoc autem quod principia *indemonstrabilia* sint unius generis, accipitur ut *signum*, *cum* ea *que demonstrantur per ipsa sint in eodem genere et congenea*, id est connaturalia, uel *proxima* secundum genus sibi ipsis : huiusmodi enim habent eadem principia. Et sic patet quod unitas generis scibilis, in quantum est scibile, ex quo accipiebatur unitas sciencie, et unitas principiorum, secundum que accipiebatur sciencie diuersitas, sibi mutuo correspondent.

Deinde cum dicit : *Plures autem demonstrationes* etc., ostendit quomodo una conclusio per plura principia demonstrari potest. 87b5

Et hoc quidem contingit dupliciter.

Vno quidem modo quando ponuntur multa media in *eadem coordinatione*, et in una demonstratione accipitur unum illorum mediorum et in alia demonstratione accipitur aliud ad eandem conclusionem, et sic oportet quod accipiatur *medium non continuum*, *ut*, si sint duo extrema AB, ut puta ‘ habere tres ’ et ‘ ysocheles ’, et sint eorum duo media ordinata, scilicet *C et D*, ut puta ‘ triangulus ’ et ‘ figura talis ’; posset ergo demonstrari A de B duabus demonstrationibus, in quarum una accipiatur pro medio C et in alia D, et in neutra accipietur medium continuum extremis, quia in una accipietur medium continuum uni extremo et discontinuum ab altero, in alia uero e conuerso.

Alio modo hoc contingit quando accipiuntur diuersa media ex diuersa coordinatione, ut puta si *A*, quod est maior extremitas, *sit* ‘ *transmutari* ’, et *B*, quod est minor extremitas, sit ‘ delectari ’, et accipiantur diuersa media non existencia sub inuicem, scilicet E, quod est ‘ quiescere ’, et D, 87b7

Φ (pecia 10) : $\Phi^{1a}$*(ErBo*$^1$*M)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^2$*(Ba*$^1$*BgBxF)* 262 aliqua *ErM*, *sec.m. F* : alique *Bo*$^1$, *V*, $\Phi^2$ 264 considerentur] -rantur $\Phi^2$ 273 simpliciter *scr.* (*cum sec.m. Bo*$^1$, *Ed*$^{188}$) : similiter Φ 279 secunda] secundum $\Phi^2$ (-*Ba*$^1$ : *corr. sec.m. F*) 284 fluunt *scr.* : fiunt Φ (sunt *Lg* : fiant *Er*$^2$*F*$^2$*P*$^6$ : fuerint *CSa*$^1$ : sint *F*$^4$*Ve*$^2$*V*$^{7a}$*P*$^5$, *Ed*$^{1-2}$ : fluant *Ed*$^{388}$) 284-285 deriuantur] -uentur *Bo*$^1$, *Ed*$^{29-30}$ 291 scibilis] scibili *Ed*$^{188}$ 310 indemonstrabilia *scr.* (*cum sec.m. Bo*$^1$*F*, *Ed*$^{188}$) : demonstrabilia Φ 311 sint *ErM*, *Ed*$^{188}$ : sunt *Bo*$^1$, *V*, $\Phi^2$ 312 connaturalia] essencialia *Er*, *pr.m. Ba*$^1$, *mg. sec.m. F* 317 accipiebatur] -bantur $\Phi^2$

Φ (pecia 11) : $\Phi^1$*(ErBgBo*$^1$*MVF)*, $\Phi^2$*(Ba*$^1$*Bx)* 319 Plures *Incipit pecia* 11$^a$ 323 multa] plura *VF*, *Ed*$^{188}$ 330 ordinata] coordinata *Ed*$^{188}$ 330 C et D (*cf.* **Ar.**, 87b7)] C et A *Er* : DC *Ed*$^{1-28}$ : D et C *Ed*$^{29-30}$ 332 demonstrari *scr.* (*cum Ed*$^{4, 388}$) : -re Φ 333 accipiatur] -pitur *Ba*$^1$ : -pietur *Ed*$^{188}$ 334 accipietur] -piatur *Bg*, *Bx* 338 hoc *Er*, *Ed*$^{188}$ : qua *M*, *Bx* : quam *Ba*$^1$ : qua hoc *BgBo*$^1$*VF* 343 E *codd* : *? an scribendum* I (*cf.* **Ar.**, 87b9, 11)

276-277 que — generis : 87a38$^a$. 277-278 quecunque ex primis : 87a38$^b$. 307 supra : I 15. 312-313 uel proxima : cf. adn. ad **Ar.**, 87b4.

quod est ' moueri '. Secundum hoc enim eadem conclusio potest concludi per diuersa media non unius ordinis. Et erit una demonstratio talis : « Omne quod quiescit transmutatur » (quia eiusdem est transmutari et quiescere) ; « Omne quod delectatur quiescit » (quia quies in bono desiderato causat delectationem) ; « Ergo omne quod delectatur transmutatur ». Alia demonstratio erit : « Omne quod mouetur transmutatur ; Omne quod delectatur mouetur » (quia delectatio est quidam motus appetitiue potencie) ; « Ergo omne que delectatur transmutatur ».

Vel quod dicit : « Omne quod delectatur mouetur », est secundum opinionem Platonis, et habet locum in delectationibus sensibilibus, que sunt cum motu ; aliud quod dicit : « Omne quod delectatur quiescit », est uerum secundum opinionem Philosophi, ut patet in VII et X Ethicorum, et hoc precipue uerificatur in delectationibus intelligibilibus.

***

Inducit autem hoc Philosophus ad ostendendum quod diuersum medium demonstrationis quandoque pertinet ad eandem scienciam, puta cum est ex eadem coordinatione, quandoque autem ad diuersas sciencias, puta quando est ex alia coordinatione ; sicut terram esse rotundam, quia per aliud medium demonstrat astrologus, scilicet per eclipsim solis et lune, et per aliud naturalis, scilicet per motum grauium ad centrum, ut dicitur in II Phisicorum.

***

<Deinde cum dicit : *Intendere autem* etc., epilogat quod dictum est.> 87b16

Et dicit quod, sicut hoc ostensum est in prima figura, ita etiam potest in aliis figuris de facili considerari quod eadem conclusio diuersis mediis potest sillogizari.

Φ (pecia 11) : $\Phi^1$*(ErBgBo¹MVF)*, $\Phi^2$*(Ba¹Bx)* 344 moueri *scr.* (*cum sec.m. Bo¹, Ed*$^{1ss}$) : mouere Φ 346 una demonstratio] *inu.* $\Phi^2$ (*cf. Préf., p.* 31*b) 348 transmutari *scr.* (*cum Ed*$^{4, 6ss}$) : -re Φ 361 Philosophi *scr.* : Platonis Φ (Aristotilis *V*$^s$, *ELg*, *P*$^s$, *sec.m. CdV*$^g$, *Ed*$^{1ss}$ ; *sed error facilius explicatur si exemplaris amanuensis legit* Pl'ois *pro* Ph'i) 364-373 Inducit — Phisicorum *Hic ego tr.* ; *post* 379 sillogizari *codd, edd (adnotatio esse uidetur ipsius Thomas, sed in mg. addita et non loco inserta)* 372 grauium] + tendentium *Ed*$^{1-2s}$ dicitur *scr.* (*cum Er, Bg, multis dett, Ed*$^{1ss}$) : datur Φ 374-375 Deinde — est *suppl.* : *om.* Φ (*forsitan etiam desint pauci uersus, id est expositio uerborum Aristotelis* 87b14-15 Quare insuper — inesse) 376 Et] Deinde cum *Ed*$^{1-6}$ : Deinde *Ed*$^{1-2ss}$

346-355 Et erit — transmutatur : Eosdem syllogismos, sed ordine praepostero, habet Albertus, *Post.*, I v 6 (p. 141a) : « et sillogizemus dicentes : ' omne mouens se transmutatur ; Omne letans est mouens se ; Ergo omne letans transmutatur '... Fiat etiam alius idem concludens sillogismus sic : ' Omne quiescens transmutatur ; Letans est quiescens ; Ergo letans transmutatur ' ». 349-350 quies in bono desiderato : cf. Thomas, *I*$^a$ *II*$^{ae}$, q.2, a.6, ad 1 : « ex hoc enim delectatio habet quod appetatur, quia est quies in bono desiderato » (cf. etiam *I*$^a$, q.5, a.6 ; *I*$^a$ *II*$^{ae}$, q.34, a.2, c. « quies... in bono » ; ad 2 ; a.4 ; etc.). — Saepius etiam Thomas definit delectationem ut « quietatio » : *In III Sent.*, d.27, q.1, a.2, ad 3 ; *In IV Sent.*, d.49, q.3, a.1 ; a.4, qla 3, ad 3 ; *C.G.*, I 90 (ed. Leon, t. XIII, p. 243b12-13) ; III 26 (t. XIV, p. 72a18-19) ; pr. scriptio (t. XIV, App., p. 10a32-33) ; *Comp. theol.*, I 107, 19-21 (ed. Leon., t. XLII, p. 122a) ; *I*$^a$ *II*$^{ae}$, q.2, a.6, ad 1 ; q.4, a.2 ; q.23, a.3 et 4 ; q.33, a.4. — Quae omnia pendere uidentur ex Augustino, *De Trin.*, X x 13 (CCL 50, 327), a Petro Lombardo laudato, *Sent.*, I, d.1, c. 2 (ed. Grottaferrata 1971, p. 57, 1-2) ; unde ipse Thomas, *In I Sent.*, d.1, q.1, a.1, arg. 4 : « Preterea, Augustinus diffinit fruitionem per uoluntatem, dicens : ' Fruimur cognitis, in quibus ipsis propter se uoluntas delectata conquiescit ' » ; q.4, a.1, arg. 1 : « Fruitio dicit desiderium quietatum in fine » ; arg. 5 : « Frui enim est quiescere uoluntatem delectatam in cognitis propter se » ; ad 5 : « est duplex quies... ». 357 Platonis : cf. Nemesius, *De natura hominis*, c. 17, a Burgundione transl. (ed. Verbeke-Moncho, p. 98, 23-24) : « Determinant quidam uoluptatem generationem in naturam sensibilem » ; Ar., *Eth. Nic.*, VII 11, 1152b12-15, ab Anonymo transl., A.L., XXVI, p. 112, 2-3 : « omnis leticia generatio est in naturam sensibilis » ; a Roberto Grosseteste transl., A.L., XXVI, p. 291, 14-15 : « omnis delectatio generatio est in naturam sensibilis (no. ca.) » (cf. etiam X 3, 1173a29-b13 ; 5, 1174b10 ; ibid., p. 348, 24 - 349, 8 ; p. 352, 8-9). — Etsi minus accurate Aristoteles eam refert, haec doctrina esse uidetur Platonis in *Philebo* (cf. quae scripsi in Gauthier-Jolif, *Aristote. L'Éthique à Nicomaque*$^2$, Louvain 1970, t. II 2, p. 786-788). Attamen eam sine nomine auctoris memorant tam Aristoteles quam Nemesius ; Platoni attribuitur ab Alberto, *Lect. in Eth.*, I 9 (ed. Col., t. XIV 1, p. 49, 36-37) : « Plato dicebat quod delectatio est generatio in sensibilem animam » ; *De princ. motus proc.* (ibid., t. XII, p. 58, 1-3) ; unde Thomas, *In I Sent.*, d.1, q.4, a.1 : « Plato dixit quod delectatio est generatio sensibilis in naturam » *(perperam add. in mg. uel in textu* « De legibus lib. II » *edd. recc.)* ; *In II Sent.*, d.20, q.1, a.2, ad 3 ; *In III Sent.*, d.27, q.1, a.2, ad 3 ; *In IV Sent.*, d.49, q.3, a.4, qla 4, s.c.2 et ad s.c.2 ; *Q. de uer.*, q.26, a.4, ad 5, u. 222-237 ; *I*$^a$ *II*$^{ae}$, q.31, a.1. 361 Philosophi... in VII et X Ethicorum : Ar., *Eth. Nic.*, VII 14, 1154b27-28, a Roberto Grosseteste transl., A.L., XXVI, p. 297, 22-23 : « et delectatio magis in quiete est quam in motu » ; X 5, 1174a19 (ibid., p. 351, 8-9) : « Propter quod, neque motus est ». 367-368 ex eadem... ex alia : cf. supra, u. 324, 339. 373 in II Phisicorum : Re uera quaestio ponitur ab Ar., *Phys.*, II 3, 193b30, sed resoluitur *De caelo*, II 27-28, per motum grauium, 297a8-b23, per eclipsim, 297b23-30.

secundo ostendit quod non est eorum que cognoscuntur per sensum, ibi : *Neque per sensum est scire* etc.

Dicit ergo primo quod demonstratiua *sciencia* non potest esse de eo *quod est a fortuna*, quod est per accidens eueniens. Et hoc probat sic. *Omnis sillogismus* demonstratiuus aut procedit ex propositionibus necessariis aut ex propositionibus que sunt uere *ut frequenter* ; ex propositionibus autem necessariis sequitur *conclusio necessaria*, ut supra probatum est, et similiter ex propositionibus que sunt uere *sicut frequenter* sequitur etiam *conclusio* que est uera ut frequenter, uel forte etiam necessaria, secundum quod ex contingenti potest sequi necessarium, ut ex falso uerum ; nunquam autem ex propositionibus que sunt uere ut frequenter sequitur propositio que est uera ut in paucioribus, quia sequeretur quod aliquando propositiones essent uere et conclusio falsa, quod est inpossibile, ut supra ostensum est ; necesse est ergo quod conclusio sillogismi demonstratiui uel sit necessaria uel sit uera sicut frequenter. — Set *id quod est a fortuna* neque est *necessarium neque est sicut frequenter*, set accidit ut in paucioribus, ut in II Phisicorum probatur. — Ergo demonstratiua sciencia non potest esse de eo quod est a fortuna.

***

Est autem considerandum quod de hiis quidem que sunt sicut frequenter contingit esse demonstrationem, in quantum in eis est aliquid necessitatis. Necessarium autem, ut dicitur in II Phisicorum, aliter est in naturalibus, que sunt uera ut frequenter et deficiunt in minori parte, et aliter in disciplinis, id est in mathematicis, que sunt semper uera : nam in disciplinis est necessitas a priori, in naturalibus autem a posteriori (quod tamen est prius secundum naturam), scilicet a fine et forma. Vnde sic docet ibi Aristotiles ostendere ‘ propter quid ’, ut, si hoc debeat esse, puta quod oliua generetur, necesse est hoc preexistere, scilicet semen oliue ; non autem ex semine oliue generatur oliua ex necessitate, quia potest inpediri generatio per aliquam corruptionem ; unde, si fiat demonstratio ex eo quod est prius in generatione, non concludet ex necessitate, nisi forte accipiamus hoc ipsum esse necessarium semen oliue ut frequenter esse generatiuum oliue, quia hoc facit secundum proprietatem sue nature, nisi inpediatur.

***

Deinde cum dicit : *Neque per sensum est scire* etc., 87b28 ostendit quod sciencia non est eorum que cognoscuntur secundum sensum.

Et circa hoc duo facit : primo ostendit quod sciencia non consistit in sensu ; secundo ostendit quomodo sensus ordinatur ad scienciam, ibi : *Sunt tamen quedam reducta* etc.

Circa primum duo facit : primo ostendit scienciam non esse per sensum ; secundo prefert scienciam sensui, ibi : *Vniuersale autem honorabile est* etc.

Circa primum duo facit : primo ostendit ueritatem ; secundo excludit quorundam errorem, ibi : *Set manifestum est* etc.

Dicit ergo primo quod, sicut sciencia non est eorum que sunt a fortuna, ita etiam sciencia non consistit in cognitione que est *per sensum*. Et hoc probat sic. Manifestum est enim quod *sensus* cognoscit aliquid tale, et non hoc : non enim obiectum per se sensus est substancia et quod quid est, set aliqua sensibilis qualitas, puta calidum frigidum album nigrum, et alia huiusmodi ; huiusmodi autem qualitates afficiunt singulares quasdam substancias in determinato loco et tempore existentes ; unde necesse est quod id quod sentitur sit *hoc aliquid*, scilicet singularis substancia, et sit alicubi *et nunc*, scilicet in determinato loco et tempore. Ex quo patet quod illud *quod* est *uniuersale* non potest cadere sub sensu : *non enim*

Φ(pecia 11) : $\Phi^1$*(ErBgBo¹MVF)*, $\Phi^2$*(Ba¹Bx)* 21 scire *scr. (cum Ed*$^{1ss}$*)* : igitur Φ *(om. Er, Ba¹Bx)* 29 similiter *scr. (cum V, sec.m. Bo¹F, Ed*$^{1ss}$*)* : supra Φ *(- V : om. Er)* 31 conclusio] + falsa Φ *(del. sec.m. Bo¹V* : 30-31 sequitur — frequenter *hom.om. Ba¹)* 56 sic] sicut $\Phi^2$ 96 non$^2$ *scr. (cum sec.m. Bo¹, Ed*$^{1ss}$*)* : sicut Φ *(sed* non *ante* 97 determinatur *suppl. sec.m. VF)*

20 Neque : 87b28. 29 supra : I 13, 74b5-75a17. Cf. etiam Ar., *Anal. pr.*, I 8. 38 supra : I 27, 99-121. 43 in II Phisicorum : Ar., *Phys.*, II 8, 196b10-17. — Sed uox « in paucioribus », u. 36 et 42, prouenit ex Ar., *Top.*, II 6, 112b 10 et 12 (ἐπ' ἔλαττον), a Boethio transl., A.L., V 1-3, p. 40, 11 et 14 : « in paucioribus ». — Cf. t. I* 1, *In Peryerm.*, I 13, 165-166, cum adn. 49-50 in II Phisicorum : Ar., *Phys.*, II 15, 200a15-b8, a Iacobo transl. (Ms. Avranches B.M. 221, f. 39v) : « Est autem necessarium et *in doctrinis* et in his que secundum naturam fiunt... » ; sed iam « in disciplinis » habet Albertus, *Phys.*, II III 6 (ed. Col., t. IV 1, p. 142, 51). 58 oliua : Exemplum est Aristotelis, *Phys.*, II 7, 196a31-33, a Iacobo transl. (Ms. Avranches B.M. 221, f. 36r) : « Non enim quoniam euenit ex semine alicuius fit, set ex tali quidem *oliua*, ex tali autem homo » ; a Michaele Scoto transl., in Auerroe, *In Phys.*, IV 45 (ed. Ven. 1562, t. IV, f. 65r-v) : « non enim generatur quodlibet ex quolibet semine aut ex spermate, set ex hoc semine generatur *oliua*, et ex hoc spermate generatur homo » ; quo exemplo saepius usus est Thomas : *De principiis nature*, 4, 111-112 (ed. Leon., t. XLIII, p. 45a) ; *C.G.*, III 2 (ed. Leon., t. XIV, p. 6a32) ; *I*$^a$, q.25, a.5 ; *In De anima*, II 7, 103 ; *In Phys.*, II 7, n. 7. 74 Sunt tamen : 88a11. 77 Vniuersale : 88a5. 81 Set manifestum : 87b35.

quod est uniuersale determinatur ad *hic* et *nunc*, quia iam *non esset uniuersale*. Illud enim *uniuersale* 87b33 *dicimus quod* est *semper et ubique*.

***

Quod quidem non est secundum uim affirmationis intelligendum, quasi hoc sit de ratione uniuersalis aut eius quod est uniuersale, quod sit semper et ubique. Si enim esset de ratione eius quod est uniuersale esse semper et ubique, puta de ratione hominis aut animalis, <oporteret quod quodlibet singulare hominis uel animalis> esset semper et ubique, quia ratio hominis et animalis in quolibet singularium inuenitur. Si uero esset de ratione ipsius uniuersalis, sicut de ratione generis est quod contineat sub se speciem, sequeretur quod nichil esset uniuersale quod non semper et ubique inueniretur; et secundum hoc oliua non esset uniuersale, quia non in omni terra potest inueniri.

Est ergo intelligendum per modum negationis seu abstractionis, quia scilicet uniuersale abstrahit ab omni determinato tempore et loco, unde, quantum est de se, sicut inuenitur [in quolibet] in uno loco uel tempore, sic natum est in omnibus inueniri.

***

87b33 Sic igitur patet quod uniuersale non cadit sub sensu; quia *igitur demonstrationes* precipue *sunt uniuersales*, ut supra ostensum est, manifestum est quod sciencia per demonstrationem acquisita non consistit in cognitione sensus.

87b35 Deinde cum dicit : *Set manifestum est* etc., excludit errorem quorundam qui credebant in ipsa perceptione sensus consistere scienciam.

Et uidetur hec ratio pertinere ad illos qui non ponebant intellectum differre a sensu, et per consequens nullam aliam cognitionem esse nisi sensitiuam, ut habetur in III De anima et in IV Methaphisice.

Et ad hoc excludendum dicit quod, si etiam per sensum percipere possemus quod triangulus habet tres angulos *equales duobus rectis*, adhuc oporteret querere *demonstrationem* ad habendum scienciam neque propter sensus perceptionem *sciremus*, quia sensus est singularium, *sciencia autem* consistit in hoc quod *uniuersale* cognoscimus, ut ostensum est. Et quia posuerat exemplum de hiis que sensu percipi non possunt, ad maiorem euidenciam ponit exemplum in hiis que sensibilia sunt, uidelicet in eclipsi lune, que contingit ex oppositione terre, que interponitur inter solem et lunam, ut claritas solis non possit pertingere ad lunam propter umbram terre, quam, cum luna subintrat, eclipsatur. Ponamus ergo quod aliquis esset in ipsa luna, et sensu perciperet interpositionem terre per umbram ipsius : sensu quidem perciperet quod luna tunc deficeret ex umbra terre, set non propter hoc sciret totaliter causam eclipsis : illud enim est per se causa eclipsis, quod causat uniuersaliter eclipsim; uniuersale autem non cognoscitur sensu, set *ex pluribus singularium* uisis, in quibus multociens consideratis inuenitur idem accidere, accipimus uniuersalem cognitionem; et sic per causam uniuersalem demonstramus aliquid in uniuersali, de quo est sciencia.

Deinde cum dicit : *Vniuersale autem* etc., 88a5 ostendit quod sciencia est potior quam sensus.

Manifestum est enim quod cognitio que est per causam, nobilior est; causa autem per se est uniuersalis causa, ut iam dictum est, et ideo cognitio per uniuersalem causam, qualis est sciencia, est honorabilis. Et, quia huiusmodi uniuersalem inpossibile est apprehendere per

Φ(pecia 11) : $\Phi^1$*(ErBgBo*$^1$*MVF)*, $\Phi^2$*(Ba*$^1$*Bx)* 100 uim] uiam $P^4P^8V^{7a}$, *Ed*$^{1ss}$ 101 quasi *scr. (cum* $C^1W^2$, *Bo, ELg, Cd)* : quam *M, Ba*$^1$*Bx, ?pr.m. Bo*$^1$*VF, non nulli dett* : quamquam $Ve^2$ : quamuis (non *post* hoc *add.*) *sec.m. O*$^4$ : quod *ErBg, sec.m. Bo*$^1$*VF, multi dett, Ed*$^{1ss}$ (*cf. supra*, I 10, 42 *cum adn.*) 105-106 oporteret — animalis *suppl. (cum* $F^4Ve^2$, *ELg,* $V^{7a}$, $BiV^6$, *sec.m. Bo*$^1$$L^aCd$, *Ed*$^{1ss}$ *: aliter suppl.* $V^6P^4W$ *Wr)* : *hom.om.* Φ 107 esset *scr. (cum* $F^4V^5Ve^2$, *ELg,* $P^4V^{7a}$, $BiV^6P^5$, *sec.m. Bo*$^1$$L^aCd$, *Ed*$^{1ss}$) : erunt Φ ubique] + singularia $P^8P^9$ (*cf. adn. ad u.* 105-106) 110 speciem] species *Er, Ed*$^{1ss}$ 118 in quolibet] *om. Er* : *secl.* 133 IV *scr. (cum sec.m. Er, Ed*$^{1ss}$) : V Φ 147 quam, cum, *scr. (cum sec.m. Bx)* : quantum Φ (in quantum *Ed*$^{1-2}$ : quam dum *Ed*$^{3a}$, $^{1ss}$) 151 quod *scr.* (*cum Ed*$^{1ss}$) : quia Φ 168 uniuersalem] + causam *multi dett, Ed*$^{1ss}$

113-114 oliua... non in omni terra potest inueniri : cf. ipse Thomas, *In IV Sent.*, d.23, q.1, a.3, qla 1, arg.3 et ad 3 (ed. Piana, t. VII 2, f. 136rb E et va I) : « oleum oliue... non inuenitur in qualibet terra... oleum oliue, quamuis non ubique crescat... ». 123 supra : I 38. 129-133 qui — Methaphisice : cf. ipse Thomas, *C.G.*, III 84 (ed. Leon., t. XIV, p. 249a30-36 ; cod. autogr. Vat. lat. 9850, f. 63vb42-46) : « antiqui enim philosophi naturales, ut democritus, empedocles et huiusmodi, posuerunt quod [intellectiua cognitio] intellectus non differt a sensu, ut patet in IIII metaph. et in tertio de anima, et ideo sequebatur quod, *cum sen<sus>* [intellectus] sit quedam uirtus corporea sequens corporum transmutationem, quod ita esset etiam de intellectu » (« in tertio de anima » scripsit Thomas quia secutus est diuisionem librorum usitatam in codicibus deterioribus translationis ueteris, secundam quam « tertius liber » incipit 427a17 « Quoniam autem duabus » ; cf. quae scripsi in Thomas *In de anima*, ed. Leon., t. XLV 1, Préf., p. 212*b). 132 in III De anima : Ar., *De anima*, II 28, 427a21-27 (cf. adn. sup.). 132-133 in IV Methaphisice : Ar., *Met.*, IV, 1009b12-33, a Michaele Scoto transl., in Auerroe, *In Met.*, IV 21 (ed. Ven. 1562, t. VIII, f. 88rb-vb) ; ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 75, 10 - 76, 1. 141 ostensum est : supra I 16 : cf. etiam Ar., *De anima*, II 12, 417b22. 165 dictum est : I 38, 85b24-26.

sensum, ideo consequens est quod sciencia, que ostendit causam uniuersalem, non solum sit *honorabilior* omni sensitiua cognitione, set etiam omni alia intellectiua cognitione, dummodo sit de rebus que habeant causam, quia scire aliquid per causam uniuersalem est nobilius quam intelligere qualitercunque id quod habet causam sine cognitione sue cause. *Set de primis*, que non habent causam, *est alia ratio* : illa enim per se intelliguntur, et talis eorum cognitio est certior omni sciencia, quia ex tali intelligencia sciencia certitudinem habet.

88a9 Vltimo concludit principale propositum, quod scilicet *inpossibile sit* per sensum cognoscere aliquid demonstrabile, nisi forte equiuoce utatur aliquis nomine sensus, uocans demonstratiuam scienciam sensum, propter hoc quod sciencia demonstratiua est determinate unius secundum certitudinem, sicut et sensus ; propter quod et certe existimationes sciencie uocantur.

88a11 Deinde cum dicit : *Sunt tamen quedam* etc., ostendit quomodo sensus ordinatur ad scienciam.

*Quedam* enim problematice dubitationes reducuntur sicut in causam *ad defectum sensus*. *Quedam enim* sunt de quibus *non quereremus* dubitando *si* ea *uidissemus*, non quidem quod sciencia consistat *in uidendo*, *set* in quantum ex rebus uisis per uiam experimenti accipientes *uniuersale*, de quo est sciencia. Puta *si uideremus uitrum perforatum* et quomodo *lumen* pertransit per foramina uitri, sciremus « *propter quid* » uitrum est transparens (et utitur hoc exemplo secundum opinionem eorum qui ponebant lumen esse corpus, et quedam corpora esse transparencia propter subtilia quedam foramina, que pori dicuntur, quos, quia uisu discernere non possumus propter paruitatem, dubitamus quare uitrum sit transparens) ; et posset simile exemplum poni de quibuscunque rebus que habent causam sensibilem latentem. Et, quia dixerat quod sciencia huius rei non est in uidendo, manifestat hoc esse uerum : nam in uidendo cognoscimus *seorsum* unumquodque singularium, set in sciendo oportet omnia *intelligere simul* in uniuersali, ut scilicet intelligamus ita se habere *in omnibus* : uideremus enim singillatim de diuersis uitris, set scienciam accipimus de omni uitro, quod sit tale.

Φ(pecia 11) : $\Phi^1$*(ErBgBo¹MVF)*, $\Phi^2$*(Ba¹Bx)* 181-182 quod scilicet] *inu. ErM*, $F^7P^8$, $P^7W$, *Bb* 185-186 sciencia demonstratiua] *inu.* $\Phi^1$ 188 sciencie *scr.* (*cum ErV*, $C^1F^4P^6V^8W^2Wr$, $P^7W$, *AsBaP*⁵, $F^{6a}Lo$, *sec.m.* $P^4V^9$, $Ed^{188}$ : sciencie [+ sensus *exp.*] $Sa^1$) : *obsc.* Φ (siñe *uel* siũe [*pro* scie] ; *unde* sñie = sentencie $M^2V^5Ve^2$, $BoW^1$, *BbBiEr*¹$V^6$, $Ed^{1-2}$ : fine $Sa^2$ : in fine $O^2$ : sensitiue *ELg*, *sec.m.* $L^bCd$) 193 quererемus *scr.* (*cum* $Ed^{188}$) : queremus Φ 195 uiam] uim *MV* 196 accipientes] accipitur $Ed^{188}$ (*sed cf.* **Ar.**, 88a14 habentes) 213 uideremus] uidemus $Ed^{188}$ 215 sit tale] *inu.* $\Phi^2$ (*cf. Préf., p.* 31*b)

179-180 ex — habet : cf. supra, I 36, 84b37-85a1. 201 eorum : Secundum nonnullos modernos (Ross, p. 599 ; Mignucci, p. 609) Aristoteles in mente habuit doctrinam Gorgiae de speculis comburentibus (cf. Diels-Kranz⁹, t. II, p. 284, fr. 5). Sed haec expositio innititur uerbo καίει, « comburit », quod in 88a16 restituerunt editores moderni, quod tamen neque Iacobus Venetus neque Guillelmus de Moerbeke legerunt (cf. **Ar.**, 88a16, cum adn.). Secundum antiquos expositores, Aristoteles in mente habuit explicationem transparentiae per porositatem corporis transparentis : cf. Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 18 (ed. Rossi, p. 269-270, u. 216-227) : « Mirum autem uidetur de hoc exemplo Aristotelis, cum uitrum sit perspicuum sicut aer et aqua et per naturam perspicui suscipiat pertransitionem luminis, quomodo innuit quod per porositatem suscipiat pertransitionem luminis, nisi forte more suo occultandi gratia porositatem uocet uacuitatem a terrestritate tenebrosa. Corpora enim que obstant lumini non obstant ei nisi quia plena sunt terrestritate grossa tenebrosa ; que autem uacua sunt a terrestritate tenebrosa, peruia sunt lumini, non quia ubi transit lumen sit uacuitas et defectus corporis omnino, quia non transit lumen nisi ubi est corpus, sed quia non est ibi tenebrositas non recipiens lumen. Si ergo uideremus in uitro absentiam terrestritatis tenebrose, statim colligeremus quod omne quod recipit pertransitionem luminis recipit hoc propter uacuitatem a terrestritate tenebrosa ». Rectius Thomas animaduertit hanc doctrinam non esse ipsius Aristotelis ; sed perperam credidit eam esse Democriti (cf. $I^a$, q.115, a.1, in fine ; *In Phys.*, I 10, n. 2 ; IV 9, n. 5 ; *In Met.*, I, in 985b4-10), cum re uera sit Empedoclis : cf. Ar., *De gen. et corr.*, I, 324b25-35 ; 326b6-28 (cum adn. u. docti H. H. Joachim, *Aristotle On Coming-To-Be and Passing-Away*, Oxford 1922, p. 156-158, 169-171) ; *De sensu et sensato*, 437b10-438a5 ; infra, II 9, 94b27-30 (cf. Diels-Kranz⁹, t. I, p. 301-307).

# I 43

88a18 Eadem autem principia omnium sillogismorum esse | inpossibile est, primum quidem logice speculantibus : hii quidem enim ueri [20]sunt sillogismi, alii autem falsi.

88a20 Et si namque sit | uerum ex falsis sillogizare, set semel hoc fit, | ut si A de C uerum sit, medium autem B falsum, | nec enim A in B est nec B in C. Set | si harum media accipiantur propositionum, false [25]erunt eo quod omnis conclusio falsa ex falsis est, | uera autem ex ueris est, altere autem sunt uere et false.

88a27 Postea neque false ex eisdem sibi ipsis sunt ; est enim falsas | ad inuicem et contrarias et inpossibiles simul esse, ut | iusticiam esse iniusticiam et timorem, et hominem equum [30]aut bouem, aut equale maius aut minus. Ex positis autem | sic est.

88a31 Nec enim uerorum eadem principia omnium sunt. Altera | enim multorum genere principia sunt, et neque conueniunt, | ut unitates punctis non conueniunt : hec quidem | enim non habent positionem, illa autem habent. Necesse autem est aut [35]in media conuenire aut sursum aut deorsum, aut hos quidem interius habere, | illos autem exterius terminorum.

88a36 Set nec communium principiorum possunt | esse aliqua, ex quibus omnia demonstrabuntur ; dico autem [b1]communia ut omne affirmare aut negare ; genera enim eorum que sunt, | altera sunt, et altera quidem in quantitatibus, alia uero in qualitatibus sunt | solum, cum quibus demonstratur per communia.

88b3 Amplius principia non | multum pauciora sunt conclusionibus ; principia quidem enim [5]propositiones sunt, propositiones autem aut assumpti termini aut inmissi | sunt. Adhuc conclusiones infinite sunt, termini autem | finiti.

Amplius principia hec quidem ex necessitate, illa 88b7
uero | contingencia. | Sic quidem ergo considerantibus, inpossibile est eadem esse [10]finita, cum infinite sint conclusiones.

Si uero | aliter aliqualiter dicat aliquis, ut quod hec 88b10
quidem geometrie, alia uero | ratiocinationum, alia autem medicine, quid utique erit quod dicitur aliud, | nisi quod sunt principia scienciarum? Eadem autem dicere, | derisio est, quoniam eadem eisdem, eadem essent ; omnia namque sic [15]fiunt eadem.

At uero nec ex omnibus demonstrare | quodlibet, 88b15
hoc est querere omnium esse principia eadem ; | multum enim insipiens est. Neque enim in manifestis mathematibus hoc | fit, neque in resolutione possibile est. Inmediate enim propositiones | principia sunt, altera autem conclusio fit [20]coaccepta propositione inmediata.

Si autem dicat aliquis primas propositiones | inme- 88b20
diatas has esse principia, unum in unoquoque genere est.

Si | uero neque ex omnibus ut opus est demonstrari 88b21
quodcunque, nec sic altera, | quare uniuscuiusque sciencie esse altera, relinquitur si congenea | sint principia omnium, set ex hiis quidem hee, ex [25]illis autem illa.

Manifestum autem et hoc quod non contingit ; 88b25
ostensum est | enim quod altera principia genere sunt differentium | genere. Principia enim dupplicia sunt, ex quibus et circa quod, | que quidem igitur ex quibus communia sunt, que autem sunt circa quod propria sunt, ut numerus, | magnitudo. 88b29

88a18 *Eadem autem principia* etc. Postquam Philosophus prosecutus est de illis quorum est sciencia, hic prosequitur de principiis scienciarum, ostendens non *esse eadem principia omnium sillogismorum*.

Et primo ostendit hoc logice, id est per rationes communes omnibus sillogismis ; secundo ostendit hoc analetice, scilicet per rationes proprias demonstrationi, ibi : *Si uero aliter aliqualiter* etc.

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ) 88a21 sillogizare] sillogismare Γ : sologizare Δ 23 est] E Σ 24 harum] horum Γ propositionum] -nes Γ 25 erunt] sunt Γ 26 est] *om.* Γ 28 inpossibiles] -le Γ 30 aut[3]] autem Γ 31 Nec] Neque Π 33 ut] et Π 34 enim] *ante* 33 quidem Δ : non Π : *om.* Σ 35 media conuenire] mediationem ire Σ 36 nec Δ, **T**(121) : neque Γ : *om.* ΠΣ 37 quibus] + omnibus Σ 88b1 omne] + aut Σ 2 alia] altera Σ 4 pauciora] pautiora Π : pautora Σ 11 hec] hee ΠΣ alia] alie Δ 12 racionationum Γ 13 sunt] sint ΠΣ 14 eadem[2]] alia Σ 15 nec] neque Σ 20 coaccepta] caicepta *corr. in* acepta Δ dicat Iac., **T**(245) : dicit ΓΔ, ΠΣ propositiones] + principia sunt (*e u.* 19) Σ 21 inmediatas] *om.* Σ 22 sic] sit Δ 23 congenea] conienea Δ 24 hee **T**(293) : hec Γ, Π : h' Δ, Σ 25-26 est enim] *inu.* Δ 26 quod] *om.* Π 27 dupplicia ΓΔ : duplicia **T**(308) : disciplina ΠΣ 28 que[2] — sunt[2]] *om.* Γ que[2] — sunt[2]] *om.* Π numerus] + et Γ

---

Φ(pecia 11) : $\Phi^1$*(ErBgBo*$^1$*MVF)*, $\Phi^2$*(Ba*$^1$*Bx)* 5 Et *ErM*, $P^4Ve^2$, *ELg*, $P^4V^{7b}$, *AsBiSa*$^1$, $F^{6b}$*Lo*, *sec.m. O*$^4$, *Ed*$^{29-30}$ : *om. cett* 7 analetice] anagoᵉᶜ (analogice) $\Phi^2$ (*cf. Préf., p.* 31*b)

5-6 logice — sillogismis : cf. supra, I 33, 8-9. 7-8 analetice — demonstrationi : cf. supra, I 33, 11-12. 8 Si uero : 88b10.

Circa primum tria facit : primo ostendit propositum per differenciam sillogismorum falsorum a ueris ; secundo per differenciam falsorum ad inuicem, ibi : *Postea neque false* etc. ; tercio per differenciam sillogismorum uerorum ad inuicem, ibi : *Nec enim uerorum* etc.

Circa primum duo facit : primo ostendit propositum ; secundo excludit quandam obuiationem, ibi : *Et si namque sit uerum* etc.

Dicit ergo primo quod primo, *logice* speculando, manifestum est quod non possunt *esse eadem principia omnium sillogismorum*, propter hoc quod quidam sillogismi sunt *falsi*, id est concludentes falsum, et quidam sunt *ueri*, id est concludentes uerum ; sillogismorum autem falsorum et uerorum sunt diuersa principia : nam sillogismorum uerorum sunt principia uera, sillogismorum autem falsorum sunt principia falsa ; non ergo omnium sillogismorum sunt eadem principia.

88a20 Deinde cum dicit : *Et si namque sit* etc., excludit quandam obuiationem.

Posset enim aliquis <dicere> quod etiam sillogismorum uerorum sunt principia falsa, quia contingit ex falsis sillogizare uerum.

Set hoc excludit dicens quod, quamuis contingat *sillogizare uerum ex falsis*, tamen *hoc* solum contingit *semel*, in primo sillogismo quo ex falsis concluditur uerum ; set, si oporteat alios sillogismos inducere ad probandum premissas, necesse erit quod illi sillogismi procedant ex falsis, quia ex ueris non concluditur falsum, et ita in sola prima sillogizatione ex falsis concluditur uerum. Et hoc manifestat per exemplum. Sit enim hec propositio uera : « Omne C est A », accipiatur *autem* ad utramque extremitatem *medium falsum*, quod est *B*, ita scilicet quod nec A insit B nec B insit C. *Set si accipiantur* aliqua *media* ad probandum premissas propositiones, omnes propositiones secundorum sillogismorum *erunt false*, quia *omnis conclusio falsa* concluditur *ex falsis*, set conclusio *uera* potest concludi *ex* omnibus *ueris* ; unde, quando propositiones premisse sunt uere ex quibus concluditur uerum, non oportebit deuenire ad aliquod falsum ; sic igitur, cum alie sint propositiones *uere et* alie *false*, sequitur quod alia sunt principia uerorum sillogismorum et alia falsorum.

Deinde cum dicit : *Postea neque false* etc., 88a27 ostendit quod nec etiam falsorum sillogismorum sunt eadem principia.

Contingit enim conclusiones falsas esse contrarias ad inuicem et incompossibiles sibi esse, sicut hec conclusio : « Iusticia est iniusticia », est incompossibilis huic conclusioni : « Iusticia est timor », cum utraque sit falsa : timor enim sicut differt genere a iusticia, ita etiam ab iniusticia ; similiter et hee due conclusiones false sunt contrarie et incompossibiles : « Homo est equus », et : « Homo est bos » ; et similiter hee due propositiones sunt incompossibiles : « Equale est maius », et : « Equale est minus ». Oportet autem concludere *sic* esse ex aliquibus, quibus *positis* ista sequantur. Vnde oportet quod, sicut ista sunt contraria et incompossibilia, ita etiam et principia ex quibus concluduntur.

Deinde cum dicit : *Nec enim uerorum* etc., 88a31 ostendit quod nec sillogismorum uerorum sunt eadem principia, quatuor rationibus.

Quarum prima sumitur ex differencia principiorum propriorum.

Vnde dicit quod *nec* etiam *uerorum* sillogismorum *sunt eadem principia*. Diuersorum enim generum diuersa principia sunt, sicut <patet quod magnitudinum principia sunt> puncta, numerorum autem unitates, que *non conueniunt* sibi inuicem,

Φ(pecia 11) : $\Phi^1$*(ErBgBo*$^1$*MVF)*, $\Phi^2$*(Ba*$^1$*Bx)* 22 sunt] *om. Er, Ed*$^{188}$ (falsum — concludentes *hom.om. Bo*$^1$) 30 dicere *suppl. (cum ErV, sec.m. Bx, Ed*$^{188}$*)* : *om.* Φ (cauillare *suppl. sec.m. L*$^a$) 37 premissas] + propositiones *(e u.* 46) *Ed*$^{188}$ 46 secundorum] secundo *Er* : falsorum *Ed*$^{188}$ 49 quando *scr. (cum Ed*$^{188}$*)* : que Φ (quia *V, sec.m. F)* 51 deuenire] *?* tenerent $\Phi^1$ *(cf. Préf., p.* 31*b) 64 et] etiam *Ed*$^{188}$ 70 sequantur] sequentur *Ed*$^{1-28}$ : sequuntur *Ed*$^{29-30}$ 80-81 patet — sunt] *om.* $\Phi^1$ (= *ErBgBo*$^1$*MVF*, $F^1L^aP^6Wr^1$ : *ex* $\Phi^2$ *suppl. sec.m.* $FL^a$, $C^1EpF^4M^6O^4Sa^3V^6V^8Ve^2W^2Wr$, *ELg*, $P^1W$, $P^3P^4V^{7a}$, *Ed*$^{188}$ : *aliter suppl. BoW*$^1$) : *bab.* $\Phi^3$, *sed cf. adn. ad u.* 80-83 80 quod *scr. (cum sec.m. FL*$^a$*BiCdEr*$^1$, $F^4V^6V^8Ve^2Wr$, *ELg*, $P^4P^6V^{7a}$, $F^5V^9O^4$, *Ed*$^{188}$*)* : per $\Phi^3$ *(Ba*$^1$*Bx, AsBaBbBiCCdEr*$^1$*Er*$^2$*O*$^3$*V*$^6$*, Kn,* $F^{6a}$*Lo, nec non EpM*$^6$*Sa*$^3$*,* $P^7W$ : quia $Su^1C^1$ : *om.* $P^5W^2$*) cf.* I 22, 120, *cum adn.* 80-81 magnitudinum] magnitudinem $Er^1Er^2$, *Lo,* $P^7W$ *(cf. adn. sup.)* 81 puncta *scr. (cum sec.m. VF, multis dett, Ed*$^{188}$*)* : puta Φ

12 Postea : 88a27. 14 Nec enim : 88a31. 17 Et si namque : 88a20. 34 uerum ex falsis : cf. Ar., *Anal. pr.*, II 2, 53b26-27, a Boethio transl., A.L., III 1-4, p. 95, 1-2 : « Ex falsis autem est uerum syllogizare, et utrisque propositionibus falsis et una » ; supra, I 13, 75a4-5. 35-36 semel — uerum : Haec est prior expositio Alberti, *Post.*, I v 8 (p. 144-145), cui tamen alteram addit Albertus (p. 145a) : « Scias autem quod in commento Arabico, quod fuit Alfarabii, ubi hec translatio Boethii habet ' semel ', habet ' una uice ' [cf. *Post.* a Gerardo transl., A.L., IV 1-4, p. 242, 16] ; et glossat Alfarabius : ' una uice ' pro ' raro ' : dicit enim quod casu accidit, casum uocans quod causam ordinatam non habet, quia uerum non sequitur ex falso secundum causam qua premisse sunt causa conclusionis, set per accidens sequitur ex tali complexione qualis dicta est solum, et non ex habitudine terminorum in sillogismo posito. Et hec expositio est plana et facilis ». Quamuis uerbo ' raro ' utatur, Robertus Grosseteste priorem expositionem proponere uidetur, *In Post.*, I 18 (ed. Rossi, p. 27ᵗ, u. 244-247) : « quamuis enim contingat sillogizare uerum ex falsis, hoc non fit semper, sed raro, quia, si ponamus conclusionem unam ueram et incedamus ab ipsa per uiam resolutionis, non inueniemus in quantum uolumus longa resolutione nisi *unicum* sillogismum sillogizantem uerum ex falsis ». 38-39 ex ueris — falsum : cf. Ar., *Anal. pr.*, II 2, 53b7-25, a Boethio transl., A.L., III 1-4, p. 94, 7-23 ; cf. supra, I 13, 75a5-6.

quia unitates *non habent positionem*, puncta uero *habent*. Si autem principia omnium sillogismorum conuenirent ad inuicem, *necesse* esset quod uel conuenirent in medio, uel *sursum*, ascendendo uersus maiorem extremitatem, uel *deorsum*, descendendo uersus minorem, quia in sillogismis necesse est quod termini uel assumantur *interius* uel 88a36 *exterius*.

***

Interius quidem, quando multiplicantur sillogismi ad probandum propositiones inductas : tunc enim necesse est quod accipiantur media que sunt inter predicata propositionum et subiecta, puta, si sit talis sillogismus : « Omne B est A ; Omne C est B ; Ergo omne C est A », si oporteat probari : « Omne B est A », oportet assumere aliquid medium inter A et B, puta D ; et similiter si debeat probari minor, oportet accipere aliquid medium inter B et C, puta E ; et sic semper termini assumpti interius habentur.

Exterius autem assumuntur, quando uel extremitas maior accipitur ut medium ascendendo, uel minor descendendo, puta si A concludatur de C per B et iterum Z concludatur de B per A, et sic inde ; similiter etiam proceditur descendendo, si B concludatur de F per C.

Necesse est igitur in sillogismis communicantibus in principiis, uel quod accipiatur medium unius sillogismi intra propositiones alterius sillogismi, uel accipiantur extrema unius sillogismi supra uel infra extrema alterius sillogismi.

Set hoc non potest esse in rebus quarum sunt principia diuersa, quia puncta non possunt accipi nec ut media nec ut extrema in sillogismis in quibus concluditur aliquid de numero, nec etiam unitates in sillogismis in quibus concluditur aliquid de magnitudinibus. Relinquitur ergo quod non possunt esse eadem principia omnium sillogismorum.

***

88a36 Secunda ratio ponitur ibi : *Set nec communium principiorum* etc. Que sumitur ex principiis communibus.

Et dicit quod non *possunt esse aliqua* principia communia, *ex quibus* solis *omnia* sillogizentur, sicut hoc est principium commune : « De quolibet affirmatio uel negatio », quod quidem communiter est uerum in omni genere, non tamen est possibile quod ex solis aliquibus taliter communibus possint omnia sillogizari, quia *genera* entium sunt diuersa, et diuersa sunt principia que sunt solum quantitatum principia ab hiis que *sunt solum* principia qualitatum, que oportet coassumere principiis communibus ad concludendum in qualibet materia. Puta, si in quantitatibus oporteat ex dicto principio etiam sillogizare, oportet accipere quod, cum hec sit falsa : « Punctus est linea », oportet hanc esse ueram : « Punctus non est linea » ; et similiter in qualitatibus oportet coassumere aliquid proprium qualitati. Vnde relinquitur quod inpossibile sit esse eadem principia omnium sillogismorum.

Terciam rationem ponit ibi : *Amplius principia* etc. Que sumitur ex comparatione premissarum ad conclusiones. 88b3

Et dicit quod *principia non sunt multum pauciora conclusionibus*. Sunt quidem pauciora, quia, quamuis ad unam conclusionem inferendam duo principia, id est due propositiones, requirantur, cum una conclusio non concludatur inmediate nisi ex duabus, set una propositione potest quis uti ad inferendum plurimas conclusiones, secundum quod sub subiecto aut sub predicato multa accipi possunt. Non tamen sunt multo pauciora principia quam conclusiones, quia plurima eorum que principiis coassumuntur ad conclusiones alias inducendas sunt etiam conclusiones. *Principia* enim *propositiones* hic appellantur, *propositiones autem aut assumpti termini aut inmissi sunt*, id est propositiones in sillogismis multiplicantur aut assumendo terminos extrinsecus uel supra maiorem extremitatem et infra minorem, ut supra dictum est, aut accipiendo terminos qui sunt in medio. Et *adhuc* addendum est quod *conclusiones sunt infinite* : potest enim quidlibet concludi de quolibet uel affirmatiue uel negatiue ; et, ne uideretur hoc esse contrarium ei quod supra

Φ (pecia 11) : $\Phi^1$*(ErBgBo¹MVF)*, $\Phi^2$*(Ba¹Bx)* 83 positionem] + sicut patet per magnitudinum principia sunt *(eras.) Ba¹ (uerba* 80-81, *in pecia* $\Phi^1$ *omissa, suppleta esse uidentur in margine peciae* $\Phi^2$*, unde effectum est ut Ba¹ ea bis haberet, loco et non loco)* 98 aliquid *ErBo¹MF, Ba¹* : aliquod *BgV, Bx, Ed*$^{188}$ 98 inter A et B] *om. Ed*$^{1-2}$ : inter B et A *Ed*$^{288}$ 99 aliquid] aliquod *V, Ed*$^{288}$ 100 B et C] C et B *Ed*$^{188}$ 100 et sic *scr. (cum Ed*$^{188}$*)* : et C sunt *(uel* etc. sunt) Φ 105 Z Φ *(om. Bx)* : C *Ed*$^{188}$ 110 intra *scr.* : infra Φ : supra *Ed*$^{188}$ *(sed hic resumitur prior pars optionis, u.* 91-101 « Interius ») 114 principia diuersa] *inu.* $\Phi^2$ 125 solis *Er, Bx* : sol' *Bo¹F, Ba¹* : solum *BgMV, Ed*$^{188}$ 136 etiam] communi $F^4$, *ELg*, $P^4V^{7a}$, *sec.m. Ve*$^3$, *Ed*$^{188}$ : etiam communi $P^5$ : *om.* $V^3P^7$, *AsBiF*$^5$*O*$^4$, $F^{6a}$*Lo* 137 cum *scr. (cum sec.m. VF, non nullis dett, Ed*$^{288}$*)* : causa (cā *pro* cū) Φ 150 cum *scr. (cum* $^2C^1$, $V^3$, *Bo* : dum $V^6$) : tamen (tn̄ *pro* cū) Φ (quia *Ed*$^{2a}$, $^{188}$) 150 concludatur *scr. (cum* $V^6$*)* : concluditur Φ *(cf. adn. sup.)* 151 set] tamen *Ed*$^{2a}$, $^{188}$ 154 pauciora *scr. (cum AsV*$^5$, Caietano, *In Post.*, ed. Ven. 1554, f. 71vb, *unde Ed*$^{29-30}$*)* : plura Φ 158 propositiones hic] *inu.* $\Phi^2$ 164 adhuc] ad hoc *Ed*$^{188}$ *(sed cf.* **Ar.**, 88b6) 165 quidlibet *M* : quilibet Φ : quodlibet *Ed*$^{188}$ *(cf. u.* 244, 284, 289 ; *sed u.* 227 quodlibet *ex* **Ar.**)

126-127 De — negatio : cf. supra, I 20, 15-22, cum adn. 163 supra : u. 84-112. 167 supra : I 31-35.

ostenderat, predicationes non procedere in infinitum, subiungit quod *termini* sunt *finiti*, et ad hoc pertinet quod supra ostensum est, esse statum in predicationibus ; set ex terminis finitis possunt infinite conclusiones fieri secundum diuersas combinationes, ut tamen accipiamus communiter conclusiones, tam que sunt per se quam que sunt per accidens : loquitur enim nunc communiter de sillogismis. Si igitur conclusiones sunt infinite, principia autem non sunt multo pauciora conclusionibus, sequitur quod etiam principia sillogismorum sunt infinita. Non ergo sunt eadem principia omnium sillogismorum.

88b7 Quartam rationem ponit ibi : *Amplius principia* etc. Que sumitur ex differencia necessarii <et> contingentis.

Et dicit quod principiorum quibus utimur in sillogismo, quedam sunt *contingencia* et quedam sunt necessaria, ut patet ex libro Priorum, ubi docuit sillogizare et ex necessariis et ex contingentibus ; non autem eadem sunt necessaria et contingencia ; ergo non sunt eadem principia omnium sillogismorum. Et hoc est quod concludit ex hiis duabus ultimis rationibus, quod secundum rationem premissorum, *cum infinite sint conclusiones*, *inpossibile est esse eadem* principia omnium sillogismorum, aut etiam *finita*.

88b10 Deinde cum dicit : *Si uero aliter* etc., ostendit idem analetice, scilicet per rationes proprias principiis, quibus sciencie demonstrant.

Et ponit tres rationes.

Circa quarum primam dicit quod, *si aliquis* non *dicat* omnium sillogismorum esse <eadem> principia, set aliquo modo *dicat aliter*, scilicet quod quedam sunt principia *geometrie*, et quedam logice, que dicuntur principia sillogismorum uel *ratiocinationum*, et quedam sunt principia *medicine*, et sic accipiendo principia omnium scienciarum, ista sic accepta eadem sunt principia omnium demonstratiorum, hoc non facit ad propositum quo quis uult sustinere eadem esse principia, quia per hoc dictum nichil aliud dicitur nisi quod quelibet sciencia habet sua principia. Set quod sint eadem principia unius sciencie que sunt alterius (quod oporteret si eadem essent principia omnium sillogismorum sciencialium), est inpossibile et derisibile, quia secundum hoc sequeretur quod omnia que sunt in scienciis *essent eadem*, et ita omnes sciencie essent una sciencia : que enim eisdem sunt eadem, sibi inuicem sunt eadem. Set principia cuiuslibet sciencie sunt quodam modo eadem conclusionibus, quia sunt unius generis : non enim est ex uno in aliud genus demonstrare, ut supra dictum est. Si igitur principia sunt eadem, sequeretur quod *omnia* que sunt in scienciis essent *eadem*.

Secundam rationem ponit ibi : *At uero nec ex* 88b15 *omnibus* etc.

Que talis est. Si aliquis querens omnium eadem esse principia, hoc intendat dicere quod *quodlibet* demonstretur ex quolibet, hoc est stultum dicere, quia hoc *neque possibile est in manifestis mathematibus*, *neque in resolutione* (et uocat ' manifesta mathemata ', id est considerationes uel disciplinas, quando ex aliquibus propositionibus manifestis statim infertur conclusio ; uocat autem ' resolutionem ', quando propositiones assumpte non sunt manifeste, set oportet eas resoluere in alias manifestiores). Et quod hoc sit inpossibile probat, quia utroque modo principia demonstratiuorum sillogismorum sunt *inmediate propositiones*, que uel statim assumuntur in manifestis mathematibus siue doctrinis, uel ad eas deuenitur per resolutionem ; uidemus autem quod demonstratur alia *conclusio*, coassumpta *inmediata propositione* alia ; et ideo non potest esse quod ex quolibet demonstretur quidlibet.

Consequenter cum dicit : *Si autem dicat ali-* 88b20 *quis* etc., excludit quandam obuiationem.

Posset enim aliquis dicere quod duplex est genus inmediatarum propositionum : quedam enim sunt inmediate propositiones prime, et quedam secunde, ita quod accipiatur ordo inmediatarum propositionum secundum ordinem terminorum : nam ille propositiones inmediate que consistunt in terminis primis et communibus, sicut est ' ens ' et ' non ens ', ' equale ' et ' inequale ', ' totum ' et ' pars ', sunt prime inmediate

Φ (pecia 11) : $\Phi^1$*(ErBgBo¹MVF)*, $\Phi^2$*(Ba¹Bx)* 169 ad hoc *scr.* (*cum* $Ed^{188}$) : adhuc Φ 178 quod etiam] *inu.* $\Phi^2$ 183 et *suppl.* (*cum Er*, $Ed^{188}$) : *om.* Φ 200 eadem *suppl.* (*cum* $O^4Sa^2BoLgV^{7a}$, *AsBiCEr²F⁵O²P⁵Sa¹*, $F^{6a}Lo$, *sec.m. FECdEr¹*, $Ed^{388}$ : *post* principia $C^1P^6Bb$) : *om.* Φ 208 esse principia] *inu.* $\Phi^2$ 213 sciencialium *scr.* (*cum* $C^1F^4Sa^2V^8Ve^2$, *ELg*, $P^4V^{7b}$, $P^5$, $Ed^{188}$ : sciencia aliud $F^5$) : substancialium (sbalium *pro* sciālium) Φ 226-227 eadem esse] *inu. BgBo¹F* 227 quodlibet *scr.* (*cum* $Ed^{188}$ ; *cf.* **Ar.**, 88b16) : quilibet Φ (quidlibet *sec.m. F*) 244 quidlibet (quibus *M*)] quodlibet $Ed^{188}$ 252 ille] + prime $\Phi^2$ 255 prime] + et *Er*, $Ed^{188}$

186 ex libro Priorum : Ar., *Anal. pr.*, I 8-22, a Boethio transl., A.L., III 1-4, p. 20, 6 - 50, 13. 196-197 analetice — demonstrant : cf. supra, u. 7-8, cum adn. 216-217 que — eadem : cf. Ar., *De soph. el.*, 168b31-32, a Boethio transl., A.L., VI 1-3, p. 16, 28 - 17, 1 : « nam quae uni et eidem eadem, et sibi inuicem probamus esse eadem », a Thoma saepius laud. : *In III Sent.*, d.7, q.1, a.1, arg. 3 ; *In IV Sent.*, d.41, q.1, a.1, qla 5, arg. 1 (Piana VII 2, f. 193vb G-H) ; d.44, q.2, a.2, qla 3, arg. 1 (*ibid.*, f. 211rb A) ; *C.G.*, II 9 (ed. Leon., t. XIII, p. 284a4-5) ; *Iª*, q.28, a.3, arg. 1. 221 supra : I 15.

propositiones, <sicut> quod : « Non contingit idem esse et non esse », et : « Que uni et eidem sunt equalia, sibi inuicem sunt equalia », et similia ; inmediate autem propositiones que sunt circa posteriores terminos et minus communes, sunt posteriores respectu primarum, sicut quod : « Triangulus est figura », uel quod : « Homo est animal ». Posset ergo aliquis dicere quod secunde propositiones inmediate coassumuntur ad diuersas conclusiones demonstrandas, set prime propositiones inmediate sunt eedem in omnibus demonstrationibus.

Et ideo ad hoc excludendum dicit quod, *si aliquis dicat primas inmediatas propositiones has esse* illa *principia* ex quibus omnia demonstrantur, considerare debet quod nichilominus *in unoquoque genere* oportet esse *unum* principium uel unam propositionem inmediatam primam in illo genere, non primam simpliciter, et quod ex illa que est prima simpliciter, coassumpto isto principio proprio huius generis, oportebit in hoc genere demonstrari ; et ita non ex solis communibus principiis possunt omnia demonstrari, set oportet etiam coaccipere propria, que sunt diuersa diuersorum.

88b21 Consequenter cum dicit : *Si uero neque ex omnibus* etc., excluso stulto intellectu positionis contra quam disputatur, concludit propositum.

Et dicit quod, si non dicatur quod quidlibet demonstretur ex quolibet, sicut *opus est* dicere propter premissa, sequitur quod *nec sic* ex principio ex quo concluditur hec conclusio, concludatur <*altera*> (alioquin ex quolibet demonstraretur quidlibet) ; unde necesse est quod diuersarum scienciarum sint diuersa principia, *si* oportet quod *omnium* scienciarum *principia sint* unius generis hiis que ex eis demonstrantur ; *set* oportebit quod ex istis principiis demonstrentur *hee* conclusiones, et *ex illis illa*, ex diuersis scilicet principiis demonstratione facta in diuersis scienciis, que sunt de diuersis generibus.

Terciam rationem ponit ibi : *Manifestum* 88b25 <*autem*> *et hoc* etc.

Et dicit quod *manifestum* est alio modo *quod non contingit hoc*, scilicet quod eadem sint principia omnium scienciarum, quia *ostensum est* supra quod diuersorum generum sunt *principia* diuersa *genere* ; unde, cum diuerse sciencie sint de diuersis generibus, sequitur quod diuersa principia sint diuersarum scienciarum. Set quia quodam modo eadem principia communia sunt quibus omnes sciencie utuntur, ideo consequenter distinguit de principiis. Et dicit quod *duplicia sunt principia* : quedam ex quibus primo demonstratur, sicut prime dignitates, ut quod : « Non contingit idem esse et non esse » ; et iterum sunt quedam principia circa que sunt sciencie, scilicet subiecta scienciarum, quia diffinitionibus subiecti utimur ut principiis in demonstrationibus ; illa ergo prima *ex quibus* demonstrantur *sunt communia* omnibus scienciis, set principia *circa* que sunt sciencie *sunt propria* cuilibet sciencie, sicut *numerus* arismetice et *magnitudo* geometrie ; principia autem communia oportet ad hec propria applicari ad hoc quod demonstretur. Et, quia non ex solis communibus principiis demonstratur, non potest dici eadem esse principia omnium sillogismorum demonstratiuorum, quod intendit probare.

Φ (pecia 11) : $\Phi^1$(*ErBgBo*$^1$*MVF*), $\Phi^2$(*Ba*$^1$*Bx*) 256 sicut *suppl.* (*cf. u.* 261) : *om.* Φ (ut *suppl. sec.m.* F : ut [*omisso u. inseq.* quod] *suppl. Ed*$^{188}$) 261 posteriores] secunde *Ed*$^{188}$ 263 Posset *scr.* : Potest Φ 266 inmediate] + et mediate $\Phi^2$ 269 propositiones *scr.* (*cum Er, non nullis dett, Ed*$^{188}$) : propositionibus Φ 279 etiam *scr.* : autem (a' *pro* ẽ) Φ (*om. Er, Ed*$^{188}$) 284 quidlibet *scr.* (*cum sec.m. F*) : quilibet Φ (quodlibet *Ed*$^{188}$) 288 altera *suppl.* (*cum Ed*$^{188}$) : *om.* Φ 290 sint (sunt) diuersa] *inu.* $\Phi^2$ 298 autem *suppl.* : *om.* Φ 298 hoc *scr.* (*cf. u.* 300) : h' *Er*, *Ba*$^1$*Bx* : hec *Bo*$^1$*MVF* : hee *Bg* 312 subiecta *scr.* (*cum sec.m. VF, Ed*$^{188}$) : sciencia Φ (*om. Bx*)

256-257 Non — esse$^2$ : cf. Ar., *Met.*, IV, 1005b19-20, a Iacobo transl., A.L., XXV 1-1$^2$, p. 69, 4-5 : « Idem enim simul esse et non esse inpossibile est... ». 257-258 Que — equalis : Euclides, *Elem.*, I, Communes animi conceptiones, 1 (ed. Stamatis, t. I, p. 5, 9), ab Adelardo transl., Versio II (ed. Ven. 1482, f. a$^2$v) : « Que vni et eidem sunt equalia, et sibi inuicem sunt equalia ». Cf. Préf., p. 70*b. 301 supra : 88a31-36. 310-311 Non — esse$^2$ : cf. supra, u. 256-257, cum adn.

# I 44

88b30 Scibile autem et sciencia differunt ab opinabili et | opinione.

88b31 Quoniam sciencia quidem et uniuersalis et per necessaria est. | Necessarium autem non contingit se habere aliter.

88b32 Sunt autem quedam uera | quidem et entia, contingencia autem et aliter se habere. Manifestum igitur | quod circa hec quidem sciencia non est : essent enim utique inpossibilia [35]aliter se habere. At uero nec intellectus : | dico enim intellectum principium sciencie. Neque sciencia indemonstrabilis : | hec autem est existimatio inmediate propositionis. — Verus autem [89a1]est intellectus et sciencia et opinio et quod per hec dicitur. | Quare relinquitur opinionem esse circa uerum quidem aut falsum, | set contingens aliter se habere. — Hec autem est acceptio | inmediate propositionis et non necessarie.

89a4 Et confessum [5]autem sic apparentibus : opinio enim incertum inbecille, | et natura huiusmodi.

89a6 Ad hec autem nullus putat | opinari, cum opinetur inpossibile se aliter habere, set scire ; | set quando esse quidem sic, set tamen et aliter | nichil prohibere, tunc opinari, tanquam talis quidem opinionem entem, [10]necessarii autem scienciam.

89a11 Qualiter igitur est idem opinari et scire? Et quare | non erit opinio sciencia, si quis posuerit omne quod nouit contingere | opinari ? Consequuntur enim hic quidem sciens, ille uero opinans | per media, quousque ad inmediata ueniat ; quare si quidem [15]ille sciuit, et opinans sciuit. Sicut enim et ipsum ' quia ' | opinari est, et ' propter quid ' ; hoc autem medium est.

89a16 Aut si quidem | sic arbitrabitur non contingencia aliter se habere sicut | habet diffinitiones per quas demonstrationes, non opinabitur, set sciet. | Si autem uera quidem esse, non tamen hec ipsis [20]inesse secundum substanciam et secundum speciem, opinabitur et non | sciet uere ' quia ' et ' propter quid ', si quidem per | inmediata opinabitur. Si uero non per inmediata, ipsum ' quia ' | solum opinatur.

89a23 Eiusdem autem opinio et sciencia non penitus | est, set sicut falsa et uera eiusdem quodam [25]modo est, sic et sciencia et opinio est eiusdem. Et enim | opinionem ueram et falsam sicut dicunt quidam eiusdem | esse, inconueniencia accidit appetere aliaque, et non opinari | quod opinatur falso. — Quoniam autem idem multipliciter dicitur, | est ut contingit, est autem ut non. Commensuratum [30]quidem enim esse dyametrum uere opinari est inconueniens. | Set quod dyametros, circa quam sunt opiniones, idem, sic | eiusdem est, quod quid autem erat esse unicuique secundum rationem non idem est. — | Similiter autem sciencia et opinio eiusdem. Hec quidem enim | sic animalis ut non contingat non esse animal, illa autem [35]ut contingat. Vt si hec quidem quod uere hominis est, illa uero | hominis quidem, non quod uere autem hominis : idem enim quia homo, | hoc autem ut non idem. — Manifestum autem ex hiis est quod nec opinari simul idem | et scire contingit : simul enim utique habebit existimationem [b1]aliter habendi et non aliter idem, quod uere non contingit. | In alio quidem enim utrumque esse contingit eiusdem, sicut dictum est. | In eodem autem sic neque sic potest esse ; haberet enim opinionem | simul, ut puta quia homo quod uere animal : hoc enim erat [5]non contingere esse non animal, et non quod uere animal : hoc enim | sit contingere.

Reliqua autem quomodo oportet distribuere in 89b7
rationem et | intellectum et scienciam et artem et prudenciam et sapienciam, | hec quidem phisice, illa autem ethice speculationis magis sunt.

Solercia autem est facilis coniecturatio quedam 89b10
in non perspecto tempore | medii. Vt si quis uidens quod luna splendorem semper habet | conuersa ad solem, statim intellexerit propter quid hoc sit, quia propter id quod illustratur | a sole ; aut disputantem cum diuite, cognouit quoniam accomodatum est, | aut propterea quod amici sunt, aut quia inimici eiusdem. [15]Omnes enim causas medias uidens cognouit et ultimas. Splendidum | esse ad solem sit in quo A, lucere a sole | B, luna C. Inest quidem lune C, B, | quod est lucere a sole ; ipsi autem B A, quod est ad hoc | esse splendidum, a quo splendet ; quare et ipsi C A [20]per B.

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ) 88b31 sciencia quidem] *inu.* Σ 32 uera] uere Σ 34 hec *scr.* : hec (*? uel* hoc) Σ : h' Δ, Π : hoc Γ 36 Neque] + enim Γ indemonstrabilis] etiam dem- Γ 89a3 est] *om.* Σ 4 Et[2]] *om.* Δ 4 confessum] confessi Γ 5 sic] sit Δ inbecille MOERB. (ΓΔ, ΠΣ) : incertum IAC. (A.L., IV 1-4, p. 65, 22) 6 huiusmodi] huius Γ 6 Ad hec] adhuc Σ 8 esse] esset Γ sic] scit *pr.m.* Δ 9 opinionem] -oni Γ : -onum Δ entem] esse. et Γ 13 Consequuntur ΠΣ, **T**(161) : -quenter *pr.m.* ΓΔ 17 contingencia] -gere Σ 18 sciet] + si et Π 20 inesse] + ut Δ 22 opinabitur — inmediata] *hom.om.* Π 23 opinatur] opinabitur Σ opinio... sciencia] *inu.* ? **T**(199-200) 24 sicut] + deceptio Σ 26 sicut] sic Σ 27 accidit] accidunt ΠΣ 27 aliaque] alia queque Δ : alia que Π 28 quod] qui *sec.m.* Δ (*? ex* **T**), ? **T**(221) Quoniam] Quomodo Π 28 idem] *om.* Σ 29 est ut] et Γ : et est ut Π 30 enim] *s.u. pr.m.* Δ uere] + est Γ 31 quod] *om.* Γ circa] *s.u. pr.m.* Σ 31 sic Γ, **T**(235) : sit Δ : si ΠΣ 32 quod quid] Quicquid ? Γ : Quod Δ secundum *hic* ΓΔ, **T**(240) : *ante* unicuique ΠΣ 33 autem] + est Γ 34 sic animalis *scr.* : sicut animalis Δ : sic animal Γ, ΠΣ : <quod> sit animal ? **T**(250-251) 35 ut] *om.* Π 35 contingat] -gant Σ quod] *om.* Δ 38 est] *om.* Π 89b1 uere non] *inu.* Π 3 autem] *om.* Γ sic[1]] *om.* Δ potest esse] *inu.* Π 6 sit] sic Γ, Σ 7 Reliqua] Relique Γ 10 Solercia Γ : Solertia Σ : Sollercia Δ, Π 11 quis] *om.* Σ 12 intellexerit ΓΔ, ? **T**(323) : intellexit ΠΣ 12 sit] fit ΠΣ 13 aut] ut Π quoniam] quomodo Π accommodatum] -tus Σ 14 aut[2] ΓΔ, ΠΣ : *iam hab. codd dett* IACOBI (A.L., IV 1-4, p. 68, 4, *cum adn.*), *legit* ALBERTVS *(cf. app. fontium)* 15 enim] *om.* ΓΔ 19 A] *om.* Π 20 per B] + Explicit primus liber posteriorum. Incipit secundus *rubr.* Δ

88b30 *Scibile autem et sciencia differunt* etc. Postquam Philosophus ostendit comparationem scienciarum ad inuicem et secundum certitudinem et secundum unitatem et diuersitatem, hic <ostendit> comparationem sciencie ad alia que ad cognitionem pertinent.

Et diuiditur in partes duas : in prima agit de comparatione sciencie ad opinionem, que est uerorum et falsorum ; in secunda <de> comparatione sciencie ad alios habitus cognoscitiuos qui sunt semper uerorum, ibi : *Reliqua autem quomodo oportet* etc.

Prima autem pars diuiditur in partes duas : in prima determinat ueritatem ; in secunda excludit dubitationem, ibi : *Qualiter igitur est idem* etc.

Circa primum tria facit : primo enim proponit differenciam esse inter scienciam et opinionem ; secundo ostendit quid pertineat ad scienciam, ibi : *Quoniam sciencia quidem* etc. ; tercio ostendit quid pertineat ad opinionem, ibi : *Sunt autem quedam uera* etc.

Dicit ergo primo quod *sciencia* differt ab *opinione*, et similiter *scibile*, quod est obiectum sciencie, differt *ab opinabili*, quod est obiectum opinionis.

88b31 Deinde cum dicit : *Quoniam sciencia quidem* etc., <ostendit> quid pertineat ad scienciam.

Et ponit duo ad eam pertinere, quorum unum est quod sit *uniuersalis* (non enim sciencia est de singularibus sub sensu cadentibus ; et hoc supra manifestatum est), aliud est quod sciencia est *per necessaria*. Et exponit quid sit *necessarium*, scilicet illud quod *non contingit aliter se habere* (et hoc etiam est supra manifestatum, quod demonstratio procedat ex necessariis).

88b32 Deinde cum dicit : *Sunt autem quedam uera* etc., ostendit quid pertineat ad opinionem, scilicet quod sit circa contingencia aliter se habere, siue in uniuersali siue in particulari.

Et hoc probat tripliciter.

Primo quidem per modum diuisionis, <dicens> quod preter uera necessaria, que non contingit aliter se habere, sunt *quedam uera* <non> necessaria, que contingit *aliter se habere*. *Manifestum* est autem ex predictis quod *circa* huiusmodi *non est sciencia*, quia sic sequeretur quod contingencia non possent *aliter se habere* (circa talia enim est sciencia, ut iam dictum est). Similiter etiam non potest dici quod eorum <sit> *intellectus* ; et accipimus hic intellectum non secundum quod intellectus dicitur quedam potencia anime, set secundum quod est *principium sciencie*, id est secundum quod est habitus quidam primorum principiorum, ex quibus procedit demonstratio ad causandam scienciam. Et ideo ad exponendum quid sit iste intellectus qui est principium sciencie, subdit : *Neque sciencia indemonstrabilis*, scilicet est eorum que contingit aliter se habere ; ac si dicat quod intellectus nichil aliud sit quam quedam sciencia indemonstrabilis : sicut enim sciencia inportat certitudinem cognitionis per demonstrationem acquisitam, ita intellectus inportat certitudinem cognitionis absque demonstratione, non propter defectum demonstrationis, set quia id de quo certitudo habetur est indemonstrabile et per se notum ; et ideo ad hoc exponendum subdit quod sciencia indemonstrabilis nichil est aliud quam certa *existimatio inmediate propositionis*. Quod autem intellectus sit sciencia indemonstrabilis, patet ex hoc ipso quod dicit quod est « principium sciencie » : cum enim sciencia sit necessariorum et necessaria non concludantur nisi ex necessariis, ut supra probatum est, necesse est quod intellectus, qui est principium sciencie, non sit contingencium.

Ostenso ergo quod neque sciencia neque 88b intellectus sint contingencium, ponit quandam diuisionem. Et dicit quod contingit uerum esse et intellectum et scienciam et opinionem, *et quod per hec dicitur*, id est quod enunciatur uoce per intellectum, scienciam et opinionem ueram : est enim uerum et in compositione et in diuisione intellectus et in exteriori etiam enunciatione, in quantum significat interiorem ueritatem opinionis,

Φ(pecia 11) : $\Phi^1$*(ErBgBo*$^1$*MVF)*, $\Phi^2$*(Ba*$^1$*Bx)* 4 ostendit *suppl. (cum V, sec.m. F, Ed*$^{188}$) : *om.* Φ (- *V* : ponit *suppl. sec.m. Bo*$^1$) 9-10 <de> comparatione *scr. (cum sec.m. BgF*$^7$, *C*$^1$*F*$^4$*M*$^3$*P*$^6$*Sa*$^2$*V*$^6$*V*$^8$*Ve*$^2$*W*$^3$*WrWr*$^1$, *Bo, Lg, P*$^7$*W, P*$^4$*V*$^{7a}$, *Bi, F*$^5$*V*$^9$, *Ed*$^{188}$ : de cognitione *W*$^1$) : comparatione (-nem) $\Phi^1$ : ponit comparationem $\Phi^2$ (*cf. Préf., p. 31*-32**) 15 ibi] *om. ErBo*$^1$*VF* 26 ostendit *suppl. (cum ErBg, V, sec.m. FBa*$^1$) : *om.* Φ 40-41 dicens *suppl. (cum sec.m. F, V*$^{7a}$, *Ed*$^{29-30}$) : *om.* Φ 41 preter *scr. (cum F*$^4$*V*$^5$*Ve*$^2$, *ELg, P*$^4$*V*$^{7a}$, *P*$^5$, *Ed*$^{188}$) : inter Φ 42 contingit] -gunt *Ed*$^{188}$ non *suppl. (cum sec.m. VF, V*$^{7a}$, *Ed*$^{29-30}$) : *om.* Φ (*pro* 42-43 non necessaria *hab.* contingentia *ante* 42 uera *Ed*$^{1-28}$) 43 contingit] -gunt *Ed*$^{1-28}$ 46 aliter se *ErBb, Ba*$^1$ : *inu. Bo*$^1$*MVF, Bx* (*sed cf.* **Ar.**, 88b33) 48 sit *suppl. (cum sec.m. Bo*$^1$*V, Ba*$^1$, *sec.m. F* [*ante* eorum], *Ed*$^{188}$) : *om.* Φ (est *suppl. Er*) 56 scilicet *scr. (cum sec.m. Bo*$^1$, *Ed*$^{188}$ [*post* est]) : set Φ 57 contingit] -gunt *Ed*$^{188}$ 66 indemonstrabilis *scr.* (*ex* **Ar.**, 88b36 ; *cf. adn. s.u. m. rec. V* : « uel indemonstrabilis, hoc est intellectus », *nec non adn. ε in Ed*$^{29}$) : demonstratiua Φ 75 sint *Er, Bx* : fuerit *?M* : fiunt *Bg* : *obsc. pr.m. F* : sunt *Bo*$^1$*V, Ba*$^1$, *sec.m. F, Ed*$^{188}$ 78 quod] *om. ErM* 81 etiam *scr.* : enim $\Phi^1$ : *om.* $\Phi^2$, *Ed*$^{188}$ 82 ueritatem *scr. (cum Ed*$^{188}$) : uirtutem Φ

11 Reliqua : 89b7. 15 Qualiter : 89a11. 19 Quoniam : 88b31. 20 Sunt : 88b32. 29 supra : I 16, 75b21-25 ; I 42, 87b28-35. 33 supra : I 9, 73a24 ; I 13, 74b5-75a17 ; I 42, 87b22. 47 dictum est : I 4, 71b12, 15-16 ; I 9, 73a21 ; I 13, 74b6. 52-53 habitus — principiorum : cf. supra, I 7, 67-69, cum adn. 72 supra : I 13.

sciencie uel intellectus. Si igitur cuiuslibet ueri uel est intellectus uel sciencia uel opinio, et sunt quedam uera contingencia, quorum non est nec sciencia nec intellectus, *relinquitur* quod circa huiusmodi sit opinio, siue sint actu uera siue sint actu falsa, dummodo possint *aliter se habere*.

89a3 Et ad exponendum quid sit opinio, subiungit quod opinio *est acceptio*, id est existimatio, quedam *inmediate propositionis et non necessarie*. Quod potest duobus modis intelligi : uno modo sic quod propositio inmediata in se quidem sit necessaria, set ab opinante accipiatur ut non necessaria ; alio modo ut in se sit contingens. Dicitur enim inmediata propositio quecunque per aliquod medium probari non potest, siue sit necessaria siue non necessaria : ostensum est enim supra quod non est procedere in infinitum in predicationibus neque quantum ad media neque quantum ad extrema. et hoc non solum analetice in demonstrationibus, set etiam logice communiter quantum ad omnes sillogismos ; si igitur sit aliqua propositio contingens mediata, oportet quod reducatur ad aliquas inmediatas ; non autem reducitur ad inmediatas <necessarias>, quia necessaria non sunt propria principia contingencium nec ex necessariis potest concludi contingens ; unde relinquitur quod sit aliqua propositio inmediata contingens, sicut : « Homo non currit » est mediata, potest enim probari per hoc medium : « Homo non mouetur », que etiam est contingens, sed inmediata. Existimatio ergo talium propositionum contingencium inmediatarum est opinio. Set per hoc non excluditur quin etiam acceptio propositionis contingentis mediate sit opinio : sic enim se habet circa contingencia sicut intellectus et sciencia circa necessaria.

Secundo ibi : *Et confessum autem* etc., probat idem per id quod communiter apparet. 89a4

Et dicit quod id quod dictum est, opinionem esse contingencium, est quiddam *confessum*, id est consentaneum, hiis que apparent : *opinio enim* uidetur sonare aliquid debile et incertum, et uidetur esse aliqua talis *natura*, que habeat in se inbecillitatem et incertitudinem.

Tercio ibi : *Ad hec autem nullus* etc., probat idem per experimentum. 89a6

Nullus enim quando opinatur quod *inpossibile* sit *aliter se habere*, reputat se *opinari*, *set* tunc reputat se *scire* ; *quando* autem opinatur quod *sic* est, *set* quod *nichil* prohibeat *aliter* se habere, *tunc* reputat se *opinari*, ac si opinio sit *talis*, id est contingentis, *sciencia autem necessarii*.

Deinde cum dicit : *Qualiter igitur est idem* etc., mouet dubitationem contra premissa. 89a11

Et primo mouet dubitationes ; secundo soluit, ibi : *Aut si quidem sic* etc.

Circa primum mouet duas dubitationes.

Quarum una est de opinabili et scibili : si enim opinio est contingentis, sciencia uero necessarii, non est autem idem necessarium et contingens, igitur remanet dubium qualiter possit homo aliquid idem opinari et scire.

Secunda dubitatio est de sciencia et opinione, *quare* scilicet *opinio non* sit *sciencia*, *si* tamen aliquis ponat quod de omni cognito possit esse opinio? (De quolibet enim cognito potest homo opinari quod possit aliter se habere, nisi forte de primis principiis per se notis, quorum contraria non cadunt in estimatione, de quibus tamen non est sciencia ; set circa omnia mediata, quorum est demonstratio et sciencia, potest aliquis estimare quod possibile sit aliter se habere, et ita potest 89a11b

Φ (pecia 11) : $\Phi^1$*(ErBgBo¹MVF)*, $\Phi^2$*(Ba¹Bx)* 90 existimatio] estimatio $\Phi^2$ 101 hoc *scr.* (*cum* $Ed^{1ss}$) : hic Φ 101 solum *scr.* (*cum sec.m. F*, $Ed^{1ss}$) : rationem Φ 101 analetice *scr.* (*cum sec.m. F*) : analogice Φ (analytice $Ed^{3ss}$) 105 inmediatas¹] etiam (et) mediatas $\Phi^2$ 106 necessarias *suppl.* (*cum sec.m. VF, multis dett*, $Ed^{1ss}$) : *om.* Φ (105-106 non — necessarias *om. Er*) 110 Homo non *Bo¹V (obsc. ErBgMF)*] homogeneum $\Phi^2$ 121 est] + scilicet $Ed^{1ss}$ 123 consentaneum] *obsc.* $\Phi^2$ (*cf. Préf., p.* 32*a) 124 sonare *scr.* (*cum sec.m. ErVF*, $Ed^{1ss}$) : sanare Φ 125 aliqua talis] *obsc.* $\Phi^2$ (*cf. Préf., p.* 32*a) 127 Ad hec] Adhuc Er, $Ed^{1ss}$ : Ad hec *Bg (obsc. multi)* 131 set *scr.* (*ex* **Ar.**, 89a8) : et Φ 134 necessarii *scr.* (*ex* **Ar.**, 89a10, *cum* $Ed^{3ss}$) : necessaria Φ 136 dubitationem Φ (*cf. supra, u.* 15) : *? scribendum* dubitationes (*cf. infra, u.* 137, 139) 138 Aut *ErMV*, $Ba^1$ : autem *BgBo¹F, Bx*

92-94 uno — necessaria : Haec est expositio Alberti, *Post.*, I v 9 (p. 150b) : « Hec enim opinio est aliquando acceptio inmediate propositionis non necessarie, hoc est non necessario modo, ita quod ' necessarie ' sit aduerbium : aliquando enim opinio est acceptio propositionis, scilicet inmediate, set non accipit eam per modum necessitatis et inmediationis ». Albertus deceptus est modo scribendi sui aeui, in quo non distinguitur genetiuus fem. « necessariae » (quae uera est forma uerbi in Aristotelis textu) et aduerbium « necessarie ». 98 supra : I 31-35. 107-108 nec — contingens : cf. supra, I 13, 214, cum adn. 124 incertum : uerbum est Iacobi (A.L., IV 1-4, p. 65, 22), quod Guillelmus correxit in « inbecille », quod Thomas exponit « debile » (sed legit « inbecille », ut patet e u. 126). Cf. Thomas, *II$^a$ II$^{ae}$*, q.2, a.9, ad 2 : (opinio) « est enim quoddam debile et infirmum, secundum Philosophum in I Posteriorum ». 139 duas dubitationes : Duas dubitationes iam distinxerat Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 19 (ed. Rossi, p. 282, u. 111-114) : « Quod si est, tunc est dubitatio qualiter contingit scire et opinari rem eandem. Et iterum si quis ponat esse hoc, scilicet quod contingit scire et opinari rem eandem, tunc est dubitatio quare non erit opinio scientia ». Has tamen duas dubitationes in unam quaestionem reduxit Albertus, *Post.*, I v 9 (p. 151a) : « Set tunc surgit questio, qualiter hoc possit esse, cum idem sit in hoc quod de eodem est opinari et scire, et quod idem per eadem media contingit scire et opinari ; tunc enim questio est, quare opinio non est sciencia? ». Alberto fauent moderni (cf. Mignucci, p. 655), praeter Seidl (p. 276), qui Thomam sequitur. 150-151 contraria — estimatione : cf. supra, I 27, 30-33, cum adn.

ea opinari. Non enim opinio est solum de hiis que sunt contingencia in sui natura, quia secundum hoc non *omne quod* quis *nouit* contingeret *opinari*; set opinio est de hiis que accipiuntur ut contingencia aliter se habere, siue sint talia siue non). Hoc ergo supposito, uidetur quod sit idem sciencia et opinio, quia tam *sciens* quam *opinans consequuntur* scienciam et opinionem *per* aliqua *media*, *quousque* peruenia*tur* *ad* aliqua *inmediata*, sicut ex dictis patet; unde, si aliquis sit procedens per media ad inmediata, habet scienciam. Quod autem opinio per media ueniat ad inmediata, manifestat per hoc quia, *sicut* contingit *opinari* ' *quia* ' ita est, ita contingit opinari ' *propter quid* ' sit ita; *hoc autem* quod dico ' propter quid ' significat *medium*. Vnde patet quod opinio potest procedere per media ad inmediata, siue opinio sit eorum que in natura sua sunt contingencia, siue sit eorum que accipiuntur ut contingencia.

89a16 Deinde cum dicit : *Aut si quidem sic* etc., soluit predictas dubitationes.

Et primo secundam, que est de ydemptitate sciencie et opinionis; secundo primam, que est de ydemptitate sciti et opinati, ibi : *Eiusdem autem* etc.

Dicit ergo primo quod, si aliquis per media procedat ad inmediata, ita quod illa media non arbitretur ut *contingencia aliter se habere*, set arbitretur ea sic se habere sicut *diffinitiones*, que sunt media *per* que *demonstrationes* procedunt, *non* erit opinio, *set* sciencia. *Si autem* aliquis procedat usque ad inmediata per aliqua media *uera*, que tamen uel non insint illis, de quibus dicuntur, per se, sicut diffinitiones que predicantur substancialiter et significant *speciem* rei, uel non accipiat ea ut que sic insunt, habebit opinionem *et non sciet uere* ' *quia* ' *et* ' *propter quid* ' simul, *si* tamen procedat usque ad inmediata : tunc enim *per inmediata opinabitur*, et non sciet. *Si uero non* procedat *per inmediata*, set per mediata, tunc non opinabitur ' propter quid ', set opinabitur solum ' quia ' : nam etiam sciencia que non est per inmediata non est sciencia ' propter quid ', set ' quia '.

Deinde cum dicit : *Eiusdem autem sciencia et* 89a2
*opinio* etc., soluit primam dubitationem, que est de ydemptitate sciti et opinati.

Vbi primo considerandum est quod non est inconueniens id quod est scitum ab uno esse opinatum ab alio, quia quod unus accipit ut inpossibile aliter se habere quasi scitum, alter accipit ut contingens aliter se habere quasi opinatum; set quod idem homo de eodem simul habeat opinionem et scienciam, non omnino est uerum, set aliquo modo. *Sicut* enim *falsa* opinio *et uera* opinio possunt esse *quodam modo* de eodem, <set non> simpliciter, *sic* etiam est de opinione et sciencia. Si quis enim diceret quod opinio uera et falsa essent penitus de eodem, *sicut* aliqui *dicunt* (puta illi qui dicebant quod omne quod alicui uidetur est uerum, ut dicitur in IV Methaphisice), ille qui sic diceret uellet consequi aliqua *inconueniencia*, et multa quidem *alia* (que posita sunt in IV Methaphisice, que secuntur ex hoc quod aliquis dicit idem esse uerum et falsum), et specialiter hoc inconueniens sequeretur ei quod nulla opinio esset falsa, et quod ille qui *opinatur falso*, non opinaretur. Non ergo potest dici quod uera opinio et falsa sint eiusdem simpliciter.

Set, quia *idem dicitur multipliciter*, quodam 89a2
modo *contingit* opinionem ueram et falsam esse eiusdem, et quodam modo *non*. Si enim accipiatur ' idem ' secundum rem subiectam, de qua sunt opiniones, sic de eodem potest esse opinio uera et falsa; si autem accipiatur ' idem ' esse ipsum enunciabile opinatum, sic contra est inpossibile. Puta *dyametrum esse commensuratum* lateri quadrati opinatur aliquis falsa opinione. *Set* secundum quod accipimus ipsum subiectum enunciabilis, dyametrum, *sic eiusdem* potest esse et opinio uera et falsa : nam circa dyametrum unus uere opinatur quod

Φ(pecia 11) : $\Phi^1$*(ErBgBo¹MVF)*, $\Phi^2$*(Ba¹Bx)* 163 peruenia*tur*] peruenian*t* *Ed*$^{188}$

Φ(pecia 12) : $\Phi^1$*(ErBa¹MF)*, $\Phi^{2a}$*(BgBx, Bo¹)*, $\Phi^{1b}$*(V)* 174 soluit *Incipit pecia* 12$^a$ 183 sunt] + per Φ *(del. sec.m. FV)* 194 tunc *scr.* *(cum Ba¹, V, sec.m.* F, *Ed*$^{188}$) : cum Φ 196 per *scr.* *(cum* $P^6W^2$, *Bo, P*$^5$, *Lg)* : propter quid et Φ (quid et *del. sec.m. Cd* : per *add. post* quid $V^6$, *post* et $F^4$) 199 autem] + est $\Phi^{2a.b}$ 205-206 quasi... quasi *scr.* *(cum sec.m. F, Ed*$^{188}$) : quam... quam Φ (quasi... ut $V^{7a}$; *cf. supra*, I 42, 101, *cum adn.*) 205 alter *scr.* *(cum Er, sec.m. Bg, non nullis dett, Ed*$^{188}$) : aliter Φ (-*Er* : 205-206 quasi — habere *hom.om. Ba¹*) 210-211 set non *suppl.* *(cum* $V^{7a}$, *Ed*$^{188}$) : *om.* Φ 220 sequeretur] consequeretur *Ba¹M, Bo¹, sec.m. ErFV, Ed*$^{188}$ 228 subiectam *scr.* *(cum sec.m. V)* : substanciam Φ (subiectum *ante* secundum rem *Ed*$^{188}$) 228 qua] quo *Ed*$^{188}$ *(cf. adn. sup.)* 231 contra] hoc *sec.m. F,* $P^4V^{7a}$, *Ed*$^{188}$ 232 commensuratum] commensurabilem *Ed*$^{188}$ *(sed cf.* **Ar.**, 89a29) 233 opinione] + et inconueniens est dicere quod hoc enunciabile aliquis opinetur uera opinione *BiF*$^4V^9Ve^2$, $P^4V^{7a}$, $P^5$, *ELg, sec.m. FEr¹V*$^9$, *Ed*$^{188}$ 234 enunciabilis] -le *Bg, V, Ed*$^{188}$ *(sed cf. u.* 242-243)

163 ex dictis : supra, u. 103-105. 178 Eiusdem : 89a23. 196-198 nam — ' quia ' : cf. supra, I 24. 215-216 in IV Methaphisice : Ar., *Met.*, IV, 1009a8, ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 73, 25 - 74, 1) : « nam si que uidentur omnia sunt uera et apparentia ». 218 in IV Methaphisice : Ar., *Met.*, IV, 1009a6-1011b22 (ibid., p. 73, 24 - 80, 14).

sit incommensurabilis, alius falso quod sit commensurabilis. Et sic manifestum est quod id de quo est opinio et sciencia, etsi sit idem subiecto, *non* tamen *est idem secundum rationem*. Est enim idem subiecto dyametrum commensurari et dyametrum non commensurari, quia subiectum utriusque enunciabilis est idem, tamen manifestum est quod ratione dyameter differt secundum quod accipitur ut commensurabilis et secundum quod accipitur ut incommensurabilis ; et sic opinio uera et falsa possunt esse eiusdem subiecto, non autem eiusdem secundum rationem.

89a33 *Similiter* etiam est et de sciencia et de opinione : nam sciencia quidem est de hoc quod aliquis sit animal, ita tamen quod *non contingat* illud *non esse animal* ; set opinio est de hoc quod aliquis sit animal, ita quod *contingat* illud non esse animal. Puta, si sciencia sit quod homo uere sit id quod est animal, et sic inpossibile sit aliter se habere, opinio uero sit de hoc quod homo non uere sit id quod est animal, et quod hoc contingat aliter se habere : manifestum est enim quod *idem* est subiectum et scitum et opinatum, quod est *homo*, set *non* est *ut idem* ratione.

89a37 Sic igitur *ex* dictis *manifestum* est quod non *contingit simul* omnino *idem scire et opinari*, quia *simul* homo haberet *existimationem* quod posset *aliter* se habere et quod *non* posset *aliter* se habere. *Set in alio* homine hoc *contingit* quod <de eodem> unus habet scienciam et alius opinionem, *sicut dictum est*. *In eodem* uero homine non contingit, ratione iam dicta.

89b7 Deinde cum dicit : *Reliqua autem* etc., comparat scienciam ad alios habitus qui se habent ad uerum.

Et primo, ad illos habitus qui sunt de conclusionibus ; secundo ad habitum qui specialiter respicit medium, ibi : *Solercia autem* etc.

Dicit ergo primo quod *reliqua* ab opinione ad cognitionem pertinencia, *quomodo* distinguantur *in rationem et intellectum et scienciam et artem et prudenciam et sapienciam*, quantum ad aliquid pertinet ad considerationem philosophie prime, uel etiam philosophie naturalis, quantum autem ad aliquid ad considerationem philosophie moralis, que dicitur ethica.

***

Ad cuius euidenciam sciendum est quod Aristotiles in VI Ethicorum ponit quinque que semper se habent ad uerum, scilicet artem, scienciam, prudenciam, sapienciam et intellectum, subiungens duo que se habent ad uerum et falsum, scilicet suspicionem et opinionem. Prima autem quinque se habent solum ad uerum, quia inportant rectitudinem rationis ; set tria eorum, scilicet sapiencia, sciencia et intellectus, inportant rectitudinem cognitionis circa necessaria, sciencia quidem circa conclusiones, intellectus autem circa principia, sapiencia autem circa causas altissimas, que sunt cause diuine ; alia uero duo, scilicet ars et prudencia, inportant rectitudinem rationis circa contingencia, prudencia quidem circa agibilia, id est circa actus qui sunt in operante, puta amare, odire, eligere et huiusmodi, que pertinent ad actus morales, quorum est directiua prudencia, ars autem inportat rectitudinem rationis circa factibilia, id est circa ea que aguntur in exteriorem materiam, sicut est secare et alia huiusmodi opera, in quibus dirigit ars. Hic autem addit rationem, que pertinet ad deductionem principiorum in conclusiones. Determinare <autem> de sapiencia quid sit et quomodo se habeat, et de sciencia et intellectu et arte, pertinet aliqualiter ad philosophiam primam ; prudencia uero pertinet ad considerationem moralem ; intellectus et ratio, secundum quod significant potencias quasdam, pertinent ad considerationem naturalis, ut patet in libro De anima.

***

Φ (pecia 12) : $\Phi^1$(*ErBa*$^1$*MF*), $\Phi^{2a}$(*BgBx, Bo*$^1$), $\Phi^{2b}$(*V*) 249 de$^2$] *om. ErF, Ed*$^{1-2a}$ 251 sit *scr. (cum Er, pr.m. F, primo* [sit *exp.* scit] *Bo*$^1$, *F*$^4$*O*$^2$, *pr.m. O*$^4$, *P*$^7$*Sa*$^2$*T, pr.m. V*$^9$, *Ve*$^2$*W, F*$^{8a}$*Lo, Wr*$^1$, *KnP*$^5$, *sec.m. V*$^5$) : scit Φ (*Ba*$^1$*M, sec.m. F, BgBx, secundo Bo*$^1$, *V, cett* : sciat *Ed*$^{1-8a}$) 253 ita] + tamen *P*$^4$, *Ed*$^{1-8a}$ 255 aliter (a$^2$) *Er, V, sec.m. Ba*$^1$, *FBg* : autem (a') *pr.m. Ba*$^1$, *M, pr.m. F, pr.m. Bg, BxBo*$^1$ 257 quod$^2$ *scr. (cum Er)* : per Φ *(cf. supra,* I 43, 80, *cum adn.)* 265 de eodem *suppl. (cum V*$^{7a}$, *Ed*$^{1-8a}$) : *om.* Φ 274 Solercia] Sollercia *M* 277 rationem *scr. (cum P*$^5$, *V*$^{7a}$, *M*$^2$, *Ed*$^{1-8a}$) : positionem (põm *pro* rõm) $\Phi^1$, *?pr.m. V* : potenciam (põm) $\Phi^{2a}$, *sec.m. F* 291 inportant *scr. (cum sec.m. F, P*$^4$*V*$^{7a}$, *Ed*$^{1-8a}$) : portant Φ 292 cognitionis] *om.* $\Phi^{2a,b}$ 296 circa] con *uel* cum *praem.* $\Phi^{2a,b}$ *(-Bx : peciae amanuensis inceperat scribere* con<tra> *uel* con<tingencia>) 298 qui] que *BgBo*$^1$ 306 autem *suppl. (cum Er, sec.m. V)* : *om.* Φ (quidem *suppl. Ed*$^{2-8a}$)

268 ratione iam dicta : Secundum Thomam, ratio Aristotelis, 89b3-6, « iam dicta » est, 89a34-37. 274 Solercia : 89b10. 284 in VI Ethicorum : Ar., *Eth. Nic.*, VI 3, 1139b15-18, a Roberto Grosseteste transl., A.L., XXVI 1-3, p. 255, 13-16 (cf. supra, I 1, 108, cum adn.). 292-293 sciencia — principia : cf. supra, I 7, 67-69, cum adn. 294 causas altissimas : Ar., *Met.*, IV, 1003a26, a Iacobo transl., A.L., XXV 1-1$^a$, p. 62, 7. 294-295 que sunt cause diuine : cf. Ar., *Met.*, I, 983a8-9, a Iacobo transl., A.L., XXV 1-1$^a$, p. 10, 13-14. 296-297 circa contingencia : cf. Ar., *Eth. Nic.*, VI 3, 1140a1-2, a Roberto Grosseteste transl., A.L., XXVI 1-3, p. 256, 13-14. 304-306 Hic — conclusiones : Re uera notio « rationis » (διανοίας) hic non de suo, sed ex Platone introducit Aristoteles (cf. Mignucci, p. 670-671) ; recte eam e fontibus Platonicis explicat Thomas (cf. supra, I 1, 46-48, cum adn.). 313 in libro De anima : Re uera Aristoteles in libro De anima agit de intellectu (praesertim III, 429a10-432a14), sed non de « ratione », quae notio est Platonica, non Aristotelica (cf. adn. sup.)

89b10 Deinde cum dicit : *Solercia autem* etc., facit mentionem de quodam habitu qui specialiter respicit medium.

Et dicit quod *solercia est quedam* subtilis et *facilis coniecturatio medii* propter quod aliquid euenit, et hoc quando non habet magnum tempus ad perspiciendum uel deliberandum, sicut *si* aliquis *uidens quod semper luna*, quando conuertitur opposita *ad solem*, *splendorem habet* per totum, *statim intellexerit propter quid hoc sit*, scilicet quia *illustratur a sole* ; et similiter in actibus humanis, si aliquis uideat aliquem altercantem *cum* aliquo *diuite*, cognoscit quod ille diues accommodauit ei aliquid et altercantur de redditione ; uel, si aliquis uidens aliquos, qui prius fuerant inimici, esse factos amicos, cognouit propter quid hoc sit, *quia* scilicet sint *inimici eiusdem*. Et quod cognoscere medium sit cognoscere ' propter quid ', manifestat dupliciter. Primo quidem per rationem, quia talis solers *uidens omnes causas medias*, cognoscit *et ultimas*, in quas fit ultimo resolutio, per quas cognoscitur ' propter quid '. Secundo manifestat per exemplum, ordinando in sillogismum : ut ponamus lunam esse C, id est minorem extremitatem, set ' esse splendidum per oppositionem ad solem ' sit A, id est maior extremitas ; set ' illuminari a sole ' sit B, id est medium ; C enim est B, id est luna habet lumen a sole ; et A inest ipsi B, quia quod habet lumen a sole splendet conuersum ad solem ; et sic probatur quod A insit ipsi C per B. Vnde patet quod solercia est quedam perspicacitas uelociter apprehendendi medium ; quod contingit et ex naturali aptitudine et etiam ex exercitio. Posuit autem diuersa exempla solercie, ut ostendat quod in omnibus predictis habitibus, scilicet prudencia, etc., possit esse solercia.

Φ(pecia 12) : $\Phi^1$(*ErBa*$^1$*MF*), $\Phi^{2a}$(*BgBx*, *Bo*$^1$), $\Phi^{2b}$(*V*) 314-328 Deinde — inimici *in textu linea subducta del., set iterat in mg. inf. pr.m. Er* 314 Solercia] Sollercia *M*, *Bo*$^1$ 315 qui *scr.* (*cum M*, *Ed*$^{1ss}$) : quod Φ (et *Bx*) 317 Solercia] Sollercia *M*, *Bo*$^1$ 322 opposita *Er (in textu et in mg.), sec.m. V*, *P*$^1$*V*$^{2a}$, *Ed*$^{1ss}$ : apposita Φ (-Er) 323 intellexerit *Er (in textu et in mg.)* : intellexit Φ (-*Er* ; *cf.* **Ar.**, 89b12, *cum adn.*) 325 aliquem] + pauperem *Ed*$^{2ss}$ 333 solers] sol [*lac.* 3 *litt.*] *Er* : sollers *MF*, *Bo*$^1$ 339 id est $\Phi^1$ (-*F*), *Bg* : *om. F*, $\Phi^{2ab}$ (-*Bg*) 340 illuminari *Er*, *sec.m. FV* : -re Φ (-*Er*) 344 solercia] sollercia *MF*, *Bo*$^1$ 348 solercie] sollercie *MF*, *Bo*$^1$ 348 ostendat *Er*, *V* : ostendit Φ (-*Er*, *V*) 350 solercia] sollercia *Ba*$^1$*MF*, *Bo*$^1$

317 subtilis : Memoria Thomas retinuisse uidetur translationem Iacobi (A.L., IV 1-4, p. 67, 20-21) : « Sollertia autem est *subtilitas* (εὐστοχία) quedam in non perspecto tempore medii » (cf. transl. Gerardi, *ibid.*, p. 246, 20-21 : « Solertia autem est *subtilitas* in comprehensione termini in breuiore tempore »), quam exposuerant Robertus Grosseteste, *In Post.*, I 19 (ed. Rossi, p. 281, 79-80) : « Propter quod dicit Aristoteles quod sollertia est *subtilitas* quedam... » ; Albertus, *Post.*, I v 10 (p. 154a) : « solertia est *subtilitas* quedam medii... », et quam laudauerat ipse Thomas, *In III Sent.*, d.33, q.3, a.1, sol. 4 (ed. Moos, p. 1077, n. 292 ; haec desunt in cod. autographo Vat. lat. 9851) : (Est enim solercia) « ut in I Posteriorum dicitur, *subtilitas* quedam in non perspecto tempore medii ». — Ne suspicemus Thomam in uersibus insequentibus (n. 293) huius loci sui commentarii in III Sententiarum iam uerba Posteriorum a Guillelmo recognita cognouisse, cum uerbum « coniecturatio » habeat, animaduertendum est Robertum Grosseteste in translatione Libri Ethicorum cum commentariis Graecis uerbum « eustochia » iam explicauisse in quadam notula ad Eustratium *In Eth.*, VI, 1142b2 (Ms. Oxford All Souls Coll. 84, f. 137va ; cf. Thomas, *In Eth.*, VI 8, 22-23, cum adn.) : « Episcopus. Eustochia dicitur ab eu, quod est bene, et stochasmos, quod est coniectatio » ; unde in translatione Eustratii (f. 137va) : « ab eustochia, id est bona coniectatione » ; (f. 137vb) : « eustochie, id est bone coniectationis » ; ex Roberto pendet Albertus, *Lect. in Eth.* (ed. Col., t. XIV 2, p. 483, 7-9) : « Eustochia autem dicitur ab ' eu ', quod est bonum, et ' stochasmos ', quod est coniecturatio » ; (p. 480, 17) : « eustochia est bona coniectatio » (« coniecturatio » hab. cod. Vat. lat. 722, f. 125rb) ; (p. 480, 47) : « eustochia est bona coniectura » ; ex Alberto pendet Thomas, *In III Sent.*, d.33, q.3, a.1, sol.4 (ed. Moos, p. 1077, n. 293) : « eustochia... est *bona coniecturatio* de contingentibus » ; *In Eth.*, VI 8, 22-23 : « eustochia, id est *bona coniecturatio* » ; 61 : « est enim *bona coniecturatio* » ; *II*$^a$ *II*$^{ae}$, q.48, a.1 : « eustochia que est *bona coniecturatio* » ; q.49, a.4, arg. 3 : « eustochia, id est *bona coniecturatio* ». — Sed retractationem Moerbecanam Posteriorum in mente habuisse uidetur Thomas *II*$^a$ *II*$^{ae}$, q.48, a.1 : « solertia, que est uelox *coniecturatio* medii, ut dicitur in I Posteriorum », et praesertim *II*$^a$ *II*$^{ae}$, q.49, a.4 : « Solertia autem est *facilis* et prompta *coniecturatio* circa inuentionem medii, ut dicitur in I Posteriorum » (quae adnotaui ad Thomam, *In Eth.*, VI 8, 60-62, sunt falsa, quia retractationem Moerbecanam ignorabam. Non obliuiscendum est translatores εu- in compositione reddere « bene », quod facit Robertus, uel « facile », quod facit Guillelmus). 324-330 et — eiusdem : Versionem Latinam, qualem eam praebent tam codices deteriores Iacobi quam codices Guillelmi, strictius sequitur Albertus, *Post.*, I v 10 (p. 154a) : « Aut in communibus moralibus exemplum est *aliquem*, forte pauperem, *disputantem* siue disceptantem *cum diuite*, statim sine deliberatione magna *cognouit quoniam accommodatum est* pauperi, quod repetit diues ; *aut propter id quod amici sunt* in aliqua coniunctione, sicut determinatur species amicicie ; *aut quia* ambo *sunt eiusdem* alicuius *inimici*, de cuius tractatur nocumento ». Attamen uerborum Graecorum Aristotelis sensum perspexit Thomas, uel quia legit translationem « Ioannis » (A.L., IV 1-4, p. 156, 22-23) : « aut propter quid amici, quoniam inimici eiusdem », uel Gerardi (*ibid.*, p. 246, 26-27) : « aut quod sunt amici propterea quod ambo sunt inimici hominis unius eiusdem », uel quia minus adtendit ad uerba translatorum quam ad similia uerba Lucae in *Euangelio*, XXIII 12 : Postquam unum Iesum uterque deriserunt « facti sunt amici Herodes et Pilatus in ipsa die ; nam antea inimici erant ad inuicem ».

# LIBER SECVNDVS

## 1

89b23 Questiones sunt equales numero quecunque quidem scimus. | Querimus autem quatuor : ' quia ', ' propter quid ', ' si est ', ' quid est '.

89b25 Cum quidem enim utrum hoc aut hoc sit querimus, in numerum | ponentes, puta utrum sol deficiat aut non, ipsum ' quia ' querimus. Signum autem huius : inuenientes enim quia deficit, pausauimus ; | et si in principio sciremus quia deficeret, non quereremus | utrum.

89b29 Cum autem scimus ' quia ', tunc ' propter quid ' querimus, ut [30]scientes quia deficit et quia mouetur terra, et propter quid deficit | aut propter quid terra mouetur querimus. Hec quidem igitur sic.

89b31 Quedam autem alio | modo querimus, ut si est aut non est centaurus aut deus. | Hoc autem ' si est ' aut non, simpliciter dico, set non ' si est albus ' aut non. | Cognoscentes autem quia est, querimus ' quid est ', ut : Quid est deus, aut [35]Quid est homo. | Que quidem igitur querimus et que inuenientes scimus, hec et | tot sunt.

89b37 Querimus autem, cum querimus ' quia ' aut | ' si est ' simpliciter, utrum sit medium ipsius aut non est. — Cum autem cognoscentes | aut ' quia est ' aut ' si est ', aut quod in parte aut quod simpliciter, iterum 90a1 ' propter quid ' querimus aut ' quid est ', tunc querimus quid sit medium.

90a2 Dico autem ' quia ' aut ' si est ' in parte et simpliciter. In parte | quidem, utrum deficit luna aut augetur ; si enim est aliquid | aut non est aliquid, in huiusmodi querimus. Simpliciter autem, ' si est ' [5]aut non, luna aut nox.

90a5 Contingit itaque in omnibus questionibus | querere aut si est medium, aut quid est medium. Causa | quidem enim medium, in omnibus autem hoc queritur. Vtrum deficit : | utrum aliquid sit causa, aut non? Post hec scientes ' quia ' est | aliquid, ' quid ' igitur hoc sit querimus. Causa enim ipsius esse non [10]hoc aut hoc, set simpliciter substanciam, aut quod non simpliciter, set | aliquid eorum que sunt per se aut secundum accidens, medium est. — | Dico autem medium quidem simpliciter subiectum, ut lunam aut terram | aut triangulum ; aliquid autem, eclipsim, equalitatem, inequalitatem, | si in medio aut non. — In omnibus enim hiis manifestum est quod [15]idem sit ' quid ' est et ' propter quid ' est. Quid est defectus? | Priuatio luminis a luna ob terre obiectum. Et propter | quid est defectus, aut propter quid deficit luna? Propter | defectum luminis opposita terra. Quid est consonancia? | Ratio numerorum in acuto et graui. Propter quid consonat [20]acutum graui? Propter id quod rationem habet numerorum acutum | et graue. — Vtrum est consonare acutum et graue? Vtrum | est in numeris ratio ipsorum? Accipientes autem quia est, que | ergo est ratio?

Quod autem sit medii questio, manifestant quorum- 90a2.
cunque medium sensibile [25]est. Querimus enim non sencientes, ut defectum, | si est aut non. Si uero essemus super lunam, non utique quereremus | nec si sit nec propter quid, set simul manifestum esset utique. — | Ex sentire enim et uniuersale fieret utique nobis scire. | Sensus enim quod nunc obstruitur (et enim manifestum [30]quod nunc deficit) ; ex hoc autem uniuersale utique fieret. — | Sicut igitur diximus, quod quid est scire idem est et | propter quid est. Hoc autem aut simpliciter et non eorum que insunt aliquid, | aut eorum que insunt, ut quoniam duo recti, aut quoniam magis aut | minus.

Quod quidem igitur omnia que queruntur medii 90a3
questio sit, | manifestum est.

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ) 89b23 numero] + hiis Σ 25 hoc[2]] *s.u. pr.m.* Δ 26 ipsum] ipp̄m Π 26 quia *s.u. (pr.m.?)* Π 27 huius] huiusmodi Γ, Π enim] *om.* Δ pausauimus] pausamus Σ 28 et *om.* Π 30 quia[2]] *om.* Γ 30 propter] *om. pr.m.* Γ 31 aut] et Σ Hec Γ : h' Δ, ΠΣ 33 Hoc Γ, Σ : h' Δ, Π : Hic ? **T**(103) dico] dicto Σ set... si] *inu.* Π 33 aut[2]] autem Π 35 Quid] qui Π 38 aut non] *bis* Σ 90a4 huiusmodi] huius Γ 7 hoc] hic ΠΣ queritur] + propter quid *(cancell.)* Σ 8 est] cum Γ 13 eclipsim Γ, **T**(214) : eclipsis Δ, ΠΣ 15 idem] *om.* Γ 16 propter] *om.* Σ 20 id] + quodlibet *(exp.)* Π rationem habet] *inu.* Π 21 Vtrum[1] — graue[2]] *hom.om.* Π 29 manifestum] + est Δ, Σ 31 quid] *om.* Γ 32 non] ut Γ 32-33 aliquid — insunt] *hom.om.* Π 32 aliquid] aliud Δ : *deest* Π 33 quoniam] quod Π aut[2]] et ΠΣ

89b23 *Questiones sunt equales numero* etc. Postquam Philosophus in I libro determinauit de sillogismo demonstratiuo, in hoc libro intendit determinare de principiis eius.

Est autem duplex principium demonstratiui sillogismi, scilicet medium eius et prime propositiones indemonstrabiles. Diuiditur ergo liber iste in partes duas : in prima parte determinat de cognitione medii in demonstrationibus ; in secunda, de cognitione primarum propositionum, ibi : *De principiis autem qualiter fiant cognita* etc. Quia enim in principio libri habitum est quod omnis doctrina et omnis disciplina fit ex preexistenti cognitione, in demonstrationibus autem cognitio conclusionis acquiritur per aliquod medium et per primas propositiones indemonstrabiles, residuum erat inuestigare qualiter ista innotescant.

Prima autem pars diuiditur in partes duas : in prima inuestigat quid sit medium in demonstrationibus ; in secunda parte inquirit quomodo illud medium nobis innotescat, ibi : *Quomodo autem quod quid est ostenditur* etc.

Quia uero medium in demonstrationibus assumitur ad aliquid innotescendum de quo poterat esse dubitatio uel questio, ideo circa primum duo facit : primo enim ponit numerum questionum ; secundo ex ipsis questionibus inuestigat propositum, ostendens qualiter questiones pertineant ad medium demonstrationum, ibi : *Querimus autem cum querimus* etc.

Circa primum tria facit : primo enumerat questiones ; secundo manifestat compositas questiones, ibi : *Cum quidem enim utrum hoc* etc. ; tercio simplices, ibi : *Quedam autem alio modo* etc.

Dicit ergo primo quod equalis est numerus questionum et eorum que sciuntur ; cuius ratio est quia sciencia est cognitio per demonstrationem acquisita ; eorum autem oportet per demonstrationem cognitionem acquirere que ante fuerunt ignota, et de hiis questiones facimus que ignoramus ; unde sequitur quod ea que queruntur sint equalia numero hiis que sciuntur. *Quatuor* autem sunt que queruntur, scilicet '*quia*', '*propter quid*', '*si est*' et '*quid est*', ad que quatuor reduci potest quicquid est queribile uel scibile. Diuidit autem in I Topicorum questiones siue problemata aliter in quatuor, que omnia comprehenduntur sub una harum questionum, que dicitur questio 'quia' : non enim ibi intendit nisi de questionibus ad quas dyaletice disputatur.

Deinde cum dicit : *Cum quidem enim* etc., manifestat propositas questiones, et primo compositas. 89b25

***

Ad cuius euidenciam considerandum est quod, cum sciencia non sit nisi ueri, uerum autem significetur solum per enunciationem, oportet solam enunciationem esse scibilem, et per consequens queribilem. Sicut autem in II Peryermenias dicitur, enunciatio dupliciter formatur : uno quidem modo ex nomine et uerbo absque aliquo apposito, ut cum dicitur : « Homo est » ; alio modo quando aliquid tercium adiacet, ut cum dicitur : « Homo est albus ». Potest igitur questio formata referri uel ad primum modum enunciationis, et sic erit quasi questio simplex, uel ad secundum modum, et sic erit questio quasi composita uel in numerum ponens, quia uidelicet queritur de compositione duorum.

***

Circa hunc ergo modum enunciationis, duplex quaestio formari potest.

Vna quidem, an hoc sit uerum quod dicitur. 89b25
Et hanc questionem primo exponit, dicens quod, *cum* de aliqua re *querimus utrum* illa res *sit hoc aut* illud, et sic quodam modo ponimus *<in> numerum*, accipiendo scilicet duo quorum unum est

Φ(pecia 12) : $\Phi^1$(*ErBa*$^1$*MF*), $\Phi^{2a}$(*BgBx*, *Bo*$^1$), $\Phi^{1b}$(*V*) 12 enim] + ut Φ (*om. Bg, pr.m. Er, Ed*$^{26S}$) 13 omnis] *om.* $\Phi^{2a.b}$, *multi dett, Ed*$^{1-25}$ 30 querimus] queramus *Er* (*ex* Lac.), *Ed*$^{4,6SS}$ (*cf. u.* 111-112) 33-34 tercio — etc.] *om. primo* $\Phi^{2a}$ (*cf. Préf., p.* 33*a) 57 Peryermenias *scr.* : peryarmenias Φ 58 enunciatio] + autem $\Phi^{2a.b}$ 65 quasi] et *BgBx* 71 primo exponit] *inu.* $\Phi^{2a.b}$ (- *Bo*$^1$) 73 in *suppl.* (*cum* $P^4V^{71b}$, *Ed*$^{26S}$) : *om.* Φ

11 De principiis : II 20, 99b17. 12 in principio libri : I 1, 71a1-2. 21 Quomodo : II 2, 90a36. 29 Querimus : 89b37. 33 Cum quidem : 89b25. 34 Quedam autem : 89b31. 45-50 Diuidit — disputatur : cf. Themistius, *In Post.*, II 2 (p. 42, 15-17), a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 290-291) : « Neque oportet ut consequatur te ambiguitas propterea quod ipse ponit diuisionem rerum quesitarum in libro suo in Locis disputationis preter hanc diuisionem, quoniam ipse non intendit illic nisi ad distinguendum species questionum dialeticarum tantum ». 46 in I Topicorum : Ar., *Top.*, I 4, 101b13-25, a Boethio transl., A.L., V 1-3, p. 8, 7-19 : « ... quattuor omnia accidit fieri, aut proprium aut terminum aut genus aut accidens ». 57 in II Peryermenias : Ar., *Peri herm.*, II 2, 19b19-22. 65-66 in numerum ponens : Obscuriora Aristotelis uerba, 89b25-26 : « in numerum ponentes » iam exposuerant Robertus Grosseteste, *In Post.*, II 1 (ed. Rossi, p. 291, u. 84-93) : « Propter hoc siue queratur de ente primo siue de re dependente ab ente primo an sit, hec questio non ponit in numerum. Sed cum queritur aliquid de aliquo, ut an sol deficiat, hec questio ponit in numerum, quia ratio et forma rei subiecte et ratio et forma rei predicate sunt rationes due et forme due ordinate in subiecto uno, si affirmatio sit uera, uel ordinate non in subiecto uno, si negatio sit uera. — Vel forte questio de esse simpliciter quia querit esse solum dicitur non ponere in numerum ; ubi uero queritur esse aliquid, ut an sol sit deficiens, quia queruntur quodam modo duo, esse scilicet et defectus, dicitur talis questio ponere in numerum » ; Albertus, *Post.*, II 1 1 (p. 157).

predicatum et aliud subiectum, *puta* cum querimus *utrum sol* sit deficiens per eclipsim uel *non*, et utrum homo sit animal uel non, tunc dicimur querere ' quia ', non ita quod hoc quod dico ' quia ' sit nota uel signum interrogationis, set quia ad hoc querimus ut sciamus ' quia ' ita est. Cuius *signum* est quia, cum inuenerimus per demonstrationem, quiescimus a querendo ; *et si in principio* hoc sciuissemus, *non quereremus utrum* ita sit. Inquisitio autem non cessat nisi habito eo quod querebatur ; et ideo, cum questio, qua querimus utrum hoc sit hoc, cesset habito quia ita est, manifestum est quod hoc questio querit.

89b29 Deinde cum dicit : *Cum autem scimus* etc. manifestat consequentem questionem, que etiam in numerum ponit.

Et dicit quod, *cum scimus ' quia '* ita est, *querimus ' propter quid '* ita sit, puta, cum scimus quia sol est deficiens per eclipsim, et quod terra est mota in terremotu, querimus propter quid sol deficiat, aut propter quid terra moueatur. *Hec igitur sic* querimus, ponentes scilicet in numerum.

89b31 Deinde cum dicit : *Quedam autem* etc., manifestat alias duas questiones, que non ponunt in numerum, set sunt simplices.

Et dicit quod *quedam querimus alio modo* a predictis questionibus, scilicet non ponentes in numerum, utpote si queramus an sit *centaurus* uel non. Hic enim *simpliciter* queritur de centauro an sit, non queritur an centaurus sit hoc, puta albus, uel *non*. Et, sicut scientes quia hoc est illud, querebamus propter quid, ita etiam scientes de aliquo *quia est* simpliciter, *querimus quid* sit illud, puta : « *Quid est Deus* » *aut* « *Quid est homo* ».

*Hec igitur et tot sunt* illa *que querimus*, que, cum inuenerimus, dicimur scire.

89b37 Deinde cum dicit : *Querimus autem, cum querimus* etc., ostendit qualiter predicte questiones se habeant ad medium.

Et circa hoc tria facit : primo proponit quod intendit ; secundo manifestat quod dixerat, ibi : *Dico autem ' quia '* etc. ; tercio probat propositum, ibi : *Contingit itaque in omnibus questionibus* etc.

Circa primum sciendum est quod predictarum quatuor questionum, quarum due ponunt in numerum et due non ponunt, primam utrarumque in unum coordinat, scilicet questionem ' quia ' et questionem ' an est '.

Et dicit quod, *cum querimus ' quia '* hoc est hoc, *aut* cum querimus de aliquo *simpliciter ' si est '*, nichil aliud *querimus* quam *utrum sit* aliquod *medium ipsius* quod querimus inuenire, uel *non*. 89b

Quod non dicitur secundum ipsam formam questionis : non enim cum quero : « An sol eclipsetur », uel : « An homo sit », ex ipsa forma questionis quero an sit aliquod medium quo possit demonstrari uel solem eclipsari uel hominem esse ; set, si sol eclipsatur uel homo est, consequens est quod sit aliquod medium inuenire ad demonstrandum ista que queruntur : non enim fit questio de inmediatis, que, etsi uera sunt, non tamen habent medium, quia huiusmodi, cum sint manifesta, sub questione non cadunt. Sic ergo qui querit an hoc sit hoc, uel an hoc sit simpliciter, ex consequenti querit an sit huius medium : queritur enim, in questione ' si est ', uel ' quia est ', an sit illud quod est medium, quia id quod est medium est ratio eius de quo queritur an sit, ut infra dicetur, non tamen queritur sub ratione medii.

Contingit autem, inuento quod queritur per 89b has duas questiones, cognoscere *aut ' quia est ' aut ' si est '*, quorum alterum est cognoscere esse *in parte*, sicut cum cognoscimus quod homo est albus, quia esse album non significat totaliter esse hominis, set significat ipsum esse aliquid, et ideo, cum homo fit albus, non dicitur generari simpliciter, set generari secundum quid ; set cum dicitur : « Homo est », significatur ipsum esse *simpliciter* ; unde et cum homo fit ens, dicitur generari simpliciter. Cum ergo, cognito ' quia est ', *querimus ' propter quid '* est, aut, cognito ' si est ', querimus ' *quid est* ', *tunc querimus quid sit medium*.

Et hoc similiter est accipiendum non secundum formam questionis, set secundum concomitanciam : non enim qui querit causam propter quam sol eclipsatur, querit ipsam ut medium demons-

Φ(pecia 12) : $\Phi^1$(*ErBa*$^1$*MF*), $\Phi^{2a}$(*BgBx, Bo*$^1$), $\Phi^{2b}$(*V*) 77 animal] aut *praem.* Φ *(forsitan* a$^1$ *primo legerit amanuensis pro* al' *et delere oblitus sit)* 77 dicimur *scr. (cum M, V*$^{71b}$*, Ed*$^{188}$) : dicuntur Φ 86-87 ita est] *inu.* $\Phi^{2ab}$ 87 quod] quid *Ed*$^{188}$ hoc *scr.* : h' *ErBa*$^1$*M, BxBo*$^1$, *V* : hec *F, Bg* : huiusmodi *Ed*$^{188}$ 95 Hec *scr.* : h' *ErBa*$^1$*M, BgBxBo*$^1$, *V* : hoc *F* 97 quedam] quidam $\Phi^{2ab}$ 105 albus *scr. (ex* **Ar.**, 89b33) : album Φ 110 dicimur *ErF, sec.m. V* : dicuntur *Ba*$^1$*M*, $\Phi^{2ab}$ 111-112 querimus] queramus *Er, in textu* IACOBI *Ed*$^{4, 688}$ (*cf. supra, u.* 30) 121 in unum] in unam *Er, non nulli dett, Ed*$^{388}$ : *om. M* 124 si est] sicut $\Phi^{2ab}$ 135 que] quia $\Phi^{2ab}$ 139 huius] huiusmodi *Ba*$^1$, *V, Ed*$^{188}$ 143 sit] hoc sit hoc vel an sit (*om. Ed*$^{288}$) simpliciter (*e u.* 138-139) *Ed*$^{188}$ 147 esse] + simpliciter, alterum esse *Ed*$^{188}$ 154 unde] *om. Ed*$^{388}$

116 Dico : 90a2. 117 Contingit : 90a5. 143 infra : 90a5-24. 151-155 et ideo — simpliciter : cf. Ar., *Phys.*, I 12, 190a31-b1 ; V 2, 225a12-17 ; *De gen. et corr.*, I 8-9, 318a27-319b5.

trans, set querit id quod est medium, quia omnis est ut, hoc habens, possit demonstrare. Et eadem ratio est de questione ' quid est '.

90a2 Deinde cum dicit : *Dico autem ' quia '* etc., manifestat quod dixerat, quod ' *quia* ' et ' *si est* ' differunt sicut *in parte et simpliciter*. Cum enim querimus *utrum deficit luna aut* utrum *augetur*, est questio *in parte* ; *in huiusmodi enim* questione *querimus* si luna *est aliquid*, puta deficiens uel aucta, *aut non*. Set cum querimus an *luna* sit siue an *nox* sit, est questio de esse *simpliciter*.

90a5 Deinde cum dicit : *Contingit itaque* etc., probat propositum, scilicet quod predicte questiones pertineant ad medium.

Et primo probat per rationem ; secundo probat per signum, ibi : *Quod autem sit medii questio* etc.

Concludit ergo primo ex premissa manifestatione quod *in omnibus* predictis *questionibus* uel queritur an sit *medium*, scilicet in questione ' quia ' et questione ' si est ', uel queritur *quid est medium*, scilicet in questione ' propter quid ' et in questione ' quid est '. Et probat quod questio ' propter quid ' querat quid sit medium : manifestum est enim quod *causa* est *medium* in demonstratione que facit scire, quia scire est causam rei cognoscere ; causa autem est quod *queritur in omnibus* questionibus predictis. Quod primo manifestat in questione ' quia ' : cum enim queritur utrum luna deficiat, queritur, secundum modum supra expositum, *utrum aliquid sit causa* defectus lune uel non. Et consequenter hoc manifestat in questione ' propter quid ' : cum enim scimus ' *quia* ' *est aliquid* causa defectus lune, queritur ' quid ' sit causa, et hoc est querere ' propter quid '. Et eadem ratio est in aliis duabus questionibus, ut per sequencia manifestat : dicit enim quod, siue accipiamus aliquam rem esse *non hoc aut hoc* (puta cum dico « Homo est albus », aut « gramaticus »), *set* accipiamus ipsam *substanciam* esse *simpliciter*, siue etiam *non* accipiamus rem aliquam esse *simpliciter*, *set* rem aliquam esse *aliquid*, ponendo in numerum, siue illud aliquid sit de numero *eorum que* predicantur *per se* siue de numero eorum que predicantur per *accidens*, siue hoc modo siue illo accipiamus rem esse, causa eius *est medium* ad demonstrandum ipsum.

Exponit autem consequenter quod dixerat. 90a12
<Dico> *simpliciter* substanciam esse, cum querimus de luna aut de terra aut de triangulo aut de quocunque subiecto an sit, et ad hoc demonstrandum accipitur aliquod medium ; dico autem rem esse *aliquid*, cum querimus *eclipsim* de luna aut *inequalitatem* de triangulo aut de terra utrum sit *in medio* mundi uel *non*.

Et <ostendit> quod non differat quantum ad 90a14
propositum utrolibet modo accipiatur rem esse, quia *in omnibus* predictis *idem* est ' *quid* ' *est et* ' *propter quid* '. Et hoc manifestat primo in defectu lune : si enim queratur *quid est defectus* lune, respondetur quod est *priuatio luminis a luna* propter terram, que obicitur inter ipsam et solem ; et hoc idem respondemus si queratur *propter quid luna deficit* : dicimus enim quod luna deficit *propter defectum luminis* ex oppositione terre. Et idem manifestat in alio exemplo : si enim queratur *quid est consonancia*, respondetur quod est *ratio*, id est proportio, *numerorum* secundum acutum et graue ; et rursus si queratur *propter quid acutum consonat graui*, respondetur *propter id quod habet* numeralem proportionem *acutum et graue*. Sic ergo questio ' quid est ' et questio ' propter quid ' redeunt in idem subiecto, quamuis differant ratione ; unde quia, cum queritur ' propter quid ', queritur quid sit medium, ut ostensum est, relinquitur quod, cum queritur ' quid est ', similiter queratur medium.

Et idem ostendit in questione ' quia '. Vt 90a21
enim dictum est, consonancia est *ratio in numeris* acuti et grauis ; cum ergo queritur *utrum acutum et graue* consonent, queritur utrum sit aliqua ratio numeralis acuti et grauis, et hoc est medium ad demonstrandum quod acutum et graue consonant. Relinquitur ergo quod in questione ' quia ' queritur an sit medium ; cum enim acceperimus

Φ (pecia 12) : $\Phi^{1}$*(ErBa*$^{1}$*MF)*, $\Phi^{2a}$*(BgBx, Bo*$^{1}$*)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 163 querit *scr.* (*cum sec.m. FVCdEr*$^{1}$, *BiF*$^{4}$*F*$^{6}$*V*$^{6}$*W*$^{2}$, *P*$^{4}$*V*$^{7b}$, *Ed*$^{188}$) : quantum Φ 163 omnis] consequens *sec.m. FVCd, BiF*$^{4}$*F*$^{6}$*V*$^{6}$, *V*$^{7b}$, *Ed*$^{188}$ 164 habens *scr.* (*cum Er*$^{2}$, *?Sa*$^{2}$) : habent Φ (hunc *Bx* : hanc $M^{2}$ : habito *sec.m. FVF*$^{7}$, *BiF*$^{4}$*F*$^{6}$*V*$^{6}$, *P*$^{4}$*V*$^{7b}$, *Ed*$^{188}$ : *om. Wr* : *deest As*) 171 uel] aut $\Phi^{2ab}$ 182 et] + in *V*$^{7b}$, $M^{1}$, *Ed*$^{188}$ 183 scilicet *Er*, *sec.m. FBo*$^{1}$*V*, *non nulli dett*, *Ed*$^{188}$ : set *M*, *pr.m. F* : si *BgBx* : *obsc. pr.m. Bo*$^{1}$*V* 208 ipsum] ipsam *Ed*$^{30-30}$ 209 dixerat *Er*, *Bx* : dixerit *Ba*$^{1}$*MF*, *BgBo*$^{1}$ : dixit *V*, *Ed*$^{188}$ 210 Dico *suppl.* : *om.* Φ 212 quocunque] quolibet *Er*, *Bg*, $P^{4}$, *F*$^{7}$*Ed*$^{188}$ 214-215 aut inequalitatem] aut equalitatem *praem. Lo*, *Ed*$^{188}$ (*ex* **Ar.**, 90a13) 217 ostendit *suppl.* (*cum Ed*$^{188}$) : *om.* Φ 230 rursus] rursum *ErF*, *V*$^{7b}$, *F*$^{7}$*Ed*$^{188}$ 231 habet] habent *Ed*$^{288}$ (*sed cf.* **Ar.**, 90a20)

178 Quod autem : 90a24. 187-188 scire$^{2}$ — cognoscere : cf. supra, I 4, 71b9-12. 215-216 de terra — uel non : cf. Robertus Grosseteste, *In Post.* II 1 (ed. Rossi, p. 298, u. 238-239) : « aut cum dicit esse in medio mundi uel non de terra » ; Albertus, *Post.*, II 1 3 (p. 162a) : « et si in medio aliquid sit ut terra in centro » ; quae est adhuc expositio u. docti D. Ross (p. 613). — Aliter complures moderni (Tricot, Tredennick) asseuerant Aristotelem semper de eclipsi loqui et exponunt : « de terra, utrum sit in medio (solis et lunae) ». 236 ostensum est : supra, 89b38-90a1. 240 dictum est : supra, 90a19.

*quia est* aliqua ratio numeralis acuti et grauis, queremus *que* sit illa *ratio*? Et hoc est querere
90a23 ‘ quid ’ uel ‘ propter quid ’.

***

Videtur hic Aristotiles dicere quod diffinitio passionis sit medium in demonstratione.

Set considerandum est quod diffinitio <passionis> perfici non potest sine diffinitione subiecti : manifestum est enim quod principia que continet diffinitio subiecti sunt principia passionis. Non ergo demonstratio resoluet in primam causam, nisi accipiatur ut medium demonstrationis diffinitio subiecti. Sic igitur oportet passionem concludere de subiecto per diffinitionem passionis, et ulterius diffinitionem passionis concludere de subiecto per diffinitionem subiecti. Vnde et in principio libri dictum est quod oportet precognoscere quid est non solum de passione, set etiam de subiecto, quod non oporteret nisi demonstrator diffinitione subiecti <uteretur> in demonstrando.

Et hoc patet per exemplum : si uelimus de triangulo demonstrare quod habet tres angulos equales duobus rectis, accipiamus primo pro medio quod est figura habens angulum extrinsecum equalem duobus intrinsecis sibi oppositis, quod est quasi diffinitio passionis ; quod iterum demonstrare oportet per diffinitionem subiecti, ut dicamus : « Omnis figura tribus rectis lineis contenta habet angulum exteriorem equalem duobus interioribus sibi oppositis ».

Et idem patet si uelimus demonstrare quod uox acuta et grauis consonent : accipiemus diffinitionem passionis, ut hic dicitur, scilicet quod habent proportionem numeralem ; set rursus ad hoc demonstrandum oportet accipere diffinitionem grauis et acuti : nam grauis uox <est> que in multo tempore nata est mouere sensum, acuta autem que in modico tempore ; modici autem ad multum est proportio numeralis ; ergo uocis acute et grauis est proportio numeralis. Nec refert si aliter diffiniatur acutum et graue : oportet enim in eorum diffinitione ponere aliquid ad quantitatem pertinens, et sic necesse erit concludere in eis proportionem numeralem.

***

Deinde cum dicit : *Quod autem sit medii questio* etc., ostendit propositum per signum sensibile. 90a

Et dicit quod ea in quibus *medium est sensibile*, manifeste ostendunt quod omnis questio *sit questio medii*. Quia scilicet quando medium per sensum innotescit, nullus relinquitur questioni locus : tunc enim *querimus* in rebus sensibilibus secundum aliquam predictarum questionum, quando medium non sentimus, sicut querimus *si est* defectus lune uel *non*, quia non sentimus medium quod est causa faciens deficere lunam. Set *si essemus* in loco qui est *super lunam*, uideremus quomodo luna subintrando umbram terre deficeret, et ideo nichil circa hoc *quereremus*, *nec si* est *nec propter quid* est, *set simul* utrumque nobis fieret *manifestum*.

Et quia posset aliquis obuiando dicere quod sensus est singularium, ea uero que queruntur sunt uniuersalia sicut et ea que sciuntur, et ita per sensum non uidetur quod possit nobis innotescere id de quo est questio, ideo, quasi obuiationi respondens, subiungit quod ex hoc ipso quod sentiremus particulare, scilicet quod hoc corpus lune nunc subintrat hanc umbram terre, statim accideret nobis quod sciremus *uniuersale*. *Sensus enim* noster esset de hoc *quod nunc* lumen solis *obstruitur* per oppositionem terre (et per hoc *manifestum* esset nobis *quod* luna *nunc deficit*) ; et, 90a

Φ (pecia 12) : $\Phi^1$(*ErBa*$^1$*MF*), $\Phi^{2a}$(*BgBx*, *Bo*$^1$), $\Phi^{2b}$(*V*) 252-253 passionis *suppl.* (*cum sec.m. FP*$^8$*F*$^7$*L*$^a$*M*$^1$, *Ed*$^{1ss}$) : *om.* Φ 253 potest] + etiam Φ (*om. non nulli dett*, *Ed*$^{1ss}$) 262 libri] h'i *Er* : li *MF* : *om. Ed*$^{1ss}$ 264-266 demonstrator — demonstrando] diffinitio passionis concluderetur de subiecto per diffinitionem subiecti *Ed*$^{1ss}$ 265 uteretur *hic suppl.* (*cum Er*, *sec.m. F*, *F*$^5$*P*$^8$*P*$^7$*V*$^6$*W*, *Sa*$^1$, *EM*$^1$*Lg* : *post* 264-265 demonstrator *suppl. sec.m. CdEr*$^1$*F*$^7$*L*$^a$, *AsO*$^3$*Sa*$^2$*TV*$^6$*W*$^2$*Wr*, *BoW*$^1$, *C*$^1$ : *post* 265-266 demonstrando *suppl. Bi*) : *om.* Φ 265 in *scr.* (*cum Er*, *sec.m. FBxBo*$^1$, *non nullis dett*) : et Φ 272 iterum] rationem *primo* $\Phi^{2a}$ (*cf. Préf.*, *p.* 33*a) 276 oppositis] + sed triangulus est huiusmodi ; ergo etc. *Ed*$^{1ss}$ 282 est *suppl* (*cum Er*, *sec.m. F*, *non nullis dett*, *Ed*$^{1ss}$) : *om.* Φ 283 nata] nota *Bx* : uita *Bo*$^1$, *V* : ita *pr.m. L*$^a$ (apta *sec.m. V*) 286 est] *om.* $\Phi^{2ab}$ 288 eorum diffinitione] *inu.* $\Phi^{2ab}$ 289 erit (est *Er* : est [*exp.*] erit *F*)] + etiam $\Phi^{2ab}$ 301 si est defectus lune *scr.* : an sit (est *Er*) defectus lune (+ vel *Ed*$^{1-2s}$) si est defectus lune Φ (si est defectus lune *perperam del. sec.m. L*$^a$, *om. P*$^4$*V*$^{7b}$, *EM*$^1$, *Ed*$^{29-30}$ ; *ueri simile est ipsum Thomam primo scripsisse* an sit defectus lune *quod ex* **Ar.**, 90a26 *correxit in* si est defectus lune) 305 queremus] queremus *Er*, *BgBx*, *non nulli dett*, *F*$^7$*Ed*$^1$ 308 aliquis *scr.* (*cum Er*, *sec.m. FV*, *non nullis dett*, *Ed*$^{1ss}$) : ab (*pro* a$^{l}$s) Φ 310 sunt] simul $\Phi^{2ab}$ 311 sensum] subiectum $\Phi^{2ab}$ 315 nunc *scr.* (*cum sec.m. MFV*, *Ed*$^{1ss}$) : non Φ 319 nunc] non *BgBx*

262 in principio libri : supra, I 2, u. 17-112. 267-271 si — oppositis : cf. supra, I 6, 20-22, cum adn. 274-275 Omnis — contenta : cf. supra, I 29, 65-66, cum adn. 282-284 nam — tempore : cf. Ar., *De anima*, II 17, 420a30-31. 308-322 Et quia — uniuersale : cf. supra, I 42, 87b35-88a5.

quia nos coniceremus quod semper hoc modo accideret lune defectus, statim in nostra sciencia, sensus rei singularis *fieret uniuersale*.

90a31 Et ex hoc exemplo concludit quod *idem est scire quod quid est et propter quid* : nam ex hoc quod uideremus terram interpositam inter solem et lunam, sciremus et quid est defectus lune et propter quid luna deficit, quorum unum, scilicet quid est, refertur ad scienciam qua scimus de aliquo quod *simpliciter* sit, non autem quod aliquid insit alicui, set ' propter quid ' refertur ad cognitionem *eorum que insunt*, sicut cum dicimus quod anguli trianguli sunt equales duobus rectis, aut maiores aut minores.

Vltimo autem epilogando concludit principale propositum, scilicet *manifestum* esse ex predictis, in omnibus *que queruntur* esse *medii* questionem. 90a35

Φ (pecia 12) : $\Phi^{1}$(*ErBa*$^{1}$*MF*), $\Phi^{2a}$(*BgBx Bo*$^{1}$), $\Phi^{2b}$(*V*) 320 coniceremus *Er*, *Bx*, *Ed*$^{1ss}$ : conicemus *Bo*$^{1}$ : cum moueremus *M* : cum uideremus *Bg*, *V* : cognosceremus *sec.m. Ba*$^{1}$*F (obsc. pr.m.)* 321 sciencia] + et Φ (- *Er* ; *om. F*$^{1}$*Ed*$^{1ss}$) 332 anguli trianguli *scr.* (*cum sec.m. L*$^{a}$) : singuli alicui Φ (anguli alicui *Er*, *pr.m. Ba*$^{1}$, *sec.m. Bg* : anguli alicuius *EM*$^{1}$ : anguli aliqui *V*$^{1b}$ : singuli anguli *Ed*$^{1-2}$ : tres anguli *Ed*$^{2ss}$) 334 concludit] + quod *Bg* : + per *BxCd*

# II 2

90a36 Quomodo autem ‘quod quid est’ ostenditur, et quis modus | reductionis, et quid est diffinitio et quorum, dicamus, opponentes | primum de ipsis.

90a38 Principium autem futurorum sit [b1]quod quidem est conuenientissimum habitarum rationum. — Dubitabit enim | utique aliquis, utrum sit idem et secundum idem scire diffinitione | et demonstratione, aut inpossibile.

90b3 Diffinitio quidem enim ipsius ‘quid est’ | esse uidetur; ‘quod quid est’ autem omne uniuersale et predicatiuum est. [5]Sillogismi autem sunt alii quidem priuatiui, alii autem non uniuersales, | puta qui in secunda figura quidem priuatiui omnes sunt, | in tercia uero non uniuersales.

90b7 Postea neque eorum qui in prima figura | predicatiuorum omnium est diffinitio, ut quoniam omnis triangulus | duobus rectis equales habet. Huius autem ratio est, quoniam [10]scire demonstratiue est demonstrationem habere, quare si in | talibus demonstratio est, manifestum quod ipsorum non utique erit | diffinitio; sciret enim utique aliquis et secundum diffinitionem, non | habens demonstrationem, nichil enim prohibet non simul habere.

90b13 Sufficiens | autem fides ex inductione : nichil enim unquam diffinitum [15]cognouimus, neque eorum que per se insunt neque accidentium.

90b16 Amplius si diffinitio substancie alicuius notificatio est | taliaque manifestum quod non sunt substancie. | Quod quidem igitur non est diffinitio omnis cuius est demonstratio, | manifestum.

90b19 Quid autem cuius est diffinitio, numquid omnis demonstratio est [20]aut non? Vna quidem utique ratio et de hoc eadem est. Vnius | enim, in quantum unum, una est sciencia. Quare, si uere scire demonstrabile, | est demonstrationem habere, accidet quoddam inpossibile : | diffinitionem enim habens sine demonstratione sciet.

90b24 Amplius principia demonstrationum diffinitiones sunt, quorum quod non erunt [25]demonstrationes monstratum est prius : aut erunt demonstrabilia principia | et principiorum principia, et hoc in infinitum abibit; | aut prima diffinitiones erunt indemonstrabiles.

Sed utrum, si non omnis eiusdem, set alicuius 90b28
| eiusdem sit diffinitio et demonstratio? Aut inpossibile? Non enim est [30]demonstratio cuius est diffinitio.

Diffinitio quidem enim ipsius ‘quid est’ et substancie est; | demonstrationes autem uidentur omnes supponentes et | accipientes quod ‘quid est’, ut mathematice quid unitas, | quid inpar, et alie similiter. 90b30

Amplius omnis demonstratio | aliquid de aliquo 90b33
demonstrat, ut quia est aut non est; in diffinitione [35]autem nichil alterum de altero predicatur, ut neque animal | de bipede nec hoc de animali, nec etiam de | plano figura : non enim est planum figura, nec figura planum.

Amplius alterum est ‘quod quid est’ et ‘quia est’ 90b38
monstrare. [91a1]Diffinitio quidem igitur ‘quid est’ ostendit, demonstratio autem ‘quia est’ | hoc de hoc aut non est. Alterius autem altera demonstratio, nisi | sit tanquam pars quedam tocius. Hoc autem dico, quia ostensum est | de ysochele quoniam habet duobus rectis equales, si ostensum est omnis triangulus : pars [5]enim, hoc autem totum. Hec autem ad inuicem non se habent sic, | ‘quia est’ et ‘quid est’ : non est enim alterum alterius pars.

Manifestum itaque quod nec cuius diffinitio, huius 91a7
omnis sit demonstratio, | neque cuius est demonstratio, huius omnis sit diffinitio; quare omnino | eiusdem nullius contingit utraque habere. Quare manifestum quod [10]diffinitio et demonstratio nec idem utique erunt nec alterum in altero; | et namque subiecta similiter se haberent.

Hec quidem igitur usque ad hoc opposita sunt. 91a12

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ) 90a37 est] *om.* Σ 90b1 quidem] quid Π enim] autem Σ 2 utique] *om.* Π 2 et secundum idem] *om.* Γ 2-3 diffinitionem et demonstrationem Π 4 quid] qui Π uniuersale] *om.* Σ predicatiuum] -tum *pr.m.* Δ 5 uniuersales] -le Π 6 qui Γ (*post* figura), ΠΣ, **T**(73) : *om.* Δ quidem *hic* Γ : *ante* in ΠΣ : *om.* Δ 7 qui ΓΔ, **T**(79) : que ΠΣ 8 quoniam] quomodo Π 9 Huius] huiusmodi Π 10 demonstratiue] -trantem *pr.m.* Δ 11 manifestum] + est Π 12 et] etiam Π 14 autem] an *praem. del.* Π 16 si] *om. pr.m.* Π 17 taliaque] talia Π 19 *Post* autem *non interp.* ΓΔ, ΠΣ (*interp. sec.m.* Δ) 19 nunquid] non quid Δ est[3]] *bis* Π 20 utique] itaque Δ : *om.* Γ et] est Π 24 demonstrationum] -nem Π 24 quod] *om.* Σ 26 et principiorum principia] *om.* Γ, Σ abibit] habibit Σ : habent Π 30 ipsius] ipsis Π 30 quid]quidem Γ 33 inpar] nuper Π similiter] simpliciter Π 36 nec[1]] neque Π animali] uniuersali *pr.m.* Σ 38 Amplius] + autem ? **T**(176) 38 monstrare] demonstrare ΠΣ 91a1 igitur] enim Π quid est] quidem Π : quid Σ ostendit] offendit Π 4 si] set Γ, Π 5 se habent] *om.* Γ 7 itaque] utique (*post* nec Π) ΠΣ nec] hec Σ sit] fit Π 8 neque] nec Δ sit] fit Π 8 diffinitio] demonstratio *praem. del.* Γ 9 utraque] utramque Γ 10 utique] *mg. pr.m.* Σ 12 hoc ? **T**(202) : h' Δ, Π : hec Γ, Σ

90a36 *Quomodo autem ‘ quod quid est ’ ostenditur* etc. Postquam Philosophus ostendit quod omnis questio est quodam modo questio medii, quod quidem est ‘ quid est ’ et ‘ propter quid ’, hic incipit manifestare qualiter medium nobis innotescat.

Et diuiditur in partes duas : in prima parte ostendit quomodo ‘ quod quid est ’ et ‘ propter quid ’ se habent ad demonstrationem ; in secunda parte ostendit quomodo oporteat inuestigare ‘ quod quid est ’ et ‘ propter quid ’, ibi : *Quomodo autem oportet uenari* etc.

Prima autem pars diuiditur in partes duas : in prima manifestat quomodo se habeat ad demonstrationem li ‘ quid est ’ ; in secunda manifestat quomodo se habeat ad demonstrationem li ‘ propter quid ’ siue causa, ibi : *Quoniam autem scire opinamur cum sciamus causam* etc.

Circa primum duo facit : primo dicit de quo est intentio ; secundo prosequitur propositum, ibi : *Principium autem futurorum* etc.

Dicit ergo primo quod, quia omnis questio, ad cuius determinationem demonstratio inducitur, est questio medii, quod est ‘ quid est ’ et ‘ propter quid ’, oportet primo dicere per quem modum hoc ipsum ‘ *quod quid est* ’ nobis ostendatur, utrum scilicet per demonstrationem uel per diuisionem uel quouis alio modo ; et iterum oportet dicere *quis* sit *modus* reducendi ea que apparent de re ad ‘ quod quid est ’ ; et, quia diffinitio est oratio significans ‘ quod quid est ’, oportet etiam scire *quid* sit *diffinitio* et que sint diffinibilia ; in hiis autem hoc ordine procedemus, primo quidem opponendo, secundo autem ueritatem determinando.

90a38 Deinde cum dicit : *Principium autem* etc., exequitur propositum ordine predicto.

Vnde primo procedit circa premissa disputatiue opponendo ; secundo ueritatem determinando, ibi : *Iterum autem speculandum est quid horum dicitur bene* etc.

Circa primum duo facit : primo procedit disputando de ipsa diffinitione, que significat ‘ quod quid est ’ ; secundo de ipso ‘ quod quid est ’ per diffinitionem significato, ibi : *Ipsius autem ‘ quid est ’ utrum sillogismus* etc.

Circa primum tria facit : primo inquirit disputatiue utrum omnium quorum est demonstratio sit diffinitio ; secundo utrum e conuerso omnium quorum est diffinitio sit demonstratio, ibi : *Quid autem cuius est diffinitio* etc. ; tercio utrum alicuius eiusdem sit diffinitio et demonstratio, ibi : *Set utrum si non omnis* etc.

Circa primum duo facit : primo dicit de quo est intentio ; secundo exsequitur propositum, ibi : *Dubitabit enim utique aliquis* etc.

Dicit ergo primo quod, inter ea que in futurum dicenda sunt, *principium* oportet sumere ab eo quod est *conuenientissimum habitarum*, id est consequentium, *rationum*.

Quod quidem est de hoc quod posset aliquis 90b1 dubitare *utrum* contingat *idem et secundum idem* *scire* per diffinitionem et demonstrationem.

Deinde cum dicit : *Diffinitio quidem enim* etc., 90b3 probat quod non omnium quorum est demonstratio sit diffinitio, quadrupliciter.

Primo quidem, quia diffinitio est indicatiua eius ‘ quod quid est ’ ; omne autem quod pertinet ad ‘ quod quid est ’ predicatur et affirmatiue et uniuersaliter ; ergo diffinitio est solum eorum contentiua siue significatiua que predicantur affirmatiue et uniuersaliter. Set non omnes *sillogismi* sunt demonstratiui conclusionum affirmatiuarum uniuersalium, set quidam sunt negatiui, *puta omnes qui sunt in secunda figura*, quidam uero particulares, puta omnes qui sunt *in tercia* figura. Non ergo omnium est diffinitio, quorum est demonstratio.

Secundo ibi : *Postea neque eorum* etc., ostendit 90b7 idem dicens quod neque diffinitio etiam potest esse

Φ(pecia 12) : $\Phi^1$(*ErBa*¹*MF*), $\Phi^{2a}$(*BgBx, Bo*¹), $\Phi^{2b}$(*V*) 4 quid¹] quod *praem. Ed*³ˢˢ 11 uenari *scr.* (*cum sec.m. FBxV, Ep, M*², *Ed*⁹, ¹²ˢˢ) : errare Φ (*om. ErBa*¹) 16 siue causa] quod (*om. Ed*¹⁻²) significat causam *Ba*¹, *Ed*¹ˢˢ scire *ErF, V, sec.m. Bx* : siue *Ba*¹*M, BgBxBo*¹ 27 iterum] ideo $\Phi^{2ab}$ (iterum *mg. sec.m. V*) 35 exequitur] exse- *MF, Bg, sec.m. V* (*cf. u.* 53) 38 est] *om. ErBa*¹ : et *F* 38 quid horum *scr.* (*cum Ed*²⁹⁻³⁰) : si non Φ (*om. ErBa*¹*M*) 38-39 dicitur bene] *inu. F* : *om. ErBa*¹*M* 49 Quid *scr.* (*cum V*⁷ᵇ, *Ed*²ˢˢ ; *cf. u.* 123) : id Φ 49 *Post* autem *non interp.* Φ (*cf.* **Ar.**, 90b19, *cum adn.*) 52 dicit] ostendit *BgBx* 53 exsequitur] exe- *ErBa*¹, *BxBo*¹ 64 sit *scr.* (*cum Er, V, sec.m. FBg, plerisque dett, Ed*¹ˢˢ) : sicut Φ (*-Er, V*) 77 eorum *scr.* : oportet Φ

2-4 ostendit — quid² : cf. supra, II 1, 89b37-90a36. 10 Quomodo : II 13, 96a22. 16 Quoniam : II 9, 94a20. 20 Principium : 90a38. 21-24 omnis — quid : cf. supra, u. 2-4, cum adn. 28-29 quis — quid est ’ : cf. Robertus Grosseteste, *In Post.*, II 2 (ed. Rossi, p. 303, 2-3) : « et quis sit modus et que sit ars inueniendi diffinitionem » ; Albertus, *Post.*, II 11 1 (p. 165a) : « Secunda questio qua querimus, quis modus sit introductionis noticie in cognitionem diffinitionis uel diffinitionis in noticiam ? » (sic Seidl). — Aliter Pacius, I, p. 506 : « quis sit modus reductionis, id est quomodo definitio reducatur ad demonstrationem » (sic Ross, Tricot, Tredennick). 29-30 diffinitio — est’ : cf. Ar., *Top.*, VII 3, 153a15-16, a Boethio transl., A.L., V 1-3, p. 149, 17-18 : « diffinitio est oratio quae quid est esse rei significat ». 38 Iterum : II 7, 93a1. 43 Ipsius : II 3, 91a12. 49 Quid autem : 90b19. 51 Set utrum : 90b28. 54 Dubitabit : 90b1. — Animaduertendum est Thomam infra u. 59 hanc diuisionem non repetere. 57-58 id est consequentium : cf. supra, I 32, 58, cum adn. 65 indicatiua : cf. Albertus, *Post.*, II 11 1 (p. 167a) : « diffinitio quidem igitur est ipsius quid est, et est substancie *indicatiua* et per substancialia ».

omnium *eorum qui* concluduntur per sillogismos affirmatiuos, quod contingit esse solum *in prima figura*, sicut demonstratiue sillogizatur quod *omnis triangulus habet* tres *equales duobus rectis*. *Huius* autem quod dictum est, scilicet quod non omnium que sic sillogizantur possit esse diffinitio, *ratio est*, quia *scire* aliquid *demonstratiue* nichil aliud est quam *demonstrationem habere* ; ex quo patet quod, si omnis horum sciencia solum per demonstrationem habetur, *non* est eorum *diffinitio* : ea enim quorum est diffinitio, cognoscuntur per diffinitionem ; sequeretur igitur quod *aliquis non habens* horum *demonstrationem sciret* ea, eo quod *nichil prohibet* aliquem habentem diffinitionem *non simul habere* demonstrationem, quamuis diffinitio sit demonstrationis principium : non enim quicunque cognoscit principia, scit ea <ad> conclusionem deducere demonstrando.

90b13 Tercio ibi : *Sufficiens autem fides* etc., ostendit idem per inductionem, ex qua potest fieri premisse conclusionis sufficiens fides, quia demonstratio est *eorum que per se insunt*, ut patet ex hiis que in I habita sunt ; nullus autem *unquam* cognouit per diffinitionem *neque* aliquid *eorum que per se insunt*, *neque* etiam aliquid eorum que per accidens insunt. Non quin accidentium, que per se uel per accidens insunt, non possunt esse alique diffinitiones, ut habetur in VII Methaphisice, set quia eius quod est inesse per se uel per accidens, quod sillogismus concludit, nullus unquam dedit diffinitionem.

90b16 Quarto ibi : *Amplius si diffinitio* etc., ostendit idem per rationem, quia *diffinitio est notificatio substancie*, tum quia substancia principaliter diffinitur, accidens uero per posterius diffinitione que est per additamentum, ut habetur in VII Methaphisice, tum etiam quia accidens non diffinitur, nisi quatinus significatur per modum substancie per aliquod nomen ; hec autem de quibus sunt demonstrationes *non sunt substancie* nec per modum substancie significantur, set per modum accidentium, scilicet secundum inesse aliquid alicui. Vnde concludit non esse possibile quod diffinitio sit *omnis* eius *cuius est demonstratio*.

Deinde cum dicit : *Quid autem* etc., inquirit an e conuerso *demonstratio* sit *omnis* eius *cuius est diffinitio*. 90b

Et ostendit quod non, duplici ratione.

Quarum prima iam supra tacta est : *unius enim*, *in quantum* est *unum*, uidetur esse *una sciencia*, id est unus modus cognoscendi ; unde, si id quod est *demonstrabile uere* scitur per hoc quod habetur demonstratio de eo, sequetur *quoddam inpossibile*, si per diffinitionem sciri possit, quia *habens diffinitionem* sciret aliquid demonstrabile absque hoc quod haberet demonstrationem, quod uidetur inconueniens. Et hec ratio fuit secundo posita inter premissas.

Secundam rationem ponit ibi : *Amplius principia* etc. *Diffinitiones* enim *sunt principia demonstrationum*, ut in I habitum est ; set principia non sunt demonstrabilia, quia sic sequeretur quod *principiorum* essent *principia* et quod demonstrationes *in infinitum* procederent, quod est inpossibile, ut in I ostensum est ; unde sequitur quod *diffinitiones* sint *indemonstrabiles*, tanquam quedam *prima* principia in demonstrationibus. Et sic non omnium quorum est diffinitio, est demonstratio. 90b

Deinde cum dicit : *Set utrum* etc., inquirit utrum sit possibile quod *alicuius eiusdem sit diffinitio et demonstratio*, etsi *non omnis eiusdem*. 90b

Et ostendit quod non, tribus rationibus.

Quarum prima est quia *diffinitio est* manifestatiua eius ' *quod quid est* ' *et substancie*, id est essencie 90b

Φ(pecia 12) : $\Phi^{1}$(*ErBa*$^{1}$*MF*), $\Phi^{2a}$(*BgBx*, *Bo*$^{1}$), $\Phi^{2b}$(*V*) 79 qui (*cf.* **Ar.**, 90b7, *cum adn.*)] que *M*, *sec.m. ErFV*, *multi dett*, *Ed*$^{1ss}$ 82 tres] + angulos *Ba*$^{1}$, *BgBx*, *V*, *multi dett*, *Ed*$^{1ss}$ 85 scire *scr.* (*cum sec.m. FBo*$^{1}$*V*, *multis dett*, *F*$^{7}$*Ed*$^{1ss}$) : siue Φ [siue *exp. et* scire *post* aliquid *scr. Er*) 85-86 aliud est] *inu. Ba*$^{1}$, $\Phi^{2a}$ 87 omnis] omnium *sec.m. FL*$^{a}$, *F*$^{4}$*P*$^{7}$, *BoW*$^{1}$, *Ed*$^{1ss}$ 95 ea <ad> *scr.* : ea ad *Er*, *V*, *sec.m. Ba*$^{1}$*F*, *BaEp*, *P*$^{4}$*V*$^{7b}$ : ea in *BiCEr*$^{1}$*Er*$^{2}$, *BoW*$^{1}$, *Lo*, *P*$^{7}$*W* : ea Φ (-*ErV* : *om. Ed*$^{1ss}$) 99 conclusionis] cognitionis $\Phi^{2a.b}$ 105 possunt] possint *Ba*$^{1}$, *Bg*, *sec.m. F* 122 sit omnis] *inu.* $\Phi^{2a.b}$ (omnis *ante* 121 diffinitio *Bg*) 132 habens *scr.* (*cum sec.m. FEr*$^{1}$*HsL*$^{a}$*Kn*, *AsBiF*$^{4}$*P*$^{6}$*W*$^{8}$, *BaEp*, *BoW*$^{1}$, *F*$^{5}$*V*$^{9}$, *F*$^{6a}$*Lo*, *V*$^{7b}$, *C*$^{1}$*Sa*$^{1}$, *Ed*$^{1ss}$) : habere Φ (qui haberet *Er*$^{2}$*Sa*$^{2}$*V*$^{8}$*Ve*$^{2}$) 133 sciret] scire $\Phi^{2a.b}$ (est scire *V*, *Wr*, *sec.m. Ba*$^{1}$)

100-101 in I : supra, I 14, 75a18-22. 106 in VII Methaphisice : Ar., *Met.*, VII, 1029b12-1031a14. Cf. adn. seq. 114-115 per additamentum, ut habetur in VII Methaphisice : Re uera Aristotelis uerba ἐκ προσθεσέως, *Met.*, 1029b30 ; 1030b14-15, 16 ; 1031a2-3, 4, semper redduntur « ex additione » ab Anonymo, A.L., XXV 2, p. 127, 18 ; p. 129, 20 et 21 ; p. 130, 11 et 12 ; eadem uoce « ex additione » fere redduntur a Michaele Scoto, in Auerroe, *In Met.*, VII, t. 12 et t. 19 (ed. Ven. 1562, t. VIII, f. 162rb E et f. 167vb M) ; unde ipse Thomas, *C.G.*, III 41, prior scriptio (ed. Leon., t. XIV, App., p. 12*a36) : « ex additione, ut dicitur VII Methaphisice ». — Semel tamen Michael Scotus usus est uerbo « additamentum », 1030b16, in Auerroe, *In Met.*, VII t. 17 (f. 166rb E-F) : « Necesse est igitur, vt significentur, ita quod recipiant additamentum » ; unde Petrus Hispanus, *Q. in De anima* (ed. Alonso, *Pedro Hispano Obras filosóficas*, t. II, Madrid 1944, p. 221, 31) : « Vnde diffinitur sic per additamentum » ; Rogerus Bacon, *Sumule dialectices* (ed. Steele, OHI 15, p. 306, 1-2) : « dicit Aristoteles in septimo Methaphysice quod diffinitio passionis debet fieri per additamentum » ; Anonymus, *Lectura in librum De anima* (ed. Gauthier, Spicil. Bonav. XXIV, Grottaferrata 1985, p. 31, u. 441-442) : « dicit Aristotiles in VII Methaphisice quod diffinitio accidentis est per additamentum » ; Bonauentura, *In I Sent.*, d.25, a.1 (ed. Quaracchi, t. I, p. 440a8) : « ex additamento ». 127 supra : 90b7-13. 135 secundo posita : cf. supra, u. 77. 139 in I : supra, I 16, 75b30-33. 143 in I : supra, I 31-35.

cuiuslibet rei ; *demonstrationes autem* hoc non manifestant, set supponunt, sicut in mathematicis demonstrationibus arismetice supponitur *quid* est *unitas* et *quid* est *inpar*, et simile est etiam in aliis demonstrationibus. Ergo non est eiusdem demonstratio et diffinitio.

90b33 Secundam rationem ponit ibi : *Amplius omnis demonstratio* etc.

Que talis est. In eo quod per demonstrationem concluditur, predicatur *aliquid de aliquo* uel affirmatiue uel negatiue ; set *in diffinitione* non predicatur aliquid de aliquo, sicut in hac diffinitione : « Homo est animal bipes », *neque* ' *animal* ' predicatur de bipede neque ' bipes ' *de animali* ; et similiter in hac diffinitione : « Circulus », aut : « Triangulus est figura plana », neque planum predicatur de figura neque e conuerso. Si enim partes diffinitionis adiungerentur sibi inuicem, oporteret quod predicatio intelligeretur per modum conuenientem diffinitioni, scilicet in eo quod quid ; hoc autem non uidemus : neque enim genus predicatur in eo quod quid de differencia, nec e conuerso. Non ergo eiusdem est diffinitio et demonstratio.

90b38 Terciam rationem ponit ibi : *Amplius autem alterum est* etc.

Et dicit quod *alterum est* manifestare ' *quod quid est* ' et ' *quia est* ', ut patet in differencia questionum supra posita. Set *diffinitio ostendit* de aliquo ' *quid est* ', *demonstratio autem* ostendit affirmatiue uel negatiue aliquid esse de aliquo uel non esse. Videmus autem quod *alterius* rei alia est *demonstratio*, *nisi* illa duo se habeant ad inuicem sicut totum et pars, quia tunc una et eadem esset demonstratio de utroque. Sicut demonstrato quod triangulus *habet* tres angulos *equales duobus rectis*, simul etiam ostensum est *de ysochele*, qui se habet ad triangulum sicut *pars* ad *totum*. Set non ita est in hiis duobus, ' *quia est* ' et ' *quid est* ' : neutrum enim est *pars alterius*.

Ostensum est igitur quod neque omnis *cuius* 91a7 est *diffinitio sit demonstratio*, *neque* e conuerso ; et ex hoc ulterius concludi potest quod *nullius eiusdem* sint, et quod *diffinitio et demonstratio* neque sint *idem* neque unum sit in alio sicut pars subiectiua in toto, quia etiam oporteret quod etiam ea quorum sunt *se haberent* per modum tocius et partis, ita scilicet quod omne diffinibile esset demonstrabile aut e conuerso. Quod supra inprobatum est.

Vltimo epilogando concludit *usque ad hoc* pro- 91a12 cessum esse opponendo.

Φ (pecia 12) : $\Phi^{1}$(*ErBa*$^{1}$*MF*), $\Phi^{2a}$(*BgBx*, *Bo*$^{1}$), $\Phi^{2b}$(*V*) 163 non *scr.* (*cum sec.m. FV*, *non nullis dett*, *Ed*$^{1ss}$) : omnino (oiō *pro* nō) Φ 172 quid] + est *HsM*$^{3}$, *F*$^{7}$*Ed*$^{12ss}$ 174 quid] + est *F*$^{7}$*Ed*$^{1ss}$ 181 de aliquo *scr.* (*cum sec.m. V*, *Hs*, *Ed*$^{4,6ss}$) : de alio Φ (*om. Ed*$^{3,5}$) 188 simul] similiter $\Phi^{2a,b}$ 192 igitur *scr.* (*cum Ed*$^{3ss}$) : enim (e$^{i}$ *pro* g$^{i}$) Φ 196 idem] ibidem *?pr.m. Ba*$^{1}$, $\Phi^{2a,b}$ 197 etiam$^{1}$] *om. Ed*$^{4,6ss}$ 202 Vltimo *V*, *non nulli dett*, *F*$^{7}$*Ed*$^{1ss}$ : + sic *Er* : + similiter *Ba*$^{1}$ : + sicut *pr.m. F* : + autem *M*, *sec.m. F* : + sunt $\Phi^{2a,b}$ (-*V*) 202 ad hoc (hoc *perscr. FBg* : h' *ErBa*$^{1}$, *BxBo*$^{1}$, *V*)] adhuc *M*

163-166 set — animali : cf. Robertus Grosseteste, *In Post.*, II 2 (ed. Rossi, p. 306-307, u. 72-82) : « in diffinitione autem non predicatur alterum de altero, quia neque partes diffinitionis predicantur de se inuicem in ipsa diffinitione, neque ipsa tota diffinitio predicatur de diffinito cum sumitur diffinitiue, ut cum dicitur : ' Homo est animal gressibile bipes ', ' animal ' non predicatur de bipede nec e conuerso, nec hoc totum : ' animal gressibile etc. ' predicatur de homine, quia, cum hec oratio sumitur diffinitiue, non intenditur nisi explicare hominis substantiam, et explicare substantiam hominis non est enuntiare hominem esse aliquid ; tamen hac eadem oratione potest quis uti enuntiatiue cum non intendit explicare substantiam hominis, sed dicere quod homo est homo ». 166-169 et similiter — e conuerso : cf. Albertus, *Post.*, II 11 1 (p. 167a) : « et in mathematicis cum dicitur quod ' Triangulus est figura plana tribus rectis lineis contenta ', neque de plano predicatur figura, non enim planum est figura, neque planum predicatur de figura, quia non dicitur affirmatiue quod planum sit figura ». 180 supra : II 1, 89b23-37. 200 supra : 90b7-13 et 19-24.

# II 3

91a12 Ipsius autem ‘ quid | est ’, utrum sillogismus sit aut demonstratio, aut non, sicut | nunc ratio supposuit?

91a14 Sillogismus quidem enim aliquid de [15]aliquo demonstrat per medium. ‘ Quod quid est ’ autem proprium quidem est, et in | eo quod quid est predicatur. Hec autem necesse est conuerti.

91a16 Si | enim ipsius C A proprium est, manifestum est quod ipsius B, et hoc ipsius C. | Quare omnia sunt ad inuicem.

91a18 At uero et si A in eo quod quid est | in omni B, et de quo ipsum B omni scilicet C in [20]eo quod quid est dicitur, necesse est et A in eo quod quid est de C | dici.

91a21 Si uero non aliquis sic accipiet duplicans, non necesse | erit A de C predicari in eo quod quid est. Si autem A quidem | de B in eo quod quid est, non de quibuscunque autem ipsum B in eo quod quid est. | Ipsum autem quid est utraque hec habebit. Erit ergo et B [25]ipsius C ‘ quod quid est ’.

91a25 Si igitur ‘ quod quid est ’ et ‘ quod quid erat esse ’ utraque | habent, in medio termino erit prius ‘ quod quid erat esse ’.

91a26 Omninoque | si est monstrare quid est homo. Sit C ‘ homo ’, A | uero ‘ quod quid est ’, siue ‘ animal bipes ’ siue aliud quid. Si ergo | sillogizabitur, necesse A de B omni predicari. [30]Huius autem erit alia media ratio. Quare et hoc erit quid | est homo. Accipit igitur quod oportet ostendere; et enim B | est quid est homo.

Oportet autem in duabus propositionibus et primis 91a33
et | inmediatis terminis considerare; maxime enim manifestum fit quod dicitur.

Qui quidem itaque per conuertere ostendunt quid 91a35
est anima | et quid est homo aut aliud quodcunque eorum que sunt, quod ex principio | petunt, ut si aliquis dignificaret animam esse quod sibi | causa uiuendi est, hoc autem numerum eundem se ipsum mouentem; necesse | enim petere animam quod uere numerum esse ipsum se ipsum mouentem, [b1]sic ut idem ens.

Non enim si consequitur A | ipsi B et hoc ipsi C, 91b1
erit ipsi C A ‘ quod quid erat esse ’, | set uerum erat dicere erit solum. Neque si est A quod uere aliquid | et de B predicatur omni. Et enim animali esse [5]predicatur de homini esse; uerum enim omne | quod homini esse animali esse, sicut et omnem hominem | animal esse, set non sic ut unum sit. Si quidem igitur non sic | accipiat, non sillogizabitur quod A sit ipsi C ‘ quod quid erat esse ’ | et substancia. Si uero sic accipiat, prius erit accipiens quod ipsi [10]C est ‘ quod quid erit esse ’ ipsum B. Quare nichil demonstratum est : quod enim | in principio accepit. 91b11

91a12 *Ipsius autem ‘ quid est ’* etc. Postquam Philosophus disputatiue inquisiuit utrum diffinitio significans ‘ quod quid est ’ possit demonstrari, hic procedit ulterius ad inquirendum disputatiue utrum ipsum ‘ quod quid est ’, quod est diffinitionis significatum, possit demonstratiue probari.

Et primo proponit quod intendit; secundo exsequitur propositum, ibi : *Sillogismus quidem enim* etc.

Mouet ergo primo questionem, *utrum* possit esse *sillogismus aut demonstratio* eius ‘ quod quid est ’, ita scilicet quod concludatur hoc esse quod quid huius, aut hoc non sit possibile, *sicut supposuit ratio* inmediate premissa?

Fuit autem necessaria hec disputatio post premissam, quia in diffinitione attenditur non solum ut id quod significatur sit ‘ quod quid est ’, set etiam ut tali modo tradatur qui competat ad

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ) 91a12 quid] quod *praem.* Δ 15 autem] aut Π quidem est] quid Π 17 C] EC ΠΣ ipsius B] ipsis H Π B et hoc ipsius] *om.* Π 19 scilicet] stet ΓΔ (*exp. sec.m.* Δ) 20 dicitur] dicere Π et A] *bis* Π 21 accipiet] -iens Σ 22-23 A quidem de B] de B A Π 23 ipsum] ipsius Γ : ipsi Δ 24 quid est] quidem *?pr.m.* Π 24 hec Γ : h' Δ, ΠΣ habebit] habebunt Δ et] *om.* Δ 27 monstrare] demonstrare Σ sit] sic Π 28 quid[1]] *om.* Σ 30 erit[2]] erat Σ 33 propositionibus] *om.* Σ primis et] primisci Π 34 enim] autem Σ fit] sit Γ, Σ : *om.* Δ 35 conuertere] -tore Π : -sionem (*ex* Iac.) *sec.m.* Δ 37 dignificaret] diffiniret (*ex* Iac.) Γ 38 causa] tam Π causa uiuendi] *inu.* Δ est] *om. pr.m.* Π 39 enim] est Γ petere Γ, **T**(196) : peti Δ, ΠΣ uere] uerum Γ 91b3 uerum] numerum Π erat] esse Σ erit solum] quod quid erat solus Γ 4 predicatur] uidetur Δ animali ΠΣ, **T**(213) : animal ΓΔ 5-7 predicatur — esse] *bis* Γ 6 esse[2]] omne Π 6 hominem] animal *praem. del.* Σ 8 non] ut Γ C] B Γ 9-10 ipsi C] *inu.* Δ 10 quid] quidem Γ erit ΓΔ, ΠΣ

---

Φ (pecia 12) : $\Phi^{1}$*(ErBa*$^{1}$*MF)*, $\Phi^{2a}$*(BgBx, Bo*$^{1}$*)*, $\Phi^{2b}$*(V)*

8 Sillogismus : 91a14. 14 premissa : supra, II 2.

manifestandum ‘ quod quid est ’, ita scilicet quod sit ex prioribus et notioribus, et alia huiusmodi habeat que in diffinitione sunt obseruanda. Signanter autem dicit : « utrum sit sillogismus aut demonstratio » : nam rationum subsequencium quedam concludunt quod eius ‘ quod quid est ’ non sit demonstratio, quedam uero quod eius omnino non sit sillogismus.

91a14 Deinde cum dicit : *Sillogismus quidem enim* etc., procedit disputatiue ad ostendendum quod non sit sillogismus uel demonstratio eius ‘ quod quid est ’.

Et primo excludit quosdam speciales modos, quibus posset uideri quod possit demonstrari ‘ quod quid est ’ ; secundo ponit ad hoc rationes communes, ibi : *Amplius quomodo monstrabit ‘ quod quid est ’* etc.

Circa primum tria facit : primo ostendit quod non potest demonstrari ‘ quod quid est ’ per acceptionem conuertibilium terminorum ; secundo quod non potest demonstrari per diuisionem, ibi : *At uero neque per diuisionem* etc. ; tercio quod non potest demonstrari accipiendo id quod requiritur ad ‘ quod quid est ’, ibi : *Set utrum sit demonstrare* etc.

Circa primum tria facit : primo premittit quedam que sunt necessaria ad propositum ostendendum ; secundo inducit rationem, ibi : *Si enim ipsius C A proprium est* etc. ; tercio manifestat inconueniens quod sequitur, ibi : *Oportet autem in duabus propositionibus* etc.

91a14 Circa primum supponit duo. Quorum primum pertinet ad sillogismum, scilicet quod omnis *sillogismus* probat *aliquid de aliquo per* aliquod *medium*, ut ex superioribus patet ; aliud autem pertinet ad ipsum ‘ quod quid est ’ quod est per sillogismum probandum, ad quod requiruntur due condiciones ; quarum una est quod id ‘ *quod quid est* ’ sit *proprium* ; quelibet enim res habet propriam essenciam seu quiditatem ; et quia non omne quod est proprium alicui pertinet ad essenciam eius, sicut risibile homini, ideo requiritur secunda condicio : quod predicetur *in quid*. Et has duas condiciones necesse est sequi terciam, scilicet ut ‘ quod quid est ’ sit conuertibile cum eo cuius est.

Deinde cum dicit : *Si enim ipsius C* etc., ponit 91a16 rationem ad propositum ostendendum.

Et circa hoc tria facit : primo dicit qualem oporteat esse sillogismum qui concludit ‘ quod quid est ’, si hoc sit possibile ; secundo concludit inconueniens quod ex hoc sequitur, ibi : *Si igitur ‘ quod quid est ’* etc. ; tercio exemplificat in terminis, ibi : *Omninoque si est monstrare* etc.

Circa primum tria facit : primo enim ostendit quid requiratur ad sillogismum concludentem ‘ quod quid est ’, ex eo quod est proprium ; secundo quid requiratur ex eo quod predicatur in quid, ibi : *At uero et si A* etc. ; tercio ostendit quod sine hiis talis sillogismus esse non possit, ibi : *Si uero non aliquis* etc.

Dicit ergo primo quod, *si A*, quod est proban- 91a16 dum de C tanquam ‘ quod quid est ’ eius, *est proprium* ipsi *C* (quod requiritur ad ‘ quod quid est ’, ut dictum est), oportebit quod primum, scilicet A, sit proprium medio, quod est B : nam, si A excedit B, quod uniuersaliter predicatur de C, sequitur quod A multo magis excedat C ; et similiter manifestum est quod oportebit B esse proprium *ipsius C* : nam, si B excedat C, sequitur quod A, quod predicatur uniuersaliter de B, excedat C ; et sic non erit proprium eius, ut supponebatur. Relinquitur ergo quod, si aliquis sillogismus sit qui concludit ‘ quod quid est ’, oportet esse talem habitudinem terminorum eius ut omnes *ad inuicem* conuertantur.

Deinde cum dicit : *At uero <et> si A* etc., 91a18 ostendit quid debeat habere sillogismus predictus, ex eo quod concludit id quod predicatur in eo quod quid.

Et dicit quod oportet hoc modo sillogismum procedere ut maior extremitas, que est *A*, predicetur *in eo quod quid* de medio, quod est *B* ; *et B* similiter predicetur *in eo quod quid* de minori extremitate, que est *C* ; et sic concludetur quod *A* predicetur *de C in eo quod quid*.

Φ(pecia 12) : $\Phi^1$(*ErBa*$^1$*MF*), $\Phi^{2a}$(*BgBx, Bo*$^1$), $\Phi^{2b}$(*V*) 23 subsequencium] obsequencium $\Phi^1$ (*corr. sec.m. F ; cf. Préf., p.* 32*b)

Φ(pecia 13) : $\Phi^1$(*ErMF*), $\Phi^{2a}$(*Ba*$^1$*BgBo*$^1$*Bx*), $\Phi^{2b}$(*V*) 28 quod *Incipit pecia* 13$^a$ 50 supponit *Er, pr.m. F, Bg* : sumit *Bx* : presupponit *M, Ba*$^1$*Bo*$^1$, *V, sec.m. F, F*$^2$*Ed*$^{1ss}$ 63 quod] *om. BgBo*$^1$, *primo sed suppl. pr.m. Bx* 86 excedat *Ba*$^1$*Bo*$^1$*Bx, V* : excedit $\Phi^1$, *Bg* 95 et *suppl.* (*cf. u.* 77) : *om.* Φ 96 quid *scr.* (*cum F, sec.m. V, Ed*$^{1ss}$) : quod Φ 98 quid] + est *Ed*$^{1ss}$ 101 quid] + est *ErF* (*sed cf. u.* 102, 104, 112, 115, 117) 104 quid] + est *Er*

34 Amplius : II 6, 92b4. 40 At uero neque : II 4, 91b12. 42 Set utrum : II 5, 92a6. 46-47 Si enim : 91a16. 48 Oportet : 91a33. 53 ex superioribus : II 2, 90b33-34. 70-71 Si igitur : 91a25. 72 Omninoque : 91a26. 77 At uero et si : 91a8. 79 Si uero : 91a21. 83 dictum est : Supra, 91a15.

91a21 Deinde cum dicit : *Si uero non aliquis sic accipiet* etc., ostendit quod predictus modus sillogizandi requiratur.

Et dicit quod, *si aliquis non* ita *accipiet* terminos *duplicans*, id est obseruans duas condiciones predictas, uel potius accipiens ' quod quid est ' ex duabus partibus, non sequetur ex necessitate quod *A* predicetur *de C in eo quod quid*, set si ex una tantum parte predicte condiciones obseruentur, non sufficit ad propositum : etsi enim detur quod *A* predicetur *de B in eo quod quid*, non propter hoc sequitur quod predicetur *in eo quod quid de quibuscunque* predicatur B qualitercunque. Et sic sequitur quod ex utraque parte oporteat accipere ' quod quid est ', ita scilicet quod non solum A sit ' quod quid est ' ipsius B, set etiam ipsum *B* sit ' quod quid est ' *ipsius C*, tanquam conuertibiliter et in eo quod quid predicatum.

91a25 Deinde cum dicit : *Si igitur quod quid est* etc., ducit ad inconueniens.

Quia si, sicut ostensum est, ex utraque parte inuenitur non solum predicari aliquid in eo quod quid, sicut genus predicatur de specie, set etiam ex utraque parte sit ' quod quid erat esse ' quod significat diffinitio, sequitur ' *quod quid erat esse* ' *prius* fuisse *in medio termino*, id est quod medius terminus sit ' quod quid erat esse ' minoris extremitatis, et ita supponitur quod oportebat probare, scilicet quiditatem ipsius C.

91a26 Deinde cum dicit : *Omninoque si est monstrare* etc., manifestat quod dixerat in terminis.

Puta, *si* uolumus *monstrare quid est homo. Sit C*, id est minor extremitas, ' homo ' ; *A uero*, id est maior extremitas, sit ' *quod quid est* ' hominis, puta ' *animal bipes* ', uel aliquid *aliud* huiusmodi. *Si* igitur hoc oporteat per sillogismum probari, *necesse* est quod diffiniatur aliquod medium, scilicet B, de quo omni A predicetur. Et ad hoc medium pertinebit quedam *alia media* diffinitio, que scilicet erat diffinitio minoris extremitatis. Vnde sequetur quod hoc etiam medium sit ' quod quid est ' hominis. Et ita qui sic sillogizat, *accipit* supponendo id *quod* oportebat *ostendere*, scilicet quod B sit ' quod quid erat esse ' hominis.

Deinde cum dicit : *Oportet autem in duabus* etc., 91a33 manifestat quomodo hoc inconueniens sequatur ex premissis.

Et circa hoc tria facit.

Primo ostendit modum quo conuenienter hoc manifestetur.

Et dicit quod id quod dictum est *oportet considerare in duabus propositionibus* que sint prime et habeant terminos inmediate sibi inherentes. Possibile enim esset per plures propositiones hoc ostendere, ex quibus plures sillogismi constarent ; uel etiam esset possibile solas duas propositiones accipiendo, accipere eas mediatas ; set, quia oportet semper reducere ad duas primas inmediatas, ideo, ut breuior et expeditior sit consideratio, assumamus a principio tales propositiones, et sic *maxime* poterit manifestari propositum.

Secundo ibi : *Qui quidem itaque per conuertere* etc., 91a35 proponit quod intendit.

Et dicit, concludens ex premissis, quod illi qui uolunt demonstrare per terminos conuertibiles ' quod quid est ' alicuius rei, puta *quid est anima* uel *quid est homo* uel *quodcunque aliud* huiusmodi, necesse est quod incidant in hoc quod petant principium. Et inducit exemplum de diffinitione anime secundum Platonem : quia enim anima uiuit et est corpori *causa uiuendi*, sequitur quod in hoc differat a corpore per hoc quod corpus uiuit per aliam causam, anima uero uiuit per se ipsam ; ponebat autem Plato quod numerus est substancia omnium rerum, eo quod non distinguebat inter

$\Phi$ (pecia 13) : $\Phi^{1}$*(ErMF)*, $\Phi^{2a}$*(Ba*$^{1}$*BgBo*$^{1}$*Bx)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 108 accipiet] -piat $F^{7}Ed^{1ss}$ 111 sequetur] sequitur $Bo^{1}$, $Ed^{1ss}$ ex] quod *praem.* $\Phi^{2a}$ (*cf. Préf., p.* 34*a) 112 *C scr.* (*cum* $Ed^{4, 6ss}$) : B $\Phi$ quid] + est *Er*, $Ed^{1ss}$ si $\Phi^{1}$, $\Phi^{2a}$ (= $Ba^{1}Bg$, *pr.m.* $Bo^{1}$, *Bx*, *Ep*$V^{9}P^{4}V^{7b}$) : et si $\Phi^{2a}$ *(dett = sec.m.* $Bo^{1}$, $BaEr^{1}F^{4}M^{2}KnO^{2}P^{8}Sa^{1}Sa^{2}TV^{5}V^{6}Wr^{1}$, $BoW^{1}$, $F^{5}V^{9}$, *s.u. pr.m.* $F^{7}$, $Ed^{1ss}$ : etiam si *C*), $\Phi^{2b}$ : *om.* $Er^{2}$, $AsBiO^{4}$ 115 quid] + est $Ed^{1ss}$ 117 quid] + est *Er* 125 si] *om.* (*ex haplographia ante* sicut) $Ba^{1}Bg$, $P^{6}Ve^{2}$, $M^{1}Lg$, *W*, $EpO^{4}P^{7}Sa^{3}$ $V^{8}V^{8}Wr$, $F^{6s}Lo$, $P^{4}$, $\Phi^{2b}$, $Ed^{1-2s}$ 125 ex] quod *Er* 128 ex] quod *praem.* $\Phi$ (*-Bg*, $Er^{2}Ve^{2}$, $P^{7}W$, $AsBiEpO^{4}P^{8}Wr$, $BoW^{1}$, $V^{7b}$ [*deest* $P^{4}$] : simul *praem. Lo* ; *cf. u.* 111, *nec non adn. sup.*) 141 diffiniatur] assumatur $F^{4}V^{7b}$ : sumari ( !) $P^{4}$ : aliter assumetur *mg. sec.m. F* 167 per conuertere] *om. ErM*, $Ba^{1}$ (itaque *etiam om.* $Ba^{1}$) 173 incidant *scr.* (*cum sec.m. F*, $Ed^{1ss}$) : incidat $\Phi$ petant *scr.* (*cum sec.m. FV*, $Ed^{1ss}$) : petat $\Phi$

110-111 uel — partibus : cf. Robertus Grosseteste, *In Post.*, II 2 (ed. Rossi, p. 309, u. 125-131) : « Si igitur accipiatur B medium per quod demonstratur, oportet duplicare hanc determinationem ' quod quid est ' ut coniungatur cum B in minori propositione et cum A in maiori hoc modo : C est B in eo quod quid est, et B est A in eo quod quid est, ergo C est A in eo quod quid est ; sic enim duplicata determinatione sequitur quod C est A in eo quod quid est, quia diffinitio diffinitionis necessario est diffinitio diffiniti » ; Albertus, *Post.*, II 11 2 (p. 168a) : « predicatur enim diffinitio in eo quod quid, ita scilicet quod predicatur diffinitio de diffinito cum hac reduplicatione in eo quod quid est, per quam reduplicationem distinguitur modus diffinitionis ab aliis modis substantialium predicatorum : hoc autem quod sic predicatur necesse est conuerti et reduplicari ad utramque extremitatem » ; (p. 168b) : « Si uero non sic aliquis accipit medium duplicans siue reduplicans in utraque premissarum ad maiorem et ad minorem extremitates... ». 125 ostensum est : 91a21-25. 179-180 Plato — rerum : cf. supra, I 41, 61, cum adn. 180-183 eo quod — numeri : cf. supra, I 41, 62-65, cum adn.

unum quod conuertitur cum ente, quod significat substanciam eius de quo dicitur, et unum quod est principium numeri ; et ita sequebatur quod anima substancialiter sit numerus, sicut et quelibet alia res multa in se continens ; item ponebat Plato quod uiuere sit quoddam moueri : duobus enim distinguitur uiuum a non uiuente, scilicet sensu et motu, ut dicitur in I De anima, et ipsum sentire siue cognoscere dicebat esse quoddam moueri ; sic ergo dicebat animam esse *numerum se ipsum mouentem*, dicebat etiam animam esse id *quod est sibi causa uiuendi*. Si quis ergo uelit probare quid est anima, quia scilicet est id quod est sibi causa uiuendi, et assumat pro medio quod anima est numerus se ipsum mouens, *necesse* est hoc *petere*, scilicet quod anima sit numerus se ipsum mouens, ita scilicet quod hoc sit *idem* ipsi anime tanquam ' quod quid est ' eius ; alioquin non sequeretur quod, si aliquid est ' quod quid est ' numeri mouentis se ipsum, quod sit ' quod quid est ' ipsius anime.

Tercio ibi : *Non enim si consequitur* etc., probat propositum, scilicet quod talis probatio contineat petitionem principii.

Et dicit quod non sequitur quod maior extremitas, que est A, sit ' quod quid est ' minoris extremitatis, que est C, ex hoc quod A sequitur ad B et B sequitur ad C, set sequitur simpliciter quod A insit C. Et, *si* ulterius detur quod ipsum *A* sit ' quod quid est ' alicuius *et* predicetur uniuersaliter *de B*, non adhuc sequitur quod A sit ' quod quid est ' ipsius C. Manifestum est *enim* hoc quod est *animali esse*, id est ' quod quid est ' animalis, predicari *de* hoc quod est *homini esse*, id est de eo quod est ' quod quid est ' hominis ; *sicut* enim uerum est quod animal uniuersaliter predicatur de homine, ita *uerum* est quod diffinitio animalis uniuersaliter predicetur de diffinitione hominis, *non* tamen ut sint omnino *unum* et idem. Sic igitur patet quod, *si* aliquis *non sic accipiat* terminos, ut primum sit omnino unum et idem medio et medium ultimo, *non* poterit sillogizari *quod A*, quod est primum, *sit* ' quod quid est ' *ipsi C*, quod est ultimum, *et* essencia eius. *Si uero* accipiantur termini modo predicto, sequitur quod priusquam concludatur, accipiatur in premissis ' quod quid est ' ipsius C, scilicet *ipsum B*. Ex quo sequitur quod non sit demonstratio, set petitio uel acceptio principii.

Φ (pecia 13) : $\Phi^{1}$*(ErMF)*, $\Phi^{2a}$*(Ba¹BgBo¹Bx)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 187 uiuum *sec.m. F, Ba¹Bx, V* : unum *ErM, pr.m. F, Bo¹* : unum (*exp.*) uiuum *Bg* 215 est² *Er, Bx, V* : *om. MF, Ba¹BgBo¹*

183-185 et ita — continens : cf. Ar., *De anima*, I 4, 404b21-27, cum commentario Themistii a Thoma laudato, *In De anima*, I 4, 165-199. 187 in I De Anima : Ar., *De anima*, I 3, 403b25-27. 190 dicebat : Non Plato, sed Xenocrates, ut ipse Thomas, a Themistio edoctus, dicit *In De anima*, I 11 (u. 4, 16, 127, 155, 161).

existentibus premissis, quod requiritur ad rationem sillogismi, set ita se habet in uia diuisionis sicut et in uia inductionis : ille enim *qui inducit* per singularia ad uniuersale non *demonstrat* neque sillogizat ex necessitate. Cum enim aliquid sillogistice probatur, non est necessarium ulterius quod uel sillogizans interroget de conclusione, neque quod respondens det ei conclusionem ; *set necesse est* quod conclusio sit uera, premissis existentibus ueris.

91b18 Hoc autem non accidit in uia diuisionis, sicut manifestat per exempla : proceditur enim uia diuisionis cum, accepto aliquo communi quod per multa diuiditur, remoto uno, concluditur alterum, puta, si entium aliud est *animal* et aliud *inanimatum*, habito quod *homo* non sit inanimatum, concluditur quod sit *animal* ; set ista conclusio non sequitur nisi respondens det quod homo uel

91b19 sit animal uel inanimatum.

***

Et est attendendum quod satis conuenienter comparauit diuisionem inductioni : utrobique enim oportet supponere quod accepta sint omnia que continentur sub aliquo communi, alioquin neque inducens poterit ex singularibus acceptis concludere uniuersale, neque diuidens ex remotione quarundam partium poterit concludere aliam. Patet igitur quod inducens, facta inductione quod Sortes currat et Plato et Cicero, non potest ex necessitate concludere quod omnis homo currat, nisi detur sibi a respondente quod nichil aliud contineatur sub homine quam ista que inducta sunt ; similiter etiam neque diuidens, si probauerit quod hoc coloratum non sit album neque pallidum, non potest ex necessitate concludere quod sit nigrum, nisi detur sibi a respondente quod nichil aliud contineatur sub colorato nisi ea que assumpta sunt in diuisione.

***

91b19 Et quia inuestigantibus quid est homo oportet accipere non solum genus, quod est animal, set etiam differenciam, ulterius in suo exemplo procedit <dicens> quod, si *omne animal aut gressibile* est *aut aquaticum*, et accipiat quod homo, quia non est aquaticum animal, quod sit *totum* hoc quod est ' animal gressibile ', *non* ex necessitate sequitur *ex dictis*, *set* oportet quod *hoc* etiam supponat datum sibi a respondente, scilicet quod animal sufficienter diuidatur per gressibile et aquaticum.

Et quia quandoque per plures diuisiones proceditur ad accipiendum ' quod quid est ' alicuius rei, ideo, premissis duabus diuisionibus in suo exemplo, subdit quod *nichil differt* quod sic procedatur *in multis aut in paucis* : eadem enim est ratio in omnibus. 91b

Et sic ulterius concludit quod procedentes per uiam diuisionis, *etiam* circa ea que contingit sillogizari, non utuntur probatione sillogistica. 91b

Deinde cum dicit : *Quid enim prohibet* etc., inducit duas rationes proprias ei ' quod quid est '. 91b

Quarum prima est quod non omne quod uere predicatur de aliquo, predicatur in eo ' quod quid est ', neque significat essenciam eius. Si ergo detur quod per uiam diuisionis sufficienter probetur quod totum hoc, scilicet ' animal gressibile ', uere predicetur de homine, *non tamen* propter hoc erit probatum quod predicetur de eo in eo ' *quod quid est* ', uel ostendat ' *quod quid erat esse* ', id est quod demonstrat essenciam rei.

Secundam rationem ponit ibi : *Amplius quid prohibet* etc. Essencia enim cuiuslibet rei declaratur per aliqua certa, quibus nec addere oportet nec subtrahi ; nichil autem *prohibet* quin ille qui procedit per uiam diuisionis aut apponat aliquid supra ea que sufficiunt ad ostendendum ' quod quid est ', aut auferat aliquid eorum que ad hoc sunt necessaria, aut etiam quod supergrediatur uel excellat essenciam rei, utpote si sit communius quam ipsa res, quod fit dum subtrahuntur differencie ultime, quibus ea que sunt communia contrahuntur. Vnde per diuisionem non probatur sufficienter ' quod quid est ', et hoc est quod concludit quod in uia diuisionis *pretermittuntur* predicte condiciones, ut scilicet id quod concluditur predicetur in eo ' quod quid est ', et quod nec excedat nec excedatur. 91b2

Deinde cum dicit : *Contingit autem soluere* etc., excludit quandam solutionem. 91b2

Et primo proponit eam ; secundo excludit ipsam, ibi : *Set sillogismus tamen* etc.

Φ(pecia 13) : $\Phi^{1}$*(ErMF)*, $\Phi^{2a}$*(Ba*$^{1}$*BgBo*$^{1}$*Bx)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 33 sillogizans] + adhuc *Er* 34 det ei] *inu.* $\Phi^{2}$ (*-V* : ei *om. Bg* ; *cf. Préf., p.* 34*a) 41 si entium *scr.* (*cum Bx, sec.m. ErBgV, Ed*$^{2ss}$) : scientium Φ 67 dicens *suppl.* : *om.* Φ 87 quod] quia $\Phi^{2ab}$ 107 contrahuntur *scr.* (*cum sec.m. F. P*$^{1}$*W, M*$^{1s}$*O*$^{4}$*BoF*$^{5}$*, Ed*$^{1, 12ss}$) : subtrahuntur Φ (105-107 differencie — contrahuntur *hom.om. Bo*$^{1}$)

27-28 quod — sillogismi : cf. Ar., *Anal. pr.*, I 1, 24b18-20, a Boethio transl., A.L., III 1-4, p. 6, 12-14. 103-104 supergrediatur uel excellat : cf. **Ar.**, 91b27, cum adn. 116 Set sillogismus : 91b32.

Dicit ergo primo quod *contingit soluere* ea que obiecta sunt, ex eo quod aliquis dicat quod diuidendo accipiat *omnia* que predicantur *in eo quod quid est*, et ita per consequenciam ad diuisionem faciat id quod primo intenditur, ut scilicet constituat diffinitionem significantem ' quod quid est ', *et nichil* relinquat eorum que requiruntur ad diffiniendum. Et, si hec duo faciat, scilicet quod omnia que accipit per diuisionem predicentur in eo quod quid, et omnia huiusmodi cadant in diuisione ita quod *nichil* desit, *necessarium* est quod id quod est inuentum sit ' quod quid est '. Et huius necessitatis ratio est quia, acceptis omnibus que predicantur in eo quod quid, nullo derelicto, *iam* id quod inuentum est *oportet esse* quoddam *indiuiduum*, id est indiuiduam rationem talis rei, ita scilicet quod non indigeat ulteriori diuisione ad hoc quod approprietur huic rei.

91b32 Deinde cum dicit : *Set sillogismus tamen* etc., excludit predictam solutionem.

Et dicit quod, quamuis necesse sit, predictis existentibus, aliquid indiuiduum fieri, sicut expositum est, *set tamen* predicta uia non est sillogistica, quamuis *cognoscere* faciat ' quod quid est ' per alium modum. *Et hoc non est inconueniens*, scilicet quod aliquid *alio modo* manifestetur quam per sillogismum : ille *enim* qui utitur inductione non probat sillogistice, *set tamen aliquid manifestat.* Quod autem ille qui per diuisionem ad diffinitionem peruenit non faciat *sillogismum*, ostendit per quoddam simile. Si enim inducatur conclusio ex maiori propositione, subtracta media, et concludens *dicat* quod *hoc necesse est* sequi ex premissis, poterit *interrogare* respondens *propter quid* sit necessarium, quod <non> accidit in sillogistica probatione, unde talis modus argumentandi non est sillogisticus ; ita etiam *in terminis diuisiuis* non fit sillogismus, quia semper restat interrogatio ' proter quid? '. Puta, si aliquis uolens notificare *quid est homo*, accipiat per uiam diuisionis quod est *animal mortale bipes*, uel *habens pedes, sine pennis.* Ad quamlibet *appositionem* predictorum poterit conuenienter queri ' *propter quid* ' sit necesse : ille *enim* qui ad manifestandum ' quod quid est ' conatur, fortassis non solum *dicet*, set etiam probabit per diuisionem, secundum quod ipse *opinatur*, *quod omne* quod est *sit mortale aut inmortale*. Et, quamuis detur quod per hanc diuisionem possit demonstrare propositum, tamen non est necesse quod *ratio* sic conclusa sit diffinitio, quia forte ea ex quibus constat ratio talis non predicantur in eo quod quid, uel excedunt substanciam diffiniti ; set, etsi contingat quod talis ratio sit diffinitio, non tamen per sillogismum probatur quod diffinitio sit, ut ex supra dictis patet.

Φ (pecia 13) : $\Phi^{1}$(*ErMF*), $\Phi^{2a}$(*Ba*$^{1}$*BgBo*$^{1}$*Bx*), $\Phi^{2b}$(*V*) 145-146 diffinitionem *scr.* (*cum sec.m. FBo*$^{1}$*BxV*, *Ed*$^{388}$) : diuisionem Φ 151 non *suppl.* (*cum BiBo*, *Ed*$^{388}$) : *om.* Φ 151 accidit *scr.* (*cum Bx*, *BiF*$^{4}$*Bo*, *Ed*$^{388}$) : accidat Φ (*-Bx*) 156 quod] + homo $\Phi^{2ab}$

# II 5

92a6 Set utrum sit demonstrare ' quod quid est ' secundum substanciam | ex suppositione accipiente quod quidem quid erat esse quod ex hiis que | quid sunt propriis. Hec autem in eo ' quod quid est ' sola, et proprium | omne : hoc enim est esse illi.

92a9 Aut iterum accipit ' quod quid [10]erat esse ' et in hoc. Necesse enim per medium monstrare.

92a11 Amplius sicut nec in sillogismo accipitur quid est sillogizare : | semper enim tota aut pars est propositio, ex quibus est sillogismus. | Sic nec ' quod quid erat esse ' oportet inesse in sillogismo, | set seorsum hoc a positis esse. — Et ad [15]dubitantem si sillogizatum est aut non, hoc obuiare | quoniam hoc enim erat sillogismus. Et ad eum qui quod non ' quod quid | erat esse ' sillogizatum est, quoniam immo : hoc enim positum erat nobis ' quod | quid erat esse '. Quare necesse est sine eo ' quod quid est ' sillogismus aut | sine eo ' quod quid erat esse ' sillogizatum esse aliquid.

92a20 Etsi ex suppositione autem demonstretur, ut si malo est quod | diuisibli esse, contrario autem quod contrario esse, quibuscunque est | aliquid contrarium : bonum autem malo contrarium est et indiuisibile | diuisibili ; est itaque bono esse quod indiuisibili esse.

Et enim hic accipiens ' quod quid erat esse ' 92a24[a] demonstrat.

Accipere [25]autem ad demonstrandum ' quod quid 92a24[b] erat esse ' alterum tamen sit : | et enim in demonstrationibus quia est hoc de hoc, set | non ipsum, neque cuius eadem ratio et conuertitur.

Ad utrosque | autem, secundum diuisionem demons- 92a27 trantem et ad eum qui | sic sillogismum, eadem oppositio. Propter quid erit homo [30]animal bipes gressibile, set non animal et bipes? Ex acceptis | enim nec una necessitas est unum fieri quod predicatur, | set ac si homo idem esset et gramaticus | et musicus.

Qualiter igitur diffiniens monstrabit substanciam 92a34 aut ' quid quid [35]est '? Neque enim sicut demonstrans ex confessis esse manifestum | faciet quod necesse cum sint illa alterum aliquid esse : demonstratio | enim hoc est. Nec sicut inducens per singularia | manifesta entia, quia omnia sic eo quod nullum aliter ; non enim quid [b1]est demonstrat, set quoniam aut est aut non est. Quis igitur est alius modus | reliquus? Non enim utique monstrabit sensu aut | digito. 92b3

92a6 *Set utrum sit demonstrare* etc. Postquam Philosophus ostendit quod non potest demonstrari ' quod quid est ' neque per conuertibiles terminos neque per uiam diuisionis, hic ostendit ulterius quod non potest ' quod quid est ' demonstrari accipiendo ' quod quid est '.

Et circa hoc duo facit : primo ostendit propositum ; secundo concludit ex omnibus premissis quod nullo modo ' quod quid est ' demonstrari possit, ibi : *Qualiter igitur diffiniens* etc.

Circa primum duo facit : primo inducit rationes proprias ad propositum ; secundo inducit quandam rationem communem ad id quod nunc dicitur et ad id quod supra dictum est, ibi : *Ad utrosque autem* etc.

Circa primum duo facit : primo ostendit quod non potest demonstrari ' quod quid est ' per hoc quod accipiatur id quod pertinet ad rationem eius ' quod quid est ' ; secundo ostendit quod non potest demonstrari ' quod quid est ' huius rei ex

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ) 92a6 sit] sic est Σ 6 est] *om.* Π 7 suppositione + ex diuisione Σ 7 accipiente Γ, ? **T**(28) : -tem Δ, Π, *sec.m.* Σ : -tes *pr.m.* Σ quidem] *om.* Σ 7-8 esse — sunt] *om.* Γ 9 accipit] accepit Σ 11 quid] quod quid Γ, Σ 12 aut] autem Π 13 Sic] sicut Π nec] neque Σ in] *om.* Π 14 a positis] appositis ΠΣ 15 dubitantem] dubitationem Σ 15 est] *om.* Γ obuiare] contradicere (*ex dett* Iac.) Σ, *s.u. sec.m.* Δ 16 quoniam] quomodo Π hoc enim] *inu.* Π 16 quod[2]] *om.* Σ 17 quoniam] quin Σ enim] *s.u. pr.m.* Δ erat] + et Δ 18 sine — aut] *bis* Σ (quod + est *prima uice*) 18 quid est] quid est. quod est Γ : est quidem Δ 20 suppositione] conditione (*ex.* Iac.) Σ demonstretur] -tratur Σ 20 est] *om.* Σ 21 esse] est Σ est] esse ΠΣ 22 aliquid] ad Γ bonum] bono Π 24 hic] hoc Σ 25 *Post* esse *non interp.* ΠΣ, **T**(133) : *interp.* ΓΔ 25 sit] fit ΠΣ (fit tamen alterum *tr.* Σ) 27 conuertitur ΓΔ, Σ, **T**(137 conuertatur) : conuertuntur Π utrosque] utraque Π : utrasque Σ 30 gressibile] *ante* bipes Σ : -lis Π 31 est] *om.* Γ, Π 32 ac] hac *pr.m.* Π homo idem] *inu.* Σ 34 igitur] autem Γ monstrabit] dem- Π 35 confessis] certis (*ex* Iac.) Σ manifestum] est *add. del.* Σ 36 necesse] + est ΠΣ 36 aliquid] aliqui Π 37 hoc Π : hec Γ : h' Δ, Σ est] esse Σ Nec] neque Σ 38 manifesta entia] que manifesta sunt Σ (*cf.* cum manifesta sint Iac.) 38 non] *om.* Γ 92a1 est[1]] *om.* demonstrat] -trabit Σ quoniam] quomodo Π

---

Φ(pecia 13) : $\Phi^{1}$(*ErMF*), $\Phi^{12a}$(*Ba*[1]*BgBo*[1]*Bx*), $\Phi^{21b}$(*V*) 6 accipiendo] + id quod requiritur ad (*ex* II 3, 41-42) *sec.m.* *FL*[a], *Lo*, *Ed*[a,12aa]) : + ea que requiruntur ad *V*[a], *F*[4a]

1-6 Postquam — est ' : cf. supra, II 3, 36-43. 10 Qualiter : 92a34. 14 supra : II 4. 14-15 Ad utrosque : 92a27.

hoc quod accipitur ' quod quid est ' alterius rei, ibi : *Etsi ex suppositione autem* etc.

Circa primum duo facit : primo mouet questionem ; secundo argumentatur ad propositum, ibi : *Aut iterum accipit* etc.

Querit ergo primo *utrum* contingat *demonstrare* quid sit aliquid *secundum* suam *substanciam ex* tali *suppositione* per quam accipiatur ' *quod quid erat esse* ' alicuius rei, ex illis condicionibus que sunt propria ei ' quod quid est ' (puta si aliquis probet quod animal gressibile bipes sit ' quod quid est ' hominis, accipiens pro medio quod hec ratio conuertitur cum homine et constat ex genere et differencia). *Hec autem sola* requiruntur ad hoc ' *quod quid est* ', et totum hoc quod dictum est, est *proprium* ei ' quod quid est ', quia *est esse illi*, scilicet ei quod est ' quod quid est ', quasi dicat quod hoc quod est esse rationem conuertibilem ex genere et differenciis constantem, est omnino idem ei ' quod quid est '.

92a9 Deinde cum dicit : *Aut iterum* etc., obicit ad predictam questionem duabus rationibus, ostendens quod non potest ' quod quid est ' predicto modo demonstrari.

Quarum prima est quia, sicut premissi modi demonstrandi deficiunt in hoc quod accipiunt id quod queritur, ita est in proposito : accipitur enim *et in hoc* modo probationis ' *quod quid erat esse* ', puta dum accipitur quod omnis ratio conuertibilis constans ex genere et differenciis significat ' quod quid est '. Et ita inconueniens est probatio : *necesse* est *enim* id ad quod demonstratio inducitur non supponere quasi medium, set potius *per* aliud *medium* demonstrare.

92a11 Secundam rationem ponit ibi : *Amplius sicut nec in sillogismo* etc.

Que sumitur ex similitudine sillogismi. Cum enim aliquis sillogizat, non oportet quod accipiat diffinitionem sillogismi ad sillogizandum, quia ea *ex quibus* procedit sillogismus hoc modo se habent quod *semper* quodlibet eorum est aut *tota propositio*, id est uniuersalis seu maior, *aut* est *pars*, id est particularis seu minor, que sumitur sub maiori ; et ita diffinitio sillogismi non est aliquid eorum ex quibus procedit sillogismus. Et similiter, si aliquis uelit sillogizare ' quod quid erat esse ' alicuius rei, non *oportet* quod accipiat quid sit ' *quod quid erat esse* ', *set* oportet hoc *seorsum* haberi in mente, preter ea que ponuntur in diffinitione uel sillogismo. 92a14

***

Huiusmodi enim rationes sillogismi et diffinitionis se habent in diffiniendo et sillogizando sicut regule artis ad quas debet aspicere artifex in operando ; artifex autem qui facit cultellum, non facit operando regulam secundum quam operatur, set secundum regulam quam habet in mente examinat an cultellus bene sit factus ; ita etiam ille qui sillogizat non accipit rationem sillogismi in sillogizando, set per rationem sillogismi examinat sillogismum factum an sit bonus.

***

Vnde, si aliquis dubitet, sillogismo facto, an sit *sillogizatum* uel *non*, poterit sillogizans *obuiare*, ostendendo quod sit sillogizatum ostendendo quod *sillogismus* sit tale aliquid. Similiter etiam ei qui intendit sillogizare ' quod quid erat esse ', conuenit ut habeat seorsum in mente rationem eius ' quod quid erat esse ', ut, si aliquis dicat *quod non est sillogizatum* ' *quod quid erat esse* ', ipse dicat quod *immo*, quia tale aliquid ponitur ' quod quid erat esse '. Sic ergo patet quod sillogizans ' quod quid erat esse ', neque debet sumere *quid est sillogismus*, neque quid est ' quod quid erat esse '. 92a14

Deinde cum dicit : *Etsi ex suppositione autem* etc., ostendit quod non potest demonstrari ' quod quid est ' unius rei ex eo ' quod quid est ' alterius rei. 92a20

Et circa hoc duo facit : primo proponit quod intendit ; secundo probat propositum, ibi : *Et enim hic accipiens* etc.

Dicit ergo primo quod etiam non probatur ' quod quid est ' si aliquis uelit hoc probare *ex suppositione* ' quod quid est ' alterius rei, puta, si aliquis sic procedat accipiens quod idem sit *esse diuisibili* et *malo*, id est quod diuisio sit ' quod quid est ' mali, et ulterius argumentetur sic : « In omnibus que habent contrarium, contrarii est contrarium ' quod quid est ' ; set bono est con-

Φ(pecia 13) : $\Phi^1$(ErMF), $\Phi^{2a}$($Ba^1BgBo^1Bx$), $\Phi^{2b}$(V) 22 autem] *om. ErM, Ba*$^1$ 30 propria] proprie *V, Ed*$^{3ss}$ 53 quasi] quod $\Phi^{2a.b}$ (quasi *rest. sec.m. Bg* ; *cf. Préf. p.* 34*a) 58 non oportet quod] *obsc.* $\Phi^1$ (*cf. Préf., p.* 34*a) 83 ostendendo quod sit sillogizatum] *om. Ed*$^{1-2s}$ 90 Sic] Si $\Phi^1$ (90-91 Sic — esse *hom.om. Bx* ; *cf. Préf., p.* 34*a) 94 autem] *om. ErM, Ba*$^1$*Bg* 96 eo] *om. Ed*$^{3ss}$

22 Etsi : 92a20. 25 Aut iterum : 92a9. 45 premissi : supra, II 3 et 4. 103-113 puta — boni : In u. 92a20-24 Aristotelem in mente habuisse doctrinam Speusippi inter modernos constat ; cf. Ross, p. 623-624 ; Tredennick, p. 194. 108-109 bono est contrarium malum : cf. Albertus, *Post.*, II 11 4 (p. 176a) : « Bonum autem malo est contrarium ; et hoc supponatur : est enim dictum Pictagore », qui pendere uidetur ex Ar., *Met.*, I, 986a22-26, a Iacobo transl., A.L., XXV 1-1$^a$, p. 18, 14-18 ; *Eth. Nic.*, I 7, 1096b5-7, a Roberto Grosseteste transl., A.L., XXVI 1-3, p. 147, 16-18 (cf. quae scripsi in Gauthier-Jolif, *Aristote. L'Éthique à Nicomaque*$^2$, Louvain 1970, t. II 1, p. 42-43).

trarium malum, et indiuisibile est contrarium diuisibili ; sequitur ergo quod indiuisibile sit ' quod quid est ' ipsius boni ». Et sumuntur ista exempla secundum opinionem Platonis, qui posuit quod eadem est ratio unius et boni : uidemus enim quod unumquodque appetit unitatem sicut proprium bonum ; unum autem est idem quod indiuisibile ; et sic per oppositum sequitur quod malum sit idem quod diuisibile : unumquodque enim refugit diuisionem sui, quia per hoc tendit ad diminutum et inperfectum.

92a24[a] Deinde cum dicit : *Et enim hic accipiens* etc., probat propositum, scilicet quod non possit demonstrari ' quod quid est '.

Et hoc duabus rationibus.

Quarum prima est quia, etiam in hoc modo probationis, *demonstrat* aliquis accipiendo ' *quod quid erat esse* ', et ita accipit quod oportet probare.

92a24[b] Secundam rationem ponit ibi : *Accipere autem* etc. Et dicit quod non solum est inconueniens quod accipiatur ' quod quid erat esse ' ad demonstandum, set et *alterum* inconueniens *sit* quod accipitur ' quod quid erat esse ' *ad demonstrandum* ' *quod quid erat esse* ', quia etiam *in demonstrationibus* in quibus probatur *hoc de hoc*, puta passio de subiecto, accipitur pro medio ' quod quid erat esse ', non tamen ' quod quid erat esse ' quod accipitur est ipsummet quod debet concludi, uel aliquid quod habeat eandem rationem et conuertatur ; eandem autem rationem habet quod bonum sit indiuisibile et malum diuisibile, et hec duo conuertuntur, quia posito uno ponitur alterum et e conuerso.

92a27 Deinde cum dicit : *Ad utrosque autem* etc., inducit rationem communem contra eum qui demonstrat ex suppositione et ex diuisione.

Et dicit quod *eadem oppositio* habet locum contra *utrosque*, scilicet contra *eum qui* uult demonstrare ' quod quid est ' per *diuisionem* et contra eum qui utitur suppositione ' quod quid est ' in sillogismo. Manifestum est quod diffinitio significat unum aliquid, unde ea que ponuntur in diffinitione, ad significandum unitatem, debent poni absque copula, puta ut dicatur quod *homo* est *animal gressibile bipes*, non autem debet dici quod homo sit et *animal et bipes*. Vnde, si aliquis uult probare ' quod quid est ', oportet quod probet ex hiis que assumuntur *fieri unum* ; set non est necessarium, secundum predictas uias diuisionis et suppositionis, quod ex hiis que accipiuntur ad diffiniendum fiat unum predicatum, set poterit esse quod sint multa, puta si dicatur quod homo est *gramaticus et musicus*. Videtur igitur quod secundum predictas uias non probetur ' quod quid est '.

Deinde cum dicit : *Qualiter igitur diffiniens* etc., 92a34 concludit ex premissis quod nullo modo potest probari ' quod quid est '.

Et dicit : si igitur neque per terminos conuertibiles neque per diuisionem neque per suppositionem demonstratur ' quod quid est ', quomodo *igitur diffiniens* poterit demonstrare *substanciam* rei uel ' *quod quid est* ' ? Iam enim ex premissis patet quod non probat sicut *manifestum* faciens, ex hiis que sunt per se nota, quod *necesse* sit *alterum aliquid* sequi per ea que dicta sunt, quod requiritur ad demonstrationem. Relinquitur autem preter tres modos quartus modus, qui est per inductionem ; set *nec* contingit probare ' quod quid est ' *per singularia manifesta*, ita scilicet quod aliquid predicetur de omnibus et non sit aliquid eorum quod *aliter* se habeat, quia sic inducendo *non* demonstrabit *quid est*, set demonstrabit aliquid esse uel non esse, puta quod omnis homo est animal, uel nullus homo est lapis. Nullus autem *alius modus* relinquitur ad demonstrandum ' quod quid est ', nisi forte modus demonstrationis qui est ad sensum, sicut cum aliquid demonstratur *digito*.

Manifestum est autem quod hic modus non potest competere in proposito, quia ' quod quid est ' non est obiectum sensus, set intellectus, ut dicitur in III De anima. Relinquitur ergo quod nullo modo possit demonstrari ' quod quid est '.

Φ(pecia 13) : $\Phi^1$*(ErMF)*, $\Phi^{2a}$*(Ba*$^1$*BgBo*$^1$*Bx)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 130 et] ad $\Phi^1$ (*cf. Préf., p.* 34*a) 131-132 ad demonstrandum ' quod quid erat esse ' (*cf.* **Ar.**, 92a25)] *om.* $\Phi^1$ (= *ErM, pr.m. F, C*$^1$*Er*$^2$, *P*$^1$*W, M*$^1$ : ad demonstrandum *suppl. P*$^2$*Ve*$^2$, *nec non O*$^2$), *AsCEr*$^1$, *V* : *om. sed post* accipitur *suppl. in mg. pr.m.* ad demonstrandum *Bg* (126-131 et ita — esse *om. Lg* : 129-131 ad demonstrandum — esse *om. E, BiKnSa*$^2$*V*$^3$ *V*$^6$*Wr* : 129-132 ad — esse *om. V*$^8$ : 131-135 ad — esse$^1$ *om. P*$^4$) 149 est] + enim $\Phi^{2ab}$ 154 et$^1$] *om. Bg, Ed*$^{2ss}$ 175 preter] + hos *M* 181 quid (quod *Bx*)] quod quid *Ed*$^{1ss}$ (*sed cf.* **Ar.**, 92a38-b1)

112 Platonis : Re uera Thomas pendet e Boethio (cf. Henle, *S. Thomas and Platonism*$^2$, The Hague 1970, p. 82), qui non nominat Platonem, sed e fontibus Neo-Platonicis pendere uidetur ; cf. Boethius, *De cons. Philos.*, III 11, 9 (ed. Bieler$^2$, CCL 94, p. 57, 21-22) : « Oportet igitur idem esse unum atque bonum simili ratione concedas » ; 36-38 (p. 59, 92-99) : « Quod autem, inquit, subsistere ac permanere petit id unum esse desiderat ; hoc enim sublato ne esse quidem cuiquam permanebit. — Verum est, inquam. — Omnia igitur, inquit, unum desiderant. — Consensi. — Sed unum id ipsum monstrauimus esse quod bonum. — Ita quidem. — Cuncta igitur bonum petunt, quod quidem ita describas licet ipsum bonum esse quod desideretur ab omnibus ». 152 copula : cf. t. I*1, adn. ad *In Peryerm.*, II 2, 34-52, in fine. 167-168 neque per terminos conuertibiles : cf. supra, II 3. 168 neque per diuisionem : cf. supra, II 4. 168-169 neque per suppositionem : Hic, II 5. 191 in III De anima : Ar., *De anima*, III 5, 430b27-28 (cf. III 2, 429b5-22, cum comm. Thomae, III 2, 239-263) ; cf. *In Peryerm.*, I 10, 73-74.

# II 6

92b4 Amplius quomodo monstrabit ' quod quid est ' homo? Necesse enim scientem ' quod [5]quid est ' homo aut aliud quodcunque, scire ' quia est '. Quod enim | non est, nullus scit quid est, set quid quidem significat ratio | aut nomen : cum dico tragelaphus (yrcoceruus), quid autem est yrcoceruus | inpossibile est scire.

92b8 At uero si demonstrabit quid est, et quia | est, et qualiter eadem ratione monstrabit? Diffinitio enim unum aliquid [10]manifestat et demonstratio ; id autem quid est homo et esse | hominem aliud est.

92b12 Postea et per demonstrationem dicimus necessarium esse demonstrare | omne quia est, nisi substancia sit. Esse autem non substancia | est nulli ; non enim est genus ens. Demonstratio ergo erit quia [15]est. Quod quidem et nunc faciunt sciencie. Quid quidem enim significat | triangulus, accepit geometra, quod autem sit demonstrat. | Quid igitur monstrabit diffiniens quid est quam triangulum? Sciens itaque | aliquis diffinitione quid est, si est non sciet. Set inpossibile.

92b19 Manifestum autem est et secundum eos qui nunc modos terminorum quod non [20]demonstrant diffinientes quia est. Si enim et est ex medio | aliquid equale, set propter quid est quod diffinitur? Et propter quid | est circulus? Erit enim utique et montis enei dicere esse ipsam. | Nec enim quod possibile sit esse quod dicitur significant | termini, neque quia illud est cuius aiunt esse diffinitiones. Set semper licet [25]dicere et propter quid.

Si ergo et diffiniens demonstrat aut quid est aut 92b26
quid significat | nomen, set non est ullo modo ipsius quid est, erit utique diffinitio | ratio nomini idem significans.

Set inconueniens est. Primum | quidem enim et non 92b28
substanciarum utique esset et non entium ; significare [30]enim est et non entia.

Amplius omnes rationes diffinitiones utique | erunt ; 92b30
erit enim utique nomen ponere cuilibet rationi. Quare diffinitiones utique | disputemus (colloquemur) omnes, et Ylias diffinitio utique erit.

Amplius nec | una sciencia demonstrat utique quod 92b32
hoc nomen significat hoc ; | nec diffinitiones igitur hoc significant.

Ex hiis igitur nec diffinitio et sillogismus | uidetur 92b35
idem ens, neque eiusdem sillogismus et diffinitio. | Ad hec autem, quod neque diffinitio nichil demonstrat neque | ostendit, neque ' quod quid est ' neque diffinitione cognoscere est neque demonstratione. 92b38

92b4 *Amplius quomodo monstrabit ' quod quid est '* etc. Postquam Philosophus ostendit quod non contingit demonstrare ' quod quid est ', inducendo per singulos modos quibus aliquid demonstrari potest, hic ostendit propositum per rationes communes. 5

Et circa hoc tria facit : primo premittit quiddam quod est necessarium ad propositum ostenden-

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ) 92b4 quod[1]] *om.* Π Necesse] nec *pr.m.* Δ : + est Σ 5 quodcunque] quod oportet Δ : quodlibet (*ex.* Iac.) Σ 5 quia] si Σ 6 scit] sic Γ : sit Π 7 aut] autem Π tragelaphus (ex Iac.) Σ : yrcoceruus (hyrco- Γ : hico- Π) ΓΔ, Π : *utraque uerba* ? **T**(22-23) 7 yrcoceruus[2] (hyrco- Γ : hico- Π)] tragephus *corr. pr.m. in* tragelaphus Σ 8 quid] quidem quid Σ 9 monstrabit] dem- Δ, Σ enim] *s.u. pr.m.* Δ 10 quid] qui Π 13 sit] *bis* Π 14 ergo] itaque (*ex* Iac.) Σ 14 quia] qui Π 15 nunc] non Σ 16 accepit] accipit Σ, ? **T**(72) sit] scit Δ 17 monstrabit] dem- Π 17 itaque] utique Δ 20 quia] quid Σ Si enim et est] *om.* Σ 22 montis enei Iac., Γ, Σ, **T**(102) : montieris Δ : monti eris Π (*uno uerbo scribendum : uerbum latinum* monties *ad imaginem uerbi Graeci* ὀρειχάλκος *forsitan ipse Guillelmus finxerit, ut euitaret uerbum* orichalcum, " cuivre de montagne ", *saepius corruptum in* aurichalcum) 22 esse] *om. pr.m.* Π ipsam] ipsum Σ 23 possibile sit] *inu.* Π 24 aiunt] dicuntur Σ esse diffinitiones] *inu.* Σ 26 et] *om.* Π 27 set ΓΔ, ΠΣ *(pro* si : *menda codicis Iacobi quo usus est Guillelmus, quam corrigere neglexit)* 27 modo] *om.* Σ diffinitio] + et Γ 29 et[1]] *s.u. pr.m.* Σ non entium] eorum que non sunt (*ex* Iac.) Σ 30 enim] non Γ et] *om.* Σ non entia] que non sunt (*ex* Iac.) Σ 31 erit] esset (*ex* Iac.) Σ enim] *om.* Σ 31 utique[1]] *om.* Γ diffinitiones] terminos (*ex* Iac.) Σ utique[2]] *om.* Γ 32 disputemus Iac. (A.L., IV 1-4, p. 80, 6) : colloquemur (-qui- Δ) Moerb. (ΓΔ, Π) : *utraque uerba* **T**(154) : *lac.* 14 *litt.* Σ 32 Ylias] illas Δ : prelialis Π nec] neque Σ 33 una sciencia] *inu.* Σ 33 significat] -cet Δ hoc] *om.* Σ 34-35 nec — igitur] *hom.oin.* Σ 35 nec ΓΔ, **T**(11) : neque ΠΣ 36 ens] existens Σ 37 Ad hec] Adhuc Σ 38 ostendit] + est Σ neque demonstratione cognoscere est *tr.* Σ demonstratione] ex *praem.* Π

---

Φ(pecia 13) : $\Phi^{1}$*(ErMF)*, $\Phi^{1a}$*(Ba*$^{1}$*BgBo*$^{1}$*Bx)*, $\Phi^{1b}$*(V)* 1 quod quid est] *om. ErMF, Ba*$^{1}$ (monstrabit *etiam om. Ba*$^{1}$)

2-6 Postquam — communes : cf. supra, II 3, 31-35.

dum ; secundo ostendit propositum, ibi : *At uero si demonstrabit quid est* etc. ; tercio epilogat que dicta sunt, ibi : *Ex hiis igitur nec diffinitio* etc.

Dicit ergo primo quod non uidetur esse possibilis aliquis modus quo aliquis demonstret ' quod quid est esse ' hominis, et hoc ideo quia *necesse* est quod quicunque scit ' quod quid est esse ' hominis uel cuiuscunque alterius rei, quod sciat rem illam esse. Quia enim non entis non est aliqua quiditas uel essencia, de eo *quod non est nullus* potest scire ' quod quid est ', set potest scire significationem nominis, uel rationem ex pluribus nominibus compositam, sicut potest aliquis scire quid significat hoc nomen ' *tragelaphus* ' uel ' *yrcoceruus* ' (quod idem est), quia significat quoddam animal compositum ex yrco et ceruo ; set *inpossibile est* sciri ' quod quid est ' yrcocerui, quia nichil est tale in rerum natura.

92b8 Deinde cum dicit : *At uero si demonstrabit* etc., ex eo quod premissum est, procedit ad propositum ostendendum.

Et circa hoc duo facit : primo ostendit quod non potest ostendi ' quod quid est ' demonstratione ; secundo quod non potest ostendi diffinitione, ibi : *Si ergo et diffiniens demonstrat* etc.

Circa primum ponit tres rationes.

Quarum prima talis est. Sicut *diffinitio* inducitur ad manifestantum *aliquid unum*, in quantum scilicet ex partibus diffinitionis fit unum per se, non per accidens, ita etiam oportet quod *demonstratio*, que utitur diffinitione tanquam medio, unum aliquid demonstret : oportet enim conclusionem esse medio proportionatam ; et ita patet quod per unam et eandem demonstrationem non possunt diuersa demonstrari ; set *aliud est* quod *quid est homo et esse hominem* (in solo enim primo essendi principio, quod est essencialiter ens, ipsum esse et quiditas eius est unum et idem ; in omnibus autem aliis, que sunt entia per participationem, oportet quod sit aliud ens et quiditas eius) ; non est ergo possibile quod *eadem* demonstratione demonstret aliquis *quid est et quia est*.

92b12 Secundam rationem ponit ibi : *Postea et per demonstrationem* etc. Que talis est. Secundum commune sapientum dictum, *necessarium* est quod *omne*, id est totum, quod *per demonstrationem* demonstratur, sit ipsum ' *quia est* ', *nisi* forte aliquis dicat quod hoc ipsum ' quia est ' *sit substancia* alicuius rei. Hoc autem est inpossibile : hoc enim ipsum quod est *esse non* est *substancia* uel essencia alicuius rei in genere existentis ; alioquin oporteret quod hoc quod dico ' *ens* ' esset *genus*, quia genus est quod predicatur de aliquo in eo quod quid ; ens autem non est genus, ut probatur in III Methaphisice (et propter hoc etiam Deus, qui est suum esse, non est in genere). Si autem ' quia est ' esset substancia alicuius rei, simul cum aliquis ostenderet ' quia est ', ostenderet ' quid est ', et ita non totum quod demonstratio demonstrat esset ' quia est ' ; illud autem est falsum ; ergo patet quod *demonstratio* solum demonstrat ' *quia est* ' : demonstrat enim enunciationem aliquam que significat esse uel non esse. Et hoc etiam apparet in processu scienciarum : *geometra* enim accipit *quid significat* hoc nomen ' *triangulus* ', et *demonstrat quod sit*, puta cum demonstrat super lineam rectam datam triangulum equilaterum constituere. Si igitur aliquis demonstraret solum *quid est* triangulus, preter morem demonstrationum quibus utuntur sciencie, non demonstraret hoc totum quod est triangulum esse, set demonstraret solum hoc quod dico triangulum ; sicut enim propter hoc quod esse non est substancia rei, ille qui demonstrat esse, hoc solum demonstrat, ita si aliquis demonstraret ' quid est ', hoc solum demonstraret. Sequeretur igitur quod *aliquis sciens* per diffinitionem *quid est*, nesciret an est. Quod est *inpossibile*, ut ex predictis patet.

Terciam rationem ponit ibi : *Manifestum autem est et secundum eos* etc. 92b19 Que per exempla consuetarum diffinitionum manifestat idem quod in precedenti ratione est conclusum, scilicet quod monstrans ' quid est ' non monstrat ' quia est '. Vnde dicit *manifestum* esse non solum secundum predicta, set etiam *secundum modos terminorum*, id est diffinitionum, que *nunc* sunt in usu, quod illi qui diffiniunt *non* manifestant ' *quia est* '. Puta qui diffinit circulum, dicens quod est aliquid

$\Phi$ (pecia 13) : $\Phi^{1}$*(ErMF)*, $\Phi^{2a}$*(Ba*$^{1}$*BgBo*$^{1}$*Bx)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 10 quid *scr.* (*ex* **Ar.**, 92b8 ; *cf. comm. Thomae, u.* 50) : quod quid $\Phi$ (quod quid est *om. Er* : si — est *om. Ba*$^{1}$) 21 compositam *scr.* (*cum Er, sec.m. FV, Ed*$^{1ss}$) : composite $\Phi$ 58 essencia] + uel $\Phi$ (*del. sec.m. FV* : *om. Ba*$^{1}$, *Ed*$^{1ss}$) 89 manifestat *scr.* (*cum ?Er, sec.m.* F, *Ed*$^{1ss}$) : manifestant $\Phi$

9-10 At uero : 92b8. 11 Ex hiis : 92b35. 14-20 et hoc — nominis : cf. supra, I 2, 62-74. 21-25 sicut — ceruo : cf. Robertus Grosseteste, *In Post.*, II 2 (ed. Rossi, p. 323, u. 422-423) : « sicut ut tragelaphus, quod latine sonat hyrcoceruus, non est aliquid in rerum natura » ; t. I*1, *In Peryerm.*, I 3, 226-227, cum adn. 33 Si ergo : 92b26. 62-63 in III Methaphisice : cf. t. I*1, *In Peryerm.*, I 8, 49-51, cum adn. 74-75 super — constituere : cf. supra, I 2, 102-104, cum adn. 85-86 ex predictis : 92b4-8.

*ex* cuius *medio* linee ad circumferenciam ducte sunt equales, adhuc restat questio *propter quid* oporteat poni esse id *quod diffinitur*? Puta, *propter quid* oporteat poni quod sit *circulus*, qui predicto modo diffinitur? Contingit enim aliquam similem rationem *dicere montis enei*, puta quod est corpus ereum in altum et usquequaque diffusum, et tamen adhuc restat querere an sit aliquid tale in rerum natura. Et hoc ideo quia *termini*, id est rationes diffinitiue, non declarant quod illud de quo assignantur aut sit aut *possibile sit esse*. *Set semper*, assignata tali ratione, *licet* querere quare oporteat tale aliquid esse. Sic igitur patet quod inpossibile est quod simul demonstretur quid est et quia est.

92b26 Deinde cum dicit : *Si ergo et diffiniens* etc., ostendit quod non potest ostendi ' quod quid est ' diffinitione, ducendo ad inconueniens.

Vnde primo ostendit quid ex hoc sequatur ; <secundo ostendit inconueniens esse illud quod ex hoc sequitur>, ibi : *Set inconueniens est* etc.

Dicit ergo primo quod, cum ille qui diffinit possit ostendere uel *quid est* uel tantum *quid significat nomen*, non propter hoc oportebit quod, diffinitio sit manifestatiua *ipsius* ' quod *quid est* ' quod proprie ad diffinitionem pertinet, alioquin sequetur quod diffinitio significans ' quod quid est ' nichil sit aliud quam *ratio significans idem* quod nomen. Non enim super talem rationem addit aliquid diffinitio, nisi quia significat essenciam alicuius rei ; unde, si non sit aliqua res cuius essenciam diffinitio significet, nichil differet diffinitio a ratione exponente significationem alicuius nominis.

Deinde cum dicit : *Set inconueniens est* etc., 92b28 ostendit inconueniens esse quod diffinitio nichil sit aliud quam ratio exponens nominis significationem.

Et hoc tribus rationibus.

Quarum prima est quia contingit etiam ea que nec sunt substancia nec sunt uniuersaliter *entia*, aliquo nomine *significare* : quodlibet autem nomen per aliquam interpretationem exponi potest ; si ergo nichil aliud esset diffinitio quam ratio interpretatiua nominis, sequeretur quod diffinitio posset esse *non substanciarum* et totaliter *non entium*. Quod patet esse falsum : ostensum est enim in VII Methaphisice quod diffinitio principaliter quidem est substancie, aliorum autem in quantum se habent ad substanciam.

Secundam rationem ponit ibi : *Amplius omnes* 92b30 *rationes* etc. Que talis est. *Cuilibet rationi*, id est orationi aliquid significanti, est inponere aliquod *nomen* ei correspondens, quod per illam rationem manifestatur ; si ergo nichil aliud sit diffinitio quam ratio interpretatiua nominis, sequeretur quod *omnes rationes* essent *diffinitiones*. Et ita sequetur quod, cum *disputamus* uel *colloquimur* ad inuicem, ipse disputationes uel collocutiones nostre sint quedam *diffinitiones* ; et similiter sequetur quod *Ylias*, id est poema Homeri de bello Troiano, sit quedam *diffinitio*.

Terciam rationem ponit ibi : *Amplius nec una* 92b32 *sciencia* etc. Que talis est. Nulla *sciencia demonstrat*

$\Phi$ (pecia 13) : $\Phi^1$*(ErMF)*, $\Phi^{2a}$*(Ba*$^1$*BgBo*$^1$*Bx)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 101 Contingit *scr. (cum sec.m. V, BbP*$^4$*)* : Conuenit $\Phi$ *(etiam Ed*$^{1ss}$ *: obsc. multi codd ; cf. infra, u. 136)* 103 ereum] erectum *Er, C*$^1$*, Lg* : eneum *Ve*$^2$*, M*$^3$*Sa*$^3$*V*$^{ss}$*, Bo, F*$^{ss}$*, Ed*$^{2ss}$ *(primo* eneum *sed. pr.m. corr. in* ereum *Ba)* 116-117 secundo — sequitur *suppl. : om.* $\Phi$ *(diuersimode suppl. non nulli dett* ; secundo ostendit illud quod sequitur esse inconueniens *mg. sec.m. P*$^8$*, unde Ed*$^{29-30}$ ; *sed* inconueniens esse *hab.* THOMAS *u. 132, et ordine quem conieci explicatur om. ex homoeoteleuto)* 128 differet *MF, Bo*$^1$*Bx* : differret $\Phi^{2b}$ : differt *Er, Ba*$^1$*Bg, Ed*$^{1ss}$ 136 contingit] conueniat ? $\Phi^1$ (con$^{at}$ *Er* : conueat *M* : *lac. 4 litt. F)* : conuenit *non nulli dett, F*$^1$*Ed*$^{1-2}$ (contingit *uel* conuenit *obsc. multi codd)*

$\Phi$ (pecia 14) : $\Phi^1$*(BgBo*$^1$*BxM)*, $\Phi^{2a}$*(ErBa*$^1$*F)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 143 est *Incipit pecia 14*$^a$ 150 rationem] orationem $\Phi^{2a,b}$ *(om. Bg)*

97-98 linee — equales : cf. Euclides, *Elem.*, I, def. 15 (ed. Stamatis, t. I, p. 2, 10-13), ab Adelardo transl., Versio I (ed. Busard, p. 31, 26 - 32, 2), Versio II (ed. Ven. 1482, f. a$^2$r) : « a quo omnes linee recte ad circumferentiam exeuntes sibi inuicem sunt equales » ; ab Hermanno transl. (ed. Busard, p. 10, 3-4) ; a Gerardo transl. (ed. Busard, col. 1, 58-60) : « a quo omnes linee exeuntes ad circumferentiam sunt equales, alie uidelicet aliis ». Cf. etiam Ar., *Anal. post.*, 92b21, a Gerardo transl., A.L., IV 1-4, p. 257, 9-10 : « a quo omnes linee egredientes ad circumferentiam sunt equales » ; Auerroes, *Comm. medium in Post.*, a Guillelmo de Luna transl., II comm. 7 (ed. Ven. 1483) : « a quo omnes linee exeuntes ad circumferentiam sunt equales ». 102 montis enei : Veram, sed obscuram Iacobi translationem (intellegendum est : « la définition du cuivre de montagne », non : « la définition d'une montagne de cuivre » ; cf. t. I*1 adn. ad *In Peryerm.*, I 3, 143), male intellexit Robertus Grosseteste, *In Post.*, II 2 (ed. Rossi, p. 327, u. 505-507) : « montis enei, quod nichil est in rerum natura, est dicere diffinitionem talem que explicat solum quid significat nomen » ; e Roberto pendere uidetur Thomas. Iam uerbum in Ps.-Ar., *De mirabilibus auscultationibus*, 834b25, male reddiderat Bartholomaeus de Messana (ed. Livius-Arnold, p. 12, 12) : « Et in Phaeno montes enei dicti » (hoc est : « Il y a à Phénéos des montagnes appelées <les montagnes> de cuivre », pro : « Et in Phaeno montis enei dicte », hoc est : « Il y a à Phénéos <des statues> appelées <les statues> de cuivre de montagne »). — Diffusius de hoc loco agit Albertus, *Post.*, II 11 5 (p. 179-180), qui animaduertit : « Arabica translatio non habet ' montis ' » (p. 179b). Re uera ' es ' tantum habent Ar., *Anal. post.*, 92b22, a Gerardo transl. (A.L., IV 1-4, p. 257, 12) ; Themistius, *In Post.*, II 7 (p. 48, 23), a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 297, 4) ; Auerroes, *Comm. medium in Post.*, a Guillelmo de Luna transl., II comm. 7 (ed. Ven. 1483), qui omnes (et recte) intellegunt eandem esse circuli et ' eris ' definitionem, cum ' es ' circuli aenei sit materia. 117 Set inconueniens : 92b28. 143-144 in VII Methaphisice : Ar., *Met.*, VII, 1030a14-27, ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 128, 10-22. 157-158 id est — Troiano : cf. Thomas, *In Met.*, VII, in 1030a9.

quod tale *nomen* significet talem rem : nomina enim significant ad placitum, unde oportet hoc supponere secundum uoluntatem instituentis ; manifestum est autem quod in qualibet sciencia dantur alique diffinitiones ; manifestum est ergo quod *diffinitiones* non *significant hoc*, scilicet solam nominis interpretationem.

92b35 Deinde cum dicit : *Ex hiis igitur* etc., epilogat que disputatiue premissa sunt.

Et dicit quod ex premissis uidetur sequi quod *diffinitio et sillogismus* non sint *idem* neque de eodem. Et quod *diffinitio nichil demonstrat*, quia non est de eodem de quo est demonstratio ; et similiter uidetur esse ostensum quod non est possibile *cognoscere* ' *quod quid est* ' *neque* per diffinitionem *neque* per demonstrationem, quia diffinitio solum ostendit quid, set demonstratio ostendit ' quia est ' ; set ad cognitionem ' quod quid est ' requiritur cognitio ' quia est ', ut dictum est.

Φ (pecia 14) : $\Phi^{1}$*(BgBo*$^{1}$*BxM)*, $\Phi^{2a}$*(ErBa*$^{1}$*F)*, $\Phi^{2b}$*(V)* *(cf. adn. sup.)* : demonstret *Ed*$^{2ss}$ *(sed cf.* **Ar.**, 92b37)

172 Et quod diffinitio] *om.* $F^{?}Ed^{1-2}$ 172 demonstrat] demonstrant $Ed^{1-2}$

161-163 nomina — instituentis : cf. t. I*1, *In Peryerm.*, I 4, 79-84. 179 dictum est : supra, 92b4-8.

# II 7

93a1 Iterum autem speculandum est quid horum dicitur bene et quid non | bene, et quid sit diffinitio, et ipsius quid est utrum aliqualiter | demonstratio est et diffinitio aut nullo modo.

93a3 Quoniam autem, sicut diximus, | idem est scire quid est et scire causam ipsius si est. [5]Ratio autem huius, quoniam est aliqua causa ; et hec aut eadem aut | alia, et si utique alia, aut demonstrabilis est aut indemonstrabilis. Si igitur | est alia et contingit demonstrare, necesse est medium esse | causam, et in figura prima demonstrari : uniuersale | enim et predicatiuum est quod demonstratur. Vnus quidem igitur [10]modus utique erit qui nunc exquisitus per aliud ' quod quid est ' demonstrare. — | Ipsorum enim ' quid est ' necesse medium esse ' quid est ' | et propriorum proprium. Quare hoc quidem monstrabit, id uero non monstrabit eorum ' que quid | erant esse ' eiusdem rei. | Hic quidem igitur modus quod non utique sit demonstratio, dictum est [15]prius, set est logicus sillogismus ipsius ' quid est '.

93a15 Quo autem | modo contingat, dicemus, dicentes iterum ex principio. Sicut | enim ' propter quid ' querimus habentes ' quia ', aliquando autem et simul | manifesta fiunt, set non in aliquo prius ' propter quid ' possibile est cognoscere | quam ' quia ', manifestum quia similiter et ' quod quid erat esse ' non sine [20] ' quia ' est : inpossibile enim scire quid est, ignorantes si est.

93a21 Hoc autem si est aliquando quidem secundum accidens habemus, aliquando uero | habentes aliquid ipsius rei, ut tonitruum, quoniam sonus | quidem nubium est, et defectum, quoniam priuatio quedam luminis, et hominem, | quoniam quoddam animal est, et anima, ipsum se ipsum mouens.

93a24 Quecunque quidem [25]igitur secundum accidens scimus quia sunt, necesse est nullo modo | habere ad ipsum ' quid est ' : neque enim quia sunt scimus, querere autem | quid est non habentes quia est, nichil est querere. De quibuscunque autem | habemus quid, facilius. Quare, quemadmodum habemus ' quia est ', sic habemus et | ad id ' quod quid est '.

Quorum igitur habemus aliquid ipsius ' quid est ', 93a29 sit primum quidem [30]sic. Defectus in quo A, luna in quo C, oppositio | terre in quo B. Vtrum igitur deficit aut non, B querere | est, utrum est aut non. Hoc autem nichil differt querere quam si | est ratio ipsius. Et si sit hoc, et illud dicimus esse. Aut | qualis contradictionis ratio est, utrum habendi duos [35]rectos aut non habendi? Cum autem inueniamus, simul ' quia ' et | ' propter quid ' scimus, si per media sit. Si uero non, ' quia ', ' propter quid ' autem, | non. Luna C, A defectus, plenilunio umbram non posse | facere, nullo nostrum medio existente manifesto, in quo | B. Si ergo in C est B, quod est non posse facere [b1]umbram cum nullus nostrum in medio sit, in hoc autem A, quod est deficere, | quod quidem deficit manifestum, set propter quid nondum, et ' quia ' | quidem defectus est scimus, ' quid ' autem est nescimus. Cum manifestum est | quia A in C sit, set propter quid est, est querere [5]B quid est, utrum sit obiectio aut conuersio lune | aut extinctio. Hoc autem est ratio alterius extremitatis, ut in | hiis ipsius A : est enim defectus obiectio a terra. Quid | est tonitruum? Ignis extinctio in nube. Propter quid tonat? Propter | extingui ignem in nube. Sit nubes C, tonitruum A, [10]extinctio ignis B. In C igitur nube est B : | extinguitur enim in ipsa ignis. Hoc autem A, sonus. | Et est ratio ipsius A B, primi termini. Si | autem iterum huius aliud medium sit, ex reliquis erit | rationibus.

Quomodo quidem igitur accipitur ' quod quid 93b15 est ' et notum fit, | dictum est. Quomodoque sillogismus quidem ipsius ' quid est ' non fit | neque demonstratio, manifestum tamen per sillogismum et per demonstrationem. | Quare neque sine demonstratione est cognoscere ' quod quid est ' | cuius est causa alia, set neque est demonstratio ipsius, sicut et [20]in oppositionibus diximus. 93b20

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ) 93a1 est] *om.* Σ 2 est] *om.* ΠΣ 3 autem] + est Σ 4 est[2]] *om.* Π 5 autem] aut Π quoniam] quomodo Π aut[1]] autem Γ eadem] ea eadem Π : eadem est Σ 6 alia[1]] + est ΓΔ, *sec.m.* Π 7 est[2]] esse Π medium] mediam (*ex* Iac.) ΓΔ (-ium *corr. sec.m.* Δ) 7-8 esse causam] *inu.* Σ 9 enim] quidem enim Σ et] *om.* Γ 10 utique erit] *inu.* Δ 11 quid[1]] quod quid Σ necesse] + est Σ esse] est Σ 12 proprium] *om.* Π hoc Γ, Σ : h' Δ, Π 12 quidem] qui Π que] *om.* Π 13 erant] erat Σ 14 Hic] Hec Π utique] *om.* Σ 14-15 prius dictum est *tr.* Σ 15 est[1]] *om. pr.m.* Π 15-16 autem modo] *inu.* Σ 18 fiunt Σ,? **T**(116) quid] quod Γ 19 manifestum] + est Σ quia] *om.* Σ 20 inpossibile] + est Σ 22 tonitruum] comtrarium Π : tronitruum Σ 23 nubium] nebularum (*ex* Iac.) Σ defectum] -tus Δ 24 anima] animam Σ Quecunque] quandoque Σ 27 est[2]] *om.* Γ 28 quid] + est Σ facilius Π, **T**(165) : facile est (*ex* Iac.) ΓΔ, Σ 29 sit] sic Γ, Π, ? **T** *(cf. adn. seq.)* 30 sic] sit Γ : Sit *(interp. ante, non post)* ? **T**(173) 33 illud] id Π dicimus] omnes (o$\overline{\text{ms}}$ *pro* d$\overline{\text{ms}}$) Π Aut] autem Π 34-35 habendi... habendi] hūndi... hūndi Π 37 C] 03 (= oportet) Σ 38 nullo] ullo? **T**(195 aliquo) nostrum] nostro *praem. del.* Π manifesto] -tum Π 39 C... B] *inu.* Σ 39 est non] *inu.* Γ 93b1 nullus] ullus Π, ? **T**(199 aliquo) 2 quidem] quid Π 3 est[2]] *om.* Γ 4 est[2]] *om.* Π 5 quid est] *om.* Σ 6 Hoc] h' ΓΔ, ΠΣ : hoc **T**(219) 6 in] *om.* Π 7 obiectio] ipsius *add. del.* Δ 8-9 Propter — nube] *hom.om.* Γ 9 Sit] sic Π 10 B[2]] *om.* Π 11 A] est Σ 13 autem] igitur Σ iterum] *om.* Γ reliquiquis Π 15 est] *om.* Σ fit] sit Γ 16 quidem] quod Π

93a1 *Iterum autem speculandum est* etc. Postquam Philosophus disputatiue inquisiuit qualiter cognoscatur diffinitio et ' quod quid est ', hic determinat ueritatem.

Et primo dicit de quo est intentio ; secundo exsequitur propositum, ibi : *Quoniam autem, sicut diximus* etc. ; tercio epilogat que dicta sunt, ibi : *Manifestum igitur ex dictis est* etc.

Dicit ergo primo quod *iterum*, post disputatiuum processum, considerandum est determinando ueritatem *quid* predictorum dicatur *bene et quid non bene* ; et hoc tam circa ipsam diffinitionem, ut consideremus *quid sit* ipsa *diffinitio*, quam etiam circa ipsum ' quod quid est ', ut consideremus *utrum* possit *aliqualiter* manifestari demonstratione uel diffinitione uel *nullo modo*.

93a3 Deinde cum dicit : *Quoniam autem, sicut diximus* etc., exsequitur propositum.

Et primo quantum ad ipsum ' quod quid est ' ; secundo quantum ad diffinitionem, que est ratio significatiua eius, ibi : *Diffinitio autem quoniam dicitur ratio* etc.

Circa primum ponit duos modos manifestandi ' quod quid est ' ; et primo ponit modum logice probationis ; secundo modum demonstratiue probationis, ibi : *Quo autem modo contingat* etc.

Circa primum resumit primo id quod supra manifestatum est, scilicet quod *idem est scire quid est et scire causam* questionis ' an est ', sicut idem est scire ' propter quid ' et scire causam questionis ' quia est '. *Ratio autem huius*, scilicet quod idem sit scire ' quid est ' et scire causam ipsius ' si est ', ista est quod oportet quod eius quod est rem esse, sit *aliqua causa* (per hoc enim dicitur aliquid causatum, quod habet causam sui esse) ; *hec* autem causa essendi *aut* est *eadem*, scilicet cum essencia ipsius rei, aut *alia* (eadem quidem, sicut forma et materia, que sunt partes essencie, alia uero, sicut efficiens et finis, que quidem due cause sunt quodam modo cause forme et materie, nam agens operatur propter finem et unit formam materie) ; et, *si* accipiamus causam que est *alia* ab essencia rei, quandoque quidem est causa talis per quam possit fieri demonstratio, quandoque autem non : non enim ex omni causa agente sequitur ex necessitate effectus, ex suppositione autem finis sequitur quod sit id quod est ad finem, ut probatur in II Phisicorum. Supponamus ergo quod sit aliquis effectus cuius esse causa sit non solum ipsa essencia rei, set habeat etiam aliquam aliam causam, et sit talis per quam possit demonstrari, puta si dicamus quod, si homo pertingit ad beatitudinem, necesse est preexistere uirtutem ; accipiamus autem quod essencia uirtutis sit ' habitus operans secundum rationem rectam ' ; potest ergo demonstrari esse aliquem habitum secundum rectam rationem operantem, si sit aliquis habitus ad beatitudinem perducens. Accipiatur ergo pro medio illa causa *alia* que est demonstratiua, et formetur sillogismus *in prima figura*, quod necesse est fieri quia oportet ' quod quid est ' uniuersaliter et affirmatiue predicari de re cuius est. Sillogizabitur ergo sic : « Omnis habitus perducens ad beatitudinem est habitus secundum rectam rationem operans ; set uirtus est huiusmodi ; ergo etc. ». Concludit ergo quod iste *modus qui* est *nunc* inquisitus, est *unus modus* ostendendi ' *quod quid est* ' *per aliud*, quod est causa.

Et quod iste modus sit conueniens, patet, quia 93a11 necesse est, sicut supra dictum est, quod *medium* ad probandum ' quod quid est ' accipiatur ipsum ' quid est ', et similiter medium ad probandum aliqua propria accipiatur aliquod *proprium*. Est autem considerandum quod, cum ' quid est ' sit causa ipsius esse rei, secundum diuersas causas eiusdem rei potest multipliciter ' quod quid est ' eiusdem rei assignari ; puta ' quod quid est ' domus potest accipi per comparationem ad causam materialem, ut dicamus quod est aliquid compositum ex lignis et lapidibus, et etiam per comparationem ad causam finalem, ut dicamus quod est artificium preparatum ad inhabitandum. Sic igitur continget quod, cum sint multa ' quod quid est ' *eiusdem rei*, aliquid istorum monstrabitur et aliquid non monstrabitur, set supponetur ; unde non sequitur quod sit petitio principii, quia aliud ' quod quid est ' supponitur et aliud probatur. Nec tamen est *modus* probandi ' quod quid est ' demonstratiue, set logice sillogizandi, quia non sufficienter per hoc probatur quod id quod concluditur sit ' quod quid est ' illius rei de qua concluditur, set solum quod insit ei.

Φ(pecia 14) : $\Phi^1$(*BgBo*$^1$*BxM*), $\Phi^{2a}$(*ErBa*$^1$*F*), $\Phi^{2b}$(*V*) 34 per] propter *Ed*$^{1ss}$ 48 ergo] *om.* $\Phi^{2a,b}$ 73 aliquod] aliquid *Er*, *Ed*$^{1ss}$ 87 supponitur *M*, *Er*, *V* : supponatur *BgBo*$^1$*Bx*, *Ba*$^1$*F* 88 est$^1$] *om.* $\Phi^{2a,b}$ (*suppl. sec.m. FV*) est$^2$] *om.* *ErF*, *pr.m. V* 91 sit] set $\Phi^{2a,b}$ (91-92 sit — concluditur *om. pr.m. V* ; *cf. Préf., p.* 35*a)

2 disputatiue inquisiuit : II, 2-6 ; cf. supra, II 2, 36-39. 6 Quoniam : 93a3. 8 Manifestum : II 8, 94a14. 21 Diffinitio : II 8, 93b29. 26 Quo autem modo : 93a15. 27 supra : II 1, 89b37-90a36. 48 in II Phisicorum : Ar., *Phys.*, II 15, 199b34-200b8. 55 operans — rectam : cf. Ar., *Eth. Nic.*, II 2, 1103b31-32, a Roberto Grosseteste transl., A.L., XXVI 1-3, p. 165, 3. 70 supra : II 3, 91a14-16. 77-82 puta — inhabitandum : cf. supra, I 4, 41-47, cum adn.

93a15 Deinde cum dicit : *Quo autem modo contingat* etc., ostendit quomodo per demonstrationem possit accipi ' quod quid est '.

Et circa hoc duo facit : primo ostendit quomodo manifestetur ' quod quid est ' per demonstrationem in aliquibus ; secundo ostendit quod non est ita in omnibus, ibi : *Est autem quorundam quidem* etc.

Circa primum tria facit : primo premittit quedam que sunt necessaria ad propositum ostendendum ; secundo manifestat propositum, ibi : *Quorum igitur habemus* etc. ; tercio epilogat, ibi : *Quomodo quidem igitur* etc.

Circa primum premittit tria.

Quorum primum est comparatio quedam ipsius ' quod quid est ' ad ' propter quid '.

Dicit ergo quod, ad ostendendum quomodo contingat accipere ' quod quid est ' per demonstrationem, oportet *iterum* a *principio* resumere. Vbi considerandum occurrit quod dupliciter se habet aliquis ad cognoscendum ' propter quid ' : quandoque enim habemus ' quia ' in nostra cognitione, et querimus adhuc ' propter quid ' ; quandoque *autem simul manifesta* sunt nobis utraque ; tercium autem est inpossibile, ut scilicet *prius* cognoscat aliquis de aliqua re ' *propter quid* ' *quam* ' *quia* ' ; et *similiter* est de eo ' *quod quid erat esse* ', quia aliquando scimus rem esse, nec tamen perfecte scimus quid sit, aliquando autem simul scimus utrumque, set tercium est *inpossibile*, ut scilicet sciamus *quid est*, *ignorantes si est*.

93a21 Secundum ponit ibi : *Hoc autem si est* etc.

Et dicit quod rem aliquam esse possumus scire absque eo quod sciamus perfecte quid est, dupliciter : uno modo secundum quod cognoscimus aliquod *accidens* eius, puta si per uelocitatem motus estimemus leporem esse ; alio modo per hoc quod cognoscimus *aliquid* de essencia eius (quod quidem est possibile in substanciis compositis, ut puta si comprehendamus hominem esse per hoc quod est rationalis, nondum cognitis aliis que complent essenciam hominis ; in substanciis uero simplicibus hoc non contingit, quia non potest cognosci aliquid de substancia simplicis rei nisi tota cognoscatur, ut patet in IX Methaphisice). Oportet autem quod qui cognoscit aliquam rem esse, per *aliquid rei* illud cognoscat, et hoc uel est aliquid preter essenciam rei, uel aliquid de essencia ipsius. Et de hoc ponit exemplum, puta si cognoscamus *tonitruum* esse propter hoc quia percipimus quendam sonum in nubibus, quod quidem pertinet ad essenciam tonitrui, non tamen est tota tonitrui essencia, quia non omnis *sonus nubium* est tonitruum. Et similiter, si cognoscamus *defectum*, id est eclipsim solis uel lune, esse, propter hoc quod est *quedam priuatio luminis*, cum tamen non omnis priuatio luminis sit eclipsis. Et eadem ratio est si aliquis percipiat *hominem* esse, propter hoc quod *est quoddam animal*, uel si percipiat animam esse, per hoc quod est aliquid *se ipsum mouens*.

Tercium ponit ibi : *Quecunque quidem igitur* etc. 93a24

Et dicit quod illa de quibus scimus quod sunt per aliquod *accidens* ipsorum, *nullo modo* per hoc se habent ad hoc quod cognoscamus de ipsis ' *quid est* ', quia *neque* etiam per huiusmodi accidens uere scimus ea esse : scimus quidem esse eorum accidencia, set quia accidencia non sunt ipse res, non propter hoc uere scimus ipsas res esse. Vanum autem est *querere quid est*, si aliquis nescit *quia est*. Set illa de quibus scimus ea esse per aliquid ipsarum rerum, *facilius* possunt cognosci a nobis quid sunt. Vnde manifestum est quod, sicut nos habemus ad cognoscendum ' quia est ' aliquid, ita nos habemus ad cognoscendum ' quid est '.

Deinde cum dicit : *Quorum igitur habemus* etc., 93a29 manifestat propositum secundum premissa.

Et dicit quod in hiis que scimus esse per hoc quod cognoscimus *aliquid* essencie eius, accipiamus primo tale exemplum. Sit *defectus*, id est eclipsis, in quo A, que est maior extremitas ; *luna in quo C*, que est minor extremitas ; *oppositio terre* directa inter lunam et solem, *in quo B*, quod est medium. Idem igitur est querere *utrum* deficiat luna uel *non*, et *querere* utrum *B* sit uel non. Querere autem utrum B sit uel non, *nichil differt quam querere si est* aliqua *ratio ipsius* defectus : nam B, id est oppositio terre, est ratio defectus lune, *et si sit* oppositio terre, *et illud dicimus esse*, scilicet defectum lune. *Aut* similiter si queramus *qualis* sit *ratio contradictionis*, utrum scilicet in habendo duos rectos uel non habendo sit contradictio. *Cum autem inueniamus* esse id quod querimus, puta esse defectum,

Φ (pecia 14) : $\Phi^1$*(BgBo*$^1$*BxM)*, $\Phi^{2a}$*(ErBa*$^1$*F)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 105 igitur] + accipitur *Bo*$^1$, $\Phi^{2b}$ 130 estimemus] existimemus $Ed^{2ss}$ 134 rationalis] risibile siue rationale $Ed^{1-2, 5}$ : rationale $Ed^{4, 6-28}$ 153 per] propter *Bg*, $Ed^{2ss}$ 164-165 ipsarum rerum] ipsorum rerum $\Phi^1$ : ipsorum ergo $Ed^{1-2}$ : ipsorum $Ed^{3ss}$ 175 que *Er*, *Bg*, $Ed^{1ss}$ : quod *Bo*$^1$*BxM*, *Ba*$^1$*F*, *V* (*cf. u.* 174, 221, 233, 234) 182 et illud *scr.* (*ex* **Ar.**, 93a33, *cum sec.m. V*, $F^{6s}$, $F^4$, $Ed^{29-30}$ : et id $V^2$) : etc. Φ (etiam tunc $Ed^{1-25}$)

99 Est autem : II 8, 93b21. 104 Quorum : 93a29. 105 Quomodo : 93b15. 138 in IX Methaphisice : Ar., *Met.*, IX, 1051b17-1052a4, praesertim 1051b31-32, ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 183, 1 : « sed aut intelligere aut non » (uerba a Guillelmo seruata).

*simul* sciemus ' *quia* ' *et* ' *propter quid* ', si inueniatur propositum per medium debitum, quod est causa. *Si uero non*, set per aliquid extrinsecum, sciemus ' quia ', set non ' propter quid '. Puta, si sit luna C et defectus A, accipiamus pro medio, quod est B, hoc quod luna *non* potest *facere umbram* aliquo *nostrum medio* existente, cum sit plenilunium : luna enim, quandocunque non deficit, facit umbram interposito aliquo corpore ; set hoc quod est non posse facere umbram, non est causa defectus, set potius effectus. *Si ergo* B predicetur de C (quia scilicet luna non potest in plenilunio facere umbram aliquo nostrum medio existente), et iterum si *in hoc* medio sit *A* (id est si accipiatur quod quandocunque hoc accidit, luna deficit), *manifestum* erit lunam deficere, *set propter quid* luna deficiat, *nondum* erit manifestum ; et similiter sciemus ' quia ' est defectus, sed nesciemus ' quid est ' defectus, quando *manifestum est* quod *A est in C*, id est quod luna deficit. Et, sicut in predicto exemplo neque scitur ' propter quid ' est neque scitur ' quid ' est, ita *querere* ' *propter quid* ' *est*, nichil est aliud *quam querere quid est* ; puta, si queramus quare deficit luna, utrum deficiat propter hoc quod obicitur terra in medio inter solem et lunam, uel hoc fiat per conuersionem lune, ut scilicet tunc uertatur uersus nos superficies lune que est tenebrosa, ut quidam dixerunt, uel etiam lunare lumen extinguatur in aliquo humido. Querere autem utrum propter aliquam harum causarum fiat defectus lune, nichil est aliud quam querere *utrum* defectus lune sit *obiectio* terre, *aut conuersio lune*, *aut extinctio* luminis eius. Et *hoc* medium *est ratio alterius extremitatis*, sicut in premissis exemplis est ratio *ipsius A*, quod est maior extremitas, quia defectus lune nichil est aliud quam obiectio facta lunari lumini a terra. Ponit etiam aliud exemplum : ut si queramus *quid est tonitruum*, et dicatur, secundum opinionem Anaxagore et Empedoclis, quod est *extinctio ignis in nube* (secundum uero opinionem eius in II Metheororum, tonitruum fit ex percussura exalationis sicce in frigiditate ad nubes ; utitur autem multociens in exemplis opinionibus aliorum). Si ergo secundum predictam opinionem queratur *propter quid tonat*, respondetur : « *propter* hoc quod extinguitur ignis *in nube* ». *Sit* igitur *nubes C*, quod est minor extremitas, *tonitruum A*, quod est maior extremitas, *extinctio ignis* sit *B*, quod est medium. Sillogizetur ergo sic : « *In C est B*, id est in nube est extinctio ignis ; set omnis extinctio ignis est sonus ; ergo in nube est sonus tonitrui » ; et sic patet quod accipiendo ' propter quid ', per demonstrationem accipimus ' quid est ', quia ipsum medium ostendens ' propter quid ' est *ratio* diffinitiua *primi termini*, id est maioris extremitatis. Set, si oporteat accipere aliquod *aliud medium* ad hoc demonstrandum, hoc assumetur *ex reliquis rationibus*, id est ex diffinitione minoris extremitatis et aliarum causarum extrinsecarum. Cum enim subiectum sit causa passionis, necesse est quod diffinitio passionis demonstretur per diffinitionem subiecti ; et hoc patet in exemplo proposito : quia enim luna est corpus natum sic moueri, ideo necesse est quod obiciatur certo tempore terra inter solem et ipsam.

Deinde cum dicit : *Quomodo quidem igitur* etc., 93b15 epilogat quod dictum est.

Et dicit *dictum* esse *quomodo* accipiatur et innotescat ' *quod quid est* ', scilicet per hoc quod accipitur ' propter quid '. Dictum est etiam quod non est *sillogismus neque demonstratio ipsius* ' *quid est* ', ut scilicet proprie sillogizetur uel demonstretur ' quod quid est ', et *tamen* manifestatur ' quod quid est ' *per sillogismum et per demonstrationem*, in quantum scilicet medium demonstrationis ' propter quid ' est ' quod quid est '. Vnde manifestum est quod neque *sine demonstratione* potest cognosci ' *quod quid est* ' *cuius est* altera *causa*, *neque* tamen *est demonstratio ipsius* ' quod quid est ', sicut probabatur in obiciendo, et secundum hoc obiectiones inducte sunt uere.

Φ (pecia 14) : $\Phi^{1}$*(BgBo*$^{1}$*BxM)*, $\Phi^{2a}$*(ErBa*$^{1}$*F)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 189 aliquid] aliquod *BgBx*, *Ed*$^{188}$ 193 existente] non *praem. Ed*$^{1-28}$ 196 umbram] + nisi aliquis nostrum existat in medio *Ed*$^{1-28}$ 201 quandocunque *Bx*, *Er* : quandoque Φ (-*Bx*, *Er*) 218 aut *scr.* (*cum Bx*, *Ed*$^{188}$) : an Φ 255 innotescat] notescat $\Phi^{2ab}$ (innotescat *rest. sec.m. FV*)

192 aliquo : cf. adn. ad **Ar.**, 93a38 et 93b1. — Quamuis obscurius, eandem expositionem ac Thomas habere uidetur Albertus, *Post.*, II 11 8 (p. 186a-b) : « ... medium autem sit hoc totum simul ' lunam plenam umbram non posse facere nullo nostrum medio existente manifesto ' ; et hoc totum sit medium in quo est B, hoc est : ' quando luna plena quod tunc non possit umbram facere ad eclipsim si nullus nostrum uel aliquod corpus manifestum et umbrosum sit medium ' ; hoc enim constat quod sine tali manifesto et spisso et opaco interiecto non potest facere umbram ad eclipsim ; et tunc non facere umbram est signum accidentale et non causa... medium est ' lunam plenam non posse facere umbram cum nullus nostrum siue nullum opacum medium sit inter lunam et solem ». — Ex contrario (et recte) Robertus Grosseteste, *In Post.*, II 2 (ed. Rossi, p. 333-334, u. 636-639) : « sicut cum scimus quod luna deficit propter hoc quod in plenilunio non proicit umbram, cum tamen nichil sit medium quod interpositum est inter nos et lunam per quod prohibeatur eius illuminatio [a terra] » (a terra *secl.?*). 214 quidam : quos Aristoteles memorat, sed non nominat, et ideo eorum nomina ignorauit Thomas ; fuerunt Heraclitus (Diels-Kranz[8], t. I, p. 142, 2-3 ; p. 146, 29-30) et Alcmaeon (*ibid.*, p. 211, 32-33). 227 in II Metheororum : cf. Ar., *Meteor.*, II, 369a10-b4 (opinio Aristotelis) ; 369b11-17 (opinio Empedoclis et Anaxagorae). 229-230 utitur — aliorum : cf. supra, I 41, 58-60, cum adn. 246-249 Cum — subiecti : cf. supra, II 1, 252-266. 267 in obiciendo : supra, II 2-6.

# II 8

93b21 Est autem quorundam quidem quedam altera causa, quorundam autem non est. Quare | manifestum quoniam eorum que sunt ‘quid est’ alia quidem inmediata et principia sunt, | que et esse et quid sunt supponere oportet aut alio modo | manifesta facere. — Quod quidem arismeticus facit : nam quid [25]est unitas supponit, et quia est. Habentium autem | medium, et quorum est altera aliqua causa substancie, est per | demonstrationem, sicut dictum est, manifestare, non ‘quod quid est’ | demonstrantes.

93b29 Diffinitio autem quoniam dicitur ratio ipsius ‘quid est’, manifestum [30]quod quoniam aliqua quidem est ratio ipsius quod ‘quid significat’ nomen aut ratio | altera nominalis. Vt quid significat quod est secundum quod triangulus. | Quod quidem habentes ‘quia est’, querimus ‘propter quid est’. Difficile | autem est sic accipere que non scimus quia sunt. Causa autem | dicta est prius difficultatis, quia neque si est aut non, [35]scimus, set aut secundum accidens. — Ratio autem una est dupliciter, | hec quidem coniunctione, ut que est Ylias, alia uero unum de uno ostendens | non secundum accidens. | Vnus quidem terminus est termini qui dictus est.

93b38 Alius uero terminus | est ratio manifestans ‘propter quid est’.

93b39 Quare prima quidem significat, [94a1]demonstrat autem non. Que uero posterior est, manifestum est quoniam erit ut | demonstratio eius ‘quod quid est’, positione differens a demonstratione.

Differt enim dicere propter quid tonat et quid 94a3
est tonitruum; dicet | quidem enim sic quidem « Propter id quod extinguitur ignis in nube ». [5]Quid autem est tonitruum? « Sonus extincti ignis in nubibus ». | Quare eadem ratio alio modo dicitur, et sic quidem demonstratio | continua, sic autem diffinitio. Amplius est tonitrui terminus « sonus | in nubibus » ; hec autem est ipsius ‘quid est’ demonstrationis conclusio.

Inmediatorum autem diffinitio positio est ipsius 94a9
‘quid est’ [10]indemonstrabilis. | Est ergo diffinitio una quidem ratio ipsius ‘quid est’ indemonstrabilis, | una uero sillogismus ipsius ‘quid est’, casu differens | a demonstratione, tercia autem demonstrationis que est ipsius ‘quid est’ conclusio.

Manifestum igitur ex dictis est et qualiter est ipsius 94a14
‘quid [15]est’ demonstratio et quomodo non est, et quorum est et quorum non. | Amplius autem diffinitio quot modis dicitur et qualiter ‘quod quid | est’ demonstratur et quomodo non. Adhuc autem | ad demonstrationem quomodo se habet, et quomodo contingat eiusdem esse et | qualiter non contingat. 94a19

93b21 *Est autem quorundam quidem* etc. Postquam Philosophus ostendit quod in quibusdam per demonstrationem accipitur ‘quod quid est’, hic ostendit quod hoc non est possibile in omnibus.

Et ad hoc ostendendum presupponit quod *quorundam est quedam altera causa, quorundam autem non*. Quia igitur ‘quod quid est’ accipitur per demonstrationem cuius medium est causa, manifestum est quod sunt quedam quorum ‘quod quid est’ oportet accipere sicut quoddam inmediatum principium, ita quod oportet supponere de tali re *et esse et quid* est, uel manifestare aliquo *alio modo* quam per demonstrationem, puta per effectum uel per simile uel aliquo tali modo. 93b24

***

Est autem considerandum quod hoc quod dicit, quorundam non esse aliam causam, potest intelligi tripliciter.

Vno modo, quod simpliciter et absolute causam non habet sui esse, et hoc competit soli primo Principio, quod est causa esse et ueritatis in omnibus rebus. Nichil enim prohibet etiam eorum que ex necessitate sunt, esse aliquam causam

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ) 93b21-94a17 quedam — non] *om.* Γ *(ex* Iac. *suppl. in mg. inf. m. rec.)* 23 et[2]] *om.* Σ 24 arismeticus] -tricus Δ, Σ 25 autem] *bis* Π 26 altera aliqua] *inu.* Δ 27 est[1]] *om.* Π 29 quoniam] quomodo Π 29 quid] qui *pr.m.* Π 31 quod[3]] + est Π 32 quidem] quidam Π quia] quod quia Π 34 aut non] *om.* Π 36 hec] h' Δ, Σ : hoc Π 36 Ylias Σ, *mg. sec.m.* Δ, **T**(119) : illi al' *pr.m.* Δ : illias Π 38 termini] -nus Δ 39 prima quidem Δ, Σ, **T**(90, 135) : *inu.* Π 94a2 eius] *om.* Σ 9 autem] aut Π 14 quid] quod (+ *s.u. sec.m.* quid) Δ 16 quot] quod *pr.m.* Π 17 adhuc autem] *bis* Γ (*ab* adhuc *denuo adest* Γ) 18 quomodo[1]] quo Σ

Φ (pecia 14) : $\Phi^{1}$*(BgBo*$^{1}$*BxM)*, $\Phi^{28}$*(ErBa*$^{1}$*F)*, $\Phi^{10}$*(V)*

necessitatis, ut patet in V Methaphisice. Et ideo, cum hic Philosophus pluraliter loquatur, non sic est intelligendum quod hic dicitur, quod aliqua sint que nullam habeant causam sui esse.

Alio modo potest intelligi secundum ordinem causarum eiusdem rei. Manifestum est enim in rebus habentibus quatuor causas, quod una causa est quodam modo causa alterius : quia enim materia est propter formam et non e conuerso, ut probatur in II Phisicorum, diffinitio que sumitur ex causa formali est causa diffinitionis que sumitur ex causa materiali eiusdem rei ; et quia generatum consequitur formam per actionem generantis, consequens est quod agens sit quodam modo causa forme et diffinitio diffinitionis ; ulterius autem omne agens agit propter finem, unde et diffinitio que a fine sumitur est quodam modo causa diffinitionis que sumitur a causa agente ; ulterius autem non est procedere in generibus causarum, unde dicitur quod finis est causa causarum. Potest tamen in singulis causarum generibus a posterioribus ad priora <procedi> ; set diffinitiones debent dari per causas proximas. Et secundum hunc sensum « in quibusdam libris interponitur quod :

Diffinitiones secundum speciem facte nullum habent medium quo demonstrentur ; diffinitiones autem secundum materiam facte possunt habere medium », quia scilicet diffinitiones que dantur secundum causam materialem possunt demonstrari per diffinitiones que dantur secundum causam formalem ; diffinitio autem que datur secundum causam formalem non potest ulterius demonstrari per aliquod principium intrinsecum rei, quod proprie pertinet ad ' quod quid est ', utpote intrans essenciam rei ; set, etsi demonstretur per causam efficientem et finalem, dicendum erit quod semper causa superior se habet ut formalis respectu inferioris. — « Predicta tamen uerba non habentur in libris Grecis ; unde magis uidetur esse glossa que per errorem scriptorum introducta est loco textus ».

Tercio modo potest intelligi in quantum aliqua sunt que non habent causam in genere subiecto alicuius sciencie, sicut in genere numeri, de quo est arismetica, est deuenire ad unitatem, cuius in hoc genere non est accipere aliud principium.

***

Et hic sensus concordat exemplo quod Philosophus subiungit, dicens quod *arismeticus <supponit> quid est unitas, et quia est*. Et, sicut illa quorum 93b24

Φ(pecia 14) : $\Phi^{1}$*(BgBa*$^{1}$*BxM)*, $\Phi^{2b}$*(ErBa*$^{1}$*F)*, $\Phi^{21b}$*(V)* 26 habeant] habent *M*, $Ed^{4,4ss}$ 44 procedi *hic suppl. (cum sec.m. ErFCd, BiP*$^{a}$*T, EM*$^{1}$*Lg, V*$^{7b}$*, Ed*$^{29-30}$ : *suppl. ante* a posterioribus *sec.m. V, Er*$^{3}$*LoC*$^{1}$*P*$^{7}$*P*$^{4}$, *post* 43 Potest $O^{2}$, *post* 43 tamen $V^{8}$*Hs* : procedere *suppl. hic* $F^{5}V^{9}$ : processus fieri *post* a posterioribus *suppl.* $Er^{1}$ : fieri demonstratio *ante* a posterioribus *suppl.* $Ed^{1-28}$) : *om.* Φ 48-50 Diffinitiones — medium *Haec uerba habentur in translatione* IACOBI *post* 93b21 non est (A.L., IV 1-4, p. 83, 6-8) 48 Diffinitiones] + quidem IAC. 49 demonstrentur] demonstrentur *uel* demonstrantur *uar.* IACOBI *codd* autem] sed (*ante* diffinitiones) IAC. 62 esse] *om. Er, pr.m. F* 71-72 supponit *suppl. (cum sec.m. V, multis dett, Ed*$^{1ss}$) : *om.* Φ 72 illa] per illa *T* : *cf. adn. ad u.* 73.

23 in V Methaphisice : cf. Ar., *Met.*, V, 1015b9-10 (a Michaele Scoto transl., in Averroe, *In Met.*, V 6, ed. Ponzalli, p. 99, 28 ; ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 90, 15 ; a Guillelmo transl., Ms. Paris B.N. lat. 16584, f. 122va), iam a Thoma laud. $I^{a}$, q.44, a.2, ad 2 ; $I^{a}$ $II^{ae}$, q.93, a.4, ad 4 ; *In Phys.*, VIII 21, n. 14 (cf. *C.G.*, I 15, ed. Leon., t. XIII, p. 42b1 ; I 48, prior scr., ibid., p. 7*a54 ; II 15, p. 295b26-27 ; $I^{a}$, q.2, a.3, tertia uia ; $I^{a}$, q.50, a.5, ad 3). 32 in II Phisicorum : Re uera adagium est ab Auerroe formatum, *In Phys.*, II 26 (ed. Ven. 1562, t. IV, f. 58vb L) : « et etiam materia est propter formam » ; II 81 (f. 79rb F) : « et sequitur ex hoc ut materia sit propter formam » ; adagium saepissime sine auctoris nomine laudat Thomas : *C.G.*, II 22 (ed. Leon., t. XIII, p. 320b24) ; II 89 (p. 343b35) ; III 75 (t. XIV, p. 221a52) ; III 112 (*prior scr.*, App., p. 36*a23) ; III 129 (p. 394b17) ; *Comp. theol.*, I 167, 2 ; *Q. de pot.*, q.5, a.7, arg. 10 ; $I^{a}$, q.47, a.1 et 2 ; q.65, a.2 ; q.76, a.5 ; q.85, a.3, ad 4 ; q.89, a.1 ; q.91, a.3 ; q.96, a.1 ; q.105, a.5 ; *Q. de anima*, q.8, arg. 3 et c. ; q.10, ad 1 et 2 ; *Q. de spir. creat.*, a.4 (ed. Keeler, p. 56, 9) ; *Q. de malo*, q.5, a.5, u. 211 ; q.16, a.2, u. 244 ; *In ep. I ad Cor.*, XI 3 (ed. Piana, t. XVI, f. 73vb-74ra) ; $I^{a}$ $II^{ae}$, q.2, a.5 ; $II^{a}$ $II^{ae}$, q.55, a.1, ad 2 ; *In Phys.*, I 1, n. 5 ; *In Eth.*, I 12, 58 ; *In Met.*, I, in 981a28-b6. — Semel tamen adagium Aristoteli in libro *De anima* attribuit Thomas, *In IV Sent.*, d.49, q.1, a.1, qla 1, ad 6 (ed. Piana, VII 2, f. 243rb C) : « Sicut enim corpus est propter animam sicut propter finem et materia propter formam, ut patet in II De anima » (cf. Ar., *De anima*, II 1, 412a6-10, 16-22, ad sensum) ; semel, hic (cf. tamen *In De anima*, II 7, 190-196), Thomas adagium attribuit Aristoteli in libro *Physicorum* (cf. Ar., *Phys.*, II 4, 194b8-9 ; II 13, 199a30-32, ad sensum). 42-43 causa causarum : Ad sensum tantum habet Ar., *Phys.*, II 5, 195a15-27, cum comm. Auerrois, *In Phys.*, II 31 (ed. Ven. 1562, t. IV, f. 61va G) : (finis) « est causa omnium illarum » (causarum). — Vox « causa causarum » inuenitur, sed dicta de ente, in libro *De causis*, 17 (ed. Pattin, p. 86, 54-55) : « ens primum... est causa causarum » ; de causa finali quodam modo dicitur ab Auicenna, *Liber de philosophia prima*, VI 5 (ed. Van Riet, p. 338-339, u. 16) : (causa finalis) « causa est aliarum causarum » (cf. u. 24-25, 28). Vnde : Philippus Cancellarius, *Summa de bono*, q.1 (ed. Wicki, p. 6, 5) : « in rebus causas habentibus causa finalis est causa causarum » ; q.3 (p. 16, 12) : « bonum sumitur a causa causarum, scilicet a finali » ; Albertus, *De bono* (ed. Col., t. XXVIII, p. 14, 47-49) : « una est causarum causa... et illa est finis » ; Anonymus, mag. artium, *In Eth. nouam* (*Arch. hist. doctr. litt. M. A.*, XLII, 1975, p. 123) : « finis est causa causarum ». Adagium saepius (semper sine auctoris nomine) a Thoma laudatur : *De principiis nature*, § 4, 35 (ed. Leon., t. XLIII, p. 44) ; *In I Sent.*, d.38, q.1, a.1, ad 4 ; d.45, q.1, a.3 ; *In II Sent.*, d.9, q.1, a.1, ad 1 ; *Q. de uer.*, q.21, a.3, arg. 3 ; q.28, a.7, u. 156 ; $I^{a}$, q.5, a.2, ad 1 ; *In Phys.*, II 5, n. 11 ; *In Met.*, V, in 1013b16-29, in fine. 46-50 « in — medium » *et* 61-64 « Predicta — textus » : Adnotatio esse uidetur Guillelmi de Moerbeke (cf. quae scripsi in S. Thomas, *In de anima*, ed. Leon., t. XLV 1, Préf., p. 204*-205*), qua glossam « in quibusdam libris » Latinis, hi sunt codices translationis Iacobi, insertam (cf. app. crit. ad u. 48-50) delendam esse comprobat Guillelmus, quod et fecit. 51-61 quia — inferioris : Haec est expositio Roberti Grosseteste, *In Post.*, II 2 (ed. Rossi, p. 337, u. 712-718) et Alberti, *Post.*, II 11 9 (p. 187a).

non est alia causa, ita etiam illa que possunt habere *medium, et quorum est altera causa*, potest manifestari ' quod quid est ', ita tamen quod *non* demonstretur ipsum ' *quod quid est* ', set magis medium demonstrationis ut ' quod quid est ' accipiatur.

93b29 Deinde cum dicit : *Diffinitio autem* etc., ostenso qualiter se habeat ' quod quid est ' ad demonstrationem, ostendit quomodo se habeat diffinitio.

Et circa hoc duo facit : primo ostendit qualiter diffinitio se habeat ad demonstrationem ; secundo manifestat quod dixerat per exemplum, ibi : *Differt enim dicere propter quid* etc.

Circa primum tria facit : primo proponit unum modum diffinitionis significantis ' quid est ' ; secundo ponit alium modum diffinitionis significantis ' propter quid ', ibi : *Alius uero terminus* etc. ; tercio ostendit qualiter utraque diffinitio se habeat ad demonstrationem, ibi : *Quare prima quidem* etc.

Circa primum supponit primo quod *diffinitio* sit *ratio* significatiua *ipsius* ' quod *quid est* '. Si autem non posset haberi aliqua alia ratio rei quam diffinitio, inpossibile esset quod sciremus aliquam rem esse, quin sciremus de ea ' quid est ', quia inpossibile est quod sciamus rem aliquam esse nisi per aliquam illius rei rationem : de eo enim quod est nobis penitus ignotum, non possumus scire si est aut non. Inuenitur autem *aliqua* alia ratio rei preter diffinitionem, que quidem uel est *ratio* expositiua significationis nominis, uel est *ratio* ipsius rei nominate, altera tamen a diffinitione, quia non significat ' quid est ' sicut diffinitio, set forte aliquod accidens. Sicut forte inuenitur aliqua ratio que exponit *quid significat* hoc nomen ' *triangulus* '. Et per huiusmodi rationem *habentes* ' *quia est* ', adhuc *querimus* ' *propter quid est* ', ut sic accipiamus ' quod quid est '. Set, sicut supra dictum est, hoc *difficile est accipere* in illis in quibus nescimus an sint. Et huius *difficultatis causa* superius est assignata, quia scilicet, quando scimus rem esse per aliquid rei, non absolute scimus *si est* uel *non*, *set* solum <*secundum*> *accidens*, ut supra expositum est.

Ad distinguendum autem rationem significantem ' quid est ' ab aliis, subiungit quod *dupliciter* aliqua *ratio* potest dici *una* : quedam enim est una solum *coniunctione*, per quem modum etiam habet unitatem *Ylias*, id est poema de historia Troiana (et per hunc modum dicitur esse una ratio que est expositiua nominis, uel manifestatiua ipsius rei nominate per aliqua accidencia, ut si dicatur quod : « Homo est animal risibile susceptibile discipline ») ; *alia uero* ratio est una in quantum simpliciter significat unum de re una, cuius est ratio, et hoc *non secundum accidens* ; et talis ratio est diffinitio significans ' quid est ', quia essencia cuiuslibet rei est una. Sic igitur concludit quod illa que dicta est, est una diffinitio diffinitionis, scilicet quod diffinitio est ratio ipsius ' quod quid est '. 93b35

Deinde cum dicit : *Alius uero* etc., ponit alium modum diffinitionis. 93b38

Et dicit quod alia diffinitio diffinitionis est, ut sit *ratio manifestans* ' *propter quid* '.

Deinde cum dicit : *Quare prima quidem* etc., ostendit quomodo utraque diffinitio se habeat ad demonstrationem, concludens ex premissis quod *prima* diffinitio solum *significat* ' quod quid est ', set *non demonstrat* ipsum. Secunda *uero* diffinitio est quasi *demonstratio* quedam ipsius ' *quod quid est* ', et non differt *a demonstratione* nisi sola *positione*, id est ordine terminorum et propositionum. 93b39

Deinde cum dicit : *Differt enim dicere* etc., manifestat quod dixerat per exempla. 94a3

Et circa hoc duo facit : primo manifestat per exempla que dicta sunt ; secundo colligit ex premissis diuersitatem diffinitionum, ibi : *Inmediatorum autem diffinitio* etc.

Dicit ergo primo quod *differt dicere propter quid tonat et quid est tonitruum*, quia, secundum opinionem illorum qui dicunt quod extinctio ignis in nube est causa tonitrui, dicit aliquis ' propter quid ' cum dicit tonitruum esse « *Propter* <*id*> *quod ignis extinguitur in nube* ». Ille autem dicit *quid est tonitruum*, qui dicit quod est : « *Sonus*

Φ (pecia 14) : $\Phi^1$(*BgBo*$^1$*BxM*), $\Phi^{2a}$(*ErBa*$^1$*F*), $\Phi^{2b}$(*V*) 73 causa] + quid est ignorando (*legendum* supponendo), manifestari possunt $P^7$ 73 illa] *om. Er*, $F^4$ : per illa *T* : illorum $P^6$, *mg. m. rec. V (ueram sententiam dat haec emendatio, sed more suo anacoluthon fecit Thomas)* 112 scimus *scr.* (*cum* $F^5V^9$ ; *cf. supra*, I 7, 156) : nescimus Φ (*etiam* $Ed^{1-30}$) 113-114 secundum *suppl.* (*ex* **Ar.**, 93b35, *cum sec.m. CdEr*$^1$, $V^8$*HsBoLg*, $Ed^{29-30}$) : *om.* Φ (per *suppl. AsBiVe*$^2$*LoP*$^6$*TP*$^7$*W*) 117 ratio *scr.* (*cum sec.m. Ba*$^1$*FV*, $Ed^{28ss}$) : non (nō *pro* rō) Φ (aliqua ratio *om. Er*) 118 solum] sola $Ed^{1ss}$ 119 historia $Ba^1V$ : is- *ErF*, $Bo^1$ : ys- *BgBx* : hys- *M* 133 alia] talia (talis) $\Phi^{2a\,b}$ 138 quod$^1$ *scr.* (*cum Bg*, $F^7Ed^{1ss}$) : per quod Φ (-*Bg* : per *cancell. sec.m. F* : *notam* q *primo legit* p *exemplaris amanuensis* ; *cf. supra*, I 22, 120, *cum adn.*) 140 quasi] quod $\Phi^1$ (-$Bo^1$) ; *sed cf.* I 10, 42, *cum adn.* 155 id *suppl.* (*ex* **Ar.**, 94a4 ; *cum sec.m.* $L^a$) : *om.* Φ (hoc *suppl. ex u.* 159 *sec.m. Cd, Bi*, $Ed^{1ss}$)

78-80 ostenso — diffinitio : cf. supra, II 7, 19-22. 84 Differt : 94a3. 88 Alius : 93b38. 90 Quare prima : 93b39. 109 supra : II 7, 93a24-29. 111 superius : II 7, 156-162. 114 supra : cf. adn. sup. 120 una : cf. t.I*1, *In Peryerm.*, I 8. 123-124 susceptibile discipline : cf. Ar., *Top.*, I 7, 103a28 ; II 5, 112a19 ; 7, 113b4-6 ; V 1, 128b35-36 ; 2, 130b8 ; 3, 132a19-20 ; 132b1-3, 11, 13 ; 4, 133a20-23 ; 5, 134a14-17 ; VI 14, 151b1 ; a Boethio transl., A.L., V 1-3, p. 13, 12 ; p. 39, 6-7 ; p. 42, 24-26 ; p. 87, 6-7 ; p. 91, 10-11 ; p. 95, 27 ; p. 96, 17-18, 23-26, 27 ; p. 98, 9-12 ; p. 100, 15-19 ; p. 144, 21. Cf. etiam t.I*1, *In Peryerm.*, I 10, 486-491, cum adn. 148-149 Inmediatorum : 94a9. 152 illorum : cf. supra, II 7, 225-226 (cum adn. ad u. 227).

*ignis extincti in nubibus* ». Vtrumque autem horum significat eandem rationem, set per alium modum : nam, cum dicitur : « Tonat propter hoc quod extinguitur ignis in nube », significatur per modum demonstrationis continue, id est non distincte per diuersas propositiones, accipiuntur tamen continue omnes termini demonstrationis ; cum autem dicitur quod « Tonitruum est sonus extincti ignis in nubibus », significatur per modum diffinitionis. Set, si dicamus quod « Tonitruum est sonus in nubibus », nulla mentione facta de extinctione ignis, erit diffinitio significans ' *quid est* ', et erit solum *demonstrationis conclusio.*

94a9 Deinde cum dicit : *Inmediatorum autem* etc., colligit ex premissis quot sunt modi diffinitionum per respectum ad demonstrationem.

Et primo resumit quiddam quod supra dixerat, quod eorum que non habent causam, diffinitiones sunt accipiende sicut quedam inmediata principia. Et ideo dicit hic quod diffinitio *inmediatorum*, id est rerum non habentium causas, est sicut quedam *indemonstrabilis positio* eius ' quod *quid est* '. Ex hoc ergo concludit quod triplex est genus diffinitionis per comparationem ad demonstrationem : quedam enim est diffinitio que est *indemonstrabilis ratio* eius ' quod *quid est* ', et hec est illa quam dixerat esse inmediatorum ; alia *uero* est diffinitio que est quasi quidam *sillogismus* demonstratiuus eius ' quod *quid est* ', et non differt *a demonstratione* nisi *casu*, id est secundum diuersam acceptionem et positionem dictionum, ut cum dicitur : « Tonitruum est sonus extincti ignis in nubibus » ; *tercia autem* est diffinitio que est solum significatiua *ipsius* ' *quid est* ' et est *conclusio demonstrationis.*

Deinde cum dicit : *Manifestum igitur ex dictis* etc., epilogat que dicta sunt. 94a14

Et dicit manifestum esse ex predictis per quem modum *est demonstratio ipsius* ' quod *quid est* ', *et* per quem modum *non*, quia scilicet ' quod quid est ' potest accipi ex ipsa demonstratione, non autem potest demonstrari ; dictum est etiam in quibus possit esse demonstratio eius ' quod quid est ', secundum modum predictum, quia in habentibus causam, et in quibus non, quia in non habentibus causam. Dictum est etiam *quot modis dicitur diffinitio*, quia scilicet quedam significat ' quod quid est ', quedam autem etiam manifestat ' propter quid ' ; dictum est etiam quomodo ' *quod quid est* ' *demonstratur*, in quantum scilicet significatur per diffinitionem significantem solum ' quod quid est ', *et quomodo non* demonstratur, in quantum scilicet per diffinitionem accipitur non solum ' quid ', set etiam ' propter quid '. Dictum est etiam *quomodo* diffinitio se habeat diuersimode *ad demonstrationem*, *et quomodo contingat* quod *eiusdem* sit demonstratio *et* quomodo hoc *non contingat*.

Φ (pecia 14) : $\Phi^1$(*BgBo*$^1$*BxM*), $\Phi^{2a}$(*ErBo*$^1$*F*), $\Phi^{2b}$(*V*) 167 nulla mentione] ul' lam̄t˜ne (= uel lamentatione) *BgBxWr*$^1$ (*cf. Préf., p.* 35*a) 181 enim] *om.* $\Phi^{2ab}$ 187 ut *scr.* (*cum Er, sec.m. F, Ed*$^{188}$) : et Φ 190 quid] quo quid *Er*, *F*$^1$*Ed*$^{188}$ (*sed cf.* **Ar.**, 94a13)

173 supra : 93b21-24.

# II 9

94a20 Quoniam autem scire opinamur cum sciamus causam, | cause autem quatuor sunt, una quidem ‘ quod quid erat esse ’, una uero quod cum hec | sint, necesse est hoc esse, altera uero que aliquid primum mouit, quarta | uero quod cuius causa, omnes hee per medium monstrantur.

94a24 Et hoc enim quo existente necesse est hoc esse, una quidem [25]propositione accepta non est, duabus autem ad minus, | hoc autem est, cum unum medium habent. Hoc igitur uno accepto, | conclusionem necesse est esse.

94a27 Manifestum autem est et sic. | Propter quid recta que in semicirculo? Quo existente recta est? Sit igitur recta | in quo A, media duarum rectarum in quo B, que in semicirculo [30]in quo C. Eius itaque quod est A rectam esse in C que | in semicirculo causa est B. Hec enim ipsi A equalis est, que | uero est C ipsi B : duarum enim rectarum dimidia. B igitur existente | dimidio duarum rectarum A in C est ; hoc autem erat quod in | semicirculo rectam esse. Huic autem idem est ‘ quod quid erat esse ’, [35]scilicet hoc significare rationem.

94a35 At uero et ipsius ‘ quod quid erat esse ’ | causa monstrata est quod medium.

94a36 Propter quid autem Medorum bellum | factum est cum Atheniensibus? Que causa est oppugnari Athenienses? Quoniam [b1]in Sardenses cum Eretrieriis insultum fecerunt ; hoc enim mouit | primum. Bellum in quo A, priores insultum fecerunt B, Athenienses | C. Est igitur B in C (prioribus insultum facere | Atheniensibus), A autem in B ; debellant enim prius [5]iniuste agentes. Est itaque in B A, debellari | prius incipientes ; hoc autem scilicet B | Athenienses ; prius enim inceperunt. Medium itaque hic | causa que primo mouit.

94b8 Quorumcunque autem causa est quod gracia alicuius, | ut propter quid ambulat? ut sanus fiat. Propter quid domus est? [10]ut saluentur uasa. Hoc quidem gracia sanandi, hoc autem | gracia saluandi. Propter quid post cenam oportet ambulare, | et cuius gracia oportet, nichil differt. Ambulare post cenam in quo | C, non eminere cibos in quo B, sanari in | quo A. Sit igitur in eo quod post cenam ambulare inexistens facere [15]non supereminere cibos iuxta os uentris, | et hoc sanum. Videtur enim inesse ipsi ambulare quod est C, | B quod est non eminere cibos, in hoc autem A, quod est sanatiuum. | Que igitur causa est quare in C sit A, quod cuius gracia? | B, scilicet non eminere. Hoc autem est sicut illius ratio ; [20]A enim sic assignabitur. Propter quid autem B inest | C? Quoniam hoc est sanari, sic se habere. Oportet autem | transsumere rationes, et sic magis singula | apparebunt.

Generationes autem e contrario hic et in causis 94b23
| secundum motum : ibi quidem enim medium oportet primum [25]fieri, hic autem ipsum C ultimum ; ultimum autem quod | cuius gracia.

Contingit autem idem et gracia alicuius esse et ex 94b27
| necessitate, ut per lucerne pellem lumen ; et namque ex necessitate | digreditur quod minorum partium per maiores poros, [30]si quidem lumen fit digrediendo, et propter aliquid, ut non | offendamus. Itaque si esse contingit, et fieri contingit, | sicut si tonat extincto igne, necesse est | sisire et sonare, et si, quemadmodum Pictagorici dicunt, minarum | causa hiis qui sunt in Tartaro, quatenus timeant.

Plurima [35]autem huiusmodi sunt, et maxime in 94b34
hiis que nature subsistunt | et constiterunt. Hec quidem enim gracia huius natura facit, illa | uero ex necessitate. Necessitas autem est duplex : hec quidem enim secundum naturam [95a1]et motum, sicut lapis | ex necessitate et sursum et deorsum fertur, set non propter | eandem necessitatem.

In hiis autem que sunt a ratiocinatione, hec quidem 95a3
nunquam | a casu existunt, ut domus aut statua, neque ex [5]necessitate, set propter hoc, alia uero a fortuna, ut sanitas | et salus. Maxime autem in quibuscunque contingit et sic | et aliter, cum non a fortuna generatio sit.

Quare finis | bonus gracia huius fit et aut natura aut 95a7
arte ; a fortuna | autem nichil gracia huius fit. 95a9

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ) 94a20 Quoniam] Quomodo Π 20 scire] *om.* Π 21 cause] esse (ee̅ *pro* ce̅) Π 21 autem] enim ΠΣ hec Γ : h' Δ, ΠΣ 22 sint] sit ΓΔ necesse est] *inu.* Γ aliquid] ad Δ mouit] nouit Π 26 igitur] autem Σ 27 est[2]] *om.* Π sic] nunc Γ 28 que] *om.* Π recta[2]] *om.* Π Sit] Si Γ : Sic Π 29 rectarum] recta Π 30 A] + igitur ΠΣ rectam] recta Π 31 Hec *scr.* : h' Δ : hoc Γ : B ΠΣ 32-33 dimidia — rectarum] *om.* Δ 33 dimidio] -dia Σ 34 quid] quidem Π 35 scilicet] set Γ : *obsc.* (53) Δ hoc Γ : h' Δ : hic ΠΣ 36 monstrata] demonstrata Σ 36 quid] aliquid *pr.m.* Δ 94b1 Eretrieriis Γ, Π, **T**(153) : eretrieris Σ : *lac. pr.m.* eretheriis *mg. sec.m.* Δ 2 fecerunt Δ, **T**(156) : fecerunt facere Γ : facere ΠΣ 3 C — C] *om.* ΓΔ prioribus — facere] *om.* Σ prioribus Δ, Π : primum Γ Atheniensibus] *om.* Δ 4 debellant] bellatum *pr.m.* debellatum *sec.m.* Π 5 iniuste] inusta ΠΣ in B] *inu.* Σ debellari] -ti Σ 7 Atheniensis] atthomeum Π 10 saluentur] soluentur Π Hoc[1] *scr.* : h' Δ, ΠΣ : hec Γ 11 saluandi] saualdi Π 12 oportet] ambulare *add. del.* Δ 13 quo] + est Δ, Π, ? **T**(187) 14 Sit] Sic Π inexistens] existens Σ 15 supereminere] semper eminere Π 15 cibos] *om.* Π 18 gracia] *om.* Π 19 scilicet] *om.* Δ 21 sanari] -re Π 22 transsumere] transmutare Δ 23 in] *om.* Γ 24 quidem enim] *inu.* Π 25 quod] *om.* Π 27 gracia] genera *pr.m.* Π ex] extra Π 28 ut] *om.* ΠΣ per lucerne] *om.* Π 29 minorum] minor Π 31 offendamus] ostendamus Π Itaque] ita Σ si esse] *om.* Π 32 tonat] tona Π 33 sisire] *lac. 8 litt.* Δ : sicire ? **T**(261) 33 Pictagoricis] pita- Π : pycta- Σ 34 sunt] insunt Π quatenus] q[us] Γ : quatinus Π 36 constiterunt] constituunt ΠΣ 36 facit] fecit Γ 37 est] *om.* Π 95a1 et motum] + ἡ δὲ βίᾳ ἡ παρὰ τὴν ὁρμήν *codd Graeci cett : om. cod. Graecus d : om.* Iacobvs : *non suppleuit* Gvillelmvs 2 et[2]] *om.* Π 3 a] *om.* Δ ratiocinatione] racionatione Γ : rocinatione Π 7 sit] fit Γ : *om.* Π

94a20 *Quoniam autem scire opinamur* etc. Postquam Philosophus ostendit qualiter ipsum 'quid est' se habeat ad demonstrationem, hic ostendit quomodo ad demonstrationem se habeat 'propter quid', quod significat causam.

Et circa hoc duo facit : primo ostendit quomodo cause assumantur in demonstratione ; secundo quomodo diuersimode in diuersis rebus, ibi : *Eadem autem causa est* etc.

Circa primum duo facit : primo proponit quod intendit ; secundo manifestat propositum, ibi : *Et hoc enim quo existente* etc.

Dicit ergo primo quod, quia *scire opinamur cum sciamus causam*, ut in I habitum est, demonstratio autem est sillogismus faciens scire, ita consequens est quod medium demonstrationis sit causa ; *sunt autem quatuor* genera causarum, ut in II Phisicorum et in V Methaphisice plenius manifestatur ; quarum *una* est '*quod quid erat esse*', id est causa formalis, que est completiua essencie rei ; alia autem est causa qua posita necesse est causatum poni, et hec est causa materialis, quia ea que consequntur ex necessitate materie sunt necessaria absolute, ut habetur in II Phisicorum ; tercia autem causa est que est principium motus, id est causa efficiens ; *quarta* autem causa est *cuius* gracia fit aliquid, scilicet causa finalis ; et ita patet quod *per medium* demonstrationis *omnes hee* cause manifestantur, quia quelibet harum causarum potest accipi ut medium demonstrationis.

94a24 Deinde cum dicit : *<Et> hoc enim* etc., manifestat quod dixerat.

Et circa hoc duo facit : primo ostendit quomodo diuerse cause sumuntur ut media demonstrationis in diuersis rebus ; secundo ostendit quomodo unius et eiusdem rei possunt esse diuerse cause, ibi : *Contingit autem idem* etc.

Circa primum quatuor facit : primo manifestat quomodo causa materialis accipiatur in demonstratione ; secundo manifestat propositum in causa formali, ibi : *At uero <et> ipsius* etc. ; tercio ostendit idem de causa efficienti, ibi : *Propter quid autem Medorum* etc. ; quarto autem in causa finali, ibi : *Quorumcunque autem* etc.

Circa primum duo facit : primo proponit modum quo causa materialis assumitur in demonstratione, qui etiam competit in aliis causis ; secundo ponit exemplum, ibi : *Manifestum autem est* etc.

Dicit ergo primo quod illud *quo existente necesse est* aliud *esse*, scilicet causa materialis, non contingit accipi sic ut ex necessitate aliquid sequatur si accipiatur una sola propositio, set oportet accipere *ad minus* duas hoc modo se habentes quod communicent in uno medio. Si ergo accipiatur in duabus propositionibus *unum medium*, quod est causa materialis, ex necessitate sequitur conclusio. Puta, si dicamus : « Omne compositum ex contrariis est corruptibile ; lapis est huiusmodi ; ergo etc. ». Oportet autem accipere duas propositiones non solum propter exigenciam forme sillogistice, set etiam quia non omnia que sunt ex materia, habent ex materia necessitatem, ut probatur in II Phisicorum ; et ideo, preter propositionem in qua sumitur hoc habere talem materiam, oportet quod sumatur alia propositio que declaret quod ex tali materia aliquid ex necessitate sequatur.

Deinde cum dicit : *Manifestum autem est* etc., 94a27 proponit exemplum in mathematicis.

***

Nec est contra id quod dicitur in III Methaphisice, quod mathematice sciencie non demonstrant per causam materialem : mathematica enim abstrahit quidem a materia sensibili, non autem a materia intelligibili, ut dicitur in VIII Methaphisice, que quidem materia intelligibilis consideratur secundum quod aliquid diuisibile accipitur uel in numeris uel in continuis ; et ideo, quandocunque in mathematicis aliquid demonstratur de toto per partes, uidetur esse demonstratio per

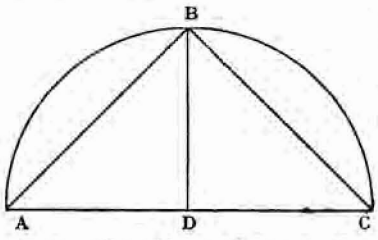
Φ(pecia 14) : $\Phi^1$(*BgBo*$^1$*BxM*), $\Phi^{2a}$(*ErBa*$^1$*F*), $\Phi^{2b}$(*V*) 2 quid est] quod quid est *BgM* : quid *Bo*$^1$ 7 assumantur *scr.* (*cum Er, sec.m. Bo*$^1$*Ba*$^1$*V, Ed*$^{38s}$) : assimilantur Φ 10 proponit] ponit *BgBx* 11 propositum] *om.* $\Phi^{2ab}$ (*suppl. sec.m. F*) 12 quo existente *scr.* (*cf. u.* 50) : coexistente Φ (existente *Bx*, *Er*$^2$*F*$^4$, *F*$^7$*Ed*$^{18s}$) 32 Et *suppl.* (*cum Ed*$^{38s}$ ; *cf. u.* 12) : *om.* Φ 38 idem *scr.* (*cum M, Ed*$^{20-30}$) : ibidem Φ 42 et *suppl.* (*cf. u.* 137) : *om.* Φ 44 Medorum *scr.* (*cum M, sec.m. BgBo*$^1$, *Ed*$^{20-30}$) : mediorum Φ (me$^{orum}$ *Er* : *om. Ba*$^1$) 49 autem est *scr.* (*ex* **Ar.**, 94a27, *cum Bx* ; *cf. u.* 69) : est autem Φ (-*Bx* : est [autem *om.*] *M*) 68 sequatur] sequetur $\Phi^{2ab}$ 69 autem est] *inu.* $\Phi^{2ab}$ 75 VIII] 6$^{o}$ (+ *mg.* T. com. 2, lec. 1, te. exp. 5) *Ed*$^{9, 12ss}$ (*sed adn. mg. saepius corrumpitur aut omittitur*). *Cf. app. fontium*

1-5 Postquam — causam : cf. supra, II 2, 12-17. 9 Eadem : II 10, 95a10. 12 Et hoc enim : 94a24. 14 in I : Supra, I 4, 71a10-12. 14-15 demonstratio — scire : cf. supra, I 4, 71b17-18. 18 in II Phisicorum : Ar., *Phys.*, II 5, 194b6-195a27. in V Methaphisice : Ar., *Met.*, V, 1013a24-b4. 24-25 in II Phisicorum : Ar., *Phys.*, II 15, 199b34-200b8. 38 Contingit : 94b27. 42 At uero : 94a35. 43-44 Propter quid : 94a36. 45 Quorumcunque : 94b8. 49 Manifestum : 94a27. 64 in II Phisicorum : cf. adn. ad u. 24-25. 71 in III Methaphisice : Re uera in *Met.*, III, 996a29-b1, docet Aristoteles mathematicas scientias non demonstrare per causam *finalem*. 75 in VIII Methaphisice : Quaestio ponitur ab Aristotele, *Met.*, VI, 1026a7-10, 14-15 (ubi commentarius S. Thomae aliquantulum praeuenit solutionem, unde ad hunc locum perperam refert *Ed*$^{9}$, cf. app. crit.), sed soluitur *Met.*, VII et VIII (cf. supra, I 41, 96, cum adn.).

causam materialem : partes enim se habent ad totum secundum rationem materie, ut habetur in II Phisicorum ; et quia materia magis proprie dicitur in sensibilibus, propter hoc noluit eam nominare causam materialem, set causam necessitatis.

***

Ad euidenciam autem exempli quod in littera ponitur, sciendum est quod omnis angulus cadens in semicirculo est rectus, ut probatur in III Euclidis.




Est autem probatio talis : sit semicirculus ABC ; corda autem eius, que est dyameter circuli, diuidatur per medium in puncto D, quod est centrum circuli ; erigatur ergo super punctum D linea perpendicularis que attingat circumferenciam circuli in puncto B, a quo ducantur due linee ad duo puncta A et C : dico ergo quod angulus ABC, cadens in semicirculo, est rectus. Probatio : triangulus BDC habet tres angulos equales duobus rectis ; set angulus eius BDC est rectus, quia linea BD est perpendicularis ; ergo duo alii anguli, scilicet DBC et BCD, sunt equales uni recto ; set hii duo anguli sunt equales, eo quod due linee DB et DC sunt equales, quia protrahuntur a centro ad circumferenciam ; relinquitur ergo quod angulus DBC sit media pars recti anguli ; pari quoque modo probatur quod angulus ABD sit media pars recti ; ergo totus angulus ABC est rectus.

***

Hac ergo probatione utitur hic Philosophus, 94a27 dicens quod *manifestum est* per hunc modum <*propter quid*> est *recta que in semicirculo*, id est, est rectus angulus qui cadit in semicirculo, dum accipit id *quo existente* sequitur quod sit rectus. *Sit* ergo rectus angulus *in quo A*, quod est maior extremitas, medietas duorum angulorum sit medium, *in quo* est *B*, angulus cadens in semicirculo sit minor extremitas, *in quo* est *C*. Huius igitur *quod est A esse in C*, id est quod angulus in semicirculo sit rectus, *causa est B*, scilicet quod angulus semicirculi est medium duorum rectorum. Hoc enim medium est equale per conuersionem *ipsi A*, et ipsum C est simili modo equale *ipsi B* : nam B est esse medietatem duorum angulorum rectorum. Hoc *igitur existente*, necesse est quod *A* sit *in C*, quod nichil est aliud quam angulum semicirculi esse rectum. Subiungit autem quod hic modus demonstrationis potest etiam ad causam formalem pertinere, quam nominauerat '*quod quid erat esse*', eo quod esse medium duorum rectorum potest accipi ut ratio significans 'quod quid est' recti anguli.

Deinde cum dicit : *At uero et ipsius* '*quod quid erat esse*' etc., remittit ad premissa. 94a35

Et dicit quod in superioribus monstratum est quomodo causa formalis, que est '*quod quid erat esse*', pertineat ad *medium* demonstrationis.

Deinde cum dicit : *Propter quid autem Medorum* etc., ponit exemplum de causa mouente, tangens quandam Grecorum historiam, uidelicet quod Athenienses quondam, adiunctis sibi quibusdam aliis Grecis, inuaserunt Sardenses, qui erant subiecti regi Medorum, et ideo Medi inuaserunt Athenienses. 94a36

Dicit ergo quod queri potest *propter quid bellum Medorum factum est cum Atheniensibus*? Et

Φ (pecia 14) : $\Phi^1$*(BgBa*$^1$*BxM)*, $\Phi^{2a}$*(ErBa*$^1$*F)*, $\Phi^{2b}$*(V)* 103 BDC] BCD *Bx*, *ErBa*$^1$ : ABC *F* 104 BDC] BCD $\Phi^{2a}$ *(nec non Bg)* 108-109 protrahuntur *scr.* *(cum* $F^4P^6T$, $P^7$[per- *W*], $P^4V^{7b}$, *sec.m. Er*$^1$, $Ed^{29-30}$*)* : contrahuntur Φ 116 propter quid *suppl.* *(ex* **Ar.**, 94a28 ; *cum sec.m. V*, $Ed^{29-30}$*)* : *om.* Φ 116 est recta que] *praem.* linea *sec.m.* $FV^9$, $V^{7b}$, figura $P^6$, constructio $Ve^2Lo$, angulatio *sec.m. V (sed cf. app. fontium)* 137 et] *om. BxM* (137-138 et — esse *om. Ba*$^1$) 138 remittit *scr.* *(cum* $Ed^{38s}$*)* : premittit Φ 146 Sardenses] Sardienses *V*

83 in II Phisicorum : Ar., *Phys.*, II 5, 195a18, 19-21, a Iacobo transl. (Ms. Avranches B.M. 221, f. 35r). 89-90 in III Euclidis : cf. Euclides, *Elem.*, III, prop. 31 (ed. Stamatis, t. I, p. 135-138), ab Adelardo transl., Versio I (prop. 30 ; ed. Busard, p. 114-115), Versio II (ed. Ven. 1482, f. $c^3$v-$c^4$r) ; ab Hermanno transl. (prop. 30 ; ed. Busard, p. 74-75) ; a Gerardo transl. (prop. 30 ; ed. Busard, col. 80, 31 - 81, 31) ; iam laud. a Roberto Grosseteste, *In Post.*, II 3 (ed. Rossi, p. 346, u. 30-35) ; ab Alberto, *Post.*, II III 2 (p. 198). Ad probationem probationis Euclidis similem Aristotelem hic adludere existimant Th. Heath, *Mathematics in Aristotle*, Oxford 1949, p. 72 ; Seidl, p. 296. — At tamen u.d. D. Ross (p. 640-641) Aristotelem in mente hic non habuisse probationem Euclidis adseuerat, sed probationem penitus alteram, quam clarius indicat ipse Aristoteles, *Met.*, IX, 1051a26-29, quod iam, quamquam ad Euclidem refert, putauit Thomas, cum in suo commentario ad locum Metaphysicae probationem simili modo atque hic exponat. 116-117 est resta... id est rectus angulus : cf. Robertus Grosseteste, *In Post.*, II 3 (ed. Rossi, p. 349, 97-98) : « Quod autem Aristoteles in littera sua dicit feminine *recta*, forte est propter hoc quod ita erat in Greco et translator mutare noluit » ; Albertus, *Post.*, II III 2 (p. 198b) : « Attende etiam quod 'angulus' apud Grecos est feminini generis et in exemplo Aristotilis ponitur sic : propter quid recta angula (scilicet ut ita liceat loqui) in medio circulo descripta recta est... ». 139 in superioribus : II 7 et 8. 143-148 tangens — Athenienses : Recte uerba Aristotelis iam exposuerat Robertus Grosseteste, *In Post.*, II 3 (ed. Rossi, p. 350, u. 118-119) : « Athenienses prius commiserunt in Sardos, qui Sardi sunt pars Medorum ». — E contrario Gerardus commentarium Themistii, *In Post.*, II 12 (p. 53, 29-30) false transtulit (ed. O'Donnell, p. 302) : « sicut assultus illorum de Media aduersus illos de Sardis fuit causa Grecorum pugne aduersus illos de Media » ; unde Albertus, *Post.*, II III 3 (p. 199b) : « primo in Sardos amicos et socios Atheniensium commiserunt bellum Medi ».

hoc ‘propter quid’ est causa quare *Athenienses* inpugnati sunt a Medis, quia scilicet ipsi simul *cum* quibusdam aliis, scilicet *Eretrieriis*, *fecerunt insultum in Sardenses* : *hoc enim* est quod fuit primum motiuum belli. Sit ergo *bellum in quo A*, quod est maior extremitas ; quod *priores insultum fecerunt* sit *B*, id est medium ; set *Athenienses* sit *C*, id est minor extremitas. *Igitur B est in C* (in quantum scilicet *Atheniensibus* conuenit quod priores fecerunt *insultum*), *A autem* est *in B*, quia scilicet illi qui *prius* aliis iniusticiam intulerunt sunt debellati. Sic ergo A est in B, in quantum debellantur illi qui *prius* inceperunt ; *hoc autem scilicet B*, quod est medium, pertinet ad *Athenienses*, qui *prius* bellum *inceperunt*. Et sic patet quod hic accipitur quasi *medium causa que primo mouit*.

94b8 Deinde cum dicit : *Quorumcunque autem* etc., manifestat idem in causa finali.

Et circa hoc duo facit : primo proponit exemplum in causa finali ; secundo ostendit differenciam inter causam finalem et causam que est principium motus, ibi : *Generationes autem e contrario* etc.

Dicit ergo primo quod similiter se habet cum predictis in quibuscunque accipitur quasi *causa* finis cuius causa fit aliquid. Puta, si dicamus : « *Propter quid* aliquis *ambulat* post cenam? », ut scilicet fiat sanus. Et iterum : « *Propter quid est domus?* », ad hoc scilicet *ut uasa*, id est supellectilia hominis, *saluentur*, id est conseruentur. Sic igitur *hoc*, id est ambulatio post cenam, fit *gracia sanandi*, *hoc autem*, scilicet edificatio domus, est *gracia* seruandi suppellectilia. Sic ergo *nichil differt* dicere *propter quid oportet post cenam ambulare et cuius gracia* hoc oporteat. Sit igitur ‘*ambulare post cenam*’ *in quo C*, minor extremitas ; set ‘*non eminere cibos* in ore stomachi’ sit medium, *in quo* est *B* ; ‘*sanari*’ uero sit maior extremitas, *in quo* est *A*. *Sit igitur* B in C, quia ambulatio post cenam facit ut non emineant cibi in ore stomachi, et per hoc prouenit sanitas, quod est A esse in B. *Videtur enim* quod ipsi *ambulare*, *quod est C*, insit *B*, quod est ‘*non eminere cibos* in ore stomachi’ ; ad hoc autem sequitur *A*, *quod est* esse *sanatiuum*. Sic igitur patet quod *B*, *scilicet non eminere* cibos in ore stomachi, *est causa quare* C est A, id est quare ambulare post cenam sit sanatiuum. Et *hoc*, scilicet non eminere cibos in ore stomachi, est *ratio* eius quod est esse sanatiuum ; *A enim*, id est esse sanatiuum, *sic assignabitur*, id est notificabitur. Quod autem B sit in C est ‘propter quid’, quia scilicet *sic se habere* ut non emineant cibi in ore stomachi *est sanari*. Et ad hoc quod *singula* fiant *magis* manifesta, *oportet transsumere rationes*, ut scilicet accipiatur medium quasi ratio maioris extremitatis, sicut in premisso exemplo apparet.

Deinde cum dicit : *Generationes autem* etc., ostendit quomodo diuersimode se habet < in causa finali > et in ea que est principium motus. 94b2

Contrario enim modo se habent in uia generationis causa finalis et causa que est principium motus : nam *ibi*, scilicet in demonstratione que sumitur per causam que est principium motus, *oportet medium primum fieri*, id est esse primum in uia generationis, sicut prius fuit quod Athenienses insultum fecerunt in Sardenses, quam quod inpugnarentur a Medis ; set *hic*, in demonstratione que fit per causam finalem, accipitur sicut primum in uia generationis *ipsum C*, quod est minor extremitas, et est *ultimum* causatum cause finalis ; *ultimum autem* in uia generationis est finis *cuius gracia* est aliquid. Manifestum est enim quod primo aliquis ambulat post cenam, et ex hoc sequitur quod cibi non emineant in ore stomachi, et ex hoc ulterius sequitur sanitas hominis, que est principalis finis.

Deinde cum dicit : *Contingit autem idem* etc., ostendit quomodo ad eundem effectum possunt assumi plures predictarum causarum. 94b2

Et circa hoc duo facit : primo manifestat plures causas esse eiusdem ; secundo ostendit in quibus habeat locum quod dictum est, ibi : *Plurima autem huiusmodi sunt* etc.

Dicit ergo primo quod *contingit* unum et eundem effectum esse propter aliquem finem siue *gracia* eius, *et ex necessitate* alicuius prioris cause, sicut hoc quod est *lumen* apparere *per pellem lucerne*, ex necessitate prouenit : necesse est enim quod corpus *minorum partium* transeat *per poros* largiores.

Φ(pecia 14) : $\Phi^{1}$(*BgBo*$^{1}$*BxM*), $\Phi^{2a}$(*ErBa*$^{1}$*F*), $\Phi^{2b}$(*V*) 151 quare *scr.* (*cum Er*, *Ed*$^{1ss}$) : qua res Φ 152 inpugnati *scr.* (*cum M*, *Er*, *sec.m. Ba*$^{1}$*FV*) : inpugnate Φ (*-M*, *Er*) 154 Sardenses] Sardienses $\Phi^{2a.b}$

Φ(pecia 15) : *Ba*$^{1}$*BgBo*$^{1}$*BxErMVF* 157 sit$^{1}$ *Incipit pecia* 15$^{a}$ 192 eminere *BxErM*, *sec.m. F*, *Ed*$^{1ss}$ : inminere *Ba*$^{1}$*BgBo*$^{1}$*V*, *pr.m.* F (*similiter uar. codd. u.* 194, 196, 201, 223) 201 sanari *scr.* (*cum Er*, *sec.m. BxV*, *Ed*$^{3ss}$) : sanare Φ 207-208 in causa finali *suppl.* (*cum LoVe*$^{2}$, *post* 208 motus $P^{a}$) : *om.* Φ (*sed cf. u.* 171) 208 et] *om. AsBiEpP*$^{7}$*Ve*$^{2}$ in ea] linea *M* : in ea causa $P^{7}$ : in causa $Er^{2}$, *Ed*$^{3ss}$ : *om.* $P^{a}$

172 Generationes : 94b23. 186 in ore stomachi (cf. u. 189, 192, 194, 197, 201, 223) : cf. Ar. a Gerardo transl., A.L., IV 1-4, p. 263, 22, 23-24, 26) : « super os stomachi » ; Auerroes, *Comm. medium in Post.*, a Guillelmo de Luna transl., II comm. 11 (ed. Ven. 1483) : « vt descendat cibus ab ore stomachi » ; Robertus Grosseteste, *In Post.*, II 3 (ed. Rossi, p. 351, u. 133-134, 142, 143, 145, 149-150) : « in ore stomachi ». 232 Plurima : 94b34.

Dicitur autem hoc secundum opinionem ponentium quod lumen sit corpus quoddam subtile, et quod apparencia luminis per dyaphanum fiat propter magnitudinem pororum quasi quorundam foraminum ; corpus autem subtile uidetur esse paruarum partium. Et, quia hoc non est secundum suam opinionem, subiungit quod ex tali necessitate hoc prouenit, *si* tamen *lumen* appareat *digrediendo*, id est per egressum partium eius per poros dyaphani. Hoc autem quod est apparere lumen per pellem lucerne, est *propter* aliquem finem, *ut* scilicet ambulantes in nocte beneficio luminis *non offendamus*. In talibus ergo possibile est dupliciter argumentari : uno modo a causa preexistente, ut dicamus : « Si esse contingit hoc, et hoc erit », puta si lumen inpositum est laterne, sequitur quod diffundatur per poros pellis ; alio modo a causa posteriori, que est posterius in fieri, et secundum hoc argumentabimur quod si fieri contingit finem ultimum, oportet precedere ea per que peruenitur ad finem, sicut patet in tonitruo quod, si est ignis extinctus, necesse <est> sicire <et sonare>, id est facere fremitum quendam ignis extincti et sonum quendam ; et, si opinio Pictagoricorum est uera, quod tonitruum fiat ad comminandum *hiis qui sunt in Tartaro*, oportet dicere quod tonitruum fiat ad hoc quod homines qui sunt in Tartaro *timeant*.

94b34 Deinde cum dicit : *Plurima autem* etc., ostendit in quibus contingat hoc quod dictum est.

Et circa hoc tria facit : primo ostendit quomodo hoc se habeat in hiis que sunt a natura ; secundo quomodo se habeat in hiis que sunt a proposito, ibi : *In hiis autem que sunt* etc. ; tercio infert quoddam correlarium, ibi : *Quare finis bonus* etc.

Dicit ergo primo quod *plurima huiusmodi*, que scilicet sunt ex necessitate et fiunt propter finem, *maxime* inueniuntur *in hiis que subsistunt* a *natura* et in hiis que sunt per naturam constructa : *natura* enim quedam *facit* propter finem, quedam *uero* facit *ex necessitate* priorum causarum. Que quidem *est duplex* : una *secundum naturam*, que est secundum condicionem materie, alia secundum causam mouentem, *sicut lapis* mouetur quidem *ex necessitate* quandoque *sursum et* quandoque *deorsum*, set non propter idem genus necessitatis, set deorsum mouetur propter necessitatem nature, sursum autem propter necessitatem mouentis, id est proicientis.

Deinde cum dicit : *In hiis autem que sunt* etc., 95a3 ostendit quomodo se habeat in hiis que sunt a proposito.

Et dicit quod in illis que fiunt per rationem, sicut sunt opera artis, quedam talia sunt que *nunquam* fiunt *a casu*, sicut *domus* et *statua*, *neque* etiam possunt unquam fieri *ex necessitate* nature, set semper fiunt *propter* finem, quia semper fiunt a ratione, que non operatur nisi intendens finem ; quedam uero sunt que possunt quidem fieri a ratione artis, tamen possunt etiam quandoque fieri *a fortuna*, sicut patet de sanitate que quandoque fit per artem medicine, set tamen, quia potest prouenire ex aliqua causa naturali, potest contingere quod aliquis sanetur preter intentionem, sicut si leprosus sanetur ex esu serpentis, quem comedit ut moreretur ; et similiter contingit de salute, cum scilicet aliquis intrans domum propter aliquid aliud, liberatur de manu inimicorum querentium ipsum. Et hoc *maxime contingit* in omnibus rebus *in* quibus *contingit* quod aliquid <fit> *sic et aliter*, *cum non a fortuna* fit, id est cum contingit eundem effectum non fortuito ex diuersis causis prouenire. Puta potest aliquis intrare domum non a fortuna, ut saluetur a manu hostium uel ut comedat uel ut quiescat ; unde, si intendendo unum horum, eueniat aliud, erit a fortuna. Set

Φ (pecia 15) : $Ba^1BgBo^1BxErMVF$ 254 laterne] lucerne *V*, *multi dett*, $Ed^{1ss}$ 256 posterius] -rior $Ed^{1ss}$ 261 est *suppl. (cum* $Ba^1BgErV$*)* : *om.* Φ *(cett)* 261 sicire (*?* sitire $Bo^1Er$, $Ed^{1-2}$)] scire *Bg* : siçire (= sizire) *sec.m. F* : sceptire [*obsc.* $Ed^2$], id est fulminare $Ed^{2n-28}$ : sizire $Ed^{29-30}$ 261 et sonare *suppl.* (*ex* **Ar.**, 94b33) : *om.* Φ 283 et] *om. BgEr*, $Ed^{2ss}$ 297 quedam] quendam *(cum* finem *coniunctum) BgBo*$^1$*BxM* 309 fit *suppl.* : *om.* Φ (fit et *suppl.* $Ed^{3ss}$, *sed omissio melius explicatur ex haplographia ante* sic, *non interposito* et) 309 sic et aliter *scr.* (*ex* **Ar.**, 95a6-7, *cum* $F^4$, $Ed^{3ss}$) : sit taliter Φ

239-248 Dicitur — dyaphani : cf. supra, I 42, 201, cum adn. 272 In hiis : 95a3. 273 Quare : 95a7. 281-282 alia secundum causam mouentem : Re uera in **Ar.**, 95a1, uerba « et motum » ad necessitatem naturalem referuntur, quae est insimul « secundum naturam » et secundum « motum », id est inclinationem naturalem ; sed in translatione Iacobi et Guillelmi (cf. adn. crit. ad **Ar.**, 95a1) desunt uerba quibus Aristoteles designabat alteram necessitatem : « alia autem uiolencia, que preter motum », id est praeter inclinationem naturalem. — At tamen Aristotelis sententia completa erat in translatione Ioannis, A.L., IV 1-4, p. 170, 6-7 : « nam hec quidem secundum naturam et appetitum, hec autem ui preter appetitum », nec non quodam modo in translatione Gerardi, *ibid.*, p. 264, 19-21 : « unus eorum est naturalis et qui est est secundum necessitatem rei, et alter est necessitas uiolenta et egressa a natura rei » et in commentario Themistii, *In Post.*, II 11 (p. 53, 5-6), a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 301) : « Et similiter non dicitur huic necessitati iterum quare res est cum dispositione egressa a cursu naturali neque deforis neque secundum semitam uiolencie, set secundum cursum cuiusque rerum et quasi secundum desiderium suum ». Vnde Robertus Grosseteste, *In Post.*, II 3 (ed. Rossi, p. 356, u. 227-228) : « Necessitas autem duplex est, aut secundum naturam aut secundum uiolenciam ». — Sed iam uerba « et motum » de necessitate uiolenta intellexit Albertus, *Post.*, II III 4 (p. 202a) : « Necessitas autem duplex : hec quidem secundum naturam, sicut est necessitas materie ; et *alia secundum motum* alicuius exterioris uiolenter mouentis ». 303-304 sicut — moreretur : cf. ipse Thomas, *In II Sent.*, d.21, q.1, a.3 ; *In III Sent.*, d.3, q.1, a.2, qla 1, ad 2 (ed. Moos, p. 106, n. 52) ; *I*$^a$ *II*$^{ae}$, q.34, a.2 ; *In Eth.*, X 4, 32-33, cum adn.

domus et statua non fiunt nisi per easdem causas, et ideo talia non contingit fieri a fortuna.

95a7 Deinde cum dicit : *Quare finis bonus* etc., concludit ex premissis quod peruenire ad bonum est *aut* a *natura aut* ab *arte* : ars enim et natura similiter operantur propter finem, ut habetur in II Phisicorum ; set *a fortuna* non fit aliquid *gracia huius*. Quod ideo dicitur quia, etsi fortuna contingat in hiis que fiunt propter aliquid, ut dicitur in II Phisicorum, illud tamen quod dicitur a fortuna fieri non est intentum tanquam finis, set preter intentionem accidit.

320-321 in II Phisicorum : Ar., *Phys.*, II 13-14, 198b34-199b33. 323-324 in II Phisicorum : Ar., *Phys.*, II 8, 197a5-8 ; 9, 197b18-22.

# II 10

95a10 Eadem autem causa est et in hiis que fiunt et factis | et futuris, que quidem et in hiis que sunt. Medium enim | causa, uerumptamen entibus quidem ens, fientibus autem fiens, | factis autem facta, futuris futura.

95a14 Vt propter quid est factus defectus? Propter id quod in medio facta est [15]terra ; fit autem propter id quod fit, erit autem et propter id quod erit in medio, | et est autem propter id quod est. — Quid est cristallus? Accipiatur autem quod aqua | condensata. Aqua C, densatum in quo A, causa | media in quo B, defectus caloris penitus. Est igitur | in C quidem B, in hoc autem densatum esse quod est in quo est A. Fit autem [20]cristallus cum fiat B, factus autem est facto, | erit autem futuro. — | Quod quidem igitur sic causa et cuius causa simul fiunt, | cum fiant, et sunt, cum sint ; et in eo quod factum est et | in futuro similiter est.

95a24 In hiis autem que non simul, utrum sunt in continuo [25]tempore?

95a25 Sicut uidetur nobis, alie aliorum cause esse, | eius quod est hoc factum esse altera fiens, | et ipsius fore altera futura, et ipsius fieri autem, si quid antea factum est?

Est igitur | a posterius facto sillogismus. Principium 95a27 igitur et | horum que facta sunt, unde et in hiis que fiunt similiter. [30]A priori autem non est, ut puta quoniam hoc factum est, quia | hoc posterius factum est. Et in ipso fore similiter.

Neque | enim indeterminati neque determinati erit 95a31 temporis, quare quoniam | uerum dicere factum esse, hoc uerum dicere factum esse quod | posterius. In medio enim falsum erit dicere hoc [35]iam altero facto. Eadem autem ratio et in futuro.

Neque quoniam hoc factum est, hoc erit. Medium 95a36 enim | congeneum oportet esse, factorum factum, futurorum | futurum, fientium fiens, entium ens ; eius autem quod factum est | et eius quod erit non contingit esse congeneum.

Amplius nec [40]indeterminatum contingit esse tempus 95a39 intermedium nec determinatum ; [b1]falsum enim erit dicere in intermedio. 95b1

95a10 *Eadem autem causa est* etc. Postquam Philosophus ostendit quomodo quatuor genera causarum in demonstrationibus pro mediis assumuntur, hic ostendit quomodo in diuersis demonstratur aliquid per causam.

Est autem circa hoc duplex differencia consideranda : prima quidem secundum quod causa simul est cum effectu uel non simul ; secunda prout causa producit effectum semper aut sicut frequenter, et de hac agit ibi : *Sunt autem quedam quidem que fiunt uniuersaliter* etc.

Circa primum duo facit : primo ostendit quomodo aliquid demonstretur per causam que est simul cum eo cuius est causa ; secundo quomodo aliquid demonstretur per causam que non est simul cum eo cuius est causa, ibi : *In hiis autem que non simul* etc.

***

Circa primum considerandum est quod, quia in motu necesse est considerare prius et posterius, in causis motus est accipere causam et causatum se habere secundum prius et posterius. Sicut patet quod causa agens naturalis mouendo perducit ad suum effectum, et sicut per totum motum perducitur mobile ad terminum motus, ita per primam partem motus perducitur ad secundam, et sic deinceps. Vnde, sicut motus est causa quietis consequentis, ita prima pars motus est causa subsequentis, et sic deinceps. Et hoc indifferenter, siue hoc consideretur in uno mobili quod mouetur continue a principio usque ad finem, siue in diuersis mobilibus quorum primum mouet secundum et secundum tercium ; et, licet simul dum primum mouens mouet, primum motum moueatur, tamen primum motum remanet mouens postquam desiit moueri, quo mouente

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ) 95a11 et²] *om.* Σ 13 futuris] + autem Π 14 defectus] defectos Π 17 condempsata Δ, Σ 19 autem¹] A Π 22 et cuius causa] *om.* Γ 24 simul] similiter Π in continuo] .Vltimo *(interp. ante, non post)* Π 27 antea] anna Π 30 autem a priori *tr.* Π puta] pauca Π 31 est] *om.* Π 33 hoc — esse³] *hom.om.* Π 34 posterius] + est Δ 35 et] est ΠΣ (+ autem est Π) 36 Neque] scilicet ΠΣ 38 fientium] sientientium Π fiens entium] *inu.* Δ 39 Amplius] autem prius Π 95b1 in] *om.* Π

Φ(pecia 15) : *Ba¹BgBo¹BxErMVF* 31 primum *scr.* (*cum sec.m. F, Ed¹⁵⁸*) : primus Φ 32 secundum² *scr.* (*cum Ed¹⁵⁸*) : secundus Φ

1-5 Postquam — causam : cf. supra, II 9, 6-9. 10 Sunt autem : II 12, 96a8. 16 In hiis : 95a24.

simul mouetur secundum mobile, et ita successiue mouentur mobilia, quorum unum est causa motus alterius, sicut de hiis que proiciuntur manifestat Philosophus in VIII Phisicorum. Per hunc igitur modum contingit quod causa non est simul cum eo cuius est causa, in quantum scilicet prima pars motus est causa secunde, uel primum motum mouet secundum. Quamuis autem motus in suis partibus successionem habeat, tamen simul est cum causa mouente : simul enim dum mouens mouet, mobile mouetur, eo quod motus nichil est aliud quam actus mobilis a mouente, secundum quem mouens dicitur mouere et mobile moueri. Et multo magis in hiis que sunt extra motum, oportet causam esse simul cum suo causato, siue accipiatur aliquid ut terminus motus sicut illuminatio aeris simul est cum solis exortu, siue aliquid accipiatur in hiis que sunt penitus inmobilia et in causis essencialibus, que sunt cause ipsius esse.

***

Circa primum ergo duo facit : primo proponit quod intendit ; secundo manifestat propositum per exempla, ibi : *Vt propter quid est factus defectus* etc.

95a10 Dicit ergo primo quod, quandocunque causa est simul cum suo effectu, oportet eandem causam accipere quantum ad hoc quod est fieri uel factum esse et futurum esse, que accipitur quantum ad hoc quod est esse, quia, si causa est simul cum causato, sicut necesse est quod quando est causa, est effectus, ita necesse est quod quando fit causa, fiat effectus, et quando est facta, quod sit factus, et quando est futura, quod sit futurus (nec est instancia quod, dum fit edificator, addiscendo artem edificatiuam, nondum fit edificium cuius ipse est causa per artem edificatiuam, quia ' edificator ' non nominat causam in actu edificii, set causam in potencia uel in habitu ; set ' edificans ' nominat causam in actu, quam oportet simul esse cum eo cuius est causa, ut dicitur in II Phisicorum). Est autem ydemptitas quantum ad hoc quod in omnibus *medium* est *causa*, set hoc accipiendum est secundum debitam proportionem, ut scilicet ipsum esse cause proportionetur ipsi esse effectus, et fieri cause fieri causati, et factum esse cause facto esse causati, et futurum esse cause futuro esse causati.

Deinde cum dicit : *Vt propter quid est factus* etc., 95a1. manifestat quod dixerat per duo exempla.

Quorum primum est de eclipsi lune. Dicimus enim quod heri *factus est* defectus lune, *propter* hoc *quod* heri *facta est* interpositio terre inter solem et lunam ; et quod nunc *fit* defectus lune *propter* hoc *quod* nunc *fit* talis interpositio terre ; et quod cras *erit* defectus lune *propter id quod* <cras> terra interponetur *in medio* ; et quod nunc *est* defectus lune *propter id quod* nunc *est* interpositio terre.

Secundum autem exemplum est de cristallo. 95a1(
Puta, si dicamus : « Quid est cristallus ? », et *accipiatur* hoc pro eius diffinitione, *quod* sit *aqua condensata* uehementer. Sit ergo *aqua C*, id est minor extremitas, et ' *densatum* esse ' sit *A*, id est maior extremitas, et accipiatur pro medio *B*, id est ' quod *penitus* caret calore ' : exalante enim calido inspissatur humidum, unde, quando intense exalat calidum, consequens est quod intense inspissetur humidum. Reducendo ergo ad formam sillogisticam, dicemus quod *B est in C*, quia scilicet cristallus habet perfectam exalationem calidi ; in B autem est A, quia illud quod perfecte caret calido est *densatum*. Sicut igitur huius quod est cristallum esse plene aquam densatam, causa est quod habeat defectum caloris, ita etiam causa quod fiat *cristallus*, causa est quod *fiat B* ; et eadem ratio est in factum esse et in futurum esse.

Et sic concludit quod, si sic accipiantur causa 95a2: et causatum quod sint *simul*, oportet quod *similiter* sint simul in fieri et in esse et in factum esse et in futurum esse.

Deinde cum dicit : *In hiis autem que non simul* etc., 95a2( ostendit quomodo causa que non est simul cum causato, accipiatur medium demonstrationis.

Et primo in hiis que fiunt in directum ; secundo in hiis que fiunt circulariter, ibi : *Quoniam autem uidemus* etc.

Φ (pecia 15) : $Ba^1BgBo^1BxErMVF$ 52 exortu] ortu *Er, pr.m. F (nec non* $AsBiCCdEr^1F^4O^3O^4P^2P^5V^5Ve^2Wr$, $W^1$, $F^5V^9$, $F^{6a}$ *Lo)* : exorta *sec.m. F* 62 et] uel $AsL^8V^{7b}$, $Ed^{29-30}$ 66 fiat *scr. (cum* $Ed^{28S}$) : fiet Φ 67 factus *scr. (cum sec.m. VF)* : facta Φ (factus effectus $Ed^{18S}$) 67 futurus *scr. (cum sec.m. VF)* : futura Φ (futurus effectus $Ed^{18S}$) 71 edificii in actu *tr.* $F^7Ed^{18S}$ 90 cras *suppl. (cum* $BiEr^2F^{6a}$, *sed uerbum insequens* terra *om.* $BiF^{6a}$, *suppl. post* interponitur $Er^2$) : *om.* Φ *(ex haplographia ante* t'ra) 100 exalante *scr. (cum* $Ba^1ErM$, *sec.m. F*, $Ed^{2-8}$) : exalente Φ (exalaente [$a^2$ *exp.*] $Bo^1$ : *obsc. V* : exhalante $Ed^{9, 18S}$) 107 plene] plena *pr.m. F* : plenam *Bx* : plenum *V* (aquam plene *perperam tr. As*, $Ed^{29-30}$) 110 factum] iustum $C^1$ : factu $Ba^1CdEr^1F^7KnO^4$, $?V^8$ : defectu *W* : facto *ErMF*, $BaCSa^1V^5Wr^1$, $F^5V^9$, $P^7$, *ELg* : perfecto $M^1$ 111 futurum] futuro $F^5V^9$, $P^7$, $EM^1Lg$

39 in VIII Phisicorum : Ar., *Phys.*, VIII 22, 266b27-267a20. 74-75 in II Phisicorum : Ar., *Phys.*, II 6, 195b16-21. 120 Quoniam : II 12, 95b38.

Circa primum tria facit : primo proponit questionem ; secundo interponit quiddam quod necessarium est precognoscere ad solutionem questionis, ibi : *Est igitur a posterius facto* etc. ; tercio soluit questionem, ibi : *Speculandum igitur quid quod continens* etc.

Circa primum duo facit : primo proponit questionem ; secundo manifestat eam, ibi : *Sicut uidetur nobis* etc.

95a24 Mouet ergo primo questionem, *utrum, in* causis *que non simul* fiunt cum suis causatis, sit dicere quod causatum secundum tempus continuum consequatur ad causam uel non ?

95a25 Deinde cum dicit : *Sicut uidetur nobis* etc., manifestat questionem.

Videmus enim quod *alie* sunt *cause aliorum* non simul cum eis existentes, sicut *eius quod est factum esse* est alia causa precedens, quod est fieri ; *et ipsius fore*, id est quod aliquid sit futurum, causa est aliquod futurum fieri, *et* iterum *ipsius fieri* causa est aliquid quod prius *factum est*. Est igitur questio, utrum iste cause se consequentes sint in tempore continuo uel non ? Hoc enim necessarium est scire demonstratori, quia, si non sit continuatio in huiusmodi causis, non erit accipere inmediatum principium, quia semper inter duo nunc discontinuata est accipere aliquod medium ; et ideo, si illud nunc in quo est effectus, non sit continuum ad illud nunc in quo est causa, erit in medio aliquid accipere quod sit causa media, et sic in infinitum.

95a27 Deinde cum dicit : *Est igitur a posterius facto* etc., manifestat quiddam quod est necessarium ad solutionem premisse questionis.

Et primo proponit quod intendit ; secundo probat propositum, ibi : *Neque enim indeterminati* etc.

Circa primum considerandum est quod, sicut linea est quiddam continuum, punctus autem est quiddam indiuisibile quod terminat et diuidit lineam, ita etiam ipsum fieri uel moueri est quoddam continuum, ipsum autem quod est motum esse uel factum esse est quiddam indiuisibile quod potest accipi uel ut terminans totum motum, uel ut diuidens motum tanquam finis prime partis motus et principium secunde, sicut patet de puncto quod diuidit lineam. Sic igitur ipsum factum esse est causa precedens ipsum fieri cuius est principium, et est effectus consequens illud fieri cuius est terminus.

Si ergo debeamus demonstrare, oportet fieri sillogismum demonstratiuum a posteriori factum esse ad fieri precedens, ut si dicamus : « Hoc factum est ; ergo illud prius fiebat ». Set, quia et ipsum factum esse est *principium* ipsius fieri siue *que facta sunt* eorum que fiunt, consequens est ut *similiter* se habeat *in hiis que fiunt*, ut scilicet a posteriori fieri sillogizetur ad prius factum, puta si dicamus : « Sol mouetur ad punctum medii celi ; ergo prius motus est ad punctum orientis ». Set *a priori non* potest fieri sillogismus ad posterius, *ut puta* si dicamus quod, quia *hoc* prius *factum est*, ideo sequitur quod illud quod est *posterius* fiat uel *factum* sit. Et que ratio est de fieri et factum esse, eadem ratio est de *fore* et futurum fieri.

Deinde cum dicit : *Neque enim indeterminati* etc., 95a31 probat quod dixerat.

Et circa hoc duo facit : primo probat propositum ratione accepta ex parte temporis absolute considerati ; secundo ex parte temporis quod contingit esse medium inter causam priorem et effectum posteriorem, ibi : *Amplius nec indeterminatum* etc.

Dicit ergo primo quod ideo a priori non potest sillogizari ad posterius, quia posito priori non oportet quod consequatur posterius, neque secundum aliquod determinatum tempus, neque simpliciter et indeterminate.

Et hoc primo manifestat quantum ad determinatum tempus, puta si dicamus : « Bibit infirmus potionem ; ergo tali die sanabitur ». Si enim a priori facto sillogizari possit posterius secundum determinatum tempus, poterit concludi quod, quia *uerum* est *dicere* hoc *factum esse*, puta infirmum bibisse potionem, quod etiam *uerum* sit *dicere* hoc *factum esse quod posterius* est, puta eum esse sanatum ; set hoc non sequitur, quia potest dari aliquod tempus in quo uerum est eum potionem bibisse, et tamen nondum uerum est eum sanatum esse, sicut in intermedio tempore inter sumptio-

Φ (pecia 15) : $Ba^1BgBo^1BxErMVF$ 125 facto] tercio $ErF$ (*sine preiudicio uerbi seq.* 126 tercio) 141 aliquod] aliquid $Bo^1Bx$ (140-142 causa — factum esse *om. Br*) 153 facto *scr. (cum M)* : facta Φ *(om.*$Ba^1Er$*)* 160 quiddam] quoddam $Ed^{1ss}$ 161 quiddam] quoddam $Ed^{1ss}$ *(om. M)* 163 quoddam *codd, edd* 164 quiddam] quoddam $F$, $Ed^{1ss}$) 185 de fieri $Ba^1ErM$, *sec.m.* $F$, *cett*, $Ed^{1ss}$ : de futurum fieri $Bg$ : de fore $Ep$ : *om.* $Bo^1BxV$, $BbL^aV^cW$ : *erasa pr.m.* $F$ 187 indeterminati *scr. (cf. u.* 157-158) : determinate Φ 197 consequatur] sequatur $Ba^1M$, *multi dett*, $F^1Ed^{1ss}$ 199 et indeterminate $M$, *sec.m.* $F$ : et determinate $Er$ : non determinate $Ba^1$, *pr.m.* $F$, $Ed^{1-2}$, $ed^{29-30}$ : non determinati $Ed^{4,6-26}$ : non determinatum $Ed^5$ : indeterminate $Bo^1$, *sec.m.* $V$ : determinate $Bg$, *pr.m.* $V$ *(obsc.* $Bx$*)* 211 in] *om.* $Bo^1BxV$

125 Est igitur : 95a27. 126 Speculandum : II 11, 95b1. 129 Sicut : 95a25. 157 Neque enim : 95a31. 193 Amplius : 95a39.

nem medicine et sanitatem adeptam. Et hoc est quod dicit quod ideo predicta conclusio non sequitur, quia *in medio* tempore *falsum erit dicere* quod hoc sit factum, scilicet hunc esse sanatum, quamuis alterum *iam* sit factum, scilicet eum medicinam bibisse. Et *eadem ratio* est etiam respectu futuri : non enim possumus concludere : « Iste nunc medicinam bibit ; ergo erit sanatus », pro aliquo tempore determinato, quia hoc non erit uerum in quolibet tempore futuro, scilicet in tempore medio.

95a36 Secundo ibi : *Neque quoniam hoc factum est* etc., probat idem quantum ad tempus indeterminatum, puta si dicamus : « Iste medicinam bibit ; ergo sanabitur ». Non enim sequitur quod, quia *hoc factum est*, scilicet quod iste medicinam bibit, *hoc erit*, scilicet sanabitur. Iam enim supra dictum est quod causa que ex necessitate infert effectum, est simul cum effectu, et accipitur quasi *medium* omogeneum, id est unius generis, sicut ad probandum aliqua esse facta in preterito, accipitur pro medio et causa aliquid quod est factum in preterito, et similiter *futurorum* id quod est *futurum*, et eorum que sunt in fieri id quod est in fieri, et eorum que existunt id quod existit ; set quando sic sillogizatur : « Hoc factum est ; ergo hoc erit », non accipitur medium unius generis, set unum est prius et aliud posterius ; unde posito priori non sequitur ex necessitate posterius in illis in quibus effectus causarum impediri possunt.

Deinde cum dicit : *Amplius nec indeterminatum* 95a3 etc., ponit aliam rationem que sumitur ex parte temporis medii.

Et dicit quod, sicut ex parte temporis absolute considerati manifestum est quod non potest sillogizari a priori ad posterius, neque secundum tempus determinatum neque secundum tempus indeterminatum, ita etiam nec ex parte medii temporis contingit accipi aliquod determinatum aut indeterminatum, in quo scilicet possit concludi posterius a priori ; iam enim dictum est quod *in* toto tempore *intermedio falsum* est *dicere* id quod est posterius esse, quamuis id quod est prius iam precesserit.

Φ (pecia 15) : *Ba*[1]*BgBo*[1]*BxErMVF* 236 que] + scilicet Φ (- *Bo*[1], *non nulli dett* : sunt *pro* scilicet *Bg* : scilicet *praem. Ba*[1], *F*[?]*Ed*[1-28])

# II 11

95b1 Speculandum | igitur quid quod continens, ut post factum esse fieri | existat in rebus. Aut manifestum quod non est habitum | facto fiens ; neque enim factum facto : ultima [5]enim et indiuisibilia. Sicut igitur neque puncta sunt ad inuicem | habita, neque facta : utraque enim indiuisibilia. Neque | etiam fiens facto propter idem : fiens quidem enim | diuisibile, factum autem indiuisibile. Sicut igitur linea | ad punctum se habet, sic fiens ad factum ; sunt [10]enim infinita facta in fiente. Magis autem | manifeste in uniuersalibus de motu oportet dici de | hiis.

95b13 De hoc quidem igitur quod est quomodo utique consequenter fienti generationi | habeat media causa, in tantum acceptum sit. Necesse [15]enim et in hiis medium et primum inmediata esse. | Vt A factum est, quoniam C factum est ; posterius autem C factum est, | prius autem A. Principium autem est C propter id quod est proximum | ipsi nunc, quod est principium temporis. Set C factum est, si | D factum est. Facto itaque D, necesse est A factum esse. [20]Causa autem C ; facto enim D necesse C factum esse, | C autem facto, necesse prius A factum fuisse. | Sic autem accipienti medium stabit alicubi ad inmediatum.

Aut | semper intercidet propter infinitatem. Non 95b22 enim est habitum | factum facto, quemadmodum dictum est. Set incipere tamen [25]necesse est a medio et ab ipso nunc primo.

Similiter autem est | et in eo quod erit. Si enim 95b25 uerum est dicere quod erit D, | necesse est prius uerum dicere quod A erit. Huius autem | causa C. Si quidem enim D erit, prius C erit. | Si uero C erit, prius A erit. Similiter autem infinita [30]decisio et in hiis ; non enim sunt futura habita inuicem. | Principium autem et in hiis inmediatum accipiendum.

Habet autem | sic in operibus. Si facta est domus, 95b31 necesse est decisos esse | lapides. Et factum esse hoc propter quid ? Quoniam necesse est fundamentum | esse factum, si quidem et domus facta. Si uero fundamentum, prius [35]lapides esse factos necesse est. Iterum si erit domus, similiter | prius erunt lapides. Demonstratur autem per medium | similiter ; erit enim fundamentum prius. 95b37

95b1 *Speculandum igitur quid quod continens* etc. Postquam Philosophus quesiuit utrum in hiis que non simul fiunt, posterius secundum continuitatem temporis sequatur ad prius, et interposuit quiddam necessarium, scilicet quod a priori ad posterius non sillogizatur, hic accedit ad determinandum questionem motam.

Et circa hoc duo facit : primo ostendit quomodo se habeant fieri et factum esse secundum temporis continuitatem ; secundo ostendit propositum, ibi : *De hoc quidem igitur* etc.

Dicit ergo primo quod ad ostendendum propositum oportet speculari *quid* est coniungens uel continuans *factum esse* ei quod est *fieri*, *ut post* unum continuo sequatur aliud. Et circa hoc dicit primo *manifestum* esse quod fieri cum eo quod est factum esse *non est habitum*, id est consequenter se habens ; dicuntur autem consequenter se habencia quorum nichil est medium eiusdem generis, sicut duo milites in acie uel duo clerici in choro ; habitum autem supra id quod est consequenter addit contactum, sicut dicitur in V Phisicorum ; sic ergo dicit quod fieri non potest esse consequenter se habens et contiguum cum

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ) 95b2 igitur] *om.* Γ quid quod Γ, Σ : quidem quid (+ *s.u. sec.m.* est) Δ : quod Π 2 continens] contingens Iac. *(codd plerique)*, Γ : *? utraque uerba* **T**(13) 7 etiam fiens] sciens etiam Π (sciens *in* fiens *corr. sec.m.*) 7 quidem] *om.* Π 9 se habet] *inu.* Π 10 in fiente] in finente *pr.m.* Π : infinite Σ 13 hoc **T**(11, 59) : eo Iac., ΓΔ, ΠΣ 13 quidem igitur] *inu.* Π fienti] fiendi Σ generationi] -nem Π 14 acceptum] -ta Π 15 hiis] + in Π 15 inmediata] Π 16 est[2]] *om.* ΠΣ 17 est[1]] *s.u. pr.m.* Δ 19 D[2]] *om. pr.m.* Π 21 A] *om.* Π factum] *ante* prius Γ 22 ad inmediatum] aut in mediatum Π 23 infinitatem] infirmitatem Γ 24 tamen] causam Π 27 Huius] Huiusmodi Π 30 decisio] deciso Π 30 enim] *om.* ΓΔ 31 Habet] Haberet Γ 32 decisos esse] *inu.* Π 33 *Post* lapides *interp.* ΓΔ esse] est Γ, Σ *Ante* hoc *non interp.* ΓΔ, ΠΣ (*post* hoc *interp.* Δ) 34 et] *om.* Π facta] + est Σ 34-35 prius lapides] *inu.* Π 36 autem per medium] *om.* Π

---

Φ(pecia 15) : *Ba*[1]*BgBo*[1]*BxErMVF* 1 quid *scr.* (*cf. supra*, II 10, 127) : quid est Φ 13 coniungens] contingens *Bg* (*cf. adn. ad* **Ar.** 95b2)

1-7 Postquam — motam : cf. supra, II 10, 122-127. 11 De hoc : 95b13. 13-14 coniungens uel continuans : Forsitan exponat Thomas duo uerba « contingens » et « continens » ; cf. adn. crit. ad **Ar.**, 95b2. 18-23 dicuntur — in V Phisicorum : cf. Ar., *Phys.*, V 5, 226b34-227a7 ; cf. supra, I 32, 58, cum adn.

hoc quod est factum esse. Et hoc probat, quia *neque* etiam *factum* esse est contiguum uel consequenter se habens cum alio factum esse, eo quod duo facta esse hoc modo se habent ut quedam *ultima et indiuisibilia* in tempore sicut duo puncta in linea. Vnde, sicut duo puncta non sunt consequenter se habencia ad inuicem, ita etiam neque duo facta esse, quia tam puncta quam facta esse sunt sicut indiuisibilia, et talia non se habent consequenter in continuis, ut probatur in VI Phisicorum. Et, quia duo facta esse non sunt consequenter se habencia, propter hoc etiam manifestum est quod fieri et factum esse non consequenter se habent; fieri *enim* est *diuisibile*, sicut et moueri, set *factum* esse est *indiuisibile*, sicut et punctus. *Sicut igitur se habet linea ad* punctum, *sic* fieri *ad factum* esse : *sunt enim infinita facta* esse in eo quod est fieri, sicut et infinita puncta sunt potencialiter in linea.

Et hec est causa quare in linea non possunt accipi duo puncta consequenter se habencia, quia scilicet inter quelibet duo puncta est accipere aliud punctum; et similiter inter quelibet duo facta esse est accipere aliud, unde duo facta esse non se habent consequenter; et quia factum esse est terminus eius quod est fieri, sequitur consequenter quod nec fieri se habeat consequenter cum eo quod est factum esse, quia tunc duo facta esse se haberent consequenter ad inuicem; set fieri inmediate terminatur ad factum esse, sicut linea ad punctum.

*De hiis autem oportet <dici manifeste> magis in uniuersalibus de motu*, id est in libro Phisicorum : tractatur enim de hiis in VI illius libri.

95b13 Deinde cum dicit : *De hoc quidem igitur* etc., ostendit secundum predicta quomodo accipi possit inmediate uel mediate effectus cause in hiis que non simul sunt.

Et primo ostendit propositum; secundo manifestat per exempla, ibi : *Habet autem sic in operibus* etc.

Circa primum duo facit : primo ostendit propositum in preteritis; secundo in futuris, ibi : *Similiter autem <est> et in eo quod erit* etc.

Circa primum duo facit : primo ostendit propositum; secundo excludit quandam obuiationem, ibi : *Aut semper intercidet* etc.

Dicit ergo primo quod ex premissis accipi potest quomodo causa que accipitur ut medium in demonstratione, se habeat consequenter ei quod est in fieri uel generari, quia etiam in hiis demonstrationibus que sillogizant de hiis que sunt in fieri, *necesse* est accipere esse aliquod *medium et primum* que sint *inmediata*. Sicut si concludamus quod *A factum* est propter hoc quod *C factum est*, ita scilicet quod *posterius factum* sit *C* et *prius A*, puta, si dicamus : « Iste sanatus est; ergo bibit medicinam »; a priori enim non sequeretur sillogismus, ut supra dictum est, set ipsum C accipitur ut *principium*, quamuis sit posterius in fieri, *propter id quod est* magis *proximum ipsi nunc* presenti quam A, presens autem nunc *est principium temporis*, quia secundum ipsum distinguitur preteritum et futurum, et sic oportet presens nunc accipere ut principium notificandi temporis successionem : in preteritis enim tanto aliquid est posterius in fieri quanto est proximius presenti nunc, in futuris autem est e conuerso. Sicut igitur C accipitur ut principium sillogizandi, eo quod est posterius in fieri quam A et propinquius presenti nunc, ita etiam accipiamus D propinquius presenti nunc quam C, et concludamus quod, *si factum est D*, quod prius *factum est C*, puta, si perfecit opus sani hominis, prius sanatus est. Possumus ergo concludere quod, si factum est D, *necesse est* quod prius *factum* sit *A*. Et accipitur pro *causa* id quod erat in medio, scilicet *C* : *facto enim D, necesse* est quod prius factum fuerit C, et *facto C, necesse* est quod *prius factum* fuerit *A*; ergo facto D, necesse est quod prius factum fuerit A. Puta, si hic homo iam perfecit opus sani hominis, sequitur quod prius sit sanatus, et si est sanatus, necesse est quod prius biberit medicinam. *Sic* igitur semper accipiendo *medium*,

Φ (pecia 15) : *Ba*[1]*BgBo*[1]*BxErMVF* 26 contiguum (continuum *Ba*[1]*F*) *scr.* (*cum Er, BiF*[4]*F*[6a]*V*[7b]) : + scilicet Φ (+ scilicet cum hoc quod est factum esse [*e n.* 24-25] *F* : + cum hoc quod est [*exp.*] *Bg* : 25-27 Et — esse *om. V*) 26 uel] ut *Cd, F*[7]*Ed*[18s] (*sed uerba* uel consequenter se habens cum alio factum esse *bis hab. Ed*[1-2] : *primo non loco* [*post* 25 factum esse], *secundo loco* ; *primo hab.* uel, *secundo* ut) 40 sic] + se habet *Ed*[18s] 56 oportet (*cf.* **Ar.**, 95b11)] ostenditur *LoVe*[2] : patet *V, BaC*[1]*Er*[2]*M*[2]*Sa*[1]*Wr*[1], *BoW*[1], *sec.m. Cd, Ed*[19-20] : uel patet *F*[6a] : oportet, id est patet *F*[7]*Ed*[1-2] : oportet etc., id est de his patebit *Ed*[3-26] 56 dici manifeste *suppl.* (*ex* **Ar.**, 95b11) : *om.* Φ (dicere *suppl. post* magis *sec.m. V*[8], *post* 57 motu *sec.m. Bo*[1] ; determinare *post* magis *suppl. V*[7b] : tractari *post* 57 Phisicorum *suppl. La*) 60 possit] possunt *BgVF* 68 est *suppl.* (*cf. u.* 130) : *om.* Φ 78 inmediata *scr.* (*cum sec.m. Bo*[1]*F, Ed*[29-30]) : inmedia Φ (media *V* : in medio *V*[8], *Ed*[1-2] : sine medio *Ed*[3-28]) 78 concludamus] -dimus *BgErV* 91 proximius] + in Φ (*sed cf. u.* 85-86, 95, 96) 94-95 propinquius] + in *Er* 106 sit] fuerit *Er, V*[7b]*V*[8], *Ed*[29-30]

34 in VI Phisicorum : Ar., *Phys.*, VI 5, 234a6-7, a Iacobo transl. (Ms. Avranches, B.M. 221, f. 65v13-14). 46-47 inter — punctum : cf. supra, I 32, 73-74, cum adn. 58 in VI : Ar., *Phys.*, VI, praesertim 7-8, 235b6-237b22. 64 Habet : 95b31. 68 Similiter : 95b25. 71 Aut semper : 95b22. 83 supra : II 10, 95a30-31.

puta aliquid aliud inter C et A, sicut C acceptum est medium inter D et A, stabitur *alicubi ad* aliquod *inmediatum*.

95b22 Deinde cum dicit : *Aut semper intercidet* etc., ponit quandam obuiationem.

Potest enim aliquis dicere quod nunquam ueniatur ad inmediatum, set semper erit accipere aliquod medium inter duo facta esse propter hoc quod in ipso fieri sunt infinita facta esse, eo quod factum esse non consequenter se habet ad aliud factum esse, ut dictum est.

Set hanc obuiationem excludit ipse, quia quamuis infinita sint facta esse in uno fieri, *tamen necesse est incipere* ab aliquo *medio*, scilicet *ab ipso nunc*, tanquam a primo. Dictum est enim quod id quod est posterius est principium sillogizandi ; respectu autem omnium in preterito factorum, postremum est ipsum presens nunc, unde necesse est ipsum presens nunc accipere ut primum et inmediatum principium, quodlibet autem aliorum factorum accipitur ut principium mediatum.

95b25 Deinde cum dicit : *Similiter autem est* etc., manifestat idem in futuris.

Et dicit quod, sicut se habet in eo quod factum est, *similiter* se habet *et in eo quod* factum *erit*. Quia, *si uerum est quod erit D, necesse est* quod *prius* uerificetur quod sit A ; et *huius causa* accipietur C, que cadit medium inter D et A, quia, *si erit D*, necesse est quod *prius erit C*, et, *si erit C*, necesse est quod *prius* sit futurum A. Et *similiter* etiam in hiis potest fieri obiectio de infinita diuisione futuri in instancia, uel motus in momenta, quia, sicut in preteritis, ita et in futuris non consequenter se habent indiuisibilia. Et tamen hic etiam accipiendum est aliquid sicut *inmediatum principium*, sicut dictum est in hiis que facta sunt in preterito. Licet enim non est accipere duo facta esse se consequenter habencia neque in preterito neque in futuro, potest tamen accipi aliquid ultimum utrobique, et hoc accipietur ut principium inmediatum.

Deinde cum dicit : *Habet autem sic in operibus* etc., manifestat quod dixerat per exempla. 95b31

Et dicit quod predictus modus argumentandi potest considerari circa opera humana. Accipiamus enim factum esse domus tanquam quoddam postremum, ex quo concluditur sicut quoddam primum quod *necesse est lapides* prius fuisse *decisos*. Et accipiemus pro medio constructionem fundamenti, quia, *si domus facta est, necesse est* quod prius sit *factum fundamentum*, et, *si* factum est *fundamentum, necesse est* quod *prius* sint *lapides* decisi. Et quod dictum est in preterito, accipiendum est etiam in futuro, puta, *si erit domus*, necesse est quod prius futura sit decisio lapidum, et quod hoc demonstretur *per medium*, quod est constructio fundamenti.

Φ (pecia 15) : $Ba^1BgBo^1BxErMVF$ 121 infinita sint] *inu.* $Ed^{188}$ 136 que $Ba^1BgBo^1V$, $Ed^{1-88}$ : qua *MF* : quod $BxEr$, $Ed^{89-90}$ 141 in$^3$ $BgErV$ : *om.* $Ba^1Bo^1BxMF$ 145 est] sit $Ed^{4,688}$ 149 Habet *scr.* (*cf. u.* 64) : Habent Φ

119 dictum est : 95b4. 123 Dictum est : supra, II 10, 95a27-28.

# II 12

95b38 Quoniam autem uidemus in hiis que fiunt circulo, quandam generationem | existentem, contingit hoc esse, si quidem consequantur ad inuicem medium [40]et extremi termini. In hiis enim conuerti circulo est, ostensum est [96a1]autem hoc in primis, quod conuertantur conclusiones ; | circulo autem hoc est.

96a2 In operibus autem | uidetur sic. Depluta terra, necesse est uaporem fieri ; | hoc autem facto, nubem ; hac autem facta, aquam ; [5]hac autem facta, necesse deplutam esse terram ; hoc autem erat quod | a principio. Quare circulo circuierunt. Vno enim ipsorum quocunque | existente, alterum est, et illo alterum, et isto quod primum.

96a8 Sunt autem quedam quidem que fiunt uniuersaliter : semperque enim et | in omni aut se habent aut fiunt. Alia uero semper quidem non, set sicut [10]frequenter fiunt, ut puta non omnis homo masculus barbatus | efficitur, set est sicut frequenter. Talium igitur necesse est et | medium sicut frequenter esse.

Si enim A de B | uniuersaliter predicetur et hoc de 96a12
C uniuersaliter, necesse est | A de C semper et de omni predicari. [15]Hoc enim est uniuersaliter, et de omni et semper. Set suppositum est | sicut frequenter esse ; necesse est ergo et medium sicut | frequenter esse, quod est in quo est B. Erunt igitur et eorum que sunt | frequenter principia inmediata, quecunque ut frequenter sic sunt | aut fiunt.

Quomodo quidem igitur 'quod quid est' in 96a20
terminos assignatur, et | qualiter demonstratio aut diffinitio est ipsius aut non est, dictum est prius. 96a21

95b38 *Quoniam autem uidemus in hiis que fiunt circulo* etc. Postquam Philosophus ostendit quomodo accipiendum sit medium quod est causa in hiis que fiunt in rectum, hic ostendit quomodo debeat accipi in hiis que fiunt secundum generationem circularem.

Et primo ostendit propositum ; secundo manifestat per exempla, ibi : *In operibus autem uidetur sic* etc.

Circa primum considerandum est quod, quia motus celi circularis causa est generationis in istis inferioribus, ideo dicitur in II De generatione <quod> quedam circulatio in generationibus inuenitur, puta quod ex aqua generatur terra et ex terra iterum aqua.

Dicit ergo quod, quia *uidemus* esse *quandam generationem in hiis que circulo* generantur, in hiis etiam *contingit* obseruari hoc quod supra dictum est, scilicet quod sillogizetur a posteriori, si hoc modo accipiantur termini demonstrationis quod *medium et extremi termini* se *inuicem consequantur*, quia in hiis que sic generantur, est quedam conuersio circularis, dum scilicet a primo generato deuenitur ad ultimum et ab ultimo reditur ad primum, non idem numero, set idem specie, ut patet in II De generatione, et ita non sequitur quod idem numero sit prius et posterius, effectus et causa ; et hoc ipsum competit processui demonstrationum, eo quod, <ut> in precedenti dictum est, quandoque *conclusiones* conuertuntur, ut scilicet ex eis sillogizentur alique premissarum ; *hoc* enim *est circulo* demonstrare. Quod, quamuis non competat si omnino sit unum et idem quod prius fuit conclusio et postea est principium respectu eiusdem numero, ne sit idem notius et minus notum, si tamen non sit omnino idem, sicut accidit in hiis que circulo generantur, nullum inconueniens est.

Deinde cum dicit : *In operibus autem* etc., 96a2
manifestat quod dixerat per exempla.

Et dicit quod *in* ipsis *operibus* nature *uidetur sic* euenire, quod sit quidam circularis processus.

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ) 95b38 Quoniam] Quomodo Π *Post* circulo *interp.* **T**(17) : *ante* circulo Δ : *non interp.* Γ, ΠΣ 38 quandam] quendam Π 39 consequantur ΓΔ, ΠΣ 40-96a1 est autem] *inu.* ΓΔ 96a2 hoc Σ : h' Δ, Π : hec Γ 3 uidetur] ne detur Π Depluta] se deplucata Π 5 deplutam] deplutatam Π : plutam Σ 6 circuierunt] circumierunt Γ : circulauerunt Σ 7 illo] illud Γ 8 quedam] quidam Π semperque] semper quia Π enim] *om.* ΓΔ 9 quidem] quod Γ 12 sicut] + et Π esse] quod est in quo est *add. del.* Σ (*e.u.* 17) 16 est] *om.* Δ 17 frequenter — sunt] *hom.om.* Γ 17 eorum] arum *praem. del.* Π 18 principia — frequenter] *hom.om.* Π

---

Φ(pecia 15) : $Ba^1BgBo^1BxErMVF$ 4 debeat *scr.* (*cum Er*, $Ed^{29\text{-}30}$) : debeant Φ 12 ideo]? ideo *(pr.m. erasa)* ut *(supra ras. sec.m.)* $Bo^1$ : et ideo (+ ut *mg. sec.m.*) *V* 13 quod *suppl.* (*cum sec.m.* $F^7$, $Ed^{28S}$) : *om.* Φ 21 consequantur *scr.* (*cf.* **Ar.**, 95b39) : consequentur *MF* : consecuntur *BgBx* : consequuntur $Ba^1Bo^1ErV$, $Ed^{18S}$ 29 ut *suppl.* (*cum* $Ed^{28S}$) : *om.* Φ precedenti *scr.* : presenti Φ (primo $F^4V^{7b}$ : precedentibus $Ed^{28S}$) 35 numero *scr.* (*cum* $Ed^{18S}$) : in numero Φ

2-6 Postquam — circularem : cf. supra, II 10, 119-121. 8 In operibus : 96a2. 12 in II De generatione : Ar., *De gen. et corr.*, II, 338a4-b19. 18 supra : II 10, 96a27-28. 26 in II De generatione : Ar., *De gen. et corr.*, II, 338b16-18, ab Anonymo transl. (A.L., IX 1, p. 81, 11-12). 29 in precedenti : I 8.

Quia, si terra sit compluta, necesse est quod per actionem solis uapor ex ea resoluatur; quo resoluto et sursum eleuato, necesse est quod generetur nubes; et, hac generata, necesse est quod generetur aqua pluuie; qua generata, necesse est quod cadat <et> cadens super terram compluat eam; et hoc est quod accipiebamus quasi primum, non tamen est eadem complutio terre ad quam ultimo peruenitur et a qua primo incipiebatur. Et sic manifestum est quod factus est quidam circuitus, in quantum *uno* eorum *existente* fit aliud, *et illo* existente fit aliquod aliud, quo existente reditur ad primum, non idem numero, set idem specie.

***

Iste tamen causarum circuitus inueniri non potest secundum ordinem qui inuenitur in causis per se : sic enim necesse <est> peruenire ad unum primum in quolibet genere causarum, ut probatur in II Methaphisice. Quod autem aqua generetur ex igne et ignis iterato ex aqua, hoc non est per se, set per accidens : non enim ens per se generatur ut ex ente in actu, set ex ente in potencia, ut dicitur in I Phisicorum. Procedendo ergo in causis per se, non erit circulatio : nam complutionis terre causam agentem accipiemus calorem aeris, qui causatur ex sole, et non e conuerso; causam uero materialem aquam, cuius materia non est uapor, set materia communis elementorum.

***

96a8 Deinde cum dicit : *Sunt autem quedam quidem* etc., ostendit qualiter diuersimode demonstretur per causam in hiis que sunt semper et in hiis que sunt ut frequenter.

Et circa hoc tria facit : primo proponit quod intendit; secundo probat propositum, ibi : *Si enim A de B* etc.; tercio epilogat que dicta sunt, ibi : *Quomodo quidem igitur* etc.

Dicit ergo primo quod *quedam sunt que uniuersaliter fiunt*, et quantum ad tempus, quia *semper*, et quantum ad subiectum, quia in omnibus, *aut se habent*, sicut inmobilia quibus non competit proprie fieri, *aut fiunt*, sicut mobilia que semper eodem modo sunt, ut patet in motibus celestibus. Quedam *uero non fiunt* sicut *semper*, *set sicut frequenter*, et ponit de hiis exemplum, sicut quod *omnis homo masculus* efficiatur quandoque *barbatus*, non accidit *semper*, *set sicut frequenter*. Sicut igitur eorum que sunt semper, oportet accipere medium quod est semper, ita et *talium* que sunt sicut frequenter oportet accipere *medium sicut frequenter*.

Deinde cum dicit : *Si enim A de B* etc., probat 96a12 quod ad concludendum id quod est sicut frequenter, necesse sit accipere medium quod sit sicut frequenter.

Detur enim oppositum, quod accipiatur medium quod sit uniuersaliter et semper, puta *si A*, que est maior extremitas, *predicetur uniuersaliter de B*, quod est medium, et B *de C*, quod est minor extremitas, ex necessitate sequitur quod *A* predicetur *de C* uniuersaliter, et quantum ad tempus et quantum ad subiectum, quod est *semper et de omni predicari*. Vnde idem nunc dicimus *uniuersaliter* predicari quod predicari *de omni et semper*. *Set suppositum* erat quod A predicaretur de C *sicut frequenter*; *necesse est ergo* quod *medium*, quod est B, accipiatur *sicut frequenter* existens. Sic igitur patet quod possunt accipi quedam *inmediata principia eorum que sunt frequenter*, ita quod ipsa principia sint aut fiant sicut *frequenter*. 96a19

***

Huiusmodi tamen demonstrationes non faciunt simpliciter scire uerum esse quod concluditur, set secundum quid, scilicet quod sit uerum ut in pluribus, et sic etiam principia que assumuntur ueritatem habent; unde huiusmodi sciencie deficiunt a scienciis que sunt de necessariis absolute, quantum ad certitudinem demonstrationis.

***

Deinde cum dicit : *Quomodo quidem igitur* etc., 96a20 epilogat que dicta sunt.

Et dicit quod iam supra dictum est *quomodo* ‘ *quod quid est* ’, quod est aliqualiter idem ei quod ‘ propter quid ’, *assignatur in terminos* sillogisticos, dum ostensum est qualiter singula causarum genera et in singulis diuersitatibus rerum sint media demonstrationum; dictum est etiam *qualiter* eius ‘ quod quid est ’ sit uel non sit *demonstratio aut diffinitio*.

Φ(pecia 15) : $Ba^1BgBo^1BxErMVF$ 48 et *suppl.* (*cum* $ESa^1T$) : *om.* Φ (cadat *om.* $AsBiF^1F^{6a}P^4$ $V^6V^{7b}V^8W^1$, $Ed^{39-50}$ ; cadens *om.* [*add.* et *post* 49 terram] $LgP^8$) 59 est *suppl.* (*cum* $Ba^1BgV$, *sec.m.* $Bo^1$, $Ed^{188}$) : *om.* Φ 65 I *scr.* (*cum* $Ed^{9, 128a}$) : secundo Φ (primo + *mg.* tex. comm. 77, le. 14, te. expo. 3 $Ed^9$) 103 subiectum *scr.* (*cum Er*, $Ed^{188}$) : substancia Φ (-ciam $Ba^1V$)

Φ(pecia 16) : $Φ^{1a}(Ba^1BxM)$, $Φ^{1b}(V)$, $Φ^2(ErBgBo^1F)$ 110 que *Incipit pecia* 16ª

61 in II Methaphisice : Ar., *Met.*, α, 994a1-b31. 65 in I Phisicorum : Ar., *Phys.*, I 14, 191b17-27, a Iacobo transl. (Ms. Avranches B.M. 221, f. 31v); a Michaele Scoto transl., in Auerroe, *In Phys.*, I 76 *et* 77 (ed. Ven. 1562, t. IV, f. 43vb-44ra). 72-75 Deinde — frequenter : cf. supra, II 10, 8-11. 77-78 Si enim : 96a12. 79 Quomodo : 96a20.

# II 13

96a22 Quomodo autem oportet uenari que in eo ' quod quid est ' predicantur, | nunc dicamus.

96a24 Eorum igitur que insunt semper unicuique, quedam extenduntur in [2b]plus, non tamen extra genus. Dico autem in plus esse, | quecunque insunt quidem unicuique uniuersaliter, non solum, set et | alii. — Vt puta aliquid est quod omni trinitati inest, set et non | trinitati, sicut ens inest trinitati, set et non | numero. — Set et inpar inest omni trinitati [30]et in plus est; et namque ipsi quinque inest. Set | non extra genus; quinque quidem enim numerus est, nullum autem extra | numerum inpar est.

96a32 Huiusmodi itaque accipienda sunt usque ad hoc, quousque | tot accipiantur primum, quorum unumquodque quidem in plus sit, | omnia autem non in plus; hanc enim necesse substanciam [35]rei esse.

96a35 Vt trinitati inest omni numerus, inpar, | primum utroque modo, et ut non mensurari numero | et ut non componi ex numeris. Hoc itaque iam | trinitas est, numerus inpar primus et sic primus. Horum | enim unumquodque, aliud quidem inparibus omnibus inest, [b1]ultimum autem et dualitati, omnia autem nulli.

Quoniam autem | ostensum est nobis in superioribus 96b1
quod necessaria quidem sunt que in | eo ' quod quid est ' predicantur, uniuersalia autem necessaria sunt, in trinitate | autem et in quo alio sic accipiuntur in eo ' quod quid est ' [5]accepta, sic ex necessitate quidem erit trinitas hec.

Quod autem substancia, ex hiis manifestum est. 96b6
Necesse enim, si non hoc erat | trinitatis esse, ut genus aliquod esse hoc aut nominatum uel non nominatum. | Erit igitur in plus quam trinitati inexistens. Supponatur | enim huiusmodi esse genus ut insit secundum potenciam [10]in plus. Si itaque nulli inest alii quam | athomis trinitatibus, hec utique erit trinitatis esse. Supponatur enim | et hec substancia uniuscuiusque esse que est in athomis ultima | talis predicatio. Quare similiter et alii cuicunque | sic demonstratorum idem esset erit. 96b14.

96a22 *Quomodo autem oportet uenari* etc. Postquam Philosophus ostendit qualiter ' quod quid est ' et ' propter quid ' se habeant ad demonstrationem, hic ostendit quomodo possint inuestigari.

Et primo quomodo inuestigetur ' quod quid est '; secundo quomodo inuestigetur ' propter quid ', ibi : *Ad habendum autem problemata* etc.

Circa primum duo facit : primo dicit de quo est intentio; secundo exsequitur propositum, ibi : *Eorum igitur que insunt semper* etc.

Dicit ergo primo quod, postquam dictum est qualiter ' quod quid est ' cognoscatur et qualiter ' quod quid est ' uel ' propter quid ' accipiatur ut medium in demonstratione, *nunc* dicendum est quomodo oporteat inuestigare ea *que predicantur in eo ' quod quid est '*.

Deinde cum dicit : *Eorum igitur que insunt* etc., ostendit propositum. 96a

Et primo manifestat qualia oporteat esse illa que accipiuntur ad constituendum ' quod quid est '; secundo quomodo sint inquirenda, ibi : *Congruum autem est, cum totum aliquod* etc.

Circa primum tria facit : primo premittit quandam diuisionem; secundo proponit qualia oporteat esse que accipiuntur ad constituendum ' quod quid est ', ibi : *Huiusmodi itaque accipienda sunt* etc.; tercio probat, ibi : *Quoniam autem ostensum est* etc.

**Ar.** Translationis Iacobi rettractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ) 96a22 quid] quidem Γ 25 non — plus[2]] *hom.om.* Γ tamen] causam Π 26 insunt quidem] *inu.* Π 28 trinitati sicut] t'ini eanti sunt Π ens] *om.* Π 29 et] *om.* Γ 30 Set] *om.* Π 31 enim] *om.* ΓΔ 32 itaque] *om.* Σ 33 quidem] *om.* Δ, Σ 36-38 primum — inpar] *hom.om.* Π 39 enim] *om.* ΓΔ unumquodque] vncumque Π 39 aliud quidem] *om.* Σ inparibus Σ, **T**(88) : in paribus ΓΔ, Π 96b4 quo] unoquoque Γ ; quolibet *sec.m.* Δ 5 quidem] *om.* Σ 6 enim] *om.* ΓΔ si] *om.* Γ non hoc] *inu.* Σ 7 trinitatis Δ, ? **T**(150 ternarii) : trinitas Γ, Π : trinitati Σ 8 Erit] est Γ 9 enim] *om.* ΓΔ 10 itaque] + quod Σ alii] aliis Γ 11 hec Π : h' Δ, Σ : hoc Γ utique] itaque Σ 12 hec **T**(166) : h' ΓΔ, ΠΣ 13 et] quia Π cuicunque] quicumque Π

Φ(pecia 16) : $\Phi^{1a}$*(Ba*[1]*BxM)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(ErBgBo*[1]*F)* 3 habeant *scr.* (*cum Ba*[1]*M, Ed*[188]) : habeat Φ 4 possint] possunt *BxM, Er* : possit *F*

1-4 Postquam — inuestigari : cf. supra, II 2, 6-11. 7 Ad habendum : II 17, 98a1. 10 Eorum : 96a24. 22 Congruum : II 14, 96b15. 26 Huiusmodi : 96a32. 27 Quoniam : 96b1.

Circa primum considerandum est quod ea que predicantur in eo quod quid, oportet quod semper et uniuersaliter predicentur, ut supra habitum est. Et ideo, accipiens ea que predicantur de unoquoque ut semper, dicit quod inter ea *quedam* inueniuntur que *extenduntur in plus* quam id cui insunt, *non tamen* ita quod inueniantur *extra genus* illud. Et exponit quid sit esse in plus. Et dicit quod *in plus esse* dicuntur *quecunque uniuersaliter insunt* alicui, *non* tamen ei soli, *set* etiam *alii*. — Datur autem intelligi aliud membrum oppositum, quia scilicet est aliquid quod extenditur in plus et est extra genus ; et de hoc primo ponit exemplum, dicens quod *est aliquid quod inest omni* ternario, *set et non* ternario inest, sicut patet de ipso ente communi, quod quidem uniuersaliter *inest trinitati*, *set* etiam aliis, et non solum in genere numeri, set etiam in hiis que sunt extra genus numeri. — *Inpar* uero *inest omni* ternario *et est in plus*, quia *inest* etiam *ipsi* quinario, *non* tamen inuenitur *extra genus* ternarii, quod est numerus, quia etiam quinarius in genere numeri inuenitur ; nichil autem quod sit extra genus numeri potest dici inpar.

96a32 Deinde cum dicit : *Huiusmodi itaque* etc., ostendit qualia debeant esse que accipiuntur ad constituendum ' quod quid est '.

Et primo proponit quod intendit ; secundo manifestat per exemplum, ibi : *Vt trinitati inest omni* etc.

Dicit ergo primo quod, ad manifestandum ' quod quid est ', *accipienda sunt* talia que quidem sunt semper et in plus, non tamen extra genus, *usque ad* talem terminum, ut primo *quidem unumquodque* quod accipitur *sit in plus*, *omnia autem non sint in plus*, set conuertantur cum re cuius queritur ' quod quid est ' : huiusmodi enim rationem *necesse* est significare ' quod quid est ' *rei*.

96a35 Deinde cum dicit : *Vt trinitati inest omni* etc., manifestat quod dixerat per exemplum.

Accipiamus enim ista quatuor, scilicet *numerus*, *inpar*, primus *utroque modo*. Dupliciter enim dicitur aliquis numerus primus : uno modo, quia *non* mensuratur aliquo alio *numero*, sicut per oppositum patet quod quaternarius non est numerus primus, quia mensuratur dualitate, ternarius autem est numerus primus, quia non mensuratur aliquo numero, set sola unitate ; alio modo dicitur aliquis numerus primus, quia *non* componitur *ex* pluribus *numeris*, sicut patet per oppositum de septenario, qui primo modo est primus, non enim mensuratur nisi unitate, non autem est primus secundo modo, componitur enim ex ternario et quaternario ; set ternarius non componitur ex pluribus numeris, set ex sola dualitate et unitate. Sic ergo patet quod quodlibet predictorum quatuor conuenit uniuersaliter trinitati. Quidlibet autem eorum conuenit etiam aliis in genere numeri : nam hoc quod dicitur numerus et inpar, conuenit *omnibus* numeris *inparibus*, *ultimum autem*, scilicet quod sit primus utroque modo, conuenit etiam *dualitati*, que nec mensuratur alio numero nec componitur ex numeris, set ex solis unitatibus ; unde *omnia* ista simul iuncta significant ' quod quid est ' ternarius. 96b1

***

Set uidetur quod non requiratur ad diffinitionem quod quelibet particula sit in plus quam diffinitum.

Dicit enim Philosophus in VII Methaphisice quod, quando peruenitur ad ultimas differencias, erunt equales differencie speciebus : non ergo oportet quod differencia sit in plus quam species.

Quod etiam ratione uidetur. Dicit enim Philosophus in VIII Methaphisice quod ratio que est ex differenciis, uidetur esse speciei et actus, id est forme, quia, sicut ibidem dicitur, differencia respondet forme ; cuiuslibet autem speciei est propria forma, que nulli alii conuenit ; uidetur igitur quod differencia ultima non excedat speciem.

Dicit etiam Philosophus in VII Methaphisice quod nichil est aliud in diffinitione quam genus et differencie, et quod possibile est diffinitionem ex duobus constitui, quorum unum sit genus, aliud differencia ; differencia autem non inuenitur extra proprium genus, alioquin non esset diuisiua

Φ (pecia 16) : $\Phi^{1a}$(*Ba*$^{1}$*BxcM*), $\Phi^{1b}$(*V*), $\Phi^{2}$(*ErBgBo*$^{1}$*F*) 30 quid] + est *M*, *F*, *non nulli dett*, *Ed*$^{1ss}$ 35 tamen (*cf.* **Ar.**, 96a25)] *om. M*, $\Phi^{2}$ 44 inest] + non solum $P^{4}V^{7b}$ : + non tantum *sec.m. F*, *Bi*, *AsF*$^{6s}$, *Ed*$^{1ss}$ 51 autem quod] ante quam $\Phi^{2}$ (*cf. Préf., p.* 36*a) 66 est$^{1}$] *om.* $\Phi^{2}$ (*-Bg* : *suppl. sec.m. Bo*$^{1}$*F*) 86 Quidlibet] quodlibet *Ba*$^{1}$*Bx*, *Bg*, *Ed*$^{1ss}$ 107 etiam] enim *Ba*$^{1}$*W*, *Er*$^{1}$*AsCLg*, $\Phi^{1b}$ (*cf. Préf., p.* 36*b) : autem *Wr* : ergo $M^{2}$, $LoV^{s}$ 112 esset] esse $\Phi^{2}$ (*-Bg*)

31 supra : II 2, 90b3-4. 94-95 Set — diffinitum : Dubitationem iam mouerat Albertus, *Post.*, II IV 1 (p. 210-211). 96 in VII Methaphisice : Ar., *Met.*, VII, 1038a15-21. 101 in VIII Methaphisice : Ar., *Met.*, VIII, 1043a19-20, a Guillelmo transl. (Ms. Paris B.N. lat. 16584, f. 144vb-145ra) : « Videtur enim que quidem per differencias ratio, speciei et actus esse » (cf. Ar., *Met.*, VII, 1038a29, ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 147, 13 ; a Guillelmo transl., f. 141ra : « Diffinitio ratio est que est ex differenciis »). Cf. Préf., p. 75*-76*. 103 ibidem : Ar., *Met.*, VIII, 1043a25-26, 27-28. 107 in VII Methaphisice : Ar., *Met.*, VII, 1037b29-30, a Guillelmo transl. (Ms. Paris B.N. lat. 16584, f. 140vb) : « Nichil enim aliud est in diffinitione quam primum dictum genus, et differencie ». Cf. Préf., p. 76*. 109-111 et quod — differencia$^{1}$ : Ar., *Met.*, VII, 1038a3, ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 146, 17-18 ; a Guillelmo transl., Ms. Paris B.N. lat. 16584, f. 140vb.

generis per se, set per accidens ; uidetur ergo quod differencia non excedat speciem.

Set dicendum est quod, si accipi posset differencia que notificaret ipsam formam substancialem speciei, nullo modo differencia ultima esset in plus quam species, ut rationes probant. Set, quia forme essenciales non sunt nobis per se note, oportet quod manifestentur per aliqua accidencia, que sunt signa illius forme, ut patet in VIII Methaphisice. Non autem oportet accipere accidencia propria illius speciei, quia talia oportet per diffinitionem speciei demonstrari ; set oportet notificari formam speciei per aliqua accidencia communiora, et secundum hoc differencie assumpte dicuntur quidem substanciales, in quantum inducuntur ad declarandum formam essencialem, sunt autem communiores specie, in quantum assumuntur ex aliquibus signis, que consecuntur superiora genera.

***

96b1 Deinde cum dicit : *Quoniam autem ostensum est nobis* etc., ostendit quod supra dixerat.

Et primo quod oporteat predicta uniuersaliter et ex necessitate predicari de ternario ; secundo quod ex predictis constituatur ipsa essencia ternarii, ibi : *Quod autem substancia, ex hiis* etc.

Dicit ergo primo quod, quia superius *ostensum est quod* ea *que predicantur in eo* ' *quod quid est* ' ex necessitate insunt, quecunque autem ex necessitate insunt, uniuersaliter predicantur, necesse est quod, siue de ternario siue de quocunque alio accipiantur predicto modo ea que predicantur *in eo quod quid*, quod *ex necessitate* et uniuersaliter predicentur.

Deinde cum dicit : *Quod autem substancia* etc., 96b ostendit quod ex hiis que predicto modo accipiuntur constituatur essencia ternarii uel cuiuscunque alterius.

Quia *necesse* est, *si hoc* quod supra positum est *non* esset ipsa substancia ternarii, cum predicetur in eo quod quid, quod esset quoddam *genus*, uel *nominatum* uel innominatum (non enim cuilibet rationi est nomen inpositum, et inde est quod multa sunt innominata tam in generibus quam in speciebus ; ideo autem oportet quod predicta ratio sit genus ternarii, si non significet essenciam eius, quia omne quod predicatur in quid aut est genus aut diffinitio significans essenciam). Non est autem possibile quod sit genus, quia sequeretur quod esset *in plus quam* ternarius. Hoc *enim* supponimus *esse genus*, cuius potencia sub se plures species continet. Habitum est autem quod predicta ratio non conuenit nisi *athomis*, id est indiuiduis, sub ternario contentis. Relinquitur ergo quod predicta ratio sit diffinitio significans essenciam ternarii. *Hec enim* supponitur *esse* essencia *uniuscuiusque, que* inuenitur in indiuiduis illius speciei finaliter secundum predictum modum predicationis. Et sicut dictum est de ternario, ita etiam est intelligendum de quibuscunque aliis demonstretur aliquid *esse idem* per modum predictum.

Φ (pecia 16) ; $\Phi^{1a}$*(Ba¹BxM)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(ErBgBo¹F)* 117 speciei *scr.* (*cum sec.m. VBo¹F, non nullis dett, Ed*$^{188s}$) : specie Φ 142 de¹] *om.* $\Phi^{2}$ (*suppl. sec.m. Bo¹*) 144 et] *om.* $\Phi^{2}$ predicentur *scr.* (*cum F⁴, P⁴, Ed*$^{1288}$) ; predicantur Φ 151 quid] + est *Ed*$^{188s}$ 153 cuilibet] cuiuslibet $\Phi^{2}$, *Ed*$^{188s}$ inpositum] positum $\Phi^{1b}$ (*-Bb*), $\Phi^{2}$

122 in VIII Methaphisice : Re uera obscurius tantum innuitur ab Aristotele, *Met.*, VII, 1038a13-14, sed diserte docetur ab Auerroe, *In Met.*, VIII comm. 5 (ed. Ven. 1562, t. VIII, f. 212vb-213ra ; Ms. Vat. lat. 2081, f. 92vb) : « Dixit : *manifestum est ergo* etc. [1042b25], id est cum nomina et diffinitiones sint per has differencias, et iste differencie sequntur formas substanciales entium, manifestum est quod forme substanciales sunt secundum numerum istarum differenciarum. Et dixit hoc quia iste differencie dicte, sunt accidencia, set accipiuntur loco differenciarum substancialium *propter latenciam* differenciarum substancialium ». — Vnde hanc doctrinam aliquando libro septimo, aliquando libro octauo *Metaphysicae* attribuit Thomas : (1) libro VII : *In II Sent.*, d.3, q.1, a.6 (Piana, VI 2, f. 13ra D) ; d.35, q.1, a.2, ad 3 (Piana, VI 2, f. 116va K, sed legendum cum codd : « aliquando utimur non ueris differenciis loco uerarum propter earum occultationem, ut in VII Methaphisice dicitur ») ; *In IV Sent.*, d.14, q.1, qla 6, ad 1 (ed. Moos, p. 591, n. 80) : « differencie accidentales interdum in diffinitionibus ponuntur pro essencialibus *propter earum latenciam*, ut dicitur in VII Methaphisice » (re uera laudantur uerba Auerrois in VIII) ; *In Met.*, VII, in 1038a13-14. — (2) libro VIII : *In IV Sent.*, d.44, q.2, a.1, qla 1, ad 1 (Piana, VII 2, f. 209vb K) ; *Q. de uer.*, q.4, a.1, ad 8, u. 337-340 ; q.10, a.1, ad 6 ; *In De gen. et corr.*, I 8, n. 5. — Insuper doctrina sine auctoris nomine laudatur a Thoma : *De ente et essencia*, c.5, u. 79-81 (ed. Leon., t. XLIII, p. 379) ; *In III Sent.*, d.26, q.1, a.1, ad 3 (ed. Moos, p. 814, n. 15) ; *Q. de pot.*, q.9, a.2, ad 5 ; *I*$^{a}$, q.29, a.1, ad 3 ; q.77, a.1, ad 7 ; *Q. de spir. creat.*, a.11, ad 3 ; *In De anima*, I 1, 254-260 ; *I*$^{a}$ *II*$^{ae}$, q.49, a.2, ad 3, in fine. 137 Quod autem : 96b6. 138 superius : I 10, 73a34-37 ; I 11, 73b25-28.

# II 14

96b15 Congruum autem est, cum totum aliquod negocietur aliquis, depertiri | genus in athoma specie prima, ut numerum in | trinitatem et dualitatem, postea sic illarum diffinitiones | accipere temptare, ut recte linee et circuli et recti anguli.

96b19 Post hoc autem accepto quid genus, utrum [20]quantorum uel qualium, proprias passiones speculari per communia | primum. Componentibus enim ex athomis accidencia | ex diffinitionibus manifesta erunt, propterea quod principium sit | omnium diffinitionum quod simplex est et simplicibus | inesse per se accidencia solum, aliis autem secundum [25]illa.

96b25 Diuisiones autem que sunt secundum differencias utiles | sunt ad sic progredi. Quomodo tamen demonstrant, dictum est in | prioribus. Vtiles autem utique erunt sic solum, ad sillogizari | 'quod quid est' et quidem uidebitur utique nichil. Set mox | accipere omnia, tanquam si ex principio acciperet [30]aliquis sine diuisione.

96b30 Differt autem quid prius et posterius | eorum que predicantur predicari, ut est dicere 'animal mansuetum | bipes', uel 'bipes animal mansuetum'. Si enim omne ex duobus est | et unum aliquid 'animal mansuetum', et iterum ex hoc et differencia | est homo aut quodcunque est quod unum fit, necesse [35]est diuidentem petere.

Amplius ad nichil relinquendum | in eo 'quod quid est' sic solum modo contingit. Cum primum | accipiatur genus, si quidem inferiorum aliquam diuisionum accipiat, | non omne incidet in hoc, ut non omne animal aut | totalum est aut diuisum pennis, set uolatile animal omne; huius [97a1]enim differencia est hec. Prima autem differencia animalis est, in quam | omne animal incidit. Similiter autem est et in aliorum unoquoque | et in extrinsecis generibus et in hiis que sub ipso sunt, ut auis, in quam | omnis auis, et piscis, in quam omnis piscis. Si quidem igitur [5]progredienti est scire quod nichil relictum est; aliter autem | relinquere necesse est et non scire. 96b35 97a6

96b15 *Congruum autem est, cum totum aliquod* etc. Postquam Philosophus ostendit qualia oporteat esse ea que constituunt diffinitionem significantem essenciam rei, hic ostendit qualiter debeant inuestigari.

Et circa hoc duo facit : primo proponit modum maxime conuenientem ad inuestigandum ea que sunt in diffinitione ponenda, scilicet per diuisionem generis ; secundo ponit quendam alium modum, per similia et differencia, ibi : *Querere autem oportet* etc.

Circa primum duo facit : primo ostendit quod oportet uti diuisione generis ad inuestigandum particulas diffinitionis ; secundo ostendit quid oporteat in tali inuestigatione obseruari, ibi : *Ad construendum autem terminum* etc.

Circa primum duo facit : primo ostendit ueritatem ; secundo excludit errorem, ibi : *Nichil autem oportet diuidentem* etc.

Circa primum tria facit : primo ostendit qualiter per diuisionem generis inuestigentur diffinitionis particule ; secundo quomodo processus diuisionis sit utilis ad propositum, ibi : *Diuisiones autem que sunt* etc. ; tercio quomodo sunt cauenda ea que circa hunc processum defectum inducere possunt, ibi : *Differt autem* etc.

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ) 96b15 totum] *om.* Π negocietur] cone- Π depertiri] deperticulari Π 16 athoma Γ : athomi Δ : atthoma ΠΣ 17 et] *om.* Π illarum] illatum Π 18 circuli] circulari Σ 19 autem] *om.* Π 21 enim ex componentibus *tr.* Δ 22 quod principium] *inu.* Π 23 quod] et Σ 24 secundum] per secundum Π 26 Quomodo] non (nō *pro* Quo) Σ 27 *Post* solum *interp.* **T**(82), *sec.m.* Δ : *non interp.* Γ, *pr.m.* Δ, ΠΣ ad] *om.* Γ sillogizari] sillogismum (+ *s.u. sec.m.* autem) Δ : sillogizarum Π 28 est] *om.* Π et *(ante non interp.)* Π, **T**(83) : . et Γ, Σ : . Et Δ quidem] quid Π 29 omnia] *om.* Π 29 acciperet] acceperit Δ 30 quid Σ, **T**(87) : quod Γ : *om.* Δ : qui *pr.m.* Π 32-33 est et] et et Π 34 aut] autem Π 34 est[2]] cum (c̄ *pro* ē) Σ fit] sit Δ, Σ 36 primum] *om.* Π 37 aliquam] aliam Δ, ? Π diuisionum] -nem Π 38 non[1]] vero enim Π 38 ut non] quod Π 39 totalum Σ, **T**(147, 148), *sec.m.* Δ *(ex Thoma?)* : totalium Γ, *pr.m.* Δ, Π *(exp. et s.u.* totum pennatum *ex* Iac. *tertia m.* Δ) : *cf. app. fontium ad comm.* Thomae, *u.* 147 *et* 148-152 39 diuisum] non *praem.* Σ huius] huiusmodi Π 97a1 est hec] *inu.* Γ autem] enim Π animalis] animal Π 2 est] *om.* Γ 4 piscis[1] ΓΔ : pisce (*ex* Iac.) ΠΣ

---

Φ(pecia 16) : $\Phi^{1a}$*(Ba¹BxM)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(ErBgBo¹F)* 16 construendum *scr.* (*cf.* II 15, 88) : consequendum Φ

1-5 Postquam — inuestigari : cf. supra, II 13, 19-22. 10 differencia : cf. infra, **Ar.**, II 16, 97b7, cum adn. Querere : II 16, 97b7. 16 Ad construendum : II 15, 97a23. 18 Nichil : II 15, 97a6. 23 Diuisiones : 96b25. 26 Differt : 96b30.

Circa primum duo facit : primo ostendit quod oportet uti diuisione generis ad diffiniendum ; secundo quomodo oportet accipere differencias, ibi : *Post hoc autem accepto* etc.

Dicit ergo primo quod, *cum aliquis* uult negociari ad diffiniendum *aliquod totum*, id est uniuersale, *congruum est* ut primo diuidat *genus* in primas partes illius generis, que sunt indiuisibiles secundum speciem, puta quod diuidat *numerum* in binarium et ternarium, et hac diuisione premissa, per quam cognoscitur genus, temptet *postea accipere* diffinitionem singularum specierum, sicut etiam fit in aliis, puta in recta linea et in circulo et in recto angulo : omnia enim hec congrue diffiniuntur, premissa diuisione generis.

96b19 Deinde cum dicit : *Post hoc autem* etc., ostendit qualiter sint accipiende differencie.

Et dicit quod, postquam acceperimus per diuisionem generis in species *quid* sit *genus*, puta *utrum* sit in genere qualitatis uel quantitatis, oportet ad inuestigandum differencias considerare *proprias passiones*, que, sicut dictum est, sunt signa manifestancia formas proprias specierum, et hoc oportet *primum* facere *per* aliqua *communia*. Si enim nos congregemus *accidencia* ex generibus communioribus, que hic dicuntur indiuisibilia quia non resoluuntur in aliqua priora genera, statim *ex diffinitionibus* eorum *erunt manifesta* ea que querimus : oportet enim *omnium diffinitionum* esse *principium* id *quod simplex est*, id est genus commune, et huiusmodi *simplicibus solum per se* insunt *accidencia* que communiter inueniuntur in multis ;

96b25 omnibus *autem aliis* conueniunt *secundum illa*.

***

Sicut album et nigrum per se quidem conueniunt corpori terminato, et secundum hoc commune conueniunt et homini et equo et quibuscunque aliis ; unde, si oporteret accipere diffinitionem alicuius cui uniuersaliter conueniret album, puta diffinitionem niuis, oporteret recurrere ad genus communius, quod est corpus terminatum, et ex eo inuestigare causam albedinis, et secundum hoc ostenderetur nobis quare nix uniuersaliter sit alba, et illa causa poterit pertinere ad ' quod quid est ' niuis : puta inspissatio humidi que facit humidum terminari cum conseruatione lucis.

***

Deinde cum dicit : *Diuisiones autem* etc., ostendit 96b2 quomodo predictus processus conferat ad diffinitiones.

Et dicit quod, ad hoc quod aliquis predicto modo procedat ad diffiniendum, scilicet diuidendo genus in species, utile est quod homo accipiat diuisionem generis per *differencias*. Set tamen *quomodo* per hoc manifestetur ' quod quid est ', *dictum est in* precedentibus. Sunt quidem *utiles* predicte diuisiones ad accipiendum ' quod quid est ' *sic solum* sicut dictum est, sed *ad* sillogizandum ' *quod quid est* ' *nichil* uidentur facere, ut prius dictum est. *Set* uidetur quod diuidentes statim accipiant *omnia* non sillogizata, sicut si a *principio* aliquis accepisset ante quam diuideret.

Deinde cum dicit : *Differt autem quid prius* etc., 96b3 ostendit quid oporteat cauere ne circa predictum processum defectus accidat.

Et circa hoc duo facit : primo ostendit quod oporteat cauere inordinationem ; secundo quod oportet cauere diminutionem, ibi : *Amplius ad nichil relinquendum* etc.

Dicit ergo primo quod multum *differt quid prius et* quid *posterius* predicetur inter ea que ponuntur in diffinitione : potest enim uno modo sic dici quod : « Homo est *animal mansuetum bipes* », alio modo potest aliter ordinari ut dicatur quod : « Homo est *bipes animal mansuetum* ». Et quod hoc differat ad diffiniendum patet per hoc quod, quia

Φ (pecia 16) : $\Phi^{1a}$*(Ba*$^{1}$*BxM)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(ErBgBo*$^{1}$*F)* 69 poterit *scr.* (*cum* $Ed^{388}$) : possit Φ (posset *BiF*$^{4}$$P^{7}V^{7b}LgV^{9}$ : potest $M^{3}$) 86 accepisset *scr.* (*cum* $Ba^{1}M$, *Er*, *sec.m. VF*, *multis dett*, $Ed^{188}$) : accepisse Φ 87 prius *scr.* : plus Φ 91 oporteat] oportet $Ed^{39-80}$ 92 oportet] oporteat $Ed^{3-38}$ Amplius] + autem *Bg* (*cf. u.* 126) 100 quod] *om.* $EM^{1}Lg$, $P^{4}$, $Ed^{1-38}$ quia] *om.* *V*, $V^{7b}$, $Ed^{39-80}$

30 Post hoc : 96b19. 48 dictum est : supra, II 13, 118-122, cum adn. 51-52 ex — indiuisibilia : Re uera hic, 96b21, Aristoteles dicit : « ex athomis », quae uerba aliter exponunt Robertus Grosseteste, *In Post.*, II 4 (ed. Rossi, p. 370, 136) : « ex simplicibus, scilicet genere et differentiis », aliter Albertus, *Post.*, II IV 2 (p. 211b) : « usque ad athoma, siue indiuisibilia *specie* ». 56-57 id est genus commune : Expositio esse uidetur Roberti Grosseteste, *In Post.*, II 4 (ed. Rossi, p. 370, u. 138) : « omnium simplicissimum, scilicet genus supremum ». — Aliter Albertus, *Post.*, II IV 2 (p. 212a) : « id quod simplex est, hoc est (genus) *subalternum*, quod simplex est respectu specialissimorum ». 61 corpori terminato : cf. Ar., *De sensu et sensato*, I 5, 439b11, ab Anonymo transl. : « Quare color utique erit perspicui extremitas in corpore determinato ». Non nulli tamen codices (uelut Paris B.N. lat. 6325, f. 153rb) habent « terminato » ; unde Thomas, *In IV Sent.*, d.44, q.2, a.4, qla 1, arg. 3 (Piana, VII 2, f. 214ra H) ; *Q. de uer.*, q.14, a.8, ad 4, u. 195 ; *Comp. theol.*, I 43, u. 36. 80 dictum est (*cf.* 82 dictum est ; 84 dictum est) : supra, II 4, 91b12-92a5. 81-82 ad accipiendum... ad sillogizandum : Verba Aristotelis 96b27 πρὸς τὸ συλλογίζεσθαι recte transtulerat Iacobus (A.L., IV 1-4, p. 94, 2) : « ad colligendum », quod Guillelmus in « ad sillogizari » correxit, perperam, cum uerbum συλλογίζεσθαι hic non sensu technico sumatur. — Verba Aristotelis a Iacobo translata recte exponunt Robertus Grosseteste, *In Post.*, II 4 (ed. Rossi, p. 370, u. 144-145 ; p. 371, 1-2) : « Dicit ergo quod utilis est diuisio ad sic colligendum quod quid est » ; Albertus, *Post.*, II IV 3 (p. 212b) : « Vtiles enim sunt tales diuisiones sic solum... *ad colligendum* quod quid est, *et non ad sillogizandum* ». Quem uerum sensum ut conseruaret, translationi Guillelmi uim facere debuit Thomas. 92 Amplius : 96b35.

oportet *omne* quod diffinitur constitui *ex duobus*, scilicet ex genere et differencia, sic igitur, si ' mansuetum ' accipitur ut differencia animalis, oportet quod ' *animal mansuetum* ' sit *aliquid unum* quod accipiatur ut genus, *ex* quo *et* alia *differencia*, que est bipes, constituatur *homo* ; et eadem ratio est de quocunque alio *quod fit unum* ex pluribus per se et non per accidens.

96b34

***

Sicut igitur differt quod accipiatur hoc uel illud pro genere uel differencia, aut quod accipiatur aliquid ut est differencia constitutiua generis et diuisiua eiusdem, ita differt ad diffiniendum quod sic uel aliter partes diffinitionis ordinentur : si enim dicam quod : « Homo est animal mansuetum bipes », accipietur ' animal mansuetum ' ut genus, ' mansuetum ' autem ut differencia constitutiua eius, ' bipes ' autem ut differencia diuisiua ipsius ; e conuerso autem erit si dicatur quod : « Homo est animal bipes mansuetum ».

***

96b34 Quia igitur differencia ordinis facit differenciam in eo ' quod quid est ', consequens est quod ille qui diuidit non solum supponat ea que accipiuntur ad diffiniendum, set etiam petat ordinem eorundem. Et sic manifestum est quod diffinitio non sillogizat ' quod quid est '.

96b35 Deinde cum dicit : *Amplius ad nichil* etc., docet cauere diminutionem, ostendens quomodo fieri possit ut nichil pretermittatur eorum que requiruntur ad ' quod quid est '.

Et dicit quod hoc contingit fieri solum isto *modo* quo dicetur. Ad cuius modi euidenciam considerandum est quod omnes differencie superiorum generum pertinent ad ' quod quid est ' alicuius speciei : nam inferius genus constituitur per differenciam diuisiuam superioris generis ; ad uitandum ergo diminutionem, oportet quod nulla huiusmodi differenciarum pretermittatur. Pretermittitur autem si [aliquis], accepto suppremo genere, accipiatur consequenter aliqua differencia diuisiua non quidem ipsius suppremi generis, set alicuius inferioris, quod quidem hoc modo cognosci potest, quia, cum animal accipiatur aliquod suppremum genus, si postea aliquis accipiat diuisionem alicuius de inferioribus generibus, non totum quod continetur sub genere superiori cadet sub illa diuisione ; et ponit ad hoc exemplum, sicut *non omne animal* est uel *totalum* uel *diuisum pennis* (dicitur autem animal ' totalum ' quod habet alas integras et continuas, sicut uespertilio, diuisum autem pennis dicitur animal cuius ale distinguuntur per diuersas pennas, sicut accipitris uel corui) ; animali autem non habenti alas neutrum horum conuenit, set *omne animal uolatile* continetur sub altera harum differenciarum, quia secundum predictas differencias diuiditur hoc genus quod est ' animal uolatile '. Set *prima* et inmediata *differencia animalis* attenditur ex hoc quod *omne animal* cadit sub diuisione. Et ita est etiam de omnibus aliis generibus, siue accipiamus genera que sunt extrinseca ab animali, sicut lapis et planta, siue illa que sub animali continentur, sicut auis et piscis ; prima tamen differencia *auis* attenditur secundum differenciam *in quam* incidit *omnis auis*, et eadem ratio est de pisce. Concludit ergo quod, si aliquis sic procedat in diuidendo, quod scilicet totum diuisum contineatur sub partibus diuisionis, poterit homo cognoscere *quod nichil est relictum* de hiis que sunt necessaria ad diffiniendum ; si *autem aliter* procedatur, *necesse est* quod aliqua relinquantur et quod homo non cognoscat se integraliter diffinisse.

Φ (pecia 16) : $\Phi^{1a}$*(Ba*$^{1}$*BxM)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(ErBgBo*$^{1}$*F)* 101 oportet] + quod Φ (- *V* : *om. Ed*$^{29-30}$) constitui] constituitur *M*, *sec.m. F* : constituatur *Ed*$^{1-28}$ *(cf. adn. sup.)* 115 mansuetum] *del. sec.m. F*, *om. Ed*$^{158}$ *(perperam ; cf. supra, n.* 104-105) 123 petat] peccat *Bx* : peccat *(exp.)* ponat (+ *mg.* uel petat) *V* : petit *F* 126 Amplius] + autem Φ (- *Bg* ; *cf. supra, n.* 92) 128 possit *scr. (cum EM*$^{1}$, *V*$^{71b}$, *Ed*$^{38S}$) : posset Φ 131 modi] *om. ErBg*, *Ed*$^{18S}$ 138 aliquis *secl. (forsitan ipse Thomas scripserit, sed postea constructionem mutauit ; cf. adn. inseq.)* 139-140 accipiatur... aliqua differencia diuisiua] accipiat... aliquam differenciam diuisiuam *sec.m. VF*, *Ed*$^{18S}$ *(cf. adn. sup.)* 140 quidem *Ba*$^{1}$*Bx*, *sec.m. V*, *Ed*$^{38S}$ : quid est *M*, *pr.m. V* : quidem est $\Phi^{2}$ 152 accipitris (anci- *Ba*$^{1}$)] accipitrix *Bx*, *V*, *Bo*$^{1}$ : ancipitrix *Ed*$^{1-2}$ 152 corui] cornix *Bx* 171 diffinisse] diffiniuisse *M*, *Bg*

123 petat : Verbum Aristotelis 96b35 αἱτεῖσθαι Iacobus redderat « repetere », codices autem Guillelmi habent « petere », quam lectionem iam habebant non nulli codices deteriores Iacobi ; cf. Albertus, *Post.*, II IV 3 (p. 213a) : « Vnde siue propter quid, hoc est per talia, necesse est diuidentem, hoc est per diuisionem colligentem, *repetere*, hoc est quasi repetendo incedere de communiori ad minus commune. Quidam autem legunt *petere* : et falsa est littera ». Re uera, non uidetur Aristoteles uim fecisse in uerbo ' petere ', sensu technico ; cf. Ross, p. 659. 147 totalum : cf. Ar., *De somno et uigilia*, 456a13-15, ab Anonymo transl. (ed. Drossaart Lulofs, p. 6*a11-13) : « Palam autem hoc in hiis que totala sunt, ut uespe et apes et musce et quecunque huiusmodi sunt » ; cf. 456a19-20, ibid., p. 6*a19 : « ad succinctorium totalorum » ; uerba ' totala ' et ' totalorum ' retinuisse uidetur Guillelmus, ibid., p. 6*b11, 18). Vnde Adam de Bocfeld, *In De sompno*, c. 4 (Mss Erlangen Univ. 197, f. 147va-vb ; Brugge Stadsbibl. 513, f. 139rb) : « et huiusmodi dicuntur totala quasi totaliter alaticia, eo quod per totum corpus ». Albertus, *De sompno*, I II 3 (ed. Borgnet, t. IX, p. 143a), uerbum ' totala ' legit, sed non intellexit, dum illud idem ualere credidit atque ' rugosa '. 148-152 dicitur — corui : cf. Albertus, *Post.*, II IV 3 (p. 213a-b) : (Albertus translationem Iacobi exponit, quae pro « totalum » habet « totum pennatum ») « Dicimus autem hoc diuisum pennis, hoc est alis, quod alas habet pennis multis consitas ; <totum> pennatum autem, hoc est alatum, quod habet alas membranales ad modum *uespertilionis*, qui habet alas non consitas pennis diuisis ».

# II 15

97a6 Nichil autem oportet | diuidentem et diffinientem omnia scire que sunt.

97a7 Et | tamen quidam dicunt inpossibile esse differencias cognoscere que sunt ad | unumquodque, non cognoscentem unumquodque ; sine differenciis autem non esse [10]unumquodque scire : a quo enim non differt, idem esse huic, a quo autem | differt alterum ab hoc.

97a11 Primum quidem igitur hoc falsum est ; non enim | secundum omnem differenciam alterum ; multe enim sunt differencie | in eisdem specie, set non secundum substanciam nec per | se.

97a14 Postea cum accipiat opposita et differenciam et [15]quia omne incidit hic aut illic, et accipiat in altero | quod queritur esse, et hoc cognoscit, nichil differt scire | aut non scire de quibuscunque aliis predicantur differencie. | Manifestum enim est quoniam si sic uadens ueniat in hoc | quorum non amplius est differencia, habebit rationem substancie.

97a19 Omne autem [20]incidere in diuisionem, si sint opposita quibus nichil | est medium, non est petitio ; necesse enim omne esse in altero | ipsorum, si quidem illius differencia erit.

97a23 Ad construendum autem terminum per diuisiones, tria | oportet coniecturari, ut accipiantur que predicantur in eo ' quod quid [25]est ', et hec ordinare quid primum quidem aut secundum, et quod hec | omnia.

Est autem horum unum primum per posse, sicut 97a26
| ad accidens, sillogizare quia inest ; et per genus | construere.

Ordinare autem sicut oportet, si | primum accipiat. 97a28
Hoc enim erit, si primum accipiatur quod omnibus assequitur, [30]illi autem non omnia ; necesse enim esse aliquid huiusmodi. | Accepto autem hoc, iam ad inferiora idem modus est ; | secundum autem quod aliorum primum erit, et tercium quod | habitorum : remoto enim quod superius, habitum | aliorum primum erit. Similiter autem et in aliis.

Quod autem hec omnia, manifestum ex accipere 97a35
primum | secundum diuisionem, quia omne aut hoc aut hoc animal, est | autem hoc, et iterum huius tocius differenciam. Vltimi | autem non adhuc esse differenciam aut et mox cum | ultima differencia a simul toto nichil differre specie amplius hoc.

Manifestum est enim quod neque plus apponitur ; 97b1
omnia enim in eo ' quod quid | est ' accepta sunt horum ; nec deficit aliquid ; aut enim genus aut | differencia utique esset. Genus quidem igitur primum, et cum | differenciis hoc coacceptum est. Differencie autem omnes [5]habentur ; non enim amplius est posterior ; specie enim utique differret | ultimum, hoc autem dictum est non differre. 97b6

97a6 *Nichil autem oportet diuidentem* etc. Postquam Philosophus ostendit ueritatem circa diuisionem generis, que assumitur ad diffiniendum, hic excludit duos errores. Secundum ibi : *Omne autem incidere* etc.

Circa primum tria facit.

Primo proponit exclusionem erroris. Et dicit quod [non est necessarium quod] ille qui diuidendo diffinit, non *oportet* quod sciat *omnia que sunt* in mundo. 10

Secundo ibi : *Et tamen quidam dicunt* etc., narrat opinionem errantium. 97a7

Dicebant enim quidam quod non potest cognosci differencia alicuius ad omnia alia entia nisi omnia alia entia cognoscantur, ut patet in aliquibus duobus quorum differenciam cognoscere non 15

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ) 97a7 diffinientem] distinguentem Π 7-8 Et — sunt] *hom.om.* Σ 8 quidam] quidem Π 9 esse] est esse Π 10 enim] *om.* Γ huic] hoc ΓΔ 11 ab] ad Π 12 enim] *om.* ΠΣ 13 eisdem] eadem? **T**(33) 15 hic] h' Π et] aut Γ 18 enim] autem Σ quoniam] quomodo Π uadens] uades Γ : va [*u. seq.*] vaens *primo* Π (v$^{a}$ *corr. in* d ; a$^{2}$ *exp.*) 20 incidere] accidere Δ : incidere et Π nichil] non *(an recte ?)* Π 21 omne] *post* esse Π : *om.* Σ 22 illius] illiud Π : alius Σ 23 autem] aut Π 25 quid] quidem Δ quidem] *om.* ΓΔ 27 ad] *om.* Π *Ante* sillogizare *interp.* **T**(113-117) : *post* sillogizare *interp.* ΓΔ, Σ : *non interp.* Π 27 .et *(ante interp.)* ΓΔ : *om. (non interp.)* ΠΣ 30 huiusmodi] huius Γ 31 Accepto] acceptao (a$^{2}$ *exp.*) Π 32 secundum] Secundus Π tercium] iterum Δ 33 enim] *om.* Γ 36 quia] quod Σ 36 aninimal Π 37 huius] *om.* ΠΣ differenciam] -cia Π Vltimi] Vltimum Π 39 differre] differt Π 97b1 enim$^{1}$] *om.* ΓΔ (*ante* est *suppl. s.u. sec.m.* Δ) 1 apponitur] apponit Γ : oppositum Π enim$^{2}$] *om.* ΓΔ 2 deficit] defuit Γ enim] *om.* ΓΔ (*suppl. s.u. sec.m.* Δ) 4 hoc] secundum (ꝺ *pro* h') Γ coacceptum] quo acceptum Π : acceptum Σ 5 enim] *om.* ΓΔ (*post* amplius *suppl. s.u. sec.m.* Δ) 5 est] *om.* Π posterior] posteri o3 Π enim$^{2}$] *om.* Γ : *ante* specie Π

---

Φ(pecia 16) : Φ$^{1a}$*(Ba$^{1}$BxM)*, Φ$^{1b}$*(V)*, Φ$^{2}$*(ErBgBo$^{1}$F)* 4 autem] *om.* Φ$^{2}$ *(-Bo$^{1}$)* 8 non est necessarium quod *secl. (ipse Thomas scripsisse uidetur, sed ex* **Ar.**, 97a6, *correxisse in* 9 non oportet quod) 9 non oportet quod] non oportet *del. sec.m. Bo$^{1}$* : non oportet quod *del. sec.m.* V, *om. P$^{1}$V$^{2b}$, Ed$^{1ss}$ (cf. adn. sup.)*

1-4 Postquam — errores : cf. supra, II 14, 17-19. 4 Omne : 97a19. 13 quidam : « Solkios », secundum Themistium, *In Post.*, II 13, a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 306) ; « Heracliti discipuli et sequaces », secundum Albertum, *Post.*, II IV 3 (p. 213b). Re uera Speusippus, secundum Themistium, *In Post.*, II 13 (p. 58, 4) et alios commentatores Graecos (cf. Ross, p. 659-660).

possumus nisi utrumque cognoscamus ; addebant autem quod non est possibile quod aliquid sciatur quid est nisi cognoscatur differencia eius ad omnia alia : illud enim *a quo* aliquid *non differt* est *idem* ei, illud *autem a quo differt* est *alterum ab* ipso. Non autem possumus scire quid sit unumquodque nisi sciamus quid sit idem ei et quid alterum ab eo. Et secundum hoc concludebant quod non potest aliquid cognosci nisi omnia cognoscantur.

97a11 Tercio ibi : *Primum quidem igitur* etc., inprobat quod dictum est dupliciter.

Et primo quidem interimit hoc quod dictum est, quod illud a quo aliquid differt, est alterum : loquimur enim nunc de eodem et altero secundum essenciam quam significat diffinitio ; manifestum est autem quod etiam *in* eadem *specie sunt multe differencie* accidentales, que non diuersificant substanciam speciei quam significat diffinitio, *nec per se* insunt ; unde consequens est quod non omnis differencia facit talem alteritatem quam necessarium sit cognoscere ad diffiniendum.

97a14 Secundo ibi : *Postea cum accipiat* etc., inprobat que dicta sunt alio modo.

*Cum* enim ille, qui uult diffinire diuidendo, *accipiat* oppositas differencias hoc modo quod omne quod continetur sub diuiso cadat sub hoc membro diuisionis uel sub illo, *et accipiat* sub *altero* membrorum illud cuius diffinitio *queritur*, si hoc quod intendit diffinire cognoscat sub illo membro diuisionis contineri, non *differt* ad propositum utrum sciat uel nesciat *de quibuscunque aliis* rebus predicentur opposite *differencie*. Puta, si diuidam animal per rationale et irrationale et accipiam <hominem> contineri sub rationali, non requiritur quod sciam de quibus irrationale predicetur, nec qualiter illa ab inuicem differant. *Manifestum est enim* quod si aliquis *sic* procedat, scilicet diuidendo genus per primas differencias eius et accipiendo propositum sub altero membro, diuidens quousque peruenietur in illa que ulterius diuidi non possunt essencialibus differenciis, sic procedens *habebit* 97a19 diffinitionem *substancie* quam querebat.

***

Decipiebantur ergo predicti homines ex hoc quod non distinguebant inter cognoscere aliquid in communi et in speciali. Oportet enim quod quicunque scit quid est aliquid, cognoscat omnia alia in communi, non autem in speciali, puta qui scit quid est homo, oportet quod sciat hominem, per hoc quod est animal, distingui ab omnibus que non sunt animalia, et, per hoc quod est rationale, distingui ab omnibus que non sunt rationalia : non enim oportet quod illa cognoscat nisi secundum hoc commune quod est ' non animal ' uel ' non rationale '.

***

Deinde cum dicit : *Omne autem incidere* etc., 97a19 excludit secundum errorem.

Posset enim aliquis credere quod quicunque utitur diuisione ad diffiniendum, indigeat petere quod totum diuisum contineatur sub membris diuisionis. Set ipse dicit quod hoc non est necessarium, *si opposita*, per que fit diuisio, sunt inmediata, quia secundum hoc necessarium est quod totum diuisum sub *altero* oppositorum contineatur, dum tamen accipiantur prime differencie alicuius generis. Differencie enim que sunt inmediate si comparentur ad genus inferius, non sunt inmediate si comparentur ad genus superius, sicut par et inpar sunt inmediata si comparentur ad numerum, cuius sunt proprie differencie, non autem si comparentur ad quantitatem.

Deinde cum dicit : *Ad construendum autem termi-* 97a23 *num* etc., postquam exclusit ea que non requiruntur *per diuisiones* diffiniendi, hic ostendit que secundum rei ueritatem requirantur.

Et primo proponit quod intendit ; secundo manifestat propositum, ibi : *Est autem horum unum* etc.

Dicit ergo primo quod, ad hoc quod aliquis construat *terminum*, id est diffinitionem, per uiam diuisionis, *tria oportet* considerare, quorum primum est ut ea que accipiuntur predicentur *in eo* ' *quod quid est* ' ; secundum, ut ordinetur *quid* sit *primum* et quid *secundum* ; tercium est quod accipiantur *omnia* que pertinent ad ' quod quid est ', et nichil eorum pretermittatur.

$\Phi$(pecia 16) : $\Phi^{1a}$(*Ba*$^1$*BxM*), $\Phi^{1b}$(*V*), $\Phi^{2}$(*ErBgBo*$^1$*F*) 50 hominem *suppl.* (*cum M*$^1$, *sec.m. Bo*$^1$*Er*$^1$) : *om.* $\Phi$ (propositum *suppl. AsF*$^{6a}$, *Lg*, $P^4V^8$, *sec.m. V*, *post* contineri *Bi*, *sec.m. F* : propositum scilicet hominem *suppl. sec.m.* $L^8$ : propositum sic hominem *suppl.* $Ed^{9-30}$ : animal *suppl. Ve*$^2$ : animal propositum *suppl. T* : aliquid *post* contineri *suppl.* $P^6$ : illa que debent *suppl. sec.m. Cd*) 56 diuidens *scr.* (*cum M*, *BoW*$^1$, *Bb*, *Er*$^1$$L^8$, *EM*$^1$*Lg*, $P^4V^8$, *sec.m. VF*$^7$, $Ed^{29-30}$) : dicens $\Phi$ (d. *Er* : ducens *Bg* : diuisionis *sec.m. F*, *BiF*$^4$$P^7V^{7b}M^2As$, $Ed^{3-28}$) 60 ex hoc quod] eo quod *EM*$^1$ : ex quo *Lg* : ex eo quod $Ed^{188}$ 70 non] *ante* est $F^7$ : *om. Lg*, $Ed^{1-28}$ 71 non rationale *scr.* (*cum BxM*) : irrationale *Ba*$^1$, *V*, $\Phi^2$, $Ed^{29-30}$ : rationale *Lg*, $V^8$, $F^7Ed^{1-28}$ 78 sunt] sint $F^7Ed^{188}$ 83 comparentur] -retur $\Phi^2$ (-F) 90 per] ad $F^7Ed^{188}$ (*sed cf.* **Ar.**, 97a23) diffiniendi *scr.* : diffinienti $\Phi$ (diffi$^{11}$ *Lg*, $F^7$ : diffiniti $Ed^{188}$) 96 construat] confirmat *Bg* : cognoscat *EM*$^1$ : constituat $V^{7b}$, $P^4V^8$, $Ed^{188}$

74-77 Posset — diuisionis : cf. supra, II 4, 46-63. 89-91 postquam — requirantur : cf. supra, II 14, 12-16.

97a26 Deinde cum dicit : *Est autem horum unum* etc., manifestat propositum.

Et primo ostendit quomodo tria predicta possunt obseruari ; secundo ostendit quod predicta tria obseruata sufficiant, ibi : *Manifestum est enim* etc.

Circa primum tria facit.

Primo ostendit quomodo obseruetur primum. Et dicit quod *unum horum*, scilicet quod accipiantur ea que predicantur in eo quod quid, obseruatur primo quidem per hoc quod homo potest inducere sillogismos quod id quod assumitur insit, sicut cum disputatur ad problema de accidente ; secundo ut ostendatur quod predicatur in eo quod quid, per ea quibus disputatur ad problema de genere.

97a28 Secundo ibi : *Ordinare autem* etc., manifestat quomodo obseruetur secundum, scilicet debita ordinatio partium.

Et dicit quod tunc ordinantur partes diffinitionis sicut oportet, *si* aliquis primo *accipiat* id quod est *primum*. Et *hoc erit*, si aliquis primo accipiat id quod consequitur ad alia posterius accepta, et non e conuerso : hoc enim est communius et prius ; *necesse* est autem *aliquid huiusmodi* accipi in diffinitione tanquam genus, puta cum dicitur quod homo est animal gressibile bipes : si enim est gressibile bipes, est animal, set non e conuerso. Cum ergo iam acceperimus aliquid tanquam primum, *idem modus* obseruandus est in ordinatione inferiorum : accipietur enim quasi secundum in diffinitione illud *quod* secundum rationem premissam *erit primum* inter omnia sequencia, *et* similiter accipietur *tercium* id *quod* est primum respectu *habitorum*, id est consequentium : semper enim, *remoto* superiori, illud quod est *habitum*, id est inmediate consequens, *erit primum* omnium *aliorum*. Et ita est etiam *in* omnibus *aliis*, puta in quarto et quinto, si tot oporteat partes diffinitionis esse.

97a35 Tercio ibi : *Quod autem hec omnia* etc., manifestat qualiter possit tercium obseruari.

Et dicit quod *manifestum* erit *omnia* que pertinent ad ' quod quid est ' accipi in diffinitione secundum modum supra dictum, ex hoc scilicet quod diuidendo aliquod genus accipimus primas eius differencias, sub quibus diuisum uniuersaliter continetur, sicut, *quia omne animal* est uel *hoc* uel illud, puta rationale uel irrationale, et accipimus quod illud quod intendimus diffinire *est hoc*, puta rationale, *et iterum* accipiemus hoc totum, scilicet animal rationale, et diuidemus ipsum per differencias proprias. Set, quando iam deuenerimus ad ultimam differenciam, iam non erit diuidere per alias differencias specificas, set statim, *ultima differencia* addita, hoc cuius diffinitio queritur in nullo differet *specie a simul toto*, id est a ratione congregata ab omnibus partibus acceptis, sicut homo non differt specie ab aliquo eorum de quibus predicatur ' animal rationale mortale '.

Deinde cum dicit : *Manifestum est enim* etc., 97b1 ostendit quod tria predicta obseruata sufficiant ad diffiniendum, quia diffinitio neque superfluum neque diminutum habebit.

Quod autem non apponatur aliquid *plus* quam debeat, *manifestum est* per primum trium predictorum, quia scilicet *accepta sunt* solum ea que predicantur *in eo quod quid*, et talia necesse erat accipere. Similiter etiam manifestum est quod nichil *deficit* : *aut enim* deficeret *genus aut differencia*. Set quod genus non deficiat, patet ex secundo trium predictorum : acceptum est enim *primum* id sine quo non sunt alia et quod potest esse sine aliis, et hoc est *genus*, et cum genere postea accepte sunt differencie. Set quod *differencie omnes* sint accepte, patet per tercium predictorum trium, quia *non amplius* potest accipi *posterior* differencia post illam cuius diximus non esse aliam differenciam, quia iam sequeretur quod *ultimum* acceptum adhuc *differret* differencia essenciali, cum tamen *dictum* sit quod non differat.

Similiter etiam patet ex premissis quod non intermittatur aliqua differencia in medio, per hoc scilicet quod semper accipiuntur prime differencie.

Vnde relinquitur quod sufficiat tria predicta ad diffiniendum obseruari.

Φ (pecia 16) : $\Phi^{1a}$*(Ba¹BxM)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(ErBgBo¹F)* 123 erit] enim $\Phi^{2}$ (-*F* ; *cf. Préf., p.* 36*b) 126 aliquid] ab $\Phi^{2}$ (*cf. Préf., p.* 36*b) 130 aliquid *M*, $\Phi^{2}$ : animal *Ba¹*, *non nulli dett* : ab *Bx*, *non nulli dett* : *om.* $\Phi^{1b}$ 131 idem *scr.* (*cum Ba¹*, *sec.m. VBo¹F*, *non nullis dett*, $Ed^{2ss}$) : diem $\Phi^{1a}$ (-*Ba¹*), $\Phi^{1b}$ : uel deiñ (= deinde) $\Phi^{2}$ (*obsc. pr.m. Bo¹*) : . Et idem $Ed^{1-2}$ 131 obseruandus *scr.* (*cum sec.m. Bo¹*, $Ed^{2ss}$) : obseruandi Φ 135 primum] + et $\Phi^{2}$ 140 et] + in $Ed^{2ss}$ 149 quia] *om.* $F^{7}Ed^{1-3s}$ : quod *M*, $F^{4}P^{7}M^{2}As$, $Ed^{29-30}$ (*sed cf.* **Ar.**, 97a36) 172 predictorum *scr.* (*cum V*, *Er*, $Ed^{29-30}$) : dictorum Φ 182 differat *scr.* (*cum VBb*, $Ed^{2ss}$) : differant Φ 183 patet] *om.* $F^{7}Ed^{1-2}$ : *suppl. post* ex premissis $Ed^{2ss}$ 184 intermittatur *scr.* (*cum* $Ed^{1ss}$) : intermittitur Φ

107 Manifestum : 97b1. 113-117 primo — genere : cf. Robertus Grosseteste, *In Post.*, II 4 (ed. Rossi, p. 374, u. 218-221) : « Quoniam autem ea que insunt in diffinitione insunt rei diffiniende, primo accipiendum est per methodum de accidente, per quam sillogizatur, simpliciter inherentia ; deinde per methodum de genere que insunt in eo quod quid est » ; Albertus, *Post.*, II IV 4 (p. 215a) : « unde hoc primum (quantum ad inesse) oportet per artem indagare quam in Topicis [II-III] posuimus, sicut ad accidens inesse, quia ibi docetur inesse simpliciter, quod oportet per methodum accidentis considerare et colligere, quoniam est et inest simpliciter ; in quantum autem inest ut quid, oportet per methodum colligere de genere, que in IV traditur Topicorum, et sic probare quod predicata insunt et in quid ». 136-137 habitorum... habitum : cf. supra, I 32, 58, cum adn. ; II 11, 21-23. 146 supra : 97a23-34. 163 tria predicta (cf. u. 167, 172, 177, 186) : Supra, 97a23-26.

# II 16

97b7 Querere autem oportet intendentem in similia et in differencia. | Primum quidem quid omnia idem habent, postea iterum in | aliis que in eodem genere sunt cum illis, sunt autem ipsis quidem [10]idem specie, ab illis autem altera. Cum autem in hiis accipiatur | quid omnia idem, et in aliis similiter, in | acceptis iterum intendendum si idem, quousque utique in unam ueniant | rationem. Hec enim erit rei diffinitio. Si uero non | uadit in unam, set in duas aut in plures, manifestum quod non utique erit [15]unum aliquid esse quod queritur, set plura.

97b15 Vt puta dico, si queratur quid | est magnanimitas, intendendum in quosdam magnanimos | quos scimus, quid habent unum omnes in quantum huiusmodi sunt. Vt si | Altibiades magnanimus aut Achilles aut Aiax, quid | unum omnes? Non tolerare iniurias : hic quidem enim dimicauit, [20]ille uero insaniuit, hic autem interfecit se ipsum. Iterum in | alteris, ut in Lisandro aut Socrate : si itaque indifferentes esse | fortunantes et infortunantes, hec duo accipiens intendo | quid idem habent, si inpassibilitas que est circa fortunas et | non tollerancia iniuriarum. Si uero nichil, due species utique erunt [25]magnanimitatis.

Semper autem est omnis diffinitio uniuersalis. Non 97b26 enim in quodam oculo | dicit quod sanum medicus, set aut omni aut specie determinans.

Faciliusque est singulare diffinire quam uniuersale, 97b28 unde oportet | ex singularibus in uniuersalia ascendere ; et [30]namque equiuocationes latent magis in uniuersalibus quam in | indifferentibus.

Sicutque in demonstrationibus oportet | sillogizari 97b31 existere, sic et in terminis quod euidens. | Hoc autem erit, si per ea que singulariter dicuntur sit quod in | unoquoque genere diffiniri separatim. Vt simile non omne, set [35]quod in coloribus et figuris, et acutum quod in uoce, et | sic in commune ire, timentem ne equiuocatio | contingat.

Si autem nec disputare methaphorice oportet, 97b37 palam quia | neque diffinire neque methaphoris neque quecunque dicuntur in methaphoris : | disputare enim necesse erit methaphoris. 97b39

97b7 *Querere autem oportet* etc. Postquam Philosophus docuit inuestigare ‘quod quid est’ secundum modum maxime congruum, qui est per diuisionem generis, hic docet inuestigare ‘quod quid est’ alio modo.

Et circa hoc tria facit : primo docet predictum modum inuestigandi ; secundo manifestat per exemplum, ibi : *Vt puta dico* etc. ; tercio probat hunc modum esse conuenientem, ibi : *Semper autem est omnis diffinitio* etc.

Dicit ergo primo quod, si aliquis inquirit diffinitionem alicuius rei, oportet quod attendat ad ea que sunt *similia* illi et etiam ad ea que sunt *differencia* ab illa re. Quod quidem qualiter fieri debeat, ostendit subdens quod primo oportet circa similia considerare *quid idem* in omnibus inueniatur, puta quid idem inueniatur in omnibus hominibus, qui omnes conueniunt in hoc quod est esse rationale, *postea* considerandum est *iterum in aliis*, que conueniunt *cum* primis *in eodem genere* et *sunt* sibi inuicem *idem specie*, sunt *autem altera* specie *ab illis* que primo accipiebantur, sicut equi

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ) 97b7 Querere] Quere Π in differencia Π, **T**(13-14 ; *cf.* II 14, 10) : indifferencia *(recte)* Σ : *obsc.* ΓΔ 8 quid] + per Γ idem] + omnia Π iterum] + et Π 9 sunt[1]] *om.* Π 10 altera] alteram Γ 12 intendendum] vtendum Π 15 puta] pauca Π 16 intendendum Δ : intendendi Γ : vtendum Π : intendum Σ quosdam] quosqdam Σ 17 huiusmodi] huius Γ 18 altibiades ΓΔ, ΠΣ 19 Non] ut Γ tollerare Σ enim] *om.* ΓΔ 20 uero] autem Σ 21 si] set Γ indifferentes] *om.* Π 22 et infortunantes] *om.* Γ 23 quid] quod Π si] set Γ 24 uero] non Π 26 enim] *om.* ΓΔ (*suppl. s.u. sec.m.* Δ) 28 Faciliusque] Facilius quia Π quam] quoniam Π 30-31 in indifferentibus Δ : indifferentibus Γ, Σ : in [*u. seq.*] differentibus Π 31 oportet in demonstrationibus *tr.* Σ 32 terminis quod] terminisque Γ 33 sit quod] sitque Γ 34 omne] esse ΠΣ 35 quod] *om.* Π 36 in] *om.* Γ commune ire] conuenire Π timentem] -te Π 37 nec disputare] *inu.* Π 38 quecunque] quicumque ΠΣ 39 enim] *om.* ΓΔ

---

Φ(pecia 16) : $\Phi^{16}$*(Ba[1]BxM)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{3}$*(ErBgBo[1]F)*

1-5 Postquam — alio modo : cf. supra, II 14, 6-11. 8 Vt puta : 97b15. 9-10 Semper autem : 97b26. 14 differencia : cf. adn. ad **Ar.**, 97b7. — E contrario et recte Robertus Grosseteste, *In Post.*, II 4 (ed. Rossi, p. 376, u. 261-264) : « accipienda sunt de rebus illis maxime indifferentia, utpote ea que sunt indifferentia specie et que habent maiorem similitudinem in accidentibus ; et considerandum est quid he res indifferentes habeant idem commune secundum nomen diffiniendum » ; Albertus, *Post.*, II IV 5 (p. 216a) : « oportet querere intendentem in similia et indifferencia specie... et oportet inspicere quid omnia illa in specie indifferencia idem habeant secundum quod insit eis illa passio communiter ».

<ab> hominibus ; oportet etiam accipere quid sit idem in hiis, scilicet equis, puta hinnibile. *Cum* ergo *accipiatur quid* sit *idem in* omnibus *hiis*, scilicet hominibus, quia rationale, *et* quid sit idem *similiter in* omnibus *aliis*, scilicet equis, quia hinnibile, *iterum* considerandum est *si* aliquid *idem* est *in* istis duobus *acceptis*, scilicet in rationali et hinnibili, et ita est considerandum *quousque* peruenietur ad aliquam *unam rationem* communem. *Hec enim erit diffinitio rei. Si uero* talis consideratio *non* inducat *in unam* rationem communem, *set* inducat *in duas* rationes diuersas, *aut* etiam *in plures*, *manifestum* erit quod illud cuius diffinitio queritur non erit unum secundum essenciam, *set* plura ; et ita non poterit habere unam diffinitionem.

97b15 Deinde cum dicit : *Vt puta* etc., manifestat quod dixerat per exemplum.

Et dicit quod, *si* queramus *quid est magnanimitas*, debemus attendere ad *quosdam magnanimos*, ut sciamus *quid unum habent* in se ipsis, *in quantum* magnanimi *sunt*. Sicut *Alcibiades*, id est Hercules, dictus est *magnanimus*, et etiam *Achilles* et etiam *Aiax*, qui *omnes* habent *unum* quid commune, quod est *non* sustinere *iniurias* : cuius signum est quod Alcibiades non sustinens iniurias *dimicauit*, Achilles *uero* in insaniam uersus est propter iram, Aiax *autem interfecit se ipsum*. *Iterum* debemus considerare in aliis qui dicuntur magnanimi, sicut in *Lysandro aut Socrate* : habent enim hoc commune, quod non mutabantur <per> prosperitatem fortune et per infortunia, set indifferenter se habebant in utrisque. Accipiamus ergo hec duo, scilicet inpassibilitatem a fortuitis casibus et non tolerare iniurias, et consideremus si est aliquid commune eis.

In hoc enim consistit ratio magnanimitatis, sicut si dicamus quod utrumque contingit propter hoc quod aliquis estimat se dignum magnis : ex hoc enim contingit quod homo non patitur iniurias, et ex hoc etiam contingit quod contempnit mutationem exteriorum bonorum, tanquam minimorum.

*Si* autem *nichil* commune inueniretur illis duobus acceptis, non esset una *species magnanimitatis*, set *due* ; unde non posset dari una communis diffinitio.

Deinde cum dicit : *Semper autem est omnis* etc., 97b26 ostendit premissum modum inueniendi ' quod quid est ' esse conuenientem.

Et circa hoc duo facit : primo ostendit hunc modum esse conuenientem ; secundo ostendit quid oportet in hoc modo uitare, ibi : *Si autem nec disputare* etc.

Circa primum duo facit : primo ostendit predictum modum esse conuenientem quantum ad terminum, prout scilicet peruenitur ad aliquid commune ; secundo quantum ad processum, prout scilicet proceditur in predicto modo a particularibus, ibi : *Faciliusque est singulare* etc.

Φ(pecia 16) : $\Phi^{16}$(*Ba*$^1$*BxM*), $\Phi^{1b}$(*V*), $\Phi^{2}$(*ErBgBo*$^1$*F*) 23 ab *suppl.* (*cum sec.m. F, Ed*$^{1ss}$) : *om.* Φ 42 quosdam *scr.* (*cum Ba*$^1$*M, V, Er, sec.m. BxBg*) : quasdam ?Φ (= *BxF*$^7$*KnV*$^{7b}$, *BgBo*$^1$*FCdL*$^a$*Er*$^1$*Wr*$^1$*C* : quandam *V*$^6$) 42 magnanimos] magnanimes $V^{7b}$ : magnitudines *pr.m. Bg (cf. adn. sup.)* 44 Sicut] *om.* $\Phi^2$ Alcibiades (alti- *Bx* : -by- *F*)] *uariant dett* [-piades $V^{7b}W$, $F^aV^6$, $EM^1Lg$, $P^4V^8$] : alchides *sec.m. L*$^a$ : Alcides *sec.m. Er*$^2$, *Ed*$^{b-28}$ 44 id est Hercules] *om. Ed*$^{29-30}$ (« *Duae istae lectiones* [« Alcibiades » *et* « Hercules »] *simul consistere non possunt* » *adn. Ed*$^{29}$ ; *uerum est, pro u. docto qui scit quis fuerit* « *Alcibiades* » ; *sed hoc nescisse uidetur Thomas ; cf. app. fontium)* 48 Alcibiades (-by- *V, Bo*$^1$*F*)] *uariant dett* : alci$^{des}$ *Er*$^2$ : alchydes *sec.m. L*$^a$ : Alcides *M*$^2$, *Ed*$^{2a-28}$ 49 in] *om.* $\Phi^2$ (-*Er*) 51-52 qui — Lysandro] *om. pr.m. F* 51 qui *scr.* (*cum Er, Ed*$^{1ss}$) : que Φ 52 Lysandro *Ba*$^1$*M, Bo*$^1$ : Lisandro *Bx, Er* : Lyzandro *V* : Lyandro *Bg* 53 per *suppl.* (*cum sec.m. BxVBo*$^1$, *E, V*$^6$) : *om.* Φ (propter *suppl. M, sec.m. F, V*$^{7b}$, *M*$^1$*Lg, P*$^4$, *F*$^7$*Ed*$^{1ss}$) 53-54 prosperitatem] -tate *Er (cf. adn. sup.)* 61 magnis] + ut ego frater thomas de aquilino (aquino $P^4$) $P^4V^8$, *E* (*cf. Préf., p.* 37*b) 67 esset] esse $\Phi^2$ (-*Bg* : *corr. sec.m. F*) 80 secundo *scr.* (*cum sec.m. F, non nullis dett, Ed*$^{9, 12ss}$) : secundum Φ

44 *et* 48 Alcibiades : Nomen ' Alcibiades ' hic solum apud Thomam inuenitur. — Etsi tempore Thomae u. docti uerum Alcibiadem non penitus ignorabant, non tamen ita cognitus erat ut eum statim omnes agnoscerent. Quando Boethius, *De cons. Philos.*, III pr. 8, laudat celeberrimum effatum Aristotelis de pulchritudine Alcibiadis (cf. *Aristotle's Protrepticus*, by I. Düring, B 105, p. 90, et C 104:2, p. 143), iam a saec. XI multi Boethii expositores Alcibiadem mulierem fuisse crediderunt (cf. Ps.-Thomas, *In Boethium De cons.*, in *Opera omnia*, ed. Parm., t. XXIV, p. 77a : « Nota quod Alcibiades mulier fuit pulcherrima ») ; saec. XIII$^{ex}$-XIV$^{in}$ Petrus Parisiensis hanc Alcibiadem puellam fuisse adseuerat quae Aristotelem seduxit (cuius nomen reticuerat *Henri d'Andeli, Le Lai d'Aristote*, ed. M. Delbouille, Paris, 1951, p. 96-97, adn. ad u. 280), et saec. XV Franciscus Villon eam in numero mulierum antiquarum collocauit : « Dictes-moy où, n'en quel pays, | Est Flora, la belle Romaine? | Archipiade, ne Thais... » (cf. A. Thomas, *Les traductions françaises de la Consolatio Philosophiae de Boèce*, in *Hist. litt. de la France*, t. 37, 1938, p. 448). Non mirum ergo si Thomas hoc nomen ' Alcibiades ' fuisse credidit etiam tertii hominis, scilicet Herculis! 44 id est Hercules : In **Ar.**, 97b18, non nulli codices translationis Iacobi pro « Alcibiades » habent « Hercules » (uelut Pal. lat. 988, f. 138r ; cf. A.L., IV 1-4, p. 97, adn. ad u. 3), quod nomen legit Robertus Grosseteste, *In Post.*, II 4 (ed. Rossi, p. 377, u. 287), unde exponit (p. 377-378, u. 290-296) : « Aiax se interfecit ut non toleraret iniurias et eadem de causa Hercules insaniuit in interfectione Nessi, cum accepisset camisiam intoxicatam medicina Medee, hoc est liquore quodam qui ex parua calefactione inflammatur et incendit inextinguibiliter rem quam tangit, cuius liquoris confectionem inuenit Medea ; et ideo combustus est Hercules cum induisset camisiam transmissam a Deianira. Achilles uero dimicauit ut non pateretur iniurias ». 48-50 Alcibiades — se ipsum : Errauerat Robertus Grosseteste, cum uerba « insaniuit » ad Herculem, « dimicauit » ad Achillem retulisset. Quem errorem correxerat Albertus, *Post.*, II IV 5 (p. 216b) : « Propter hoc enim quod iniurias pateretur aliquorum Alcibiades pugnauit et periculo bellorum se commisit ; ille uero Achilles insaniuit, indignans quod iniurias pateretur ; hic uero tercius, Aias scilicet, interfecit se ipsum, ne iniurias pateretur ». 59-65 In hoc — minimorum : cf. R. A. Gauthier, *Magnanimité*, Paris 1951, p. 56-58. 75 Si autem : 97b37. 82 Faciliusque : 97b28.

Dicit ergo primo quod conuenienter dictum est quod oportet inquirentem 'quod quid est' peruenire ad aliquid commune, quia omnis diffinitio datur de aliquo secundum quod consideratur in uniuersali, non autem secundum quod consideratur in hoc singulari uel illo. *Non enim medicus* diffinit quid sit *sanum in* hoc *oculo* huius hominis, *set* uel in uniuersali simpliciter quantum ad omnes, uel distinguit sanum secundum diuersas species, puta cum dicit hoc esse sanum colericis, illud autem fleumaticis.

97b28 Deinde cum dicit : *Faciliusque est* etc., ostendit predictum modum esse conuenientem quantum ad processum, quo scilicet proceditur a minus communibus ad magis commune.

Et hoc dupliciter.

Primo, ratione facilitatis. Procedit enim disciplina a facilioribus ; *facilius* autem *est diffinire singulare*, id est aliquid minus commune, *quam uniuersale*, quod est magis commune, in quantum scilicet *in uniuersalibus*, quia sunt minus determinata, *magis latent equiuocationes* quam in illis que sunt indifferencia, id est que non diuiduntur per differencias specificas ; et ideo *oportet a singularibus* diffiniendo *ascendere* ad *uniuersalia*.

97b31 Secundo ibi : *Sicutque in demonstrationibus* etc., ostendit idem ex ratione euidencie.

*Sicut* enim [oportet quod] *in demonstrationibus oportet sillogizari* presupponendo aliquid, *quod* est *euidens* et manifestum, *sic* etiam *in terminis*, id est in diffinitionibus (non enim potest aliquis deuenire in cognitionem alicuius ignoti nisi per aliquid notum, siue aliquis intendat cognoscere quia est, quod fit per demonstrationem, siue quid est, quod fit per diffinitionem). *Hoc autem* contingit, ut scilicet preexistat aliquid euidens, *si sit*, id est contingat, *separatim*, id est distinctim, *diffiniri per ea que singulariter dicuntur*, id est que proprie conueniunt et distincte huic uel illi. Sicut si quis uelit notificare quid est *simile*, non considerabit ad *omne* id quod potest simile dici, set de quibusdam similibus, puta quomodo dicatur simile *in coloribus* et quomodo dicatur simile in *figuris* : dicitur enim simile in coloribus ex unitate coloris, dicitur autem simile in figuris ex hoc quod anguli sunt equales et latera proportionalia ; similiter etiam in aliis si uelit diffinire acutum, non respiciet ad omne quod dici potest acutum, set respiciet ad *acutum* secundum *quod* dicitur *in uoce* ; et per hunc modum patet quod aliquis diffinire intendens refugit statim *ne contingat* aliqua *equiuocatio*. Et propter hoc patet esse conuenientem modum diffiniendi quo ex inferioribus proceditur ad commune, in quantum scilicet in specialibus specialia diffinire facilius est, et magis in talibus potest esse nota uniuocatio.

Deinde cum dicit : *Si autem nec disputare* etc., 97b3 excludit quendam modum procedendi in diffinitionibus.

Et dicit quod, sicut non *oportet disputare* per methaphoras, ita etiam non oportet *diffinire* per methaphoras, utpote si dicamus quod « Homo est arbor inuersa », *neque* etiam oportet in diffinitionibus assumere *quecunque* methaphorice *dicuntur* : cum enim diffinitiones sint precipua et efficacissima media in disputationibus, si diffinitiones darentur per methaphoras, sequeretur quod oporteret ex *methaphoris disputare*. Hoc autem fieri non debet, quia methaphora accipitur secundum aliquid simile, non autem oportet ut id quod est simile secundum unum, sit simile quantum ad omnia.

Φ (pecia 16) : $\Phi^{1a}$*(Ba*$^{1}$*BxM)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(ErBgBo*$^{1}$*F)* 85 aliquid] aliquod $V^{7b}$, *EM*$^{1}$*Lg*, $P^{4}$, $Ed^{1ss}$ 93 fleumaticis] flema- *Bg*, $Ed^{1-2}$ : flecma- *E* : flegma- $P^{4}$ : phlegma- $Ed^{3ss}$ (*cf.* S. Thomae *Opera omnia*, ed. Leon., t. XLVII 1, Praef., p. 193*) 94 Faciliusque *scr.* (*cum* $V^{7b}$, $P^{4}$ ; *cf. supra, u.* 82) : Facilius Φ 110 oportet quod *secl.* (*exp. sec.m. ErBo*$^{1}$*F : om.* $Ed^{3ss}$ : *ipse Thomas primo scripsisse uidetur, sed constructionem postea mutauit*) 119 id est] et $F^{4}$ : *om. M*, $Ed^{3-1s}$ distinctim *scr.* (*cum* $F^{4}V^{7b}$, $Ed^{1s-3o}$) : diffinitionem Φ 121 quis *BxM*, *V*, *BiVe*$^{2}$, *AsF*$^{6a}$*Lo* : aliquis *cett* (*obsc. Ba*$^{1}$) 127 hoc] eo $F^{7}Ed^{1ss}$ 133 propter] per $F^{7}Ed^{1ss}$ 145 inuersa] euersa *M*, *Er*, *Bb* : uersa *Lg* 145 etiam *scr.* : cum ($\bar{c}$ *pro* $\bar{t}$) Φ (*om. V*, $F^{7}Ed^{1ss}$)

125-128 dicitur — proportionalia : cf. infra, II 19, 99a13-15. 144-145 Homo est arbor inuersa : Iam saec. X° hoc adagium laudauisse uidetur scriptor Arabus al-Mas'ûdî : « C'est Platon qui disait aussi : 'L'homme est une plante céleste' [φυτὸν... οὐράνιον, *Timée*, 90 A 6-7]. En effet l'homme ressemble à un arbre renversé, dont la racine est tournée vers le ciel et dont les branches [plongent] dans le sol » (cf. I. Hadot, *La vie et l'oeuvre de Simplicius...*, in *Simplicius...* Actes du colloque int. de Paris..., Berlin 1987, p. 11). In Latino illud laudant Innocentius III, *De contemptu mundi*, I 9 (P.L., 217, 706 A) : « Quid est enim homo secundum formam, nisi quaedam arbor inuersa » (laud. a Bonauentura, *Sermones de tempore*, Dom. 24 post Pent., s. 6, ed. Quaracchi, t. IX, p. 457a) ; Alexander Nequam, *De nat. rerum*, II 152 (ed. Wright, p. 232) : « Anthropos interpretatur arbor inuersa » ; Albertus, *De animalibus*, III, § 49 (ed. Stadler, Beiträge XV, p. 298, 34-35) : « oporteret... hominem esse... arborem inuersam ».

# II 17

98a1 Ad habendum autem problemata eligere oportet | recisiones et diuisiones, sic disputare supponentem subiectum | genus commune omnium, ut, si animalia sint que considerantur, | qualia omni animali insunt. Acceptis autem hiis, [5]iterum reliquorum primo qualia omni assequantur, ut, si | hoc auis, qualia omni aui assequantur. Et sic semper proximo. | Manifestum enim est quoniam habebimus iam dicere propter quid insunt | assequencia hiis que sub communi, ut propter quid homini | aut equo insunt. — Sit autem animal in quo A, B autem [10]inherencia omni animali, in quibus autem sunt CDE, quedam animalia. Manifestum | igitur est propter quid est B in D : propter A. Similiter | autem et in aliis, et semper in aliis eadem ratio.

98a13 Nunc quidem igitur secundum assignata omnia communia nomina | dicimus, oportet autem non solum in hiis considerare, set et [15]si aliud aliquid appareat inexistens commune, accipientes deinde quibus | hoc assequatur et qualia huic assequantur, ut cornua | habentibus habere echinum, non utrobique dentata esse. Iterum | cornua habere quibus assequitur? Manifestum enim est propter quid in illis est | quod dictum est : propter habere enim cornua inerit.

Amplius autem alius modus est secundum analogum 98a20 eligere. | Vnum enim accipere non est idem, quod oportet uocare sepion et | spinam et os ; sunt autem assequencia et hiis tanquam | una quadam natura existente huiusmodi.

Eadem autem problemata sunt hec quidem eo 98a24 quod idem [25]medium habeant, ut puta quoniam omnia antiperistasis. Horum autem quedam | genere sunt eadem, quecunque habent differencias eo quod aliorum aut aliter | sint, puta propter quid echo, aut propter quid apparet, aut propter quid | yris ; omnia enim hec idem problema sunt genere : | omnia enim repercussio sunt ; set specie altera.

Alia autem ex eo quod [30]medium sub altero medio 98a29 sit differunt problematum. | Vt propter quid Nilus finiente mense magis fluit? | Propter hoc quod hyemalior est finiens mensis. Propter quid autem hyemalior est | finiens? Propter id quod luna deficit. Hec enim sic se habent | ad inuicem. 98a34

98a1 *Ad habendum autem problemata* etc. Postquam Philosophus ostendit quomodo oportet inuestigare ‘quod quid est’, hic ostendit quomodo oportet inuestigare ‘propter quid’.

Et circa hoc duo facit : primo ostendit quomodo oporteat inuestigari ‘propter quid’ ; secundo mouet quasdam questiones circa ipsum ‘propter quid’, ibi : *De causa autem et cuius est causa* etc.

Circa primum duo facit : primo ostendit quomodo alicuius questionis proposite possit inuestigari ‘propter quid’ ; secundo ostendit quomodo diuerse questiones communicant in ‘propter quid’, ibi : *Eadem autem problemata* etc.

Circa primum duo facit : primo docet inuestigare ‘propter quid’, accipiendo commune uniuocum ; secundo accipiendo commune analogum, ibi : *Amplius autem alius modus est* etc.

Circa primum duo facit : primo docet inuestigare ‘propter quid’, accipiendo commune uni-

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ) 98a3 animalia] auera (au'a *pro* al'ia) Π sint] sunt Γ 4 animali] autem (aū *pro* al'i) Π 4 insunt] instunt (t¹ *exp.*) Π 5 reli[*u. seq.*]liquorum Π primo] primorum Σ omni] omnium Π 6 hoc *scr.* : h' ΓΔ : hic Π : hec Σ 6 auis] alius Π 7 enim] *om.* ΓΔ habebimus] habemus ΠΣ 8 assequencia] *om.* ΠΣ hiis] his Σ 8 que] + sunt Δ 9 Sit] Sic Π autem animal] *inu.* Π 10 inherencia] inhabencia Π 11 A] + enim Σ 12 ratio] + est Δ 13 omnia communia] communia communia Π 16 hoc] *om.* ΠΣ et — assequantur] *hom.om.* Σ qualia ΓΔ : aliqua Π : *deest* Σ 17 habere] *om.* Π echinum Γ : ethinum Δ : hechinum Π : echimum Σ non] ut Γ : et non Δ 18 enim] *om.* Γ 18 in] *bis* Π 20 analogum] anologum ΠΣ 21 Vnum Δ : unde... unum (*post* accipere) Γ : unum. Vnde ΠΣ enim] *om.* Γ 21 uocare] -ri Γ sepion Δ, Σ : sepio Γ : sempio Π 22 et hiis] ehiis Π 23 quadam] quedam Γ 25 habeant] huius erat Γ 28 enim] *om.* Γ problema Δ : probleuma Γ : problemata ΠΣ 29 enim] *om.* Γ 30 sit] sic Π problematum] probleumata Γ 31 Nilus] nulus Π 32 hoc] id Σ finiens mensis] *om.* ΠΣ 33 finiens] finens Π id] hoc Δ Hec *scr.* : h' ΓΔ, Σ : hic Π 33 se] *om.* Δ

---

Φ(pecia 16) : $\Phi^{1a}$*(Ba¹BxM)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^{2}$*(ErBgBo¹F)* 8-9 est causa] *om. Ba¹, V* (et cuius *etiam om. Ba¹* : est *? ex* Iac. : *om.* Moerb., *nec non Thomas, infra,* II 18, 1) 15-16 inuestigare *scr. (cum M²LoO², sec.m. LᵃE)* : accipere Φ 18 est *Bx, Bo¹* : *om. M, ErBgF* (alius modus est *om. Ba¹* : 15-19 inuestigare — docet *hom.om. V*)

1-4 Postquam — quid : cf. supra, II 13, 5-7. 8 De causa : II 18, 98a35. 14 Eadem : 98a24. 18 Amplius : 98a20.

uocum, quod est genus nominatum; secundo accipiendo quodcunque aliud commune, ibi : *Nunc quidem igitur* etc.

Dicit ergo primo quod, ad hoc quod habeamus ‘propter quid’ circa singula *problemata* que ponuntur, *oportet* considerare *diuisiones* et subdiuisiones, et *sic* ad singula procedere disputando, supposito communi genere, *ut*, *si* aliquis uelit considerare propter quid aliquid conueniat aliquibus animalibus, oportet accipere *qualia* sunt que conueniunt *omni animali*. Quibus *acceptis*, oportet iterato accipere secundum subdiuisionem *qualia* sunt que consequuntur primo ad aliquod commune quod sub animali continetur, puta *qualia* consequuntur ad omnem auem. *Et sic semper* debemus procedere accipiendo illud quod est primum, in quod scilicet fit inmediate diuisio (quod etiam supra obseruabatur in diuisionibus quibus proceditur ad inuestigandum ‘quod quid est’). Sic autem procedendo *manifestum est* quod semper poterimus *dicere* ‘*propter quid*’ aliqua *insunt* hiis que continentur *sub* aliquo *communi*, *ut* si uelimus scire ‘*propter quid*’ aliqua *insunt homini* et *equo*, puta sompnus et uigilia.

98a9 *Sit* ergo *animal in quo A*, quod est medium, *B autem*, id est maior extremitas, accipiatur pro hiis que inherent *omni animali*, sicut sompnus et uigilia, quedam autem animalium species, puta homo, equus, bos, accipiantur ut minor extremitas, scilicet *CDE*. Sic *igitur manifestum est* ‘*propter quid*’ *B*, id est sompnus uel uigilia, sit *in D*, puta in homine, quia *propter A*, id est propter <hoc> quod homo est animal. Et *similiter* est faciendum *in aliis*, et in omnibus est *eadem ratio* obseruanda.

Huius autem documenti ratio est quia subiectum est causa proprie passionis, et ideo, si uolumus inuestigare causam alicuius passionis, propter quam insit quibusdam rebus inferioribus, oportet accipere commune quod est proprium subiectum, per cuius diffinitionem accipitur causa illius passionis.

Deinde cum dicit : *Nunc quidem igitur* etc., 98a13 ostendit quomodo oportet inuestigare ‘propter quid’ est, reducendo in aliquod commune quod non sit genus nominatum. 65

Et dicit quod ea que supra dicta sunt dicuntur secundum illa *communia* quibus *nomina* sunt *assignata*; set *oportet non solum in* talibus considerare, *set et si* quid *aliud appareat commune* quod insit aliquibus, etiamsi non sit genus, uel si non sit nominatum; *deinde* oportet considerare ad que *hoc* commune consequatur, et que sunt illa que consecuntur ad hoc commune innominatum acceptum, sicut habere *cornua* est quiddam commune cui non est nomen positum et quod non est genus, ad hoc autem commune secuntur duo, quorum unum est quod omne animal habens cornua habet multos uentres propter necessitatem ruminationis, quorum unus uocatur echinus, in interioribus existens asper et capedines habens, ut dicitur in libro De hystoriis animalium; aliud autem quod consequitur ad animalia habencia cornua est quod non habeant dentes in utraque mandibula, set solum in inferiori, quia materia dentium conuertitur in cornua. *Iterum* considerandum est ad que animalia consequatur habere cornua, puta bouem et ceruum. Sic enim *manifestum* erit *propter quid* hec animalia habent illas proprietates, quia scilicet habent *cornua*. 70 75 80 85 90

Deinde cum dicit : *Amplius autem alius modus* etc., 98a20 ostendit inuestigare ‘propter quid’, reducendo ad aliquod commune analogum.

Et dicit quod *alius modus* inuestigandi ‘propter quid’, est *eligere* commune *secundum* analogiam, id est proportionem. Contingit enim *unum accipere* analogum quod *non est idem* secundum speciem uel genus, sicut os sepiarum quod uocatur *sepion*, et spina piscium, et ossa animalium terrestrium : omnia enim ista conueniunt secundum propor- 95 100

Φ(pecia 16) : $\Phi^{1a}$*(Ba*$^1$*BxM)*, $\Phi^{1b}$*(V)*, $\Phi^2$*(ErBgBo*$^1$*F)* 33 sunt *scr.* (*cum Bx*, *Ed*$^{38s}$) : autem (ãt *pro* s̃t) Φ (autem sunt *Er*, *Ed*$^{1-2}$ ; *cf. infra u.* 107, *cum adn.*) 38 etiam *scr.* (*cum Er*, *Ed*$^{29-30}$) : est (ẽ *pro* ẽ) Φ (*del. sec.m. Bo*$^1$ : *om. Ed*$^{1-28}$) 51 id est — D] *om.* $\Phi^1$ 53 hoc *suppl.* (*cum M, sec.m. V*, *Ed*$^{38s}$) : *om.* Φ

Φ(pecia 17) : $\Phi^1$*(Ba*$^1$*V)*, $\Phi^2$*(ErBgBo*$^1$*BxMF)* 59 oportet *Incipit pecia* 17$^a$ 64 propter *scr.* (*cum Ba*$^1$, *sec.m. CdL*$^a$, *Ed*$^{4,88s}$) : quod Φ 68 secundum] + ea que (*e u.* 67) Φ (*corr. in* ea uel *sec.m. V*) 70 et] *om. BgBo*$^1$ 80 echinus *scr.* (*cum Bg*, *Ed*$^{148s}$) : echimus Φ 81 *Post* existens *perperam interp. Ed*$^{4,68s}$ (*coniungendum est* in interioribus... asper ; *cf. app. fontium*) 98 sepiarum *scr.* (*cum Ed*$^{38s}$) : sopiarum Φ (+ uel serpencium *s.u. sec.m. Ba*$^1$) 98 sepion *scr.* (*cum Ed*$^{38s}$) : sopion Φ

23 Nunc : 98a13. 38 supra : II 14, 96b15-18. 56-57 subiectum — passionis : cf. supra, I 10, 142-144. 67 supra : 98a1-12. 78-80 omne — ruminationis : cf. Ar., *De part. an.*, III 14, 674a30-b17, a Guillelmo de Moerbeke transl., praesertim 674b7 (Ms. Vat. lat. 2095, f. 89ra) : « Horum autem unumquodque plures habet uentres ». 80-82 quorum — animalium : Ar., *Hist. an.*, II 17, 507a7-8, a Guillelmo transl. (Mss Toledo Cab. 47-10, f. 107va ; Vat. lat. 2095, f. 10va) : « Hunc autem sequitur echinus, in interioribus ens asper et capedines habens ». 82-86 aliud — cornua : cf. Ar., *Hist. an.*, II 1, 501a12-13, a Guillelmo transl. (Mss Toledo Cab. 47-10, f. 102va ; Vat. lat. 2095, f. 7va) : « Quecumque quidem enim sunt cornua portancia non utrimque dentata sunt : non enim habent anteriores dentes in superiori mandibula » ; *De part. an.*, III 2, 663b35-664a3, a Guillelmo transl. (Ms. Vat. lat. 2095, f. 84rb) : « Propter quod et cornutorum nullum est bidentatum : sursum enim non habet anteriores dentes ; auferens enim hic natura, cornibus apposuit, et datum alimentum ad dentes hos, in cornuum augmentum expenditur ».

tionem, quia eodem modo se habent spine ad pisces sicut ossa ad terrestria animalia. Ad hoc autem commune analogum quedam consecuntur propter unitatem proportionis, sicut si communicarent in *una natura* generis uel speciei, sicut esse coopertum carnibus.

98a24 Deinde cum dicit : *Eadem autem problemata* etc., ostendit quomodo multa problemata conueniunt in eo quod est ' propter quid '.

Et primo quantum ad unitatem medii ; secundo quantum ad ordinem mediorum, ibi : *Alia autem* etc.

Dicit ergo primo quod quedam *problemata sunt eadem*, in quantum scilicet conueniunt in eo quod <est> ' propter quid ', uno quidem <modo> propter hoc quod habent *idem medium*, sicut per hoc medium quod est *antiperistasis*, id est contra resistencia uel repercussio, multa demonstrantur. Sunt autem *quedam* media *<eadem>* non simpliciter, set *genere*, que tamen quibusdam differenciis diuersificantur, que sumuntur uel ex diuersitate subiectorum, uel ex diuersitate modi fiendi, sicut si queratur *propter quid* fit echon, *aut propter quid apparet*, scilicet aliquid in speculo, uel *propter quid* generatur *yris* : *omnia* enim ista *sunt idem problema*, quantum ad medium ' propter quid ', quod est idem *genere* : omnia enim causantur ex repercussione ; set repercussiones differunt *specie* : nam echon fit per repercussionem aeris moti a corpore sonante ad aliquod corpus concauum, apparitio autem rei in speculo fit propter hoc quod inmutatio medii repercutitur ad speculum, yris autem fit propter hoc quod radii solares repercutiuntur ad uapores humidos.

Deinde cum dicit : *Alia autem ex eo quod medium* 98a29 etc., ostendit quomodo problemata conueniunt in ' propter quid ' secundum ordinationem mediorum.

Et dicit quod quedam *alia* problemata sunt que *differunt* ad inuicem ex eo quod habent diuersa media quorum unum est *sub altero*. Et ponit exemplum, utpote si queratur *propter quid Nilus* in fine mensis, scilicet lunaris, *magis* inundat : huius enim ratio est quia finis mensis est magis pluuialis. Quare autem hoc sit, accipitur per aliud medium, scilicet propter hoc quod tunc *deficit luna*, que habet dominium super humores, et ideo, deficiente lumine eius, magis commouentur uapores in aere, ex quo causatur pluuia. Et sic patet quod ista duo media *sic se habent ad inuicem* quod unum eorum est sub alio.

Φ (pecia 17) : $\Phi^1$(*Ba*$^1$*V*), $\Phi^2$(*ErBgBo*$^1$*BxMF*) 104 sicut *scr.* (*cum Er, sec.m. F, Ed*$^{388}$) : sic Φ 107 autem *scr.* (*cum M*) : sunt (st *pro* at) Φ (*cf. supra. u.* 33, *cum adn.*) 115 est *suppl.* (*cum sec.m. F, Ed*$^{188}$) : *om.* Φ modo *suppl.* (*cum Ed*$^{32-30}$) : *om.* Φ (*ante* quidem *suppl. V* : uno quidem modo *om. Ed*$^{1-25}$) 119 media] *om. Ed*$^{4,5-25}$ eadem *suppl.* (*cum V*$^{71b}$, *sec.m. Cd, Ed*$^{4,688}$) : *om.* Φ (*suppl. post* simpliciter *sec.m. L*$^{5}$) 123 echon] echo *Ed*$^{288}$ 124 aliquid] quid $\Phi^2$ 142 Nilus *scr.* (*cum F, sec.m. Ba*$^1$*VEr, Ed*$^{188}$) : in illis Φ (*obsc. pr.m. Ba*$^1$ : vl'is + *lac. pr.m. V* : *erasa pr.m. Bo*$^1$) 146 scilicet propter hoc] + scilicet *BgBo*$^1$*F*

111 Alia : 98a29. 130 ad — concauum : cf. ipse Thomas, *In De anima*, II 16, 195-197.

# II 18

98a35 De causa autem et cuius causa dubitabit utique aliquis, | utrum quando est causatum, et causa est. Vt | si folia fluant, aut deficit, et causa deficiendi | et folia cadendi erit. Vt si hec est lata habere [b1]folia, deficiendi autem terram in medio esse.

98b1 Si enim | non est, alia aliqua erit causa ipsorum, sique causa | simul sit et causatum, ut si in medio terra est, deficit, | aut si latum est folium, folia fluunt. Si autem sic est, simul [5]utique erunt.

98b5 Et si demonstrentur per inuicem. Sit enim folium fluere | in quo est A, latum folium in quo B, uites | uero in quo C. Si itaque in B est A (omne enim latum folium | folio fluit), in C autem est B (omnis enim uitis | lati folii est), in C est A et omnis uitis [10]folio fluit. Causa autem est B medium. Set et | quoniam latis foliis uitis sit, est per id quod folio fluit demonstrare. | Sit D quidem enim latum folium, E autem | folio fluere, uitis uero in quo Z. In Z igitur est | E (folio fluit enim omnis uitis), in E autem D (omne [15]enim folio fluens latum est folium); omnis ergo uitis | lati folii. Causa autem est folio fluere.

98b16 Si autem non contingit | causas esse ad inuicem (causa enim prius est eo cuius est causa), et | deficiendi quidem causa est in medio terram esse, eius autem quod est in medio | terram esse non est causa deficere. Si igitur que quidem per causam [20]demonstratio ipsius ‘ propter quid ’ est, que autem non per causam ipsius ‘ quia ’ : ‘ quia ’ | quidem in medio, cognouit, ‘ propter quid ’ autem, non.

Quod autem non deficere causa sit | eius quod in 98b21 medio esse, set hoc deficiendi, manifestum est. In ratione | enim ipsius deficere inest quod in medio. Quare manifestum est quod | per hoc illud cognoscitur, set non hoc per illud.

Aut contingit unius plures causas esse. Et namque 98b25 si est | idem de pluribus primum predicari, sit A in B | primo existens, et in C alio primo, et hec sint in DE. Erit itaque A in | DE. Causa autem ipsi D quidem | B, ipsi E autem C. Quare, cum causa sit, necesse est [30]rem esse, re autem existente non | necesse est esse omne quodcunque fuerit causa, set causam quidem, non tamen omnem.

Aut si semper uniuersale problema est, et causa 98b32 totum quoddam, | et cuius est causa, uniuersale. Vt folio fluere in toto quodam determinatum est, | etsi species illius sint, et hiis uniuersaliter, aut plantis, aut huiusmodi [35]plantis. Quare et medium equale oportet esse in hiis et cuius est causa, | et conuerti. Vt propter quid arbores folio fluunt? Si igitur propter | condensationem humidi, si folio fluit arbor, oportet esse condensationem, | sique condensatio inest non cuicunque, set arbori, folio fluere. 98b38

98a35 *De causa autem et cuius causa* etc. Postquam Philosophus ostendit quomodo oportet inuestigare ‘ propter quid ’, hic mouet duas questiones circa ipsum ‘ propter quid ’.

Quarum prima est de coexistencia cause ad causatum; secunda pertinet ad unitatem cause, ibi : *Vtrum autem contingat* etc.

Circa primum tria facit : primo proponit questionem; secundo obicit, ibi : *Si enim non est* etc.; tercio soluit, ibi : *Aut contingit unius* etc.

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣ, Ω *a* 98b2) 98a35 utique Δ : *om.* Γ, ΠΣ aliquis] alis Π 37 fluant] fluunt Δ 37 causa] eam Π 38 est lata] *inu.* Π 98b1 enim] *om.* ΓΔ (*suppl. s.u. sec.m.* Δ) 2 non] uero Γ sique Γ, ΠΣΩ (*ab hoc uerbo retractationis Moerbecanae testis est* Ω) : sicque Δ 3 terra] terre Ω 4 folia] *om.* Π 5 demonstrentur] -etur Γ : -antur Ω 5 Sit] sic Π enim] *om.* ΓΔ 6 est] *om.* Ω quo[2]] + est Π uites] vices Π 7 enim] *om.* ΓΔ 8 folio (fio- *primo* Π) fluit] foluit folio Γ 9 C] + autem Ω 10-11 et quoniam] *inu.* Π 11 sit] sic Π est] *om.* Σ 12 Sit] sic Ω enim] *om.* ΓΔ E] C Σ 13 Z. In Z] Z Γ : Z. Z Δ : *om.* Ω 14 E... E] C... C Σ 15 enim] *om.* ΓΔ 16 Causa] causa. Causa Ω contingit] -gat Σ 17 causas esse] causa esse Π : causare Ω enim] *om.* ΓΔ est[1]] cum Ω 18 deficiendi] -ti ΠΣΩ 18-19 eius autem *exp.* quod — esse *om.* Π 19 non] + igitur Γ deficere] difficere Ω causam] causas Δ 20 quia[2]] *om.* Ω 21 deficere] distingere *pr.m.* Ω 21 causa sit] + causa ΠΩ 22 quod] idem Γ 23 enim] *om.* ΓΔ medio] media Ω 24 hoc[1]] *om.* Π : quod Σ 24 illud[1]] id Ω hoc[2]] *om.* Ω 26 primum ΓΔ, **T**(118 primo) : uel primis primum (+ primum Σ) ΠΣ : *om.* Ω 29 E] est Γ autem] aut Π 29 C] *om.* Ω Quare] qualiter Ω sit] sic Π 30 re] Rem Π 31 est] *om.* Σ : est rem Ω 33 toto] eo Ω quodam] quoddam Σ 34 hiis] in hiis Π : his Σ huiusmodi] huius Γ, Ω 35 oportet] opporteat Ω et[2]] + in Δ 37 humidi] -de Π 37 si ΓΔ, ΠΣΩ, **T**(157) 38 sique ΓΔ, **T**(160 si) : set quia ΠΣΩ inest] *om.* Π non] uero Π arbori] arbor Π

---

Φ (pecia 17) : $\Phi^1$*(Ba*$^1$*V)*, $\Phi^2$*(ErBgBo*$^1$*BxMF)*

1-4 Postquam — quid : cf. supra, II 17, 5-9. 7 Vtrum autem : II 19, 99a1. 9 Si enim : 98b1. 10 Aut contingit : 98b25

Dicit ergo primo quod *de causa et* causato potest aliquis dubitare *utrum*, *quando* est unum eorum, sit et aliud (que quidem questio non est intelligenda quantum ad simultatem temporis, set quantum ad simultatem consecutionis, utpote si, posito uno, consequatur aliud, uel simul tempore uel prius et post). Et ponit duo exempla, in quorum uno causa tempore precedit causatum : nam lata folia habere est causa quod fluant folia alicuius arboris, non autem habere lata folia et folia fluere sunt simul tempore ; in alio autem exemplo causa et causatum sunt simul tempore, sicut interpositio terre simul tempore est cum defectu lune. Est ergo questio utrum ad unum istorum consequatur aliud.

98b1 Deinde cum dicit : *Si enim non est* etc., obicit ad propositam questionem, ostendens quod causa et causatum semper simul sunt secundum consequenciam.

Et ponit ad hoc duas rationes.

Quarum prima sumitur ex ratione cause et causati. Et dicit quod omne causatum oportet quod habeat aliquam causam, unde, si posito isto causato non simul ponitur quod ista causa sit, sequitur quod sit eius *aliqua* <*alia*> *causa*, et hoc ideo quia necesse est quod *causatum simul sit* cum aliqua causa. Sicut ad hoc quod est terram esse *in medio*, sequitur quod luna deficiat, et ad hoc quod est arborem habere lata folia, sequitur quod folia eius fluant. Si ergo non est dare aliam causam, sequitur quod *simul* sit hoc causatum cum hac causa.

98b5 Secundam causam ponit ibi : *Et si demonstrentur per inuicem* <etc.>. Que quidem sumitur ex hoc quod causa et causatum per inuicem demonstrantur.

Et circa hoc tria facit : primo ponit rationem ; secundo remouet errorem qui posset sequi, ibi : *Si autem non contingit* etc. ; tercio probat quiddam quod supposuerat, ibi : *Quod autem non deficere* etc.

Circa primum dicit quod etiam manifestum est quod causa et causatum simul se consecuntur, *si* hoc uerum est quod *per inuicem demonstrentur*, quia ad medium demonstrationis ex necessitate sequitur conclusio. Quod autem per inuicem demonstrentur, probat in predicto exemplo : *sit enim folium fluere in quo est A*, que est maior extremitas, *latum folium* habere *in quo B*, quod est medium, *uites uero* accipiantur *in quo C*, quod est minor extremitas. Sic igitur *in B est A* (quia *omne* quod habet *latum folium*, *folio fluit*), *in C autem est B* (quia *omnis uitis* habet lata folia), et sic concluditur quod *A est in C*, id est quod *omnis uitis folio fluit*. Et in toto hoc processu *causa* accipitur pro medio, et sic causatum per causam demonstratur. Contingit autem et e conuerso demonstrare causam per causatum, scilicet quod uitis habet lata folia *per* hoc *quod fluit folio*. Accipiatur enim lata folia habere quasi maior extremitas, que est *D*, *fluere folio* quasi medium, quod est *E*, *uitis uero* minor extremitas, que est *Z*. Sic *igitur E est in Z* (quia *omnis uitis fluit folio*), *D autem* est *in E* (quia scilicet *omne* quod fluit *folio* habet lata folia) ; et ex hoc concluditur quod *omnis uitis* sit *lati folii*. Et accipitur pro *causa* in consequendo *folio fluere*.

Deinde cum dicit : *Si autem non contingit* etc., 98b excludit quendam errorem qui posset sequi ex premissis, ut scilicet eadem ratione unum predictorum demonstraretur ex alio.

Set ipse excludens hoc dicit quod, *si non contingit* quod aliqua duo sint sibi *inuicem* cause, scilicet in eodem genere (eo quod *causa est* prior *eo cuius est causa*, non autem contingit idem esse prius et posterius eodem modo), cum *causa* defectus lune sit *terram esse in medio*, non est possibile quod defectus lune sit causa *eius quod* terra sit *in medio*. *Si igitur demonstratio que* est *per causam* est demonstratio ' *propter quid* ', *que autem non* est *per causam* est *ipsius* ' *quia* ', ut in I habitum est, sequitur quod ille qui per defectum lune demonstrat quod terra sit in medio, *cognouit quidem* ' *quia* ', *non* ' *propter quid* '.

Deinde cum dicit : *Quod autem non deficere* etc., 98b probat quod supposuerat, scilicet quod interpositio terre sit causa defectus et non e conuerso.

Et dicit *manifestum* esse quod lunam *deficere*

Φ(pecia 17) : $\Phi^1$(*Ba*$^1$*V*), $\Phi^2$(*ErBgBo*$^1$*BxMF*) 14 simultatem] similitatem *BgBo*$^1$*BxF* : subitatem *CdKnV*$^6$ : subtilitatem *C* : substantialitatem *Ve*$^2$ : consubstantialitatem *As* : unitatem *F*$^{6a}$*Lo*, *pr.m. F*$^7$ 15 simultatem] symultatem *BgBo*$^1$ : similitatem *F* : subitatem *CdKn* (*uariant dett*) 15 consecutionis *scr.* (*cum V*, *C*$^1$*F*$^4$*P*$^6$*TV*$^6$*V*$^{7b}$, *Er*$^1$*P*$^8$, *Lg*, *P*$^4$*V*$^8$, *Sa*$^2$, *Ed*$^{3ss}$) : consuetis causis Φ (*uariant dett* : consuetam causis *BbEr*$^3$*O*$^3$*O*$^4$, *BoW*$^1$ : consuetudinis *C*, *Wr*, *F*$^7$*Ed*$^{1-2}$ : consuetudinis communis *F*$^5$*V*$^9$ : consequencie *AsVe*$^3$*Bi*, *sec.m. Ba*$^1$*FCF*$^7$ : consequentis *P*$^7$). *Cf. ipse* Thomas, *In III Sent.*, d.15, q.1, a.3, ad 1 (ed. Moos, p. 480, n. 42) 32 dicit *scr.* (*cum Er*, *sec.m. VF*, *Ed*$^{1ss}$) : dant Φ (dato *M*) 35 alia *suppl.* (*cum sec.m. L*$^a$, *Ed*$^{3ss}$) : *om.* Φ 44 etc. *suppl.* (*cum V* : etc. *hab. sed* per inuicem *om. Ba*$^1$) : *om.* Φ 48 sequi (*cf. u.* 79)] consequi *F*$^7$*Ed*$^{1ss}$ 72 que] quod $\Phi^2$ 81 demonstraretur] demonstretur *F*$^7$*Ed*$^{1ss}$ 83 sint *scr.* (*cum ErBx*, *Ed*$^{4ss}$) : sunt Φ 88 terra sit] est terram esse *Er* (*? ex* **Ar.**, 98b18-19, *uel potius e u.* 87) 93 cognouit (*cf.* **Ar.**, 98b21)] cognoscit *Ed*$^{1ss}$

49 Si autem : 98b16. 50 Quod autem : 98b21. 91 in I : I 23, 78a22-b13.

*non* est *causa eius quod* est terram *esse in medio*, set e conuerso, quia in ratione eclipsis ponitur quod terra sit *in medio*, ut supra dictum est. Cum igitur ' quid ' et ' propter quid ' sint idem, manifestum est quod defectus lune cognoscitur per interpositionem terre sicut per medium ' propter quid ', et non e conuerso.

98b25 Deinde cum dicit : *Aut contingit unius* etc., soluit premissam questionem, ostendens in quibus uerum sit quod causa et causatum semper se consequantur et in quibus non.

Circa hoc duo facit : primo ostendit in quibus non sit uerum ; secundo in quibus sit uerum, ibi : *Aut si semper* etc.

Dicit ergo primo quod *contingit* aliquid unum commune habere *plures causas*, secundum quod conuenit diuersis, sicut esse uituperabile conuenit audaci propter excessum, timido autem propter defectum. Accipiatur enim quod aliquid unum predicetur *de pluribus* primo et inmediate, et predicetur A de B *primo*, et similiter de C, sicut esse uituperabile de superhabundancia et defectu, et ista duo, scilicet C et B, predicentur de D et E, sicut superhabundancia conuenit audaci, defectus autem timido. Predicabitur *itaque A* de D et E, quia tam audax quam timidus est uituperabilis. *Causa autem* quod A sit in D est ipsum B (est enim audax uituperabilis propter superhabundanciam), quod autem A insit *ipsi E*, causa est C (timidus enim uituperabilis est propter defectum) ; patet ergo quod, *<cum> causa sit, necesse est rem* esse (quia siue A sit superhabundancia siue defectus, necesse est aliquid esse uituperabile) ; set, *existente re*, necesse est quidem quod aliqua causarum sit, non tamen necesse est quamlibet causam esse (sicut posito quod aliquid sit uituperabile, non est necesse quod sit in superhabundancia, set necesse est quod uel sit in superhabundancia uel in defectu).

Deinde cum dicit : *Aut si semper* etc., ostendit 98b3 in quibus necesse sit simul se consequi causam et causatum.

Et dicit quod, si aliquid queratur in uniuersali, et accipiatur tam causa quam id cuius causa queritur in uniuersali, tunc oportet quod ad causam semper sequatur effectus et ad effectum causa. Sicut hoc quod est fluere folio non conuenit primo pluribus, ut erat in premisso exemplo, set determinate uni primo communi, quamuis *illius* communis *sint* multe *species*, quibus *uniuersaliter* conuenit quod fluunt folio, puta si accipiamus uel plantas uel tales plantas, scilicet lata folia habentes. Vnde in omnibus istis *oportet* accipere *equale medium*, ita quod conuertatur causa *et cuius est causa*, sicut si queramus quare *arbores fluant folio* : si accipiatur causa huius esse propter hoc quod humidum est condensatum et sic est facilius desiccabile, sequetur quod, si causatum sit, quod etiam causa sit, puta *si <folio> fluit arbor, oportet* quod sit condensatio humoris, et e conuerso oportet quod, posita causa in tali subiecto, ponatur effectus, ut puta, *si condensatio* humoris est non in quacunque re set in arbore, sequitur quod folio fluat.

Φ (pecia 17) : $\Phi^1$(*Ba*$^1$*V*), $\Phi^2$(*ErBgBo*$^1$*BxMF*) 102 sint *scr.* (*cum Bx*, *Ed*$^{1ss}$) : sunt Φ 110 Circa] Et *praem. Ba*$^1$, *ErM*, *Ed*$^{1ss}$ 127 C] ipsum C *Ed*$^{1ss}$ 129 cum *suppl.* (*ex* **Ar.**, 98b29 ; *cum Ba*$^1$, *sec.m. F*, *non nullis dett*, *F*$^?$*Ed*$^{1ss}$) : *om.* Φ (si *suppl. Er*, *sec.m. V*) 139 se] esse $\Phi^2$ 145 non *scr.* (*cum Ba*$^1$, *sec.m. BgBo*$^1$*F*, *non nullis dett*, *F*$^?$*Ed*$^{1ss}$) : quasi Φ 153 et] + id *Ed*$^{1ss}$ (*sed cf.* **Ar.**, 98b33) 156 sequetur] sequitur *V*, $\Phi^1$ 157 folio *suppl.* (*ex* **Ar.**, 98b37) : *om.* Φ (*post* fluit *suppl. Er*)

101 supra : 98b21. Cf. supra II 1, 90a15-18 (sed 90a14 aliter intellexit Thomas, cf. II 1, 215-216, cum adn.) ; II 7, 93a29-b7. 112 Aut si semper : 98b32.

# II 19

99a1 Vtrum autem contingat non eandem causam esse eiusdem | omnibus, set alteram, aut non?

99a2 Aut si quidem per se demonstratum est | et non secundum signum aut accidens, non potest esse. Ratio enim | ultimi medium est. Si uero non sic, contingit.

99a4 Est [5]autem et cuius causa et quod, considerare secundum accidens; quinimmo | uidentur problemata esse. Si autem non, similiter se habebit medium. | Si quidem equiuoca, equiuocum medium. Si uero ut in genere, | similiter se habebit. — Vt propter quid et uicissim analogon, alia | causa est in numeris et lineis, et eadem : in quantum quidem enim [10]linee, alia, in quantum autem habens augmentum huiusmodi, eadem sic | in omnibus. — Eius autem quod est similem esse colorem colori et | figuram figure, alia alii : equiuocum enim simile | in hiis : hic quidem enim fortassis est analogiam habere latera | et equales angulos, in coloribus autem sensum [15]unum esse aut aliud aliquid huiusmodi. — Que autem secundum analogiam | eadem, et medium habebunt secundum analogiam.

99a16 Habet autem sic | consequi causam ad inuicem et cuius est causa et cui causa, | secundum unumquodque quidem accipienti quod cuius causa erit in plus. | Vt quatuor equales eos qui extra in plus quam triangulus aut quadrangulus, [20]omnibus autem in eque : quecunque enim quatuor rectis | equales exteriores, et medium similiter. Est autem medium ratio | primi extremi, propter quod omnes sciencie per diffinitionem | fiunt. — Vt folio fluere simul sequitur uitem | et excedit, et ficum et excellit; set non omnium, [25]set equalium. Si itaque accipiat aliquis primum medium, ratio fluendi | folia est; erit enim primum quidem ad altera medium, quoniam | omnia huiusmodi sunt. Deinde huius medium, quod succus densatur, aut aliquid | aliud huiusmodi. Quid est autem folio fluere? Densari | in contactu seminis sucum.

In figuris autem sic assignabit querentibus consecutionem | cause et cuius est causa. Sit enim A in B esse 99a3
| omni, B autem in unoquoque eorum que sunt D, in plus autem. | B quidem igitur uniuersaliter utique erit in ipsis D : hoc enim dico uniuersale quod | non conuertitur. Primum autem uniuersale, cui unumquodque quidem non conuertitur, [35]omnia autem conuertuntur, et excedunt. Ipsis igitur | D ipsius A causa est B. Oportet igitur A in plus quam B extendi. | Si uero non, quid magis causa erit hoc illius? Si | igitur non in omnibus E est A, erunt illa omnia aliquid unum | aliud a B. Si enim non, quomodo erit dicere quoniam in quo est E, sit [b1]A omni, in quo autem A, non omni insit E? Propter quid enim non erit | aliqua causa, ut puta A inest omnibus D? Set utrum et | ipsa E erunt aliquid unum, considerari oportet hoc. Et sit C. | Contingit igitur eiusdem causas plures esse, set non eisdem [5]specie, ut eius quod est longe uite esse quadrupedia | non habere coleram, uolatilibus sicca esse, aut aliud | aliquid.

Si autem in athomum non statim ueniunt, et non 99b7
solum | unum quod medium, set plura, et cause plures, | utrum autem causa est mediorum que ad uniuersale primum [10]est, aut que ad singulare singularibus? — Manifestum utique quod | que propinquiora unicuique cui causa. Eius enim quod est primum sub

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣΩ) 99a2 alteram] altera Γ 3 aut] + secundum Ω enim] *om.* ΓΔ 4 ultimi] causa *praem.* Ω non] *om.* Ω sic] ? sit Σ *(ante* sic *interp.* Δ : *non interp, cett)* 5 causa et cuius *tr.* Ω et quod, (ℭ?) Δ, **T**(47) : quidem Γ : vel quod quo Π : quo Σ : in *(exp.)* uel quo Ω 5 quinimmo Γ (*post* 6 non), ΠΣΩ, **T**(52) : non tamen (*ex* Iac.) *hic* Γ : *om.* Δ 6 uidentur] vid'ntur (n *exp.* = videntur *corr. in* videtur) Π esse] *om.* Σ similiter] *om.* Ω 7 quidem] equidem Γ 7 equiuoca] -cata Ω 8 Vt] et Ω et] *del. sec.m.* Δ : est Ω analogon] anologum Π : anologia Ω alia ΓΔ, ? **T**(61-64) : alia enim ΠΣΩ 9 est] *om.* Ω et[1]] + in Ω 9-10 quidem — quantum] *hom.om.* Γ 10 linee] line Π : lines Ω autem] *om.* Ω 10 huiusmodi] huius Γ, Ω sic ΓΔ : sit ΠΣΩ *(ante non interp. codd)* 11 esse] enim Ω colori et] color Σ 12 alia] aliam *sec.m.* Δ, Ω 12 alii] alie Ω enim] *om.* ΓΔ 13 enim] *om.* ΓΔ analogiam Δ, Σ : analogia Γ : anogiam Π : anologiam Ω 14 et equales] *bis* Π 15 aliud] *om.* Ω huiusmodi] huius Γ, Ω analogiam] ano- ΠΩ 16 eadem] eandem Ω analogiam] ano- ΠΩ 16 Habet] Hec Ω 17 cuius] quid Ω est] esse Π causa[1]] + amplius ut (*corr. in* in plus ut : *e u.* 18-19) Ω 17 cui] + est Ω 18 erit Δ, **T**(98) : *om. cett* 19 quam triangulus] propiangulus Ω aut] ut Δ 20 in eque] nequaquam *pr.m.* Ω 21 equales] *om.* Ω similiter] simpliciter ΠΣΩ 24 ficum] fructum Ω set] si Π omnium ΓΔ, **T**(126) : omni ΠΣΩ 25 ratio] + autem Ω 26 enim] *om.* ΓΔ altera] -ram Ω medium] mediam Π 27 huiusmodi] huius Γ, Ω huius] huiusmodi Δ, Π 27 succus] siccus Ω : sucus? **T**(133) 28 aliud] *ante* 27 aliquid Δ : *om.* Σ huiusmodi] huius Γ, Ω Quid est autem] quidem. aut Ω 28 densari] -re Ω 29 in] et Π contactu] comitatu Γ : cotacta Ω sucum Δ, Σ, **T**(136) : succum Γ, Π : factam Ω 30 autem sic] sic autem Π : sic Σ : autem Ω assignabit] signabit Ω consecutionem] executionem Ω 31 cause] esse Π 31 Sit] sic Ω enim] *om.* Γ 34 Primum — conuertitur] *hom.om.* Π 35 autem] enim Ω et] *om.* Ω excedunt Γ, ΠΣ, **T**(149) : coexcedunt Δ : extendunt media Ω 36 Oportet] si Ω plus] + esse Σ extendi] -dit Ω 37 quid] quidem Γ 38 A] + E Ω 38 erunt] erit Γ illa omnia] *inu.* Ω 39 enim] *om.* Γ dicere] differencie Γ quoniam] quomodo Π 99b1 enim] *om.* ΓΔ non erit] non non Π : non nunc erit Ω 3 ipsa] ipsi Σ *Post* unum *commate interp.* Δ, *non interp. cett* considerari] + autem ΓΔ : re Σ 3 sit Δ, **T**(170) : sic Γ, ΠΩ, ? Σ C] E Ω 4 eisdem] eidem Δ : eiusdem Σ 5 specie] speciei ΣΩ eius] eiusdem Ω 6 uolatilibus] uolantibus Δ 7 autem] uero Ω in athomum] intthomum Σ 9 que] quo ΣΩ 10 Manifestum] + autem est Γ 11 Eius] + ? es Ω

| uniuersale existere, hec causa. Vt puta ipsi D quod B insit, C | causa ; ipsi D quidem igitur C causa ipsius A ; ipsi autem C | B, huic autem ipsum.

99b15 De sillogismo quidem igitur et demonstratione, quidque utrumque | est et quomodo fit, manifestum est, simul autem et de sciencia | demonstratiua ; idem enim est. 99b17

99a1 *Vtrum autem contingat non eandem* etc. Postquam Philosophus determinauit questionem motam, utrum ad existenciam effectus sequatur existencia cause et e conuerso, hic inquirit utrum ad unitatem cause sequatur unitas effectus et e conuerso.

Et circa hoc duo facit : primo ostendit quomodo ad unitatem effectus sequatur unitas cause ; secundo ex hoc manifestat consecutionem cause et effectus, ibi : *Habet autem sic consequi* etc.

Circa primum tria facit.

Primo proponit questionem, que est : *utrum contingat* quod *eiusdem* effectus non sit eadem causa in *omnibus*, *set* alia et alia, uel *non*? Videbatur enim in solutione premisse questionis supponi quod contingat unius effectus in diuersis rebus esse diuersas causas.

Secundo ibi : *Aut si quidem* etc., soluit questionem distinguendo.

Contingit enim aliquid assignari pro causa alicuius effectus tripliciter : uno modo accipiendo causam per se, et sic demonstratiue concludendo effectum ; alio modo accipiendo aliquod signum ; tercio modo accipiendo aliquod accidens. *Si* ergo accipiatur pro causa id quod *per se* est medium demonstrationis, *non potest esse* nisi una causa unius effectus in omnibus. Et hoc probat, quia *medium* per se in demonstrationibus est *ratio ultimi*, id est diffinitio maioris extremitatis ; que tamen si demonstrari indigeat de subiecto, demonstrabitur per diffinitionem subiecti, ut supra habitum est ; manifestum est autem quod unius una est diffinitio ; unde oportet quod unius effectus non accipiatur nisi una causa, que est medium demonstrationis. *Si uero non* accipiatur quasi causa inferens id quod est per se medium demonstrationis, set accipiatur pro medio aliquod *signum* uel aliquod *accidens*, tunc *contingit* unius effectus accipi quasi plures causas in diuersis, ut patet in exemplo superius posito : per se enim causa quod aliquid sit uituperabile, est esse preter rationem rectam, set quod aliquid sit superhabundans uel deficiens, est signum eius quod est preter rationem rectam.

Tercio ibi : *Est autem et cuius causa* etc., manifestat positam solutionem, ostendens membra diuisionis posite esse possibilia. 99a4

Et dicit quod contingit *et* id *quod* est causa *et* id *cuius* est *causa*, *considerare secundum accidens* (sicut musicus per accidens est causa domus, cuius per se est causa edificator, qui tamen est causa receptaculi latronum per accidens, si contingat hoc in domo fieri) ; *quinimmo* etiam ipsa *problemata uidentur esse* per accidens. *Si* uero *non* accipiantur per accidens causa et causatum, oportet quod *medium*, quod accipitur pro causa, *similiter se* habeat cum effectu cuius demonstratio queritur. Vtpote *si* aliqua sint *equiuoca*, et *medium* commune quod accipitur erit *equiuocum*. *Si* autem non sint equiuoca, set conueniant quasi *in genere*, etiam medium erit commune secundum genus.

Sicut *uicissim* analogum, id est commutatim proportionari, uniuoce in multis inuenitur, puta in *numeris et* in *lineis*, in quibus habet quodam modo aliam causam et quodam modo eandem : aliam quidem secundum speciem, in quantum scilicet alii sunt numeri et alie linee, set est genere eadem, in quantum scilicet tam linee quam numeri conueniunt in hoc quod habent tale *augmentum*, ex quo in eis commutata proportio demonstratur. 99a8

Aliud autem exemplum subiungit in equiuocis. Et dicit quod *eius quod est esse* simile, alia causa 99a11

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣΩ) 99b12 hec causa] *om.* Π 13 ipsi D] ipsius C Γ quidem] quid Π 13 ipsius A] + ipsi A Γ 14 ipsum] ipsi Ω 15 utrumque] utrum Δ 16 est[1]] *om.* Π quomodo] quoniam Π fit] sit Δ, Ω 16 est[2]] *om.* Π 17 enim] *om.* Γ

---

Φ(pecia 17) : $\Phi^1$*(Ba*$^1$*V)*, $\Phi^2$*(ErBgBo*$^1$*BxMF)* 9 et effectus *scr.* (*cum V, ErM, non nullis dett,* $F^7Ed^{1SS}$) : et effectu Φ (ex effectu *sec.m. Ba*$^1$) 38 quasi] *om. ErF* ut] sicut $F^7Ed^{1SS}$ 46 diuisionis *scr.* (*cum* $F^7Ed^{1SS}$) : diffinitionis Φ (dispositionis *pr.m. L*$^b$ : distinctionis *sec.m. VL*$^a$) 46 esse] enim $\Phi^2$ (-*Er*) 51 receptaculi *scr.* (*cum sec.m. VF, non nullis dett,* $F^7Ed^{1SS}$) : receptacula Φ 57 sint *scr.* (*cum Er,* $Ed^{29-30}$) : sunt Φ (*cf. u.* 58) 58 erit *scr.* (*cum Er,* $Ed^{3SS}$) : erat Φ 59 etiam] et *Bg,* $Ed^{1SS}$ 60 erit *scr.* (*cum Er,* $Ed^{3SS}$) : erat Φ 66 alie *scr.* (*cum Er, Bb,* $Sa^2$ : aliae $Ed^{29-30}$) : alii Φ 72 esse] *om.* $\Phi^2$

1-5 Postquam — conuerso : cf. supra, II 18, 5-7. 9 Habet : 99a16. 13 Videbatur : supra, II 18, 98b25-31. 30 supra : II 1, 258-298. 39 superius : II 18, 115-138. 61-62 commutatim proportionari : cf. supra, I 12, 93-145, cum adn.

est in coloribus et in figuris, quia equiuoce dicitur utrobique : in figuris enim nichil est aliud esse simile quam quod *latera* habeant analogiam, id est quod sint ad inuicem proportionalia, et quod anguli sint equales ; set *in coloribus* esse simile est quod faciant eandem inmutationem in sensu, uel *aliquid aliud huiusmodi*.

99a15 Tercio autem dicit de hiis que conueniunt *secundum analogiam*, quod in hiis etiam oportet esse *medium* unum *secundum analogiam* ; sicut supra dictum est quod tam yris quam echo est quedam repercussio.

99a16 Deinde cum dicit : *Habet autem sic* etc., ostendit secundum premissa qualiter sibi inuicem cause <et effectus> consequantur.

Et circa hoc tria facit : primo ostendit qualis sit consecutio cause et effectus ; secundo ordinat huiusmodi consequenciam in figura sillogistica, ibi : *In figuris autem* etc. ; tercio mouet quandam dubitationem ex premissis, ibi : *Si autem in athomum* etc.

Dicit ergo primo quod talis modus consequencie inuenitur inter causam et causatum et subiectum *cui* inest illud causatum, quod si aliquis accipiat secundum unum aliquid particulare id *cuius causa* queritur, *erit in plus* quam causa uel subiectum.

99a18 Sicut habere angulos extrinsecos equales quatuor rectis conuenit triangulo una ratione, quia tres anguli eius extrinseci simul cum tribus intrinsecis sunt equales sex rectis ; cum igitur tres intrinseci sint equales duobus rectis, sequitur quod tres extrinseci sint equales quatuor rectis ; quadrangulus etiam habet exteriores angulos equales quatuor rectis, sed alia ratione : anguli enim eius intrinseci et extrinseci sunt equales octo rectis, set anguli intrinseci quaranguli sunt equales quatuor rectis, ergo anguli extrinseci sunt equales quatuor rectis.

99a19 Sic igitur habere angulos exteriores *equales quatuor* rectis est *in plus quam triangulus aut quadrangulus* ; set si simul accipiantur, equaliter se habebunt : *quecunque enim* figure communicant in hoc quod habeant angulos *exteriores equales quatuor rectis*, oportet quod *similiter* communicent in medio, quod est causa equalitatis ad quatuor angulos rectos. Et hoc probat sicut et prius, per hoc quod medium est diffinitio maioris extremitatis, et inde est quod *omnes sciencie fiunt per diffinitionem*.

Probat autem hoc per exemplum in rebus naturalibus. Hoc enim quod est *folio fluere* consequitur ad *uitem et excedit* ipsam, quia <est> in pluribus ; consequitur etiam ad *ficum et* excedit ipsam ; non tamen est excessiuum *omnium* quibus conuenit, *set* est eorum sicut *equalium*. Si ergo aliquis uelit accipere id quod est *primum medium* respectu omnium, erit hec diffinitio eius quod est *folia* fluere ; que quidem diffinitio *erit primum medium ad* alia, eo quod *omnia* talia *sunt*. Et iterum *huius* accipietur aliquod aliud *medium*, puta *quod sucus densatur* per desiccationem, uel *aliquid aliud huiusmodi*. Vnde, si queratur *quid est folio fluere*, dicemus quod nichil est aliud quam condensari *sucum seminis in contactu*, scilicet folii ad ramum. 99a23

Deinde cum dicit : *In figuris autem* etc., ordinat modum predicte consecutionis in figura sillogistica. 99a30

Et dicit quod, si queratur consecutio *cause et* causati, sic poterit assignari secundum figuras sillogismorum. *Sit enim A in omni B*, set *B* sit *in unoquoque eorum que sunt D*, set *in plus* quam D. Sic *igitur B uniuersaliter erit* in hiis que continentur sub D, secundum quod uniuersaliter dicitur inesse *quod non conuertitur*. Set et *primum uniuersale* est *cui unumquodque quidem* contentorum sub eo non *conuertitur*, *omnia autem* simul accepta *conuertuntur* cum primo uniuersali, *et excedunt* quodlibet eorum que sub eo continentur. Sic igitur quod A sit in *ipsis* que continentur sub *D*, *causa est B. Oportet* ergo quod A extendatur *in plus quam B. Si* autem *non*, set se haberet ex equo, quare *magis* B esset causa in inferendo quo A sit in D quam e conuerso? Potest enim ex utroque conuertibilium concludi aliud. Ponatur igitur ulterius quod A predicetur de omnibus in quibus est E, set non conuertitur : oportet ergo dicere quod *illa omnia*

Φ (pecia 17) : $\Phi^1$(*Ba*$^1$*V*), $\Phi^2$(*ErBgBo*$^1$*BxMF*) 83 echo] echon $\Phi^2$ (-*Er* : 83-84 quod — repercussio *om. Bg*) 86-87 et effectus *suppl.* (*cum* $P^6$, *sec.m.* $L^a$) : *om.* Φ (et causatum *suppl.* $M^1$) 98 erit *scr.* (*cum Er, sec.m. V,* $Ed^{388}$) : erat Φ 99 habere] + sex Φ (*del. sec.m. V* : *om. non nulli dett,* $F^7Ed^{188}$) 100 una *scr.* (*cf. u.* 105 alia)] eadem Φ 101 intrinsecis] extrinsecis $\Phi^2$ (-*Bx*) 105 etiam *scr.* (*cum sec.m. V* : etiam *ante* quadrangulus $Ed^{188}$) ; et Φ 105 exteriores *scr.* : quatuor (*? iv*$^{or}$ *pro ex*$^{ores}$) Φ 109 extrinseci] intrinseci $\Phi^2$ 124 quia *scr.* (*cum sec.m. V,* $Ed^{388}$) : que Φ est *suppl.* (*cum sec.m. V,* $Ed^{388}$) : *om.* Φ 130 folia] folio *Er,* $Ed^{188}$ (*sed cf.* **Ar.**, 99a26) 133 sucus] succus *V,* $Ed^{188}$ 136 sucum] siccum *M* : succum $Ed^{188}$ contactu *scr.* (*cum* $Ba^1$, $Ed^{388}$) : contactum Φ (contractum $ErBo^1$ : contractu $Ed^{1-2}$) 137 autem *scr.* : sunt Φ (*cf. supra,* II 17, 33 *et* 107, *cum adn.*) 145 secundum *scr.* (*cum* $Ba^1$, $F^7Ed^{188}$) : set Φ 147 cui] qui $\Phi^2$ unumquodque *scr.* (*cum sec.m.* $L^a$, $Ed^{188}$) : unum quod Φ 155 enim] *om.* $\Phi^2$

80 Tercio : Primo dicit de aequiuocis (supra, u. 57-58), quorum exemplum dedit secundo loco (u. 71-79) ; secundo dicit de uniuocis (u. 58-59), quorum exemplum dedit primo loco (u. 61-70). 82 supra : II 17, 98a24-29. 91 In figuris : 99a30. 92 Si autem : 99b7. 99-110 Sicut — rectis : cf. supra, I 6, 20-22 *et* 23-24, cum adn. ; I 38, 85b38-86a1. 118 prius : 99a3-4.

que continentur sub E sint *aliquid unum* diuersum ab eo quod est B. *Si enim non* esset aliud E quam B, *quomodo* esset uerum *dicere* quod A inesset omni B et non e conuerso, cum A non sit nisi in E et in B? Et ita sequeretur, si E et B non essent aliud, quod A non esset in plus quam E. Supponatur ergo quod A sit in plus quam D et quam E : quare ergo non poterit inueniri *aliqua causa* propter quam insit omnibus que sunt in D? Et hec causa est B. *Set* adhuc querendum est *utrum et* omnia que continentur sub E habeant aliquam unam causam? *Et sit* talis causa *C*. Sic igitur concludit quod *contingit eiusdem esse plures causas, set non* in eodem secundum speciem, sicut eius quod est A, causa est et B et C, set B est causa quod A insit hiis que continentur sub D, C autem est causa quod A insit hiis que continentur sub E. Et ponit exemplum in rebus naturalibus : sit enim hoc quod est esse longe uite quasi A, quadrupedia quasi D, set non habere coleram, scilicet superfluam, sit quasi B, quod est causa in quadrupedibus longe uite ; uolatilia autem sint quasi E, siccum autem esse, quod est in eis causa longe uite, *aut aliquid aliud* huiusmodi, sit quasi C.

99b7 Deinde cum dicit : *Si autem in athomum* etc., mouet quandam dubitationem ex premissis.

Dictum est enim supra quod *non statim* a principio uenitur *in* aliquod *athomum*, id est indiuisibile, in quo inueniatur illud cuius causa queritur, set statim inueniuntur multa et indiuisa in quibus illud unum inuenitur, *et non* est *unum medium* per quod de omnibus illud unum demonstretur, *et cause plures* sunt ; est ergo dubitatio, si illorum plurium mediorum oporteat aliquam causam accipere, *utrum* oporteat eam accipere ex parte uniuersalis primi, puta ex parte ipsius A, uel ex parte singularium, id est eorum que sunt minus communia, sicut supra accipiebantur E et D, uel quadrupedia et aues.

Et ad hoc respondet dicens quo oportet semper 99b10 media accipere *que* sint *propinquiora* subiecto in quo queritur causa illius communis causati, et sic oportet procedere quousque perueniatur ad id quod est inmediatum communi causato. Et huius rationem assignat, quia illud quod est ex parte *eius quod* continetur *sub* aliquo communi, est ei *causa* quod sit sub illo communi. Sicut si D est sub B, et si C sit causa D *quod B insit* ei, et ex hoc sequitur ulterius quod C sit causa quod A insit D, et quod A insit C, B est causa, ipsi autem B inest A per se ipsum et inmediate.

Vltimo autem epilogat ea que dicta sunt in 99b15 tota doctrina Analeticorum.

Et dicit quod *manifestum est* ex premissis, tam in libro Priorum quam in hoc libro Posteriorum, *de sillogismo et* de *demonstratione, quid* sit et *quomodo* fiat *utrumque* ; et similiter etiam manifestum est *de sciencia demonstratiua*, quomodo fiat in nobis : hoc enim ad idem pertinet, quia demonstratio est sillogismus faciens scire, ut supra habitum est.

Φ (pecia 17) : $\Phi^1$*(Ba*$^1$*V)*, $\Phi^2$*(ErBgBo*$^1$*BxMF)* 181 esse] + uel aliquid aliud huiusmodi (*? e u.* 181-182) Φ causa] tam (tā *pro* cā) *ErBo*$^1$*BxM* 199 sint] sunt *Ba*$^1$, *Bx*, *Ed*$^{1ss}$ : *om. V* 206 et$^1$ *scr.* (*cum Ed*$^{4,\,6ss}$) : sicut Φ 218 supra] + in primo *Ed*$^{9,\,12\text{-}28}$

178 scilicet superfluam : Haec est expositio Auerrois, *Comm. medium in Post.*, a Guillelmo de Luna transl., II comm. 23 (ed. Ven. 1483) : « omne animal longe uite est *pauce* cholere, intellectione ad corpus eius », nec non Roberti Grosseteste, *In Post.*, II 5 (ed. Rossi, p. 400, u. 207) : « quia non habent choleram *multam* ». Sed Aristotelis opinio est haec animalia penitus non habere choleram seu fel (χολή) ; cf. Ar., *De part. an.*, IV 2, 677a29-32, a Guillelmo transl. (Ms. Vat. lat. 2095, f. 90rb) : « Propter quod et gratiosissime dicunt Antiquorum dicentes causam esse uiuendi pluri tempore non habere fel, respicientes ad ea que unius ungule et ad ceruos : hec enim sine felle quidem et uiuunt multo tempore ». 185 supra : II 18, 98b25-38. 196 supra : u. 175-182. 218 supra : I 4, 71b17-18.

# II 20

99b17 De principiis autem | qualiter fiant cognita et quis est cognoscens habitus, hinc | est manifestum predubitantibus primum.

99b20 Quod quidem igitur non contingit scire per demonstrationem | non cognoscenti prima principia inmediata, dictum est | prius.

99b22 Inmediatorum autem cognitionem, et utrum eadem | est aut non eadem, dubitabit utique aliquis ; et utrum sciencia | utriusque aut non, aut huius quidem sciencia, illius autem alterum aliquod genus [25]sit ; et utrum cum non insint habitus infiant, aut cum insint | lateant.

99b26 Si quidem igitur habemus ipsos, inconueniens est. Contingit | enim certiores habentes cognitiones demonstratione, latere.

99b28 Si autem accipimus non habentes prius, qualiter utique cognoscemus | et addiscemus ex non preexistenti cognitione? Inpossibile [30]enim est, sicut et in demonstratione diximus.

99b30 Manifestum | igitur quod neque habere possibile est, neque ignorantibus et neque unum | habentibus habitum infieri.

99b32 Necesse itaque est habere quidem quandam potenciam, | non huiusmodi autem habere que erit hiis honorabilior secundum | certitudinem.

99b34 Videtur autem hoc omnibus inesse animalibus. [35]Habent enim potenciam connaturalem iudicatiuam, quam uocant sensum.

99b36 Cum insit autem sensus, hiis quidem animalium infit mansio | sensibilis, aliis autem non infit. In quibuscunque quidem igitur non fit, | aut omnino, aut circa que non fit, non est in hiis cognitio | extra sentire. In quibus autem inest sentientibus, habere [100a1]adhuc in anima.

100a1 Multis autem factis huiusmodi, iam quedam differencia | fit, ut hiis quidem fiat ratiocinatio ex talium | mansione, aliis uero non.

Ex sensu quidem igitur fit memoria, | sicut diximus, 100a3
ex memoria autem multociens eiusdem facta, [5]experimentum. Multe enim memorie numero, experimentum | unum sunt. — Ex experimento autem aut ex omni quiescente uniuersali | in anima, uno preter multa, quodcunque in omnibus | insit illis idem, artis est principium et sciencie. — | Si quidem circa generationem, artis ; si uero circa ens, sciencie. — [10]Neque igitur insunt determinati habitus, neque ab aliis | habitibus fiunt notioribus, set a sensu. — | Vt in pugna, uersione fiente, unus cum perfecerit statum, alter stat, postea | alter quousque in principium ueniat. — Anima autem existit talis | ens qualis possit pati hoc.

Quod autem dictum est olim, [15]non autem plane 100a14
dictum est, iterum dicamus. Exstante enim | indifferentium uno, primum quidem in anima uniuersale est. — Et namque | sentitur quidem singulare, sensus autem uniuersalis [b1]est, ut hominis, set non Callie hominis. — Iterum in hiis | statur, quousque inpartibilia stent et uniuersalia, ut puta huiusmodi | animal, quousque animal, et in hoc similiter. — Manifestum itaque quoniam | nobis prima inductione cognoscere necessarium est ; et namque [5]sensus sic uniuersale intus facit.

Quoniam autem eorum qui circa | intellectum 100b5
habituum, quibus uerum dicimus, alii quidem semper ueri sunt, | alii autem recipiunt falsitatem, ut opinio et ratio, uera | autem semper sciencia et intellectus, et nullum sciencia certius | aliud genus quam intellectus, principia autem demonstrationum notiora, [10]sciencia autem omnis cum ratione est, principiorum sciencia | quidem non utique erit. Quoniam autem nichil uerius

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣΩ) 99b18 quis] quid *pr.m.* Ω 21 cognoscenti] -di Ω principia] *om.* Ω 21 inmediata] inme inmedia causa Ω 22 et] *om.* Π 23 eadem] *?* eandem Δ aliquis] aut quis Ω 24 huius] huiusmodi Π 24 quidem] *om.* Ω 25 sit] *om.* Ω utrum] utraque Ω insint[1] Δ : insit Γ, ΠΣ : sit Ω cum] enim Ω 26 Si] Set Ω 27 enim] *om.* Γ certiores] *om.* Ω cognitiones] coniugationes Δ : cognitionem Π demonstratione] -trare Π 28 cognoscemus] -cimus Γ 29 ex ΓΔ, **T**(62) : ut ΠΣΩ preexistenti] -te Ω 30 enim] *om.* Γ et] *om.* Ω 31 quod] quo Π neque[1]] nec Ω 31 neque[2]] *om.* Π neque[3]] nec Ω unum] nullum Ω 33 huiusmodi] huius *pr.m.* Δ, Ω que erit] querit Ω 34 hoc Γ, Ω : h' Δ, ΠΣ 35 potenciam] *om.* Π iudicatiuam] indi- ΠΩ 36 insit] *om.* Γ quidem] *om.* Γ animalium] -libus ΣΩ infit] insit Π 37 infit] insit ΠΩ non fit] ut sit Ω 38 circa] contra Ω fit] sit Ω 39 inest] non inest Δ : est *pr.m.* Ω sentientibus] + est Ω 100a1 adhuc] nunc Ω in anima] *lac.* 8/9 *litt.* Ω huiusmodi] huius Ω 2 ut] quare (*ex* Iac.) Ω hiis] his Σ : *om.* Ω 2 quidem] que non Ω fiat] fiant Ω ratiocinatio] ratiocinatione Σ : rationem Ω 4 multociens] *om.* Σ 5 enim] *om.* Γ 6 Ex] *om.* Δ 7 uno] *mg. pr.m.* Π preter] propter Π 8 insit] sit Σ : esse infic Ω illis] *om.* Ω et] *om.* Ω 9 quidem] + igitur Δ 10 Neque] Nec Ω igitur] enim *pr.m.* itaque *sec.m.* Δ neque] nec Ω 11 a sensu] assensu Γ : sensu Δ : 12 unus] vnum Ω 12 perfecerit] perficeres Ω statum] *om.* Π stat] statur *pr.m.* Ω 13 Anima] iam (iā *pro* aīa) *pr.m.* Γ 14 hoc (hic Π). § Quod autem]. § Hoc quidem aut Ω 15 enim] *om.* Γ : nec Ω 16 indifferentium] et dif- Π 17 sentitur] sentit Ω quidem] *om.* Ω 100b1 ut] *om.* Ω 2 statur] stantur Ω huiusmodi] huius Γ, Ω 3 quousque anima] *om.* Ω itaque] + est Ω quoniam] quomodo Π 4 est] *ante* necessarium Γ : *om.* Π et] *om. pr.m.* Ω 5 sensus] *om.* Γ uniuersale] vtile Π intus] *om.* Ω 5 qui circa] que circa Δ, Π : *om.* Ω 6 habituum] -tum Δ 7 et] *om.* Γ 8 sciencia] *om.* Π : scient Ω *(cf. adn. seq.)* certius] tercius ?Δ : alterius Ω *(cf. adn. sup.)* 9 demonstrationum notiora] *inu.* Ω 10 sciencia autem] *inu.* Π est] *om.* Ω principiorum] + autem Ω 11 uerius] + hiis Ω

contingit esse | sciencia aut intellectu, intellectus utique erit principiorum ex hiis | considerantibus. — Et quia demonstrationis principium non demonstratio, quare neque | sciencie sciencia. Si igitur nullum aliud genus preter scienciam [15]habemus uerum, intellectus utique erit sciencie principium, et hoc quidem | principium principii utique erit, hoc autem omne similiter se habet ad | omnem rem. 100b1

99b17 *De principiis autem qualiter fiant cognita* etc. Postquam Philosophus ostendit quomodo cognoscatur illud quod est principium demonstrationis sicut medium, scilicet ' quid ' et ' propter quid ', hic ostendit quomodo cognoscantur prima principia demonstrationis communia.

Et primo dicit de quo est intentio ; secundo exsequitur propositum, ibi : *Quod quidem igitur* etc.

Dicit ergo primo quod ex hiis que sequentur manifestum erit *de principiis* primis indemonstrabilibus, *qualiter* eorum cognitio fiat in nobis et quo habitu cognoscantur, hoc tamen ordine obseruato ut prius circa hoc dubitationes ponamus.

99b20 Deinde cum dicit : *<Quod> quidem igitur* etc., exsequitur propositum.

Et circa hoc duo facit : primo mouet dubitationem ; secundo soluit, ibi : *Necesse itaque est habere* etc.

Circa primum tria facit : primo premittit quiddam ex quo ostenditur necessitas huius inquisitionis ; secundo mouet questiones, ibi : *Inmediatorum autem* etc. ; tercio obicit ad questionem, ibi : *Si quidem igitur* etc.

Dicit ergo primo quod iam supra *dictum est quod non contingit* aliquid *scire per demonstrationem*, nisi precognoscantur *prima principia inmediata*. Et ideo ad scienciam que est de demonstratione, utile est ut sciatur qualiter prima principia cognoscantur.

99b22 Deinde cum dicit : *Inmediatorum autem cognitionem* etc., mouet dubitationes tres circa predictam cognitionem principiorum. Quarum prima est, *utrum* omnium *inmediatorum* principiorum sit *eadem* cognitio uel *non* ; secunda dubitatio est, utrum omnium inmediatorum principiorum sit *sciencia* uel nullorum, aut quorundam sit sciencia, aliorum uero aliud *genus* cognitionis ; tercia questio est, utrum *habitus* istorum principiorum fiant in nobis, cum prius non fuerint, uel semper infuerunt, set tamen nos latebat.

Deinde cum dicit : *Si quidem igitur* etc., obicit ad questionem ultimam, ad quam alie ordinantur. 99b

Et primo obicit ad unam partem. Et dicit quod est *inconueniens* dicere quod habeamus habitus horum principiorum et lateat nos. Manifestum est enim quod illi qui habent cognitionem principiorum habent certiorem cognitionem cognitione que est per demonstrationem ; set cognitio que est per demonstrationem non potest haberi ita quod lateat habentem (dictum est enim in principio huius libri quod ille qui habet scienciam scit quod inpossibile est aliter se habere) ; ergo multo minus potest esse quod aliquis habeat cognitionem principiorum inmediatorum et lateat ipsum. Quod tamen inconueniens sequeretur si habitus huiusmodi inessent et laterent.

Secundo ibi : *Si autem accipimus* etc., obicit ad contrarium. *Si* enim aliquis dicat quod *accipimus* de nouo habitus principiorum cum *prius* eos non habuerimus, relinquitur ulterius dubitatio *qualiter* possimus huiusmodi principia de nouo cognoscere et addiscere, et hoc *non ex* aliqua *preexistenti cognitione? Inpossibile est enim* aliquid addiscere nisi <ex> preexistenti cognitione, *sicut* etiam supra circa demonstrationem *diximus*. Inmediata autem principia ideo ex preexistenti cognitione addiscere non possumus, quia preexistens cognitio est certior, cum sit causa certi- 99b

**Ar.** Translationis Iacobi retractatio Moerbecana (ΓΔ, ΠΣΩ) 100b11 contingit] -get Δ 12 aut] autem Γ, Ω intellectu (= νοῦ Moerb.)] -tum Γ 12-13 ex hiis considerantibus] *ante et post interp.* ΓΔ : *nec ante nec post* Π : *post tantum* Σ, **T**(321) : *ante* (. § Ex) *non post* Ω 13 demonstrationis] -ne Ω neque] nec Ω 15 habemus] habeamus Ω 15-16 et — principium] *hom.om.* Γ 15 hoc *pr.m.* Δ, ΠΣΩ, **T**(334) : hic *sec.m.* Δ : *deest* Γ 16 principium principii] *inu.* Ω utique] + enim Ω

---

Φ(pecia 17) : $\Phi^1$*(Ba*$^1$*V)*, $\Phi^2$*(ErBgBo*$^1$*BxMF)* 1 fiant *scr.* (*cum M* ; *cf. supra*, II 1, 11) : fiunt Φ 9 sequentur] sequuntur *?Ba*$^1$, *sec.m. F, non nulli dett*, *Ed*$^{28\text{-}30}$ (seqntur = sequentur *uel* seqūtur *obsc. multi*) 14 Quod *suppl.* (*cum M, non nullis dett*, *Ed*$^{168}$) : *om.* Φ 19 premittit] -itur *ErBo*$^1$*BxF* (-ur *del. sec.m. Bo*$^1$*F*) 23 ibi] + et Φ (*-Ba*$^1$) igitur *scr.* : quid Φ 28 prima principia] *inu.* $\Phi^2$ (*-BgBo*$^1$) 40 infuerunt] in nobis fuerint *AsVe*$^2$*F*$^{2\text{s}}$*Lo* : in nobis fuerunt *V*$^b$, *Ed*$^{138}$ 47-48 cognitione que est per demonstrationem] *om.* $\Phi^2$ 64 ex *suppl.* (*cum BgBx, sec.m. F, multis dett*, *Ed*$^{28\text{-}30}$) : *om.* Φ 66 principia] principiata *Ba*$^1$, *CdKnV*$^6$*O*$^4$*F*$^7$, *BgBo*$^1$*BxF*, *BaBo* : -ta *del. sec.m. Bo*$^1$*F*)

2-6 Postquam — communia : cf. supra, II 1, 5-11. 8 Quod quidem : 99b20. 17 Necesse : 99b32. 22 Inmediatorum : 99b22. 23 Si quidem : 99b26. 24 supra : I 4, 71b9-72b4. 50-51 in principio huius libri : I 4, 71b12 (cf. I 44, 89a6-7, 16-18). 65 supra : I 1, 71a1-11.

tudinis hiis que per eam innotescunt; nulla autem cognitio est certior cognitione huiusmodi principiorum; unde non uidetur quod possimus ea cognoscere cum prius non cognouerimus.

99b30 Tercio ibi : *Manifestum igitur* etc., concludit ex premissis duabus rationibus quod *neque possibile est* semper *habere* cognitionem horum principiorum que nos lateat, *neque* etiam possibile est quod in nobis generetur de nouo talis cognitio, omnimoda ignorancia precedente et non habito aliquo alio habitu.

99b32 Deinde cum dicit : *Necesse itaque est* etc., soluit premissas questiones.

Et primo soluit ultimam; secundo soluit duas primas, ibi : *Quoniam autem eorum qui circa intellectum* etc.

Circa primum duo facit; primo soluit dubitationem; secundo manifestat solutionem positam, ibi : *Quod autem dictum est olim* etc.

Circa primum tria facit : primo proponit quod oportet aliquid cognoscitiuum in nobis preexistere; secundo ostendit quid sit illud, ibi : *Videtur autem hoc* etc.; tercio ostendit quomodo ex preexistenti cognoscitiuo principio fiat in nobis principiorum cognitio, ibi : *Ex sensu quidem igitur* etc.

Dicit ergo primo quod *necesse est* a principio in nobis esse *quandam potenciam* cognoscitiuam, que scilicet preexistat cognitioni principiorum, non tamen talem que sit potior quantum ad *certitudinem* cognitione principiorum. Vnde non eodem modo principiorum cognitio fit in nobis ex preexistenti cognitione sicut accidit in hiis que cognoscuntur per demonstrationem.

99b34 Deinde cum dicit : *Videtur autem* etc., ostendit quid sit principium cognoscitiuum preexistens.

Et quantum ad hoc ponit tres gradus in animalibus.

Quorum primus est hoc quod *uidetur inesse* communiter *omnibus animalibus*, que omnia habent quandam *connaturalem potenciam* ad iudicandum de sensibilibus, que uocatur *sensus*, que non acquiritur de nouo, set ipsam naturam consequitur.

Secundum gradum ponit ibi : *Cum insit autem* 99b36 *sensus* etc. Et dicit quod, *cum sensus* sit in omnibus animalibus, in quibusdam eorum remanet aliqua inpressio *sensibilis*, abeunte re sensibili, sicut contingit in omnibus animalibus perfectis, in quibusdam autem hoc non contingit, sicut in quibusdam animalibus inperfectis, sicut patet in hiis que non mouentur motu progressiuo. Et forte contingit quod circa aliqua animalia remanet aliqua inpressio quantum ad aliqua sensibilia, que sunt uehementiora, non autem quantum ad alia, que sunt debiliora. *In quibuscunque igitur* animalibus *omnino* nulla inpressio remanet sensibilium, huiusmodi animalia nullam cognitionem habent nisi dum sentiunt; et similiter animalia in quibus nata est remanere talis inpressio, si *circa* aliqua sensibilia eis non remaneat, non possunt habere aliquam cognitionem nisi dum sentiunt. Set <circa> animalia *in quibus* est huiusmodi remansio inpressionis, contingit *adhuc* esse quandam cognitionem *in anima*, preter sensum. Et ista sunt que habent memoriam.

Tercium gradum ponit ibi : *Multis autem fac-* 100a1 *tis* etc. Et dicit quod, cum multa sint talia animalia habencia memoriam, inter ea ulterius est *quedam differencia* : nam in quibusdam eorum fit *ratiocinatio* de hiis que remanent in memoria, sicut in hominibus, in quibusdam autem non, sicut in brutis.

Deinde cum dicit : *Ex sensu quidem igitur* etc., 100a3 ostendit secundum predicta quomodo in nobis fiat cognitio primorum principiorum.

Et concludit ex premissis quod *ex sensu fit memoria*, in illis scilicet animalibus in quibus remanet inpressio sensibilis, sicut supra dictum est, *ex memoria autem multociens facta* circa eandem rem, in diuersis tamen singularibus, fit *experimentum*, quia *experimentum* nichil aliud esse uidetur quam accipere aliquid ex multis in memoria retentis.

Φ (pecia 17) : $\Phi^1$*(Ba*$^1$*V)*, $\Phi^2$*(ErBgBo*$^1$*BxMF)* 71 possimus *scr.* (*cum Ba*$^1$, *M, non nullis dett, Ed*$^{2ss}$) : possumus Φ

Φ (pecia 17) : $\Phi^1$*(Ba*$^1$*V)*, $\Phi^2$*(ErBgBxMF)* 81 questiones *Post hoc uerbum deest Bo*$^1$ 88 Circa] Ad *Ba*$^1$, *CdKnL*$^a$*V*$^6$*Wr*$^1$, *Er*$^1$*O*$^2$*O*$^4$, *V*$^9$, *F*$^1$*Ed*$^{1-2}$, *P*$^8$, *WWr, BgF, Ba, BoW*$^1$ 90 quid] quod *V, BxM, pauci dett* 94 igitur *scr.* (*cum CdV*$^{7b}$*Bo*$^3$*C*) : quid *BgF, multi dett* : *om. Ba*$^1$*V, ErBxM* (*cf. supra, u.* 23, *cum adn.*) 97 que *scr.* (*cum sec.m. VF, multis dett, Ed*$^{1ss}$) : quasi Φ 98 potior] potencior $\Phi^1$ 102 demonstrationem] + quia cognitio eorum que cognoscuntur per demonstrationem, id est cognitio conclusionum, fit in nobis ex preexistenti cognitione intellectiua, id est ex habitu principiorum (*ante* id est *Edd*) ; set cognitio principiorum fit in nobis ex preexistenti cognitione sensitiua *Lo, Ed*$^{1-2ss}$ 104 quid *scr.* (*cum Bx, non nullis dett, Ed*$^{2ss}$) : quod Φ sit] + in nobis $P^6$ : + illud *Ed*$^{2ss}$ 117 quibusdam *scr.* (*cum sec.m. Ba*$^1$*V, non nullis dett, Ed*$^{1ss}$) : quibus Φ 128 eis] in eis *HsBo*$^3$, *Ed*$^{4,4ss}$ 129 cognitionem] + illorum *Lo* (*inutilis add., nam subintellegitur in uerbo praec.* aliquam [*scil.* illorum]) 130 circa *suppl.* (*cf. u.* 120) : *om.* Φ (*cf. adn. inseq.*) 131 esse] causare $M^3$ : habere (*ex* **Ar.**, 99b39) *HsBo*$^3$, *Ed*$^{1ss}$ (*cf. adn. sup.*) 132 sensum] quantum $\Phi^2$ 141 igitur] *om.* $\Phi^2$

83 Quoniam : 100b5. 87 Quod autem : 100a14. 90 Videtur : 99b34. 93 Ex sensu : 100a3. 115-119 sicut — progressiuo : cf. Thomas, *In De anima*, III 10, in 433b31-434a5 ; *In De sensu*, II 1, 1-43 ; II 2, in 450a15-22. 146 supra : 99b36-100a1.

100a6 Set tamen experimentum indiget aliqua ratiocinatione circa particularia, per quam confertur unum ad aliud, quod est proprium rationis. Puta, cum aliquis recordatur quod talis herba multociens sanauit multos a febre, dicitur esse expertum quod talis sit sanatiua febris. Ratio autem non sistit in experimento particularium, set ex multis particularibus in quibus expertus est, accipit unum commune, quod firmatur in anima, et considerat illud absque consideratione alicuius singularium. Et hoc commune accipit ut principium artis et sciencie : puta, quandiu medicus considerauit hanc herbam sanasse Sortem febrientem et Platonem et multos alios singulares homines, <est experimentum> ; cum autem sua consideratio ad hoc ascendit quod talis species herbe sanat febrientem simpliciter, hoc accipitur 100a8 ut quedam regula artis medicine.

100a6 Hoc est ergo quod dicit quod, sicut ex memoria fit experimentum, ita etiam *ex experimento, aut* etiam ulterius *ex uniuersali quiescenti in anima*, quod scilicet accipitur ac si in omnibus ita sit sicut est expertum in quibusdam, quod quidem uniuersale dicitur esse quiescens in anima, in quantum scilicet consideratur preter singularia, in quibus est motus,

100a7[a] quod etiam dicit esse unum *preter multa*, non quidem secundum esse, set secundum considerationem intellectus qui considerat naturam aliquam, puta hominis, non respiciendo ad Sortem et Platonem,

100a7[b] *quodcun<que>*, etsi secundum considerationem intellectus sit unum preter multa, tamen secundum esse est *in omnibus* singularibus unum et *idem*, non quidem numero, quasi sit eadem humanitas numero omnium hominum, set secundum rationem speciei ; sicut enim hoc album est simile illi albo in albedine non quasi una numero albedine existente in utroque, ita etiam Sortes est similis Platoni in humanitate non quasi una humanitate numero in utroque existente,

ex hoc igitur experimento et ex tali uniuersali 100a8 per experimentum accepto, est in anima id quod est *principium artis et sciencie.*

Et distinguit inter artem et scienciam sicut 100a9 et in VI Ethicorum, ubi dicitur quod ars est recta ratio factibilium. Et ideo hic dicit quod si <ex> experimento accipiatur aliquod uniuersale *circa generationem*, id est circa quecunque factibilia, puta circa sanationem uel agriculturam, hoc pertinet ad artem ; sciencia uero, ut ibidem dicitur, est circa necessaria, et ideo, si uniuersale consideretur circa ea que semper eodem modo sunt, pertinet ad scienciam, puta circa numeros uel figuras.

Et iste modus qui dictus est competit in prin- 100a1 cipiis omnium scienciarum et artium ; unde concludit quod neque preexistunt in nobis *habitus* principiorum quasi *determinati* et completi, *neque* etiam *fiunt* de nouo *ab* aliquibus *notioribus habitibus* preexistentibus, sicut generatur in nobis habitus sciencie ex precognitione principiorum, *set* habitus principiorum fiunt in nobis *a sensu* preexistente.

Et ponit exemplum in pugnis que fiunt per 100a1 reuersionem exercitus deuicti et fugati : *cum* enim *unus* eorum *perfecerit statum*, id est nobiliter inceperit stare et non fugere, *alter stat* adiungens se ei,

Φ(pecia 17) : $\Phi^1$*(Ba*$^1$*V)*, $\Phi^2$*(ErBgBxMF)* 156 expertum] experimentum *Bg, EpEr*$^2$ *C, AsVe*$^2$*HsBo*$^2$, $F^5V^9$, $M^1Lg$, $P^4V^8$, $Ed^{1S8}$ 157 sanatiua] natiua $\Phi^2$ (*-Bg* ; sa- *rest. sec.m. F* ; *cf. Préf., p.* 38*a) 159 expertus est] *praem.* homo $F^5$, *add.* aliquis *AsVe*$^2$*BiF*$^{6b}$*Lo* (*re uera subiectum est* ratio [*u.* 157], *sed intellegendum est* homo per rationem) 161 considerat] + non Φ (*pro* non *hab.* ideo *?Bx*, $F^4$, ratio $TV^{7b}$, nomen $P^7$ : *om. non nulli dett*, $Ed^{2S8}$) 166 est experimentum *suppl.* (*cum sec.m. V*, $Ed^{29-30}$ : tunc est experimentum *suppl.* $V^{7b}$ ; experimentum est *suppl. Bo*$^2$, *BoW*$^{2}$) : *om.* Φ 183 quodcun<que> *scr.* (*ex* **Ar.**, 100a7$^b$) : quod tamen (quod tñ *pro* quod cū) $\Phi^1$ : *om.* $\Phi^2$ 197 et] etiam *Ba*$^1$, *non nulli dett*, $F^7Ed^{1S8}$ *(om. Er)* 198 ex *suppl.* (*cum BbEr*$^2V^{7b}$, $F^{6a}$, $F^5V^8$, $EM^1$, $P^4$, *WWr*, $F^7Ed^{1S8}$) : *om.* Φ 204 pertinet *scr.* (*cum sec.m. Ba*$^1$, *non nullis dett*, $Ed^{1S8}$) : pertinent Φ 216 perfecerit *scr.* (*ex* **Ar.**, 100a12 ; *cum Ba*$^1$, *multis dett*, $F^7Ed^{1S8}$) : prefecerit Φ 216 id est nobiliter *scr. (cum Er)* : id est mobiliter Φ (id est inobiliter *Ba*$^1$ : inmobiliter *Bx* : in nobiliter *Ep* : id est inmobilibus $M^2$ : et quasi oblitus *Bo*$^2$ : id est inmobiliter *sec.m. V, BbEr*$^2F^4P^7TV^8V^{7b}$, *AsV*$^2$*eF*$^{6b}$*LoBi*, $F^6$, $M^1Lg$, *WWr*, $Sa^1$, *sec.m. BaC*$^1Er^1$ $O^2O^4P^8$, $Ed^{1S8}$)

153-154 per — rationis : cf. supra, I 1, 46-48, cum adn. 154-157 Puta — febris *et* 163-169 puta — medicine : cf. Themistius, *In Post.*, II 19 (p. 63, 17-23), a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 312-313) : « Homo enim sentit et seruat quod hec medicina que euacuat corpus et mundat ipsum est elleborus. Deinde uidet istum uice altera facere illud et iterum sentit et seruat quod hec medicina que euacuat hoc corpus et mundat ipsum est etiam elleborus. Deinde uidet ipsum tercio et quarto ; ergo ex iteratione seruationis multociens ex sensibilitate multociens aggregatur experimentum unum et est quod elleborus euacuat corpus quod eo mundificatur. Cum ergo additur hoc experimentum et aduenit ei ex sensu et seruatione quod est simile, primo figitur et locatur in anima res uniuersalis, et est quod omnis elleborus euacuat corpus hominis quod eo mundificatur » ; ipse Thomas, *In Eth.*, I 4, 146-147 ; VI 9, 173-178. 197 in VI Ethicorum : cf. Ar., *Eth. Nic.*, VI 3, 1140a1-23 ; re uera tamen uerba « ars est recta ratio factibilium » non sunt Aristotelis, sed sunt quoddam adagium ex hoc loco Aristotelis erutum a magistris ante saec. XIII medium et iam laudatum ab Alberto, *Lect. in Eth.*, II 4 (ed. Col., XIV 1, p. 109, 59) ; cf. Thomas, *In Eth.*, II 4, 44-45, cum adn. 202 ibidem : Ar., *Eth. Nic.*, VI 3, 1139b19-24, ad sensum. 214-219 Et ponit — pugne : Exemplum obscure translatum erat a Iacobo, qui Aristotelis uerba 100a12 ἐν μάχῃ transcripserat « in machi », quod in plerisque codicibus deterioribus corruptum erat in « in machine » ; unde exemplum paene intellexerunt Robertus Grosseteste, *In Post.*, II 6 (ed. Rossi, p. 405, u. 54-56) et Albertus, *Post.*, II v 1 (p. 230-231 : pro « machi » Albertus legisse uidetur « monomachie »). — Exemplum clarius reddidit Guillelmus, sed iam clarius exposuerat Themistius, *In Post.*, II (p. 63, 29-33), a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 313) : « Et sicut uidemus in pugna, postquam fugiunt gentes, quod unus stat, deinde stat alter, postea alter, et non cessant donec aggregatur acies, deinde redit pugna cursus, et est illud principium eius ».

et *postea alter*, quousque tot congregentur quod faciant *principium* pugne, sic enim ex sensu et memoria unius particularis, et iterum alterius et alterius, quandoque peruenitur ad id quod est principium artis et sciencie, ut dictum est.

100a13 Posset autem aliquis credere quod solus sensus uel memoria singularium sufficiat ab causandum cognitionem intelligibilem principiorum, sicut posuerunt quidam Antiqui, non discernentes inter sensum et intellectum. Et ideo ad hoc excludendum Philosophus subdit quod simul cum sensu oportet presupponere talem naturam anime que *possit pati hoc*, id est que sit susceptiua cognitionis uniuersalis, quod quidem fit per intellectum possibilem, et iterum que possit agere hoc secundum intellectum agentem, qui facit intelligibilia in actu per abstractionem uniuersalium a singularibus.

100a14 Deinde cum dicit : *Quod autem dictum est* etc., manifestat quod dictum est in precedenti solutione, quantum ad hoc quod ex experimento singularium accipitur uniuersale.

Et dicit quod illud *quod* supra *dictum est*, set *non plane*, quomodo scilicet ex experimento singularium fiat uniuersale in anima, *iterum* oportet dicere ut planius manifestetur. Si enim accipiantur multa singularia que sint indifferencia quantum ad aliquid unum in eis existens, illud unum secundum quod non differunt *in anima* acceptum, *est primum uniuersale*, quicquid sit illud, siue scilicet pertineat ad essenciam singularium siue non. Quia enim inuenimus Sortem et Platonem et multos alios esse indifferentes quantum ad albedinem, accipimus hoc unum, scilicet album, quasi uniuersale quod est accidens ; et similiter quia inuenimus Sortem et Platonem et alios esse indifferentes quantum ad rationalitatem, hoc unum in quo non differunt, scilicet rationale, accipimus quasi uniuersale quod est differencia.

100a16 Qualiter autem hoc unum accipi possit, manifestat consequenter. Manifestum est enim quod *singulare sentitur*, proprie et per se, set tamen *sensus* est quodam modo etiam ipsius *uniuersalis* : cognoscit enim Calliam non solum in quantum est Callias, set etiam in quantum est hic homo, et similiter Sortem in quantum est hic homo. Et exinde est quod, tali acceptione sensus preexistente, anima intellectiua potest considerare hominem in utroque. Si autem ita esset quod sensus apprehenderet solum id quod est particularitatis et nullo modo cum hoc apprehenderet uniuersalem naturam in particulari, non esset possibile quod ex apprehensione sensus causaretur in nobis cognitio uniuersalis.

Et hoc idem manifestat consequenter in processu 100b1 qui est a speciebus ad genus. Vnde subdit quod *iterum in hiis*, scilicet in homine et equo, anima stat per considerationem quousque inueniatur aliquid inpartibile in eis, quod est uniuersale, *ut puta* consideramus tale *animal* et tale, puta hominem et equum, *quousque* peruenimus ad commune *animal*, quod est genus ; *et in hoc similiter* facimus quousque peruenimus ad aliquod genus superius.

Quia igitur uniuersalium cognitionem accipimus 100b3 ex singularibus, concludit *manifestum* esse quod necesse est *prima* uniuersalia principia cognoscere per inductionem : *sic* enim, scilicet per uiam inductionis, *sensus facit uniuersale intus* in anima, in quantum considerantur omnia singularia.

Deinde cum dicit : *Quoniam autem eorum qui* 100b5 *circa intellectum* etc., soluit primas duas questiones, utrum scilicet primorum principiorum sit sciencia uel aliquis alius habitus.

Circa quod ex premissis accipit quod cognitio principiorum pertinet ad intellectum, cuius est cognoscere uniuersale : nam uniuersale dicit esse principium sciencie ; circa intellectum autem sunt duo genera habituum habentium se aliqualiter ad uerum : quidam enim *sunt semper ueri*, *alii* uero interdum *recipiunt falsitatem*, ut patet de opinione et ratiocinatione, que potest esse ueri et falsi ; sunt etiam et quidam habitus erronei, se habentes ad falsum ; quia uero principia sunt maxime uera, manifestum est quod non pertinent ad habitus qui sunt semper falsi neque etiam ad habitus qui interdum recipiunt falsitatem, set solum ad habitus qui semper sunt ueri ; huiusmodi

Φ (pecia 17) : $\Phi^1$*(Ba*$^1$*V)*, $\Phi^2$*(ErBgBxMF)* 219 enim] etiam *Lg*, *Ed*$^{188}$ 232 que *scr.* : quod Φ (vt $M^1$ : quae *Ed*$^{29\text{-}30}$) 240 set *scr.* (*cf.* **Ar.**, 100a15 autem) : et Φ 241 ex] *om.* $\Phi^2$ 244 sint *scr.* : autem sint Φ (autem *om. Er, non nulli dett*, *Ed*$^{188}$ : sint *om. Ba*$^1$ : sunt *Ed*$^{188}$) 250 indifferentes] differentes $\Phi^2$ 260 est] *om.* $\Phi^2$ (*-M* ; *suppl. sec.m. F*) 267 apprehenderet *scr.* (*cum Er, non nullis dett*, *Ed*$^{188}$) : -derit Φ 267-268 solum — apprehenderet] *hom.om.* $\Phi^2$ 268 apprehenderet *scr.* (*cum non nullis dett*, *Ed*$^{188}$) : -derit $\Phi^1$ (*deest* $\Phi^2$) 275 inueniatur] peruenietur *primo* $L^a$, *CF*$^7$ : deueniatur *pr.m. Ve*$^2$ : deueniatur in $P^4$ : peruenietur usque ad [aliquid *om.*] *Lg* : peruenietur ad *Ed*$^{188}$ 283 singularibus] singulari $\Phi^2$ esse] est $\Phi^2$ (*cf. Préf., p.* 38*a) 288 qui *scr.* (*cf. supra, u.* 83) : que Φ 289 primas duas] *inu.* $\Phi^2$ 295 intellectum autem] intellectiuam $\Phi^2$ (*-MF* ; *cf. Préf., p.* 38*a) 299 esse] + *Ba*$^1$, *BxM*, *multi dett*, *Ed*$^{29\text{-}30}$ 300 et$^2$] *om. BgBx*

226 quidam Antiqui : cf. Ar., Ar., *De anima*, II 28, 427a21-29, cum comm. Thomae. 231-235 quod — singularibus : cf. Ar., *De anima*, III 3, 430a14-17. 240 supra : 100a6-7 (quae interpretatio etiam placuit u. d. D. Ross, p. 677).

autem sunt *sciencia et intellectus* (additur autem in VI Ethicorum tercium, scilicet sapiencia; set quia sapiencia, ut ibidem dicitur, comprehendit in se scienciam et intellectum, est enim quedam sciencia et capud scienciarum, hic eam pretermittit). Hac ergo pretermissa, *nullum aliud genus* cognitionis *quam intellectus* est *certius sciencia*; manifestum est autem quod *principia* demonstrationum sunt *notiora* conclusionibus demonstratis, ut in I habitum est; non autem potest esse sciencia ipsorum principiorum, quia omnis sciencia fit ex aliqua ratiocinatione, scilicet demonstratiua, cuius sunt principia illa de quibus loquimur; quia igitur *nichil* potest *esse uerius* quam sciencia et intellectus (nam sapiencia in hiis intelligitur), consequens est ex consideratione premissorum quod *principiorum* proprie sit *intellectus*.

100b13 Probat etiam hoc alia ratione, *quia* scilicet *demonstratio non* est ex necessitate *demonstrationis principium*, alioquin procederetur in demonstrationibus in infinitum, quod in I inprobatum est; cum igitur demonstratio scienciam causet, sequitur quod *neque sciencia* possit esse principium *sciencie*, ita scilicet quod principia scienciarum per scienciam cognoscantur. *Si igitur nullum aliud genus* cognitionis *preter scienciam habemus* quod semper sit *uerum*, relinquitur quod *intellectus erit principium sciencie*, quia scilicet per intellectum cognoscuntur principia scienciarum, ita scilicet quod *hoc*, scilicet intellectus, qui est *principium* sciencie, est cognoscitiuus *principii* ex quo procedit sciencia, *hoc autem*, scilicet sciencia, est *omne*, id est totum, quod *similiter se habet ad omnem rem*, id est ad totam materiam de qua est sciencia, sicut scilicet intellectus ad principium sciencie.

Et in hoc terminatur expositio libri Posteriorum Aristotilis, ad honorem Christi, qui est Deus benedictus in secula. Amen.

Φ (pecia 17) : $\Phi^1$*(Ba$^1$V)*, $\Phi^2$*(ErBgBxMF)* 311 pretermissa *scr.* (*cum sec.m. VF, non nullis dett,* F$^7$Ed$^{188}$) ; premissa Φ 319 esse] *om.* $\Phi^2$ 334 hoc (*cf.* **Ar.**, 100b15)] hic $F^4P^6TV^9$, Ed$^{188}$ *(obsc. multi)* scilicet] *om.* $P^6$, Ed$^{368}$ 343 secula] + seculorum *BgM*

306-307 in VI Ethicorum : Ar., *Eth. Nic.*, VI 5, 1141a9-17. 308 ibidem : Ar., *Eth. Nic.*, VI 5-6, 1141a17-20. 314-315 in I : I 6, 72a25-b4. 319 nichil — intellectus : Aliter et recte Ar., 100b11-12, a Iacobo Veneto transl. (A.L., IV 1-4, p. 107, 1-2) : « nichil uerius contingit esse sciencie *quam intellectus* » (= οὐδὲν ἀληθέστερον ἐνδέχεται εἶναι ἐπιστήμης ἢ νοῦν) ; Themistius, II 19, a Gerardo transl. (ed. O'Donnell, p. 314) : « et non est res uerior scientia nisi alachil » ; Auerroes, *Comm. medium in Post.*, a Guillelmo de Luna transl., II comm. 27 (ed. Ven. 1483) : « qum non sit hoc aliquid quo apprehendatur quod sit magis verum quam demonstratio nisi intellectus » ; Robertus Grosseteste, *In Post.*, II 6 (ed. Rossi, p. 407, u. 97-98) : « non est autem certior habitus quam scientia nisi intellectus ». — Sed Thomas exponit retractationem Guillelmi de Moerbeke, qui in 100b12 pro νοῦν perperam legit νοῦ (cf. L. Minio-Paluello, *Opuscula. The Latin Aristotle*, Amsterdam 1972, p. 163). 326 in I : I 34-36.

# APPENDIX

## Reuisio Moerbecana
## 71a1-79b22

## Codices revisionis Moerbecanae

$\Gamma$ = Vaticano (Città del), Bibl. Apost. Vat. lat. 2981.
$\Delta$ = Venezia, Bibl. Naz. Marciana 2756 (Lat. VI, 145).

$\Pi$ = Paris, Bibl. Nationale lat. 16080.
$\Sigma$ = Vaticano (Città del), Bibl. Apost. Vat. lat. 2115.

## Codices translationis Iacobi in apparatu adlegati

$\delta$ = Vaticano (Città del), Bibl. Apost. Pal. lat. 1006.
$\lambda$ = Mantova, Bibl. Comunale D.III.16.
$\chi$ = Avranches, Bibl. Municipale 224.
$\pi$ = Padova, Bibl. Antoniana Scaff. XXII, 557.
$\psi$ = Troyes, Bibl. Municipale 1455.

$\gamma$ = Vaticano (Città del), Bibl. Apost. Pal. lat. 998.
$\varepsilon$ = Cesena, Bibl. Malatestiana Plut. XXII Dextr. 6.
$\mu$ = Milano, Bibl. Ambrosiana L.60.Sup.
$\sigma$ = Siena, Bibl. Comunale H.VI.10.
$\varphi$ = Avignon, Bibl. Municipale 1080.
$\tau$ = Toledo, Bibl. del Cabildo 95.4.
$\upsilon$ = Verona, Bibl. Capitolare CCXXXVIII.
$\omega$ = Reims, Bibl. Municipale 869.

In adnotatione, correctiones secundae manus non adnotantur, nisi forte supra rasuram scriptae sint ita ut prima manus obscura sit, uel aliter insignes sint.

# INCIPIT

# LIBER POSTERIORVM

71a1 Omnis doctrina et omnis disciplina ratiocinatiua ex preexistenti | fit cognitione. Manifestum autem est hoc, speculantibus in | omnes.

71a3 Mathematice enim sciencie per hunc | modum proueniunt, et aliarum unaqueque arcium. [5]Similiter autem et circa orationes, et que per sillogismos, et | que per inductionem : vtreque enim per precognita faciunt | doctrinam, hee quidem accipientes tanquam a notis, | ille uero demonstrantes uniuersale, per id quod manifestum est | singulare.

71a9 Similiter autem et rethorice persuadent, aut [10]per exempla quod est inductio, aut per entimemata | quod quidem est sillogismus.

71a11 Dupliciter autem necessarium est precognoscere. | Alia namque, quia sunt preexistimare necesse est; alia uero, | quid est quod dicitur, intelligere oportet; quedam autem utraque; ut quoniam | omne quidem aut affirmare uerum est aut negare, quia est; triangulum uero, [15]quoniam hoc significat; set unitatem, utraque, et quid significat, | et quia est. Non enim similiter horum unumquodque nobis | manifestum est.

71a17 Est autem cognoscere alia quidem prius cognoscentem, quorundam autem | simul accipere noticiam, ut quecunque contingit esse | sub uniuersalibus quorum habent cognitionem. Quod enim omnis triangulus [20]habet duobus rectis equales, presciuit; quod uero hic qui est in | semicirculo triangulus sit, simul inducens cognouit. Quorundam | enim hoc modo disciplina est, et non per medium, | ultimum cognoscitur, quecunque iam singularium existunt | encia, et non de subiecto aliquo.

Antequam autem sit inducere, [25]aut accipere sillo- 71a24
gismum, quodam quidem modo fortasse dicendum est scire, | modo autem alio, non. Quod enim nesciuit si est simpliciter, | hoc qualiter sciuit et quod duos rectos habet simpliciter? Set manifestum est quod | sic quidem scit, quia uniuersale scit, simpliciter autem non | scit.

Si uero non, que in Menone ambiguitas continget. 71a29
[30]Aut enim nichil discet, aut que nouit. Non enim, sicut quidam | conantur soluere, dicendum est: « Numquid sciuisti omnem dualitatem quoniam | par est, aut non? ». Dicente autem, attulerunt quandam dualitatem quam non opinatus est | esse, quare neque parem esse. Soluunt enim non dicentes cognoscere omnem | dualitatem parem esse, set quam sciunt quod dualitas sit.

Equidem [b1]sciunt quidem cuius demonstrationem 71b1
habent, et cuius acceperunt; acceperunt | autem non de omni utique de quo sciunt quod triangulus aut numerus sit, | set simpliciter de omni numero et triangulo. Neque una | enim propositio accipitur huiusmodi, quoniam quem tu nosti numerum [5]aut quod tu nosti rectilineum, set de omni.

Set nichil, opinor, prohibet, quod addiscit, est ut 71b6

(Γ)Δ, Π *Vsque ad* 72a6 (*f.* 83rb) *codex* Γ *translatione Iacobi contaminatus est et ideo reuisionis Moerbecanae locuples testis non est* 71a1 ratiocinatiua *?pr.m.* Δ, ΠΣ : al' intellectiua *mg. sec.m.* Δ, ΠΣ : intellectiua *(sec.m. ?)* Γ, *supra ras. sec.m.* Δ 2 autem est] *inu.* ΠΣ in] + sciencias Δ (*cum* σφ, *sec.m.* χμ) 3 sciencie ΓΔ, ΠΣ (*cum* ψ : *menda codicis det. Iacobi quam Guillelmus corrigere oblitus est*) 4 proueniunt] peruenient Π 7 hee] hec *?* Γ, Σ 8 ille] ita *sec.m.* Γ *?* 9 Similiter] Simpliciter *pr.m.* Π aut ΓΔ, ΠΣ (*cum* μ) : aut enim *recte* Iac. 10 exempla] exemplum Π entimemata] entimema Δ : entymemata Π 11 quidem est] quidem est uere Γ : est *pr.m.* uere est *sec.m.* Δ : quidem *(exp.)* est Π (uere est Iac.) 11 necessarium est] *inu.* Σ 12 preexistimare] prius oppinari *(? sec.m.)* Γ (*ex* Iac.) : preexstimare Π 14 quidem] quod est Γ (*cum* πψ, γυ) aut negare uerum est *tr.* Γ (*ex* Iac.) uero] autem Γ (*ex* Iac.) 15 hoc] *om.* Γ significat] quid est *praem.* Γ (*cum* χ : quidem Iac.) 16 et quia est] quia Γ similiter horum unumquodque] unumquodque similiter Γ : similiter unumquodque horum Δ 18 contingit] contingunt Γ (*ex* Iac. : contingit δλχ, ω = *menda codd dett Iacobi, quam Guillelmus corrigere oblitus est; ueram Guillelmi correctionem inuenies* 71a23-24) 19-20 triangulus habet] *inu.* Γ 21 sit] scit Π 21 cognouit] cognoscit *supra ras. sec.m.* Δ, Π *(error amanuensis)* 22 enim] autem ΠΣ : *obsc.* Δ *(error amanuensis)* hoc] hoic (i *exp.*) Π 23-24 existunt encia] contingunt esse Γ, *supra ras. sec.m.* Δ, *mg. sec.m.* Π (*ex* Iac.) 24 et] *om.* Γ aliquo] *om.* Π Antequam autem] Ante autem quam Σ (*ex* Iac.) 24 inducere] *obsc. pr.m.* inductio *sec.m.* Σ 27 hoc] *om.* ΠΣ qualiter] quodam modo Γ, *supra ras. sec.m.* Δ (*ex* Iac.) 27 et *?pr.m.* Δ, Σ : ut Γ, Π, *supra ras. sec.m.* Δ (*cum* ψ, εσφω, *sec.m.* μ) duos rectos] *post* simpliciter Γ 28 sic] hic *supra ras. sec.m.* Δ quia uniuersale scit] *om.* Γ (*cum* Iac.) 29 que in Menone (mennone Π)] menonis Γ (*ex* Iac.) ambiguitas] ambinguitas Π 29 continget] continḡ Δ : contingit Γ (*ex* Iac.) 30 quidam] quidem Π 31 conantur] argumentantur Γ (*ex* Iac. : conantur *dett* Iac. = δχπ, *secundo* ψ, ευ, *sec.m.* τ) 31 dualitatem] + esse parem Γ 32 est[1]] *om.* Γ attulerunt] -rant Γ, *pr.m.* Δ (*cum dett* Iac.) 33 quare neque parem esse ΠΣ (*cf.* quare nec parem *codd. Iac.* π, γ) : *om.* ΓΔ *(cum codd Iacobi plerisque)* 33 dicentes non cognoscere Γ (*cum codd* Iac. *plerisque*) : cognoscere non dicentes Δ 34 quod] quoniam Γ Equidem] hii Γ : Et etiam Δ (*ex* Iac.) 71b1 quidem cuius] + uere Γ (*ex* Iac.) : uere *(supra ras. sec.m.)* cuius Δ 2 omni] + set Γ, Σ (*cum* ω) utique] *post* sciunt Γ : *om. pr.m.* Σ 2 de quo] cuius Γ (*ex* Iac.) sit] scit Γ 3 una] *post* 4 propositio Γ 4 quoniam] quidem Γ 5 quod... rectilineum] quam... rectam lineam Γ (*ex* Iac.) 6 nichil] + ut Δ, *sec.m.* Π opinor] + omnino Γ prohibet] prohibere (*cum* π, μτ) quoniam est Γ (*ex* Iac.) 6 est[1]] *om.* Γ : *ante* addiscit Δ ut] sic Γ, *supra ras. sec.m.* Δ (*ex* Iac.)

scire, est | autem ut ignorare. Inconueniens enim non si nouit aliqualiter quod addiscit, set | si sic, puta qua
71b8 addiscit et ut.

***

71b9 Scire autem opinamur unumquodque simpliciter, set non [10]sophistico modo quod est secundum accidens, cum causam | cognoscere arbitramur propter quam est res, quoniam illius est | causa, et non contingere hoc aliter se habere.

71b12 Manifestum igitur quod | huiusmodi aliquid scire est; et namque nescientes et | scientes, hii quidem opinantur ipsi sic se habere, scientes autem [15]et habent.

71b15 Quare cuius simpliciter est sciencia, hoc inpossibile est | aliter se habere. Si quidem igitur et alius est sciendi modus, | posterius dicemus.

71b17 Dicimus autem scire per demonstrationem. Demonstrationem | autem dico sillogismum scientificum. Scientificum autem | dico secundum quem in habendo ipsum scimus.

71b19 Si igitur scire est [20]ut posuimus, necesse est demonstratiuam scienciam ex | ueris et primis inmediatis et notioribus | et prioribus et causis conclusionis. Sic enim erunt | et principia propria ei quod demonstratur. Sillogismus quidem | enim erit et sine hiis, demonstratio autem non erit. Non enim [25]faciet scienciam.

71b25 Vera quidem igitur oportet esse, quoniam quod non est, non | est scire, ut quod dyametros sit symetros. Ex primis | autem indemonstrabilibus, quia non sciet non habens demonstrationem ipsorum; | scire enim ea quorum demonstratio est, non secundum accidens, | est habere demonstrationem. Causasque et notiores [30]oportet esse et priores, causas quidem quoniam tunc scimus cum | causam cognoscimus, et priores, si quidem cause, et precognitas, | non solum altero modo intelligendo, set etiam | sciendo quia sunt.

Priora autem et notiora dupliciter sunt: | non enim 71b33
idem prius natura et ad nos prius, [72a1]neque notius natura et nobis notius. Dico autem ad | nos quidem priora et notiora proxima sensui, | simpliciter autem priora et notiora que longius sunt. | Sunt autem longiora quidem uniuersalia maxime, proxima [5]autem singularia; et opponuntur hec ad inuicem.

Ex primis | autem est ex principiis propriis. Idem 72a5
enim dico primum | et principium.

Est autem principium demonstrationis propositio 72a7
inmediata. | Inmediata autem est, qua non est altera prior. Propositio autem est enunciationis | altera pars, una de uno. Dyaletica quidem que [10]similiter accipit quamcunque, demonstratiua autem que determinate | alteram, quoniam uerum. Enunciatio autem, contradictionis quecunque | pars. Contradictio autem est oppositio cuius non est medium | secundum se. Pars autem contradictionis, que quidem aliquid de aliquo, affirmatio est; | que uero aliquid ab aliquo, negatio est.

Inmediati uero principii [15]sillogistici positionem 72a14
dico quam non est monstrare, neque | necesse habere eum qui addiscet aliquid. Quam autem necesse est habere eum | qui addiscet quodcunque, dignitatem; sunt enim quedam huiusmodi; hoc | enim maxime in huiuscemodi consueuimus nomen dicere.

Positionis | autem, que quidem quamcunque partem 72a18

(Γ)Δ, ΠΣ 71b6 est[2]] sic *supra ras. sec.m.* Δ 7 ut] sic Γ (*ex* Iac.) : *cancell. sec.m.* Δ *(cf. adn. sup.)* non] *s.u. pr.m.* Π non] + est Γ, Π 7 nouit] scit Γ (*ex* Iac.) aliqualiter] quodam modo Γ (*ex* Iac.) : quodammodo (*ante* si nouit)... aliqualiter quodammodo *pr.m.* Π (quodammodo *bis exp. sec.m.*) 8 sic, puta] hoc modo ut Γ (*ex* Iac.) qua ΠΣ : in quantum Γ (*ex* Iac.) : *om.* Δ et ut] sic sciat Γ : et ut scit Δ, *sec.m.* Σ

71b9 Scire] ( )Cire Γ : *litteram* S *maiorem hab.* Σ : Cap[m] 2 *mg.* Δ 10 quod ΓΔ, ΠΣ (*cum codd. Iacobi plerisque* : *menda quam corrigere oblitus est Guillelmus*) 10 secundum] per Γ 11 arbitramur cognoscere *tr.* ΓΔ (*ex* Iac.) est res] *inu.* Γ, Σ quoniam] et *praem.* Γ, *sec.m.* Δ, ΠΣ *(cum codd Iacobi plerisque)* 12 hoc] hec Σ Manifestum] + est Γ 13 huiusmodi ΓΔ, *sec.m.* Π : *om. (perperam)* ΠΣ 13 est] scit Γ (*cum* χ : sit Iac.) nescientes] non scientes Γ (*ex* Iac.) 13-14 scientes et nescientes (+ et) *tr.* Δ 14 hii] *om.* Σ 15 Quare] + et Γ (*cum* σ) 16 igitur] *om.* Γ sciendi] *om.* Γ 17 dicemus] *om.* Γ Dicimus] Dicimur *pr.m.* Π scire ΓΔ, ΠΣ (cum χ, γμω, *sec.m.* συ, *post* intelligere τ) 17 demonstrationem] + intelligere Γ, *sec.m.* Δ (*ex* Iac.) 18 scientificum[1]] apocliticon id est facientem Γ 18 Scientificum autem] set apocliticon Γ (*ex* Iac.) 19 dico] sillogismum (+ illum Δ) *praem.* ΓΔ scire est] *inu.* Γ (*ex* Iac.) 20 posuimus] + igitur Γ scienciam] + esse Γ (*ex* Iac., γετ) 21 ueris et primis] primis et ueris et Γ et[2]] + ex Γ 21-22 prioribus et notioribus *tr.* Γ (*cum* δλχ) 22-23 erunt et principia] principia erunt Γ 23 propria] prima *pr.m.* Δ 24 enim[1] Δ : *om.* Γ, ΠΣ *(om. Iacobi codd praeter Gw)* et] *om.* ΓΔ enim[2]] + ueram Δ 25 Vera ΠΣ (Vera *iam hab.* γ) : Verum ΓΔ 25 Igitur] *om.* Γ 26 sit] scit Π 27 indemonstrabilibus] + est Γ (*ex* Iac.) quia Δ, ΠΣ (*iam hab.* γσω, *sec.m.* λτ) : quoniam Γ (*cum* πψ) 27 ipsorum] ipsarum Δ 28 enim] autem Γ 29 est] *ante* secundum accidens Γ (*cum* ευ : *om. codd. Iacobi plerique*) Causasque] Causas quoque Π *(cum multis dett Iacobi)* 29 et] *om.* Γ 30 priores] primas Γ (*ex* Iac. : priores *iam hab.* δλχ, γ) 31 causam] causas Γ (*ex* Iac.) 31 cognoscimus ΓΔ, ΠΣ *(cum codd Iacobi, paucis exceptis)* quidem] uere Γ (*ex* Iac.) cause] + sint Γ (*cum* δπψ, γμσυω) 31 precognitas] notiores Γ (*ex* Iac.) : precognite Δ 32 etiam] in Γ (*ex* Iac.) 33 quia] quoniam Γ (*ex* Iac.) autem] *om.* Γ 34 idem] + est Γ (*ex* Iac.) prius Δ, ΠΣ (*iam hab.* δλχ, γμστ) : primum Γ (*ex* Iac.) 72a1 natura (*ante* notius Γ) ΓΔ, ΠΣ (*cum* χψ, μτ : *ante* notius π, γυ, *sec.m.* ε) : *deest in Graeco, om.* Iac. *(delere oblitus est Guillelmus)* 2 quidem] *om.* Γ (*cum* Iac.) 4 quidem] + a sensu Γ proxima] priora Γ 5 hec] hoc Π 6 est] et Γ principiis propriis] *inu.* Γ (*cum* δλχπψ, γστ) propriis] *om.* Π 6 principiis] + est Γ

ΓΔ, ΠΣ 72a6 Idem *Ab hoc uerbo reuisionis Moerbecanae locuples testis est* Γ 8 autem est] *inu.* Δ qua] propositio *praem.* Γ est[2]] *om.* Δ 9 quidem] autem Σ 10 similiter] simpliciter *pr.m.* Π quamcunque ΓΔ, ΠΣ : quodlibet Iac. : quamlibet (+ partem π, σ) δλχπψ, εμστυω 11 alteram ΓΔ, ΠΣ (*cum* εμσυ) : alterum Iac. 12 autem] *om.* Γ 13 autem] quidem Σ affirmatio est] *inu.* Γ, Π (*sed ante* est affirmatio *interp.* Π) 15 positionem ΓΔ, ΠΣ (*cum* δχπψ, σφ : *supplere neglexit Guillelmus*) : + quidem Iac. 15 dico] + autem *(exp.)* Π 16 necesse] + est Π addiscet] addiscit ΠΣ 16-17 aliquid — addiscet] *hom.om.* Π (Quam vero necesse est habere eum qui addiscit aliquid *post* 17 quodcumque *suppl. sec.m.* Π) 16 autem] uero *(exp.)* autem Γ 17 addiscet *scr.* : adiscet Δ : addiscit Γ, Σ : adiscit *sec.m. (om. pr.m.)* Π 17 quodcunque] quamcumque Γ dignitatem] + uel maximam propositionem *mg. sec.m.* Π, *pr.m.* Σ 19 autem] + est Γ que] + que *(exp.)* Π quamcunque] quantumcumque *primo* Γ partem] + positioni Σ

enunciationis accipit, [20]ut puta dico aliquid esse aut non esse, suppositio est ; que | uero est sine hoc, diffinitio est. Diffinitio enim positio quidem est : ponit | enim arismeticus unitatem indiuisibilem esse secundum | quantitatem. Suppositio autem non est : quid enim est unitas, et esse | unitatem, non idem est.

72a25 Quoniam autem oportet credere et scire rem in | huiusmodi habendo sillogismum quem uocamus demonstratiuum, est autem | hic in esse hec ex quibus est sillogismus, necesse est non solum | precognoscere prima, aut omnia aut quedam, set et magis. Semper enim propter quod est unumquodque, illud magis est ; [30]ut propter quod amamus, illud magis amicum. Quare si quidem | scimus propter prima et credimus, illa scimus et | credimus magis, quia propter illa et posteriora.

72a32 Non est autem | possibile credere magis quam ea que nouit, que non existit neque sciens | neque melius dispositus quam si forte esset sciens. Accidet [35]autem hoc, nisi quis precognouerit eorum qui propter demonstrationem credunt. | Magis enim necesse est credere principiis, aut omnibus | aut quibusdam, quam conclusioni.

72a37 Habiturum autem scienciam | per demonstrationem, non solum oportet principia magis | cognoscere et magis credere ipsis, quam ei quod demonstratur, [b1]set neque aliud sibi credibilius esse neque notius | oppositorum principiis, ex quibus erit sillogismus | contrarie deceptionis. Si quidem oportet scientem simpliciter, intranscredibilem | esse.

***

72b5 Quibusdam quidem igitur propter id quod oportet prima scire, non uidetur | sciencia esse ; quibusdam autem esse quidem, omnium uero demonstrationes | esse. Quorum neutrum, neque uerum, neque necessarium est.

72b7 Supponentes | quidem enim non esse omnino scire, hii in infinitum uolunt | reduci, tanquam non sint utique scientes posteriora propter [10]priora, quorum non sunt prima, recte dicentes. Inpossibile enim est | infinita pertransire. Si autem stent et sint principia, hec | ignota esse, cum demonstratio non sit eorum, quod quidem dicunt | esse scire solum. Si uero non est prima scire, | neque que sunt ex hiis est scire simpliciter, nec proprie, set [15]ex condicione, si illa sunt.

Quidam autem ipsum scire quidem | confitentur, 72b15 per demonstrationem enim esse solum, set omnium | esse demonstrationem nichil prohibere : contingit enim circulariter fieri | demonstrationem et ex inuicem.

Nos autem dicimus neque | omnem scienciam 72b18 demonstratiuam esse, set inmediatorum [20]indemonstrabilem. Et quod hoc necessarium sit, manifestum est. Si enim | necessarium est quidem scire priora et ex quibus est demonstratio, | stant autem aliquando inmediata, hec indemonstrabilia esse necesse est. | Hec igitur dicimus sic, et non solum scienciam, set | et principium sciencie aliquod esse dicimus, quo terminos [25]cognoscimus.

Circulo autem quod inpossibile sit demonstrare 72b25 simpliciter, manifestum est, | si quidem ex prioribus oportet demonstrationem esse et notioribus. | Inpossibile enim est eadem sibi ipsis simul priora | et posteriora esse, nisi altero modo ; ut puta, hec quidem ad | nos, illa uero simpliciter ; quo certe modo, inductio facit notum. [30]Si autem sic est, non erit utique simpliciter scire bene determinatum, | sed dupliciter. Aut non simpliciter altera demonstratio, que fit | ex nobis notioribus.

Accidit autem dicentibus | circulo demonstrationem 72b32 esse, non solum quod nunc dictum est, set | nichil aliud dicere quam quod hoc est, si hoc est. Sic autem facile est [35]demonstrare omnia. Manifestum autem quod hoc accidit, tribus terminis positis ; | per multos enim aut per paucos reflectere | dicere nichil differt, per paucos autem aut per duos. Cum enim sit | A ex necessitate

ΓΔ, ΠΣ 72a21 diffinitio[1]] *supra ras. sec.m.* Π positio] propositio *pr.m.* Σ 22 arismeticus *scr.* : arismetricus ΓΔ, Σ : arsmeticus Π 23 unitas] enitas *pr.m.* Π 26 habendo huiusmodi *tr.* Δ demonstratiuum ΓΔ, ΠΣ (*cum χ : menda quam corrigere neglexit Guillelmus*) ; demonstrationem Iac. 27 hic *scr.* : hic *? pr.m.* ΓΔ : hoc *sec.m.* Δ, ΠΣ in esse hec *?pr.m.* ΓΔ, ΠΣ : quod est ea scire (*ex* Iac.) *supra ras. sec.m.* Γ : quia est scire *supra ras. sec.m.* Δ 28 aut[1]] autem *pr.m.* Δ 30 quod] *supra ras. sec.m.* Π 31 credimus] + et Γ 32 propter] per Σ 32-33 est... possibile] potest *sec.m.* Δ 33 quam ea que nouit] que scit, quam *supra ras. sec.m.* Δ (*ex* Iac. : + *mg* al' hiis que nouit *tertia m., ex Thoma ; cf. Préf., p.* 52*-53*) 33 que non] non enim Σ existit] contingunt *supra ras. sec.m.* Δ (*ex* Iac.) 34 Accidet Δ : Accidit Γ, ΠΣ (*cum* δπψ, μσφ : *lectio facilior*) 35 qui] que Γ qui... credunt] credentium *supra ras. sec.m.* Δ propter] per Σ 36 credere] *om. pr.m.* Γ 37 Habiturum autem] Habituris autem Π : Magis autem *mg.* debentem habere *supra ras. sec.m.* Δ (*ex* Iac.) 38 ,non] .Non ΓΔ oportet] oportebit Δ 39 magis] + et *(exp.)* Γ 72b1 aliud sibi] aliquid ipsis *supra ras. sec.m.* Δ 3 intranscredibilem] non incredibilem Γ : non *(mg.)* in[cre *supra ras.*]dibilem *sec.m.* Δ (*ex* Iac.)

72b5 Quibusdam *Paragraphum praem.* ΓΔ, ΠΣ : C[m].3. *mg. sec.m.* Δ propter id quod] *bis pr.m.* Π 7 est] esse *(exp.)* est Γ : *om.* Π (*cum* μτ) 8 enim] *del. sec.m.* Γ : *hab. supra ras.* Σ hii] + autem Γ 11 pertransire ΓΔ, ΠΣ (*cum* δπψ, σ) : transire Iac. 12 quod quidem] quodcumque *pr.m.* quod *sec.m.* Γ : quidem quod Δ 14 est] *om.* Δ nec ΓΔ, Π (*cum* χ, υ) : neque Σ (*cum* Iac. *plerisque*) 15 condicione] conclusione *pr.m.* Δ sunt ΓΔ, ΠΣ (*cum* μ) : sint Iac. 17 prohibere] prohibet Γ (*cum* Iac.) 17 circulariter] circularem Δ, Σ (*cum* χ) 18 ex] + hiis que sunt *sec.m.* Γ : + his *sec.m.* Δ 20 Et quod] Quod (+ autem *sec.m.*) Δ 20 enim] *om.* Δ 21 est[1]] *om.* ΠΣ (*cum* λ) quidem] *bis* Σ est[2]] *om.* Δ (*suppl. sec.m. post* demonstratio) 24 quo] qua ΠΣ (*Graece* ἀρχὴν... ἥ = principium... quo ; *haec Aristotelis uera sententia esse uidetur, cf. supra app. fontium ad* I 7, 90-91 ; *sed forsitan dubitauerit Guillelmus utrum* ἥ *sit aduerbium graecum quod aduerbio latino* « qua » *saepius* [71b8, 73b22, 74a5, 17, 18(bis), 19(bis), 23, 24, 75b19, 86a5,6(bis)] *reddidit, an relatiuum, quod re uera hic est ; forsitan ergo dubitanter scripserit* « qua, uel (melius) quo ». 26 ex] *om. pr.m.* Δ oportet — notioribus] *om. pr.m.* Π 27 sibi ipsis eadem *tr. pr.m.* Σ simul] *om.* Σ 29 certe] certo Σ 31 dupliciter] simpliciter *pr.m.* Δ 34 hoc[1]] + quod *pr.m.* Π 34 Sic] Si *pr.m.* Δ autem] ergo Γ 35 hoc] *om.* Δ 36 enim] autem *primo sed* enim *corr. pr.m.* Δ per[2]] *om.* Π 37 aut] ut *corr. sec.m.* Δ sit] <cum> sit *suppl. in translatione Iacobi L. Minio-Paluello ; mendam codicum translationis Iacobi non animaduertit Guillelmus*

sit B, hoc autem C, cum igitur A sit, ex necessitate | erit C. Si itaque, cum sit A, necesse est B esse, hoc autem [73a1]cum sit, A erit. Hoc autem erat circulo. Ponatur A, in quo est | C. B igitur cum sit, A esse dicere, est ipsum C dicere esse. | Hoc autem est quoniam cum sit A, est C ; set C cum A | idem est. Quare accidit dicere, circulo dicentes esse [5]demonstrationes, nil alterum nisi cum sit A, est A. | Sic autem omnia monstrare leue est.

73a6 At uero neque hoc possibile est, | nisi in hiis que alternatim se consecuntur, sicut sunt propria. Vno | quidem igitur posito, ostensum est quod nequaquam necesse est aliquid esse alterum. | Dico autem uno quidem neque termino uno neque positione una posita. [10]Ex duabus autem positionibus primis et minimis contingit, | si quidem et sillogizare. Si quidem igitur A ipsi B et | C assequatur, et hec ad inuicem et ipsi A, sic quidem contingit | ex inuicem monstrare omnia quesita in | prima figura, sicut ostensum est in hiis que de sillogismo sunt. [15]Ostensum autem est quod in aliis figuris, aut non fit | sillogismus, aut non de acceptis. Que autem non contrapredicantur, | nequaquam est monstrare circulo. Quare quoniam pauca huiusmodi | in demonstrationibus sunt, manifestum quod uanum et inpossibile | dicere ex inuicem esse demonstrationem, et propter hoc [20]omnium contingere demonstrationem esse.

***

73a21 Quoniam autem inpossibile est aliter se habere cuius est sciencia simpliciter, | necessarium utique erit scibile quod secundum demonstratiuam scienciam. | Demonstratiua enim est quam habemus in habendo demonstrationem. | Ex necessariis ergo sillogismus demonstratio est. Accipiendum est [25]igitur ex quibus et qualibus demonstrationes sunt.

73a25 Primum autem determinemus | quid sit de omni, et quid per se, et | quid uniuersale.

73a28 De omni quidem igitur hoc dico quodcunque fuerit non in quodam | quidem, in quodam autem non, neque aliquando quidem, aliquando autem non ; ut si de [30]omni homine animal, si uerum est hunc dicere hominem, | uerum est dicere animal, et si nunc alterum, et alterum ; et si in | omni linea punctum, eodem modo. Signum autem est : namque | instancias sic proferimus sicut de omni interrogati, aut si in | quodam non, aut si aliquando non.

Per se autem sunt quecunque insunt [35]in ipso quod 73a34
quid est, ut triangulo linea et linee punctus ; | substancia enim eorum est ex hiis, et insunt in ratione dicente | quid est.

Et quibuscunque eorum que insunt ipsis, ipsa 73a37
| insunt in ratione quid est demonstranti ; ut rectum | inest linee et circulare, et par et [40]inpar numero, et primum et compositum et equilaterum [b1]et altera parte longius ; et omnibus hiis insunt in | ratione quid est dicente hic quidem linea, ibi uero numerus. | Similiter autem et in aliis talia singulis, per | se dico. Quecunque uero neutro modo insunt, accidencia sunt, [5]ut musicum aut album animali.

Amplius quod non de subiecto | dicitur alio quodam, 73b5
ut ambulans, alterum aliquid ens, ambulans | est, et album ; substancia autem, et quecunque hoc aliquid significant, | non alterum aliquid encia, sunt quod sunt. Que quidem itaque non de subiecto, | per se dico ; que uero de subiecto, accidencia.

Item alio modo quod quidem propter ipsum inest 73b10
| unicuique, per se ; quod autem non propter ipsum, accidens. Vt si | ambulante corruscauit, accidens est : non enim propter id quod ambulat | corruscauit, set quia accidit, dicimus hoc. Si uero propter ipsum, | per se ; ut si aliquid interfectum interiit, et secundum [15]interfectionem, quoniam propterea quod interfectum est, set non quod accidat interfectum | interire.

Que ergo dicuntur in simpliciter scibilibus | per se, 73b16
sic ut insint predicatis | aut e contra, propter ipsa sunt et ex necessitate. Non enim | contingunt non inesse aut simpliciter aut opposita, puta [20]rectum aut obli-

ΓΔ, ΠΣ 72b38 autem] aut Π 39 erit] et erit Γ C] B Σ 73a1 autem ΓΔ, ΠΣ (*cum* δψ, ε) : enim *recte* Iac. Ponatur] + enim Γ 3 est[1]] *om.* Σ C[2]] *om. pr.m.* Π 5 nil ΓΔ : nich' Π : n[l] Σ 8 est[1]] *om.* Π est[2]] *om.* Δ 9 quidem ΓΔ, ΠΣ (*cum* δπ, μσ) : quod Iac. (quoniam λ, γφτ) 9 uno[2]] *om.* Π neque[2]] *primo om, sed suppl. mg. pr.m.* Σ positione Σ *(cum Iacobi codd GwOdTw)* : propositione ΓΔ, Π *(cum Iacobi codd cett)* 10 positionibus Σ *(cum Iacobi cod. Gw)* : propositionibus ΓΔ, Π (*cum Iacobi codd cett, etiam* γ). *Veri simile est codicem* Σ *hic non codice (optimae notae) Iacobi contaminatum esse, sed correctionem Guillelmi solum seruasse.* 11 ipsi] pōi *in textu* ipi *in mg. pr.m.* Π 12 assequatur] assequantur Γ : *pr.m. erasa* Δ : al' inhereat *mg. sec.m.* Δ : inhereat *supra ras. tertia m.* Δ : uel inhereat *mg. sec.m.* Π 12 sic quidem] Sic et *(exp.)* quidem Γ : siquidem Σ 17 monstrare] demonstrare Π huiusmodi] huius ΓΔ 19 dicere] + est Γ 20 contingere ΓΔ, ΠΣ (*cum* ψ)

73a21 Quoniam *Litteram* Q *maiorem hab.* Δ *et mg.* C[m] .4. *sec.m.* Δ : *ante* Quoniam *paragraphum hab.* Γ, ΠΣ 22 utique] antique *(exp.)* utique Π 23 in] *om. pr.m.* Δ 24 ergo] igitur ΠΣ 26 sit ΓΔ, ΠΣ (*cum* χ, υω : sit dici εσ) : dicimus Iac. *(mendam codd dett Iacobi corrigere neglexit Guillelmus)* 28 quodcunque fuerit] quod utique *supra ras. sec.m.* Γ (*ex* Iac.) 29 quidem[1]] qui est Γ in ΓΔ, ΠΣ (*cum* δπ, εμσφυω) : *om.* Iac. 30 hunc dicere (*cf.* dicere hunc υ) : dicere (hunc *om.*) Iac. 31 dicere ΓΔ, ΠΣ (*cum* δλχπ, γφτυω) 32 est] *om. pr.m.* Π, Σ namque] nam Δ 33 interrogati] interroganti *sec.m.* Γ, Δ (*cum* λχπψ, γεμσφτυω) in] *om.* Γ 34 aut] autem aut Σ 34 insunt ΓΔ, ΠΣ (*cum* σ) 35 quod] *primo om. s.u. suppl. pr.m.* Γ punctus ΓΔ, ΠΣ (*cum* ε) 36 et insunt] et que insunt Γ : ipsis *(supra ras.)* et que insunt *(mg.) sec.m.* Δ 36 dicente] indicante Γ 39-40 par et inpar ΓΔ, ΠΣ (*cum* δλχπ, γεμσφυω) 40 et equilaterum] equilaterum est Γ : et ysopleuros quod est equilaterum et scalenon *supra ras. et in mg. sec.m.* Δ 73b2 hic] hinc *sec.m.* ΓΔ 2 ibi] inde *sec.m.* Γ 4 dico] dicto *pr.m.* Δ 7 significant] magnificant Π 8 itaque] igitur Δ 12 quod] *om.* Σ 13 quia ΓΔ : quod ΠΣ (*ex* Iac.) ipsum] *bis pr.m.* Π 14 aliquid ΓΔ, ΠΣ (*cum* πψ, εσφ : aliquis interfectus ω) : aliquod Iac. 15 quod[2]] *om.* Σ interfectum[2]] *bis* Σ 16 ergo] uero Σ 17-18 ut insint predicatis... e contra] *pr.m. erasa* Γ 18 et ΓΔ, ΠΣ : *om. Iacobi codd praeter BoGw (suppl. Guillelmus)* 19 contingunt ΓΔ, ΠΣ (*cum* δχ, γεσφτ) : contingit Iac. (*ex* Iac. *sec.m.* Δ) inesse ΓΔ, ΠΣ (*cum* δλχπψ, εμφτω) : esse Iac. 20 rectum] linee aut *recte praem.* Iac. *( ? om. cod. Iacobi quo usus est Guillelmus)*

quum, et numero par | aut inpar. Est enim contrarium aut priuatio aut contradictio in | eodem genere, puta par quod non inpar in numeris, qua sequitur. | Quare si necesse est affirmare uel negare, necesse est et que sunt per | se, inesse. [25]De omni quidem igitur et per se, determinatum sit | hoc modo.

73b26 Vniuersale autem dico, quod cum de omni | sit, et per se, et secundum quod ipsum est. Manifestum est igitur, quod quecunque sunt | uniuersalia, ex necessitate insunt rebus. Per | se autem et secundum quod ipsum, idem est; ut per se inest [30]linee punctus et rectitudo, et namque secundum quod linea est, insunt; et | triangulo secundum quod triangulus, duo recti, et enim triangulus per se | duobus rectis equalis est.

73b32 Vniuersale autem tunc existit, cum | in contingente et primo demonstratur; ut duos rectos | habere neque figure inest uniuersaliter; et tamen est demonstrare [35]de figura quod duos rectos habet, set non de qualibet | figura, nec utitur qualibet figura demonstrans: | quadrangulus enim figura est quidem, non habet autem duobus rectis equales. | Ysocheles autem quicunque habet quidem duobus rectis equales, set | non primo, set triangulus prius. Quod igitur quodcunque [40]primum monstratur duos rectos habere, aut quodcunque aliud, huic primo 74a1[inest uniuersale, et demonstratio per se huius uniuersalis | est; aliorum autem quodam modo, non per se; neque ysochelis | non est uniuersaliter, set in plus.

***

74a4 Oportet autem non latere, quoniam multociens contingit peccare, [5]et non esse quod demonstratur primum uniuersale, qua | uidetur monstrari uniuersale primum. Oberramus autem hanc | deceptionem, cum aut nichil sit accipere superius preter | singulare uel singularia; aut sit quidem, set innominatum sit in | differentibus specie rebus; aut cum contingat esse sicut in parte totum [10]in quo monstratur: hiis enim que in parte inexistet quidem demonstratio, | et erit de omni, set tamen non erit huius primi | uniuersalis demonstratio. Dico autem huius primi, in quantum hoc, demonstrationem, | cum sit primi uniuersalis.

Si igitur aliquis demonstrabit quod quidem recte 74a13 | non concidunt, uidebitur utique huius esse demonstratio, propterea quod [15]in omnibus rectis sit. Non est autem, si quidem non quia sic | equales hoc fit, set aut qualitercunque equales.

Et si triangulus non | esset alius quam ysocheles, qua 74a16 ysocheles uideretur utique existere. Et | quia proportionale et commutatim, qua numeri et qua linee et | qua firma et qua tempora, quemadmodum et demonstratum est aliquando seorsum, contingens est [20]de omnibus una demonstratione monstrari. Set | propterea quod non sunt nominatum aliquid unum omnia hec, numeri | longitudines tempora firma, et specie differre seorsum ab inuicem | accepta sunt. Nunc autem uniuersale monstratur: non enim qua linee | uel numeri inerat, set qua hoc, quod uniuersale supponunt [25]existere.

Propter hoc neque si aliquis monstrat secundum 74a25 unumquemque triangulum, | demonstratione aut una aut altera, quod duos rectos habet unusquisque, scilicet | ysopleurus seorsum et scalenus et ysocheles, nondum | cognouit triangulum quod duos rectos habet, nisi sophistico modo, | neque uniuersale trianguli, neque si nullus triangulus [30]preter hec alter. Neque enim secundum quod triangulus est cognouit, neque omnem

ΓΔ, ΠΣ 73b20-21 par aut inpar ΓΔ, ΠΣ *(cum Iacobi dett plerisque)* : inpar aut par Iac. 22 puta par quod non inpar] *pr.m. erasa* Γ 22 qua *?pr.m.* ΓΔ, Σ : quia Π : secundum quod *sec.m.* ΓΔ *(ex* Iac.*)* 23 affirmare — est[3]] *om. pr.m.* Π (aut affirmare aut negare necesse est *suppl. mg. sec.m.*) 23 uel ΓΔ *(cum* δπλ, γεσω*)* : aut *sec.m.* Π, Σ *(cum* Iac.*)* et] *om.* Γ 25 et] quod *pr.m.* Δ 29-30 inest linee ΓΔ, ΠΣ *(cum* δχπ*)* : linee inest Iac. 30 punctus ΓΔ, ΠΣ *(cum* λφ*)* : punctum Iac. 33 contingente Δ *(cancell.)*, Π : *pr.m. erasa* ΓΣ : quolibet *sec.m. supra ras.* ΓΣ, *s.u.* Δ, *mg.* Π 36 nec (Nec Π) ΓΔ, ΠΣ *(cum* δλπ, γεμτω : non σ*)* : neque Iac. 37 quadrangulus] Quatrangulus Δ 37 quidem] quedam Σ autem] aut Π : *om.* Σ 38 Ysocheles Δ, ΠΣ *(cum* ψ, γεφω*)* : iscocheles Γ (cf. iso- μσ : yzo- δ : -ce- πτ) 39 quodcunque] quod *(in fine uersus)* Π 74a1 uniuersalis ΓΔ, ΠΣ *(cum* λχπ, γφτ*)* : uniuersaliter Iac. 2-3 ysochelis non est *?pr.m.* Δ : ysechelis non est *?pr.m.* Π : insochelis non est Γ : ysocheli inest *sec.m.* Δ, *sec.m.* Π *(cum* ε, *sec.m.* σ*)* : ysocheles (non est *om.*) Σ *(uariant codd dett Iacobi)*

74a4 *Ante* Oportet *paragraphum hab.* ΓΔ, ΠΣ; *capitulum non indicatur* non] uero non *?* Δ 5 quod] *om.* Σ qua] quo *sec.m.* Γ 6 uidetur] + non *pr.m.* Γ uniuersale] vtile *pr.m.* Π hanc] *om. pr.m.* Π : ob hanc *sec.m.* Π *(cum* μ*)* 8 innominatum ΓΔ, ΠΣ *(cum* εμυω*)* : indenominatum Iac. 9 specie rebus] *inu.* Γ cum ΓΔ, ΠΣ *(del. sec.m.* Δ; *ueri simile est* cum *perperam suppleuisse cod. det. Iacobi quo usus est Guillelmus* : si *suppl.* π, εφω, *sec.m.* δ*)* 9 contingat] -git *sec.m.* Δ *(cum* δχψ, υτω*)* totum] + id Σ 10 enim] *om.* Σ 10 que] qui Π inexistet] existent Γ : in[est] *supra ras. sec.m.* Δ 12 uniuersalis ΓΔ, Σ [vtilis *pr.m.* Π] *(cum* λ, γστυω*)* : uniuersaliter Iac. 12 in quantum hoc] secundum quod est *supra ras. sec.m.* ΓΔ *(ex* Iac.*)* demonstrationem *pr.m.* ΓΔ, ΠΣ *(cum codd Iacobi BoOh)* : demonstratio *sec.m.* ΓΔ *(cum codd. Iacobi cett* : demonstrationem *ergo ex Graeco restituisse uidetur Guillelmus)* 13 quod] *om. pr.m.* (*post* quidem *suppl. sec.m.*) Π 13 recte quidem *tr.* Σ *(cum* Iac.*)* 14 propterea] per ea Γ 15 in omnibus] inest omnibus Γ : in[est] *supra ras.* omnibus *cancell. sec.m.* Δ *(ex* Iac.*)* 15 sit] sic Γ : *del. sec.m.* Δ 15-16 si — qualitercunque] *pr.m. erasa* Δ 17 esset] est esse Γ alius ΓΔ, ΠΣ *(cum* χ*)* : aliud Iac. ysocheles (is- Γ) ΓΔ, ΠΣ *(cum codd dett Iacobi plerisque)* qua] secundum quod *supra ras. sec.m.* Γ, *s.u. sec.m.* Δ 17 uideretur] uiderentur *pr.m.* Π : uidebitur Σ 18 quia proportionale] quod proportionale Γ : proportionale Δ (+ quod *sec.m.* Δ, *sec.m.* Π) : proportionale quia Iac. *(sed pro* quia *hab.* quod *plerique dett)* 18 et[1] Γ, ΠΣ *(pr.m. erasa* Δ*)* : *om. codd Iacobi plerique, suppl. Guillelmus* 18 commutatim *pr.m.* Γ, *?pr.m. (erasa)* Δ, Π : non conmutatim Σ : commutabiliter *sec.m. s.u.* Γ, *supra ras.* Δ *(ex* Iac.*)* 18 linee] linea Σ 19 firma] figura Π et[2]] *om.* Γ est[2] ΓΔ, ΠΣ *(cum* τ, *sec.m.* λ*)* : esse Iac. 21 sunt] est *supra ras. sec.m.* ΓΔ 22 differe] differencia Π *(cum codicibus Iacobi praeter BoGw)* ab] ad Γ 23 Nunc] Non (*?* Nō *pro* Nc̄) Γ (Non *codd dett Iacobi plerique)* 23 monstratur] demonstratur Π 24 inerat] inerant ΠΣ (-rat *corr. sec.m.* Π) qua hoc] secundum quod hoc est *supra ras. sec.m.* Δ 24 quod uniuersale] *inu.* Δ 25 hoc] + enim Γ 27 ysopleurus (ypo *praem. exp.* Π) ΓΔ, ΠΣ (*cf.* ysopleuros δλ, ευ : ysopleuron χψ : ysopleron σ : *uariant cett*) : *litteris graecis* Iac. 27 scalenus (-rus Γ) ΓΔ, ΠΣ (*cf.* scalenon λψ, υ : scaleron σ : scalanon ε : *uariant cett*) 27 nondum] dum non *primo* Γ 28 triangulum] triangulu *pr.m.* triangulus *sec.m.* Π 30 Neque ΓΔ, ΠΣ *(cum* χψ, μ : nec σ*)* : Non Iac. *(uar. codd graeci)* est] *om. (in fine uersus)* Π

triangulum, | set aut secundum numerum ; secundum speciem autem non omnem, et si nullus | est quem non nouit.

74a32 Quando igitur non nouit uniuersaliter, et quando nouit | simpliciter? Manifestum utique quia si idem triangulo et ysopleuro, | aut unicuique aut omnibus. Si uero non idem set alterum, [35]inest autem secundum quod triangulus, non nouit.

74a35 Vtrum autem secundum quod triangulus aut | secundum quod ysocheles existit? Et quando secundum hoc existit primum, | et uniuersalis alicuius demonstratio? Manifestum quia quando remotis | extiterit primo ; puta ysocheli eneo triangulo | insunt duo recti, set eneum esse remoto [b1]et ysochele, set non figura aut termino, | set non primis. Cuius igitur primi? Si itaque trianguli, secundum hoc | inest et aliis, et huius uniuersalis | demonstratio.

***

74b5 Si igitur est demonstratiua sciencia, ex necessariis principiis : | quod enim scit, non potest aliter se habere. Que autem per | se insunt, necessaria sunt rebus : hec quidem enim in | eo quod quid est insunt ; aliis autem ipsa in eo quod quid est insunt | predicatis de ipsis, quorum alterum oppositorum necesse est [10]inesse. Manifestum quod ex huiusmodi quibusdam utique erit sillogismus | demonstratiuus : omne enim aut sic inest aut secundum | accidens, accidencia autem non necessaria sunt.

74b13 Aut igitur sic dicendum, aut principium ponentibus quod necessarium | demonstratio sit, et si demonstratum est, non est possibile aliter [15]se habere ; ex necessariis ergo oportet sillogismum esse. Ex ueris | quidem enim est et non demonstrantem sillogizare, ex | necessariis autem non est, nisi demonstrantem ; hoc enim proprium | demonstrationis est.

Signum autem est quod ex necessariis demonstratio 74b18 sit, | quoniam instancias ferimus ad opinantes demonstrare, [20]quoniam non sit necesse, si opinamur, aut omnino contingere | aliter, aut orationis causa. Manifestum autem ex hiis, et quoniam stulti sunt | qui accipere opinantur bene principia, si probabilis | sit propositio et uera, ut sophiste quoniam scire est | scienciam habere. Non enim quod probabile aut non, principium est, [25]set primum generis circa quo demonstratur ; et uerum | non omne proprium.

Quod autem ex necessariis oportet esse sillogismum, 74b26 | manifestum et ex hiis est. Si enim non habens rationem ipsius | propter quid, existente demonstratione, non est sciens, sit autem utique quod A | de C ex necessitate sit, B autem medium per [30]quod demonstratum est, non ex necessitate, non sciuit propter quid. Non enim est hoc | propter medium : hoc quidem enim contingit non esse, conclusio autem | necessaria.

Amplius, si aliquis nescit nunc, habens rationem | et 74b32 saluatus, salua re, nec oblitus, | nec prius sciuit. Corrumpetur autem medium, nisi sit [35]necessarium. Quare habebit quidem rationem saluus salua | re, nescit autem, neque prius ergo sciuit. Si uero | non corruptum est, contingit autem corrumpi, accidens utique erit | possibile et contingens. Set est inpossibile sic se habentem | scire.

Quando quidem igitur conclusio ex necessitate est, 75a1 nichil prohibet | medium non necessarium esse, per quod demonstratum est. Est enim | necessarium et non ex necessariis sillogizare, sicut | uerum ex non ueris. Cum autem medium ex necessitate est, [5]et conclusio ex necessitate, sicut et ex ueris uerum | semper. Sit enim

ΓΔ, ΠΣ 74a31 non] *bis pr.m.* Π 32 Quando[1]] quoniam Π non[2]] *om.* Γ uniuersaliter] uniuersale *pr.m.* Δ 33 quia ΓΔ, ΠΣ (*cum* δ) : quod Iac. 33 idem] + et Δ et ΓΔ, ΠΣ (*cum* λχπψ, γεμφυτω) : καὶ *litteris graecis* Iac. ysopleuro ΓΔ, ΠΣ (*cum* εφ : ysopleuron λχ, ω) : *litteris graecis* Iac. 35 inest] in *eras. sec.m.* Δ autem] aut Π 36 ysocheles Δ, ΠΣ *(cum codd dett Iacobi plerisque)* : ysocheleos Γ 36 existit[1]] extitit Δ existit[2]] est *supra ras. sec.m.* Δ 37 uniuersalis] -le *sec.m.* Δ, *sec.m.* Π 37 alicuius] cuius est *sec.m.* Δ, *sec.m.* Π quia quando Γ, *pr.m.* Δ, ΠΣ : quoniam *sec.m.* Δ (*cum* Iac. : *sed* quando δ, εστυ) remotis] remot[is] *supra ras. sec.m.* Γ : remot[o] *supra ras. sec.m.* Δ 38 extiterit] *pr.m. erasa*, insit *supra ras. sec.m.* Δ : existit. exstitit Π ysocheli ΓΔ, Π (*cum* γτ, ψ) : ysochele Σ (*cf.* ab ysochele δχπ, εμφυω) 74b1 ysochele ΓΔ, ΠΣ (*cum* δλπ, ευ) aut] *supra ras. sec.m.* Γ 1 termino] *supra ras. sec.m.* ΓΔ 2 itaque] utique *supra ras. sec.m.* Δ (*cum* λ, γ) 2 trianguli] + et Π hoc] *om. pr.m.* hunc *suppl. sec.m.* Π 3 huius] + est Γ uniuersalis ΓΔ, ΠΣ (*cum* γ) : uniuersaliter Iac.

74b5 Si *Litteram* S *maiorem hab.* Δ (C[m] .6. *mg.* Δ) : *Ante* Si *paragraphum hab.* Γ, ΠΣ (4[m] cap[m] *mg.* Σ) 6 scit] scitur Γ, *sec.m.* Δ 6 aliter se habere ΓΔ, ΠΣ (*cum* δχψ, γεμυ) : se habere aliter Iac. 6-7 per se] *om. pr.m.* Γ 7 insunt] sunt *sec.m.* Γ, Σ 8 quid[1]] quidem *pr.m.* Π 8 insunt ; aliis] insunt aliis. aliis Π autem] aut Π 8-9 aliis — predicatis] *pr.m. erasa* Δ 10 inesse ΓΔ, ΠΣ (*cum* δχ, μσω) : esse Iac. 10 huiusmodi] huius Γ 10-11 sillogismus demonstratiuus ΓΔ, ΠΣ (*cum* δ, μ) : demonstratiuus sillogismus *recte* Iac. 11 inest] est Σ (*cum* Iac.) : inesse Δ 12 autem] uero Γ sunt] insunt Γ : *om.* Σ 13 quod] + circa Γ, *sec.m.* Π 13-14 necessarium demonstratio ΓΔ, ΠΣ (*cum* σ) : dem. nec. *recte* Iac. 14 si] *om.* Π demonstratum est] demonstra//// ΓΔ est possibile (inpossibile Π) ΓΔ, ΠΣ (*cf.* possibile υ : possibile est δ, τ) : posse Iac. 16 enim] *eras.* Γ : *om.* Σ demonstrantem] demonstratiue Π (*cum* ψ, υ, *sec.m.* π) 17 demonstrantem] demonstratiue Π (*cum* π, συ) 18 sit *uel* fit *obsc. codd* 20 opinamur] -tur *pr.m.* Π 21 aliter] *om. pr.m.* Δ orationis ΓΔ, ΠΣ *(correctio Guillelmi an menda amanuensis, dubium est)* : rationis Iac. sunt] + et Δ 23-24 est scienciam ΓΔ, ΠΣ (*cum* δψ, σφω) : sciencia est Iac. 25 demonstratur] *pr.m. erasa* ΓΔ : demonstrant *? sec.m.* ΓΔ : demonstret *pr.m.* Π, Σ : demonstratur *sec.m.* Π 26 oportet esse ΓΔ, ΠΣ (*cum* δχψ, εμφυ) : esse oportet *recte* Iac. 27 habens] habet Γ 29 medium per] per medium per Σ 30 hoc] h' hoc Π 30-31 hoc propter] *inu.* Γ 31 contingit non esse Σ (*cum* Iac., *recte*) : non esse contingit (+ esse Γ) ΓΔ : esse non contingit Π 31 autem] aut Π 32 nescit ΓΔ, ΠΣ (*cum* ε, *sec.m.* δμτ) : nesciuit Iac. 33 nec ΓΔ, ΠΣ *(cum codd Iacobi)* : non *in transl. Iacobi coniecit L. Minio-Paluello* 34 nec ΓΔ, ΠΣ *(cum codd Iacobi plerisque)* : neque Iac. *(codd pauci)* 34 autem] + vtique *sec.m.* Π (*ex* Iac. : *om. codd Iacobi* πψ, υ : *supplere neglexit Guillelmus*) 35 saluus] *supra ras.* Π 36 nescit ΓΔ, ΠΣ (*cum* χπ, σφτ) : nesciuit Iac. prius ergo ΓΔ, ΠΣ (*cum* δλ, υ) : ergo prius *recte* Iac. (ergo *om.* ψ, γμ, *pr.m.* τ) 37 corruptum est] + medium Γ : + nedum Δ accidens] *pr.m. erasa* Δ : Quod accidit *ex* Iac. *sec.m.* Δ 75a2 non *suppl. mg. pr.m.* Σ 4 uerum ΓΔ, ΠΣ (*cum* δπψ, εμσω) : et *recte praem.* Iac. *(supplere neglexit Guillelmus)* 5 et[2] Γ, ΠΣ (*cum* φ) : *om.* Δ, Iac.

A de B ex necessitate, et hoc | de C; necesse ergo est et A C inesse. | Set cum non necessaria sit conclusio, neque medium | necessarium esse possibile est. Sit enim A in C non ex necessitate [10]esse, in B autem A, et hoc in C ex necessitate; et | A ergo in C ex necessitate erit; set non erat concessum.

75a12 Quoniam igitur si scit demonstratiue, oportet ex necessitate existere, | palam quia et per medium necessarium oportet habere demonstrationem, | aut non sciet neque propter quid neque quia necesse est illud esse. [15]Set aut opinabitur non sciens, si existimat tanquam necessarium | quod non necessarium, aut neque opinabitur similiter, siue quia sciat | per media, siue propter quid et per inmediata.

***

75a18 Accidencium autem non per se, quo modo determinata sunt | que per se, non est sciencia demonstratiua. Non enim [20]est ex necessitate demonstrare conclusionem; accidens | enim contingit non esse; de tali enim dico accidente. | Et tamen opponet fortasse aliquis, cuius causa oportet | hec interrogare de hiis, si non necesse est conclusionem esse; | nichil enim differt, si interrogatus aliquis quecunque, postea dicat [25]conclusionem. Oportet autem interrogare non tanquam necessarium sit propter | interrogata, set quia dicere necesse illa dicenti, et | uere dicere, si uere sunt existencia.

75a28 Quoniam autem ex necessitate insunt, circa unumquodque genus, quecunque | per se insunt et secundum quod unumquodque, manifestum quod de hiis que [30]per se insunt scientifice demonstrationes et ex | hiis sunt. Accidencia quidem enim non necessaria sunt; | quare non necessarium conclusionem scire propter quid sit, neque | si semper sit, non per se autem, ut puta qui per signa sillogismi: | quod enim per se, non per se sciet, neque propter quid; [35]propter quid autem scire est per causam scire. Propter | ipsum ergo oportet et tercio medium et primum medio | inesse.

Non ergo est ex alio genere transgressum demons- 75a38
trare, ut | geometricum in arismetica.

Tria enim sunt in demonstrationibus. [40]Vnum quidem 75a39
quod demonstratur, conclusio. Hoc | autem est quod inest alicui generi per se. Vnum autem, dignitates. | Dignitates autem sunt, ex quibus. Tercium autem genus subiectum, [b1]cuius passiones et per se accidencia ostendit | demonstratio. Ex quibus quidem igitur demonstratio, contingit eadem | esse. Quorum autem genus alterum, sicut arismetice et geometrie, | non est demonstrationem arismeticam adaptare ad [5]accidencia magnitudinibus, nisi magnitudines sint | numeri. Hoc autem quomodo contingit in quibusdam, posterius dicetur. | Arismetica autem demonstratio semper habet genus circa quod demonstratio, | et alie similiter. Quare aut simpliciter necesse est | idem esse genus, aut sic, si demonstratio debet transgredi. [10]Aliter autem quod inpossibile, manifestum est; ex eodem enim genere | necesse extrema et media esse; si namque non per se, | accidencia erunt.

Propter hoc geometrie non est demonstrare | quod 75b12
contrariorum una sit sciencia, set neque quod duo cubi | cubus sit; nec alterius sciencie quod alterius est, set aut quecunque sic se [15]habent ad inuicem ut sit alterum sub altero, ut | perspectiua ad geometriam et armonica ad arismeticam.

Neque si aliquid inest lineis non secundum quod 75b17
linee sunt et | in quantum ex propriis principiis, ut si pulcerrima linearum | recta est, aut si contrario modo se habeat circulari. Non enim qua [20]proprium genus ipsorum est, set qua quoddam commune.

***

ΓΔ, ΠΣ 75a6 hoc] .b. Γ 7 ergo est] *inu.* Σ C inesse] *inu.* Γ 8 non] *om. pr.m.* Π medium] ne *(exp.)* medium Π : necm̄ (*corr. in* ? nedium) Σ (*amanuensis archetypi familiae* ΠΣ *uerbum insequens* necessarium *scribere inceperat*) 9 enim] *om.* ΓΔ (*suppl. sec. m.* Δ) 9 A in] aut Σ 10 autem] aut *pr.m.* Π A *hab.* ΓΔ, ΠΣ (*cum* δχπψ, εμσυω, *sec.m.* γτ) : *om.* Iac. *(deest in Graeco : delere neglexit Guillelmus)* 10 et[3]] .c. *(exp.)* et Π 12 scit] sit *pr.m.* Δ 13 demonstrationem] + alioquin Γ 15 Set aut] Si autem ΠΣ (*corr. sec.m.* Π) 15 opinabitur] opinatur *pr.m.* Π si] set Γ existimat Σ : exstimat Γ : exis *(exp.)* estimat Π : *pr.m. erasa* Δ (accipiat *ex* Iac. *sec.m.* Δ) 16 siue quia] sint ut Σ 17 per[2]] *om. pr.m.* Σ

75a18 Accidencium *Litteram* A *maiorem hab.* Δ (C[m] .7. *mg.* Δ) : *ante* Accidencium *paragraphum hab.* Γ, ΠΣ determinata] -t/ Δ : -tiua Π 18-19 sunt que per se] *pr.m. erasa* Δ 19 que] *om. pr.m.* Π enim] *om. pr.m.* Γ, Σ 21 esse ΓΔ, ΠΣ (*cum* δπψ, γμφτ) : inesse Iac. 22-23 oportet hec ΓΔ, ΠΣ (*cum* δχπ, εω : hec *om.* ψ, γ) : hec oportet *recte* Iac. 24 enim] *om. pr.m.* Π quecunque] + contingentia Γ : contingentia *supra ras. sec.m.* Δ (*ex* Iac.) 24 dicat] *om.* Σ 26 quia ΓΔ, ΠΣ (*cum* τ) : quod Iac. necesse] + est Δ : + nc *(cancell.)* Σ 27 sunt ΓΔ, ΠΣ (*cum* γμφτ) : sint Iac. (erunt δπψ, ε) existencia] que sunt *supra ras. sec.m.* Δ (*ex* Iac.) 29 quod[2] ΓΔ, ΠΣ (*cum* γ) : quoniam Iac. 30 demonstrationes] + sunt Δ 31 necessaria] circa *praem.* Π 32 non] *om. pr.m.* Π 32 conclusionem] + esse *(cancell.)* Σ sit] scit Π 33 puta] sunt *supra ras. sec.m.* Δ (*ex* Iac.) 34 non per se] *om. pr.m.* Γ 35 quid] *suppl. s.u. pr.m.* Σ 36 medium] *bis pr.m.* Π 38 ergo est ex alio] *bis (in fine et in initio uersus)* Σ transgressum] + descendentem Γ : + al' descendentem *mg. sec.m.* Π (*ex* Iac.) 38 demonstrare] monstrare Σ 39 arismetica *scr.* : arismetrica ΓΔ, Σ : arsmetica Π 41 quod inest] *om.* Γ generi] genere Σ 42 autem[2] ΓΔ, ΠΣ (*cum* δπψ, μσφτυ) : *om. recte* Iac. 75b3 arismetice *scr.* : arismetrice ΓΔ, Σ : arsmetice Π geometrie] -trice Δ 4 arismeticam *scr.* : arismetricam ΓΔ, Σ : arsmeticam Π 6-7 quomodo — autem] *bis pr.m.* Π 6 quomodo] *post* quibusdam Δ 7 Arismetrica *scr.* : Arismetrica ΓΔ, Σ : arsmetica Π 8 aut] autem ΓΔ (aut *supra ras. sec.m.* Δ) 9 demonstratio debet ΓΔ, ΠΣ (*cum* εσ) : debet demonstratio *recte* Iac. transgredi] + escendere (! ; *cancell.*) Γ 10 manifestum est] *inu.* Γ 11 necesse] + est Γ, Σ media et extrema *tr.* Σ 12 demonstrare ΓΔ, ΠΣ (*cum* χψ, εμσφυ) : monstrare Iac. 14 sit ΓΔ, ΠΣ (*cum* λπψ, εμσφυ : sic ω) : sint *sec.m.* Δ, Iac. alterius[1] ΓΔ, ΠΣ (*cum* λχπψ, εμφτυ) : alteri *recte* Iac. 15 ut[1] ΓΔ, ΠΣ (*cum* τ : ut quod ε) : et quod Iac. 16 geometriam] -tricam Π et] *om.* Γ (*hab. codd Iacobi plerique* : καὶ Iac.) 16 armonica ΓΔ, ΠΣ (*cum Vat. Chigi E.V.149* : armonia γ) : *litteris graecis* Iac. arismeticam *scr.* : arismetricam ΓΔ, Σ : ar[is *s.u.*]mec[am] Π 17 et] + non Δ 18 propriis] *om.* Σ propriis principiis ΓΔ, Π *(cum codd Iacobi cett)* : principiis propriis *codd Iac. GwOd (recte)* 18 pulcerrima] pulcherrima ΠΣ 19 modo ΓΔ, ΠΣ (*cum* σ) : *om.* Iac. habeat ΓΔ, ΠΣ (*cum* δπψ, γετω) : habet Iac. 19 qua] secundum *supra ras. sec.m.* Δ 20 qua] quia Δ

75b21 Manifestum autem est, et si sint propositiones uniuersales ex quibus est | sillogismus, quod necesse est conclusionem esse perpetuam | demonstrationis huiusmodi, et simpliciter, ut est dicere, demonstrationis. | Non est ergo demonstratio corruptibilium, neque sciencia [25]simpliciter, set sic, ut secundum accidens, quia non uniuersaliter | ipsius est, set aliquando et aliqualiter. Cum autem sit, necesse est | alteram non uniuersalem esse propositionem et corruptibilem. Corruptibilem | quidem, quia et conclusio entis, non uniuersalem autem, | quia huic quidem erit, huic autem non erit in quibus. Quare non est [30]sillogizare uniuersaliter, set quoniam nunc.

75b30 Similiter se habet et | circa diffinitiones, quoniam est quidem diffinitio, aut principium demonstrationis, | aut demonstratio positione differens, aut conclusio quedam demonstrationis. | Eorum autem que sepe fiunt demonstrationes et sciencie, ut | lune defectus, manifestum quod secundum quod huiusmodi sunt, semper sunt. [35]In quantum autem non semper, secundum partem sunt. Sicut autem eclipsis, similiter | in aliis.

***

75b37 Quoniam autem manifestum est quod unumquodque demonstrare non est, set | aut ex principiis uniuscuiusque, si quod demonstratur sit secundum quod illud, | non est scire hoc, quodcunque ex ueris et indemonstrabilibus [40]ostensum fuerit et inmediatis. Est enim sic monstrare, sicut Brisso | quadraturam : secundum commune enim demonstrant huiusmodi | rationes, quod et alteri inest. Vnde et in aliis conueniunt [76a1]hee rationes non congeneis. Igitur non secundum quod illud scit, | set secundum accidens. Non enim utique conueniret demonstratio | et in aliud genus. | Vnumquodque autem scimus non secundum accidens, cum [5]secundum illud cognoscimus secundum quod est, ex principiis | illius in quantum est illud, ut duobus rectis equales habere, cui | inest per se quod dictum est, ex principiis huius. | Quare si per se et illud inest cui inest, necesse | medium in eadem congeneitate esse. Si uero non, set ut [10]armonica per arismeticam. Huiusmodi autem demonstrantur | quidem similiter, set differunt. Ipsum quidem enim quia, alterius sciencie : | subiectum enim genus alterum est. Ipsum autem propter quid, superioris, | cuius per se passiones sunt.

Quare et ex hiis manifestum est, | quod non sit 76a13
demonstrare unumquodque simpliciter, nisi ex uniuscuiusque [15]principiis. Set horum principia habent quod commune. | Si autem manifestum hoc, manifestum est et quod non est propria | uniuscuiusque principia demonstrare : erunt enim illa omnium | principia, et sciencia illorum domina omnium.

Et enim scit | magis qui ex superioribus nouit causis. 76a18
Ex [20]prioribus enim nouit, cum non ex causatis causis sciat. Quare | si magis sciuit et maxime, etsi sciencia illa erit et | magis et maxime.

Demonstratio autem non conuenit in | aliud genus, 76a22
nisi sicut dictum est geometrice in | mechanicas aut perspectiuas, et arismetice in [25]armonicas.

***

Difficile autem est nosse, si scit aut non. Difficile 76a26
| enim nosse, si ex uniuscuiusque principiis scimus aut non ; quod uere | est scire. Opinamur autem, si habemus ex ueris aliquibus | sillogismum et primis, scire. Hoc autem non est, set [30]congenea oportet esse primis.

Dico autem principia in unoquoque genere hec, que 76a31
quia sint | non contingit demonstrare. Quid quidem igitur significent et prima et | que ex hiis, accipitur. Quod autem sint, principia quidem, | necesse est accipere ; alia uero, demonstrare. Vt quid unitas [35]aut quid rectum et quid triangulus ; esse autem unitatem accipere et | magnitudinem, altera autem demonstrare.

ΓΔ, ΠΣ 75b21 *Ante* Manifestum *paragraphum hab.* ΓΔ, ΠΣ (C[m] .8. *mg.* Δ) autem] *om.* Π est[1]] *om.* Σ 23 huiusmodi] huius ΓΔ (huiusmodi *rest. sec.m.* Δ) 26 et] ut *pr.m.* Π 27 esse] *om.* Γ 28 et] *om. pr.m.* Π conclusio entis Γ : conclusionem cum sit *supra ras. sec.m.* ΔΣ : conclusio entis (entis *exp. et corr. s.u. in* nem) Π 30 Similiter ΓΔ, ΠΣ (*cum* λψ, γμσφυω) : + autem *recte* Iac. 30 et] *om. pr.m.* Δ 31 est quidem ΓΔ, ΠΣ *(cum codd Iacobi plerisque)* : quidem est ?Iac. *(cod. Bi solus)* 34 lune] linee Π huiusmodi] huius Γ : *erasa pr.m.* Δ

75b37 Quoniam *Litteram* Q *maiorem hab.* Δ (C[m] .9. *sed* 9 *eras. mg.* Δ ; *cf. infra, app. ad* 76a26) : *Ante* Quoniam *paragraphum hab.* Π, *sec.m.* ΓΣ 38 sit] si *primo* Δ 39 indemonstrabilibus] in- *s.u. suppl.* Δ 40 monstrare] demonstrare ΠΣ (*cum* ψ, ε) Brisso ΓΔ, ΠΣ *(cum codd Iacobi plerisque)* : Briso *recte* Iac. *(BoKn)* 41 quadraturam *scr.* : quadrangulatum Γ, *ex* Iac. : quadrangulaturam Δ, *?pr.m.* Π : quadrararaturam (q[a]d[a]ratur$\bar{a}$) Σ : quadrangulationem *sec.m.* Π (quadrangulaturam *lectio conflata esse uidetur, ex Iacobi uerbo* quadrangulatum *et Guillelmi correctione* quadraturam) 41 demonstrant] -tratur Γ 76a1 -neis — scit] *pr.m. erasa* Δ illud] id Π 3 et] *om. pr.m.* Δ, Σ 4 secundum] + quod Δ 5 illud] id Δ 8 cui inest] cui inest.congeneitate Γ : congeneitate *?pr.m.* cui inest proximitate *supra ras. et mg. sec.m.* Δ ; *cf. adn. inseq.* 9 congeneitate] proximitate (*ex* Iac.) Γ : *om.* Δ : congenerate *(exp.)* congeneitate Π ; *cf. adn. sup.* ut ΓΔ, ΠΣ (*cum* χ) : sicut Iac. 10 arismeticam Γ : arismetricam Δ, Σ : arsmeticam Π Huiusmodi] Huius ΓΔ (huiusmodi *rest. sec.m.* Δ) 12 est] + et *(exp.)* Γ superioris] -ri Σ 13 per se cuius *primo tr.* Δ 16 manifestum[1]] *om.* Γ : *eras. sec.m.* Δ *(om. codd Iacobi plerique)* 17 principia] *om.* Σ 18 domina] *del. sec.m.* Γ omnium] eorum omnium Π scit] sit *pr.m.* Π 20 causatis] *bis pr.m.* Σ 21 etsi] et *sec.m.* ΔΠ (et Iac. ; *quod in* etsi *perperam correxit Guillelmus, cum scribere debuerit* et utique = κἂν) et] *om.* Γ 22 conuenit] contingit Δ 23 geometrice] geometrie Π : ut geometrice Σ 24 aut] autem Γ : uel Δ arismetice *scr.* : arismetrice ΓΔ, Σ : arsmetice Π 25 armonicas] -niacas Δ

76a26 Difficile *Litteram* D *maiorem hab.* Δ, Σ (C[m] .9. *mg.* Δ) ; *ante* Difficile *paragraphum hab.* Γ, Π nosse] nosce Δ, Π scit] scit] sciuit Γ : sit Δ 26-27 Difficile[2] — aut non] *om. pr.m. suppl. mg. sec.m.* Γ 27 nosse Σ : nosce Δ, Π, *sec.m.* Γ 28 habemus ΓΔ, ΠΣ *(cum codd. Iacobi BfGw)* : habeamus *recte* Iac. 30 congenea] proxima *supra ras. sec.m.* Δ : uel proxima *mg. sec.m.* Π (*ex* Iac.) 31 unoquoque] vnoquocumque Π hec] *om.* Π quia ΠΣ : *pr.m. erasa* ΓΔ : cum *supra ras. sec.m.* ΓΔ, *mg. sec.m.* Π 32 contingit] + t$\bar{n}$ (*?* = tamen) Γ 32 significent] -cant Σ 33 accipitur] -pit Δ 34-35 alia — accipere] *hom.om. pr.m.* Σ 34 unitas] + punctus *(exp.)* Δ